



HAL
open science

La relation d'inclusion en ancien et moyen français : analyse diachronique de EN, ENZ, DEDANS et DANS

Claire Schlienger

► **To cite this version:**

Claire Schlienger. La relation d'inclusion en ancien et moyen français : analyse diachronique de EN, ENZ, DEDANS et DANS. Linguistique. Université de Lorraine, 2022. Français. NNT : 2022LORR0116 . tel-03857799

HAL Id: tel-03857799

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-03857799>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES**

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

THÈSE

Présentée et soutenue publiquement pour l'obtention du titre de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Mention : Sciences Du Langage

par **Claire SCHLIENGER**

La relation d'inclusion en ancien et moyen français :

Analyse diachronique des prépositions

EN, ENZ, DEDANS et DANS

Directeur de Thèse : Sylvie BAZIN-TACCHELLA

27 juin 2022

Jury :

Sylvie Bazin	Professeur, Université de Lorraine	Directeur de thèse
Anne Carlier	Professeur, Sorbonne Université	Examineur
Bernard Combettes	Professeur émérite, Université de Lorraine	Examineur
Benjamin Fagard	Chargé de recherche, HDR, Lattice	Rapporteur
Sophie Prévost	Directrice de recherche CNRS, Lattice	Président du jury
Denis Vigier	Maître de conférence, HDR, Université Lumière Lyon II	Rapporteur



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

SLTC



Laboratoire ATILF-CNRS

École doctorale SLTC

*À mes grands-parents,
qui m'ont transmis leur passion pour la langue française et le monde médiéval.*

Remerciements

Remerciements

La réalisation d'une thèse est un travail long, parfois laborieux, mais toujours enrichissant. Ce travail a pu aboutir grâce au soutien de plusieurs personnes auxquelles j'adresse mes plus sincères remerciements.

Tout d'abord, je souhaite remercier ma directrice de thèse Sylvie Bazin-Tacchella pour sa disponibilité et pour m'avoir soutenue et conseillée tout au long de cette thèse.

Je remercie Denis Vigier et Benjamin Fagard d'avoir accepté de relire cette thèse et d'en être rapporteurs. Je remercie également tous les membres du jury pour l'attention et le temps qu'ils ont accordés à mon travail.

Je tiens également à remercier les membres de l'ATILF pour leur soutien à travers leurs conseils, leurs encouragements, et les moments partagés. Je remercie en particulier Béatrice Stumpf pour son soutien et sa bienveillance durant ces années, ainsi que Bertrand Gaiffe pour son aide précieuse en statistiques.

Je remercie ma famille pour leur soutien et leur dévouement tout au long de la thèse.

Enfin, je remercie mon mari pour son soutien infailible et son implication pendant toute la durée de la thèse, en particulier durant les derniers mois de rédaction.

Remerciements

Résumé

Titre : *Le syntagme prépositionnel marquant l'inclusion : analyse diachronique de EN, ENZ, DEDANS et DANS.*

Résumé : La diachronie des prépositions a suscité de nombreux travaux, notamment avec le projet PRESTO. Mais les apports concernent surtout la période postérieure au moyen français. Certaines questions n'ont pas été résolues, comme celle de l'origine de DANS ou la répartition des emplois des prépositions et leurs concurrences en ancien et moyen français, selon la nature du complément.

Pour enrichir la connaissance des prépositions qui expriment l'inclusion, EN, ENZ, DEDANS et DANS, nous conduirons une étude diachronique sur toute la période de l'ancien et du moyen français. La notion d'*inclusion* est à prendre au sens large, regroupant les approches structuralistes et cognitivistes, soit au sens de « X se situe / est inclus dans Y ».

Notre travail est construit autour de trois axes de recherches : caractériser les préférences syntaxiques et sémantiques de EN, ENZ, DEDANS et DANS en ancien et moyen français, identifier les phénomènes majeurs dans la diachronie des prépositions tels que l'origine de DEDANS et DANS et les changements linguistiques qui ont conduit aux emplois modernes de EN et DANS, et enfin établir la chronologie des prépositions, avec une datation des évolutions, du latin au 16^e siècle.

Grâce aux bases textuelles BFM de Lyon (2016 et 2019) et Frantext, riches en ouvrages médiévaux, nous disposons de matériaux suffisants pour une analyse diachronique représentative de la langue. Afin d'y parvenir, nous réalisons dans un premier temps une analyse synchronique selon deux découpages temporels : un par période (AF et MF) et un par siècle (du 12^e au 16^e siècle). Avec l'analyse distributionnelle et l'observation des concurrences, nous déterminons les emplois de chaque préposition, y compris les formes contractées de EN (*el, es, ou*). À partir de ces résultats synchroniques, nous pouvons relever les changements linguistiques à travers une approche diachronique. Les analyses contrastives mettront au jour les spécialisations d'emplois et les remplacements.

Résumé

Cette étude permettra de découvrir que DEDANS est le pivot dans la transition de EN vers DANS, que la spécialisation de EN avec des compléments abstraits a lieu dès le moyen français et que DANS vient remplacer DEDANS dès son apparition.

Cette thèse est une contribution aux recherches diachroniques déjà réalisées. Les périodes d'ancien et moyen français, moins observées pour ces prépositions, sont enrichies par ce travail à travers l'apport de précisions sur les comportements et changements linguistiques opérant du 12^e au 16^e siècle, en particulier avec ENZ et DEDANS qui sont peu étudiés.

Mots clefs : préposition, en, dans, enz, dedans, inclusion, localisation, spatial, temporel, diachronie, synchronie, sémantique, syntaxique, concurrence, analyse distributionnelle, ancien français, moyen français, déterminant, changement linguistique.

Résumé

Title : *The prepositional phrase marking inclusion: diachronic analysis of EN, ENZ, DEDANS and DANS.*

Abstract : The diachrony of prepositions has given rise to numerous studies, notably with the PRESTO project. But the contributions mainly concern the period after Middle French. Certain questions have not been resolved, such as that of the origin of DANS or the distribution of the uses of prepositions and their competitions in Old and Middle French, according to the nature of the complement.

To enrich our knowledge of the prepositions that express inclusion, EN, ENZ, DEDANS and DANS, we will conduct a diachronic study over the entire period of Old and Middle French. The notion of inclusion is to be taken in the global sense, bringing together structuralist and cognitivist approaches, i.e in the sense of "X is located / is included in Y".

Our work is built around three axes of research: characterizing the syntactic and semantic preferences of EN, ENZ, DEDANS and DANS in Old and Middle French, identifying the major phenomena in the diachrony of prepositions such as the origin of DEDANS and DANS and the linguistic changes which led to the modern uses of EN and DANS, and finally establish the chronology of prepositions, with a dating of the evolutions, from Latin to 16th century.

With the BFM de Lyon (2016 and 2019) and Frantext textual databases, rich in medieval works, we have adequate material for a diachronic analysis representative of the language. In order to achieve this, we first carry out a synchronic analysis according to two time divisions : one per period (AF and MF) and one per century (from 12th to 16th century). With distributional analysis and the observation of concurrency, we determine the uses of each preposition, including the combined forms of EN (el, es, or). From these synchronic results, we can identify linguistic changes through a diachronic approach. The contrastive analyzes will bring to light job specializations and replacements.

This study will make it possible to discover that DEDANS is the linchpin in the transition from EN to DANS, that the specialization of EN with abstract complements takes place from Middle French and that DANS replaces DEDANS as soon as it appears.

Résumé

This thesis is a contribution to the diachronic research already carried out. The periods of Old and Middle French, rarely observed for these prepositions, are enriched by this work through the addition of details on the behavior and linguistic changes operating from 12th to 16th century, in particular with ENZ and DEDANS which are understudied.

Key words : preposition, en, dans, enz, dedans, inclusion, localization, spatial, temporal, diachrony, synchrony, semantics, syntax, concurrency, distributional analysis, Old French, Middle French, determinant, linguistic change.

Sommaire

Sommaire

Remerciements.....	5
Résumé	7
Liste des abréviations.....	13
Introduction.....	15
CHAPITRE 1	
État de l'art.....	19
1. Introduction.....	20
2. Sémantique et terminologie.....	21
3. Les prépositions d'inclusion : fonctionnelles vs lexicales.....	27
4. La détermination du substantif en diachronie.....	35
5. De EN à DANS : état des lieux de la diachronie des prépositions d'inclusion.....	64
6. Conclusion.....	86
CHAPITRE 2	
Problématique et méthodologie.....	87
1. Problématique et objectifs.....	88
2. Méthodologie pour une analyse diachronique sur corpus.....	92
3. De la synchronie à la diachronie.....	98
4. Corpus.....	108
5. Analyses statistiques.....	136
6. Conclusion.....	140
CHAPITRE 3	
Analyse synchronique et diachronique.....	143
1. Constructions avec un complément indéterminé / indéfini.....	144
2. Synthèse de l'analyse distributionnelle des SN indéterminés et indéfinis	206
3. Constructions avec un complément défini.....	227
4. Synthèse de l'analyse distributionnelle des SN définis	302
5. Conclusion.....	325
CHAPITRE 4	
De EN à DANS : une histoire d'héritages.....	335
1. Les débuts (jusqu'au 13e siècle).....	336
2. La cohabitation (13e – 15e siècle).....	347
3. La concurrence entre EN et DEDANS	355
4. La spécialisation des prépositions.....	359
5. La rupture (16e siècle).....	361
6. Le diptyque EN / DANS.....	371
Conclusion générale.....	373
Bibliographie.....	379

Sommaire

Table des matières.....	395
Index des illustrations.....	401
Index des tableaux.....	402
Index des graphiques.....	404
Annexes.....	407
Sommaire.....	409
Présentation des annexes.....	411
Annexe I : Les métadonnées des corpus.....	417
Annexe II : Corpus (1200-1500).....	441

Liste des abréviations

Liste des abréviations

Typologie de l'inclusion

ABSTRAIT	Abstrait
COLLECT	Collectivité
CONSTR	Construction
CORPS	(partie du) Corps
DUREE	(Inclusion temporelle) durative
EQUIP	Équipement
INDIV	Individu
OBJET	Objet construit
PONCTUEL	(Inclusion temporelle) ponctuelle
TOPO	Topographie

Constituants analysés dans le cadre phrastique

N	Nom (sans distinction entre NP et NC)
NC	Nom Commun
NC Part. Corps	Nom Commun de partie du corps
NC Constr.	Nom Commun de construction
NP	Nom Propre
ADV	Adverbe
ART. DEF.	Article Défini
ART. IND.	Article Indéfini
ADJ (anté / post)	Adjectif (antéposé / postposé)
CDN	Complément du Nom
DEM.	Déterminant Démonstratif
DET DEF	Déterminant Défini
DET IND	Déterminant Indéfini (Adjectif indéfini en FM)
NUM	Déterminant Numéral (cardinal)
POS	Déterminant Possessif
PREP	Préposition
SN	Syntagme Nominal
SP	Syntagme Prépositionnel
SV	Syntagme Verbal
SUB REL	Subordonnée Relative

Liste des abréviations

Périodes

AF	Ancien Français
MF	Moyen Français
FM	Français Moderne
16 ¹ s.	1 ^{ère} moitié du 16 ^e siècle
15 ² s.	2 ^e moitié du 15 ^e siècle
14 ³ s.	3 ^e tiers du 14 ^e siècle

Introduction

« Salut! Je suis **en** ville, je vais **au** centre commercial.

On se rejoint **pour** boire un café ?

Tu préfères que je t'attende **dans** la galerie ou dehors ? Dedans, ça marche.

Quand ? **À** pied tu y seras **dans** 15 minutes ; **à** vélo, tu peux faire le trajet **en** 5 minutes.

Ok ! **À** tout de suite ! »

Le lieu, le temps, deux vastes notions qui suscitent souvent l'intervention de prépositions dans une communication. La plupart du temps, une seule préposition est employée pour exprimer une relation entre deux entités. Dans ce court passage discursif, il n'y a pas moins de neuf prépositions pour couvrir différents emplois : localisation, destination, but, intériorité, moyen, délai, durée. Pourtant il existe deux prépositions qui fonctionnent en tandem, EN et DANS, employées dans une relation impliquant tant le lieu (*en ville, dans la galerie*) que le temps (*dans 15 minutes, en 5 minutes*). Malgré des emplois différents, tels que les oppositions entre abstrait/concret et déterminé/indéterminé (*en linguistique/dans la classe*), les deux prépositions cohabitent naturellement. On peut alors se demander comment on est arrivé à cette coexistence pour des emplois qui peuvent des fois être similaires et d'autres fois très différents.

Ayant déjà réalisé un mémoire de recherche sur les prépositions introduisant un complément déterminatif en ancien français¹, nous nous sommes interrogée sur l'influence que l'ancienne langue a pu avoir sur les prépositions modernes EN, DANS et DEDANS.

Au moment où nous débutions cette recherche, un projet européen s'est créé, ayant pour titre *L'évolution du système prépositionnel du français*, plus connu sous l'acronyme

¹ Schlienger, C., sous la direction de Bazin-Tacchella, S. (2013) *Le complément déterminatif dans la littérature médiévale [Texte imprimé] : concurrence des prépositions de/a avec le Cas Régime Absolu dans les constructions binominales*, Mémoire de Master, Université de Lorraine, Nancy, 148 pp.

Introduction

PRESTO². Son objectif était « l'étude diachronique de l'emploi, des valeurs sémantiques et discursives des prépositions françaises *à, de, par, contre, dès, devant, entre, pour, sans, sur, sous, vers, dans*, de l'ancienne langue jusqu'au français contemporain ». Plusieurs publications sur EN et DANS ont découlé de ce projet³, principalement centrées sur les comportements et changements intervenus entre le 16^e et 20^e siècle. Ces travaux apportent certaines réponses à nos nombreuses interrogations, comme l'apparition de DANS au 16^e siècle venant remplacer EN, dont les formes contractées avec l'article défini, *ou* et *es*, prêtaient à confusion avec les formes contractées de la préposition *À*. Après avoir effectué un balayage des recherches réalisées à partir du 16^e siècle, nous avons constaté que celles portant sur l'ancien et moyen français étaient plus rares et moins détaillées. Par conséquent, nous avons orienté notre travail sur ces deux périodes afin de contribuer à la recherche sur les prépositions en diachronie. Les grammairiens d'ancien français⁴ présentent trois prépositions pour exprimer l'intériorité, EN, ENZ et DEDANS, posant ainsi le point de départ de notre recherche.

L'étude en diachronie des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS, dans *l'ancienne langue*⁵, nous apparaît comme la solution la plus adéquate afin de saisir, tout du moins en partie, les phénomènes qui ont conduit aux emplois modernes. Pour ce faire, nous bornons nos recherches entre le 12^e et le 16^e siècle. Nos premières interrogations sont nombreuses : comment ont évolué ces prépositions durant cette longue période de 4 siècles ? Quelle est l'origine de DANS ? Y a-t-il des contextes où apparaît préférentiellement telle ou telle préposition ? Pourquoi EN est-elle devenue si restreinte dans l'expression d'intériorité et de localisation⁶, alors qu'elle fait partie des prépositions les plus polysémiques de notre langue ? Pourquoi DEDANS s'est-elle restreinte à l'emploi adverbial ? Joue-t-elle un rôle dans l'apparition de DANS ? C'est à travers des analyses distributionnelles et concurrentielles, en synchronie et en diachronie, que nous pourrons apporter des éléments de réponse.

² <http://presto.ens-lyon.fr/>

³ Liste des publications liées au projet PRESTO : http://presto.ens-lyon.fr/?page_id=56

⁴ Anglade (1934), Bruneau & Brunot (1969), Buridant (2019), Foulet (1963), Ménard (1988), Moignet (1973).

⁵ Nous regroupons sous l'appellation *ancienne langue*, les périodes d'ancien et moyen français.

⁶ La relation de *localisation*, dans notre approche, est présentée au chapitre 2, p. 97.

Introduction

En vue d'observer le comportement synchronique et diachronique de chaque préposition et de les comparer, il nous faut poser un cadre d'analyse. Le cadre phrastique répond au thème de notre recherche puisque l'élément principal est le syntagme prépositionnel (SP). Afin d'analyser des éléments comparables, nous choisissons le syntagme nominal (SN) comme complément prépositionnel, laissant de côté les pronoms et autres structures à valeur anaphorique. Les contextes pouvant être très étendus dans l'ancienne langue, le choix du SN permet de restreindre le contexte à la phrase dans laquelle on trouvera à la fois la *cible* et le *site*⁷ de la relation dénotée par la préposition. Ainsi, en confrontant des constructions similaires, nous pourrions comparer les emplois des prépositions pour dégager les spécificités de chacune.

Pour appliquer l'ensemble de nos analyses, nous composons nos corpus à partir des bases textuelles informatisées BFM de Lyon (2016)⁸ et Frantext⁹. En nous basant sur le contraste déterminé/indéterminé qui oppose EN à DANS en français moderne (FM), nous optons pour une classification des matériaux selon le degré de détermination du complément prépositionnel. Ce procédé permettra de cerner la distribution des prépositions et de ses compléments selon l'actualisation du référent, mais également de définir les paramètres de spécialisation à l'origine du diptyque EN/DANS.

Afin de présenter clairement les prépositions dans un cadre diachronique avec les nombreux aspects qui s'y rattachent, nous avons divisé notre étude en quatre chapitres.

Le chapitre 1 réunit l'état de l'art sur nos prépositions. De nombreux facteurs sont à prendre en compte dans l'emploi de EN, ENZ, DEDANS et DANS : la catégorie de la préposition selon sa charge sémantique (fonctionnelle/lexicale), la relation d' « inclusion », la détermination du substantif dans l'ancienne langue, ainsi que les évolutions morphologiques et sémantiques attestées jusqu'à ce jour.

⁷ Claude Vandeloise, (1987 : 77) : « J'appellerai *cible* l'entité localisée et *site* le point de repère par rapport auquel sa situation est fixée. La position de ce dernier doit être facilement repérable, alors que celle de la *cible* est inconnue ou demande des précisions. »

⁸ <http://bfm.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique117>

⁹ <https://www.frantext.fr/?error=401&redirectUrl=%2Frepository%2Ffrantext>

Introduction

Le chapitre 2 détaille notre problématique, de laquelle découlent dix questions auxquelles nous répondrons dans les chapitres suivants, la construction du corpus et les méthodes d'analyses adoptées pour la réalisation de ce travail.

Le chapitre 3 présente nos analyses distributionnelles et concurrentielles en synchronie et diachronie. Chaque section est hiérarchisée selon la détermination du complément. À partir de la dichotomie déterminé/indéterminé, nous étudierons les structures de manière scalaire (déterminé > article défini > formes contractées) afin de définir la distribution des emplois pour chaque complément introduit.

Le chapitre 4 synthétise l'ensemble de nos analyses. Il présente la diachronie des prépositions sous forme chronologique, de leur origine jusqu'en 1650, tout en répondant aux dix questions soulevées dans notre problématique.

CHAPITRE 1

État de l'art

1. Introduction

Pour mener au mieux notre travail diachronique, il nous faut aborder trois aspects essentiels dans l'étude des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS, que nous avons répartis en trois sections. Tout d'abord, dans la partie « Sémantique et terminologie », nous exposerons la notion d'*inclusion* qui sera présentée dans ses différentes acceptions, puis adaptée à notre cadre d'étude afin de regrouper toutes les prépositions analysées sous relation commune et une terminologie unique.

La deuxième partie, « Les prépositions d'inclusion : fonctionnelles vs lexicales » est centrée sur cette classification des prépositions qui a généré de nombreuses étiquettes (« vide/pleine », « incolore/colorée », etc.). Nous y justifierons notre choix terminologique (« fonctionnelle/lexicale ») et déterminerons dans quelles limites les critères distinctifs proposés par A. Mardale (2008) peuvent s'appliquer à notre recherche.

La troisième partie, « La détermination du substantif en diachronie » présentera les caractéristiques formelles¹⁰ et sémantiques des déterminants et de l'absence de détermination en ancien et moyen français. Le degré de détermination du complément prépositionnel est la base de notre analyse distributionnelle. Elle sert deux objectifs : le premier est d'identifier les préférences syntaxiques des prépositions d'inclusion en synchronie et diachronie, avec leurs phases de concurrence et de spécialisation, ainsi que les évolutions quant à l'actualisation du référent (nouveau référent vs référent actualisé). Après avoir observé ces comportements dans le cadre du syntagme nominal, nous pourrions définir les critères d'emploi de chaque préposition tout au long de notre période d'étude.

La dernière section, « De EN à DANS », est un état des lieux de la diachronie des prépositions d'inclusion qui reprend les comportements et phénomènes constatés dans les travaux antérieurs. Cette partie aborde les phénomènes morphologiques, syntaxiques et sémantiques observés du latin au français pré-classique. L'ensemble des phénomènes, constats et hypothèses qui y seront observés nous permettra de préciser nos axes de recherches.

¹⁰ Les caractéristiques formelles réunissent les domaines de la morphophonologie, de la morphosyntaxe et de la syntaxe.

CHAPITRE 1 État de l'art

Ces quatre sections forment le point de départ de notre étude qui, grâce à la combinaison d'analyses distributionnelles et contrastives sur corpus, permettra de caractériser le comportement des prépositions en synchronie et diachronie dans l'expression d'inclusion.

2. Sémantique et terminologie

2.1 La relation d' « inclusion » : emprunt d'une terminologie

La *localisation*¹¹ est la valeur sémantique la plus courante des prépositions françaises, dont une majeure partie est spatiale ou spatio-temporelle. Les prépositions étudiées dans cette thèse relèvent de cette catégorie. Déjà principale relation en latin avec IN, la localisation se maintient en ancien français avec EN pour progressivement être reprise par DANS¹². EN fait partie des trois prépositions les plus polysémiques¹³ de notre langue, ce qui la distingue de ENZ, DEDANS et DANS, issus également de IN, qui ont un sens plus spécifique. Par leur apparition tardive et leur sémantisme restreint, ils n'ont pas la même fréquence d'emploi et ne couvrent pas les mêmes emplois que EN (voir 5. de ce chapitre).

Depuis le début du 20^e siècle, l'analyse sémantique des prépositions a suscité l'intérêt de nombreux linguistes, en particulier sur les valeurs spatiales de EN et DANS qui conduisent à la définition de diverses relations (inclusion, relation contenant/contenu, coïncidence, etc.) et à un développement terminologique, dont l'interprétation peut varier d'un courant

¹¹ La *localisation* est une relation sémantique situant « un objet petit et mobile de position inconnue (la *cible*) par rapport à un objet plus grand et stable de position connue (le *site*) » (Vandeloise, 1986 : 20).

¹² Ce remplacement des emplois de EN par DANS prend plusieurs siècles (à partir du 16^es.) avant d'aboutir à la distribution moderne.

¹³ Ces prépositions polysémiques sont également étiquetées selon leur charge sémantique. À une extrémité se trouvent les prépositions dites « lexicales, pleines, riches » qui présentent le même sens quel que soit le contexte, pour s'orienter graduellement vers les prépositions « fonctionnelles, vides, incolores ». Le sens de ces dernières varie en fonction de leur contexte d'emploi.

CHAPITRE 1 État de l'art

linguistique à un autre (structuralisme, cognitivisme, etc.). Afin d'analyser les relations dénotées par EN, ENZ, DEDANS et DANS, entre le 12^e et 16^e siècle, il nous faut adopter une terminologie permettant leur identification et leur classification. En ancien français, il n'en existe pas pour ces prépositions qui puisse regrouper l'ensemble de leurs emplois spatio-temporels. Nous allons donc nous inspirer de travaux établis sur la langue moderne pour adapter certains termes techniques à l'analyse diachronique d'un ensemble de prépositions en ancienne langue.

2.2 La relation d' « inclusion » dans la sémantique moderne

La notion de *localisation* paraît insuffisante car elle ne couvre pas l'intégralité des relations dénotées, telle que la durée, et elle s'étend également à de nombreuses prépositions hors de notre cadre d'étude, comme À, SUR, DEVANT, SOUS, etc. Vient alors la notion d'*inclusion* qui nous semble plus appropriée lorsqu'on l'aborde dans son sens le plus global, soit « l'action d'inclure ». *Le Trésor de la Langue Française* (TLFi) définit le verbe INCLURE de la manière suivante : « mettre, comprendre quelque chose dans autre chose qui le contient ». En ce sens, cette définition peut convenir à chacune de nos prépositions et couvrir l'ensemble des relations étudiées. Cependant, l'inclusion est déjà employée en linguistique moderne pour couvrir plusieurs champs d'applications. À travers un passage en revue des approches sémantiques de DANS, nous allons présenter les différentes définitions proposées pour la relation d'*inclusion*.

Notre but est de choisir une terminologie adaptée et univoque à notre cadre d'analyse. À cette fin, nous nous intéresserons uniquement aux termes employés dans la définition de la relation, ainsi qu'à ceux attribués aux éléments dépendants. Les travaux sur la langue moderne que nous allons présenter ne reflètent pas l'état de la langue dans notre période d'analyse, mais sont nécessaires à la compréhension de certaines notions. Par conséquent, nous ne nous attarderons que sur les approches et concepts ciblés utiles à notre étude.

CHAPITRE 1 État de l'art

Dans sa thèse sur les constructions verbales « V *dans* GN », C. Vaguer (2004a) fait un balayage des travaux, réalisés au cours du 20^e siècle, centrés sur le sémantisme de DANS. Cette préposition, du fait qu'elle a hérité de la plupart des emplois des prépositions médiévales étudiées, nous semble être un bon point de départ pour définir une relation sémantique commune à l'ensemble des prépositions que nous étudions. Parmi les nombreuses définitions de DANS, Vaguer met en avant plusieurs approches qui emploient différemment le terme d'*inclusion* : le structuralisme, le cognitivisme, et les approches de P. Cadiot et de D. Leeman. Chacune de ces définitions d'*inclusion* comporte des propriétés qui, nous l'espérons, pourront s'adapter aux contraintes de notre cadre d'analyse pour aboutir à « notre » propre définition de la *relation d'inclusion*.

Le premier à employer cette notion avec DANS est G. Moignet (1981). Il définit cette préposition comme :

« le signifiant d'une opération d'*inclusion* par laquelle le régime est déclaré *incluant* et le support d'avant, *inclus*. Ainsi : *un enfant dans la rue* déclare la rue comme un lieu intériorisant, l'enfant comme un être intériorisé » (Moignet 1981 : 218).

La préposition DANS exprime un mécanisme (mental) d'inclusion mettant en relation deux entités concrètes¹⁴. Cette approche généraliste a l'avantage d'être applicable aux quatre prépositions étudiées. Elle ne restreint pas l'incluant à « quelque chose d'entourant, soit en s'y plongeant soit en s'y mélangeant » comme l'a présenté G. Guillaume (1975 [1919] : 266), du moins pour les emplois spatiaux. Malheureusement, cette définition ne s'applique pas aux emplois non-spatiaux de la préposition.

L'*inclusion* est perçue différemment par les cognitivistes puisque les deux termes mis en relation, « cible » et « site » (Vandeloise, 1986 : 34), dépendent soit d'une analyse topologique, soit d'une analyse fonctionnelle. Dans le premier cas, les linguistes se basent sur les concepts de logique, de géométrie et de topologie pour définir DANS. « Dans ces analyses,

¹⁴ « Concernant les prépositions *dans* et *en*, leur opposition repose sur une “différence de densité sémantique” : en effet, si l'une et l'autre définissent des opérations d'inclusion, la préposition *en* le fait sur un plan “abstrait et métaphorique” et “concret et spatial” pour la préposition *dans* (Moignet, 1981 : 229) » (C. Vaguer, 2004 : 46).

CHAPITRE 1 État de l'art

le verbe *inclure* est souvent utilisé au sens de *entourer* » (Vandeloise, 2004 : 97) que l'on retrouve dans la définition de l'inclusion topologique :

Un ensemble A est inclus dans un ensemble B si tous les éléments de A sont des éléments de B.

Dans cette approche, on s'éloigne de l'interprétation locative du structuralisme pour aborder l'inclusion comme une relation qui « ne s'applique pas à la matière des objets mais à leur extension ou leur *place* » (*op. cit.* : 97) sans tenir compte des « vides » existants entre les deux entités, rendant la définition insuffisante dans certains cas¹⁵. Ce concept est plus restreint que celui de Moignet, car l'inclus et l'incluant doivent entretenir une relation de dépendance, ce qui ne représente qu'une minorité des occurrences de nos prépositions.

Jugeant l'inclusion topologique insatisfaisante dans la définition de l'identité sémantique de DANS, Vandeloise propose la relation *contenant/contenu* qui repose sur trois caractéristiques (Vaguer, 2004 : 85) :

- a) Le contenant contrôle la position du contenu ;
- b) Le contenu se déplace vers le contenant (*Le doigt de la fiancée est dans l'alliance* = elle met son doigt dans l'alliance ;
- c) Le contenu est inclus (au moins partiellement) dans le contenant ou dans la fermeture convexe de sa partie contenante (*La poire est dans la coupe*).

Vandeloise fait évoluer son approche en apportant de nouveaux traits afin d'étendre la relation *contenant/contenu* à des entités qui ne sont pas matérielles, mais spatiales.

Depuis l'approche guillaumienne, la définition sémantique de DANS s'affine grâce à l'ajout de propriétés et de conditions d'emploi. Le paradigme cognitiviste apparaît trop contraignant, mais met en lumière la distinction entre *inclusion totale*, où la cible est totalement incluse dans l'intérieur du site, et *inclusion partielle* où seulement une partie de la cible se situe à l'intérieur du site. Cette distinction totale/partielle peut être transférée à des emplois de l'ancienne langue (*l'espée en la main*), mais certains de ces emplois spatiaux présentent une surface comme incluant, rendant inopérants les critères de Vandeloise.

¹⁵ Vandeloise tente d'y remédier par une approche fonctionnelle en ajoutant la notion d' « incidence de la force exercée par le contenant sur le contenu » (C. Vaguer, 2004 : 85).

CHAPITRE 1 État de l'art

À la fin des années 90, deux linguistes, P. Cadiot (2001 : 32)¹⁶ et D. Leeman se démarquent des approches précédentes. Ils ne tentent pas de définir un statut sémantique de la préposition DANS, mais de définir les particularités observables dans les différents contextes d'emploi. Ainsi, à partir de concepts et par le biais d'analyses distributionnelles systématiques de syntagmes prépositionnels, Leeman tente de « décrire les (in)compatibilités formelles de façon à découvrir le rôle sémantique de la préposition dans l'interprétation globale d'un énoncé puisque son rôle syntaxique est de mettre en relation différents constituants » (Vaguer, 2006 : 10). Ces analyses soulignent la nécessité d'abandonner la notion de « contenant » topologique au profit de celle de « conditionnement »¹⁷ qui permet de couvrir les emplois temporels de DANS.

L'ensemble de ces définitions de la notion d'*inclusion*, malgré les divers apports, semble *a priori* poser l'insuffisance des analyses sémantiques antérieures. En effet, nous rencontrons déjà des inclusions spatiales et ensemblistes dans l'ancienne langue, mais le sémantisme des prépositions, en particulier celui de EN et DANS est loin de ressembler à celui du français moderne pour la simple raison que notre période d'étude se borne aux premiers emplois de DANS. Son usage est encore limité alors qu'à cette époque EN couvre de nombreux emplois qui deviendront plus tard ceux de DANS. Ainsi dans l'ancienne langue, EN est employé dans un large panel de relations (situation, contact, intériorité), avec un complément spatial ou temporel, dont les référents peuvent être concrets ou abstraits. Ces caractéristiques se retrouvent également en ancien et moyen français avec ENZ et DEDANS, réunissant les quatre prépositions dans des relations et contextes communs.

¹⁶ « En résumé, nous ne voyons aucune raison de traiter comme secondaires, dérivées, ou tardives certaines de ces dimensions plutôt que d'autres : inclusion topologique avec bornage, contrôle et dépendance, aspect d'insertion (non pré-constituée). Elles font toutes partie du motif central de *dans*, qui instaure entre elles une affinité, une transaction constituante, que chaque profil observé remanie à sa façon. »

¹⁷ Leeman emprunte la notion de « conditionnement » à Vandeloise (1986) et la définit comme suit : « Soit X *dans* Y : on imagine Y comme le conditionnement, le film enveloppant étroitement X. Y contient X au sens où, épousant étroitement X, il constitue la frontière indépassable qui (re)tient X, lui impose une forme, une position (un peu au sens où l'on dirait que le cordon de policiers contient la manifestation). Cette spécification nous paraît nécessaire pour rendre compte de l'ensemble des emplois de *dans* ». (Leeman & Vaguer, 2015 : 38).

2.3 « L'inclusion » dans notre cadre de recherche

Comme le montrent les théories présentées par C. Vaguer, il est difficile de définir l'identité sémantique d'une seule préposition en français moderne ; il paraît donc encore plus compliqué de le faire pour quatre prépositions en diachronie (AF et MF). Il nous faut par conséquent user d'une approche et d'une terminologie généraliste dans lesquelles peuvent s'inscrire nos prépositions.

La proximité sémantique entre EN, ENZ, DEDANS et DANS nous a conduit à définir la relation commune à ces prépositions. À partir de cette relation globale (hyperonyme), nous pourrions identifier les sous-types de relation (hyponymes), et déterminer les convergences et les divergences entre les 4 prépositions.

Malgré les restrictions, l'inclusion est, selon nous, la relation sémantique la plus adéquate pour représenter les différents sens et contextes analysés dans cette thèse. Ainsi, nous empruntons la terminologie employée par Moignet pour définir DANS, soit les termes *inclusion*, *inclus* et *incluant*, auxquels nous attribuons des propriétés plus étendues que celles d'origine. Notre définition d'*inclusion* se présente comme telle :

X se situe/se réalise à l'intérieur de Y

Dans cette relation, X tient le rôle d'*inclus* et Y celui d'*incluant*. Les deux entités peuvent référer à l'espace ou au temps. Ce choix d'une définition très générale permet non seulement de couvrir les emplois spatiaux et temporels, mais également de ne pas restreindre l'*inclus* et l'*incluant* à certaines matières ou limites quelconques. Ainsi, ils peuvent renvoyer à un référent concret/abstrait, humain/non-humain, spatial/temporel, actualisé/non-actualisé. Compte tenu de l'aspect diachronique, des changements morphologiques, sémantiques et syntaxiques qui opèrent durant notre période d'analyse, nous n'ajoutons aucune propriété à l'*inclus* et à l'*incluant*. L'unique objectif de cette manœuvre est d'avoir une nomenclature qui sera employée tout au long de cette thèse.

3. Les prépositions d'inclusion : fonctionnelles vs lexicales

La majorité des études consacrées à l'analyse des prépositions met en avant un déséquilibre dans la distribution des valeurs sémantiques. Tandis que certaines prépositions ont un emploi restreint, voire monosémique, d'autres peuvent établir des relations nombreuses et variées par leur aspect polysémique. Dans cette quête de la catégorisation, centrée sur la charge sémantique, les diverses approches ont engendré plusieurs étiquettes pour désigner cette dichotomie, entre autres « fortes/faibles », « pleines/vides », « incolores/colorées », « concrètes/abstraites », « vraies/fausses » ou encore « fonctionnelles/lexicales ». Ce dernier jeu d'étiquettes, rencontré chez Fagard (2006) et Mardale (2008), est celui que nous adoptons également. Notre choix en faveur de la paire « fonctionnelle/lexicale » repose sur l'absence de valeur appréciative, rencontrée dans d'autres dénominations. Nous pensons que chaque préposition est porteuse de sens, avec une capacité à l'extension plus ou moins développée et par conséquent ne peut être « vide » ou « fausse ». Partant du postulat que toute préposition possède une identité propre à une période donnée et qu'elle est évolutive, une classification basée sur l'antonymie qui oppose les prépositions « vides, faibles, incolores, fausses » aux prépositions « pleines, fortes, colorées, vraies » nous semble inadaptée. Les sens dénotés par EN ne sont pas les mêmes en ancien français et en français moderne. Il en est de même pour DANS, ses emplois en français pré-classique sont plus restreints que ceux du français moderne. Nous sommes persuadée que le sémantisme des prépositions, tout du moins pour celles de notre étude, évolue d'une manière similaire. Nous postulons pour que les prépositions traversent quatre étapes dans leur évolution : *développement, concurrence, spécialisation, remplacement*.

1. **Développement** : dans un premier temps la préposition, grâce à son sens *primaire* (ou étymologique), développe ses emplois à travers une extension sémantique. Par

CHAPITRE 1 État de l'art

exemple IN (latin) servait à exprimer l'aboutissement d'un mouvement ou la localisation. On retrouve ces sens avec la forme française EN, qui va étendre ses emplois à de nouveaux types de référents (surfaces, abstraits, etc.)

2. **Concurrence** : la polysémie grandissante conduit généralement à l'ambiguïté, ce qui peut entraîner l'entrée en concurrence avec une ou plusieurs prépositions, déjà existante ou nouvelle. Par exemple, en ancien français, le développement de DEDANS entraîne une concurrence avec EN pour exprimer l'intériorité avec un contenant.
3. **Spécialisation** : les situations de concurrence ne pouvant perdurer¹⁸, une redistribution des emplois s'effectue entre les deux prépositions. Par conséquent, certains usages étant plus courants que d'autres, une préposition voit sa fréquence d'emploi augmenter alors que la seconde va être restreinte à certaines constructions et/ou sens, ce qui entraîne une baisse de fréquence d'attestation.
4. **Remplacement** : la spécialisation de chaque préposition peut conduire à un remplacement partiel de la plus polysémique par la plus spécialisée. C'est le cas de EN, en français moderne, qui s'est restreint aux emplois « abstraits » tandis que DANS introduit des référents concrets.

Ainsi, l'ensemble des critères définitoires de la préposition et les phénomènes diachroniques sont nécessaires à la construction identitaire des prépositions, ce qui nous conduit à appréhender leur « catégorisation » comme un continuum qui relie les prépositions sémantiquement dépendantes du contexte (prépositions fonctionnelles) aux prépositions sémantiquement indépendantes (prépositions lexicales). Afin d'établir le degré d'appartenance (fonctionnelle *vs* lexicale) de nos prépositions, nous nous inspirons des travaux de B. Fagard (2006) et A. Mardale (2008). Dans un premier temps, nous présentons les traits distinctifs de

¹⁸ La disparition progressive des cas est accompagnée par une extension des emplois prépositionnels, telle que la formation de locutions prépositionnelles et l'apparition de formes amalgamées, fusionnant la préposition à l'article défini (*es, ou*, etc.). Ces évolutions conduisent à des concurrences en AF et MF, perturbant la répartition des prépositions dans l'introduction d'un syntagme. Le système linguistique évoluant en continu, la concurrence entre deux prépositions conduit à une spécialisation de ces dernières (MF), par la suppression de certaines formes et emplois, pour aboutir à des emplois grammaticalisés de EN. (voir GGHF, 2020, chapitre 32).

CHAPITRE 1 État de l'art

ces deux catégories appliquées au français moderne. Ensuite, nous appliquerons ces paramètres, dans la limite du possible, à nos prépositions lors de leurs premiers emplois attestés dans l'ancienne langue.

A. Mardale établit une liste de critères issus de différentes approches afin de déterminer la pertinence de chacun dans la catégorisation d'une préposition. Pour analyser les prépositions, les propriétés intrinsèques (sémantiques, morpho-phonologiques, étymologiques), ainsi que celles du syntagme prépositionnel (syntaxiques) sont prises en compte. Ces critères sont les suivants :

1. **Le sens** : les prépositions lexicales, par leur sens « plein », peuvent attribuer un rôle thématique à leur argument, ce qui n'est pas toujours le cas avec les prépositions fonctionnelles. Ces dernières, « qui occupent des fonctions grammaticales » (Fagard, 2006 : 89) peuvent occasionnellement avoir des emplois lexicaux. Par exemple, la préposition *À* peut introduire soit un complément d'objet indirect (emploi comme préposition fonctionnelle), soit un circonstant (lexicale) :

Max a oublié un œillet à Léa. (COI)

Max est apprenti à la boulangerie (CCL)¹⁹

2. **La morpho-phonologie** : les prépositions fonctionnelles présentent « un nombre de phonèmes très limité », sont « souvent inaccentuées » et s'amalgament facilement à un déterminant. C'est le cas en ancien français pour *À*, *DE* et *EN* qui sont monosyllabiques, sans accent phrastique et qui peuvent fusionner avec l'article défini (*al*, *aux*, *del*, *des*, *el*, *es*). Les prépositions lexicales ont tendance à être plus longues, car souvent issues d'une composition (*per mediu* > *parmi*, *mal gré* > *malgré*²⁰), et ne s'emploient pas sous des formes contractées. Par ailleurs, les prépositions fonctionnelles « entrent régulièrement dans la formation d'autres prépositions et adverbes » (*de+sus* → *dessus*, *de+ab+ante* → *devant*), voire des locutions prépositionnelles (en ancien français : *au chief de*, *en lieu de*).

¹⁹ Les exemples en français moderne et en anglais sont tirés de Mardale (2008).

²⁰ *Parmi* et *malgré* sont issus d'une composition à partir de deux lexèmes distincts qui, suite à des emplois en collocation, tendent vers une préfixation du premier élément sur le second.

CHAPITRE 1 État de l'art

3. **La productivité** : « les prépositions créées par grammaticalisation de certaines catégories lexicales ont toujours un emploi lexical » (Mardale, 2008 : 5). Elles peuvent provenir de bases différentes, nominales (*côté, niveau*) ou encore verbales (*durant, suivant*), ce qui ne semble pas être le cas des prépositions fonctionnelles.
4. **L'étymologie** : Les prépositions fonctionnelles sont toutes issues de la même catégorie grammaticale, dont la plupart sont des formes peu évoluées des prépositions latines *ad, de, ex, in* et *per*. Les prépositions lexicales dérivent de catégories lexicales tels que l'adverbe (*dedans* en MF), le verbe (*touchant*), le nom (*chez*), l'adjectif (*sauf*) ou la préposition (*vers*).
5. **La syntaxe** : Dans ce domaine, plusieurs critères interviennent pour catégoriser les prépositions :
 - **L'alternance avec d'autres prépositions** : alors que les prépositions lexicales peuvent alterner avec d'autres prépositions sans engendrer de modifications (sémantiques ou syntaxiques), cela est presque impossible pour une préposition fonctionnelle. Dans les cas où l'échange est possible, il y a un changement de sens et de construction (par ajout d'un élément).

Max a donné un colis **au** facteur.

Max a donné un colis (à Léa) **pour** le facteur.
 - **Le liage** : « Ce principe suppose que chaque élément déplacé pendant la dérivation d'une phrase laisse une « trace », ou une série de traces ; ces traces constituent des chaînes co-référentielles qui permettent (à l'analyste, au moins) de bâtir des interprétations différentes pour des éléments qui ont été déplacés dans la phrase. » (C. Gledhill, 2011 : 11). Alors que les prépositions fonctionnelles peuvent entrer dans certaines « relations structurales entre les constituants de la phrase, en

CHAPITRE 1 État de l'art

l'occurrence la *c-commande*²¹ » (Mardale, 2008 : 7), le *liage* s'opère plus difficilement avec les prépositions lexicales. (cf. G. Rebuschi, 1985 ; V. Demonte, 1987).

préposition fonctionnelle : John seems **to** Mary to be nice.

préposition lexicale : *John seems **for/despite** Mary to be nice.

- **La nature catégorielle du constituant introduit** : quand un constituant est introduit par une préposition lexicale, sa catégorie grammaticale change. Si une préposition lexicale introduit un argument nominal, alors l'ensemble du syntagme devient prépositionnel. À l'inverse, si une préposition fonctionnelle introduit un argument nominal, la nature de ce dernier ne change pas.

Préposition À en emploi lexical : Max dort [à _{PREP} la piscine _{SN}] _{SP}

Préposition À en emploi fonctionnel : Max offre le dîner à _{PREP} [trois collègues] _{SN}

- **La fonction syntaxique du constituant introduit** : comme le montrent les exemples ci-dessus, les syntagmes introduits par les prépositions fonctionnelles « remplissent des fonctions argumentales » (Mardale, 2008 : 8). Ainsi, le SN [*trois collègues*] occupe la fonction de complément d'objet indirect du verbe *offre* ; tandis que les syntagmes introduits par des prépositions lexicales, comme [*la piscine*] dans l'exemple précédent, ont souvent un rôle de modifieurs.

Mardale réunit l'ensemble de ces critères dans un tableau synthétique et met en exergue les traits insuffisants à la distinction entre prépositions fonctionnelles et lexicales (les propriétés 3-7, 11-12 du tableau), les propriétés communes aux deux catégories (propriété 5 par exemple), ainsi que l'existence de « corrélations entre les deux types d'emploi » (propriétés 1-2, 8-10 du tableau) qui justifient cette distinction.

²¹ « Un élément est lié s'il a un antécédent qui le c-commande. Dans le cas le plus simple, une catégorie A c-commande une catégorie B si A est un constituant immédiat d'une catégorie qui contient B, mais A ne contient pas B; alors B est dans le domaine de c-commande de A. » (Chomsky, 1984 : 10).

CHAPITRE 1 État de l'art

	Propriétés	Prépositions lexicales	Prépositions fonctionnelles
1	ont un sens lexical	+	-
2	assignent un rôle thématique ²²	+	-
3	ont une taille réduite / monosyllabiques	±	+
4	n'ont pas d'accent phrastique principal	±	+
5	se contractent avec d'autres catégories	±	±
6	sont une classe fermée	±	+
7	ont des étymons divers	+	-
8	alternent avec d'autres prépositions	+	-
9	sont des barrières pour certaines relations structurales	+	-
10	changent la catégorie du constituant qu'elles introduisent	+	-
11	introduisent des groupes qui fonctionnent comme des arguments	±	+
12	permettent l'effacement de leur argument	±	-

Tableau 1: Préposition lexicale vs fonctionnelle : critères distinctifs (Mardale, 2008)

En vue de catégoriser nos prépositions, nous reprenons ces derniers critères et les appliquons à EN, ENZ, DEDANS et DANS lors de leurs premiers emplois dans nos matériaux, soit le 12^e siècle pour les trois premières et le 16^e siècle pour DANS. Plusieurs études sur l'ancienne langue classent EN comme fonctionnelle et DANS comme lexicale (Fagard, 2006 : 89, 93). En joignant ces analyses aux critères de Mardale²³, tout en considérant la distinction entre *fonctionnelles* et *lexicales* comme un continuum, nous pouvons faire un premier classement :

- EN répond à la majorité des critères du tableau de Mardale qui le classe dans les prépositions fonctionnelles. Cependant, comme certains critères (2 et 8 par exemple) ne peuvent s'appliquer au 12^e siècle, les analyses mettront en avant les différentes raisons qui rendent caduques certains paramètres modernes²⁴.

²² « Le rôle thématique est assumé par une entité sémantiquement reliée à un verbe par laquelle ce dernier est sous-catégorisé ; autrement dit, le rôle thématique est assumé par le complément du verbe » (M. Starets, 2000 : 87).

²³ Les critères de Mardale sont définis dans le cadre d'une analyse en français moderne. La distribution et le comportement des prépositions d'inclusion étant différent dans l'ancienne langue, tous les critères ne peuvent s'appliquer, comme le critère 2 : « assignent un rôle thématique ». En AF, dans la relation d'inclusion, EN introduit principalement des circonstants et assigne donc un rôle thématique à son argument.

²⁴ Par exemple, selon les périodes, différents types d'alternance peuvent apparaître : EN avec SUR, À ou DEDANS selon le complément introduit.

CHAPITRE 1 État de l'art

- ENZ, DEDANS et DANS partagent la plupart des critères de la préposition lexicale, dont leur charge sémantique pleine, leur étymon commun INTUS_{ADV}, leur productivité (*en dedans de, jusque dans*), l'alternance avec d'autres prépositions (principalement entre elles).

Malgré ces nombreux critères, nos analyses révéleront d'autres paramètres qui influent sur l'emploi d'une préposition, en particulier lors d'une étude diachronique, nous voulons parler du verbe et du complément prépositionnel. Le verbe recteur, par sa télicité et son temps, oriente le sens dénoté par la préposition. Lorsqu'une analyse du verbe s'avéra nécessaire, nous nous baserons sur la combinaison *télique/atélique* du prédicat et la typologie verbale de Vendler (1957). Un verbe ou un événement est *télique* lorsque le procès est mené à terme, dans le cas contraire il est *atélique*. Cette dichotomie, basée sur la durée du procès, est traditionnellement mise en évidence par les tests [*en* SN_{temps}] (télique) et [*pendant* SN_{temps}] (atélique)²⁵.

- **Verbe atélique** : Et Anthoine et le roy d'Ausaiz et les plus haulx barons **se logierent dedens la ville** [pendant trois jours/*en trois jours] (Jean d'Arras, *Mélusine*, 1392, éd. 1^{er} q. 15^e s., p. 195)
- **Verbe télique** : Si chevaucherent tant qu'ilz **arriverent en la ville** de Crathor [en deux jours/*pendant deux jours]. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 73)

Vendler établit sa typologie des verbes à partir de cette distinction entre [+ duratif] et [- duratif] : les *accomplissements* et les *achèvements* sont des verbes téliques, et les *états* et *activités* sont atéliques. Dans notre thèse, la télicité du verbe se révélera être un critère de distinction lors de concurrences.

L'autre élément qui permet d'orienter le sens dénoté par la préposition d'inclusion est le complément prépositionnel. Deux traits doivent être pris en compte : d'une part, la valeur référentielle du substantif (*objet, lieu, individu, etc.*) qui permet de classer les relations sémantiques des prépositions²⁶, d'autre part, la détermination de ce dernier, ou son absence,

²⁵ Des études plus récentes définissent des critères supplémentaires afin de distinguer les quatre classes de verbes (Le Pesant, 2011).

²⁶ Nous présenterons une typologie nominale dans notre méthodologie qui servira à identifier les différentes relations sémantiques dénotées par le syntagme prépositionnel.

CHAPITRE 1 État de l'art

qui sert à identifier les préférences syntaxiques des prépositions. Alors que le rôle du verbe relève d'analyses ciblées, le complément prépositionnel sert de base à notre étude.

Dans le cadre d'une analyse distributionnelle, nous classons et étudions les prépositions selon la détermination du complément qu'elle introduit. Cette approche permet à la fois d'identifier les préférences des prépositions quant à l'actualisation du référent, mais également de définir les étapes qui ont conduit aux comportements syntaxiques modernes, tel que le contraste déterminé/indéterminé avec EN et DANS. À partir de cette classification, nous observerons le référent du substantif. En nous basant sur une typologie nominale établie au préalable, nous hiérarchiserons les sous-types d'inclusion exprimés dans chaque construction syntaxique (spatial/temporel, topographique, objet, humain, etc.).

Ainsi, par la combinaison de ces trois critères (verbe recteur, détermination du complément, référent de l'incluant), nous pourrions définir les critères morphologiques, syntaxiques et sémantiques pour les quatre prépositions d'inclusion. Ces critères seront établis en synchronie, par période linguistique (ancien français/ moyen français) et par siècle. Les résultats de cette analyse distributionnelle contribueront à l'élaboration de la diachronie de EN, ENZ, DEDANS et DANS du latin au 17^e siècle.

4. La détermination du substantif en diachronie

4.1 Introduction

Les déterminants n'ont pas toujours eu les mêmes formes et les mêmes emplois que ceux que nous connaissons en français moderne. Cela est d'autant plus remarquable avec les prépositions EN et DANS qui introduisent des compléments dont le degré de détermination est différent. Nous verrons par ailleurs que la distribution des déterminants est déjà variable en ancien français et qu'elle n'est pas définitive. Afin de cerner le rôle des déterminants dans nos structures, il faut d'abord faire état de leurs emplois dans l'ancienne langue. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée sur six références de la grammaire synchronique et diachronique. L'ancien français étant une période longue et riche en changements linguistiques, quatre œuvres lui sont consacrées : L. Foulet (1963), *Petite syntaxe de l'ancien français* ; G. Moignet (1976), *Grammaire de l'ancien français : morphologie, syntaxe* ; Ph. Ménard (1988), *Syntaxe de l'ancien français* et C. Buridant (2019), *Grammaire du français médiéval. XIIe-XIVe siècles*. À ces travaux synchroniques s'ajoutent deux ouvrages diachroniques : F. Brunot & C. Bruneau (1969), *Précis de grammaire historique de la langue française*, ainsi que J. Picoche & Ch. Marchello-Nizia (1989), *Histoire de la langue française*.

Nous sommes consciente que d'autres ouvrages traitent les déterminants en AF et MF. Notre sélection a pour but, non de traiter la détermination du nom sous toutes ses formes et ses cas particuliers, mais d'en dégager l'évolution globale entre le 12^e et le 16^e siècle. Cependant, lorsqu'un phénomène particulier demandera une analyse ciblée de la détermination, nous nous orienterons vers des travaux spécialisés, en adéquation avec le sujet à traiter.

4.2 Quelques repères sur la détermination en ancien français

L'ancien français représente une période de transition dans l'évolution de la langue. Les nombreux changements qui ont eu lieu depuis le latin²⁷, tels que l'évolution phonétique, la disparition du système casuel latin et l'extension des emplois prépositionnels, ont abouti à une étape pivot entre la *langue casuelle* et la *langue analytique*²⁸, l'ancien français. D'une part, la multiplication des formes et des emplois des déterminants représente un des nombreux changements caractérisant la langue analytique ; d'autre part, le système casuel (latin) n'a pas totalement disparu comme le montre le maintien des cas sujet et régime pour les noms, adjectifs et pronoms. Alors que le cas sujet est employé pour les fonctions sujet, apposition, attribut du sujet et apostrophe, le cas régime marque le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect et le complément circonstanciel. C'est ce dernier qui nous intéresse car, selon le contexte, nos syntagmes prépositionnels introduisent des compléments ou des circonstanciés qui, par conséquent, relèvent du cas régime.

	MASCULIN		FEMININ	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Cas sujet	<i>chevax</i>	<i>cheval</i>	<i>flors</i>	<i>flors</i>
Cas régime	<i>cheval</i>	<i>chevax</i>	<i>flor</i>	<i>flors</i>

Tableau 2: Déclinaison des substantifs en AF²⁹

Comme le montre ce tableau, hors contexte et isolé, aucune marque morphologique ne permet l'identification d'un cas. Cependant au niveau phrastique, il est possible de déterminer le cas

²⁷ cf. Fagard, 2020 : 7-9.

²⁸ Alors que la langue casuelle (ou flexionnelle) emploie des marques morphologiques (flexions) pour exprimer la fonction syntaxique occupée par mot dans la proposition, la langue analytique a recours à l'ordre des mots et à l'usage de mots-outils (préposition, auxiliaires, particules, etc.).

²⁹ Ce tableau reprend la déclinaison des substantifs issus des parisyllabiques en *-us* ou en *-is*. Ce sont les déclinaisons les plus répandues.

CHAPITRE 1 État de l'art

du substantif, grâce au contexte. Quand ils sont présents, ce sont la désinence des verbes et les déterminants qui permettent de lever l'ambiguïté.

Le déterminant permet d'éclaircir l'interprétation grâce à ses informations intrinsèques (nombre, genre, définitude, et dans certains cas la personne). Lorsqu'il est absent, c'est le verbe qui peut faire la distinction entre l'inclus et l'incluant grâce à sa désinence qui indique le nombre et la personne du sujet, donc de l'inclus.

- (1) C'est uns hom (inclus) qui **en biaux ostiex** (incluant) maintenir mout se delitoit (V 3^e pers. sing.).
C'est un homme qui se plaisait fort à résider dans de belles maisons.³⁰
(Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 35, v. 1110)

Wagner (1974 : 91) détaille les propriétés intrinsèques du « prédéterminant » (Prd) :

« Les informations fournies par ces *Prd* sont les suivantes : dans le genre masculin, ils discriminent les catégories de nombre et de cas. Au féminin, ils marquent le nombre mais n'apportent aucune information sur les cas ».

Le déterminant apporte l'information manquante au substantif qui ne peut pas toujours l'exprimer par lui-même.

Afin de représenter l'évolution des déterminants de manière claire et fluide, nous choisissons de présenter les déterminants en diachronie, avec les divers traits qui les composent (graphie, morphologie, syntaxe, sémantique). Ce procédé permet d'exposer les nuances et changements d'emploi de chaque déterminant, pour transmettre le plus fidèlement possible la chronologie proposée par les auteurs de référence. Cette section s'organise en deux sections : l'absence de déterminant, suivie des déterminants définis et indéfinis. Dans cette seconde partie, l'ordre de présentation suit la fréquence d'attestation des déterminants dans notre corpus, allant du plus courant (article défini) au plus rare (déterminant indéfini).

³⁰ Les traductions réalisées tout au long de cette de thèse ont pour but d'explicitier l'exemple lorsque le contexte est ambigu. Les modalités de traduction sont développées à la p. 124.

4.3 L'absence de détermination

La fréquence d'emploi du déterminant n'est pas la même en ancien français qu'en français moderne. Le développement de l'article défini s'est fait à des rythmes différents selon la nature du complément : NP ou NC.

En ancien français, les NP de personne et de lieu (pays, régions, fleuves) se passent de déterminant car le référent est unique.

- (2) Carles li reis, nostre emperere magnés,
Set anz tuz pleins ad estet **en Espagne** :
Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 26, v. 1-3)
- (3) L'endemain de la feste saint Barnabé l'apostre, li roys entra premiers **dedens Damiete**, et fist despechier le maistre mahommerie de la vile (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 7)
- (4) **En Cligés** ne failli nus biens.
Clygés, si biax com il estoit (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 64d, v. 2752)

Cependant, comme le souligne Moignet (1973 : 106), l'usage de l'article défini se développe devant un NP de lieu, en coexistence avec [PREP + NP] mais EN ne semble pas concerné. Un sondage de nos matériaux montre le contraire :

- (5) Paien s'en fuint, ben les chalcent Franc.
El Val Tenebrus³¹ la les vunt ateignant. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 186, v. 2461)
- (6) nous arriverons **en la Grant - Lande** environ dix heures au soir. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p.84)

Notre corpus révèle également que l'emploi de l'article défini ne se borne pas aux NP de lieu :

- (7) **Construction** : L'Université de Paris s'est opposée et oppose à ce que Anthoinne Alemant, prisonnier **ou Chastellet** (au Châtelet) (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 107)
- (8) **Objet** : « Et sont bestes infernales nommees lamies », desquelles est dit **es Lamentations de Jeremie**³² ou .IIIe. Chapitre : « Les lamies ont desnue la mamelle et ont alaitié leurs faonceaulx ». (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 391)

³¹ Les éditeurs critiques et traducteurs J. Dufournet (1993 : 26-27) et I. Short (1990 : 274) identifient *Val Tenebrus* en tant que nom propre. Ce NP ainsi que la *Grant-Lande* et le *Chastelet* réfèrent à des lieux définis, au même titre que le *Val-de-Marne*, le *Sacré-Coeur* ou l'*Arc de Triomphe*.

³² *Lamentation de Jérémie* est une référence livresque, par extension l'incluant est un livre ou un texte (objet).

CHAPITRE 1 État de l'art

Alors que l'article défini est omis avec un NP qui réfère à un individu unique, la rigueur n'est pas la même avec les noms de peuple au pluriel. Pour désigner une collectivité, l'ancien français fait souvent abstraction de déterminant mais pas de façon systématique.

- (9) **Francs** s'en irunt en France, la lur tere. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 28, v. 50)
- (10) **Franceis** murrunt e France en ert deserte. (*id.*, p. 88, v. 938)
- (11) E **li Franceis** n'unt talent que s'en algent ;
Asez i moerent e des uns e des altres. (*ibid.*, p. 246, v. 3476)

Par son caractère défini et unique, la détermination d'un NP est très limitée, à l'inverse des substantifs puisque, comme le présente Ménard (1988 : 27), l'absence d'article constitue le degré zéro de la détermination. Ainsi, selon le degré de détermination accordé au substantif et son référent, on va favoriser, ou non, l'emploi d'un déterminant. L'article est omis lorsqu'il est « suffisamment identifié par le récepteur comme unique » (Buridant, 2019 : 145).

Cet *article zéro* s'emploie également avec des substantifs au pluriel, avec un sens équivalent à celui de l'article indéfini, « en raison de la contradiction qu'il y a entre la pluralité et un mouvement en direction de l'unicité » (Moignet, 1973 : 102). Dans l'ancienne langue, surtout en MF, l'association d'un déterminant à un NC est plus flottante que dans la langue contemporaine.

- (12) et entrerent en barges et en vaissiaus et passerent le port devers les pelerins (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 210)
- (13) La belle Ciprienne Venus n'eust à desdaing de venir passer temps avec son Adonis sur l'herbe verte et druë, et Juppiter assez souvent a prins ses plaisirs en cavernes herbeuses (Jeanne Flore, *Contes amoureux*, 1537, p. 179)
- (14) Sy oÿrent dire que les prisonnier estoient detenus en des caverne au boix près de là (Philippe de Vigneulles, *Mémoires*, 1522, p. 89).

De nombreuses structures se passent d'article devant un substantif. Parmi celles listées par les ouvrages de références pour cette section, seulement certaines sont rencontrées avec les

CHAPITRE 1 État de l'art

prépositions d'inclusion, comme les énumérations (15), les locutions (*mettre jugement, mettre en exil* au sens de « détruire, ruiner ») (16), les comparaisons, etc.³³

- (15) Coment vit hom et coment dure
qui est em poine et en ardure,
en duel, en soupirs et en lermes (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 79-80, v. 2574-2575)
- (16) Ki tei ad mort France ad mis en exill. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 212, v. 2935)

Parmi les 4 prépositions étudiées, une se démarque par sa préférence à introduire un substantif nu, ENZ. Nous verrons, durant les analyses, quels sont les critères qui déterminent l'emploi de ENZ et ce qui le distingue de EN.

Sur la période du moyen français, Marchello-Nizia (1997 : 137-139) liste des critères syntaxiques, plus nombreux qu'en ancien français, qui permettent de mettre en exergue les phénomènes constants depuis l'AF. Cette absence de déterminant se manifeste devant un NP de personne avec ou sans titre (social, religieux),

- (17) Si s'enfoÿt et les Romains le seÿrent ; et la bataille romaine, enflammee pour le hardiement que il voient en Romulus leur roy, rusa et chassa et espandit les Sabins (Pierre Bersuire, *Les Décades de Titus Livius* [1^{re} décade, livre I], 1354, p. 20)
- (18) Et a ceste humilité avoir nous avons exemple en saint Jehan Baptiste qui vivoit ou desert en tres grant penitence et vraie humilité (Jacques Legrand, *Livre de bonnes meurs*, 1410, chapitre III, p. 311)

les NP topographiques introduits par DE, À, EN,

- (19) Beau sir, fustez vous unques mes a Rouan en Normandie ? (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 33)
- (20) Tout a part moy, en mon penser m'enclos,
Et fais chasteaulz en Espagne et en France (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 320, v. 9)

les structures comparatives,

- (21) J'en su bien agree, meis toutzvois j'ameroi meulx de l'avoire maintenant a ma grant busoigne que plus en delay (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 20)

³³ Ménard (1988 : 27) ; Moignet (1973 : 107-109) ; Picoche & Marchello-Nizia (1997 : 221), Buridant (2019 : 145-149).

CHAPITRE 1 État de l'art

ou encore les N précédés d'un adverbe d'intensité (*beaucoup de, tant de, mie de, etc.*).

- (22) autre eure les aplaigne et chue ; em poi d'eure son semblant mue, une eure rit, autre eure est morne (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 122, v. 3956)

Cependant certains substantifs, se passant de déterminant en ancien français, évoluent avec le système linguistique. Par conséquent, la détermination zéro, devient plus confuse en moyen français.

- (23) et quant il ot l'espee en main (l'épée dans la main), il se prist a ferir sans songier de tous costez sy terriblement que chascun de sez copz pesoient la mort d'un homme, pourveu qu'il l'assenast a plain cop (Anonyme, *Le Roman du comte d'Artois*, 1453, p. 42)
- (24) Et Bourguegnon s'en vont fuiant parmi le plain, [et li gentil bastart les encacent a plain] chascuns tenoit l'escut et l'espee en la main (l'épée dans la main). (Anonyme, *Beudoïn de Sebourc*, 1350, p. 198)

Il est possible de rencontrer cette concurrence dans les structures comparatives, les énumérations (25), l'apposition, la fonction attribut (26).

- (25) Tant aux huis, comme aux fenestres,
En champs, jardins ou en traïlles,
Par tout ont yeulx et oreilles (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 377, v. 10)
- (26) A vous servir vueil employer mes jours,
Ou soit es champs, es villes ou es cours,
Puis que mon mal s'en est par vous fouy. (Jean Meschinot, *Les Lunettes des Princes*, 1461, p. 18)

Les critères morphosyntaxiques sont certes importants dans le choix de l'emploi (ou non) de déterminants, néanmoins les critères de sélection relèvent principalement de l'actualisation du référent.

En ancien français, le déterminant est inutile quand le substantif ne réfère pas à un temps ou un espace déterminé, lorsque la situation n'est pas nettement spécifiée.

- (27) de toz les deliz que il convient a cors d'ome que en maison de prince doit avoir. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 136)
- (28) Ja mais en tere n'orrez plus dolent hume. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 154, v. 2023)

CHAPITRE 1 État de l'art

Plus précisément, le substantif reste nu lorsque « l'individualité (du référent) ne ressort pas nettement » comme la désignation d'un ensemble d'individus ou quand un individu est « présenté comme devant satisfaire à telles ou telles conditions qui pourront être ou ne pas être remplies » (Foulet, 1963 : 56). La détermination zéro se développe avec les noms abstraits ou pris au sens général (*nature, nécessité, amour, pensée, etc.*)³⁴ et apparaît encore régulièrement en français classique.

L'évolution de la langue a conduit à l'usage de l'article indéfini pour remplacer l'article zéro devant la plupart des NC, le restreignant à certains emplois comme la personnification avec l'emploi d'une majuscule (*Amour* = le dieu Amour), des locutions issues de figements, en particulier avec des N abstraits (*en conclusion, en temps et en lieu, en peine, en prison*).

- (29) MME TURCARET : Et pour les bals ; nous en donnons souvent. Que l'on s'y divertit !
Cela est d'une propreté ! Les dames de Valognes sont les premières
dames du monde pour savoir l'art de se bien masquer, et chacune a son
déguisement favori. Devinez quel est le mien.
LISETTE : Madame se déguise **en Amour** peut-être ?
MME TURCARET : Oh ! pour cela, non.
LA BARONNE : Vous vous mettez en déesse, apparemment, **en Grâce** ?
(Lesage A., *Turcaret*, 1735, Acte V, Scène VI, p. 150)

Nous supposons qu'une importante partie des emplois modernes de EN, sans déterminant, résulte de figements qui se sont réalisés durant l'ancienne langue, parfois avec une extension sémantique, éloignée du sens primaire (*mettre en terre, en prison, en ce moment*). Nous observerons certains de ces figements au cours de notre étude et tenterons d'identifier les paramètres responsables de cette tendance.

4.4 Les déterminants définis

4.4.1 L'article défini

Dans l'ancienne langue, l'article défini est employé avec un substantif dont le référent est déjà actualisé. Les changements majeurs de ce déterminant sont morphologiques et

³⁴ Foulet (1963 : 57), Ménard (1988 : 27), Moignet (1973 : 106-107).

CHAPITRE 1 État de l'art

sémantico-syntaxiques (développement d'emplois abstraits et génériques). C'est le déterminant le plus courant avec nos prépositions d'inclusion, excepté ENZ.

Graphiquement, l'article défini se présente la plupart du temps sous sa forme complète (*li, le, la, les*). Ce maintien s'applique quand il y a antéposition à un N à initiale consonantique ou un N de nombre (*le un*) (Brunot & Bruneau, 1969 : 5). L'élision du déterminant se rencontre principalement avec les formes au cas régime *le* et *la* qui vont perdre leur voyelle finale lorsqu'elles sont suivies d'un N à initiale vocalique.

- (30) Sus la fontaine toz adenz
se mist lors por boivre dedenz,
si vit **en l'**eve clere et nete
son vis, son nés et sa bouchete (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 46, v. 1481)

L'article défini peut adopter une forme réduite en se rattachant à des prépositions, qu'on nomme formes *amalgamées, contractées*. Les prépositions les plus rencontrées dans ce processus d'*enclise* sont À (*al, au, als, aus*), DE (*del, deu, du, des*), et EN (*el, ou, els, es*). Ces formes enclitiques s'observent avec des prépositions plus longues (*contrel, entres*) mais sont plus rares. L'évolution montre la conservation des formes les plus courantes et le remplacement progressif des formes amalgamées de EN par celles de À (Buridant, 2019 : 121-143).

Les synchroniciens de l'AF et les diachroniciens sont en accord sur la constance de l'article défini ; il est antéposé au substantif qu'il définit et actualise. Ménard souligne que ce déterminant est utilisé comme « présentatif qui se réfère à une évocation antérieure » quand il précède l'apostrophe, une apposition ou, sous certaines conditions, devant un cas régime.

- (31) Avis m'iere qu'il estoit mais,
il a ja bien .v. anz ou mais,
qu'en **may** estoie, ce sonjoie,
el tens enmoreus, plain de joie (*id.*, p. 2, v. 48)

Il me semblait dans mon rêve,
il y a bien cinq ou six ans,
que j'étais alors au mois de mai,
la saison amoureuse, pleine de joie

CHAPITRE 1 État de l'art

L'article défini se retrouve souvent dans les constructions au cas régime absolu, mais il se limite à un emploi littéraire ayant pour but « d'attirer l'attention du lecteur » (Foulet, 1963 : 45). L'emploi expressif de l'article, également nommé « article de notoriété » par Moignet et Ménard, se rencontre avec un substantif référant à des parties du corps, des équipements ou encore des entités universelles comme *li termes* (« la mort »), sauf s'il y a personnification, auquel cas il se comporte comme un nom propre. Cet article de notoriété peut se retrouver dans deux situations : la référence à une réalité connue, récurrente, voire « traditionnelle » dans la littérature, ou l'introduction d'un nouveau référent dont « la présence est impliquée nécessairement par la situation contextuelle (*la lance el poing*) » (Moignet, 1973 : 103).

Lorsque le NC désigne un humain, Moignet met en avant deux utilisations de l'article défini. La première est l'association de l'article défini avec un référent humain, déjà actualisé, et signifié par son statut ou son rang social ;

- (32) Puous la revenue du roy Clovis d'oubtre mer, il engendra en la royne sa femme troys filz (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 71)

la seconde sert à qualifier le référent, non comme un individu unique, mais comme une catégorie.

- (33) Et Tessala est an la presse,
Qui de rien nule n'est angresse
Fors qu'a sa dame soit venue (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 76e, v. 5951)

Thessala, dans la foule, ne cherche qu'à rejoindre sa maîtresse.

Dans certains cas, selon la valeur sémantique du substantif déterminé, l'article défini peut être omis. Foulet (1963 : 50-52) énumère ces substantifs : cette omission s'applique aux N abstraits (34), N signifiant une généralité (35), N fréquemment employés comme *maison*, *cort*, *messe* (36), N de peuples au pluriel, N de provinces, royaumes et les N de fleuves, et crée l'hésitation sur l'emploi ou non de l'article défini.

- (34) E sil tenc en folie
Quë hom deiet juger
Së il ne set plaider (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, ed. 3^e q. 12^e s., p. 6, v. 126)

CHAPITRE 1 État de l'art

- (35) ses pouer ne fine de croistre ;
en abaïe ne en cloitre
n'est mes Chasteé a seür (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 110, v. 3590)
- (36) Si li ad dit : " Mult estes bele e clere !
Tant vus avrai en curt a rei portee ! (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 54, v. 446)

Néanmoins, dès le 12^e siècle, certains auteurs, comme Villehardouin et Marie de France, favorisent l'emploi du déterminant devant ces substantifs (Moignet, 1973 : 103). Ce développement de l'article ne se limite pas au choix des auteurs, des cas particuliers se manifestent dès l'ancien français. Par exemple pour des référents humains, l'article défini précédera un NC pluriel lorsque ce dernier réfère à « un ensemble d'individus déterminés » (Foulet, 1963 : 50) et qu'il demande un dénombrement.

- (37) Nulle aultre amour ne nulle bonté lez messagiers ne peurent trouver es enfans. (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 59)

Cette présence déterminative s'étend, de manière sporadique, à des NP de peuple et par extension aux NP de lieu comme *la Turchie* désignant « le pays des Turcs » (Moignet, 1973 : 106). Dans ce dernier cas, l'article défini peut se construire avec les prépositions EN et DE.

- (38) nos nos partirons del roiaume de Gaunes et passerons en la Grant Bretagne (Anonyme, *La mort le roi Artu*, 1230, p. 253)

Ces apparitions éparses en ancien français vont se généraliser lentement au détriment du déterminant zéro pour se répandre au 17^e siècle. Dès lors, l'article défini se retrouve devant tous les substantifs actualisés et peut être répété lors d'une coordination de substantifs sémantiquement proches. L'omission ne se retrouve alors que dans des situations précises : devant certains N personnifiés, les numéraux, les « mots-outils », les expressions de sens analogue, la majorité des locutions verbales et certains NP.

4.4.2 Le démonstratif

Le démonstratif et le possessif, qui ont suscité de nombreuses études diachroniques, sont parmi les déterminants les plus représentés avec les prépositions d'inclusion³⁵. Ayant exclu les emplois anaphoriques de notre cadre d'analyse, qui se limite à la phrase, nous ne présentons que les déterminants démonstratifs et possessifs, et non les pronoms. Marchello-Nizia (2004, 2011) a réalisé des études détaillées concernant ces catégories.

La linguistique traditionnelle avait une approche « localiste » des démonstratifs. L'opposition entre CIST et CIL³⁶ était définie comme suit : CIST indique la proximité dans l'espace, le temps ou la sphère psychologique³⁷ (39), tandis que CIL désigne un éloignement dans l'espace, le temps ou la sphère d'intérêt psychologique (40) :

- (39) Leissus an cele forteresce
N'avoit antree c'une seule (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 61d, v. 1940)

En haut, il n'y avait qu'un seul accès à la forteresse

- (40) S'estre poïst, mout volentiers
M'an istroie la fors au jor,
Qu'anclose sui an ceste tor (*id.* p. 77f, v. 6278)

Si c'était possible, je voudrais sortir à la lumière du jour car je suis enfermée dans cette tour

Les deux exemples précédents illustrent une des deux grandes valeurs des démonstratifs en AF présentées par Ménard (p. 31) : la distinction et localisation d'une réalité précédemment évoquée (anaphore). La seconde valeur est la présentation d'une réalité qui n'a pas encore été abordée (cataphore).

Ce démonstratif a une valeur subjective par l'expression de cette proximité, pouvant même remplacer dans certains cas l'adjectif possessif de la première personne « **cest** dolent chaitif ! » (Ménard, 1988 : 31).

CIL, à l'inverse, exprimant l'éloignement est plus adapté à la narration relatant des événements au passé. Ménard ajoute que CIL est systématiquement employé lors d'un

³⁵ L'analyse diachronique nous montrera que la distribution entre ces deux catégories n'est pas égale selon la préposition qui l'introduit.

³⁶ *Cil* et *cist* sont respectivement issus des formes latines ILLE et ISTE, renforcées par ECCE.

³⁷ Ménard (1988 : 31), Moignet (1973 : 111), Brunot & Bruneau (1969 : 199).

CHAPITRE 1 État de l'art

changement de sujet. Ce démonstratif apparaît régulièrement pour souligner l'opposition au sens de « les uns... les autres ». Il peut également remplacer un adjectif possessif de la deuxième personne.

Les notions de proximité et d'éloignement s'effacent avec les formes neutralisées *cez* et *ces*.

- (41) Or le faisons bien : alons en ces pavillons et ostons noz armes (Anonyme, *La suite du Roman de Merlin*, 1235, p. 452).
- (42) Lors s'en parti Artus et entra en ces teniebres, et li vilains et Bauduin demourerent. (Anonyme, *Artus de Bretagne : roman en prose de la fin du XIIIe siècle*, 1305, p. 203).

La seconde valeur que Ménard attribue au démonstratif est celui de « présentatif qui met sous les yeux une réalité dont il n'a pas encore été question » (p. 32), c'est-à-dire un emploi cataphorique. C'est un emploi plus courant au pluriel qu'au singulier car « il oriente la pensée vers une suggestion de généralité » (Moignet, 1973 : 113). Le référent du N auquel se rapporte le démonstratif est par conséquent présenté comme notoire. Cette valeur sémantique peut être renforcée par les formes d'insistance ICIST et ICIL.

- (43) Que terre fruit nen dune
Në arbre ne burzune
En icele saisun
Que aüst apelet l'um (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, ed. 3^e q. 12^e s., p. 19, v. 1361)

L'approche localiste que nous venons de présenter ne couvre pas l'ensemble des emplois des démonstratifs. La définition des emplois de CIST et CIL évolue grâce à de nouvelles approches. Moignet (1976 : 111-112) définit CIST et CIL comme des « outils actualiseurs » permettant de distinguer le discours de la narration.

« Dans ce cas, *cist* accompagne les notions plus ou moins subjectivées par le locuteur, *cil*, celles qu'il considère objectivement. C'est ainsi que, dans le récit, *cil* se révèle plus fréquent, alors que *cist* est dominant dans le dialogue. » (Moignet 1976 : 112).

La définition des valeurs sémantiques a évolué depuis Foulet, mais reste insuffisante. Il faut attendre les années 1990-2000 (Kleiber, 1987 ; Marchello-Nizia, 2004) pour que ces valeurs sémantiques soient appréhendées avec plus de précision. Les travaux les plus récents³⁸

³⁸ Marchello-Nizia (2004), Guillot (2010), Massé-Arkan (2017), Buridant (2019).

CHAPITRE 1 État de l'art

conçoivent CIST et CIL selon la théorie de la *sphère du locuteur*³⁹. C'est « en fonction de la visée communicative de son énoncé que le locuteur choisira d'inclure ou d'exclure un référent de sa sphère et non en fonction de la position de cet objet dans l'espace » (C. Guillot, 2010 : 238). Ainsi, en très ancien français, CIST indique que le référent est interne à la sphère du locuteur, tandis qu'il est externe avec CIL.

À partir du 11^e siècle, CIST développe un emploi anaphorique dans lequel le référent est « un fragment du texte immédiatement précédent » (Marchello-Nizia, 2004 : 83), et ne se limite plus à la sphère du locuteur. Cette évolution conduit à un usage indistinct entre CIST et CIL au 12^e siècle :

- (44) Hé ! Charles sire, ja ne vos iert celé !
En cel besoing avons ancui esté,
En la bataille vos trais a avoé
Et de ma bouche vos ai seignor clamé (Anonyme, *Aspremont : chanson de geste du XIIe siècle*, 1190, p. 680)
- (45) «Li dus Girarz vos a saluz mandé,
Come li miaudres que l'en sache o resné.
En cest besoing vos traist a avoé
Et a s'amor après la Damedé. (*id.*, p. 646)

À la fin du 12^e siècle, les formes pluriel du cas régime direct, *cez* et *cels* sont, avec l'évolution phonétique, remplacées par la forme moderne, *ces*.

- (46) Fraités les unt desuz cez bucles lees ;
De lor osbercs les pans en desevrerent ;
Dedenz cez cors mie ne s'adeserent. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 250, v. 3572)
- sous les larges boucles, ils les ont brisées,
de leurs hauberts ils firent voler les pans,
mais dans leur chair ils ne se touchèrent pas.

Le tableau suivant synthétise les formes des démonstratifs en ancien français :

³⁹ « Cette 'sphère du locuteur' peut concerner l'appartenance sociale, familiale ou politique du locuteur, une possession propre reconnue, revendiquée ou assertée, ou bien encore une relation de dilection affirmée : bref, tout ce que le locuteur pose, construit comme lui appartenant ou l'intéressant. » (Marchello-Nizia, 2004 : 81-82).

CHAPITRE 1 État de l'art

		MASCULIN		FEMININ	
Singulier	CS	<i>cist</i>	<i>cil</i>	<i>ceste</i>	<i>cele</i>
	CR1	<i>cest</i>	<i>cel</i>		
	CR2	<i>cestui</i>	<i>celui</i>	<i>cesti</i>	<i>celi</i>
Pluriel	CS	<i>cist</i>	<i>cil</i>	<i>cestes</i>	<i>celes</i>
	CR	<i>cez > ces</i>	<i>cels > ceus</i>		

Tableau 3: Déclinaisons du démonstratif en AF

Au début du 13^e siècle, la forme neutralisée *ce* fait son apparition devant des substantifs au cas régime masculin à initiale consonantique, et vient remplacer les emplois de CEST⁴⁰. Il faut néanmoins prêter attention au contexte afin de ne pas confondre le *ce* déterminant démonstratif avec le *ce* pronom neutre (issu du latin *ecce hoc*).

- (47) C'est li miroërs perilleus,
ou Narcisus, li orgueilleus,
mira sa face et ses ieuz vers,
dont il jut puis morz toz envers.
Qui en ce miroër se mire
ne puet avoir garant ne mire (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 49, v. 1573)

Les formes renforcées (*icist*, *iceste*, etc.), peu courantes en AF, se sont rapidement éteintes⁴¹ tout comme les formes *cel* et *celi*, au 14^e siècle. Dans notre corpus [EN + DEM], les formes renforcées représentent 16,4% des occurrences AF et baissent à 5,6% en MF.

- (48) Alixandres plus ne demore
Qu'il ne se veste en icele ore. (*Cligès*, p. 58e, v. 1188)
- (49) Endementiers que l'empereres Alexis fu en cele ost, si ravint une mult grant mesaventure en Costantinople (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 206)

Au 14^e siècle, le renforcement du démonstratif par les adverbes *ci* et *là* (*cet homme ci*, *celui là*⁴²) se répand pour distinguer 'proximité' et 'éloignement', anciennement marqués par

⁴⁰ Marchello-Nizia (1989 : 233 ; 2004 : 83), Buridant (2019 : 178, 180).

⁴¹ Buridant (2019 : 183).

⁴² *Celui/cestui* sont des formes fortes principalement employées comme pronoms.

CHAPITRE 1 État de l'art

cist et *cil*. Dans nos corpus ce renforcement est attesté avec EN et DEDANS mais reste très rare.

- (50) Ou temps de Charles le Grant, jadis roy de France et des Rommains, empereur des Allemaignes, après la grant destrouse de Rolland et Olivyer et autres vaillans hommes, en ce temps là ducs, contes, pers et fieuvez de France, [...] demoura avec le roy dessus dit l'un des douse nommé Ogier, duc de Dannemarche (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p.75)
- (51) Elles monstrent presque le ject de leurs forces dedans ce temps là dedans lequel le soleil retourne par les mesmes mesures en la mesme partye du Zodiacq (Meigret Loys, *Le tiers et le quatriesme livres ... touchant le labour des vignes*, Chap. VI, 1542, p. 50)
- (52) [...] et de certain
En ces deux comandemens ci
Peut toute la loys et aussi
Tuit li prophète. (Anonyme, *Miracle de la Nativité de Nostre Seigneur Jhesu Crist*, 1343, p. 239)

Au 16^e siècle, *ce* et *cest* sont antéposés au N, qu'il soit à initiale consonantique ou vocalique⁴³. Les concurrences et les doutes concernant les emplois morphosyntaxiques du démonstratif s'évaporent avec l'établissement des systèmes d'adjectifs et de pronoms démonstratifs, entre le 16^e et le 17^e siècle⁴⁴.

4.4.3 Le possessif

Comme les démonstratifs, dans l'ancienne langue, les possessifs ont deux emplois, correspondant aux rôles d'adjectif et de pronom en français moderne. Néanmoins, cette classification n'existe pas en ancien français, la distinction entre les emplois dépend des formes. La forme atone (ou non accentuée) tient le rôle d'article en AF (*mes, mon, mi*, etc.), tandis que l'emploi adjectival est représenté par la forme tonique (ou accentuée). Le tableau suivant représente la distribution des formes possessives à la première personne, mettant en exergue les marqueurs distinctifs entre le déterminant et l'adjectif.

⁴³ Suite à une étude de voisinage sur Frantext, au 16^e siècle, nous n'avons observé aucune occurrence de [*ce* + N à initiale vocalique] avec les prépositions d'inclusion.

⁴⁴ C. Marchello-Nizia, B. Combettes, S. Prévost, T. Scheer (2020 : 696).

CHAPITRE 1 État de l'art

		MASCULIN		FEMININ	
		SINGULIER	PLURIEL	SINGULIER	PLURIEL
1^{ère} personne atone (déterminant)	CS	<i>mes</i>	<i>mi</i>	<i>ma</i>	<i>mes</i>
	CR	<i>mon</i>	<i>mes</i>		
1^{ère} personne tonique (adjectif)	CS	<i>miens</i>	<i>mien</i>	<i>meie, moie</i>	<i>meies, moies</i>
	CR	<i>mien</i>	<i>miens</i>		

Tableau 4: Déclinaisons du possessif à la 1^{ère} personne du singulier en AF

Les formes atones sont toujours antéposées au substantif, adjectif ou participe passé, qu'elles déterminent. Lorsque le substantif déterminé est à initiale vocalique ou qu'il commence par un *h* muet, la forme féminine atone, au singulier, subit une élision :

- (53) ainz retornoit ja en s'enfance,
car certes el n'avoit poissance (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 13, v. 389)

Au 14^e siècle, les formes *mes*, *tes*, *ses* au CSS disparaissent avec la chute des déclinaisons. Simultanément, pour les substantifs à initiale vocalique, les formes élidées (*m'*, *s'*, etc.) sont en concurrence avec le possessif masculin (*mon*, *ton*, *son*) qui est attesté depuis le 12^e siècle.

- (54) Car en m'enfance
Me feïs loiaument amer,
Et les biens de toy desirer (Guillaume de Machaut, *Remede de Fortune*, 1341, p. 118, v. 3222)
- (55) « Je estoie en mon enfance
contraint de tenir les erreurs de ung ne scay quel
Enee, en oubliant mes erreurs [...] » (Jean Daudin, *De la erudition*, 1360, éd. 1^{ère} m. 15^e s., p. 41)

La forme élidée ne se maintient pas devant un N à initiale vocalique en français moderne. Pour éviter toute confusion phonétique, elle est remplacée par la forme masculine quand le substantif féminin débute par une voyelle (*son enfance*) ou un *h* muet (*son habilité*). Les occurrences de *m'*, *t'*, *s'* sont alors réservées aux expressions figées⁴⁵.

Au 16^e siècle, en même temps que les démonstratifs, les grammairiens subdivisent les possessifs en deux catégories (adjectif et pronom) qui correspondent aux emplois modernes.

⁴⁵ Brunot & Bruneau (1969 : 184, 187), Picoche & Marchello-Nizia (1989 : 237).

CHAPITRE 1 État de l'art

La forme pluriel du possessif (atone ou tonique) n'offre pas d'opposition de genre comme en français moderne. *Nostre, vostre, lor* peuvent donc être à la fois toniques et atones. Les emplois sont variés : adjectif substantivé, adjectif proclitique, pronom attribut, adjectif possessif précédé de l'article défini.

- (56) Ço dist li reis : " Sunez en vostre corn ! " (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 214, v. 2950)
- (57) Ordres nen unt ne en lor chefs corones. (*id.*, p. 254, v. 3639)

Par son origine latine (*illorum*, génitif), ce possessif pluriel reste invariable en AF. Plus tard, un -s s'ajoute au possessif *leur* pour marquer le pluriel et le différencier du pronom personnel.

- (58) Et ses dollentez pecheresses
Qui confesser ne se vouloient
Dez maus qu'en leurs vivans faisoient ? (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 80, v. 2410)

Concernant la datation de cet ajout, les avis divergent : Brunot & Bruneau datent ce changement du 14^e siècle, alors que Marchello-Nizia (1997 : 198) propose le 13^e siècle avec un exemple d'E. Boileau (1268), *Livre des mestiers* (p. 157) : *leurs mestiers*. Dans la BFM, nous avons trouvé des occurrences de la forme *leurs* dans la *Conquête de Constantinople* de Robert de Clari⁴⁶, datant du début du 13^e siècle :

- (59) Quant che vint le deluns par matin, si s'atornerent molt bien tot li pelerin et s'armerent, et li Venicien, et refisent les pons de **leurs** nes et leur uissiers et leur galies (p.72)

Après vérification, nous avons trouvé d'autres occurrences attestant cette forme déjà au 13^e et confirmons la datation proposée par Marchello-Nizia. Elle se répand au 14^e siècle conjointement à l'ancienne forme pour se généraliser au 15^e siècle.

Contrairement au français moderne où la notion de possession (parenté, partie du corps) est suffisamment évidente pour se satisfaire de l'article défini, en ancien français il est

⁴⁶ Robert de Clari, *Conquête de Constantinople*, édité par Philippe Lauer, Paris, Champion, 1924. Publié en ligne par la Base de français médiéval, <http://catalog.bfm-corpus.org/clari>. Dernière révision le 2011-07-22.

CHAPITRE 1 État de l'art

fréquent d'employer le déterminant possessif. Si le substantif est convenablement déterminé par l'article, alors le possessif n'est pas nécessaire. Son usage s'étend des possessions physiques (rarement les possessions inaliénables) aux possessions abstraites⁴⁷.

Le possessif peut se charger d'affectivité, notamment dans l'expression de la sympathie, la soumission, la déférence. L'affection se traduit par l'association du possessif à la 1^{ère} personne devant un N de personne (*m'amie*) (60), la construction avec le possessif 2^{ème} personne est plus rare⁴⁸ (61).

(60) La morz, qui toz biens a periz
En ma dame l'empererriz ;
Ensi nos a la morz tuez. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 76a, v. 5786)

(61) En ton pere, quant tel vilenie
Vois, avise toy, m'amie (Anonyme, *Miracles de Notre-Dame tirés du Rosarius*, 1330, p. 14)

Le possessif est un des déterminants les plus utilisés par les prépositions d'inclusion. Il apparaît notamment dans les premiers emplois de DANS et fait également partie des déterminants avec lesquels DEDANS se spécialise au 16^e siècle.

(62) Mon maistre, je sens dans mon cueur
Divines inspirations. (Marguerite de Navarre, *L'inquisiteur*, 1536, p. 74)

(63) Dedans son jardin m'a mené,
Où tous arbres sont en vigueur (Clément Marot, *L'Adolescence clémentine*, 1538, p. 353)

Nous verrons à travers l'analyse distributionnelle comment ce déterminant évolue avec les prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS, ainsi que les préférences sémantiques pour le substantif qui suit.

⁴⁷ Ménard (1988 : 36-37), Buridant (2019 : 218).

⁴⁸ La 2^{ème} personne est plus souvent usitée avec un N de personne afin de signifier le mépris. La 3^{ème} personne, selon Brunot & Bruneau (1969 : 191), sert à exprimer « ce que le sujet peut ou doit savoir (ou faire) ».

4.5 Les déterminants indéfinis

4.5.1 L'article indéfini

Ce déterminant, issu du numéral latin UNUS, introduit un référent dont on n'a pas encore parlé. L'article indéfini est employé quand « le référent spécifique unique asserté par le locuteur est supposé non identifié par le récepteur » (Buridant, 2019 : 144).

Avant le 13^e siècle, un référent indéterminé n'était pas introduit par un article, c'est son absence qui était de rigueur. La présence de ce déterminant dans l'ancienne langue avait un tout autre emploi, dans lequel l'entité dont on n'a pas encore parlé est « parfaitement distincte des autres individus de la même classe »⁴⁹. Majoritairement, cet article a le sens de « un certain », quelquefois « un quelconque » (Moignet, 1973 : 101).

- (64) El fu **en une sorquenie**
qui ne fu mie de boraz (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 38, v. 1208)

ou, comme en latin, le sens de « un seul », « le même » (Ménard, 1988 : 28).

- (65) D'oisiaus chantanz avoit assez
par tot le vergier amassez :
en un leu avoit rosigniaus,
d'autre part jais et estorniaus (*id.*, p. 21, v. 643)

L'article indéfini est très lent à apparaître. Jusqu'au milieu du 13^e siècle, il fait généralement défaut dans les syntagmes indéterminés : après négation ou préposition, avant une apposition ou un prédicat, etc⁵⁰. Au 12^e siècle, l'article indéfini présente des emplois similaires à ceux de l'article défini.

- (66) Devers Espagne sunt alez en la marche,
En un emplein unt prise lur estage. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 184, v. 2448)

ils sont entrés dans la marche d'Espagne,
et sur une plaine ils ont pris position.

⁴⁹ Foulet (1963 : 56) ; Buridant (2019 : 170).

⁵⁰ Ménard (1988 : 28), Foulet (1963 : 58-60), Moignet (1973 : 101).

CHAPITRE 1 État de l'art

Cette concurrence conduit ces articles à s'orienter vers des emplois bien distincts, amenant l'article indéfini à étendre son emploi aux N indéterminés durant le 13^e siècle, multipliant sa fréquence d'attestation (Foulet, 1963 : 61), tout en restant moins fréquent que l'article défini.

En ancien français, non seulement l'article indéfini est très peu représenté, puisque l'indétermination fait fi de marque graphique (voir 4.3 de ce chapitre), mais ses rares occurrences n'apparaissent également que sous sa forme au singulier (*un, une*).

Au pluriel, l'indétermination ne se manifeste pratiquement jamais au travers d'un article indéfini. La forme *des*, qui est une extension du partitif (Buridant, 2019 : 156), apparaît de façon sporadique aux 12^e et 13^e siècles dans le but de dénoter une pluralité indéterminée appartenant à une catégorie déterminée. L'expression de la pluralité indéterminée reste très rare, en particulier dans nos syntagmes prépositionnels (SP), que ce soit *des* ou *uns*⁵¹.

Au 14^e siècle, deux changements majeurs se produisent : la disparition du cas sujet singulier *uns* et l'apparition de la forme *des* comme marqueur du pluriel, employé en premier lieu avec une valeur partitive. Lorsque la forme pluriel *des* apparaît, on peut remarquer son antéposition à un adjectif, qui est lentement remplacée par la forme *de*. Cependant un certain flottement dans le choix formel perdure en français classique (Ménard, 1988 : 29).

Fait remarquable en consultant notre corpus : aucune attestation de l'article indéfini *des* n'est attestée avec les prépositions EN, ENZ et DEDANS ; DANS est seul à présenter des occurrences au 15^e siècle⁵². De manière plus générale, l'article indéfini est peu rencontré dans nos structures, néanmoins l'analyse de sa distribution montrera une facilité de construction avec certaines prépositions dès le moyen français.

Au 16^e siècle, une généralisation d'emploi de l'article indéfini s'opère. Que le substantif soit au singulier ou au pluriel, l'indétermination est marquée par la présence du déterminant.

Au 17^e siècle, l'usage moderne de cet article est réglé par les grammairiens. Son absence semble se rencontrer que dans des cas bien spécifiques (Brunot & Bruneau, 1969 : 170-171). En effet, l'article indéfini ne peut encore être antéposé à des mots outils tels que *autre, même*,

⁵¹ En ancien français, *uns/unes* sont employés « pour un ensemble d'unités appartenant à une même catégorie » (Buridant, 2019 : 156). Ces articles indéfinis se retrouvent par exemple avec les *pluralia tantum*.

⁵² Un sondage sur Frantext atteste l'emploi de *des* avec EN et DEDANS au début du 16^e s. (rare), alors que ENZ n'est attesté qu'une fois au 15^e siècle. Cette différence de résultats entre nos matériaux et Frantext MF résulte d'un écart dans la datation de la période *moyen français*. La BFM délimite son corpus à la fin du 15^e s., tandis que Frantext intégral (MF) s'arrête à 1550.

CHAPITRE 1 État de l'art

tel, tout, la plupart des locutions, un sujet impersonnel, et certains syntagmes remplissant le rôle d'attribut, de complément d'objet ou un circonstant.

La morphologie et la construction syntaxique de l'article indéfini a subi de nombreux changements à la suite de la désuétude de certaines formes comme *uns*, le déterminant zéro et aux confusions entre les déterminants. Cette évolution vers l'usage moderne ne s'est pas limitée à un aspect structural ; en effet, les emplois sémantiques se sont définis en parallèle.

4.5.2 Le numéral

Parmi les numéraux, il y a deux catégories : les ordinaux et les cardinaux. Les ordinaux servent à hiérarchiser les référents dans un contexte donné.

- (67) Par tel couvent que voz m'orroiz ja dire,
Que revenrai **dedenz** jor quarantisme. (Anonyme, *Ami et Amile*, 1200, éd. ca. 1275, p. 57)

Par cette promesse que vous m'entendriez dire avant
Que je reviendrai au quarantième jour.

Les ordinaux ne sont pas concernés par notre étude car ils sont en emploi adjectival, ce qui n'est pas systématique avec les cardinaux. Plus nombreux dans l'ancienne langue, les cardinaux peuvent adopter le rôle de déterminant (68), que nous étudions, ou celui d'adjectif ((69) et (70)) lorsque ce dernier est introduit par un déterminant défini (double détermination).

- (68) Et aussi fit il, car **en cinq sepmaines** il fut allé et revenu. (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 7)
- (69) Et fit une grande croix de sa main dextre ; et lui bailla le conte de Sainct Pol sa lance, laquelle il mist **en ses deux mains** (Olivier de La Marche, *Mémoires*, t.2, 1470, Livre Premier, Chapitre XIV, p. 70)
- (70) **En la quarte** kallende qui fut **le quart** jour de la sepmaine alla la sainte abbesse (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 88)

Les ordinaux servent à indiquer la date, la référence, le rang hiérarchique (Picoche & Marchello-Nizia, 1989 : 242). En AF, on peut les rencontrer avec ou sans détermination, mais ce dernier cas est absent dans notre corpus.

CHAPITRE 1 État de l'art

À partir de nos matériaux, nous constatons que les cardinaux peuvent se construire de deux façons : [PREP + NUM + N] ou [PREP + NUM + DE + ART DEF + N].

La première structure, [PREP + NUM + N], est de loin la plus courante. Elle représente la quasi totalité de nos occurrences, toutes prépositions confondues⁵³.

- (71) Les amirafles e les filz as cunturs :
.III.C. milie en ajustet en .III. jurz (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., v. 851)
- (72) Que chascuns a le cuer as deus ;
Mes uns cuers n'est pas an deus leus (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 64e, v. 2800)

La deuxième construction, [PREP + NUM + DE + ART DEF + N]⁵⁴, sert à désigner soit un référent défini, voire plusieurs, au sein d'un ensemble, soit un membre d'une collection (Winston, 1987 : 423):

- (73) [...] li distrent par verité que il virent le confanon Sain Marc de Venise en une des tors et unc ne sorent qui l'i porta. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 176)

Selon nos données, les numéraux se construisent avec les prépositions EN, DEDANS et DANS pour exprimer une inclusion spatiale ou temporelle et une localisation au sein d'un ensemble de référents, avec des ordinaux.

Si le complément est spatial, il peut référer à une zone spatiale (objet, lieu, etc.) (74), voire à plusieurs lieux distincts (75) :

- (74) Mes en .i. lit jurent ansanble. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, v. 3295)
- (75) Desuz dous arbres parvenuz est Carluns
Les colps Rollant conut en treis perruns (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 208, v. 2875)

⁵³ La graphie des cardinaux présente une alternance entre la transcription en lettres et en chiffres. Il n'est pas rare de rencontrer en AF la conjonction de coordination liant les milliers ou centaines avec les dizaines ou unités. Selon Ménard (1988 : 113), la coordination est présente lorsque les cardinaux sont en lettres et disparaît quand ils sont écrits en chiffres ; hypothèse réfutée par l'exemple suivant, où la conjonction *e* coordonne deux cardinaux sous forme chiffrée : « E en .xx. e. v. anz, » (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., v. 2368).

⁵⁴ Ménard (1988 : 114) pose le postulat que la préposition *de*, dans cet emploi, est d'origine partitive, hypothèse qui est en accord avec les emplois partitifs en AF présentés par Moignet.

CHAPITRE 1 État de l'art

Ce complément spatial peut dénoter soit une quantité, soit un volume, selon le substantif s'il est dénombrable (76) ou massif (77).

- (76) Judas juja que l'ongnement
Valoit trois cent deniers d'argent.
En trois cent deniers, ce m'est vis (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 11, v. 313)
- (77) apres mettez lesdictes pommes dans huyt septiers de miel (Antoine Pierre, *Les xx livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 39^r)

Si le complément est temporel, le SP peut référer à une durée (78) ou à un délai (79), durant lesquels soit l'événement est réalisé, soit il débute à la fin du temps dénoté par le complément prépositionnel.

- (78) Si femme ki vait de sun ventre beit le ewe u ele ait geut enz treis jorz et treis nuiz, en eire garist. (Anonyme, *Lapidaire alphabétique*, fin 12^e s., p. 102)
- (79) A l'endemain se partirent de Caraintaine et dedens .ij. jours vindrent a la cité de Nicles. (Anonyme, *Chronique de Morée*, 1320-1324, éd. déb 15^e s., p. 180)

Dans l'inclusion temporelle, la répartition des prépositions et leurs emplois varient. Nous verrons au cours des analyses que les compléments déterminés par un numéral dépendent de divers paramètres tels que le sémantisme de la préposition, la période d'emploi, mais également le contexte.

4.5.3 Les déterminants indéfinis

En ancienne langue, les pronoms-adjectifs dits « indéfinis » n'ont pas de caractéristiques morphologiques ou sémantiques communes. Alors que certains d'entre eux impliquent une indétermination, d'autres ont une valeur très précise (Ménard, 1988 : 38).

Dans cette section, nous présentons les déterminants indéfinis (DET IND) récurrents dans notre corpus, principalement introduits par EN.

AUCUN se présente comme adjectif ou pronom signifiant « quelque, quelqu'un » au singulier et « plusieurs, certains » au pluriel⁵⁵.

⁵⁵ Brunot & Bruneau (1969 :176), Buridant (2019 : 262).

CHAPITRE 1 État de l'art

- (80) Encor, ce cuit en aucun tens
avré la merci que j'atens (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285,
p. 59, v. 1921)

La valeur négative, qu'on lui octroie en français moderne, n'apparaît qu'au 15^e siècle en association avec l'adverbe de négation *ne* (Picoche & Marchello-Nizia, 1989 : 23). Selon Moignet (1973 : 115), en ancien français cet indéfini ne peut se construire avec LI (ou LUI) car il est un composé de *uns*. C'est plus tard qu'on peut rencontrer conjointement AUCUN avec l'article défini LI :

- (81) quant sainte Bateulz que **li aucun** appellent sainte Baudour (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e
m. 13^e s., p. 96)

Cette construction ne se rencontre pas dans nos syntagmes prépositionnels (SP), seule la forme adjectivale semble être employée.

AUTRE est polysémique car selon son contexte, le sens varie. En construction avec ou sans article, il signifie « l'autre, un autre » avec un référent actualisé (82), « autre chose » avec un référent non actualisé (83) :

- (82) Ceo est la clef qu'il tendrat
En le altre an en vertéd,
Si cum est espruvé. (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., v. 3486-3488)
- (83) Et en autre liu dist l'escripture de chelui meismes (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s.,
p. 24)

À la fin d'une énumération, il prend la valeur de « le reste de » ou encore dans certains cas celui de « second »⁵⁶. Dans nos matériaux, ce sont les deux premiers emplois énumérés qui sont représentés, à savoir les sens de « l'autre, un autre, autre chose », et nous retenons uniquement la structure [PREP + AUTRE + N].

Selon Ménard, CHASCUN a le double emploi comme AUCUN et AUTRE mais avec une valeur distributive.

⁵⁶ Ménard (1988 : 39-40), Moignet (1973 : 123), Buridant (2019 : 281-283).

CHAPITRE 1 État de l'art

- (84) C'est en chascun chemin deux ; de quoy de chascun des deux il en ira ung bien avant, et l'autre demourra my chemin entre vous et le premier qui va devant. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 204)

En emploi adjectival, on le rencontre encore au 17^e siècle dans des textes de La Fontaine (Picoche & Marchello-Nizia, 1989 : 241), mais nous n'avons observé aucune occurrence avec nos prépositions.

- (85) Eschéant d'enter les arbres ja grossets, conviendra en chacun arbre loger deux greffes (Olivier de Serres, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs : t.2*, 1603, p. 142)

MAINT est présenté par Ménard (1988 : 41) comme à l'origine du substantif signifiant « grande quantité, masse » et est devenu très tôt un ADJ suite à son emploi récurrent en antéposition à un autre N. Syntaxiquement, il peut être suivi d'un N collectif qui le rend invariable mais la fréquence d'emploi favorise MAINT en tant que pronom-adjectif. Sous cette étiquette, il s'emploie sans complément, antéposé à un N ou plus rarement à la préposition *de*.

- (86) Qui en mains_{ADJ} leus son cuer depart,
par tot en a mauvesse part (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, v. 2233)

Cet exemple est représentatif de l'utilisation de MAINT dans notre corpus, autrement dit comme adjectif indéfini, toujours dans la même structure : [PREP + MAINT + N].

Il perdure pendant plusieurs siècles jusqu'à être jugé hors d'usage au 17^e siècle par Vaugelas (Brunot & Bruneau, 1969 : 255).

NUL possède une valeur négative dès l'ancien français, dénotant « aucun, nul » et se construit déjà avec la négation (Buridant, 2019 : 245).

- (87) Le cors ot bien fet et dougié ;
Il n'esteüs en nule terre nul
Plus bel cors de fame querre. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 18, v. 547)

PLUSIEURS exprime la pluralité dans un premier temps pour progressivement signifier « un grand nombre », avant d'adopter le sens contemporain.

CHAPITRE 1 État de l'art

- (88) [...] et les eschieles des nés aprochier si durement que en plusors leus s'entreferoient d'espees et de lances (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 174)
- (89) En plusieurs lieux sont trop publiques,
Et pour ce, sans faire repliques,
Desploiez tout vostre panier (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 480, v. 12)

Cet indéfini peut être précédé d'un article défini, donnant à l'ensemble le sens de « un grand nombre » mais n'apparaît pas dans nos matériaux.

QUEL(QUE), relatif-interrogatif-indéfini, apparaît à plusieurs reprises dans notre corpus. Il est attesté dès la fin du 12^e siècle (Picoche & Marchello-Nizia, 1989 : 239) :

- (90) [...] que il tendroient ferm ce que cil .VI. feroient, par toz les porz de mer, en quel que leu que il haillassent, de totes convenances que il feroient. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 16)

La forme *quel que*, s'emploie simultanément à la forme amalgamée *quelque* qui sera favorisée par la suite.

- (91) Entor mienuit quant il orent grant piece prié Nostre Seignor qu'il par sa pitié les conduisist a sauveté de lor ames en quelque leu qu'il alassent si descendi une voiz entre els qui lor dist (Anonyme, *Queste del saint Graal*, ca. 1225 ou 1230, éd. 1^{ère} m. 13^e s., p. 224d)

TEL s'emploie dans l'ancienne langue beaucoup plus fréquemment qu'en français moderne, pour marquer la ressemblance entre plusieurs référents, l'intensité, voire l'indéfinitude lorsqu'il est précédé de l'article indéfini (Marchello-Nizia, 1997 : 194-195).

- (92) En tel bataill fait grant defensïon :
Pur ço sunt Francs si fiers cume leuns. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 146, v. 1887)
- (93) et que vous ne vous mectez ja en telle aventure de les aller chercher au pays pour telle achoison (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 7)

TOUT possède trois emplois en ancien français. Il peut être pronom, article ou adverbe. En tant qu'article, il est suivi d'un substantif au singulier et possède une valeur distributive au sens de « chaque » ou marque un ensemble dans sa globalité, « tout entier », en se construisant avec des N collectifs ou des N pluriel référant à des ensembles dénombrables.

CHAPITRE 1 État de l'art

La valeur « globalisante » est signifiée en l'absence de déterminant, phénomène encore courant en français moderne⁵⁷.

- (94) Et en toz leus le mialz agaite,
Quel felenie a ele or faite (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 76a, v. 5767)

Les déterminants indéfinis décrits en amont ne représentent qu'une minorité des déterminants de notre corpus, cependant on constate un emploi quasi exclusif avec EN. En français moderne, nous avons des collocations⁵⁸ avec [EN + DET IND + N], du type « *en tous lieux* », « *en tous temps* », « *en aucune façon* », qui n'apparaissent pas avec DANS.

4.5.4 L'article partitif

Contrairement à l'article défini, courant dès les débuts de l'ancien français, l'article partitif semble plus hésitant à apparaître. Tandis que Moignet date l'apparition au 12^e siècle, Foulet propose le 13^e siècle et la présente comme la conséquence, tout comme l'article indéfini, d'une concurrence avec l'article défini. Malgré cette datation, l'emploi de l'article partitif reste rare dans les écrits.

En ancien français l'usage de l'article partitif est en premier lieu destiné à signifier des quantités ou portions indéterminées d'un tout déterminé. Rapidement, cet emploi s'étend aux quantités et collections indéterminées d'un tout indéterminé⁵⁹. Jusqu'au 17^e siècle, l'article partitif est antéposé à tous les noms de choses « partageables en parties similaires » (Brunot, 1911 : 433) et les N abstraits.

Dans ses premiers emplois, le partitif est en concurrence avec l'absence de détermination. La structure partitive semble peu courante avec la préposition d'inclusion. Les N massifs rencontrés ne sont jamais précédés du DE partitif, mais de l'article défini, et la plupart de ces SP exprime une localisation spatiale et non une quantification :

⁵⁷ Ménard (1988 : 50), Moignet (1973 : 122), Buridant (2019 : 240).

⁵⁸ « Une collocation est un syntagme phraséologique constitué d'une base, choisie librement par le Locuteur en fonction du sens qu'elle exprime, et d'un collocatif (de la base), choisi par le Locuteur en fonction de la base pour exprimer un contenu donné auprès de celle-ci ». (Lux-Pogodalla, Polguère, 2021 : 2-7)

⁵⁹ Moignet (1973 : 110), Buridant (2019 : 164-166).

CHAPITRE 1 État de l'art

- (95) et celui qui est sor la roe
reverse a un tor en la boue. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 122, v. 3962)

La construction de la structure partitive en ancien français est la même qu'en français moderne : [DE + ART DEF]. Aux 14^e et 15^e siècles, cette forme est associée à des substantifs désignant les parties d'un ensemble. À cette même période, la fréquence d'emploi de l'article partitif est plus élevée et s'apparente aux usages contemporains. Il apparaît avec des N massifs, avec la négation, ou antéposé à un adjectif épithète ou à un adverbe de quantité (Picoche & Marchello-Nizia, 1989 : 222). À partir du 16^e siècle, cette particule est reconnue comme un véritable article.

Cela change au 17^e siècle avec la règle formulée par Brunot, selon laquelle les formes *de* et *des* se retrouvent associées à des adjectifs épithètes.

« Quand le nom desdites substances partageables est précédé d'un adjectif, lors, soit singulier ou pluriel, est requis l'article *de*, qui de vrai semble bien être le propre article des adjectifs purement adjectifs : voilà *de bon pain* » (Brunot, 1911 : 433).

Nous avons souligné qu'en AF, aucun article ne pouvait être antéposé aux N massifs, avec ou sans ADJ épithète :

- (96) et fu mis en huile bouillie (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., v. 2371)

L'absence d'article partitif est néanmoins maintenue dans les locutions verbales (*donner réputation, témoigner joie*), conduisant à un figement usuel pour certaines locutions en français moderne (*avoir peur, perdre patience*) (Brunot & Bruneau, 1969 : 173).

En observant les données chiffrées de nos matériaux, nous observons que c'est le déterminant le moins introduit par les prépositions d'inclusion et qu'aucune ne se démarque dans l'emploi du partitif. Les occurrences sont très rares, tant en AF qu'en MF. Il faut attendre le milieu du 16^e s. pour le voir dans notre corpus avec EN et DANS.

- (97) Et qu'il estoit souvent venus en sa mayson et qu'il luy donneroy aulcune herbes pour fere mouldre en du vin (Collectivité, *Registre du Consistoire de Genève au temps de Calvin, t. I, 1542, p. 23*)

CHAPITRE 1 État de l'art

- (98) affin que les aultres grains prochains ne se pourrissent ensemble, et incontinent ilz plongent la playe des sermens de chascun raisin **dans de la poix fondue**. (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, Chap. XIII, 1543, p. 20v^o)

Cet état des lieux de la détermination dans l'ancienne langue conduit à plusieurs constats. D'abord, les prépositions d'inclusion ne se construisent pas avec tous les déterminants. De plus, ceux qui apparaissent avec ces prépositions présentent une distribution déséquilibrée et évolutive. À travers les analyses, nous verrons par exemple que les prépositions lexicales (ENZ, DEDANS et DANS) ne se construisent que très rarement avec un déterminant indéfini (*nul, tel, etc.*). Ensuite, tous les emplois sémantiques vus dans cette section ne se rencontrent pas avec les prépositions étudiées. Grâce à l'analyse distributionnelle, nous pourrions identifier les déterminants qui s'emploient avec les prépositions d'inclusion, les hiérarchiser selon leur fréquence d'attestation et observer leur évolution. L'analyse diachronique révélera de nombreuses modifications dépendantes des phases de changement des prépositions (spécialisation, substitution, apparition, etc.).

5. De EN à DANS : état des lieux de la diachronie des prépositions d'inclusion

5.1 Introduction

Ces dernières décennies, de nombreuses études ont été consacrées à l'évolution des prépositions EN, DANS et DEDANS. À partir d'une quinzaine de ces écrits (grammaires, articles, thèses), qui abordent les prépositions en synchronie ou diachronie, nous pouvons en présenter une synthèse.

CHAPITRE 1 État de l'art

Les changements morphosyntaxiques conduisent à la création de nouvelles formes comme la contraction de EN avec l'article défini, le renforcement de cette préposition par ENZ ou la substitution par une autre préposition (DANS à la place de EN). Ces changements sont étroitement liés aux emplois et traits sémantiques de chaque préposition. Les principaux facteurs d'évolution sont la charge sémantique de la préposition, la détermination et le référent du complément prépositionnel. L'ensemble des modifications conduit à différents phénomènes linguistiques : le premier est la concurrence entre plusieurs prépositions, portant sur une forme ou une valeur sémantique commune ; et dans un second temps, la spécification des usages prépositionnels qui est une conséquence du premier phénomène. Ces deux phases d'évolution, qui se déroulent principalement entre le 14^e et 17^e siècle, mènent aux prépositions que nous connaissons en français moderne.

Afin de délimiter les différents critères de construction et de les décrire avec clarté, malgré certaines dépendances, nous présentons l'évolution des trois prépositions en trois sections.

Dans un premier temps, nous retraçons l'évolution des prépositions EN, ENZ, DEDANS. Cette section est un point d'appui nécessaire à la compréhension de la morphologie et du comportement des prépositions d'inclusion.

Dans un deuxième temps, nous présentons les changements morphosyntaxiques. Cette partie aborde l'évolution des formes contractées de EN, les variantes graphiques et certaines de leurs causes, mais également la composition des prépositions avec les différentes théories portant sur leurs origines.

Enfin, nous nous intéressons à l'évolution sémantique, où sont détaillés les emplois spatio-temporels, leurs extensions ainsi que la restriction de sens, qui résulte de la coexistence de plusieurs prépositions et des contextes ambigus. Chaque section présente les prépositions de manière linéaire et prospective afin de mettre en évidence la chronologie des différents changements. Aucun découpage par période n'est proposé, car les phénomènes relevés ne sont pas tous délimités dans une période donnée. La diachronie suivante s'apparente à une frise chronologique courant du 9^e au 17^e siècle.

5.2 Du latin à l'ancien français

L'origine des prépositions EN, ENZ, DEDANS remonte au latin classique. Les nombreux travaux diachroniques et synchroniques réalisés, en particulier l'article de G. De Poerck et de L. Moulin (1953-1954), permettent de retracer l'évolution de IN, et ses extensions, jusqu'en ancien français.

Déjà polysémique, IN couvre de nombreux sens locatifs qu'on retrouve en français moderne avec les prépositions EN, DANS, SUR et CONTRE. Adjoint au complément, le sens de la préposition varie selon le cas employé, accusatif ou ablatif. La structure [IN + accusatif] sert à exprimer un mouvement (destination, déplacement à travers/à l'intérieur d'un lieu).

(99) In Italiā_{Acc} peruenit
Il arriva en Italie

La structure [IN + ablatif] permet d'indiquer une position locative, sans mouvement.

(100) In urbe_{Abl} habitare
Habiter en ville

Dans la langue romane, IN apparaît dès 842, dans *Les Serments de Strasbourg* : « si salvarai eo cist meon fradre Karlo et **in** aiudha et **in** cadhuna cosa » (v. 7-9). La forme française, *en*, est attestée peu après, à la fin du 9^e siècle, « Qu'elle Deo raneiet chi maent sus **en** ciel » (*Séquence de sainte Eulalie*, ca. 881, v. 6).

En latin classique, INTUS, construit sur IN auquel est suffixé -TUS, enrichit le lexique d'inclusion en tant qu'adverbe⁶⁰. Il perdure aux côtés de IN et évolue vers la forme *enz* en ancien français.

À partir de INTUS, plusieurs compositions sont créées : au 6^e siècle apparaît la locution prépositionnelle INTUS IN, qui donnera ENZ EN, puis au 8^e siècle l'adverbe DEINTUS, dont le rôle dans l'origine de DEDANS et DANS fait débat. En effet, leur origine et l'évolution morphologique entraînent de nombreuses hypothèses qui diffèrent sur le lemme⁶¹

⁶⁰ INTUS n'est pas le seul adverbe venant concurrencer IN, puisqu'en parallèle se développent INTRO ('dans l'intérieur'), SUPRA ('au-dessus') et SURSUM ('en haut').

⁶¹ Le lemme « désigne la forme type d'un mot, adoptée par convention, permettant le regroupement sous une même adresse lexicale (ou entrée), des diverses réalisations flexionnelles que ce mot peut connaître en discours »

CHAPITRE 1 État de l'art

de base et la période de composition. D'aucuns datent la construction de l'ancien français, d'autres du latin. Dans ce dernier cas, il y a unanimité sur le lemme de base INTUS. Le désaccord porte sur les étapes intermédiaires entre la base et la forme française.

Selon l'hypothèse défendue, DEDANS serait construit sur :

1. ENZ, issu de INTUS, auquel est préfixé DE qui est par la suite redoublé, sur le modèle de DEDESSOUS, DEDENTRE, DEDEVERS (B. Fagard, 2006 : 101⁶²).

Intus → *enz* → *d-enz* → *de-denz*

2. INTUS, avec une préfixation par DE en latin, qui est redoublé en ancien français. Proche de l'hypothèse précédente, elle se distingue par la période de préfixation.

intus → *de-intus* → *denz* → *de-denz*

3. INTUS, avec une double préfixation en latin (Philipon, 1884 ; Anglade, 1934).

intus → *de-intus* → *de-deintus* → *dedenz*

4. DEINTUS, évoluant en DEENZ qui subit une épenthèse « en interposant un *d*, pour rendre la prolation plus douce, laquelle seroit rude en disant *deens* » (Robert Estienne, dans E. Martin, 1870 : 110).

deintus → *deenz* → *de-d-enz*

Au cours de notre travail, nous tenterons d'éclairer l'origine de DEDANS et les procédés morphologiques qui ont conduit à la forme française.

DEDANS n'est pas la seule préposition dont l'origine est obscure, DANS rencontre le même problème mais plus tard, en français médiéval. La question de l'origine de DANS, qui est au cœur de notre étude, sera abordée dans la section 5.3 de ce chapitre.

Les prépositions EN et DEDANS ont des emplois multiples en ancien français et introduisent principalement des compléments de localisation. Déjà polysémique en latin avec son étymon IN, la préposition EN dénote quatre grandes valeurs : la localisation (spatiale ou temporelle), la manière, le changement d'état (physique ou psychologique), la causalité (Marchello-Nizia, 1997 : 333-335).

(F. Neveu, 2004 : 176).

⁶² Fagard (2006 : 101) : « un phénomène de préfixation par les éléments *de, in, ad, per*, comme on peut le voir en ancien français pour *intus* 'à l'intérieur' > *enz* (id.) > *dedenz* 'dans, dedans' ».

5.3 L'évolution morphologique et les variantes graphiques

L'évolution morphosyntaxique des prépositions EN, DANS et DEDANS est un sujet d'étude suscitant l'intérêt au 21^e siècle, et qui donne lieu à de nombreuses publications. Les plus riches en approche diachronique sont, selon notre appréciation, ceux de Nyrop (1930), Brunot & Bruneau (1969), Marchello-Nizia (1997), Fagard & Sarda (2009), auxquels s'ajoutent des études synchroniques ciblées sur l'ancien et le moyen français, plus détaillées que les grammaires historiques. Pour la synchronie, nous nous appuyons sur Gougenheim (1970), Moignet (1973), Ménard (1988) et Vigier (2013, 2015) grâce auxquels nous pouvons proposer une diachronie assez étoffée des prépositions EN, DANS et DEDANS.

Nous avons présenté précédemment l'évolution de ces prépositions, du latin à l'ancien français. La forme *in* (lat.) est employée comme préposition dès les premiers textes d'ancien français (Fagard & Sarda, 2009 : 221).

La forme *en* est attestée dès le 9^e siècle dans le *Cantilène de Sainte Eulalie* (ca. 880) et est fréquemment employée jusqu'à la seconde moitié du 16^e siècle.

(101) Elle no'nt eskoltet les mals conselliers,
Qu'elle Deo raneiet chi maent sus en ciel. (Anonyme, *Cantilène de Sainte Eulalie*, ca. 880, éd. ca. 900, v. 5-6)

En ancien français, il existe plusieurs graphies pour les prépositions d'inclusion qui dépendent principalement de critères phonétiques ou diatopiques. C'est le cas pour *em* devant un substantif présentant une consonne labiale (*p-*, *b-*) à l'initiale.

(102) Bien a les olz avironnees,
cerche les mons et les vales ;
em plusors liex fait establie
des chevaliers d'Alemandie (Anonyme, *Roman de Thèbes*, ca. 1150, éd. 2^e t. 13^e s., v. 3499)

CHAPITRE 1 État de l'art

Une autre graphie : *an*, ne répond pas à des critères phonologiques. Un sondage dans Frantext semble également écarter l'hypothèse du diatopisme car les auteurs employant cette graphie sont originaires tant de régions du nord de la France (Chrétien de Troyes, Hector de Chartres) que du sud du pays (Nompar de Caumont, André de la Vigne). Dans notre corpus, seul Chrétien de Troyes use de cette graphie.

- (103) Demain vos ferai coroner
Et chevaliers seroiz demain.
Tote Grece iert an vostre main (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 54d, v. 128)

Cependant cette forme graphique n'a pas le monopole dans les œuvres de cet auteur. Dans un même texte de Chrétien de Troyes, les formes *an et en* coexistent, même si la fréquence de cette dernière semble moindre.

- (104) Einsi Cligés est an la vile,
Si se çoile par itel guile (*id.*, p. 71f, v. 4673)
- (105) En la vile chiés .i. borjois
Orent pris ostel li Grezois (*ibid.*, p. 55e, v. 393)

Il serait intéressant d'analyser plus en détails cette forme graphique afin d'observer si un dénominateur commun est à l'origine de cette fréquence élevée chez divers auteurs. Quelles sont les raisons poussant l'emploi de formes graphiques différentes dans une même œuvre ? Existe-t-il un lien entre *an* et la forme *anz* ? Cette forme prépositionnelle joue-t-elle un rôle dans la graphie de *dans*, au détriment de *denz* ?

À la même époque, EN ne présente pas que des variantes graphiques, mais également des formes qui amalgament la préposition à l'article défini. La première variante rencontrée est *el*, qui est le résultat de la contraction de la *en* avec *le*, article défini masculin singulier. *Enl* est une variante, attestée au 10^e siècle (Nyrop, 1899 : 239), mais bien plus rare que *el*.

- (106) Enz enl fou lo getterent com arde tost. (Anonyme, *Cantilène de Sainte Eulalie*, ca. 880, éd. ca. 900, p. 141v, v. 19)
- (107) Il entrerent el palais, qui mult ere riches et biax (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 20)

CHAPITRE 1 État de l'art

Une forme est également créée pour le pluriel, *es* (*en* + *les*). Le féminin singulier est quant à lui dépourvu de forme contractée.

- (108) Et lors ot grant joie par tote l'ost, et se recueillierent **es nés**, et li chevaus furent mis **es uissiers**. (*id.*, p. 120)

Alors une grande joie se répandit dans toute l'armée, et ils s'embarquèrent dans les nefes, et les chevaux furent mis dans les vaisseaux.

L'évolution morphologique de DEDANS et DANS paraît plus obscure que celle de EN. Les linguistes s'accordent à dire que ces deux prépositions sont construites à partir de ENZ, cependant savoir laquelle découle de l'autre paraît plus problématique.

La formation de DEDANS semble la moins ambiguë des deux. Cette préposition, issue du latin INTUS (Fagard & Sarda, 2009 : 221-222), se présente au début de l'AF en tant que ENZ_{ADV}.

- (109) Qu'en icele saison
Des Judeus fut traït
E Longis le ferit
Enz el destre costet (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 52, v. 867)

Selon Fagard & Sarda, *dedenz* est construit par préfixation avec *de-* qui subit un redoublement :

enz → *deen* / *denz* (*de-* + *enz*) → *dedenz* (*de-* + *de-* + *enz*)

Le phénomène de préfixes redoublés n'est pas rare dans l'ancienne langue, d'autres prépositions le présentent également : *vers* → *devers* → *dedevers* ou *sus* → *desus* → *dedesus*. Cependant ces phénomènes de préfixation se sont-ils tous réalisés sur les formes françaises ?

La forme *dedenz*, adverbe, est attestée pour la première fois au milieu du 11^e siècle dans la *Vie de Saint Alexis* :

- (110) Li apostolie tent sa main a la cartre,
sainz Alexis la sue li alascet,
lui le consent ki de Rome esteit pape.
Il ne la list ne il **dedenz** ne guardet,
avant la tent ad un boen cler e savie. (Anonyme, *Vie de saint Alexis*, ca. 1050, éd. ca. 1120, v. 374)

Son emploi prépositionnel est attesté un peu plus tard, en 1100, dans des contextes plus restreints que EN (voir aussi (46)).

- (111) Eissi cum Gerland dit
Par veir en sun escrit
Dedenz le quint capitele

CHAPITRE 1 État de l'art

Qu'il fait de sun livre (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 41, v. 3111)

Rare en ancien français, cette forme se répand du 12^e au 17^e siècle avec la multiplication des emplois et des graphies (*dedenz*, *dedens*, *dedanz* ou *dedans*), au détriment de *enz* qui disparaît.

Il existe une divergence sur la datation de la première attestation et l'ordre d'apparition entre *denz* et *dedenz*. Deux travaux proposent des dates d'apparition différentes. Fagard & Sarda reprennent l'attestation du TLFi⁶³ qui établit l'apparition de *denz* au 12^e siècle, tandis que Marchello-Nizia (1997 : 272) suggère le 13^e siècle. Un siècle sépare ces deux propositions de datation.

- (112) « S'eu fos a lei destinan,
e for'eu **dinz** d'un chastel
que 1 jorn manges un morsel,
lai viuria sens afan,
se m don'aisso qu'en dezir !⁶⁴ » (M. Lazar, (1966) *Bernard de Ventadour, troubadour du XII^e siècle, Chansons d'amour*, éd. Trad., Klincksieck. p. 230).
- (113) « Si je lui étais destiné, et obligé de passer mes jours **dans** un château, n'ayant comme nourriture quotidienne qu'une bouchée, j'y vivrais sans souffrir, pourvu qu'elle me donnât ce que je désire!⁶⁵ » (*id.*, p. 231)

L'apparition de la préposition DANS présente, selon plusieurs auteurs, deux origines différentes. La première hypothèse, soutenue par Marchello-Nizia (1997 : 341), présente *dans* comme le dérivé par réduction de la préposition *dedans*.

La deuxième hypothèse, défendue par Brunot (1922 : 424) et Gougenheim (1938 : 293), rapporte que *denz* s'est formé à partir de l'adverbe *dedenz*, sur le même procédé que *dessous*, [*de-* + *sous*]. Contrairement à la première, le désaccord porte sur la nature de *dedenz*. Est-ce l'adverbe ou la préposition qui a servi de base à la construction de *denz* ?

La dernière hypothèse défend le procédé inverse. La préposition DANS serait l'évolution de *enz*, à laquelle le préfixe *de-* est ajouté (Fagard & Sarda, 2009 : 222). Nyrop

⁶³ <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?63;s=1320238785;r=3:nat=;sol=5;>

⁶⁴ Lazar, M. (1966). *Bernard de Ventadour, troubadour du XII^e siècle, Chansons d'amour*. Klincksieck. p. 230.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 231.

CHAPITRE 1 État de l'art

(1930 : 97) et Ménard (1988 : 282-284) remontent même jusqu'au latin avec la locution *de intus*. Schématiquement on peut synthétiser les trois hypothèses de la façon suivante :

Hypothèse 1 : *dedenz*_{PREP} → *dinz* (13^e s.) → *denz*

Hypothèse 2 : *de* + *enz* → *dedenz*_{ADV} → *denz*

Hypothèse 3 : *de intus* → *de* + *enz* → *d'enz* → *dens*, *denz* → *dans*

Durant notre étude, nous vérifierons ces théories afin de déterminer l'hypothèse la plus pertinente et nous proposerons, à la suite de nos analyses, une frise chronologique du latin au 16^e siècle, comportant les datations des diverses formes rencontrées.

En moyen français, les prépositions EN, DANS et DEDANS sont sujettes à de nombreuses instabilités graphiques. Plusieurs formes se concurrencent selon la date, l'auteur ou encore la région. C'est à la fin du 16^e siècle que le nombre de variantes graphiques se réduit en vue d'une harmonisation. Les graphies, les emplois syntaxiques et les valeurs sémantiques se définissent pour chaque préposition. Au 16^e siècle, la forme contractée *el*, évolue vers les graphies *ou*, *on* et *au*.

(114) et assaillirent le moustier d'Ay, qui estoit fort, ou quel estoient les genz de la dicte ville, et ou quel moustier se bouterent environ XX hommes d'armes pour secourir les bonnes gens qui estoient dedenz. (Anonyme, *Chroniques des règnes de Jean II et de Charles V*, (1364-1380), p. 39)

(115) pour ce qu'il en mist en waige l'eritage qu'il avoit acquis on temps de sa premiere femme (Anonyme, *Jugements du maître-échevin de Metz au XIV^e siècle*, 1494, p. 419)

La préposition À adopte le même comportement en créant *au*, *ou*, *on*, qui sont les mêmes formes que pour EN. Dès le moyen français, les formes *au/ou* prêtent à confusion⁶⁶, « au monde/ou monde » (Marchello-Nizia, 1997 : 349), et rendent difficile la distinction entre les deux prépositions. Cette concomitance se présente dans des syntagmes prépositionnels marquant l'intériorité

(116) « Seingnors, fet il, qu'en loez vous ? »
Premier parla Daires li rox ;
icist est pere au prison,
qui le roi veut metre a reson. (Anonyme, *Roman de Thèbes*, ca. 1150, éd. 2^e t. 13^e s., v. 7519)

⁶⁶ La distinction entre *ou* et *on* est également difficile dans les manuscrits.

CHAPITRE 1 État de l'art

- (117) Au leu vienent ou converser
Soleit la beste et demorer. (Guillaume de Saint Pair, *Chronique rimée du Mont St Michel*, 12³ s., éd. 2^e m. 13^e s., v. 3541)

ou encore « l'expression de contact sur une surface déterminée » (Marchello-Nizia, 1997 : 350), que l'on retrouve aussi avec *sur*.

- (118) Le braz au flanc et l'autre au col
La tenoit Cligés dolcemant,
Et ele lui tot maintenant (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, v. 6268)

Même phénomène au pluriel, *aux* a tendance à alterner avec *es*. Seule [*en + la*] a perduré, certainement car ce n'est pas une forme contractée.

- (119) Ainsi estoie es champs tous seulx,
Et entre les pastours vy ceulx
Qui s'amerent et autour d'eulx
Leurs brebietes. (Alain Chartier, *Le livre des Quatre Dames*, 1416, p. 204)

- (120) Et ledit jour aussi arriva à Paris les voulgiers et crennequiniers
du pays d'Anjou, qui bien povoient estre
IIIc hommes, qui aussi ledit jour furent aux champs
pour escarmoucher lesdiz Bretons et Bourguignons (Jean de Roye, *Chronique Scandaleuse*, T.1, 12² s., éd. 1460, p. 99)

- (121) Puis se tirerent hors du chemin et entrerent en la lande pour tenir leur conseil plus à leur aise. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 67)

Nos analyses permettront de définir les conditions d'emploi des formes contractées de EN, *el*, *es* et *ou*, ainsi que d'affiner leur période d'attestation.

L'existence de ces formes amalgamées, qui prêtent à confusion avec d'autres relateurs, semble être un signe d'affaiblissement de EN. D'ailleurs, *on* et *ou*, s'éteignent durant le siècle de leur apparition. Il en va de même pour la contraction *es*, correspondant à [*en + les*], mais aussi à [*à + les*], disparue au 17^e siècle. Elle ne subsiste que dans des locutions du type *docteur ès lettres* ou certains toponymes, tels que *Saint-Pierre-ès-Liens*. Cependant, ce recul entraîne un remplacement. Les formes prépositionnelles *au*, *aux*, *dans le* et *dans les* prennent la relève (Ménard, 1988 : 170).

- (122) Qui sçait si dans le coeur la Princesse maline
Couvant une rancune a tramé ta ruine
Par ces mots decevans ? Ha, non, dedans ses yeux

CHAPITRE 1 État de l'art

J'ay veu le vray signal d'un amour furieux. (Jean de Schélandre, *Tyr et Sidon ou les Funestes amours de Belcar et Méliane*, 1608, Acte III, Scène 5, p. 112)

- (123) Quant à toy mon Esther possedes **en le bien**,
Les Palais et les serfs, je ne reserve rien,
Les lettres par Aman finement pratiquees,
Pour destruire les Juifs soient viste revoquees (Antoine de Montchrestien, *Aman*, 1604, Acte V, p. 149)
- (124) J'auray tousjours **au coeur** le souvenir bien cher
Du jour où mon devoir m'éloigna de ma Belle,
Bien qu'il me fust advis qu'en prenant congé d'elle,
Un couteau vint mon ame en deux parts detrancher. (Jean Bertaut, *Recueil de quelques vers amoureux*, 1606, p. 220)

Néanmoins, nos recherches montreront que cette substitution ne dépend pas uniquement des formes contractées et que DEDANS tient un rôle important dans la transition entre EN et DANS. Comme l'a souligné Gougenheim (1940 : 97), « Arsène Darmesteter a bien montré que *dans* est venu suppléer à la décadence des formes contractées *ou* (= **en le*) et *es* (= **en les*), pour laquelle *au* et *aux* étaient un remède insuffisant⁶⁷ ». *Dans* est la continuité du *denz* médiéval qui, d'après Gougenheim, était plus rare en français qu'en provençal. DEDANS est favorisé en moyen français à la suite de la disparition de ENZ et de ENZ EN (Shears, 1922 : 32). La préposition se retrouve en concurrence avec DANS au 16^e siècle.

- (125) O le bel estude, s'il leur entroit **dedans le coeur** comme il frappe à leur oreille! (Pierre Charron, *De la sagesse : trois livres*, 1601, Livre 2, préface, p. 247)
- (126) Amour.
Combien de Vertueux ont senty ma puissance :
Combien se sont rangez souz mon obeïssance
Qui portoient ton Image empreinte **dans le coeur** ?
Des plus braves Vainqueurs n'ay-je esté le vainqueur ? (Jean Auvray, *Le Banquet des muses, ou les Divers satires...*, 1623, p. 125)

Le phénomène de remplacement prouve que les formes contractées jouent un rôle (partiel) dans la substitution de EN par DANS, entraînant une spécialisation (Fagard & Sarda, 2009 : 221).

⁶⁷ Cf. Darmesteter A., *Note sur l'histoire des prépositions françaises en, enz, dedans, dans*. Paris : Léopold Cerf. 1885 [Reliques scientifiques, Paris, Léopold Cerf, 1890, t. II, p. 184-187, consultable en ligne : <http://archive.org/stream/arsnedarmestet02darmuoft#page/178/mode/2up>]

CHAPITRE 1 État de l'art

La préposition DANS était peu attestée en moyen français. C'est à partir du 16^e siècle qu'elle devient plus courante et selon Darmesteter, c'est vers 1550 que sa fréquence d'emploi a décollé.

- (127) Et ne scet pas l'orayson car son mari le luy aprent. Elle l'a ditz en latin et l'Ave Maria en latin et tous les jour Pater et Ave Maria. Et **dans quinze jours** qu'elle le sache et venir rendre rayson et frequente les sermons et qu'elle ne recepve pas la sainte Cene, fors qu'elle la sache **dans samedi prochain**. (Collectivité, *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin*, 1542-1544, t. I, p. 111)

Les évolutions graphiques des prépositions *en*, *enz*, *denz*, *dedenz* et *dans* dépendent de nombreux paramètres et sont passées par différentes phases avant d'aboutir aux formes modernes. Il y a de nombreux points qui méritent notre attention comme les critères d'emploi des formes complètes et contractées de [EN + ART DEF], l'origine de DEDANS et DANS, ou encore le remplacement de EN à la fin du moyen français. À travers notre travail, nous aimerions étoffer les analyses existantes, apporter des réponses aux hypothèses énoncées, ainsi qu'à nos propres interrogations. Notre attention sera centrée principalement sur la coexistence de *el* et *en le* avec un N masculin singulier, les comportements de *enz* et *dedenz*, sans omettre les différentes concurrences.

5.4 L'évolution sémantico-syntaxique

5.4.1 Introduction

L'évolution morphosyntaxique est étroitement liée aux changements sémantiques. Les prépositions d'inclusion voient leur sémantisme et leurs emplois évoluer sur toute la période couvrant l'ancien et le moyen français, dès leur apparition. De manière générale, l'évolution sémantique des prépositions se déroule en deux vagues : la première correspond à la coexistence des prépositions en AF et MF, non sans quelques variations. La seconde, apparaît au 16^e siècle, suite aux multiplications de formes et de sens, qui entraînent la spécialisation de EN et DEDANS, ainsi que l'apparition de DANS.

5.4.2 La diachronie des prépositions d'inclusion : polysémie et spécialisations

Selon le TLFi⁶⁸, le IN latin se construit avec un complément de proposition, signifiant un mouvement dans le temps, encore présent en 842 dans *Les Serments de Strasbourg*. À la fin du 9^e siècle, EN sert à introduire un lieu, en tant que situation ou destination, et est fréquemment employé jusqu'à la seconde moitié du 16^e siècle.

- (128) dunc co dicit cum ionas propheta cel populum
habuit pretiet e convers. et **en cele**
civitate habuit demoret. si escit foers de
la civitate. (Anonyme, *Sermon sur Jonas*, ca. 950, éd. 2^e q. 10^e s., v.135)

Au 10^e siècle, de nouveaux emplois de EN apparaissent. On retrouve cette préposition pour indiquer une « superposition » (De Mulder, 2008 : 278) et un moment défini.

- (129) Respon li bons qui non mentid,
chi **en epsa mort** semper fu plus (Anonyme, *Passion de Jésus-Christ ou Passion de Clermont*, ca. 1000, v. 298)

Il est fort probable que la diversification des emplois rende nécessaire un renforcement par l'adverbe ENZ. Cette locution ENZ EN permet d'accentuer le sens d'intériorité que Brunot traduit par « au beau milieu de » et évite probablement la confusion avec les autres sens dénotés par EN seul.

- (130) L'espriet a or li ad **enz el cors** mis,
Que mort l'abat sur un boissun petit. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 238, v. 3356)

l'épieu doré, il le lui a plongé dans le corps,
et l'abat mort sur un petit buisson.⁶⁹

- (131) Le blanc osberc li ad descust **el cors**,
Par mi le piz sun espriet li mist fors (*id.*, p. 150, v. 1946)

⁶⁸ Définition de EN sur le TLFi :

<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?20;s=3559611300;r=1;nat=;sol=9;>

⁶⁹ Les traductions littéraires de la *Chanson de Roland* sont issues d'une édition publiée. La liste des traductions publiées est détaillée au chapitre 2, p.124.

CHAPITRE 1 État de l'art

contre le corps lui a fracassé son haubert brillant,
de son épieu lui a transpercé la poitrine.

Au 11^e siècle, EN couvre les mêmes emplois que ceux de IN en latin. Dans la localisation spatiale, la préposition apparaît avec tous types de N concrets pour signifier soit une relation de contenant/contenu, soit une superposition correspondant au SUR du français moderne. Hors localisation spatiale, EN peut être antéposé à des N dénotant du temps (N de temps ou N d'événement), mais peut également exprimer des états affectifs avec des N abstraits (Amiot & De Mulder, 2011 : 19-22).

À partir du 12^e siècle, la préposition élargit ses contextes d'emploi. Le SN peut désigner un état psychologique (132), en particulier dans des constructions verbales (*avoir fiance en (quelqu'un)*), et la durée d'un procès(71)⁷⁰.

(132) N'i ad celui ki durement ne plurt,
E de Rollant sunt en mult grant poür. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p.142, v. 1815)

Il n'en est nul qui ne pleure à chaudes larmes,
ils tremblent tous pour Roland.

À la même période, Moignet, Ménard, Nyrop, Fagard & Sarda sont en accord sur les emplois de ENZ *et* DENZ. DENZ peut introduire un régime local mais il est rarement employé comme préposition en ancien français et est plus sporadique que ENZ.

Dès son apparition au 12^e siècle, DEDANS introduit un complément spatial. À la fin du 13^e siècle, il délaisse progressivement ce type de complément en faveur d'emplois temporels « évoquant un espace de temps (« pendant »), un délai (« dans un délai de »), un terme (« d'ici », « avant ») (Moignet, 1973 : 322), puis abstraits, pour retourner au 14^e siècle, à l'inclusion spatiale, son premier usage (Fagard & Sarda, 2009 : 224). Contrairement à ces données qui constituent l'état de l'art, nos analyses ne vont pas en ce sens.

(133) lors se traissent li Turc arrieres et s'en alerent et entrerent **dedenz** la cité de **Damiete**. (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 6)

(134) .L. chevaliers de pris

⁷⁰ Cf. TLFi, s.v. en : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?20;s=1570961925;r=1;nat=;sol=9;>

CHAPITRE 1 État de l'art

a la cort le roi Artus pris

dedanz les .v. anz anvea. (Chrétien de Troyes, *Conte du Graal (Perceval)*, ca. 1181-1185, éd. ca. 1235, v. 6027)

- (135) Quant la precieuse vierge ot la parole entendue, ele en fu mout joieuse dedens son cuer, si en loua et ahoura son criatour. (Anonyme, *Vie de Sainte Geneviève*, (version 1), 13^e s., éd. déb. 14^e s., p. 17)

Entre le 14^e et 16^e siècle, après avoir élargi ses contextes d'emplois, EN est devenu très polysémique. Marchello-Nizia (2005 [1997] : 333-335) relève les nombreuses valeurs sémantiques de EN, telles que la « précision locale, la situation » (136), la direction (137), le « rapport de contacts »⁷¹ (138).

- (136) Comme on list en Ecclesiastique ou .XLe. chapitre : « La chalemie et le psalterion font douliche melodie (Jean Daudin, *De la erudition*, 1360 p. 25)

- (137) A paine s'en puet nul tenir,
Nul qui entre en ceste maison,
Comment qu'il ait vive raison (Gervais du Bus, *Roman de Fauvel*, 1310, éd. 14^e s., v. 1325)

- (138) En son chief ot une couronne
Par apparence belle et bonne (*id.*, v. 1293)

La préposition signifie également la situation d'un procès dans le temps (139), « les précisions sur les conditions psychologiques ou autres dans lesquelles se déroule le procès (*estre en (grant) crainte*) » (*op.cit.*, 335) (140).

- (139) Que cest petit livret li plese,
Qui fut complectement edis
En l'an mil e trois cens et dis. (*ibid.*, v. 1226)

- (140) Quant a moy, j'ay ja deffié
Celle qui le tient en tourment (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 497, v. 10)

La concurrence entre les prépositions À, EN, DANS et DEDANS, due à la multiplicité des emplois, engendre une confusion dans la sélection de la préposition pour un contexte donné. Cette situation crée la nécessité de délimiter les emplois de chaque préposition. Ce

⁷¹ Le rapport de contact peut être « statique, ou marquant l'aboutissement d'un procès et dans ce cas *en* correspond à des emplois actuels de *sur*; ou *à* ». (Marchello-Nizia, 2005 [1997] : 335).

CHAPITRE 1 État de l'art

changement est remarquable à travers les fréquences d'emplois. Dans notre cas, un recul de DEDANS s'opère dans l'expression de l'inclusion spatiale au profit de DANS.

Amiot & de Mulder (2011) soulignent la régression des contextes d'emploi de EN, qui n'avaient cessé de se multiplier pendant l'ancien français. Les auteurs justifient cette baisse de fréquence d'emplois spatio-temporels par l'absence d'article qui est associée « à la présence de noms ayant une extension dont les limites étaient peu précises » (p. 22-23). Ainsi débute la spécialisation des prépositions.

Au 15^e siècle, la localisation spatiale ou temporelle, peut être exprimée par la préposition EN devant des substantifs indéterminés et dans des contextes non ambigus, tandis que DANS s'emploie avec des substantifs déterminés.

(141) Et puis nous retirerons dans la forest et n'auront plus garde d'eulx (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 68)

Dès le 16^e siècle, DANS devient de plus en plus répandu avec un SN déterminé pour exprimer une inclusion spatiale ou temporelle. Diwersy, Falaise et Vigier (2017 : 1) indiquent plusieurs contextes dans lesquels DANS est employé : la préposition peut introduire un substantif dénotant « des lieux topographiques » (142), « des constructions de vie quotidienne » (143), ou encore « des parties du corps » (144) qui entretiennent une relation *cible/site* (Vandeloise, 1987 : 77-111).

(142) Donques, en nageant dans ceste mer mondaine, plus perilleuse que le destroit de Gibertas ou le goulfre de Sathalie, fault éviter le chant de telles Sereines. (Antoine Du Saix, *La Touche naïfve pour esprouver l'amy et le flateur inventée par Plutarque, taillée par Erasme et mise à l'usage francoys... : Dédicace*, 1537, p. 24)

(143) Amblard, le filz, az dit l'orayson et la confession. Leur ont estés fayctes les remonstrances et amonitions et frequenter les sermons et le cathasesme, et acheter une Bible dans leur mayson et faire lecteur. (*Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin*, t. I (1542-1544), p. 127)

(144) Car ilz mettent dans les yeulx, sans s'en appercevoir, les menues et deliées pailles, de sorte que les pupilles des yeulx en sont bruslées (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 11v)

Selon Gougenheim (1940 : 7), DEDANS a été « jugé trop long et trop lourd pour être d'un usage général ». Ces facteurs ont certainement encouragé sa catégorisation au siècle suivant.

CHAPITRE 1 État de l'art

Face à sa chute devant DANS, DEDANS n'est plus reconnu auprès des grammairiens du 17^e siècle que comme adverbe (Nyrop, 1930 : 109).

À partir du 18^e siècle, DANS est définitivement plus représenté que les prépositions EN et DEDANS (Vigier, 2017 : 107) et acquiert un sémantisme qui lui est propre. Lors d'une analyse quantitative, Fagard & Sarda (2009 : 227) ont remarqué que les emplois spatiaux de DANS sont moindre (12%), tandis que les emplois abstraits prédominent (40%). En comparant ces chiffres avec ceux qu'ils proposent pour le français moderne, une stabilité est constatée pour les emplois abstraits (41%) et une forte hausse pour les emplois spatiaux (42%) les rendant majoritaires dans ce corpus.

Ayant borné notre étude entre le 12^e et le 16^e siècle, étendue jusqu'à 1650 pour des analyses ciblées, nous ne pourrions aborder toutes les phases de l'évolution de DANS. De nombreuses publications issues du projet PRESTO ont traité cette période. Par conséquent, il y a tout intérêt à se pencher sur la période antérieure à l'apparition de la préposition DANS pour mieux saisir ses premiers emplois.

5.4.3 Adverbe ou préposition : variations morphologiques de ENZ et DEDENZ

Parmi les quatre lemmes étudiés, deux présentent une double étiquette. À la différence de la préposition EN, qui a évolué en développant ses contextes d'emplois et ses valeurs sémantiques, ENZ et DEDANS évoluent différemment. ENZ, issu du latin INTUS est adverbe dans ses premiers emplois. Au 10^e siècle, la multiplication des emplois de EN (intérieurité, superposition) entraîne l'apparition d'un renforcement par l'adverbe ENZ pour insister sur le sens d'intérieurité. Cette locution est employée dès 881, dans la *Séquence de sainte Eulalie* (106).

Contrairement à EN qui est polysémique, ENZ est monosémique, n'exprimant que l'intérieurité. Restreint par sa charge sémantique, il multiplie ses emplois en adoptant une nouvelle étiquette fonctionnelle, celle de préposition.

(145) **Préposition** : De l'autre part est descendus enz prés.

CHAPITRE 1 État de l'art

Oste sa sele, ses chevax est witréz (Anonyme, *Ami et Amile*, 1200, éd. ca. 1275, v.1689)

- (146) **Adverbe** : Et ainsi quant Hercules se esveilla il ne sot quel part querre ses buiez, car il voit les pas crevirez qui monstroient que les buiez estoient bien eissus hors, mes non pas entré **enz**. (Pierre Bersuire, *Les Décades de Titus Livius* [1re décade, livre I], 1354, p. 12)

Tandis que Shears (1922 : 31) présente la préposition ENZ comme courante entre 1150 et 1250, Marchello-Nizia souligne la rareté de cet emploi en ancien et moyen français au profit de l'emploi adverbial, seul ou dans la locution ENZ EN (Marchello-Nizia, 1997 : 271). Grâce à l'étiquetage morphologique de la BFM, nous avons trouvé une attestation antérieure à celle de Gerdau (1909), cité par Shears. ENZ est employé comme préposition, en renforcement de EN, dans le *Comput* de Philippe de Thaon :

- (147) Qui cest nombre prendrat
Que la lune tendrat
Enz el mais de genever (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., v. 3367 - 3369)

Cet adverbe peut fonctionner en ancien français comme préposition, mais uniquement pour dénoter une localisation (Moignet, 1981 : 322), avec ou sans verbe de mouvement.

- (148) Partout s'embatent et se fierent.
S'om les lait **entreir enz maisons**,
Il i at trois bones raisons (Rutebeuf, *Oeuvres complètes*, 1249, *ci encoumence li diz de la mensonge*, p. 226)

En recul face à *denz* et DEDENZ, ENZ disparaît au 15^e siècle. *Denz*, apparu au 12^e-13^e siècle, revêt également la double étiquette adverbe/préposition. Néanmoins, il est beaucoup moins recensé dans les textes médiévaux, car ses attestations semblent diatopiques, en particulier dans des « régions limitrophes du territoire où se parle le provençal » (Sävborg, 1941 : 307), certainement dérivé de la forme provençale *dinz*. Par conséquent, *denz* est presque inexistant dans les dialectes du Nord. Pourtant, nous verrons que la majorité des occurrences que nous avons relevées au cours de notre travail est en anglo-normand.

À la même époque, on rencontre DEDANS, tant en emploi adverbial que prépositionnel. En tant que préposition, DEDANS est plus courant que *denz* (Moignet, 1973 :

CHAPITRE 1 État de l'art

328) mais plus restreint que EN, et indique « des rapports de temps et de lieu » (Nyrop, 1930 : 108). Il devient plus courant en moyen français et génère des locutions prépositionnelles sémantiquement proches : *au dedans de, par dedans*, etc. (Marchello-Nizia, 1992 : 272).

DEDANS, conserve sa double étiquette jusqu'au 17^e siècle. Suite au développement de DANS dans l'expression d'intériorité en tant que préposition, DEDANS se spécialise dans l'emploi adverbial et est reconnu comme tel par les grammairiens (Nyrop, 1930 : 109, 122).

L'étude de l'emploi prépositionnel de ENZ et DEDANS n'est pas développé au même titre que EN et DANS. Nous tenterons de pallier ce manque en apportant plus de précisions dans les datations et la distribution des emplois lors de nos analyses. Il serait intéressant de faire une étude comparative de la distribution diatopique de ENZ, car Shears (1922 : 35) suggère qu'au-delà du 14^e siècle, « les auteurs picards sont à peu près les seuls à employer *enz* préposition ». Cette analyse pourrait préciser la chronologie des attestations de ENZ et ses emplois en ancien et moyen français. Ainsi, avec une analyse synchronique et diachronique de chaque préposition, nous pourrions identifier les cas de concurrence et en déterminer les facteurs.

5.4.4 Les concurrences

Nous l'avons présenté dans les sections précédentes, les concurrences recensées sur cette période relèvent soit des variantes graphiques, soit des emplois multiples d'un même lemme. C'est le dernier point qui nous importe. La présence de EN et DEDANS dans des contextes identiques ne présente pas une véritable concurrence, car le sens et l'emploi de DEDANS sont plus restreints que ceux de EN (Ménard, 1988 : 284).

(149) Ces lettres furent faites **en la cité de Damiete** (à la cité de Damiette) (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e q. 14^e s., p. 9)

(133) lors se traissent li Turc arrieres et s'en alerent et entrerent **dedenz la cité de Damiete**. (dans la cité de Damiette) (*id.*, p. 6)

CHAPITRE 1 État de l'art

Nous verrons par la suite que ces « concurrences » entre EN et DEDANS dépendent de critères de sélection.

Les prépositions évoluent de façon nette aux 14^e et 15^e siècles. Dans un premier temps, l'extension des emplois entraîne la polysémie des prépositions, ce qui conduit au second phénomène, les concurrences syntaxiques et sémantiques.

Au 15^e siècle, l'expansion sémantique de EN le conduit à apparaître dans les mêmes contextes que À. Cette concurrence est centrée sur la localisation spatiale. Selon Palsgrave (1972 [1530] : 679), EN, À et même SUR se partagent les contextes dans « l'expression de contact d'une surface déterminée », mais la concurrence la plus courante lors de cette période concerne la localisation toponymique.

En effet À et EN se retrouvent antéposés à des NP de ville. Marchello-Nizia indique que EN est préféré lorsqu'on souhaite insister sur l'intériorité. Cependant, les analyses révéleront que DEDANS est préféré à EN avec un NP de ville pour signifier l'intériorité (voir 1.1 du chapitre 3).

- (150) Amoureux fus, or ne le suy ge mye,
Et en Paris menoye bonne vie ;
Adieu bon temps, ravoir ne vous saroye ! (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 544, v. 12)
- (151) Or pleust a Dieu qu'a Paris,
Nous feussions enrés le feu ! (*id.*, p. 543, v. 3)

Quant aux N de pays, elle distingue l'emploi des deux prépositions selon deux critères : l'initiale (consonne ou voyelle) et le genre du NP .

- (152) Car il estoit de coustume, tant en Asie, comme en Auffricque et en Europe, que ceulx qui estoient vaincus et subjuguez (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 50)
- (153) [...] Allez aux regions
Qui n'ont ouy parler de nos Religions,
Au Pérou, Canada, Callicuth, Cannibales,
Là montrés par effait vos vertus Calvinales. (Pierre de Ronsard, *Oeuvres complètes : XI. Discours des misères de ce temps*, 1562, p. 49)

À partir du 16^e siècle, les concurrences entre prépositions se multiplient. Cette tendance est due aux ambiguïtés des emplois liés aux formes contractées de EN et À, mais également au développement des prépositions DANS et DEDANS qui n'apparaissent jusqu'alors que dans des contextes restreints.

CHAPITRE 1 État de l'art

Dans l'expression de l'inclusion spatiale, la préposition DEDANS se retrouve en concurrence avec DANS au milieu du 16^e siècle, car ces 2 prépositions présentent les mêmes usages et apparaissent dans les mêmes contextes (Fagard & Sarda, 2009 : 225), « où la cible est entièrement recouverte par le site » (Diwersy & al., 2017 : 1). Cet emploi commun de DEDANS et DANS est un des critères qui nous laisse penser que DANS est issu de DEDANS.

- (154) De la vertu loing de tout vice !
Heureux seroient **dans leur maison**. (Jean-Antoine de Baïf, *Mimes, enseignemens et proverbes : second livre*, 1581, p. 222)
- (155) « O lasse, dit elle, dame Pernette : je suis diffamée. Et que feray je ? » le plus viste fut qu'elle se getta **dedans la maison** du sire Henry (Bonaventure Des Périers, *Les Nouvelles récréations et joyeux devis de feu Bonaventure des Périers I*, 1558, p. 88)

DANS et DEDANS sont en concurrence au milieu du 16^e siècle, mais DANS supplante DEDANS en moins d'un siècle (Nyrop, 1930 : 97).

DEDANS n'est pas la seule préposition coexistant avec DANS, EN et À partagent également des contextes communs à DANS. Il y a cohabitation avec la préposition EN lorsque cette dernière couvre les « régimes nominaux déterminés et indéterminés et est apte à opérer des localisations de cible dans les limites d'un site » (Diwersy et al., 2017 : 1).

- (156) [...] Et alors Casca, tout furieux,
La dague **dans la main**, la fureur dans les yeux
Qu'il rouilloit ça et là, luy a ceste meurtriere
Caché dedans la gorge, et d'audace plus fiere (Jacques Grévin, *César*, 1561, Acte IV, Scene I, p. 153)
- (157) Mesmes estant tout nud en ses estuves, povre comme frère Croiset qui disoit la messe en pourpoint, n'ayant que le rasoir **en la main**, disoit à ceulx qu'il estuvoit (*Bonaventure Des Périers, Les Nouvelles récréations et joyeux devis de feu Bonaventure des Périers, I*, 1558, p. 442)

Cette concurrence entre EN et DANS conduit à une inversion du taux d'occurrences des prépositions entre 1641 et 1700.

Vigier indique que l'inclusion spatiale n'est pas la seule à connaître des concurrences, les emplois temporels subissent également une période de coexistence entre plusieurs formes.

CHAPITRE 1 État de l'art

Entre le 16^e et le 18^e siècle, EN, DANS et DEDANS se partagent les emplois temporels (Vigier, 2017 : 6).

- (158) Pour faire triompher et la joye et l'amour,
Il faut que nous ayons trois nopces en un jour (André Mareschal, *Le Railleur ou la satyre du temps*, 1637, Acte V, Scène dernière, p. 192)
- (159) Il nous a dict qu'il esperoit estre de retour dans le mois de novembre prochain. (Nicolas de Peiresc, *Lettres*, t. 7 : *Lettres à divers* : 1602-1637, à M. D'Andrault, 1633, p. 62)
- (160) je ne m'estime pas moins heureux en ces trois rencontres d'honneur qui me sont arrivees dedans le temps devingt-quatre heures (Estienne Pasquier, *Lettres familières*, 1613, p. 385)

D'ailleurs nos matériaux confirment ce partage avec un complément temporel au 16^e siècle. Nos analyses mettront en avant que le sens dénoté par EN avec un numéral est différent de celui exprimé par DEDANS et DANS. Une autre concurrence se présente à un niveau sémantique inférieur de l'inclusion temporelle : les syntagmes prépositionnels introduits par DANS et DEDANS peuvent exprimer un délai.

- (161) Ce jourd'huy t'est venu chercher le pere de la fiancee que tu menas l'autre jour au gras commandeur. Il en veut faire les espousailles dedans trois jours, et faut que tu luy donnes remede, puis que tu l'as promis (Jacques de Lavardin, seigneur du Plessis-Bourrot, *La Celestine* [adapt.], 1578, Acte VII, p. 140)
- (162) Lycaspis luy vint dire, qu'Amphidamas, ny luy mesme, ne vouloient plus attendre, et qu'elle se resolut de se tenir preste dans deux jours pour la consommation du mariage (Jean de Gombauld, *L'Endimion*, 1624, Livre 4, p. 226)

Les études sur les concurrences prépositionnelles ont été moins nombreuses que celles portant sur l'évolution de EN, DANS et DEDANS. Ces faits linguistiques, qu'ils soient morpho-phonologiques (concurrence des formes contractées), syntaxiques (concurrence devant un NP) ou sémantiques (concurrence dans les emplois temporels), nous paraissent importants par leurs rôles dans la diachronie des prépositions d'inclusion. Par conséquent, nous porterons une attention particulière aux concurrences, de l'ancien français à la fin du 16^e siècle. Grâce à nos matériaux, nous espérons étoffer les faits décrits précédemment, voire en relever de nouveaux.

6. Conclusion

Les prépositions EN, DANS et DEDANS ont, en dépit des différentes périodes d'apparition, connu des évolutions similaires : développement des emplois spatiaux, puis temporels, ainsi que des changements graphiques entraînant des confusions avec d'autres lemmes⁷². La polysémie grandissante de EN a conduit ENZ et DEDANS à adopter un emploi prépositionnel pour souligner le sens d'intériorité et ainsi désambiguïser EN. Cependant, par ses nombreux sens et formes, EN entre en concurrence avec d'autres prépositions telles que DEDANS. L'apparition et le développement de DANS conduisent progressivement à une spécialisation de chaque préposition d'inclusion au 16^e siècle. Dès lors, la catégorisation de EN, DANS et DEDANS permet de répartir les valeurs sémantiques et les contextes syntaxiques entre les prépositions EN et DANS et de restreindre DEDANS à l'emploi adverbial.

Cet état de l'art a permis de mettre en lumière les analyses qui restent à mener en ancien et moyen français sur de nombreux plans : datations, valeurs sémantiques du complément prépositionnel, les concurrences, les critères de sélection de certaines prépositions, etc.

L'ancienne langue, réunissant l'ancien et le moyen français, attise notre curiosité. Nous sommes persuadée que les nombreux phénomènes qui s'y sont déroulés expliquent une majeure partie des emplois modernes des prépositions d'inclusion. C'est avec cette conviction que nous réalisons cette thèse.

⁷² Les formes contractées de *en* (*au*, *on*, *ou*) mais également *denz*, *dens* prêtent à confusion au 16^e siècle puisque plusieurs lemmes partagent une même graphie : *au* (*à*), *on* (pronom), *ou* (conjonction), *denz* et *dens* (*dent*, substantif).

CHAPITRE 2

Problématique et méthodologie

1. Problématique et objectifs

Dans la section précédente, les travaux réalisés sur les prépositions d'inclusion mettent en évidence des comportements sémantico-syntaxiques récurrents et représentatifs des différentes périodes linguistiques. Ces données cumulées offrent une vue d'ensemble sur la diachronie de ces prépositions. Toutefois, des périodes et des formes prépositionnelles restent sous-analysées, avec une représentation partielle des emplois prépositionnels et une datation des attestations et des phénomènes plus sporadique dans l'ancienne langue, alors qu'elle est une période charnière dans l'évolution des prépositions.

1.1 Problématique et axes de recherches

Par cette thèse, nous aimerions apporter notre contribution à l'étude de l'évolution des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS, en analysant leurs emplois lorsqu'elles expriment une relation d'inclusion. Consciente de l'étendue du sujet, nous privilégierons trois axes de recherche dans ce travail.

Le premier est l'analyse synchronique et diachronique dans l'ancienne langue, soit l'ancien et moyen français qui sont les périodes les moins détaillées. La diachronie des prépositions est plus développée pour la période postérieure au 16^e siècle, durant laquelle DANS se développe et vient remplacer en partie EN, à la suite de la confusion créée par ses formes contractées (*ou* et *au*). Pourtant de nombreux phénomènes antérieurs ont leur importance dans l'évolution des prépositions d'inclusion, comme l'évolution de la complémentation qui multiplie les emplois de EN, ou encore le rôle des « intermédiaires » ENZ, DEDANS et *denz*⁷³ (adverbes et prépositions) dans la transition entre EN et DANS. Cette préférence dans les périodes d'analyses engendre un déséquilibre dans la représentation des phénomènes linguistiques.

⁷³ Nous analysons *denz* en tant que mot-forme et non en tant que lemme, car nous montrerons que *denz* est une forme variante de DEDANS.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Le deuxième axe de travail porte sur la distribution des emplois des prépositions d'inclusion. L'analyse distributionnelle, ainsi que l'observation de cooccurrences et de concurrences, permettront d'établir les critères définitoires pour chaque préposition. Le nombre important de relations exprimées ne permet pas une analyse minutieuse de chaque valeur référentielle. Nous ciblons donc les analyses sémantiques sur les référents concrets, spatiaux et temporels, catégorisés (topographique, objet, individu, etc.) selon des critères que nous présenterons dans ce chapitre. Cette orientation permettra une exploration minutieuse, qui se traduit par l'observation des comportements morphosyntaxiques, sémantiques et morphophonologiques de chaque préposition en fonction du syntagme nominal qu'elle introduit et du degré de détermination. Les compléments prépositionnels qui relèvent de l'abstrait comportent de nombreux sous-types (qualités, affects, états, etc.) et nécessiteraient une étude à part entière afin de cerner leurs emplois et leurs évolutions avec ces prépositions, en particulier avec EN qui s'oriente progressivement vers l'abstrait jusqu'à faire de celui-ci l'emploi principal en français moderne. Par conséquent, nous n'abordons ici l'emploi abstrait que de manière globale, sans typologie référentielle, afin d'observer son développement fréquentiel et de définir la période durant laquelle EN se spécialise avec ce type de complément.

Notre dernier axe d'étude, qui sera développé au chapitre 4, consiste à établir la chronologie des lemmes étudiés, du latin jusqu'au 16^e siècle. Ce travail permettra, dans la limite des bases textuelles consultées⁷⁴, de définir les premières attestations, les évolutions et les disparitions de formes et d'emplois. Chaque datation reposera uniquement sur des attestations que nous aurons nous-même relevées dans lesdites bases.

En menant à bien cette recherche, nous espérons répondre à plusieurs interrogations qui se sont dégagées dans l'état de l'art. Pour ce faire, nous avons établi une liste de questions qui seront traitées tout au long de notre étude.

⁷⁴ Library of Latin Texts-online (LLT-O), Base de Français Médiéval (BFM) et Frantext.

1.2 Les objectifs de la thèse

Les travaux antérieurs ont soulevé des incertitudes, des zones d'ombre qui ont attiré notre attention. Nous les avons réparties en dix points d'analyses, comportant des questions sous-jacentes, qui permettront de répondre aux trois grandes interrogations de notre travail : Comment les prépositions d'inclusion évoluent-elles du 12^e au 16^e siècle ? Quelle est l'implication de EN dans l'apparition de nouvelles prépositions et quelles en sont les conséquences (spécialisations, concurrences) ? Quelle est la distribution des emplois de la relation d'inclusion (nouveaux emplois, disparitions), exprimée par EN, ENZ, DEDANS et DANS en synchronie et en diachronie ?

Ces dix questions qui suscitent notre intérêt sont les suivantes :

1. Quels sont les emplois des prépositions d'inclusion dans l'ancienne langue ? Quelles sont leurs préférences syntaxiques et sémantiques ?
2. Quels sont les changements linguistiques qui opèrent durant cette période ? Comment ont-ils influencé la spécialisation de chaque préposition ?
3. Quelle est l'influence des critères sémantiques ou syntaxiques dans la coexistence / la concurrence des prépositions ?
4. Quels sont les emplois prépositionnels, la distribution diatopique et l'évolution de ENZ ?
5. Si la préposition ENZ permet de désambiguïser EN dans l'expression d'intériorité, en est-il de même pour DEDANS ?
6. Quelle est l'évolution morphologique de DEDANS (origine, composition, etc.) ? Quelle est la place de *denz* dans cette évolution ?
7. Pourquoi DEDANS délaisse-t-il en MF les emplois temporels et abstraits pour retourner à son premier emploi (spatial) ? D'autres prépositions reprennent-elles ces emplois ?
8. DANS s'est-il construit sur *denz*, DEDANS ou DE INTUS (lat.) ? Comment évolue-t-il ? Avec quelles prépositions entre-t-il en concurrence ?

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

9. À partir du 16^e siècle, EN et DANS se sont spécialisés selon le degré de détermination du complément. Quels sont les critères de sélection qui conduisent DANS à préférer une complémentation déterminée alors que EN s'oriente vers l'indétermination?
10. On rencontre en AF la forme [*en l' + N masculin*] en concurrence avec *el*. Quels sont les critères distinctifs ?

Chacun de ces points sera traité au cours de cette recherche, ce qui constituera notre apport aux travaux diachroniques existants. Pour atteindre nos objectifs, nous décrirons dans un premier temps les comportements de chaque préposition dans une approche distributionnelle sur un corpus général de 5108 occurrences, réparties dans 4 sous-corpus dédiés à chaque préposition. À ces données s'adjoindront des corpus spécialisés pour des analyses ciblées, telles que des analyses centrées sur le 16^e siècle ou la coexistence de *dedans*, *de dans* avec *dans*. À partir des faits établis en synchronie, nous appliquerons une approche diachronique afin d'identifier et dater les changements (apparitions, évolutions, disparitions) qui ont lieu jusqu'à la fin du moyen français. L'ensemble des phénomènes observés devrait également permettre de définir l'origine de DEDANS et de DANS, qui divise les linguistes.

2. Méthodologie pour une analyse diachronique sur corpus

2.1 Introduction

Les recherches sur les prépositions en diachronie se sont multipliées ces dernières années, en particulier avec le développement de corpus informatisés et de méthodes outillées. La numérisation des textes a permis aux linguistes d'accéder plus facilement aux données de l'ancienne langue et d'opérer sur de larges corpus tant pour une approche synchronique que diachronique.

À cette compilation d'œuvres s'ajoutent, ou non, les outils d'annotations intégrés aux bases textuelles (BFM, Frantext, NCA, etc.) qui simplifient la construction du corpus et les recherches de structures spécifiques (cooccurrences, concordances, voisinage, etc.). Ils offrent un gain de temps et une facilité de recherche qu'il était impossible d'avoir lors de traitements entièrement manuels à partir de livres imprimés. L'expansion de ces outils multiplie les axes de recherche dans la linguistique de corpus et crée de nouveaux besoins méthodologiques. De nombreuses approches se sont développées afin d'y répondre ; dans le cadre diachronique, l'approche quantitative s'est distinguée des autres lors de ces dix dernières années. Cette approche utilise des méthodes statistiques ou s'appliquant à d'autres champs des mathématiques (khi deux, calcul des spécificités⁷⁵, etc.).

Dans le cadre de notre thèse, nous optons pour une méthode mixte qui comporte une partie outillée, pour la constitution du corpus et les recherches ciblées, et une partie manuelle pour les analyses des relations sémantiques qui ne peuvent être totalement satisfaites par les outils textométriques.

⁷⁵ Diwersy, S., Falaise, A., Lay, M. & Souvay, G. (2017).

2.2 L'analyse sémantique et syntaxique sur corpus : une approche mixte

Afin de rendre compte de l'ensemble des constructions syntaxiques et des relations sémantiques des prépositions d'inclusion, nous adoptons une approche mixte qui joint la textométrie à la linguistique de corpus.

2.2.1 Une base d'analyse outillée : la textométrie

L'usage de bases textuelles informatisées est devenue une nécessité pour la linguistique diachronique sur corpus. Le volume de textes, de plus en plus important, est un avantage dans l'analyse de changements linguistiques sur une longue période. Dans notre cas, l'étude de quatre prépositions, dont une (ENZ) qui n'a existé qu'en ancienne langue, requiert une quantité de textes importante pour extraire un nombre de contextes suffisant pour être analysables. C'est avec cette volonté que nous avons choisi la Base de Français Médiéval (BFM 2016), qui comptabilise 153 textes pour l'ancien et le moyen français, à laquelle nous joignons Frantext pour ENZ et DANS, avec ses 344 textes⁷⁶.

Ces bases réunissent des textes lemmatisés, avantage précieux lorsqu'on étudie des unités lexicales qui présentent des emplois différents (adverbe, prépositions, pronom, etc.). De plus, cet étiquetage morphosyntaxique simplifie la recherche de contextes qui sont au niveau syntagmatique pour nos analyses globales. Pour restreindre les contextes aux structures syntaxiques [PREP + (DET) SN], nous appliquons des requêtes TXM, issues du projet Textométrie⁷⁷.

« L'objectif de la méthode [la textométrie] est de fournir des outils pour une lecture renouvelée et une exploration systématique d'un corpus d'étude. [...] L'approche se caractérise principalement par l'articulation de traitements quantitatifs, simples décomptes de fréquences ou modèles statistiques adaptés, et de traitements qualitatifs, avec différents outils de navigation pour la lecture

⁷⁶ Les 344 textes issus de Frantext couvre les périodes AF et MF jusqu'à 1500.

⁷⁷ <https://txm.gitpages.huma-num.fr/textometrie/>

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

méthodique des contextes d'emploi, dite « retour au texte » ». (Pincemin, 2020 : 26)

Cette approche⁷⁸ possède de nombreuses applications dans le domaine de la linguistique de corpus, comme la construction de corpus à partir de métadonnées, la production de concordances, les cooccurrences statistiques, pour n'en citer que quelques-unes. Nous nous employons donc, en autodidacte, à utiliser cet outil qui répond à plusieurs besoins.

Dans un premier temps, la textométrie est utilisée lors de la construction du corpus, qui est son emploi principal, par le biais des outils statistiques intégrés à la base et par l'application de requêtes. La production de concordances répondant aux contraintes morphosyntaxiques [PREP (DET) SN] aboutit à la constitution de notre corpus. L'usage du langage CQL réduit considérablement le bruit provoqué par les emplois multiples des lemmes, les variantes graphiques de l'ancienne langue (*denz, dens, dans*) ainsi que les homographes. Ainsi, pour chaque préposition, nous pouvons créer des sous-corpus définis selon une période, un déterminant et une forme prépositionnelle. Nous détaillerons les étapes de construction du corpus et d'extraction des exemples dans la seconde partie de ce chapitre.

L'autre avantage de cet outil statistique est sa capacité à extraire les cooccurrences. Lors de recherches ciblées, comme les concurrences, nous pouvons observer le contexte immédiat de la préposition. Ainsi, nous pouvons, soit par l'étude de voisinage, soit par le concordancier, identifier les traits convergents et divergents pour chaque structure étudiée. Cette méthode s'avérera utile lors de l'identification des premiers emplois de la préposition DANS ainsi que pour les phénomènes de remplacement d'une préposition par une autre.

Les outils textométriques sont des alliés de taille dans l'analyse morphosyntaxique des prépositions d'inclusion. Cependant, plusieurs aspects de notre thèse ne peuvent être traités par ce moyen. L'analyse distributionnelle comporte une part sémantique, avec de nombreux critères définitoires, que l'étiquetage morphologique et les requêtes TXM ne peuvent traiter. Elles peuvent répondre à une analyse sémantique pour des recherches fréquentielles de cooccurrences (*en la terre vs dans la terre*), mais deviennent insuffisantes lorsqu'il faut

⁷⁸ Cette approche est une évolution de la lexicométrie, qui limite ses analyses à l'étude du lexique.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

balayer l'ensemble des valeurs sémantiques dénotées par les prépositions. De plus, nous rencontrons deux problèmes « techniques » liés à l'étiquetage des prépositions. L'étiquette morphosyntaxique, surtout dans l'ancienne langue, n'est pas toujours fiable. Prenons l'exemple de DEDANS dans Frantext, que ce soit en ancien ou moyen français, la distinction entre préposition ou adverbe n'est pas toujours établie, car DEDANS peut être préposition et adverbe, ce qui implique une relecture des exemples. Dans cette situation, l'extraction des occurrences se fait uniquement à partir de la forme et non des emplois. L'autre problème que nous avons rencontré concerne les variantes graphiques et les homographes. Les formes *de denz*, *denz* et *dans* présentent régulièrement des étiquettes inadéquates à leur emploi. Ce mauvais étiquetage entraîne une confusion entre les prépositions et les substantifs DENT, DAN, voire d'autres classes grammaticales (adjectif, verbe au participe passé, etc.).

Pour remédier aux différents problèmes qui viennent d'être énoncés, nous complétons l'approche outillée par la linguistique de corpus, qui représentera la majorité de notre travail.

2.2.2 L'analyse sémantique en diachronie : la linguistique de corpus

Lorsque le corpus est constitué de structures préalablement définies grâce aux outils statistiques, il reste à identifier et analyser les différents aspects sémantiques retenus dans le cadre de notre recherche, soit l'expression d'inclusion dans son sens le plus élargi.

Apparue dans les années 60 avec la *London School* (D. Jones & J. R. Firth), la linguistique de corpus a pour dessein de « fournir de meilleures descriptions des langues naturelles et de leurs variantes » (W. Teubert, 2009 : 11). Le principe de base du courant britannique (Firth, 1957 : 177-189) est qu'un énoncé ne peut être compris qu'en contexte. John Sinclair, disciple de Firth, reprend ses idées et développe la linguistique de corpus dès les années 60. Les principaux critères d'analyse de cette méthode sont l'identification d'indices contextuels (collocations et colligations) par une approche *bottom-up*⁷⁹, soit inductive « partant du corpus pour aller vers une éventuelle modélisation des régularités émergentes des données authentiques traitées » (S. Azzopardi, 2010 : 13). Alors que la textométrie considère

⁷⁹ Cf. Sinclair (2005).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

le texte comme élément central des analyses (importance du contexte), le contextualisme (Firth, Halliday, Sinclair, etc.) « s'attache plutôt à l'analyse d'un marqueur linguistique décrit en usage » (Mayaffre, Pincemin, Poudat, 2019 : 103) en particulier à travers l'analyse de collocations.

C'est en complément des outils textométriques que la linguistique de corpus s'inscrit dans notre thèse⁸⁰, car elle répond aux besoins des analyses de faits de langue anciens, en synchronie et diachronie. Par conséquent, la linguistique de corpus constitue notre méthodologie principale et intervient dans la plupart des étapes d'analyse que nous présentons maintenant.

La construction du corpus définitif : à partir de notre corpus (1100 - 1500), un tri manuel est réalisé afin d'écartier les lemmes qui sont passés à travers le premier filtre. Cette étape supprime toutes les occurrences présentant un pivot qui n'est pas une des prépositions étudiées, mais également tous les emplois qui ne relèvent pas de la relation d'inclusion, principalement avec EN qui entretient de nombreuses relations autres que l'inclusion (moyen, manière, etc.) (voir 4.3 de ce chapitre).

La catégorisation des structures : elle repose sur une typologie ontologique adaptée aux valeurs sémantiques communes aux prépositions. Pour classer nos occurrences, nous avons repris des catégories existantes (CONCRET, ABSTRAIT, SPATIAL, TEMPOREL) qui ont été complétées par des sous-classes. Chaque catégorie est soit empruntée à des linguistes, dans ce cas nous avons parfois apporté des précisions, soit non référencée par ces derniers ou inadaptée à la relation d'inclusion (OBJET, CONSTRUCTION, INDIVIDU, etc.). Dans ce cas, nous avons défini chaque catégorie selon des caractéristiques principalement géométriques (voir 4.5.3 de ce chapitre).

L'identification de la relation dénotée par le syntagme prépositionnel : plusieurs contraintes apparaissent dans l'analyse de relations sémantiques dans l'ancienne langue et

⁸⁰ « Une étude qui utilise une approche et des outils textométriques, et qui vise à observer et décrire des phénomènes linguistiques en corpus, peut donc relever à la fois de la linguistique de corpus et de la textométrie, sans pour autant qu'aucun de ces deux courants ne subsume l'autre. » (B. Pincemin, 2011 : 260).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

nécessitent une vérification de la part du linguiste. D'une part, le complément n'est pas toujours suffisant pour identifier la valeur sémantique de la structure [PREP (DET) SN], il faut donc observer le contexte antérieur à la préposition, soit l'inclus et le verbe régissant le syntagme prépositionnel. C'est en considérant ces constituants que nous pouvons, par exemple, évaluer si EN adopte le sens de *localisation*, d'*intérieurité* ou de *destination*. Dans le cadre de cette étude, nous rangeons ces trois relations dans la catégorie *inclusion*. La *localisation* situe l'inclus à l'intérieur d'un espace délimité mais qui ne l'enveloppe pas. Ce sens est principalement dénoté lorsque l'incluant réfère à un lieu topographique (*en France, en vergier*). Le sens d'*intérieurité* se distingue de la *localisation* par la capacité de l'incluant à envelopper intégralement ou partiellement l'inclus, à être son contenant (*dedenz le chastel, en le cuer*). La *destination* dépend principalement du verbe régissant le SP qui doit être télique, le N complément (incluant) réfère au lieu final de l'action dans lequel se retrouve l'inclus (*entrer en la ville, mettre en la main*). Ces trois valeurs sémantiques ont un usage ciblé lors de l'analyse de la concurrence entre EN et DEDANS (voir 3. du chapitre 4).

D'autre part, dans le cadre phrastique, l'ordre des mots présente plusieurs séquences. La plus courante dans notre étude est [SN1_{inclus} (V) PREP (DET) SN2_{incluant}] mais d'autres sont également rencontrées : [PREP (DET) SN1_{incluant} SN2_{inclus} V], comme *en sa main un sautier tenoit*, ou [SN1_{incluant} (V) PREP (DET) SN2_{inclus}], tel que *esperuns d'or ad en ses piez fermez*. Dans ces deux types de séquences, peu attestés, l'incluant est antéposé à l'inclus, voire détaché de la préposition qui le régit. Ces différentes possibilités syntaxiques nous ont incitée à élargir le contexte d'analyses selon les besoins.

La désambiguïsation des prépositions et de leurs compléments : l'analyse du contexte est également primordiale pour identifier le sens dénoté par la préposition et le substantif qu'elle introduit. Nous avons vu dans le chapitre 1 que les syntagmes prépositionnels, principalement avec EN, peuvent exprimer de nombreux sens selon la valeur référentielle du complément. Dans le syntagme *en la sele*, la préposition équivaut à SUR alors que dans *en la buche*, c'est l'intérieurité qui est dénotée. Néanmoins le problème de polysémie ne se limite pas à la préposition, car nous avons rencontré à plusieurs reprises des compléments ambigus lorsqu'ils sont analysés dans un cadre syntagmatique. Le problème

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

d'interprétation relève alors soit d'un substantif polysémique (163), soit d'un N d'événement ou d'action qui peut prendre une valeur spatiale (164) ou temporelle (165).

(163) « Messeigneurs, Jehan de Paris est il en ceste **compagnie** ? » (*Roman de Jean de Paris*, p. 58)
(« unité de formation militaire »)

(164) Mais toutefois est-il neccessité qu'en une **bataille** à cheval, là où il y a puissance, il y ait des descouvreurs de païs et des escarmoucheurs par ordonnance non pas à voullenté (*Le Jouvencel*, p. 159)

(165) il fist mourir les deuz enffans legitismes de son pere et en desconfit l'un en **bataille**, qui estoit nommé lamsal, (*id.*, p. 128)

Dans le premier exemple, *bataille* réfère à une troupe de cavaliers, soit une référence au spatial. Dans le second exemple, *bataille* réfère à « l'affrontement considéré dans ses différentes phases » (DMF).

De manière plus générale, nous souhaitons décrire les comportements des prépositions et observer les tendances vers lesquelles elles s'orientent en diachronie. Nous avons l'ambition de représenter les usages courants et spécifiques à chaque structure, sans nous restreindre à l'observation de cooccurrences représentatives des prépositions.

3. De la synchronie à la diachronie

Rendre compte des divers phénomènes rencontrés dans l'évolution des prépositions d'inclusion requiert une décomposition des analyses. Elle se présente en deux temps : le premier consiste en des analyses synchroniques afin de relever les comportements prépositionnels propres à chaque période linguistique, soit l'ancien puis le moyen français, à l'intérieur desquelles s'effectuera un découpage par siècle, voire demi-siècle, pour saisir les variations internes aux dites périodes. Cette première phase réalisée, nous pourrons repérer les changements morphosyntaxiques et sémantiques qui lient ces différentes périodes et présenter,

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

avec une certaine précision, l'évolution des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS à travers une approche diachronique.

3.1 L'approche synchronique

Cette première étape est nécessaire à l'étude des évolutions des prépositions puisque chaque comportement relevé, pour une période définie, sert de point de départ pour sa diachronie.

« On a alors bien compris que tout type de changement, avant d'être perçu comme un passage d'un état A à un état B, avant donc de se transformer en un fait diachronique, démarre comme un processus en pleine synchronie dans laquelle coexistent la forme initiale *en voie de changement* et la forme d'aboutissement du changement. » (G. Babiniotis, 2009 : 25)

Il est donc important de saisir les traits formels et sémantiques de chaque structure composant notre corpus afin de compléter ou confirmer les faits relevés dans des travaux antérieurs. Pour ces analyses synchroniques, nous employons deux méthodes complémentaires : l'analyse distributionnelle, qui permet de dégager les patrons syntaxiques et les emplois caractéristiques de chaque préposition, et l'approche comparative qui confronte des concurrences en vue d'identifier des traits distinctifs et des critères de sélection.

3.1.1 Synchronie dynamique

L'observation des phases d'évolution des prépositions nécessite, dans un premier temps, de passer par la définition des états de langue en synchronies. Nous employons le terme *synchronies* au pluriel, car nous concevons la diachronie comme une succession de synchronies, car les faits définis d'un point de vue synchronique deviennent des changements dans une perspective diachronique. Alors que Saussure considérait la synchronie « statique »

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

et la diachronie comme « dynamique », soit comme une dichotomie, nous abordons la synchronie de manière dynamique, comme Martinet (1975 : 9), soit :

« une synchronie dynamique, où l'attention se concentre sur un seul et même état, mais sans qu'on renonce jamais à y relever des variations et à y évaluer le caractère progressif ou récessif de chaque trait. ».

Dans le cas des prépositions, ces variations peuvent se traduire par des concurrences, des variantes graphiques qui relèvent souvent de diatopismes. Pour saisir au mieux les états et variations de ces unités, nous optons pour un double découpage du corpus. Le premier repose sur une *chronologie interne* (F. Brunot ; F. Helgorsky), avec une périodisation préétablie par des changements linguistiques majeurs (ancien français, moyen français, français classique, etc.), qui permet d'appréhender les comportements représentatifs des structures étudiées. À partir de ces périodes (AF et MF), nous ajoutons un niveau supplémentaire d'analyse, en les subdivisant par siècle, ce qui permettra de saisir avec finesse les variations (substitution, renforcement, affaiblissement, suppression) qui sont difficilement identifiables sur des périodes linguistiques plus longues.

Grâce à cette découpe temporelle en plusieurs strates, nous avons bon espoir d'aboutir à une description détaillée des comportements de [PREP (DET) SN] avec des datations précises. Elle sera d'autant plus précieuse dans la représentation diachronique pour identifier les phases d'évolution.

3.1.2 Analyse distributionnelle

La première étape de nos analyses est l'inventaire des constructions et emplois des prépositions à travers l'analyse distributionnelle. Cette approche, fondée par L. Bloomfield (1935), est la plus adaptée car elle établit « une relation de proximité sémantique entre des unités qui apparaissent dans les mêmes contextes » (Fabre *et al.*, 2014b : 268). L'analyse distributionnelle est une méthode inductive appliquée sur un corpus qui doit être représentatif de la langue. Elle établit une *théorie de niveaux* qui considère que « la langue se présente comme une combinaison d'éléments » (Dubois, 1969 : 44). Cet ensemble de *constituants*

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

*immédiats*⁸¹ forme alors une unité de rang supérieur ; dans notre thèse, cette unité est le syntagme prépositionnel (SP) qui combine une préposition d'inclusion avec un syntagme nominal (SN), déterminé ou non. En appliquant cette méthode combinatoire, on peut définir les *environnements* de chaque constituant et relever les différentes contraintes de distribution. Ainsi, nous pouvons identifier les préférences syntaxiques et sémantiques de chaque préposition, qui conduit à la détermination des *classes syntagmatiques* dans notre étude, car les segments sont envisagés « sur la ligne de la chaîne parlée : A est défini par rapport à X et Y qui le précèdent ou le suivent (X A Y) » (*id.* : 45). À partir de là, il est possible d'analyser la distribution des constituants du syntagme prépositionnel, en tenant compte des co-occurrences, pour identifier les relations entretenues entre la préposition et son complément.

En appliquant cette approche sur nos matériaux, nous pouvons déterminer les différents comportements de EN, ENZ, DEDANS et DANS en ancien et moyen français. Dans un premier temps, nous observons les différentes structures syntaxiques composant le syntagme prépositionnel. Chaque préposition a des préférences structurales pour son complément, telles que la présence/absence de déterminant ou la construction avec un NP/NC. Ensuite, nous classons les syntagmes nominaux selon la fréquence d'apparition⁸². Appliquée sur chaque occurrence de notre corpus, l'analyse distributionnelle révélera les préférences syntaxiques de chaque préposition, pour chaque siècle, du 12^e au 16^e siècle, mettant ainsi en évidence les changements structuraux qui ont conduit aux usages modernes.

La distribution morphosyntaxique permet de déduire les préférences sémantiques dans l'expression d'inclusion. Plus précisément, en nous appuyant sur la forme du complément, voire sur le contexte phrastique dans certains cas, nous pouvons hiérarchiser les préférences référentielles des incluants, également sur un critère fréquentiel. Prenons l'exemple de EN, en ancien français, cette préposition introduit fréquemment un complément composé d'un NP. À partir de ce repérage morphosyntaxique, nous pouvons identifier et classer les divers types de référents dénotés par ces NP (pays, ville, etc.). EN introduit couramment des toponymes de ville (*en Sarraguce*) en ancien français, mais la distribution des siècles suivants dévoilera un recul rapide de ces compléments.

⁸¹ « deux ou plus de deux unités de rang inférieur entre en composition » (Dubois, 1969 : 44).

⁸² Le classement, basé sur la fréquence d'attestation, tiendra compte des surreprésentations qui risqueraient de fausser les résultats.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Au cours de l'ancienne langue, les prépositions d'inclusion rencontrent des périodes de concurrences, tant syntaxiques que sémantiques. Pour lever ces ambiguïtés, nous confronterons les structures dans une approche comparative.

3.1.3 Analyse des concurrences

Après avoir déterminé et hiérarchisé les compléments prépositionnels, selon leurs critères syntaxiques et sémantiques, certaines structures restent problématiques. En effet, plusieurs périodes de concurrence apparaissent durant l'ancienne langue. Afin de compléter l'analyse distributionnelle et d'appréhender avec précision les structures prépositionnelles, il est nécessaire de lever toute ambiguïté. C'est dans ce but que nous réalisons des *analyses comparatives*⁸³. Dans nos matériaux, plusieurs contextes présentent des similitudes plus ou moins fortes. Sur le plan formel, nous rencontrons plusieurs types de concurrences : soit les SP présentent des compléments identiques introduits par des prépositions différentes (*en la main / dans la main*), soit ces mêmes syntagmes diffèrent par la forme de la préposition (alternance forme complète/forme contractée : *en la science / ou science*), soit les SP sont introduits par la même préposition, mais l'opposition porte sur la détermination du complément (*dedenz cuer, dedenz le cuer*). En général ces concurrences formelles dépendent de critères sémantiques (renforcement d'intériorité, référent actualisé, etc.). Par conséquent, nous ne limiterons pas l'analyse comparative aux critères formels, nous tiendrons également compte des implications sémantiques dans chaque concurrence afin de caractériser les critères distinctifs entre les prépositions. L'exemple suivant illustre ce lien établi entre l'aspect formel et le sens véhiculé par le syntagme prépositionnel :

(166) Puis que par deça demourons,
Nous, Saulongnois et Beusserons,
En la maison de Savonnieres,
Souhaidez nous des bonnes cheres
Des Bourbonnois et Bourguignons. (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 485, v. 3)

(167) Le tabourin nommé Maleur
Ne jouoit point par ordonnance,

⁸³ Nous concevons l'*analyse comparative* au sens littéral, soit une comparaison entre deux structures présentant des éléments identiques, et non comme la *linguistique comparative* ou *comparée* qui étudie les relations entretenues entre deux langues parentes (voir. A. Meillet, 1903, *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, Paris, Hachette).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Dedens la maison de Doleur,
Ou estoit trespiteuse dance. (*id.*, p. 537, v. 1)

Dans cette concurrence, nous supposons que *dedens* accentue le sens d'intériorité alors que *en* dénote une localisation. Nous vérifierons cette hypothèse en analysant des paires similaires.

La combinaison de ces deux approches conduit à une représentation détaillée des constructions syntaxiques et emplois sémantiques des prépositions d'inclusion. Nous respectons également un ordre d'application des méthodes : en premier lieu, nous analysons la distribution des compléments prépositionnels selon des critères morphosyntaxiques pour établir une classification, que nous répétons pour la distribution des valeurs sémantiques de ces derniers. Ce travail réalisé, nous pouvons employer la seconde méthode, l'analyse comparative, pour expliciter des situations singulières (concurrences, figements, etc.) et tenter d'expliquer les causes de ces phénomènes.

L'application systématique de ces méthodes devrait mettre au jour des divergences et convergences qui contribuent à la construction de l'identité de EN, ENZ, DEDANS et DANS. L'ensemble des données extraites, lors des analyses synchroniques, nous permet ensuite d'envisager les prépositions d'inclusion dans une perspective diachronique.

3.2 L'approche diachronique

L'étude des changements formels et sémantiques des prépositions relève de la linguistique diachronique et se trouve donc au cœur de notre thèse. Avant de présenter l'application de cette approche à notre sujet, nous revenons sur la notion de *diachronie*, ses méthodes et ses objectifs.

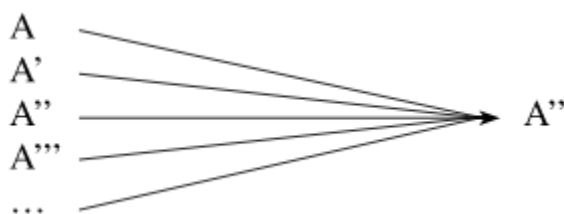
La linguistique diachronique est « l'étude de l'évolution interne d'une langue, c'est-à-dire de l'évolution de ses structures, que cette évolution soit vue sous l'angle de la phonétique, de la morphologie, de la syntaxe ou encore de la sémantique. » (Englebert, 2009 : 9). Gustave Guillaume et ses successeurs, comme G. Moignet, reprennent la dichotomie

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

synchronie/diachronie établie par F. Saussure et la conservent en tant que discipline de recherche. Cependant, ils considèrent que la synchronie et la diachronie sont interdépendantes, car ils conçoivent la diachronie comme *une succession de synchronies*.

La linguistique diachronique est une « discipline différentielle »⁸⁴ dont le but est de révéler les changements opérés sur une même langue entre deux périodes. Pour y parvenir, il faut réaliser des analyses contrastives de deux états d'une même langue à deux périodes différentes. Dans le cadre de notre étude, il convient donc de comparer chaque préposition d'inclusion entre l'ancien et moyen français. Après avoir établi au préalable les états de langue en synchronie, les analyses contrastives sont appliquées afin de dégager des correspondances entre deux états différents. Les changements linguistiques peuvent résulter de facteurs, soit internes au système de la langue, qui relèvent de la linguistique diachronique, soit externes à ce système (sociologiques, politiques, etc.) et dépendent dans ce cas de la linguistique historique (Englebert, 1998 & 2009 ; Marchello-Nizia, 2009). Dans son ouvrage sur la phonétique historique, Englebert (2009 : 11-12) consacre un chapitre à la linguistique diachronique au cours duquel elle liste les « différentes formes » que peut prendre le changement linguistique (*cf. Cours de Linguistique générale* de Saussure) :

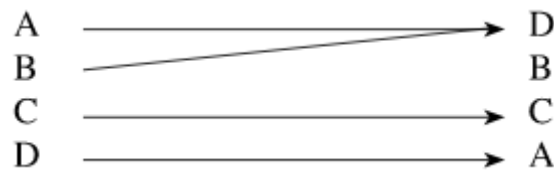
- le changement par *altération de l'identité* : la nouvelle entité est une variante de l'ancienne ($A \rightarrow A'$), comme le passage de *in* à *en*, lors de l'évolution phonétique entre le latin et l'ancien français.
- le changement par *substitution* dans laquelle l'entité remplaçante n'a aucune filiation avec l'ancienne ($A \rightarrow B$), tel que le remplacement de *moult* par *beaucoup* (Marchello-Nizia, 2000 : 3-9).
- le changement par *sélection*, soit parmi un ensemble de solutions, une seule est choisie, [*a + les*] : *as / als / aus / aux* → *aux*



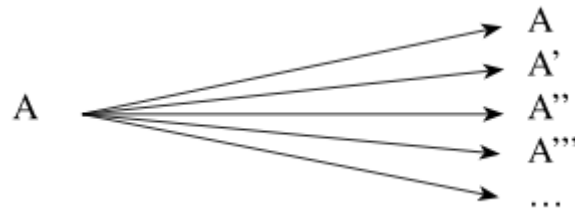
⁸⁴ « c'est à dire une discipline qui a pour objectif de mettre au jour des différences, des variations linguistiques » (Englebert, 2009 : 9).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

- le changement par *déplacement* : « les liens entre les éléments A, B, C, D... formant un système sont réorganisés (la réorganisation du système peut résulter du changement par altération, par substitution ou par sélection d'un ou plusieurs éléments) » (*op cit.* : 12). C'est certainement le changement linguistique qui a affecté notre groupe de prépositions à la fin du moyen français, lors de l'apparition de DANS, entraînant une redistribution des emplois entre les prépositions coexistantes.



- le changement par *dissociation* : une seule acception d'une unité a engendré « plusieurs variantes apparentées mais distinctes », comme INTUS qui a donné INTUS IN et DE INTUS.



Nous verrons que plusieurs de ces changements s'appliquent à divers moments de la diachronie des prépositions d'inclusion.

3.2.1 L'approche diachronique dans la thèse

Notre premier objectif, dans une perspective diachronique, est de déterminer les changements de fréquence des prépositions. En nous appuyant sur notre corpus et les fréquences d'attestation relevées pour chaque siècle (analyses synchroniques), nous espérons définir plusieurs phases importantes : l'apparition de la forme française, les variations de fréquences entre les prépositions (développement, recul) et les disparitions. Théoriquement,

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

après une période de concurrence entre deux prépositions, l'une recule dans cet emploi tandis que l'autre s'y développe. Grâce au découpage temporel par siècle, nous daterons avec précision les premières et dernières occurrences observées. En croisant les courbes fréquentielles de chaque préposition, nous pourrions cibler les potentielles périodes de substitution et de spécialisation.

Le second objectif, qui repose sur l'analyse contrastive, est de déterminer l'évolution des traits morphosyntaxiques, syntaxiques et sémantiques de chaque préposition, avec chaque construction et emploi déjà établis en synchronie. Pour y parvenir, nous divisons l'analyse selon les traits étudiés, en partant des traits formels pour s'orienter vers les emplois sémantiques.

Les analyses formelles reposent sur la comparaison des fréquences d'emploi mais également sur l'observation des répétitions de contextes. De cette manière, nous pourrions définir les tendances syntaxiques sur différents niveaux : la hiérarchisation des SN compléments, la distinction déterminé/indéterminé, ainsi que celle des substantifs selon chaque déterminant. L'arborescence suivante synthétise les dépendances syntaxiques qui seront étudiées en diachronie :

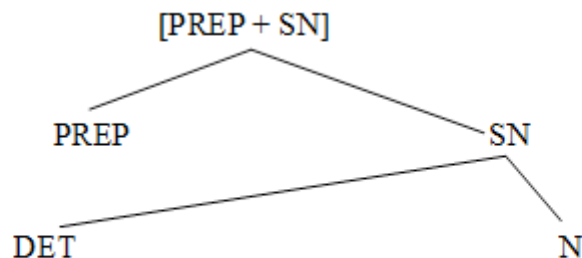


Illustration 1: Arborescence des dépendances syntaxiques analysées dans la thèse

Cette analyse détaillée permettra également de déterminer l'évolution des critères de sélection morphosyntaxiques et morphophonologiques de la préposition (*el* vs *ou*), d'identifier les phénomènes de figement (*en terre*, *en main*), de caractériser les traits divergents et convergents entre les prépositions afin de discerner tout changement linguistique.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Après l'analyse contrastive des formes, nous appliquons la même méthode pour déterminer l'évolution référentielle de SN compléments, ainsi que l'évolution sémantique des prépositions (inclusion, localisation, destination, etc.), qui est dépendante des contextes d'emploi.

En premier lieu, nous devons identifier les évolutions référentielles des SN introduits par EN, ENZ, DEDANS et DANS. Ainsi pour chaque préposition, nous pourrions dégager les tendances sémantiques générales (spatiale ou temporelle), mais également celles des sous-types (topographique, construction, abstrait, etc.). Pour y parvenir, nous tenons compte de deux paramètres : la fréquence d'emploi des structures (SP) et la typologie des incluants. L'observation de la fréquence des incluants servira à identifier les périodes de variations et déterminer la spécialisation des emplois pour chaque préposition (EN avec l'abstrait). La typologie des incluants (voir 4.5.3 de ce chapitre) vient en renfort du premier paramètre en hiérarchisant les relations d'inclusion dénotées par les SP, en allant du plus général (spatiale/temporelle) au plus spécifique (ville, pays, etc.). Voici une représentation de notre typologie pour l'inclusion spatiale :

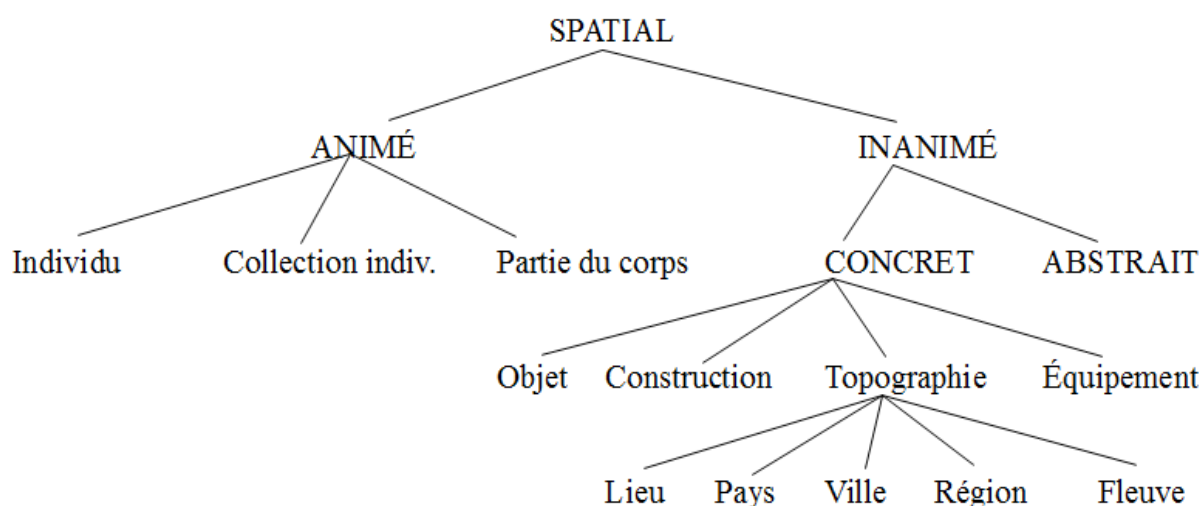


Illustration 2: Arborescence de la typologie sémantique des N (inclusion spatiale)

La combinaison des résultats obtenus, à la suite de ces analyses fréquentielles et contrastives, conduit à la comparaison des prépositions en diachronie. En confrontant les

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

évolutions syntaxiques et sémantiques, nous pourrions définir la corrélation entre ces changements (abandon, spécialisation, figement, etc.) et la fréquence des prépositions (apparition, disparition, remplacement, etc.) pour établir la *chronologie* des lemmes étudiés sur cinq siècles, et les *liens* établis entre eux.

4. Corpus

L'étude des états et évolutions d'une ancienne langue, sans locuteur vivant, implique de recourir à des transcriptions écrites. Les textes peuvent constituer un objet d'étude, mais également être l'outil nécessaire à l'analyse de cet objet. Nous avons vu précédemment que la numérisation des textes a multiplié les données linguistiques analysables pour proposer de larges corpus aux linguistes. Grâce à la compilation de textes en ancien et moyen français, nous disposons d'une quantité suffisante de contextes pour identifier, dater, comparer les nombreux comportements synchroniques et diachroniques adoptés par les prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS entre le 12^e et 16^e siècle.

4.1 Choix des bases textuelles

4.1.1 Introduction

Le développement des bases textuelles informatiques a simplifié l'accès à un grand nombre de textes durant ces dernières décennies. Certaines de ces bases, telles que Frantext⁸⁵ et la Base de Français Médiéval⁸⁶, contiennent une importante quantité d'œuvres de l'ancienne langue. Couvrant notre période d'étude, nous avons choisi d'utiliser ces ressources

⁸⁵ <https://www.frantext.fr/>

⁸⁶ <http://bfm.ens-lyon.fr/>

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

pour la constitution de notre corpus. Ces deux bases présentent l'avantage d'être munies d'outils informatiques, tels que l'étiquetage morphosyntaxique des unités linguistiques et des outils statistiques, qui facilitent les recherches sur un objet ciblé. L'étude du syntagme prépositionnel et de ses constituants nécessite des recherches par catégorie grammaticale, concordances et cooccurrences. Afin de respecter les critères syntaxiques de notre *structure*⁸⁷ analysée, soit [PREP (DET) SN], les outils mis à disposition par la BFM et Frantext se révèlent être des atouts précieux dans l'élaboration de notre corpus.

4.1.2 Base de Français Médiéval (BFM)

La BFM est née en 1989 afin de répondre aux besoins de la linguistique historique et diachronique en créant une banque de données pour les périodes d'ancien et moyen français. La version de 2016, constituée de 153 textes lemmatisés, est donc choisie comme base textuelle principale pour la construction de notre corpus. Un premier sondage révèle toutefois un déséquilibre majeur dans la représentation des prépositions. Alors que EN, ENZ et DEDANS présentent un nombre d'attestations suffisant pour l'analyse distributionnelle et contrastive, seules 4 occurrences de DANS sont relevées à la fin du 15^e siècle et sont donc insuffisantes pour déduire un quelconque comportement. Bornée à la fin du 15^e siècle, la BFM (2016) ne suffit pas à l'analyse de DANS. En conséquence, nous nous tournons vers Frantext qui propose 188 textes pour le 16^e siècle, période de développement de la préposition.

4.1.3 Base FRANTEXT

Développée par le laboratoire ATILF⁸⁸ dans les années 70' pour enrichir le *Trésor de la Langue Française* (TLF), la base de données Frantext, mise en ligne en 1998, met à disposition des linguistes plus de 5532 textes⁸⁹ (du 10^e au 21^e s.). Cette base réunit de nombreux textes rendant possible l'analyse de DANS lors de ses premiers emplois, aux 15^e et

⁸⁷ Nous appelons « structure » un patron (ou *pattern*) grammatical résultant d'une colligation (voir Legallois, 2012).

⁸⁸ Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française.

⁸⁹ Sous condition d'abonnement.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

16^e siècles. En complément du corpus issu de la BFM pour EN, ENZ, DEDANS, nous employons les corpus AF et MF de Frantext pour constituer ceux de ENZ et DANS.

4.1.4 Les avantages et limites des bases textuelles informatisées

Hormis la constitution des différents corpus nécessaires à notre étude, nous recourons à ces bases textuelles pour des analyses ciblées, lorsque nos matériaux sont insuffisants ou que les faits recherchés se situent en dehors de notre période d'étude, telle que la concurrence entre DEDANS et DANS aux 16^e et 17^e siècles.

Ces bases outillées facilitent la recherche de structures grâce à l'étiquetage morphosyntaxique et aux outils statistiques intégrés. Dans le cadre de notre thèse, nous y avons trouvé plusieurs avantages : la fréquence d'attestation des structures représentée sous la forme de graphiques permet d'avoir un premier aperçu d'un comportement syntaxique ; les recherches par cooccurrences et voisinages facilitent l'analyse de locutions et des dépendances syntaxiques sur un plan syntagmatique ; enfin, il est possible d'étudier des concurrences lorsque des critères syntaxiques sont définis en amont par requêtes TXM. L'intégration de ces outils et leur accessibilité est un bénéfice non négligeable pour la communauté scientifique.

Toutefois, ils présentent certaines limites et nécessitent des vérifications, voire des corrections manuelles. L'étiquetage des prépositions, en particulier pour l'AF et le MF, n'est pas toujours fiable, ce qui implique une recherche par forme, suivie d'un tri manuel. Nous illustrons nos propos avec la démarche adoptée lors de la construction du corpus de DEDANS. Dans Frantext, DEDANS, malgré un emploi prépositionnel, est la plupart du temps étiqueté comme adverbe, comme en français moderne. Il faut donc faire une recherche simple par lemme, voire par mot-forme, pour recueillir toutes les graphies, puis trier manuellement afin d'éliminer les emplois adverbiaux et nominaux (*le dedans*) pour ne conserver que ceux étudiés. Autre problème qu'on rencontre dans les deux bases est la recherche de formes scindées (*de dans*) qui ne sont pas reconnues comme une seule unité linguistique.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
et ja ne vous doudront . Item en très grant douleur CC ADV ADV CLO V PONCT ADV P ADV ADJ NC	de dens P NC	mettés jus d'yerre terrestre en l' oreille de la partie V NC P NC ADJ P DET NC P DET NC
l' erbe c' on apele dent de chien . Item pour grant douleur DET NC CLS CLS V NC P NC PONCT ADV P ADJ NC	de dens P NC	, prenés violetes ou betoigne ou camomille et boulés PONCT V ADJ CC ADJ CC NC CC VPP
le tout , metre et emploier en ladite maison adnceee , DET NC PONCT NC CC VINF P DET NC ADJ PONCT	de dens P NC	six ans prochains venans a compter de la date de ces DET NC ADJ VPR V VINF P DET NC P DET
les dis preneurs , se il leur plaist , deschargier DET NC ADJ PONCT CLO CLS CLO V PONCT NC	de dens P NC	deux ans prochains venans a une fois ou a plusieurs la DET NC ADJ VPR V DET NC CC V DET DET

Illustration 3: Problème étiquetage morphosyntaxique de de dans (Base Frantext)

Nous orientons donc la recherche sur la forme *dans*, analysons le contexte immédiat et extrayons les formes précédées de *de*. Un second tri sera fait sur les résultats extraits pour éliminer le bruit (*de dens* → DENT, *de dens* ADV). Nous détaillerons les procédures d'extraction et de traitements des matériaux en aval, après la présentation de la composition du corpus (œuvres, découpages temporels, etc.).

4.2 La délimitation des corpus

Les prépositions étudiées ne présentent pas la même fréquence d'emploi pour deux raisons : la période d'apparition dans l'usage et la dualité préposition fonctionnelle/lexicale. Par conséquent, sur notre période de recherche, le nombre d'occurrences de ENZ, DEDANS et DANS ne représente que quelques milliers d'occurrences sur l'ensemble des deux bases. La préposition EN, par ses nombreux sens et emplois, est recensée 75700 fois sur Frantext uniquement pour le 14^e siècle. Nous savons que cette préposition est une des plus courantes en français, avec DE et À, et restera toujours plus représentée que les autres analysées dans cette thèse. Notre but étant de définir la synchronie et la diachronie de la préposition dans l'ancienne langue, nous choisissons d'élaborer un *corpus construit* pour EN et de conserver l'intégralité des occurrences pour les trois autres prépositions.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

En conséquence, pour la réalisation de cette thèse, 4 corpus sont nécessaires pour observer les comportements synchroniques et diachroniques avec un nombre suffisant de données observables⁹⁰.

Préposition étudiée	Nom du corpus	Base(s) textuelle(s) utilisée(s)	Taille du corpus (Nb de mots)
EN	Corpus BFM	15 textes issus de BFM 2016	318459
ENZ	Corpus BFM & Frantext	BFM 2016 + Frantext	12712990
DEDANS	Corpus BFM étendu	BFM 2016	4026451
DANS	Corpus BFM & Frantext	BFM 2016 + Frantext	12712990

Tableau 5: Nomination, taille & origine des corpus

4.2.1 EN

La BFM 2016 regroupe 153 textes variés en genre, domaine et forme. La préposition EN étant la plus répandue parmi celles étudiées, nous avons constitué un corpus reposant sur 4 critères. Ces critères ont une double finalité : observer l'influence de traits externes au système de la langue sur l'usage des prépositions (forme, genre et domaine) et l'observation des phénomènes linguistiques de manière continue et précise (découpage temporel).

Critère 1 : L'homogénéité de l'écart temporel entre deux textes.

Pour respecter ce critère, nous sélectionnons 15 textes qui couvrent notre période d'analyse, 9 pour l'ancien français et 6 pour le moyen français. La différence du nombre de textes entre les deux périodes est corrélée à l'intervalle que nous avons défini entre chaque œuvre, soit une moyenne de 30 ans, allant de 1100 à 1494. Pour y parvenir, nous nous sommes basée sur la date de composition de l'œuvre, en tenant compte de la date du manuscrit. Pour la majorité des œuvres, le manuscrit est daté dans les 50 années suivant la composition. Deux œuvres présentent cependant un manuscrit plus tardif : la *Conquête de*

⁹⁰ Les quatre corpus et leurs métadonnées sont consultables dans les annexes de la thèse.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Constantinople de Villehardouin (+ 150 ans)⁹¹ et la *Lettre à Nicolas Arrode* de Sarrasin (+100 ans)⁹².

Notre corpus doit répondre à un ensemble de critères qu'il n'est pas toujours aisé de respecter. Les critères de sélection servent à l'élaboration d'un corpus à la fois homogène dans le respect d'un intervalle entre deux textes, et hétérogène dans le choix du genre et de la forme du texte, (critère 2). Nous conservons ces deux textes, car les structures ne présentent aucune particularité qui les distingue des autres œuvres dont la date de manuscrit est proche de celle de la composition. Ce choix n'a aucune conséquence sur notre étude.

Critère 2 : L'hétérogénéité du genre et domaine textuel.

Le genre narratif est le plus répandu dans l'ancienne langue mais n'est pas représentatif de tous les usages de la langue. Afin de saisir les diverses applications des prépositions, nous avons sélectionné des œuvres de genres et domaines textuels variés⁹³. Ainsi, parmi les textes littéraires, qui ont pour objectif principal de divertir, sont réunis chanson de geste, roman, poème, théâtre. Dans les textes « non-littéraires », qui ont une visée autre que de distraire le lecteur, nous avons intégré comput, chronique historique, lettre, hagiographie, plaid, traité, manuel, journal. Cette répartition en deux catégories est établie pour cerner des emplois spécifiques des prépositions (locutions, répétitions) dans des textes au registre normé, mais également d'évaluer les possibles surreprésentations d'occurrences liées au genre textuel⁹⁴. Ce panel de textes permettra d'observer des constructions propres à certains genres, telles que les locutions ou la préférence de certaines prépositions ou formes contractées⁹⁵.

Critère 3 : La diversité des formes textuelles.

⁹¹ L'édition utilisée dans le corpus est celle d'Edmond Faral basée sur le manuscrit d'Oxford, Bodl., Laud Misc. 587, jugée comme « excellente » par le philologue Robert Bossuat (1939 : 172-174).

⁹² L'édition retenue par la BFM est celle de A. L. Foulet sur le manuscrit de Paris, BnF, fr. 9083.

⁹³ Les genres, domaines et formes des textes, présentés dans le Tableau 6, correspondent à l'étiquetage attribué par la BFM de Lyon. Les détails des caractéristiques typologiques sont consultables sur http://ccfm.ens-lyon.fr/IMG/pdf/Manuel_Descripteurs_BFM.pdf, pp. 7-10.

⁹⁴ Nous verrons que certains textes déséquilibreront les analyses par la surreprésentation de syntagmes prépositionnels.

⁹⁵ Il s'avère qu'en AF, les textes « non-littéraires » ont tendance à favoriser DEDANS, au lieu de EN dans l'expression d'inclusion.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Nous intégrons à notre corpus des textes en vers, en prose et sous forme mixte pour déterminer d'éventuels effets sur le choix de la préposition et de sa forme (complète ou contractée) et les raisons de ces sélections (règles et effets stylistiques, rythmiques, phonétiques).

Auteur	Oeuvre	Date composition	Date manuscrit	Forme	Genre	Domaine
Anonyme	Chanson de Roland	ca. 1100	2 ^e q. 12 ^e s.	vers	Epique	Littéraire
Philippe de Thaon	Comput	1113 ou 1119	3 ^e q. 12 ^e s.	vers	Comput	Didactique
Chrétien de Troyes	Cligès	1176	ca. 1235	vers	Roman	Littéraire
Geoffroi de Villehardouin	La conquête de Constantinople	entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	prose	Chronique	Historique
Guillaume de Lorris	Roman de la Rose	entre 1225 et 1230	ca. 1285	vers	Roman	Didactique
Jean Sarrasin	Lettre à Nicolas Arrode	1249	2 ^e q. 14 ^e s.	prose	Lettre	Historique
Anonyme	Vie de Sainte Bathilde (version 1)	2 ^e m. 13 ^e s.	2 ^e m. 13 ^e s.	prose	Hagiographie	Religieux
Anonyme	Livre de la Passion	déb. 14 ^e s.	déb. 15 ^e s.	vers	Poème narratif	Religieux
Anonyme	Plaids de la sergenterie de Mortemer	1320-1321	1320-1321	prose	Plaid	Acte de la pratique
Jean Daudin	De la erudition	1360	1 ^{ère} m. 15 ^e s.	prose	Traité	Didactique
Anonyme	Manières de langage	1396	Après 1415	mixte	Manuel	Didactique
Nicolas de Bayes	Journal (2)	1400-1417	140-1417	prose	Journal	Juridique
Charles d'Orléan	Rondeaux	1443	ca. 1443	vers	Lyrique	Littéraire
Jean de Bueil	Le Jouvencel	1461	fin 15 ^e s.	prose	Roman	Didactique
Anonyme	Roman de Jean de Paris	1494	16 ^e s.	prose	Roman	Littéraire

Tableau 6: Liste des œuvres du corpus EN (BFM 2016)

Critère 4 : La taille du texte.

Souhaitant analyser des œuvres dans leur intégralité, nous avons tenté de composer notre corpus avec des œuvres de moins de 30000 mots. La possibilité d'analyser partiellement des œuvres plus conséquentes nous semblait risquée puisque certaines tournures sont plus fréquentes en début de texte (description, localisation spatiale) qu'en fin, ce qui pourrait fausser la représentativité des constructions, voire faire abstraction de structures singulières pouvant se révéler intéressantes.

Nous considérons la taille des textes comme un critère secondaire⁹⁶ et comptons donc, dans nos matériaux, trois œuvres ne respectant pas cette limite de mots. Tous les textes sont analysés dans leur intégralité sauf *De la erudition* de Daudin, *Le Journal* de Nicolas de Baye et *Le Jouvencel* de Jean de Bueil. Les deux premiers textes sont des ouvrages *spécialisés* (traité didactique et journal juridique) dans lesquelles apparaissent des formules récurrentes⁹⁷,

⁹⁶ La taille de l'œuvre nous paraît secondaire par rapport à la régularité des dates de composition des textes, essentielle pour être précis dans l'analyse diachronique.

⁹⁷ Ces deux œuvres dépassent les 50000 mots, il est normal que la fréquence d'apparition soit disproportionnée par rapport aux autres œuvres du corpus. Notre décision de réduire à 500 occurrences nos sous-corpus pour EN ne devrait pas avoir un impact sur la distribution des emplois dans la relation d'inclusion. Les surreprésentations

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

tandis que la haute fréquence de EN dans *Le Jouvencel* résulte de la répétition élevée de la structure [EN + N-ant]. Ce phénomène de répétition facilite la décision d'échantillonner ces textes sans nuire à l'observation des SP introduits par EN. De plus, ce procédé limite la surreprésentation de structures identiques et un déséquilibre du corpus. Nous avons donc sélectionné les 500 premières occurrences de EN dans chacun des textes. Ces occurrences sont définies à partir du corpus brut extrait de la BFM, grâce au lemmatiseur, sans tenir compte du type de complément introduit par la préposition (pronom, SN, etc.), ni de la relation sémantique exprimée par le SP. Seul l'élément EN_{PREP} est considéré. Pour respecter les critères syntaxiques et sémantiques définis dans le cadre de notre étude, nous avons traité les 500 premières occurrences pour aboutir aux résultats suivants.

De la erudition de Daudin est l'œuvre la plus volumineuse de notre corpus, avec 88974 mots. Parmi les 500 premières occurrences de EN_{PREP}, 266 expriment une relation d'inclusion. Ces dernières sont donc retenues pour notre corpus, hormis les formes contractées *el*, *es* et *ou*. Dans le cas de *ou*, nous avons rencontré également une surreprésentation dans ce texte, avec 798 occurrences. Toutefois, ces exemples, qui résultent d'une recherche par forme et non par lexème⁹⁸, réunissent à la fois la contraction de [EN + LE] mais aussi celle de [À + LE], ainsi que la conjonction de coordination. De plus, comme pour la forme complète, nous faisons face à de nombreuses répétitions de SP. Nous avons donc échantillonné ce texte et trié les 500 premières occurrences afin de ne conserver que la forme contractée de [EN + LE], soit 251 occurrences sur un échantillon de 51707 mots.

Le Journal de Baye réunit 887 occurrences de EN_{PREP}. Parmi les 500 premières, 334 expriment une relation d'inclusion et constituent donc notre corpus pour un échantillon de 34061 mots.

Le Jouvencel de Jean de Bueil présente 682 occurrences de EN_{PREP}. Après le tri des 500 premiers exemples, seule la moitié (249 occurrences) est retenue pour notre étude sur un échantillon de 34157 mots.

de structures seront signalées au cours des analyses et prises en compte lors des calculs de fréquence.

⁹⁸ « Un *lexème* se définit comme une forme lexicale simple associant un sens bien spécifié aux différents mots-formes qui ne se distinguent que par la flexion. Par exemple, le lexème CHIEN (dans le sens de l'animal) regroupe les mots-formes *chien*, *chiens*, *chiennne*, *chiennes*. À noter que *chien*, lorsqu'il a l'acception de « pièce coudée de certaines armes à feu » est un lexème distinct, puisqu'il renvoie à un sens bien différent du même mot-forme. » (Grossman, 2018 : 2-3).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Ainsi, après l'échantillonnage de ces œuvres, la taille des textes retenus pour notre corpus BFM de EN se présente de la manière suivante.

Auteur	Oeuvre	Date compo	Date manuscrit	Nb mots/œuvre	Nb mots/échantillon	Nb mots/siècle
Anonyme	Chanson de Roland	ca. 1100	2 ^e q. 12 ^e s.	29312	29312	
Philippe de Thaon	Comput	1113 ou 1119	3 ^e q. 12 ^e s.	14678	14678	
Chrétien de Troyes	Cligès	1176	ca. 1235	40563	40563	84553
Geoffroi de Villehardouin	La conquête de Constantinople	entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	18449	18449	
Guillaume de Lorris	Roman de la Rose	Entre 1225 et 1230	ca. 1285	24242	24242	
Jean Sarrasin	Lettre à Nicolas Arrode	1249	2 ^e m. 14 ^e s.	2373	2373	
Anonyme	Vie de Sainte Bathilde (version 1)	2 ^e m. 13 ^e s.	2 ^e m. 13 ^e s.	10573	10573	55637
Anonyme	Livre de la Passion	déb. 14 ^e s.	déb 15 ^e s.	14269	14269	
Anonyme	Plaids de la sergenterie de Mortemer	1320-1321	1320-1321	11663	11663	
Jean Daudin	De la erudition	1360	1 ^e m. 15 ^e s.	88974	17724	
Anonyme	Manières de langage	1396	15 ^e s., après 1415	15499	15499	59155
Nicolas de Bayes	Journal (2)	1400-1417	1400-1417	59416	34061	
Charles d'Orléan	Rondeaux	1443	ca. 1443	25773	25773	
Jean de Bueil	Le Jouvencel	1461	fin du 15 ^e s.	51239	34157	
Anonyme	Roman de Jean de Paris	1494	16 ^e s.	25123	25123	119114

Tableau 7: Taille des œuvres du corpus de EN (en nombre de mots)

4.2.2 ENZ, DEDANS et DANS

Les prépositions ENZ et DEDANS sont attestées dès le 12^e siècle. Étant moins répandues que EN, nous avons considéré l'intégralité des œuvres de la BFM, sans critère de sélection, pour construire les corpus de ces deux prépositions. Le nombre d'attestations de DEDANS est suffisant dans BFM 2016 pour élaborer un corpus représentatif (4026451 mots), que nous appelons « corpus BFM étendu », tandis que ENZ, par son emploi prépositionnel rare, nécessite de joindre les occurrences attestées dans Frantext à celles de BFM 2016.

La BFM limite sa base à la fin du 15^e siècle. La faible présence de DANS ne permet pas d'analyser son comportement en diachronie et d'identifier les critères d'emploi. Nous avons donc ajouté à ces quelques occurrences, celles présentes dans Frantext, sans critères de sélection, car étant apparu à la fin de notre période d'analyse, il nous faut recueillir le maximum d'attestations pour représenter avec précision le comportement de DANS lors de ses premiers emplois.

Ainsi ENZ et DANS sont issus du même corpus, « corpus BFM & Frantext », qui comporte 12712990 mots. La taille de ce corpus tient compte de la suppression des œuvres

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

qui apparaissent en doublons dans les deux bases. Nous n'avons conservé que les œuvres de la BFM 2016 et supprimé les doublons rencontrés dans Frantext. La composition des 4 corpus, avec les détails descriptifs (auteur, titre, date composition, date de 1^{ère} édition, nombre de mots), est consultable dans les annexes de la thèse.

Pour l'ensemble des prépositions, la période couverte par les corpus se situe entre 1100 et 1500. Toutefois, lorsque les matériaux sont insuffisants sur cette période pour l'analyse distributionnelle, en particulier pour DANS, nous recourons à Frantext pour la période du 16^e s. (1500-1550), avec un volume de 1790987 mots. Cette période est hors corpus mais reste intégrée à la période du moyen français. Ce corpus particulier que nous appelons « Frantext 16^e s. » n'est utilisé qu'en cas de nécessité et son utilisation est systématiquement signalée.

Après avoir défini la composition du corpus et les critères auxquels il doit répondre, nous devons procéder à l'extraction des occurrences à analyser.

4.3 Extraction des exemples

Nous avons vu au début de la section que certains problèmes liés à l'étiquetage morphosyntaxique avaient une incidence sur la construction du corpus. Les difficultés rencontrées sont relevées à plusieurs niveaux : lemmatique et graphique.

Problèmes d'étiquetage: nos prépositions revêtent plusieurs étiquettes morphosyntaxiques dans l'ancienne langue. Ces emplois multiples engendrent des confusions lors de l'étiquetage car le lemme est identifié hors contexte. Ainsi, lorsque nous recherchons par exemple la préposition DEDANS sur Frantext MF, [pos="P" & lemma="dedans"%c], nous obtenons 279 résultats sur 5617 occurrences, sans distinction d'emploi. Pourtant, parmi les occurrences non filtrées, on retrouve des emplois prépositionnels sous une autre étiquette.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
et ja ne vous doudront . Item en très grant douleur CC ADV ADV CLO V PONCT ADV P ADV ADJ NC	de dens P NC	mettés jus d'yerre terrestre en l' oreille de la partie V NC P NC ADJ P DET NC P DET NC
l' erbe c' on apele dent de chien . Item pour grant douleur DET NC CLS CLS V NC P NC PONCT ADV P ADJ NC	de dens P NC	, prenés violetes ou betoigne ou camomille et boulés PONCT V ADJ CC ADJ CC NC CC VPP
le tout , metre et emploier en ladite maison adcencee , DET NC PONCT NC CC VINF P DET NC ADJ PONCT	de dens P NC	six ans prochains venans a compter de la date de ces DET NC ADJ VPR V VINF P DET NC P DET
les dis preneurs , se il leur plaist , deschargier DET NC ADJ PONCT CLO CLS CLO V PONCT NC	de dens P NC	deux ans prochains venans a une fois ou a plusieurs la DET NC ADJ VPR V DET NC CC V DET DET

Illustration 4: Problème de l'étiquetage morphosyntaxique de DEDANS dans Frantext MF

Ces mêmes difficultés sont rencontrées avec EN (préposition/pronom), ENZ (préposition/adverbe) et DANS qui est parfois confondu avec les substantifs DENT et DAN⁹⁹.

28 0812	, car bien est garnis d'ans : On le voit trop bien à ses PONCT CC ADV V VPP P NC PONCT CLS CLO V ADV ADV P DET	dans P	. Il est velus comme uns louviaux , Et s' a les . IV . piez PONCT CLS V ADJ P PRO ADJ PONCT NP CLO V DET PONCT NC PONCT NC
29 0401	? Rices fut lès , Quant la venimeuse chemise Lui bailla : PONCT NC V P PONCT VPR DET ADJ NC NP V PONCT	dans P	sa char esprinse Fut si cruelment qu' il ardoit Ne nul DET NC VPP NP CS NC PROREL CLS V ADV DET
30 7005	de sa mere et peut engendrer au bout d' un an . Ilz ont quatre P DET NC CC V VINF P+D NC P DET NC PONCT CLS V DET	danz P	, deux en la barre dessus et deux en la barre dessoubz , des PONCT NC P DET NC ADV CC NC P DET NC ADV PONCT DET
31 7005	mie tuer comme un sangler , quar elles n' ont mie telles NC VINF P DET VINF PONCT CC CLS ADV V NC ADJ	danz P	, mais elles font aucune foiz assez de mal de mordre . PONCT CC CLS V VINF NC ADV P NC P VINF PONCT
32 7005	ou quant ilz en revienent , et afilent aucune foiz leurs CC NC CLS CLO V PONCT CC V ADJ NC DET	danz P	aux arbres quant ilz s' i froient et ilz sont partiz dou P+D NC VPR CLS CLO V ADJ CC CLS V ADJ ET
33 5502	. Cy me tairay de lui et vous diray de Remond , qui s' en entre PONCT ADV CLO V P PRO CC CLS V P NP PONCT PROREL CLO CLO V	dans P	sa chambre et se couche en son lit , si doulens que oncques DET NC CC CLO V P DET NC PONCT CS NC CS ADV
34 5502	, et VJ . autres contes , et lui baillent , et lui disent : PONCT CC NP PONCT ADJ NC PONCT CC CLO V PONCT CC CLO V PONCT	Dans P	roys , veez cy voz ennemis , faictes en a vostre guise . Lors NC PONCT NC ADV DET NC PONCT VPP CLO V DET NC PONCT NC

Illustration 5: Problème de lemmatisation de DANS dans Frantext MF

Problèmes graphiques : la variation graphique est un phénomène courant dans l'ancienne langue. Pour une préposition, il peut y avoir jusqu'à 6 graphies différentes qui peuvent être identiques à celles d'un autre lemme. Ce genre de problème est difficilement analysable par traitement automatique puisque le contexte est nécessaire à l'identification. Nous avons classé les éléments problématiques selon la difficulté à les désambigüiser.

Désambigüisation facile :

⁹⁹ Définition du lemme DAN : (lat. DOMINUS) « rang de la hiérarchie féodale, inférieur à celui de comte et supérieur à celui de baron » (DMF).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

- *el* : forme contractée de [*en + le*] peut aussi être confondue avec le pronom personnel de la 3^e personne du singulier au féminin, ou le pronom neutre.

(168) C'est la dame de paradis.

El_{PRO PERS} fait office de portiere,

Quar elle est de douce maniere. (Anonyme, *Bestiaire Marial*, X ROSSIGNOL, livre II, chapitre XLII, 1333, p. 241 v^ob)

(169) Et aussi dit l'en que il en a une autele en la cité de Grainnoble, outre la porte Triconienne, si conme dit saint Augustin **el**_{PREP} livre que il fist de La cité de Dieu. (Jean de Vignay, *Les Oisivetez des emperieres*, t.2, 1330, p. 50r^oa)

- *es* : [*en + les*] peut être confondu avec le verbe être à la 2^e personne du singulier au présent de l'indicatif.

(170) C'est qu'en bon point

Es_v, Dieu mercy, et que tu ne m'as point

Oubliee, dont je suis resjouÿe (Christine De Pisan, *Le Livre du duc des vrais amants*, VIII, 1405), p. 398)

(171) On escript : Tant qu'il nous plaira,

Es_{PREP} lettres des seigneurs de France (Charles d'Orléans, *Ballades*, CXV, 1415, p. 178)

- *an* : même graphie que le substantif qui désigne une année.

(172) Ces letres furent faites **an**_{PREP} l'**an**_{NC} de grace mil et CC et LX et X ans, lou venredi après la feste saint Jehan Baptiste. (Collectif, *Actes de Ferry III, duc de Lorraine*, 1251, p. AD54_B_705_no_119 1270/06/27 1)

- *denz/dens* : même forme que le substantif DENT.

(173) ilz mettent **dens**_{PREP} grans chaudieres que sont sur ung grant four alumé de grans piesses de boys que fortmant les font boillir (Nompar de Caumont, *Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem*, 1420, p. 70)

(174) Toutesfois, on eust arrachié les **dens**_{NC} du villain marsouyn son feu pere, et du babouyn, le filz, avant qu'il en prestassent cecy, ne que ung beau mot parlassent. (Anonyme, *La Farce de maître Pierre Pathelin*, 1456, p. 88)

Désambiguïation moyenne : la confusion de la forme contractée *ou* avec la conjonction de coordination et le relatif OÙ.

(175) Car entre la meson de la dite Freessent et le lieu **ou**_{PRO REL} la dite Marote fu trouvee et traite hors de l'iaue sont maintes mesons. (Guillaume de Saint Pathus, *Miracles de saint Louis*, 1300, p.3)

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

- (176) Et quant la dite maladie la tenoit es denz **ou** CONJ en la langue, ele ne pooit mengier ne ne mengoit point. (*idem*, p. 16)
- (177) Aussi jus de morele beu chascun jour a jeun. Item sanc de goupil beu chaut et frés froisse la pierre ou corps du malade et le poués ainsi esprouver, prenés une pierre et la mettés temprer **ou** PREP sanc du goupil chaut par .i. jour naturel et vous la trouveriés froissiee. (Jean PITART, *Le réceptaire Jean Pitart*, 129, 1300, p. 23vb)

Pour ces deux niveaux d'ambiguïté, l'analyse du contexte immédiat, la classe grammaticale des éléments liés (verbe recteur, SN complément) et leur valeur sémantique, suffisent à distinguer la préposition des autres catégories.

Désambiguïstation difficile : nous savons que les formes contractées de EN (*ou* et *au*) sont en concurrence avec celles de À en moyen français. Nous présentons dans les analyses (voir 3.3.2 du chapitre 3) les critères distinctifs appliqués dans la désambiguïstation de EN.

Les problèmes liés aux graphies et aux étiquettes multiples sont résolus par l'emploi et la multiplication des requêtes TXM. Dans la BFM, les prépositions étudiées sont lemmatisées, sous leurs différentes graphies. En appliquant les requêtes, un premier tri est réalisé. Sur Frantext, la recherche de DANS avec sa graphie moderne ne pose pas trop de soucis lors des requêtes car il est étiqueté en tant que préposition. Toutefois, par prudence, une vérification manuelle sera toujours appliquée.

4.4 Critères de sélection des exemples

L'étude du syntagme prépositionnel marquant l'inclusion repose sur deux critères linguistiques : morphosyntaxique et sémantique. Le premier permet de restreindre les constituants syntagmatiques à un ensemble suivant un ordre défini, soit la préposition suivie d'un syntagme nominal composé d'un nom (et de modifieurs) et, dans certains cas précédé

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

d'un déterminant, [PREP + [(DET) N]_{SN}]_{SP}. Quant au critère sémantique, que ce soit l'expression d'inclusion, son type (spatial ou temporel), ou l'identification des rôles d'inclus et d'incluant, seul un traitement manuel peut y répondre.

4.4.1 Critères morphologiques et syntaxiques

Le sujet de notre étude, portant sur le syntagme prépositionnel, doit prendre en compte deux éléments : le lemme pivot et le syntagme analysé. Ce dernier varie selon la fonction occupée par le syntagme prépositionnel : s'il est circonstant, emploi le plus courant, la structure étudiée est [PREP + SN]_{SP}, s'il est complément l'analyse s'étend à [(SN) + V + SP]. Ensuite, les lemmes EN, ENZ, DEDANS et DANS n'ont pas conservé la même forme tout au long de l'ancienne langue. Ils sont passés par de nombreuses variations formelles qui relèvent de l'évolution phonétique ou de l'agglutination avec un autre grammème (*el, es, deenz*). Par conséquent, il faut relever toutes les variantes graphiques adoptées du début de l'ancien français jusqu'à la fin du moyen français. Entre autre, deux particules, ENZ et DEDANS présentent plusieurs étiquettes morphologiques exprimant l'inclusion (adverbe ou préposition), auxquelles s'ajoutent des « intermédiaires » (ENZ EN, DENZ_{ADV}). Dans le cadre de notre étude, nous retenons les 15 formes suivantes¹⁰⁰ :

EN : *en, an, el, es, ou*

ENZ : *enz, anz, ens*

DEDANS : *dedenz, dedanz, dedens, dedans*

DANS : *denz, dens, dans*

Nous excluons trois graphies de notre cadre d'étude : les formes contractées *on, au* et *eu*, car ces trois graphies présentent des homographes¹⁰¹, et ne sont pas lemmatisées dans les bases textuelles. De plus, nous conservons déjà trois formes contractées de EN, ce qui semble

¹⁰⁰ Les formes étudiées dans le cadre d'analyses spécifiques ne font pas partie des 4 corpus établis pour l'analyse générale des prépositions. Des corpus particuliers seront créés séparément pour répondre aux questions ciblées et hors de la période d'étude.

¹⁰¹ *On* correspond soit au pronom personnel, soit à la préposition *en*, *au* peut correspondre à la forme contractée de *en+le* ou à celle de *a+le*, et *eu* peut représenter le participe passé du verbe *être*.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

suffisant pour décrire de manière représentative le comportement de cette préposition avec l'article défini.

Après avoir défini les formes graphiques à étudier, il faut les rechercher dans les bases informatisées. Pour y parvenir, nous nous aidons du tutoriel TXM de la BFM¹⁰² et du manuel de référence Cattex 09¹⁰³, grâce auxquels nous pouvons élaborer des requêtes¹⁰⁴. Leur usage réduit le bruit que nous rencontrerions en traitement manuel. Seuls les emplois prépositionnels ressortent et mettent en évidence les concordances, ce qui améliore la lisibilité des contextes.

Requête : [fropos="PRE" & word="en"%c] Chercher ▾ Réglages

Référence	Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
1 roland, p.26, v.2	Carles li reis, nostre emperere magnes, Set anz tuz pleins ad estet	en	Espaigne : Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel
2 roland, p.26, v.3	nostre emperere magnes, Set anz tuz pleins ad estet en Espaigne : Tres...	en	la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel ki devant lui remaigne
3 roland, p.26, v.6	Mur ne citet n'i est remés a fraindre, Fors Sarraguçe, ki est	en	une muntaigne. Li reis Marsilie la tient, ki Deu nen aimet. Mahumet
4 roland, p.26, v.10	poet garder que mais ne l'i ataignet. AOI. Li reis Marsilie esteit	en	Sarraguçe. Alez en est en un verger suz l'umbre. Sur un perrun
5 roland, p.26, v.11	i ataignet. AOI. Li reis Marsilie esteit en Sarraguçe. Alez en est	en	un verger suz l'umbre. Sur un perrun de marbre bloi se culchet ;

Illustration 6: Recherche concordance de "en", Anonyme, Chanson de Roland, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., BFM 2016

Nos contextes d'analyses se bornent à 15 mots avant et après le pivot, taille suffisante pour l'analyse du syntagme prépositionnel. Lorsque le lexème jouant le rôle d'inclus n'est pas syntaxiquement proche de la préposition ou qu'il apparaît sous forme pronominale¹⁰⁵, nous allons le chercher directement en contexte dans le texte.

Afin de conserver une certaine justesse dans la distribution des emplois prépositionnels, nous excluons de nos compléments toutes les locutions prépositionnelles (*en le milieu, en leu de, en halt, etc.*).

Les requêtes TXM réalisées et les critères morphosyntaxiques définis, il faut ensuite réaliser un tri manuel dans ce corpus brut afin de répondre aux critères sémantiques dépendant de la relation d'inclusion.

¹⁰² http://bfm.ens-lyon.fr/IMG/pdf/tutoriel_txm_bfm_v3.1.pdf

¹⁰³ http://bfm.ens-lyon.fr/IMG/pdf/Cattex2009_manuel_2.0.pdf

¹⁰⁴ Nos corpus issus partiellement ou intégralement de la BFM sont construits sur BFM 2016, mais l'actualisation de la base textuelle, BFM 2019 a engendré un changement d'étiquettes. Par conséquent, des requêtes TXM apparaîtront au cours des analyses avec des codifications différentes.

¹⁰⁵ Lorsque l'inclus est présent dans le contexte de droite en tant que pronom, nous effectuons une recherche dans un contexte plus large afin d'en déterminer le référent.

4.4.2 Critères sémantiques

Les prépositions étant des particules polysémiques, en particulier EN, nous avons centré notre sélection d'occurrences sur l'expression de l'inclusion que nous avons défini au début de notre thèse.

Aucun outil informatique ne peut actuellement réaliser ce tri sur les textes d'anciennes langues pour de multiples raisons (polysémie, syntaxe plus ou moins aléatoire, etc.). Ainsi, nous avons entamé un tri manuel selon plusieurs critères. D'abord, l'incluant doit être exprimé dans le complément prépositionnel, l'inclus doit également être exprimé dans le contexte proche, même sous forme pronominale. Puis, la relation entre l'inclus et l'incluant doit signifier une relation d'inclusion spatiale (concrète ou abstraite) ou temporelle (ponctuelle ou durative). Dans le cas de l'inclusion spatiale, l'incluant peut situer ou envelopper l'inclus.

Lors de cette étape, nous avons rencontré des ambiguïtés dans l'identification de l'inclus et de l'incluant. Les substantifs peuvent être polysémiques et nécessitent une désambiguïsation du référent. Pour y parvenir, nous observons dans un premier temps le contexte, plus ou moins large selon le besoin, dans lequel est employé le syntagme prépositionnel. Si le contexte est insuffisant, nous considérons le genre et le domaine textuel, ainsi que la date de manuscrit. Ces données permettent de cibler le champ d'emploi du substantif et d'identifier le référent. Dans le cadre de la thèse, nous avons eu recours à plusieurs dictionnaires pour désambiguïser les substantifs : AND², DEAF, DMF¹⁰⁶, ainsi que R. Cotgrave (1611), F. Godefroy (1901 ; 1965), H. Van Daele (1901).

Nous avons également prêté une attention particulière à la forme *ou* pour ne conserver que la contraction de [*en + le*] et écarter celle dérivant de À. L'approche et les critères distinctifs sont présentés dans la section dédiée aux formes contractées de [EN + ART DEF] (voir p. 275). Suite à notre traitement des cas ambigus, prépositions et substantifs, ces contextes ont été soumis à vérification auprès de notre directrice de thèse.

¹⁰⁶ *Anglo-Norman Dictionary* (AND²), <http://www.anglo-norman.net> ; *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* (DEAF), <https://deaf-server.adw.uniheidelberg.de/> ; *Dictionnaire du Moyen Français*, version 2015, (DMF), <http://www.atilf.fr/dmf>.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Afin de lever les ambiguïtés portant sur les formes étudiées, les emplois, voire les contextes, nous joignons, de façon ciblée, des traductions. Deux types de traductions sont ajoutées : les traductions littérales, faites par nous-même au sein des exemples, et les traductions de passages qui sont soit tirées d'éditions littéraires, soit réalisées par nous-même. Le recours aux ouvrages de traductions sert à la traduction de 6 textes de notre corpus BFM¹⁰⁷ :

- *La Chanson de Roland*, par Ian Short (1990).
- *La conquête de Constantinople* de Villehardouin, par Jean Dufournet (2004).
- *Cligès* de Chrétien de Troyes, par Laurence Harf-Lancner (2006) .
- *Le roman de la Rose* de Guillaume de Lorris, par André Lanly (1983).
- *Les Rondeaux* de Charles d'Orléans, par Jean-Claude Mühlethaler (1992).

Après avoir défini tous les critères nécessaires à la construction de notre corpus, tant dans la sélection des œuvres que dans l'extraction des exemples, nous abordons la question de la classification des matériaux en vue de l'analyse distributionnelle.

4.5 Classification des exemples

La classification des exemples est la première étape de l'analyse distributionnelle. En fixant plusieurs critères d'identification, nous pourrions les croiser pour définir les propriétés morphosyntaxiques, syntaxiques, sémantiques de chaque préposition, en synchronie et en diachronie.

¹⁰⁷ Dans de rares cas, nous recourons à d'autres éditions de traduction, pour lesquelles nous signalerons la référence en note de bas de page.

4.5.1 Les critères appliqués

Chaque critère élaboré a une fonction dans l'analyse synchronique et contribue à dégager les spécificités de chaque préposition.

La date de l'œuvre : elle permet de situer temporellement l'exemple. Appliquée à un ensemble d'exemples, on peut déterminer les comportements et présenter une diachronie précise grâce à chaque date. De plus, la datation des occurrences permet d'identifier la première et dernière attestation de la structure analysée.

Les exemples, issus de deux bases différentes, présentent parfois des datations différentes. La BFM réunit de nombreuses informations quant aux dates des textes, alors que Frantext n'indique que la date de première édition, soit celle du manuscrit. Par conséquent, nous reprenons cette date pour nos exemples issus de Frantext, alors que pour ceux de la BFM, nous indiquons la date de composition et celle de première édition lorsqu'elle est différente de celle de composition.

Le type d'inclusion : elle est répartie en deux classes, spatiale et temporelle. La distinction entre les deux catégories repose sur la référence du complément prépositionnel, donc de l'incluant. Quand il réfère à un lieu, la relation dénotée par le SP est l'inclusion spatiale, si l'incluant dénote un moment, une durée, c'est l'inclusion temporelle qui est exprimée par le SP.

(178) Quant cil virent les crestiens entrer en la vile (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 7)

(179) nous feismes voile le jour de feste saint Augustin qui est en la fin d'aoust (*id.*, p. 1)

Ce sont les classes les plus générales de la relation d'inclusion à partir desquelles sont créées des sous-types.

Le sous-type d'inclusion : il identifie le type de relation spatiale ou temporelle dénotée. Elle dépend principalement du SN complément, soit l'incluant. La liste des sous-types d'inclusion est présentée en aval (voir 4.5.3 de ce chapitre).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

La classification se fait par inclusion extensionnelle. L'incluant est l'hyponyme d'une des catégories. Ex : *main* est une partie du corps, donc il est classé dans Part. Corps ; *nef* est un bâtiment, une construction, donc il est classé dans la catégorie CONSTR.

(180) Les marinières **dedanz les nes**. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 55a, v.239)

(181) **En sa main** tint un miroër (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 18, v. 555)

La référence du N : elle indique le référent dénoté par l'incluant dans le contexte donné. Ce critère est nécessaire, car dans certains cas, c'est le contexte qui définit la référence du N. Par exemple, il est possible qu'un SN complément apparaisse en emploi spatial et temporel, comme les NC d'événement. Selon le contexte, *en la bataille* peut signifier « durant la bataille » ou « au centre de la bataille/mêlée ». Nous rencontrons également l'emploi d'un N appartenant à une catégorie qui en emploi extensif va référer à une entité appartenant à une catégorie différente. C'est le cas dans *De la erudition* de Daudin, où un NP de personne réfère non à un individu mais à un texte (OBJET).

(182) Dont il est dit **en Jeremie** ou .IIII^e. Chapitre (Jean Daudin, *De la erudition*, 1360, éd. 1^{ère} m. 15^e s., p. 89)

La désambiguïsation, présentée plus tôt, permet d'identifier l'emploi du nom en contexte et d'attribuer au SP, la relation d'inclusion correspondante (voir *supra*).

La détermination : elle précise quel déterminant introduit le N complément. La détermination du complément, que ce soit sur le plan syntaxique (absence/présence d'un déterminant) ou sur le plan sémantique (référent actualisé ou non), joue un rôle majeur dans la distribution des prépositions. Ce critère est la base de notre analyse distributionnelle. Le déroulement de notre chapitre 3 repose sur la détermination du SN complément, commençant par l'absence de détermination, suivi des déterminants indéfinis pour terminer par les déterminants définis. Nous reprenons la liste des déterminants présentés dans le chapitre 1, avec les abréviations suivantes :

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Type de déterminant	Abréviation	Exemple
Adjectif/déterminant indéfini	DET IND	<i>certain, tel, aucun, etc.</i>
Déterminant numéral	NUM	<i>deux, un, VII, etc.</i>
Article indéfini	ART IND	<i>un, une, des, etc.</i>
Déterminant possessif	POS	<i>mon, tes, lur, etc.</i>
Déterminant démonstratif	DEM	<i>cest, cele, iceles, etc.</i>
Article défini	ART DEF	<i>le, la, les, etc.</i>

Tableau 8: Liste des déterminants étudiés dans la thèse et leurs abréviations

Remarques : la section *remarques* contient des notes de vocabulaire, des traductions, des remarques sur des structures singulières et l'identification du référent « inclus » lorsqu'il est hors du contexte proche.

4.5.2 Classification des exemples

Pour organiser nos analyses et hiérarchiser nos résultats, il faut commencer par l'identification des éléments nécessaires à l'orientation des recherches directement sur le corpus. Nous avons procédé sous tableur afin d'améliorer la lisibilité des exemples et de leurs critères morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Nous pouvons ainsi visualiser sur un même document la préposition en concordance avec son contexte proche et la référence de l'exemple.

Référence	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
roland, p.26, v.2	* Carles li reis, nostre emperere magnès, Set anz tuz pleins ad estet	en	Espaigne : Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne. N'i e
roland, p.26, v.3	* emperere magnès, Set anz tuz pleins ad estet en Espaigne : Tresqu'	en	la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel ki devant lui
roland, p.26, v.6	Mur ne citet n'i est remès a fraindre, Fors Sarraguçe, ki est	en	une muntaigne. Li reis Marsilie la tient, ki Deu nen aimet.
roland, p.26, v.10	poet garder que mals ne l'i ataignet. AOI. Li reis Marsilie esteit	en	Sarraguçe. Alez en est en un verger suz l'umbre. Sur un p
roland, p.26, v.11	i ataignet. AOI. Li reis Marsilie esteit en Sarraguçe. Alez en est	en	un verger suz l'umbre. Sur un perrun de marbre bloi se cu
roland, p.28, v.50	entelet, L'ost des Franceis verrez sempres desferre. Francs s'en irunt	en	France, la lur tere. Quant cascuns ert a sun meillor repaire
roland, p.30, v.72	* Carlemagne irez. Il est al siege a Cordres la citet. Branches d'olive	en	voz mains portereiz, Ço senefiet pais e humilitet. Par voz
roland, p.30, v.80	Dist a ses humes : " Seignurs, vos en ireiz. Branches d'olive	en	voz mains portereiz, Si me direz a Carlemagne le rei Pur l
roland, p.32, v.93	* les seles d'arçent mises. Cil sunt muntez ki le messaçe firent : Enz	en	lur mains portent branches d'olive. Vindrent a Charles. ki

Illustration 7: La préposition en concordance

Nous y ajoutons les critères cités précédemment, autrement dit, le type d'inclusion (spatiale, temporelle, événementielle), le sous-type de relation (topographique, abstrait,

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

ponctuel, etc.), le référent du SN, le type de déterminant (si déterminant il y a), et nos remarques.

Type inclusion	Sous-type	Type N	Déterminant	Remarques
Temporelle	PONCTUEL	NC temps		
Spatiale	CONSTR	NC Constr.	ART IND	Coche = « Bateau de forme arrondie, large à l'avant et à l'arr
Spatiale	TOPO	NC de lieu	ART IND	
Spatiale	CONSTR	NC Constr.	POS	
Spatiale	ABSTRAIT	NC abstrait	POS	
Spatiale	ABSTRAIT	NC abstrait	POS	
Spatiale	TOPO	NC de lieu	DEM	
Spatiale	TOPO	NC de lieu	DEM	au sens d' « endroit »

Illustration 8: Classement des exemples

Ce choix de classification permet d'effectuer des recherches rapides, qu'elles dépendent des critères morphosyntaxiques ou de la relation d'inclusion, et de réunir les occurrences pour un phénomène donné. Afin de hiérarchiser les incluants selon leur fréquence d'emploi et dégager les préférences référentielles des prépositions en synchronie, nous avons réalisé une typologie des incluants.

4.5.3 Typologie ontologique des incluants

Les relations sémantiques sont un aspect important de la diachronie de EN, ENZ, DEDANS et DANS car elles influent sur les sens dénotés par ces prépositions. La préposition isolée peut avoir un sens prototypique ou être polysémique, c'est le complément qu'elle introduit qui va orienter et affiner le sens dénoté par la préposition. Par exemple, la locution prépositionnelle HORS DE a pour sens prototypique l'exclusion. Ce sens se spécialise en contexte, dans *ce pull est hors de prix*, la locution dénote l'excès et non l'exclusion. En diachronie, le complément prépositionnel change avec la préposition, entraînant une évolution des relations sémantiques exprimées par l'ensemble. Il nous faut donc identifier ces relations de manière à caractériser les préférences sémantiques des 4 lemmes, de saisir, tout du moins en partie, les motifs de redistribution des emplois entre plusieurs prépositions et de définir les tendances sur le long terme. Pour y parvenir, nous entreprenons la création d'une typologie des incluants. Elle repose sur des propriétés qui sont applicables aux quatre

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

prépositions pour les divers emplois de l'inclusion. Dans l'intention de comparer la distribution de ces dernières, les caractéristiques des classes référentielles doivent rester générales afin de n'exclure aucune préposition.

Le point de départ de notre typologie est la structure syntaxique, le syntagme prépositionnel (SP). Les SP, introduits par EN, ENZ, DEDANS et DANS, expriment soit une inclusion spatiale soit une inclusion temporelle. Le type d'inclusion signifié par l'ensemble dépend du référent dénoté par le nom complément du SP. Établir une typologie du nom est donc le meilleur moyen de parvenir à une distribution des emplois sémantiques de chaque préposition et à l'identification de leurs préférences en terme d'incluants.

Parmi les diverses typologies nominales existantes, nous optons pour la *typologie ontologique* qui « vise à faire coïncider les propriétés référentielles des noms, selon le type d'entités dénotées, et leurs spécificités de construction linguistique. » (R. Huyghe, 2015/1 : 7). Cette typologie répond à deux conditions : les entités référentes doivent correspondre à la représentation commune de locuteurs¹⁰⁸ (cf. Kleiber, 1999) et les noms doivent être étayés « par des propriétés distributionnelles distinctives » (Huyghe, 2015/1 : 8). Les catégories doivent être hiérarchisées selon deux traits sémantiques, *humain/non humain* et *concret/abstrait*. La première dichotomie n'est pas équivoque, la catégorie *humain* réfère à un être humain, entier ou en partie (partie du corps), et toute entité personnifiée ; le *non-humain* réunit tous les autres référents concrets. Le binôme *concret/abstrait* est ici conçu selon l'approche de Van de Velde (1995), où les référents concrets et abstraits sont considérés comme *autonomes* et *dépendants* ontologiquement et répondent à une condition d'*aliénation* : « Seront ainsi considérés comme abstraits les noms dénotant des entités ontologiquement dépendantes et inaliénables » (Huyghe, 2015/1 : 9).

Ces quatre traits (humain, non-humain, abstrait, concret) sont la base de la classification des relations spatiales qui constituent la majorité des relations exprimées par les prépositions d'inclusion. La relation abstraite sera abordée en tant que sous-type d'inclusion mais non détaillée selon les types de noms abstraits (état, sentiment, émotion, etc.). Ce choix est volontaire car la relation entre la préposition et l'abstrait est un sujet vaste, encore plus en diachronie, et nécessiterait qu'une étude lui soit consacrée pour analyser les phases de

¹⁰⁸ La définition des classes d'objets repose sur les connaissances encyclopédiques afin d'attribuer tel ou tel trait d'une entité désignée à un nom.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

changements. Ainsi, la typologie que nous proposons est centrée sur l'inclusion spatiale avec des référents concrets et l'inclusion temporelle.

Pour affiner la typologie, nous abordons les noms (NP et NC) en tant qu'hyponymes d'une des 10 catégories présentées en aval. Afin d'appartenir à une catégorie, le N doit présenter les caractéristiques ontologiques suffisantes pour être affilié à un seul hyperonyme. En général, les lexicographes emploient l'hyperonyme et les principales caractéristiques du référent dans les définitions des substantifs et des noms propres. Si nous prenons le lemme MAISON dans le TLFi, la première définition propose « Bâtiment destiné à servir d'habitation à l'homme. Synon. *construction, demeure, établissement, immeuble* »¹⁰⁹. BÂTIMENT est donc l'hyperonyme de MAISON et nous permet de le classer dans la catégorie CONSTRUCTION, qui est d'ailleurs proposée comme synonyme dans la définition.

Afin d'attribuer une catégorie à chaque incluant, des critères de sélection doivent être définis afin d'éviter tout recouvrement entre plusieurs catégories. Nous optons pour le modèle des conditions nécessaires et suffisantes (CNS) :

1. Chaque catégorie possède des traits définitoires. Plusieurs catégories peuvent présenter une ou plusieurs conditions communes, mais chaque catégorie a une condition discriminatoire.
2. Chaque entité doit répondre à l'ensemble des critères pour appartenir à une catégorie.
3. « Les membres d'une même catégorie sont équicatégoriels » (Dal, 2005 : 95), car ils répondent aux mêmes conditions de la catégorie appartenante.

L'ensemble des traits sémantiques définissant l'entité permet de la situer dans un arbre sémantique¹¹⁰, comme nous l'avons présenté en amont. Par exemple, le substantif AF *ost* (= armée) réunit les traits CONCRET, ANIMÉ, HUMAIN, COLLECTIF, COMBAT. Notre hyperonymie se limitant à 5 niveaux, nous classons *ost* sous la catégorie COLLECTION D'INDIVIDUS.

¹⁰⁹ <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?75;s=2523499890;r=3;nat=:sol=1:>

¹¹⁰ « Ces arbres, appelés arbres sémantiques, représentent les relations existant, dans l'esprit du concepteur, entre les éléments lexicaux. Les divisions qui sont ainsi opérées sont faites *a priori*, en fonction de la connaissance des choses ou de la représentation mentale que l'auteur se fait du monde » (Gross, 1994 : 18).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

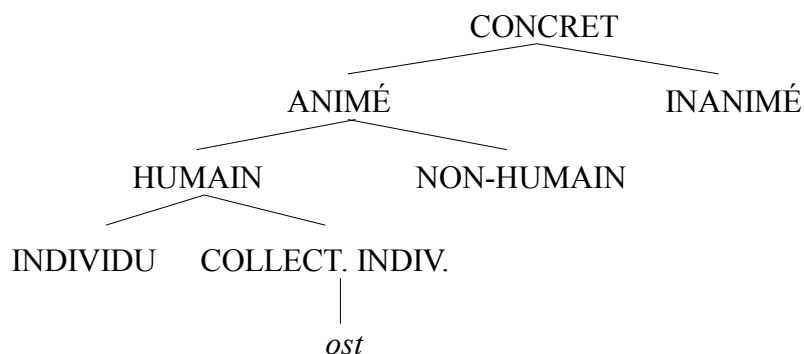


Illustration 9: Arbre sémantique du substantif *ost*

Après avoir présenté la typologie adoptée et les conditions d'appartenance à une catégorie, nous pouvons présenter la liste des classes d'objets auxquels seront rattachés les incluants étudiés dans cette thèse. Cette liste propose des propriétés parfois empruntées à des travaux modernes, mais qui peuvent également être appliquées à l'ancienne langue.

Topographique (TOPO) : l'incluant est une portion, une étendue spatiale, avec une configuration présentant des reliefs et des limites définies (tangibles ou non). L'intégralité de l'inclus se situe à l'intérieur de l'espace défini par l'incluant. L'incluant entretient une relation de méronymie avec un autre incluant topographique. Par exemple, *la place (Stanislas)* (NC de lieu) est une partie de *Nancy* (NP de ville), qui est une partie de la *Lorraine* (NP de région) qui est elle-même une partie de la *France* (NP de pays). Deux types de N peuvent appartenir à cette catégorie : les toponymes (NP) et les NC de lieu. Ces N peuvent référer à un pays, une région, un département, une ville, une rue, une montagne, un fleuve, une rivière, un lac, un désert, etc. Cinq sous-catégories sont créées selon la surface occupée par l'incluant : *NP de pays, région, ville, fleuve, lieu*. *NP/NC de lieu* est une catégorie qui réunit tous les incluants topographiques, principalement des substantifs, qui n'intègrent pas les quatre autres catégories. (*pays, lande, route, marchié, royaume*).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

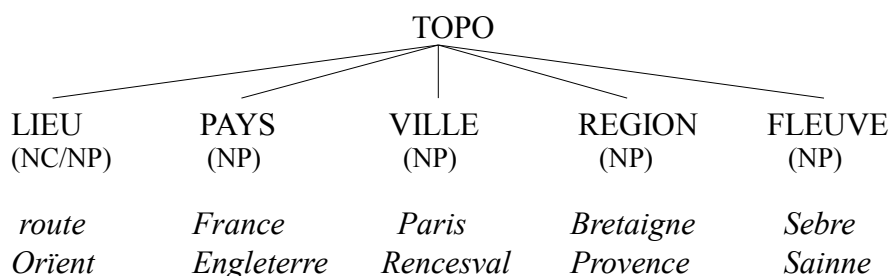


Illustration 10: Arbre sémantique des incluant topographiques

Objet (OBJET) : l'incluant est une entité concrète, inanimée et tangible. Il a la capacité d'envelopper, couvrir partiellement ou intégralement l'inclus, et est mobile. Il peut être manufacturé (Obj. Constr.) ou naturel (Obj. Nat.). Les objets naturels regroupent des entités non fabriquées par l'homme (*arbre, roche, flor, estoile, etc.*), les objets construits sont fabriqués par l'homme. Plusieurs tests permettent de distinguer les deux types d'objets. Contrairement à l'Obj. Nat., le N Obj. Constr. accepte la construction avec un complément de matière : [N Obj. Constr. *de* N matière].

(183) Lit de laine ; caeines de fer ; une cope d'or.

(184) L'arbre de bois / de métal ?? ; *la roche de pierre ; la fleur de papier / de bois ??

Certains N d'Obj. Nat. acceptent un complément de matière (*l'arbre en bois, la fleur en papier*) mais dans ce cas les référents ne sont plus des objets naturels mais des objets fabriqués ayant l'apparence d'objets naturels.

Les N d'objets non physiques, tels de *chanson, poème, paroles*, sont considérés comme des N d'Obj. Constr. et non des N abstraits car ils acceptent la construction avec un complément avec un N agent responsable de la fabrication, comme les N d'Obj. Constr.

(185) L'uevre de son pere ; les paroles de l'apostre.

Équipement (EQUIP) : l'incluant présente les mêmes propriétés que la catégorie OBJET, excepté le trait [inanimé] qui n'est pas obligatoire. L'incluant doit être concret et non-humain, une possession inaliénable¹¹¹ d'un humain. Il est donc soit un objet (*lance, mantel, corn,*

¹¹¹ La possession inaliénable « s'établit entre deux entité intrinsèquement dépendantes l'une de l'autre et implique typiquement des animés. [...] elle ne s'applique pas seulement aux parties du corps, mais de manière plus générale aux entités appartenant à la sphère personnelle des hommes : le corps, les vêtements, la famille, etc.).

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

escuz), soit un animé non-humain (*cheval, destrier, muls*). Dans la littérature médiévale, le cheval, en tant que monture (hors personnification), est considéré comme la possession d'un humain qui a une fonction utile auprès du possesseur, comme cela est le cas pour une arme.

(186) Ite valor deit aveir chevaler

Ki armes portet e en bon cheval set (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 146, v. 1878)

Voilà comment doit montrer sa valeur
un chevalier armé et monté sur son bon destrier

Pour appartenir à cette catégorie, le N incluant, en plus des propriétés présentées en amont, doit accepter au moins deux des constructions suivantes :

- La construction avec un complément de moyen: [*a* N équipement].

(187) a l'espee ; a escu ; a cheval.

- La construction avec un N qui tient le rôle de possesseur. Le complément peut être au cas régime absolu¹¹² ou introduit par *à* : [N équipement Ø / *à* N possesseur]. Le N possesseur peut être repris par un déterminant possessif.

(188) l'espee le roi ; l'escu le roi ; le cheval au chevalier ; le hiaume au roi.
son espee, son cheval, son hiaume.

- La construction avec un complément de matière pour les référents inanimés : [N équipement *de* N matière].

(189) Un mantel d'ermine ; un anel d'or ; un arc d'aubor.

Construction (CONSTR) : l'incluant réfère à « une entité spatiale perçue, sans emploi d'une préposition, comme pourvue d'un espace vacant, lequel lui confère une fonction d'accueil pour d'autres entités. Cet espace vacant est une portion étendue de surface, à laquelle est systématiquement associée la colonne d'air dont la surface forme la base. » (M. Krol, 2017 : 326). L'incluant est un contenant manufacturé, un ouvrage d'architecture¹¹³ ayant pour fonction de contenir l'inclus. Produit de l'architecture, il se distingue de la catégorie OBJET

(Simatos, 2015 : 127).

¹¹² C'est un complément déterminatif construit sans détermination [SN1 Ø SN2], également appelée *construction absolue, construction a-prépositionnelle* ou *cas régime direct*.

¹¹³ *Architecture* est à considérer dans ce cas comme l'art de construire des édifices.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

par sa taille plus grande et sa faible mobilité par la force humaine. Les référents de la catégorie CONSTRUCTION sont des édifices, bâtiments, embarcations, ouvrages maçonnés, qu'ils soient considérés dans leur intégralité (*chastel, nef, maison, eglise, tour*) ou seulement un élément constituant (*chambre, mur*). La relation d'inclusion avec CONSTR implique que c'est l'inclus qui se dirige vers l'incluant pour occuper son espace.

Individu (INDIV) / N personne : l'incluant est un animé¹¹⁴, un humain individualisé¹¹⁵, physiquement défini par l'espace qu'occupe son corps. L'intégralité de la personne est considérée (*cors, neveu, dame, Seigneur, Cligès*). Le N de personne peut être repris par un pronom personnel.

Corps (CORPS) / NC Part. Corps : contrairement à INDIV qui saisit l'humain dans son intégralité, l'incluant de CORPS ne réfère qu'à une partie. Le NC de partie du corps réfère à une entité concrète caractérisée par la conjonction de deux relations sémantiques : la méronymie et la possession inaliénable (Simatos, 2015 : 127). Le substantif COEUR est intégré à cette classe, même s'il réfère au siège des émotions ou de l'esprit (*main, cuer, buche, plaies, visage*).

Collectivité (COLLECT) / N Collect. Ind. : alors qu'INDIV réfère à un humain individualisé, l'incluant de COLLECT, réfère à un ensemble d'individus qui occupe un espace commun à un moment donné. Les N Collect. Ind. peuvent être repris par un pronom pluriel :

(190) Outre Tamise est l'oz alee :
li un porprenent la valee
et li autre montent l'angarde (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 59e, v. 1473-1475)

L'armée a traversé la Tamise.
Les uns occupent la vallée,
les autres gravissent la colline.

¹¹⁴ Les N animés sont compatibles avec « les verbes et adverbes intentionnels (e. g. *décider, choisir* et *volontairement, délibérément, consciemment* + *SV*) (Huyghe, 2015/1 : 5).

¹¹⁵ Cette catégorie intègre également les phénomènes de personnification.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

Dans notre corpus, ils sont représentés soit par des NP de peuple, soit par des NC collectifs¹¹⁶ (*ost, reregarde, rote, compaignie, cort*).

Abstrait : l'incluant est non tangible et répond aux conditions énoncées en amont (*concret/abstrait*). Cette catégorie réunit tous les N de propriété, d'état, de qualité et d'affect. Le N abstrait intensifs ou extensifs¹¹⁷, acceptent une des constructions suivantes :

- Les N abstraits intensifs (*curage, folie, latin, onor*) acceptent la construction avec l'article partitif *du / de la*, voire avec le marqueur d'intensité *grand(e)* :

(191) du courage ; de l'ennui ; de l'onor
grant curage ; grant ennui ; grant onor

- Les N abstraits extensifs (*exil, servage, voiage*) peuvent accepter la construction avec *grand(e)*, mais exprimeront une durée ou une fréquence plutôt qu'une intensité ou une quantité.

(192) grant exil ; grant servage, grant voiage

Nous ne les détaillons ni dans la typologie ni dans les analyses, car ils n'apparaissent pas avec toutes les prépositions. Ce type de nom est surtout introduit par EN¹¹⁸ (*curage, justice, divisemenz, enui, latin*).

Durée : c'est une relation temporelle, dont la « durée est non nulle » (Desclés, 1996/2 : 165) qui dépend de la réalisation de l'événement dans le contexte. Si l'événement se réalise durant le temps dénoté par l'incluant, c'est une *durée* (193). Si l'événement se réalise au terme du temps dénoté par l'incluant, c'est un *délai* (194). Ils peuvent être représentés par des *N de temps* (*vie, jors, siècle, tans*) ou des *N d'événement/d'action* (*voiage, dormant, bataille, aubssence*).

¹¹⁶ « les éléments constitutifs des tous dénotés soient de même nature, et que les tous eux-mêmes soient d'un autre type que leurs parties. Les N collectifs se définissent ainsi par la description d'ensembles d'entités de la même variété » (Huyghe, 2015/1 : 11).

¹¹⁷ « Les noms abstraits intensifs peuvent se caractériser négativement comme dénotant des entités qui n'ont aucune extension temporelle : un peu de courage n'occupe pas moins de temps que beaucoup de courage, à la différence de ce qui se passe avec la marche, ou la lecture. » (Flaux & Van de Velde, 2000 : 76).

¹¹⁸ La diversité des N abstraits introduits par EN mériterait une étude spécifique.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

- (193) Et dedenz cel sejour lor avint une mesaventure qui fu pesme et dure (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 116)

Et durant ce séjour il leur arriva une aventure qui fut très pénible et dure

- (194) dès lors en avant, de quel heure que il les semondroient, dedanz les .XV. jourz après leur bailleroient navies en bone foi sanz mal enging (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 120)

à partir de ce moment-là, à quelque heure qu'ils l'exigeraient d'eux, dans les quinze jours qui suivraient ils leur donneraient, en toute bonne foi, sans ruser, des navires

Ponctuel : l'incluant dénote un événement qui « est ponctuel lorsqu'il est élémentaire et lorsque sa durée est nulle » (*op. cit.* : 165). L'incluant ponctuel (*point, ore, temps present, albe*) accepte la construction avec la préposition *à*, [*à* + N temporel ponctuel] :

- (195) a l'ore ; a point ; au temps present ; a l'albe

Cette typologie permettra de définir les relations exprimées par le syntagme prépositionnel. Toutefois la valeur sémantique de la préposition d'inclusion requiert, dans certaines situations (SP en fonction complément), de prendre en compte des éléments externes au syntagme prépositionnel, tels que la télicité du verbe recteur ou le temps/mode verbal. Ces éléments seront analysés lors du traitement de concurrences et apparaîtront comme des critères distinctifs dans les emplois des prépositions.

5. Analyses statistiques

L'identification de phénomènes linguistiques en synchronie et en diachronie à partir de corpus, nécessite d'adopter une méthode capable de mettre en évidence la représentation de chaque structure analysée. La diversité des recherches à mener dans le cadre de cette thèse requiert une normalisation des données récoltées afin de présenter des résultats homogènes malgré l'hétérogénéité des corpus. Nous avons vu dans la section précédente que les prépositions, par leur fréquence d'emploi différente, nécessitent des corpus de tailles

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

différentes. Pour mesurer la représentation d'une ou plusieurs préposition sur une période donnée, nous employons plusieurs méthodes de calculs statistiques : la fréquence relative, le taux d'emploi et le taux d'évolution.

5.1 La fréquence relative

Pour la période d'ancien et moyen français, les prépositions sont analysées sur trois corpus différents. Afin de réaliser les analyses distributionnelles et comparatives des structures syntaxiques et d'observer les comportements prépositionnels en synchronie et diachronie, nous avons recours à la fréquence relative. Cette méthode permet de calculer sur une période la fréquence d'attestation d'une structure selon la taille du corpus (en nombre de mots) dont elle est extraite.

Par exemple, pour mesurer la fréquence d'emploi de EN avec un substantif nu, [EN + NC], au 14^e siècle, nous divisons le nombre d'occurrences de la structure par le nombre de mots constituant le corpus correspondant (corpus BFM), soit 256 occurrences de [EN + NC] dans un corpus de 59155 mots : $256/59155 = 0,004327$.

À ce calcul, nous devons ajouter une échelle de mesure afin de rendre les données lisibles et comparables. Souvent, c'est le pourcentage qui est utilisé, cependant dans notre étude, l'écart de fréquence d'attestation entre les prépositions est si important, qu'il nécessiterait de considérer le pourcentage jusqu'à sa cinquième décimale pour les prépositions ENZ et DANS. Cette échelle est peu lisible et donc inadaptée à nos analyses. Pour faciliter la lecture des données, nous optons pour une représentation sur un million de mots (10^6 mots), ramenant la fréquence des structures les plus rares à la première décimale. Ainsi, au 14^e siècle, la fréquence de [EN + NC] est de 4327,6 sur un million de mots : $(256/59155) \times 10^6 = 4327,6$.

Tout au long de la thèse, nous employons la fréquence relative pour les structures syntaxiques en synchronie et en diachronie, tant pour l'analyse d'une seule préposition, que pour la comparaison entre plusieurs.

5.2 Le taux d'emploi

Dans le cadre de l'analyse sémantique d'une préposition, nous recourons principalement à ce que nous appelons le « taux d'emploi » (ou « d'attestation »). Afin de réaliser l'analyse distributionnelle des relations d'inclusions et de leurs incluants, nous avons besoin de quantifier la représentation de chaque relation pour une même préposition, voire une même structure syntaxique¹¹⁹. Le taux exprime en pourcentage la représentation d'une proportion dans un ensemble.

Par exemple, pour déterminer la représentation des compléments topographiques dans [EN + NC] en AF, nous calculons le taux d'emploi en divisant le nombre d'occurrences des N TOPO par le nombre d'occurrences de [EN + NC] sur la même période, que nous convertissons ensuite en pourcentage : $(81/476) \times 100 = 17$. Parmi les 476 occurrences de [EN + NC] de notre corpus AF, nous avons donc 17% des compléments qui sont topographiques (*cf.* Tableau 15).

Ce calcul nous permet d'identifier et de hiérarchiser les préférences sémantiques de chaque préposition et de suivre les tendances adoptées en diachronie, telle que la spécialisation avec un type d'incluant ou la reprise de ce dernier par une autre préposition.

5.3 Le taux d'évolution

Utilisé ponctuellement dans notre étude pour des analyses ciblées, le taux d'évolution est utilisé quand nous souhaitons mesurer la variation de fréquence d'une structure ou d'un emploi particulier entre deux dates.

Pour définir les tendances sémantiques de EN au 13^e siècle, il nous faut comparer les données des incluants de ce siècle avec celles du 12^e s. afin de mesurer la progression de chaque complément d'une période à l'autre. Pour ce faire, nous calculons dans un premier temps le taux d'emploi de chaque incluant pour chaque siècle, puis nous soustrayons le taux du 12^e s. à celui du 13^e s. pour obtenir la variation absolue. Enfin, nous divisons cette

¹¹⁹ Les taux d'emploi est également utilisé dans la représentation des variantes graphiques d'une préposition.

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

variation absolue par la valeur de départ (du 12^e s.) et nous convertissons le résultat en pourcentage pour obtenir le taux d'évolution.

Par exemple, pour identifier le taux d'évolution d'incluants topographiques, [EN + TOPO], entre le 12^e et 13^e siècle, nous procédons de la manière suivante :

	[EN + TOPO]		Total EN
	Occ.	Taux d'emploi	Occ.
12 ^e siècle	310	32,8%	945
13 ^e siècle	242	35,6%	679

Tableau 9: Taux d'emploi de EN avec un complément topographique aux 12^e et 13^e siècles (corpus BFM)

Calcul du taux de variation de [EN + TOPO] entre le 12^e et 13^e s. : $((35,6-32,8)/32,8)*100 = 8,5$. Ainsi, les incluants de type topographique se sont développés au 13^e s., avec une progression de 8,5% par rapport au siècle précédent.

L'usage de ces calculs statistiques vient en complément des analyses linguistiques et apporte une objectivité aux analyses à travers une quantification des données. À partir d'un étiquetage sémantique et syntaxique des constituants du SP, l'approche statistique rend les faits de langues observables et comparables malgré la taille des corpus et le déséquilibre qu'ils engendrent entre les prépositions. Ainsi, la fréquence relative, le taux d'emploi et le taux d'évolution permettent de percevoir toute systématisation syntaxique ou sémantique des prépositions, ainsi que l'émergence de phénomènes linguistiques, tels que la spécialisation ou le remplacement d'une préposition.

6. Conclusion

À travers ce chapitre nous avons pu soulever de nombreuses questions sur l'emploi synchronique et diachronique des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS. Nous tenterons de répondre à l'ensemble de ces interrogations tout au long de notre thèse. Pour mener à bien cet objectif, nous emploierons des approches et méthodes présentées tout au long de cette section.

Notre conception dynamique de la synchronie implique que nous étudierons les variations observables sur une période définie. Elles se traduisent par des concurrences, des distinctions graphiques relevant de la phonétique ou de la rythmique, ainsi que certaines particularités diatopiques. Afin de relever ces particularités, nous travaillerons sur un corpus construit de manière *mixte*, en joignant l'usage d'outils statistiques (TXM, etc.) à un traitement manuel (désambiguïsation des exemples, conditionnement par critères, etc.). De l'ensemble des critères appliqués (syntaxiques, sémantiques, typologie des incluants) résultera un ensemble de données étiquetées et classifiées en vue des analyses.

Pour décrire la diachronie des prépositions, nous devons dans un premier temps examiner les structures en synchronie. Pour y parvenir, nous débutons par une analyse distributionnelle qui rendra compte des emplois sémantiques et des constructions syntaxiques représentées par chaque préposition. Grâce à l'identification de ces traits, et aux données statistiques, nous pourrions déterminer les préférences établies pour chaque période, que ce soit par siècle ou en AF et MF. Les singularités seront étudiées à travers des analyses comparatives, durant lesquelles plusieurs contextes seront mis en concurrence. Ce travail servira à définir les traits convergents et divergents des prépositions.

Les faits de langue observés en synchronie seront ensuite étudiés dans une perspective diachronique, telle une succession de synchronies. En comparant les évolutions de chaque préposition, nous pourrions repérer les différentes phases d'évolution et procéder à des analyses contrastives. Ces dernières serviront à caractériser le type de changement et l'implication des prépositions.

La complémentarité des approches synchronique et diachronique donnera lieu à la chronologie des prépositions d'inclusion, du latin au 16^e siècle. La quantité d'informations

CHAPITRE 2 Problématique et méthodologie

recueillies servira à mettre au jour les périodes d'évolutions, les phénomènes responsables des spécialisations syntaxiques et sémantiques, et les tendances dans l'évolution de la répartition d'emploi des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS.

CHAPITRE 3

Analyse synchronique et diachronique

1. Constructions avec un complément indéterminé / indéfini

1.1 Le nom propre nu [PREP + NP]

La préposition EN, première forme employée en français, est massivement représentée en ancien français, quelle que soit la nature de ses dépendants syntaxiques et de leur détermination. Il n'est pas étonnant que le nombre d'occurrences de la structure [EN + NP] soit plus important qu'avec les autres prépositions (ENZ, DEDANS, DANS).

Cette large représentation de EN dans l'ancienne langue permet d'analyser son comportement dans un corpus restreint, contrairement aux trois autres prépositions qui sont interrogées sur l'intégralité d'une, voire deux bases textuelles. Ainsi, EN est étudié dans un corpus de 15 textes : 9 pour l'ancien français (AF) et 6 pour le moyen français (MF). En dépit du volume de notre corpus, certaines structures nécessiteront une extension du corpus, représentée soit par l'intégralité des œuvres de la BFM, soit par celles de Frantext (ancien et moyen français).

En ancien français, la structure [EN + NP] est rencontrée 201 fois sur un corpus de 166122 mots, soit une fréquence de 1210 sur un million de mots. La totalité de ces occurrences sert uniquement à l'expression d'inclusion spatiale. Avant de présenter la distribution des emplois de [EN + NP] en AF, nous notons qu'aucune attestation de cette structure syntaxique n'est observée à la fin de la période. Les *Plaids de la Sergenterie de Mortemer* (1320-1321) adoptent un vocabulaire et des formes propres au genre juridique. La structure et le registre de ce texte sont certainement responsables de l'absence de [EN + NP], car ce constat est identique pour les autres prépositions d'inclusion dans ce texte. Il est donc le seul du corpus à ne présenter aucune occurrence de [PREP + NP] marquant l'inclusion.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'ensemble de nos matériaux montre des tendances observables entre le 12^e et le 14^e siècle. Les NP introduits par EN sont majoritairement des toponymes, 185 occurrences sur 201 (92%). Nous avons subdivisé cette catégorie selon les référents dénotés par les NP (pays, région, ville, etc.), révélant les préférences référentielles du complément de EN. Le toponyme le plus représenté en AF est le NP de pays, suivi du NP de ville et du NP de région. Seuls 4 NP de fleuve sont attestés sur 3 œuvres.

(196) Puis s'en retournerent li rois et le roine et revinrent en France loant et glorefiant le non de Nostre Seigneur. (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 29)

(197) Ensi se parti li messages et s'en rala arriere en Costantinoble a l'empereor Alexi. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 146)

Le deuxième type de NP rencontré, moins fréquent que les toponymes, réfère à des animés avec 12 occurrences (6%). Ces NP de personne ne réfèrent pas tous à des humains : 9 ont un référent humain et 2 ont un référent non humain avec un emploi métonymique d'un auteur en référence à son ouvrage (198).

(198) E ço truvum lisant
En Ovide le grant (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 18, v. 1292)

(199) Des que Dex fist le premier home,
Ne nasqui de vostre puissance,
Rois qui an Deu eüst creance (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 55c, v. 340)

Depuis que Dieu fit le premier homme, il ne naquît un roi qui crût en Dieu aussi puissant que vous.

La distribution des compléments prépositionnels et de leurs valeurs sémantiques, n'est pas homogène durant l'ancien français. Le genre textuel est un critère d'influence sur l'emploi de la préposition avec un NP. Trois textes se démarquent des autres par leur fréquence d'emploi de [EN + NP] : La *Chanson de Roland* appartient au domaine littéraire (chanson de geste) dont la narration implique de nombreux lieux. Cette œuvre présente la fréquence la plus élevée de l'AF, soit 2558,7 sur un million de mots. L'autre genre productif est le genre historique, représenté par la *Conquête de Constantinople* et la *Lettre à Nicolas Arrode*, présentant respectivement une fréquence de 2059,7 et de 2528,4.

(200) Nous cuidons bien que nous ne nous mouvons de la cité jusqu'a la feste touz sains, pour la croissance dou flun de paradis qui la queurt, que on apele le Nil ; car on ne puet aler en Alixandre,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

ne en Babiloine, ne au Chaire, quant il s'est espanduz par la terre d'Egypte. (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, 2^e m. 14^e s., p. 2)

Dans la *Chanson de Roland*, 75 occurrences sur 269 présentent un NP comme complément. La majorité des compléments prépositionnels sont des toponymes (93,3%), avec une préférence pour les NP de ville (48,6%) (201) et les NP de pays (40%). En dehors des toponymes, une minorité des compléments réfère à un incluant animé.

(201) " Jo cunduirai mun cors en Rencesvals ;
Se truis Rollant, ne lerrai que nel mat ! " (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 84, v. 892)

« Je me rendrai à Roncevaux ;
si je le trouve, impossible que je n'abatte Roland ! »

Cette œuvre de 1100 démontre, par sa fréquence élevée de [EN + NP], l'ancrage de cette préposition et son monopole dans l'expression d'inclusion, en particulier avec les toponymes.

Villehardouin, dans la *Conquête de Constantinople*, use de la structure [EN + NP] uniquement pour signifier une inclusion spatiale avec des toponymes. Ces 38 occurrences placent ce texte dans les plus représentatifs de cette structure. Les toponymes les plus représentés sont les NP de pays (52,6%), suivis des NP de région (26,3%) et des NP de ville (18,4%).

Malgré sa petite taille (2373 mots), la *Lettre à Nicolas Arrode* de Jean Sarrasin présente la fréquence la plus élevée de SP introduits par EN pour exprimer l'inclusion (16013,5). Parmi les 345 SP, nous relevons 6 [EN + NP] (15,8%) qui sont tous des toponymes, avec 4 NP de ville et 2 NP de pays.

L'œuvre de Chrétien de Troyes, *Cligès* fait partie des œuvres les moins représentatives de cette structure dans le corpus BFM, avec une fréquence de 1060, mais se distingue des autres par son usage de deux graphies de la préposition : *en* et *an*.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

[EN + NP]	NP Pays		NP région		NP ville		NP personne	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux
<i>en</i>	3	7%	0	0%	0	0%	1	2,3%
<i>an</i>	12	27,9%	20	46,5%	4	9,3%	3	7%
Total	15	34,9%	20	46,5%	4	9,3%	4	9,3%

Tableau 10: Répartition des graphies *en* et *an* dans *Cligès* (Taux calculé sur 43 occ. de [EN + NP], corpus BFM).

La graphie *en* est la moins courante, seules 4 occurrences sont recensées, dont 3 NP de pays et 1 NP de personne. C'est *an* qui est la plus utilisée car parmi les 205 SP introduits par cette graphie, 39 sont suivis d'un NP. Comme pour la forme *en*, une large préférence pour les toponymes est observée (92,3% des occurrences) : 20 NP de région, 12 NP de pays et 4 NP de ville. Seuls trois compléments relevés ne sont pas des toponymes mais des NP de personnes (*Alixandre, Cligès, Deu*).

Nous supposons que la graphie *en* a une valeur discriminante et que l'auteur l'emploie pour deux raisons : éviter les répétitions à l'écrit¹²⁰ lorsque la préposition est employée au sein de la même phrase,

- (202) **En** Grece trop longue voie a,
Et se **an** Grece m'an aloie,
Trop me seroit longue la voie
De Costantinoble an Bretagne. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. 1235, v. 4278-4281)

La route est longue jusqu'en Grèce
et si j'allais jusqu'en Grèce,
le voyage serait très long
de Constantinople en Bretagne.

mais également la répétition de voyelle initiale entre la préposition et le complément qu'elle introduit.

- (203) Je cuidoie que il n'eüst
En Amor rien qui boen ne fust,
Mes je l'ai mout felon trové. (*id.*, v. 662)

Je croyais qu'il n'y avait rien
en Amour qui ne fût bon,
mais j'ai découvert sa grande félonie.

¹²⁰ Indépendamment de la graphie, l'alternance entre *en* et *an* n'empêche pas la répétition à l'oral de [ã].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (204) Tant fu preuz et de fier corage
Que por pris et por los conquerre
Ala de Grece an Engleterre (*ibid.*, v. 16)

Il était si preux et de si fier courage
que pour conquérir honneur et renom
il alla de Grèce en Angleterre,

La *Vie de sainte Bathilde* (13² s.) et le *Livre de la Passion*, qui appartiennent tous deux au domaine religieux, présentent une fréquence d'attestation similaire pour cette structure. Dans la première œuvre, les emplois sont répartis entre 13 toponymes et un NP de personne (*Erchenoalt*). Dans le *Livre de la Passion*, 17 sont des toponymes avec une préférence pour les NP de ville (11 occurrences). Un seul NP de personne est attesté (*Saint Thonmas*).

- (205) La quinte fois Dieu qui est fins
S'aparut ad deux pellerins
Qui droit en Emaus s'en aloient (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb. 15^e s., p. 74, v. 2245)

- (206) En saint Thonmas point de gieu n'out
Quant aux apostrez vint ariere
Et il li dirent la menniere
Que Jhesucrist veü avoient,
De quoy moult se reconfortoient. (*id.*, p. 75, v. 2270)

Le *Comput* de Philippe de Thaon et le *Roman de la Rose* de Lorris sont les deux textes présentant la fréquence la plus faible de [EN + NP], soit environ 205 occurrences pour un million de mots. Dans le *Comput*, les NP relevés sont uniquement des références livresques.

- (207) Si cum truvum lisant
En Ovide le grant
Enz es divisemenz
Qu'il fait des elemenz (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 37, v. 2804)

Comme tu trouves en lisant
Dans le grand Ovide
Dans les divisions
Qu'il fait des éléments

Le Roman de la Rose de Lorris présente deux particularités. La première est son faible taux de [EN + NP] bien qu'il soit un roman versifié comme *Cligès*. Les quelques occurrences sont réparties entre des toponymes (NP de pays) et un NP de personne (*Bel Accueil*) qui, comme la plupart des individus dénotés dans l'œuvre, est un référent abstrait personnifié.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (208) mes je metrai tot mon apens
des or **en** Bel Accueil garder,
ja mes ne m'en quier retarder. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 110, v. 3581)

Nous remarquons des points communs avec le *Comput* : ces deux écrits sont en vers. Les critères, tels que la forme, le genre et le domaine disciplinaire, ont-ils une responsabilité dans la quasi inexistence de [EN + NP] ? Cependant, le *Roman de la Rose*, également didactique, n'emploie pas un registre spécifique comme le *Comput* et les *Plaidis de la sergenterie de Mortemer*. Il est également possible que ce phénomène dépende de l'évolution prépositionnelle. Nous apporterons un complément d'information à travers des comparaisons entre structures et œuvres.

La seconde particularité relevée dans cette œuvre est l'alternance graphique *en / em*. Le *em* est souvent employé devant un N débutant par une consonne labiale.

- (209) Grant piece ai ilec demoré,
qu'**em** bel accueil grant amor é
et grant compaignie trovee ;
et quant je voi qu'i ne me vee
ne son solaz ne son servise,
une chose li ai requise,
qui fet bien a amentevoir (*id.*, p. 103, v. 3362)

Phénomène unique dans cette œuvre, il soulève plusieurs questions puisque nous rencontrons également dans cet ouvrage 2 occurrences de *en Bel Accueil*.

- (210) **En** Bel Accueil n'a autre ulle,
ce sachiez, n'autre encloeuire
fors qu'il est plains d'anvoiseüre
et qu'il joue a gent et parole. (*ibid.*, p. 110, v. 3570)

Nous avons remarqué que la forme *em* est attestée 16 fois en tant que préposition d'inclusion dans l'œuvre de Lorris, forme également rencontrée dans la *Chanson de Roland*, la *Vie de sainte Bathilde*, le *Livre de la Passion* et les *Plaidis de la sergenterie de Mortemer*, mais de manière sporadique. Nous développerons le comportement de cette graphie dans la section où le plus grand nombre d'occurrences est attesté, soit [EN + NC].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

En ancien français, la structure [EN + NP] présente plusieurs caractéristiques applicables pour toute la période. La préposition EN montre une large préférence pour les toponymes, en particulier avec les NP de pays.

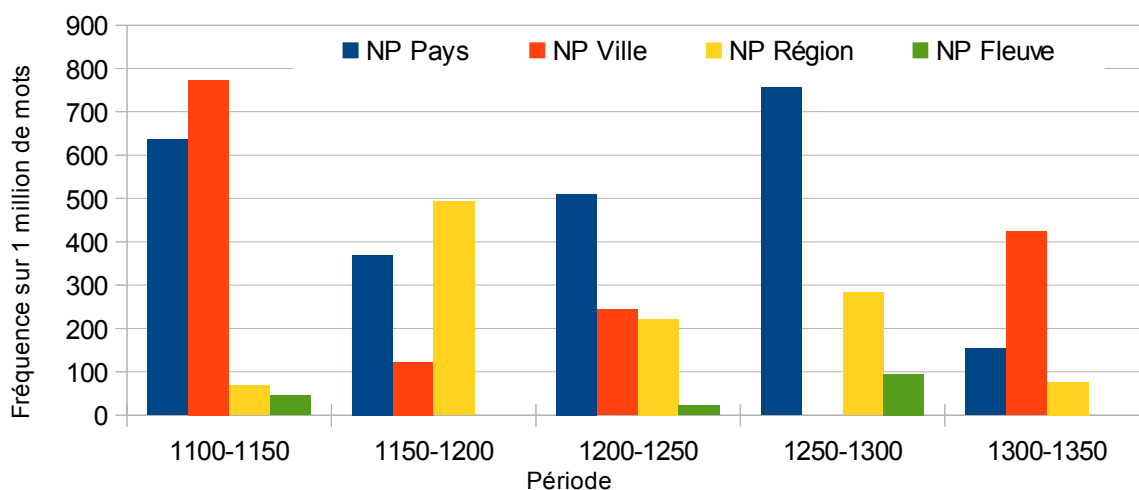


Figure 1: [EN + NP] : Fréquence des toponymes en AF (corpus BFM)

Aucun autre type d'inclusion n'est observé avec un NP nu. Cette construction est plus représentée dans les textes narratifs, comme l'ont montré les écarts de pourcentages observés dans le *Comput*, le *Roman de la Rose* et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*. D'ailleurs, ce dernier texte ne présente aucune occurrence de ce SP, alors que le *Comput* se limite à la référence d'ouvrages.

Certaines observations ont conduit à des questions : pourquoi la forme *an* est plus courante que *en* dans *Cligès* ? La quasi inexistence de [EN + NP] dans le *Roman de la Rose*, dépend-elle de paramètres extralinguistiques ou de l'évolution de SP marquant l'inclusion ? Quels sont les critères nécessaires à l'usage de la préposition *em* ? Nous tenterons de répondre à ces questions à travers l'étude de structures concurrentielles et l'analyse diachronique.

Durant l'ancien français, la préposition EN est courante avec un NP, néanmoins une autre préposition d'inclusion est rencontrée avec ce type de complément, même si la fréquence d'usage est bien plus faible.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Dans le corpus BFM, nous trouvons 3 attestations de DEDANS en AF, sous différentes graphies. Une attestation de *dedanz* apparaît dans *Cligès* (1176) avec un NP de ville, et 2 occurrences de *dedens* dans la *Lettre à Nicolas Arrode* (1249), l'une avec un NP de ville et l'autre avec le NP de construction, un bateau (*Monjoie*).

(211) Si s'estoit **dedanz** Londres mis (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p.58b, v. 1056)
et il s'est enfermé dans Londres

(212) Il s'assemblerent tout **dedens** Monjoie (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, 2^e m. 14^e s., p. 4)

À partir de ces trois attestations, nous ne pouvons que supposer que [DEDANS + NP] favorise les NP de ville. Cette faible représentation se répète avec d'autres compléments, ce qui nous a conduit à élargir le corpus de DEDANS à l'ensemble des textes de la BFM (corpus BFM étendu). Ainsi, sur les 519 SP introduits par DEDANS en AF, nous relevons 31 occurrences de [DEDANS + NP]. Comme EN, DEDANS n'est employé que pour exprimer une inclusion spatiale, avec une préférence pour les toponymes. Seules 3 occurrences présentent un incluant qui réfère à un individu, les 28 autres désignent un lieu.

(213) Dunc entra Sathanas tut vif
Dedenz Theofle le chaitif E,
quant il ert en lui entré (Adgar, *Collection de miracles*, 12³, éd. déb. 13^e s., p. 173, v. 272)

(214) Et ainsi erre tant et lasse
Qu'ell'est **dedens** Rouen entree. (Renaut, *Galeran de Bretagne*, ca. 1216-1220, p. 127, v. 4161)

La différence entre les deux prépositions porte sur le type de toponyme employé comme complément prépositionnel : EN préfère les NP de pays, tandis que DEDANS favorise les NP de ville.

Toponyme	[EN + NP]		[DEDANS + NP]	
	Nombre occ.	Taux (%)	Nombre occ.	Taux (%)
NP de pays	78	33,3%	1	3,2%
NP de ville	61	29,9%	26	83,9%
NP de région	38	19,4%	1	3,2%

Tableau 11: Distribution des toponymes les plus représentés par EN et DEDANS en AF (taux calculé sur 201 occ. de [EN + NP] (corpus BFM) et 31 occ. de [DEDANS + NP] (corpus BFM étendu))

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Nous supposons que la représentation géométrique (surfaces, volumes, etc.) influence le choix de la préposition. Ainsi, la ville, par sa composition de volumes et d'espace clos, semble répondre aux critères sémantiques de DEDANS (intérieurité, enveloppement).

Le moyen français est une période d'évolution pour la structure [EN + NP]. Les changements généraux repérés dans notre corpus sont les suivants : la baisse de fréquence de EN, les premiers emplois temporels (2 occurrences) mais isolés, la spécialisation de EN avec des NP de pays. Nous remarquons également une multiplication des NP déterminés, quasi inexistantes en ancien français, que nous développerons dans la section [EN + ART DEF + N].

Tout au long de l'ancienne langue, le NP est de moins en moins introduit par la préposition EN.

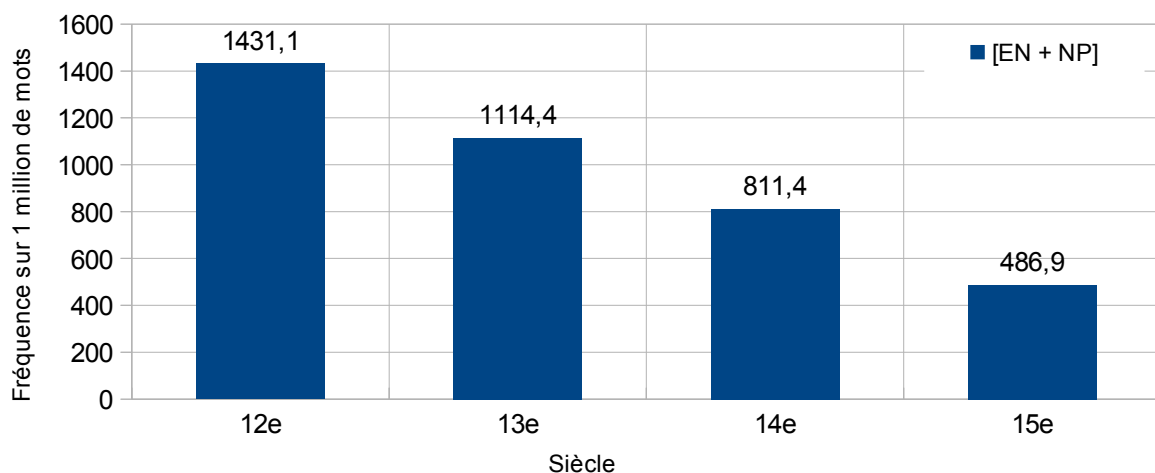


Figure 2: Fréquence d'attestation de [EN + NP] en AF & MF (corpus BFM)

Comparé aux autres prépositions, EN reste le plus courant avec un NP, sa baisse de fréquence n'est donc pas la conséquence du développement de DEDANS ou DANS. L'hypothèse la plus probable est que l'usage des toponymes recule face aux SN déterminés qui sont employés comme anaphoriques, afin de réduire le phénomène de répétition.

- (215) L'empereres Alexis s'en rentra **en la ville**, et cil de l'ost alerent a lor herberges (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 184)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (216) En celle ville ot une fame
 Qui avoit deus filles petites (Jean le Marchant, *Miracles de Nostre Dame de Chartres*, 1262, 14^e s., miracle VIII, p. 104, v. 9)
- (217) les diz commissaires, après ce, eussent fait semondre et adjourner les dittes parties a estre pardevant eulz, en laditte ville de Mareul (Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire*, T.3, 1330-1345, p. 26)

En ancien français 92 % des compléments de [EN + NP] sont des toponymes. Malgré une forte baisse de fréquence en moyen français, la répartition catégorielle des NP apparaît plus équilibrée entre les toponymes, les NP objet et les NP de personne.

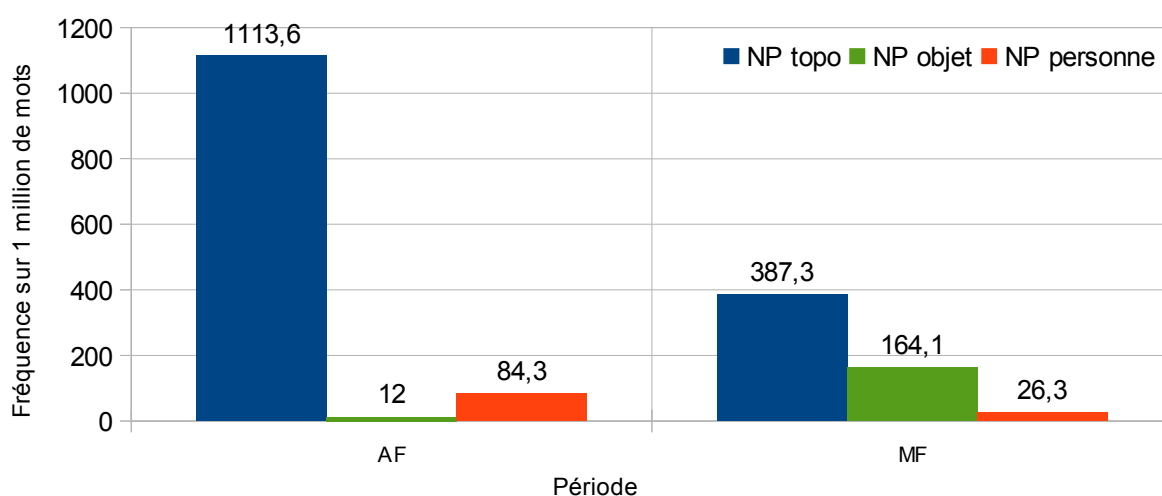


Figure 3: [EN + NP] en AF & MF : Fréquence des principaux incluants spatiaux (corpus BFM)

De la erudition, traité didactique de Jean Daudin, présente 26 occurrences de [EN + NP], soit une fréquence de 1466,9. Tous ces exemples expriment une inclusion spatiale et se construisent avec des référents inanimés. Les objets correspondent à 92,3% des NP et réfèrent à des écrits, dont 2 avec un NP [+ humain] pour des références livresques (*Job*, *Ysaye*, etc.).

- (218) Dont de cheulx qui donnent aux simples a aprendre choses subtiles est dit en Ysaye ou .XIXe. chapitre (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 23)

Hormis ces NP dénotant un objet, seuls 2 toponymes apparaissent avec EN :

- (219) « Ou temps passé, quant je laissay la maison de mon pere pour aller en Jherusalem, la bible que j'avoie composee a Romme ne pouoie delaissier. (*id.*, p. 80)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Les *Manières de langage* (1396), manuel de 15499 mots mêlant prose et vers, n'use du syntagme [EN + NP] que 4 fois. Tous les exemples expriment une inclusion spatiale à travers 3 NP de région et un NP d'objet construit. En comparaison avec le traité, présenté plus haut, qui relève également de la didactique, la fréquence est divisée par 6 ; nous passons de 1466,9 chez Daudin à 258,1 dans cette œuvre. Cette faible fréquence de [EN + NP] se maintient dans les œuvres suivantes.

Dans le *Journal* de Nicolas de Baye (1400-1417), seuls 3,4 % des SP d'inclusion de l'œuvre introduisent un NP et expriment une inclusion spatiale, principalement des NP de région.

Les *Rondeaux* de Charles d'Orléans est l'ouvrage dont la fréquence relative de [EN + NP] est la plus basse, seulement 155,2.

Le Jouvencel de Jean de Bueil comporte 9 occurrences, soit une fréquence de 263,5. Contrairement aux textes précédents, il est le seul à utiliser des NP de personne qui représentent près de la moitié des occurrences.

(220) Et en mesprint si mallement audit Pompée, pour ce qu'il avoit suggeré ce refus, qu'il en perdit, non pas seulement les grans honneurs et la preeminence qu'il avoit à Romme, mais aussi la vie piteusement, comme l'en treuve plus ad plain en Julius Celssus. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 53)

Nous notons l'augmentation des syntagmes [EN + NP] dans le *Roman de Jean de Paris* avec une fréquence cinq fois plus élevée que celles des œuvres antérieures, la rapprochant de celle observée chez Daudin. Ce sont tous des toponymes, avec une majorité de NP de pays (93,8%).

(221) En ce temps vint nouvelles en Espagne comme le roy de France alla de vie a trespas (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 17)

En dépit de la hausse de fréquence dans le *Roman de Jean de Paris*, la structure [EN + NP] recule tout au long de l'ancienne langue. Aucun signe (genre, domaine, forme textuelle) ne montre une spécialisation de la structure. Le phénomène inverse s'observe dans la distribution des incluants avec une diversification des catégories référentielles en moyen français.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Les toponymes relevés dans notre corpus montrent également des variations entre le 14^e s. et le 15^e siècle. Jusqu'au milieu du 15^e siècle, il y a une large préférence pour les NP de région, tandis que les NP de pays sont presque inexistantes. À partir du 15^e s., nous observons une inversion de tendance, les NP de région reculent tandis que EN se spécialise avec les NP de pays.

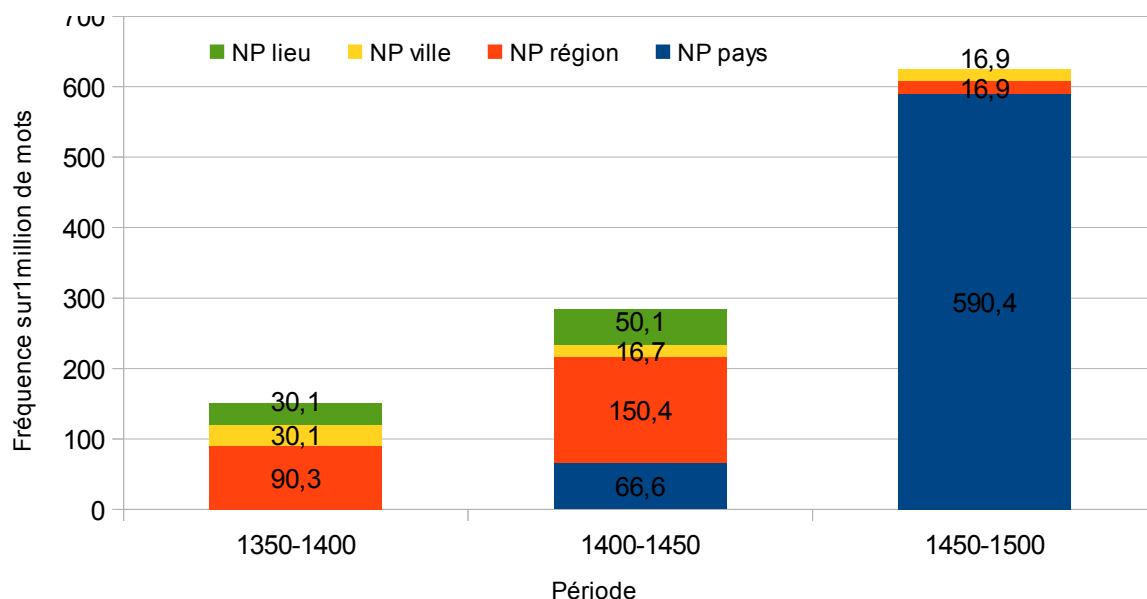


Figure 4: Fréquence de [EN + toponyme] en MF (corpus BFM)

Comme EN, [DEDANS + NP] voit aussi sa fréquence d'attestation augmenter par rapport à l'ancien français. Sur les 375 SP relevés, 52 présentent un NP en complément, soit une fréquence de 32,2 en MF. De prime abord, la fréquence de DEDANS semble avoir doublé depuis l'AF, mais en comparant avec les données de l'AF et en tenant compte de la répartition des occurrences, le constat est tout autre. Une concentration d'exemples (37/52) est observée dans les *Mémoires* de Philippe de Commynes (ca. 1490-1050), déséquilibrant le corpus et faussant les statistiques. Finalement, [DEDANS + NP] ne se développe que très peu car sa fréquence passe de 12,8 en AF à 15,5 en MF. De plus, cette structure est restreinte à un emploi unique : l'inclusion spatiale avec des NP de ville. L'usage de NP de région, de pays ou de personne n'est plus attesté.

- (222) Car ilz sont grosses gens **dedans** Escallon, et, se nous ne tenons ordonnance, nous serions bien taillez qu'il ne nous en prist mal. » (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 17)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Cette structure est attestée en MF entre 1392 et 1505, avec une absence d'occurrence entre la dernière attestation d'AF, 1278, et la première en MF. Il s'écoule donc un siècle sans trace de [DEDANS + NP] dans notre corpus. Nous observerons si ce phénomène se répète avec les autres compléments prépositionnels.

En plus de sa spécialisation avec les NP de ville, [DEDANS + NP] se fige partiellement, puisque 35% des attestations apparaissent dans des locutions verbales telles que [ENTRER DEDANS NP de ville], [METTRE DEDANS NP de ville].

- (223) Ne fu pas plaidoié, pour ce que la Court, advocas et procureurs et habitans de Paris furent tous esmeux et tourblez de ce que grant nombre de gens d'armes estoient venu devant Paris, banniz et autres, du costé du duc de Bourgoigne, comme l'en dit, et avoient essayé de nuit entrer dedans Paris (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 266)
- (224) Quant le roy d'Angleterre fut entré dedans Paris, il vint veoir la royne, laquelle moult bien le festia. (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 21)
- (225) Elle fut esseyée à mettre les vivres dedans Orleans pour secourir la ville qui en avoit neccessité (Guillaume Tringuant, *Commentaires du Jouvencel*, 1499-1483, fin du 15^e s., p. 277)

Contrairement à [EN + NP] qui a prospéré en moyen français, les autres prépositions d'inclusion ne suivent pas le même schéma.

La préposition ENZ, déjà rare, n'apparaît pas avec un NP en AF. Seules 2 attestations sont relevées en moyen français. Parmi les 25 SP introduits par ENZ en MF, seules 8,3% apparaissent avec un NP, au sein d'un même texte, *Les Décades de Titus Livus*, [1^{ère} décade, livre IX], 1354, traduit par Pierre Bersuire. Les compléments rencontrés désignent une collection d'individus, par des NP de peuple.

- (226) Et sachiez que leur joie estoit meslee avecques envie de ce que il avoit grant duel dont la gloire de la victoire et de la guerre contre les Romains fortune avoit tourné des Samniciens ens Etruriens, (Pierre Bersuire, *Les Décades de Titus Livus*, [1^{ère} décade, livre IX], 1354, p. 70)
- (227) Ens Sampniciens avoit lors une autre guerre, laquelle certez fu demenee par semblable peril et avecques ce par samblable aventure de gloire et de victoire (*id.*, p.73)

La préposition DANS est celle qui montre le taux de fréquence le plus bas avec un NP dans l'ancienne langue. Inexistante en AF dans les deux bases textuelles utilisées pour cette étude, elle ne se présente qu'une fois au 15^e s.. La structure est attestée en 1495 et exprime une inclusion spatiale avec un NP de ville :

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (228) Le vendredy ce royal pelerin,
Deliberé avec ceulx de sa bende,
Alla coucher et disner **dens** Turin
Ou il y eult solempnité moult grande. (André de La Vigne, *Le voyage de Naples*, 1495, p. 158)

Le manque de données pour [DANS + NP] ne permet pas d'esquisser une « parenté » entre DANS et les autres prépositions. Les différences et similarités apparaîtront plus nettement à travers l'analyse de constructions plus communes, à savoir [PREP + NC] et [PREP + ART DEF + N].

EN est la préposition la plus employée avec un NP dans l'ancienne langue. Néanmoins, les prépositions d'inclusion partagent toutes un point commun, en ancien et moyen français : elles préfèrent introduire un toponyme, les autres types de référents sont moins représentés. Mis à part 2 occurrences isolées de EN avec un complément temporel [PREP + NP] exprime une inclusion spatiale. Les prépositions se distinguent dans cette construction selon deux critères : la période d'emploi et le type de référent dénoté par le NP complément.

En ancien français, EN préfère introduire un NP de pays. Il recule face au NP de ville durant le 14^e avant de se spécialiser avec le NP de pays au 15^e siècle.

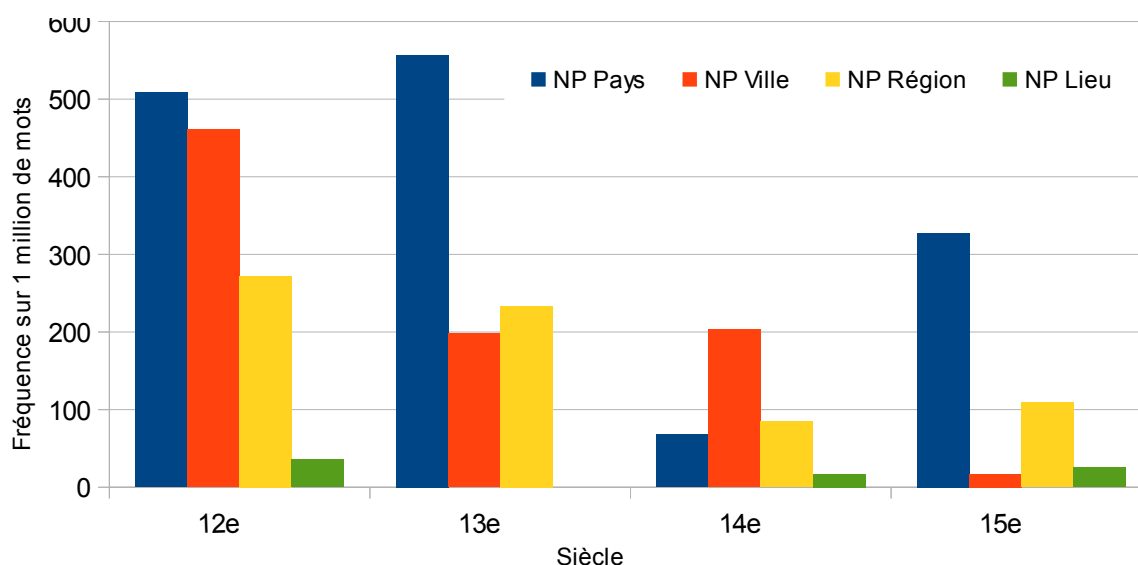


Figure 5: [EN + NP] : Fréquence des toponymes (corpus BFM)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

ENZ n'apparaît avec un NP que dans une œuvre, *Les Décades de Titus Livus* [1^e décennie, livre IX], de Pierre Bersuire, en 1354, et n'est donc attesté qu'en moyen français. Seules 2 occurrences sont relevées et c'est la seule préposition à présenter des NP de peuple comme incluant (*Estruriens, Sampniciens*).

La préposition DEDANS, moins présente que EN dans cette structure, voit sa fréquence stagner entre l'AF et le MF. [DEDANS + NP] apparaît de plus en plus souvent dans les locutions verbales introduites par ENTRER ou METTRE et se borne à introduire uniquement des NP de ville.

Enfin, DANS n'apparaît que tardivement dans cette structure, à la fin du 15^e siècle, avec une attestation unique dans notre corpus MF, soit une fréquence de 0,1 sur un million de mots. Elle est la préposition d'inclusion la moins représentée avec un NP dans l'ancienne langue.

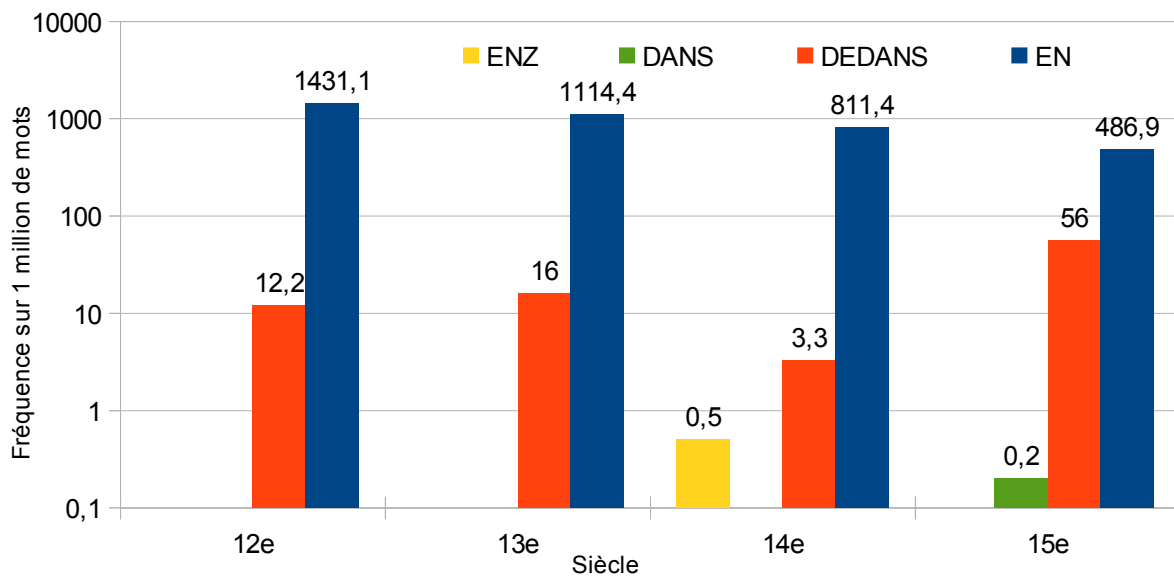


Figure 6: Fréquence des prépositions avec un NP nu (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

Seule l'analyse des prépositions d'inclusion avec un substantif, complément prépositionnel largement employé par rapport au NP, nous permettra d'établir notre hypothèse sur les origines de DANS.

1.2 Le substantif nu [PREP + NC]

En ancien français, nous rencontrons 476 occurrences de [EN + NC] dans notre corpus avec une fréquence de 2865,4 sur un million de mots, soit le double de celle de [EN + NP]. Cette différence entre les NP et les NC s'explique par l'actualisation du référent.

Alors que le NP désigne un référent unique, cela n'est pas systématique avec un substantif. Son référent est soit indéterminé, souvent avec une valeur générale,

- (229) Enqui se croisa Oedes li Champenois de Chanlite et Guillealmes ses freres, Richarz de Dampierre, [...] et maintes bones genz de Borgoigne dont li non ne sont mie **en escrit**. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 46)

Là se croisèrent Eudes le Champenois de Champlitte, Guillaume son frère, Richard de Dampierre, Guy de Conflans [...] et maintes valeureuses personnes de Bourgogne dont les noms n'ont pas été mis par écrit.

soit le référent est suffisamment défini par les propriétés intrinsèques du NC pour se suffire à lui-même,

- (230) E l'arcevesque lor ocist Siglorele,
L'encanteür ki ja fut **en enfer** :
Par artimal l'i cundoist Jupiter. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 11, v. 1391)

Et l'archevêque tua alors Siglorele,
le magicien qui avait été, on le sait, en enfer ;
par sortilège Jupiter l'y conduisit.

soit il est actualisé par l'ajout d'un complément déterminatif ou en emploi anaphorique.

- (231) Car n'i a .i. seul qui ne cuit
Qu'ele feïst ausi por lui
Se il fust **an leu de celui** (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p.69d, v. 4072)

car chacun se figurait
qu'elle aurait fait la même chose pour lui,
s'il avait été à la place de Cligès

- (232) Mais li Venisien ne porent mie l'estor endurer, si comencierent mult a perdre ; et li preudome, qui ne voloient mie le mal, vindrent tot armé a la mellee et comencierent a dessevrer [...] Et sachiez

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

que ce fu la plus granz dolors qui onques avenist en ost (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 90)

Mais les Vénitiens ne purent supporter le combat, et ils commencèrent à subir de nombreuses pertes. Les gens de bien, qui ne voulaient pas le mal, vinrent tout armés au milieu de la mêlée et commencèrent à séparer les combattants [...] Sachez que ce fut la plus grande douleur qui se produisit et advint jamais dans l'armée.

Notre corpus montre une augmentation de la fréquence d'emploi de [EN + NC] durant l'AF mais il faut attendre le 14^e siècle pour observer un bond de la fréquence.

Titre œuvre	Date composition	Occurrences	Fréquence
<i>Chanson de Roland</i>	1100	44	1501,1
<i>Comput</i>	1117	94	6404,1
<i>Cligès</i>	1176	51	1257,3
<i>Conquête de Constantinople</i>	Entre 1199 et 1213	16	867,3
<i>Roman de la Rose</i>	Entre 1225 et 1230	84	3465,1
<i>Lettre à Nicolas Arrode</i>	1249	6	2528,4
<i>La vie de sainte Bathilde</i>	13 ²	55	5201,9
<i>Livre de la Passion</i>	Déb. 14 ^e	65	4555,3
<i>Plaids de le sergenterie de Mortemer</i>	1320-1321	61	5230,2
Total corpus AF	1100-1321	476	2865,4

Tableau 12: Occurrences et fréquence de [EN + NC] en AF (corpus BFM)

Le tableau montre que le genre, le domaine et la forme du texte n'influent pas sur la fréquence d'attestation de [EN + NC]. Si nous pouvons confirmer sur cette même période l'augmentation de fréquence de la structure [EN + ART DEF + NC], que nous aborderons prochainement, nous pourrions alors affirmer que cette multiplication de EN dépend de la généralisation de l'emploi prépositionnel, quel que soit son complément, et dater ce phénomène.

Sur le plan syntaxique, la majorité des substantifs compléments sont nus, donc sans modifieur, ni déterminant. Cependant, la présence de modifieur au sein du SN complément n'est pas totalement inexistante. Nous avons relevé 66 [ADJ+ NC] dans notre corpus, soit 13,9 %, qui participent à l'actualisation du substantif. Nous avons également remarqué 11 structures qui marquent une intensité élevée, comportant une structure superlative antéposée au N, dont 4 dans le *Roman de la Rose* :

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (233) Mes sachiez bien qu'ele compere
sa malice trop malement,
qu'ele est en si tres grant torment
et a tel duel, quant gent bien font,
que par un pou qu'ele ne font. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 9,
v. 262)

Mais sachez bien qu'elle expie
très durement sa malice,
car elle est soumise à un si grand tourment
et à une telle douleur, quand les gens font le bien,
que peu s'en faut qu'elle ne s'effondre.

- (234) Tote nuit est an si grand painne
Qu'ele ne dort ne ne repose. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 57c, v. 868)

Toute la nuit sa peine est si grande
qu'elle ne trouve ni sommeil ni repos.

Nous observons plusieurs transformations durant l'ancien français de la structure [EN + NC]. D'une part, sa fréquence d'emploi se développe continuellement, passant de 2235,3 au 12^e s. à 4327,6 au 14^e siècle. D'autre part, [EN + NC] peut non seulement désigner un référent nouveau, ou non-actualisé, mais également un référent actualisé sans faire appel à un déterminant défini, contrairement au français moderne, sauf pour les N de temps tels que *dimanche, demain*.

La relation d'inclusion la plus représentée par cette structure est la même que pour [EN + NP], l'inclusion spatiale. En effet, 361 occurrences des [EN + NC] (75,8%) dénotent une inclusion spatiale, contre 115 inclusions temporelles (24,2%). Parmi les compléments spatiaux, les NC abstraits sont les plus rencontrés car ils représentent 37,2% des [EN + NC], viennent ensuite les NC de lieu (17%) et les NC d'objet (9,7%). L'inclusion spatiale est en constante augmentation durant l'AF, seules deux œuvres présentent un taux d'emploi plus bas ou équivalent à celui de l'inclusion temporelle : le *Comput* et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, qui, par leurs genres textuels, sont plus enclins à l'emploi de compléments temporels. Contrairement à l'inclusion spatiale, l'inclusion temporelle est largement moins exprimée et voit son taux d'emploi baisser progressivement lors de cette période.

Dans la *Chanson de Roland*, nous avons relevé 44 occurrences avec [EN + NC], soit une fréquence de 1501,1. Parmi ces attestations, 79,6% signifient une inclusion spatiale, en majorité avec des référents dénotant des lieux, comme pour [EN + NP]. Cependant les NC

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

compléments présentent des référents plus variés que les NP puisque nous avons rencontré dans cette œuvre et les suivantes, des NC dénotant des objets (235), des collections d'individus (236), des parties du corps (237), des constructions (238), des référents abstraits (132).

- (235) Guenes li fels, en caeines de fer,
En la citet est devant le paleis (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 260, v. 3735)

et le félon Ganelon, enchaîné,
se trouve devant le palais dans la cité

- (236) o ad juret li Sarrazins espans,
Se en reregarde troevet le cors Rollant (*id.*, p. 66, v. 613)

Il a juré ainsi, le Sarrasin d'Espagne,
s'il trouve Roland à l'arrière-garde

- (237) Jo vos plevis qu' en vermeill sanc ert mise. (*ibid.*, p. 154, v. 968)

Je vous promets qu'elle sera plongée dans le sang vermeil.

- (238) Si nus plurrunt de doel e de pitet,
Enfuerunt nos en aîtres de musters (*ibid.*, p. 138, v. 1750)

[Nos Français] nous pleureront avec douleur et pitié,
près des églises ils nous enterreront en terre bénie

Ce texte présente la plus grande diversité de référents spatiaux au sein de notre corpus AF.

Le *Comput* de Philippe de Thaon présente la fréquence la plus élevée de [EN + NC], avec une fréquence de 6404,1. Dans ce texte, EN se construit principalement avec des N abstraits (*franchesce raison, folie, latin*) qui représentent plus de la moitié des occurrences spatiales. Parmi ces exemples, un SN complément est récurrent, avec 17 répétitions : *en franchisesce / latine raisun*. Dans ce cas, l'adjectif antéposé suffit à déterminer le substantif.

- (239) E ceo est ensement
En cest ordeinement
Que epactes apellum
En latine raisun. (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 42, v. 3170)

Et cela est ainsi
Dans cette ordonnance
Qui est appelé épacte
En langue latine.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (240) Arietem numerent,
Cest num li emposerent ;
Iço est multuns
En franchises raisuns. (*id.*, p. 17, v. 1210)

Ils nommèrent Aries,
Ils lui donnèrent ce nom ;
Cela est mouton
En langue française.

Dans *Cligès* de Chrétien de Troyes, nous retrouvons l'alternance entre les graphies *en* et *an*. Lors de notre analyse des compléments NP, nous avons souligné la prédominance de *an*. En se basant sur les corpus de ces graphies, le NC est le complément le plus introduit par la forme *en* car il représente 24,2% des occurrences, contre 17,6 % pour la forme *an*. Dans l'expression de l'inclusion spatiale, c'est *an* qui est préféré, avec 94,4 % des SP introduits par cette forme, tandis que *en* présente 66,7 % de ses occurrences. Malgré cet écart dans le taux d'emploi, les deux graphies favorisent le même type de complément, les N abstraits.

La *Conquête de Constantinople* présente la fréquence la plus faible de [EN + NC] dans notre corpus AF, soit 867,3. Parmi les 16 occurrences, ce sont les NC de construction qui sont les plus utilisés.

Nous avons observé 84 attestations de [EN + NC] dans le *Roman de la Rose* de Lorris, soit une fréquence de 3465,1. La majorité des occurrences (89,3%) désigne une inclusion spatiale, dont la moitié est construite avec des N abstraits. L'inclusion temporelle (10,7%) exprime principalement une durée.

- (241) Coment vit hom et coment dure
qui est em poine et en ardure,
en duel, en soupirs et en lermes,
et en toz poinz et en toz termes
est en soussi et en esveil ? (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p.79,
v. 2574 - 2577)

Comment peut vivre et durer un homme
qui est dans la peine et le tourment,
dans la douleur, les soupirs et les larmes,
et, en tous points et en tous temps,
en souci et en éveïl ?

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Dans notre corpus, cette œuvre est la seule où se concentre le plus grand nombre d'occurrences de la graphie *em*, soit 16 attestations sur 24 pour l'ancien français, dont 15 [*em* + NC].

	<i>en</i>		<i>an</i>		<i>em</i>		[EN + NC]	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux
<i>Chanson de Roland</i>	43	9,0%	0	0%	1	0,2%	44	9,2%
<i>Comput</i>	94	19,7%	0	0%	0	0%	94	19,7%
<i>Cligès</i>	15	3,2%	36	7,6%	0	0%	51	10,7%
<i>Conquête de Constantinople</i>	16	3,4%	0	0%	0	0%	16	3,4%
<i>Roman de la Rose</i>	69	14,5%	0	0%	15	3,2%	84	17,6%
<i>Lettre à Nicolas Arrode</i>	6	1,3%	0	0%	0	0%	6	1,3%
<i>Vie de sainte Bathilde</i>	53	11,1%	0	0%	2	0,4%	55	11,6%
<i>Livre de la Passion</i>	63	13,2%	0	0%	2	0,4%	65	13,7%
<i>Plaids de la sergenterie de Mortemer</i>	60	12,6%	0	0%	1	0,2%	61	12,8%
Total AF	419	88,2%	36	7,6%	21	4,2	476	100%

Tableau 13: [EN + NC] : Distribution des graphies de EN en AF (taux calculé sur 476 occ. de [EN + NC], corpus BFM)

Em apparaît uniquement devant des SN commençant par une consonne labiale (*em prison*, *em ballie*).

- (242) li tens, qui tot a **em ballie**
de gent vellir, l'avoit vellie
si durement qu'au mien cuider
qu'el ne se pooit mes aidier (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 13, v. 385)

le temps, qui a le pouvoir absolu
de vieillir les gens, l'avait vieillie
si cruellement qu'à mon sens
elle ne pouvait plus se suffire elle-même

Em signifie une inclusion spatiale dans 13 exemples, dont 6 attestations du même SP, [*em prison*].

- (243) Je n'oi bien ne joie onques puis
que Bel Accueil fu **em prison** (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 122, v. 3967)

Je n'avais plus eu de joie ni de bonheur
depuis que Bel Accueil avait été mis en prison,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Cette forme ne se limite pas à la préposition puisqu'elle se rencontre également chez ses homographes, tant préfixal (*em-*) que pronominal, démontrant que cette graphie dépend de la phonologie, observable avec toutes les voyelles nasales (/ã/, /õ/, /ẽ/, /œ/).

- (244) « sans plaindre soy a vous ny a moy, prist Foty sur nostre pais, et l'**em**prisona et marturia, et lui fist traire .ij. dens de la geule (Anonyme, *Chronique de Morée*, 1320-1324, éd. déb 15^e s., p. 275)
- (245) Li rois descent del palefroiz,
puis l'ont en un escu porté ;
si l'**em** portent en la cité. (Anonyme, *Roman de Thèbes*, ca. 1150, p. 88, v. 8872)

La *Lettre à Nicolas Arrode* présente une fréquence de 2528,4 pour [EN + NC]. Parmi les 6 occurrences, 5 signifient une inclusion spatiale et une, l'inclusion temporelle.

- (246) li roys oy le service Nostre Seigneur et tele messe que on fait **en mer** (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, 2^e m. 14^e s., p. 4)
- (247) [quant l'an de l'Incarnation estoit mil .ccxlix. ans] le dimenche après les octaves de Pentecouste, c'est a savoir le sisime jour du mois de jung qui adonques fu **en dimenche**. (*id.*, p. 9)

La vie de sainte Bathilde est un des textes où la fréquence de [EN + NC] est la plus élevée. Parmi les 55 occurrences, 2 présentent la graphie *em*. Sur l'ensemble des compléments prépositionnels, 96,4 % désignent une inclusion spatiale, dont la majorité des référents sont abstraits (38 occurrences).

- (248) et a toz prioit humlement que tout fussent **en prieres** et **en orisons** pour l'ame de son seigneur et pour li meismes (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 35)

Comme les autres textes de l'AF qui favorisent les N abstraits et de lieu, le *Livre de la Passion* emploie [EN + NC] majoritairement avec des référents abstraits. Sur les 65 [EN + NC], 96,9% signifient une inclusion spatiale dont 49,2% de NC abstrait et 26,2% de NC objets. Fait remarquable, 16 de ces occurrences comportent le même SP [*en crois*], mais avec des verbes différents (*metre, demore, pendre, mourir*).

- (249) Il oeuvre par art d'ennemis ;
Il convient qu'il soit **en crois mis**. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 28, v. 834)
- (250) Adonc parlla le roy dez roys,
Qui estoit atachié en crois

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Et dist : «Fame, ne plourez pas. (*id.*, p. 53, v. 1594)

Dans notre dernier texte d'AF, les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 61 [EN + NC] sont attestés, avec une fréquence de 5280,2. 41% des occurrences dénotent une inclusion spatiale, dont la moitié des compléments sont des NC abstraits. C'est l'inclusion temporelle, exprimant une durée, qui est la plus représentée dans cette œuvre. Néanmoins, presque la totalité des exemples, toutes relations d'inclusion confondues, sont des répétitions de syntagmes verbaux ou prépositionnels, des formules juridiques propres au genre textuel de cet ouvrage : *Se cognurent / se mistrent en jugement* (35 occurrences), *se cognurent en conceil, en amende, en prison*.

- (251) [Se] [mistr]ent en jugement de leurs resons proposées entr'euls Estienne de Sahur d'une part et Gilles Boucher d'autre, qui leur fu mis as autres plès. (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 56)
- (252) [Gilles] [Bo]ucher en amende, pour ce qu'il mist la main a Estienne de Sahur en la prison de Mortemer, apres cen que Lorens Baril, garde de ladite prison, li eut deffendu de par le Roy que il ne meist [la main audit] Estienne. (*id.*, p. 57)
- (253) [Johan] de Saint Pierre fust retenu en prison par la vertu d'une lettre d'obligation, que Robert de Flamanville portoit sur luy u non de l'abbé et du couvent de Saint-V[ictor] ; [et fut] recrust jusques a chest premiers ples apres chest prochain eschequier, a rendre son cors en prison, se mestier est, ch'est assavoir par Nicolas et Johan dis de Bethencourt (*ibid.*, p. 60)

Nous constatons que les SP *en terre, en crois, en prison* sont récurrents dans nos matériaux. Grâce à l'analyse de notre corpus MF et la consultation des bases BFM et Frantext, nous pourrions définir si ces phénomènes de répétition résultent du genre de l'œuvre ou d'un procédé de figement.

Ainsi, en ancien français, [EN + NC] représente un tiers des SP introduits par EN, soit 476 occurrences, désignant cette structure comme la plus courante de cette période¹²¹.

La relation d'inclusion la plus représentée est l'inclusion spatiale avec une préférence pour des référents abstraits, suivis des lieux, puis des objets et des constructions comme *aitres de musters, chambre, chastel, prison*.

¹²¹ Nous tenons compte des constructions où EN est employée sous sa forme complète. Si nous additionnons les formes contractées *el, es* et *ou* aux formes complètes *en le, en la, en les*, totalisant 704 occurrences, [EN + NC] est relayé à la seconde place. Cette structure reste néanmoins la plus représentée pour les compléments non déterminés.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'inclusion temporelle, moins représentée avec [EN + NC], constitue cependant un quart des occurrences sur les 476 exemples du corpus. La majorité des exemples relevés présentent des NC de temps tels que *yver*, *juing*, *eure*. Les NC d'événement rencontrés pour l'expression temporelle, sont principalement concentrés dans les *Plaidis de la sergenterie de Mortemer* et ne sont donc pas représentatifs de la période étudiée. La grande majorité de SP temporels dénotent une durée, seules 6 occurrences sont ponctuelles (254).

- (254) Lors Dieu respondi a bas son :
« Veoir me pouez en present. (maintenant) » (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 21, v. 621)

Sur les 9 textes constituant le corpus AF, seuls deux ouvrages présentent un taux élevé d'inclusions temporelles : le *Comput* et les *Plaidis de la sergenterie de Mortemer*. Ce décalage de fréquence s'explique par le genre textuel : d'un côté un calendrier, de l'autre un registre de procès usant de formules répétitives.

Afin d'expliquer le passage de EN à DANS, nous devons étudier les prépositions qui sont intervenues dans la période transitoire. Pour ce faire, nous analysons ENZ et DEDANS.

ENZ est, dans un premier temps, employé comme adverbe servant à renforcer la préposition EN afin d'accentuer le sens d'intériorité, [ENZ EN], pour développer par la suite un emploi prépositionnel. Sur les 102 occurrences de ENZ relevées dans le corpus, 71 sont construites avec un NC nu. Par conséquent, le substantif nu est le complément le plus introduit par cette préposition en AF, dont la fréquence d'attestation est de 29,7 sur un million de mots. L'inclusion spatiale, majoritaire dans cette construction (91,6% des exemples), est exprimée principalement avec des NC abstraits, avec un tiers des occurrences. L'inclusion temporelle, quant à elle, n'est représentée que par 4 attestations qui expriment une durée.

Durant cette période, deux graphies sont attestées : *enz* et *ens*. [*Enz* + NC] apparaît à 9 reprises entre la fin du 12^e et le milieu du 13^e siècle. La première attestation est relevée dans *Yvain ou Le Chevalier au Lion* de Chrétien de Troyes (ca. 1177-1181) où la préposition *enz* est renforcée par l'adverbe *anz* :

- (255) Si le tranche jusqu'anz enz terre (jusque dans la terre)
Et les .ii. mitiez retronçone (Chrétien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au Lion*, ca. 1177-1181, éd. ca. 1235, p. 92b, v. 3372)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

La dernière attestation, est observée dans les *Œuvres complètes* de Rutebeuf (1249).

- (256) Li cheval ont mal **enz** eschines (dans les échines)
Et li riche home en lor poitrines. (Rutebeuf, *Œuvres complètes*, 1249, p. 416)

Toutes les attestations de la forme *enz* expriment une relation d'inclusion spatiale. Les quatre œuvres présentent une caractéristique commune : elles sont toutes en vers. Il est fort probable que le choix de la préposition monosyllabique ENZ serve à répondre aux contraintes métriques, par l'économie d'une syllabe, lorsque DEDANS est trop long.

L'autre graphie, *ens*, plus courante dans l'expression d'inclusion (62 occurrences), s'emploie avec un substantif sur une période plus courte, de la fin du 12^e à 1250. La première occurrence est relevée dans *l'Epistole saint Bernart a Mont Deu* :

- (257) car maintes choses sunt necessaires **ens** muntaignes de mont ieu. lai ou li froidure est ades.
(Anonyme, *Epistole saint Bernart a Mont Deu*, fin 12^e s., éd. ca. 1200, p. 229)

La dernière attestation de cette graphie est observée dans *La suite du Roman de Merlin*, en 1235 :

- (258) Et cil le fiert si durement que li hyaumes ne la coife de fer nel garandist qu'il nel pourfende tout jusques **ens** espaulles. (Anonyme, *La suite du Roman de Merlin*, 1235, p. 114)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Auteur	Titre oeuvre	Date composition	enz		ens	
			Occ.	Taux	Occ.	Taux
Ch. de Troyes	<i>Yvain ou Le Chevalier au Lion</i>	1177	1	1,4%	0	0%
Adgar	<i>Collection de miracles</i>	12 ^{e3}	1	1,4%	0	0%
Anonyme	<i>Epistole saint Bernart a Mont Deu</i>	Fin 12 ^e	0	0%	8	11,3%
Anonyme	<i>Li sermon saint Bernart</i>	Fin 12 ^e	0	0%	45	63,4%
C. de Béthune	<i>Chansons de Conon de Béthune</i>	1180-1190	0	0%	3	4,2%
Anonyme	<i>Ami et Amile</i>	1200	5	7%	5	7%
Anonyme	<i>La suite du Roman de Merlin</i>	1235	0	0%	1	1,4%
Rutebeuf	<i>Œuvres complètes</i>	1249	2	2,8%	0	0%

Tableau 14: Représentation des graphies de ENZ avec un NC nu en AF (taux calculé sur 71 occ. De [ENZ + NC], corpus BFM étendu & Frantext)

En dépit du nombre important d'attestations, seuls 8 textes présentent [ENZ + NC]. En effet, sur les 71 occurrences, 45 sont réunies dans *Li sermons saint Bernart*, de la fin du 12^e siècle (Tableau 14).

En considérant le nombre de textes, leur forme (6 textes versifiés), la répartition déséquilibrée des occurrences, la courte période d'emploi (1177-1250), nous pouvons en déduire que ENZ est restreint dans son emploi et qu'il reste moins représenté que son équivalent, DEDANS.

La graphie *ens* soulève néanmoins quelques questions. La majorité des occurrences présentent un substantif au pluriel. Nous pouvons nous demander si les *ens* relevés sont une variante de ENZ ou une contraction de [*en + les*]. Afin de vérifier les lemmes employés dans nos occurrences, nous avons confronté des structures similaires en opposant singulier et pluriel.

- (259) E si unt le liu devisé,
Desuz le dangun **enz le pré** (Hue de Rotelande, *Ipomédon*, 1180, p. 181)
- (260) Sainne trespasse desoz Paris **enz prés** (Anonyme, *Ami et Amile*, ca. 1200, éd. ca. 1275, p. 48, v. 1458)
- (261) Or sont li conte **enz ens prés** verdoians (*id.*, p. 47, v. 1470)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'étiquetage morphosyntaxique des base textuelles a identifié ces occurrences comme préposition ENZ, voire également EN dans certains cas. Dans le premier exemple, *enz le pré*, ENZ est désambiguïté grâce à l'article défini. Toutefois, la tâche est plus difficile pour les deux autres exemples. Pour le troisième exemple, nous serions tentée d'identifier *enz ens* en tant que locution ENZ EN *les*, mais dans ce cas comment interpréter l'exemple suivant :

(262) Si le tranche jusqu' anz enz terre (Chrétien de Troyes, *Yvain ou Le Chevalier au Lion*, ca. 1177-1181, éd. ca. 1235, p. 92b)

La graphie n'apparaît pas comme un critère distinctif. Nous avons alors analysé des structures où l'intériorité¹²² est exprimée avec des N de corps :

(263) " Maintenant jusqu' a l' uis s' aproche
Et bote anz le col et la teste " (Chrétien de Troyes, *Lancelot ou Le Chevalier à la Charrette*, ca. 1177-1181, éd. ca. 1235, p. 31c)

(264) Si que par mi les pans du bliaut ostorin
Li enbat ens la cuisse tout le fer acerin (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre, branche 2*, 1180, p. 125)

(256) Li cheval ont mal enz eschines
Et li riche home en lor poitrines. (Ruteboeuf, *Oeuvres complètes*, 1249, p. 416)

L'identification du lemme dans les deux premiers exemples est explicité par l'article défini. L'exemple au pluriel comporte un N de corps en complément et un verbe atélique. Aucun de ces deux éléments ne permet d'identifier clairement le lemme employé.

L'ensemble des critères analysés soit la forme du texte, la graphie, le renforcement, la valeur sémantique du complément, ainsi que la télicité du verbe, ne suffisent pas à lever l'ambiguïté dans les contextes [*ens* + NC pluriel]. Cette confusion est semblable à celle rencontrée en moyen français avec les formes contractées de À et EN (*ou et au*).

L'autre préposition rencontrée, aux côtés de EN et ENZ, dans l'expression d'inclusion en AF, est DEDANS. Dans le corpus BFM étendu, nous avons relevé 28 [DEDANS + NC], soit une fréquence de 11,6 en AF. Trois graphies sont relevées : *dedenz*, *dedanz* et *dedens*. Nous remarquons que ces 3 formes respectent une chronologie dans leur période d'attestation (Figure 7).

¹²² Les structures exprimant l'intériorité sont propices à l'usage de ENZ.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

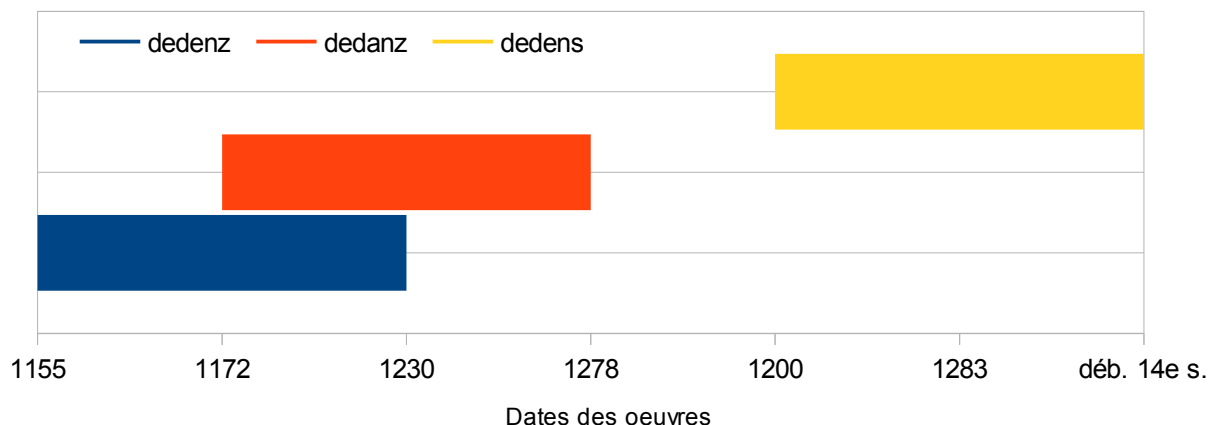


Figure 7: Périodes d'attestation des graphies de DEDANS avec un NC nu en AF (corpus BFM étendu)

La première forme attestée, *dedenz*, apparaît dans les *Chroniques rimée du Mont Saint michel* (1155). Cette forme est utilisée jusqu'en 1230, dans le *Roman de la Rose* de Lorris. La seconde forme, *dedanz*, est relevée 6 fois, avec une première attestation datant de la fin du 12^e siècle, dans l'*Epistole de Saint Bernart a Mont Deu*, et sa dernière apparition est attestée dans le *Roman de la Rose* de Jean de Meun (1269-1278). Notons que dans l'*Epistole de Saint Bernart a Mont Deu*, les 3 occurrences présentent le même NC complément :

(265) Et quant il at si acostumeit teis choses k'ille ne cudet ke nule chose soit se ceu nun k'ille per de fors at laiet. ou k'ille at trait dedanz lei. se li est molt deleitaule chose ujure selonc lo deleitement del cors. (Anonyme, *Epistole saint Bernart a mont Deu*, fin 12^e s., éd. ca. 1200, p. 233)

La dernière forme observée, *dedens*, est la plus courante, avec 14 occurrences. La première est attestée dans les *Continuations de Guillaume de Tyr* (ca. 1280) et la dernière dans le *Livre de la Passion* (début du 14^e s.). Cette graphie est rencontrée dans 3 œuvres, et principalement dans les *Coutumes de Beauvaisis* (vol.1) de Ph. De Beaumanoir, ca. 1283, qui comporte 11 des 14 occurrences, dont la majorité relève du phénomène de répétition avec des compléments temporels : *eure de midi* (3 occurrences), *an et jour* (6 occurrences), *soleil esconsant*.

(266) Quant semonse est fete a jour sans nommer eure, li semons doit entendre que c'est au matin dedens eure de miedi. (Philippe de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis* (volume 1), ca. 1283, éd. ca. 1300, p. 59)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

[DEDANS + NC] introduit majoritairement des compléments spatiaux, avec une préférence pour les NC de lieu. Mais l'inclusion temporelle représente 40% des attestations mais la quasi totalité est concentrée dans un même texte avec répétition des mêmes compléments prépositionnels. En excluant cette œuvre, l'inclusion temporelle, exprimant un délai, n'est observée qu'une seule fois, dans *Ami & Amile* (67).

Les formes graphiques varient souvent selon les auteurs. Cependant, force est de constater qu'une évolution graphique a lieu entre la première attestation d'une préposition et la forme moderne. Ces variantes s'appliquent tant aux prépositions qu'aux substantifs et autres lemmes de la langue médiévale. Dans la cas de [DEDANS + NC], la chronologie des différentes graphies nous suggère que chaque nouvelle forme résulte d'une évolution de l'ancienne. Nous confirmerons cette hypothèse, à travers les différentes analyses diachroniques des SP introduits par DEDANS.

Durant l'ancien français, la préposition EN est la première à être employée dans l'expression d'inclusion avec un substantif sans déterminant. DEDANS et ENZ apparaissent par la suite¹²³ pour exprimer certaines relations déjà rencontrées avec EN. Dès son apparition au début du 12^e siècle, DEDANS est peu représenté avec un NC. Ce constat se confirme en moyen français avec la baisse de fréquence.

ENZ, ayant un rôle d'adverbe ancré en ancien français, ne développe l'emploi prépositionnel qu'à la fin du 12^e siècle et pour une courte durée, moins d'un demi siècle. Les rares occurrences et la courte période d'usage montrent les difficultés du lemme à se développer en tant que préposition, contrairement à l'emploi adverbial, encore très présent en moyen français.

En ancien français, [PREP + NC] favorise l'inclusion spatiale. L'inclusion temporelle est également exprimée mais à une fréquence différente. Nous rencontrons l'expression de la durée avec trois prépositions mais seul EN signifie un moment ponctuel (*en present*). La différence de développement des prépositions s'observe aussi dans l'inclusion spatiale : EN introduit des référents variés avec une large préférence pour ceux qui sont abstraits, même

¹²³ Dans le corpus BFM étendu, première attestation en 1117 pour [DEDANS + NC], 1177 pour [ENZ + NC].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

observation pour ENZ qui est cependant moins représenté ; DEDANS se distingue des deux autres prépositions, car il introduit en grande partie des NC de lieu. En raison de leur sémantisme plus fort que EN, ENZ et DEDANS sont restreints dans leurs emplois.

C'est en moyen français que nous pouvons observer leur évolution. Alors que ENZ et DEDANS voient leur fréquence d'attestation baisser, celle de EN augmente. En parallèle de ces fluctuations, DANS fait son apparition avec un NC, structure inexistante jusqu'ici.

En moyen français, la structure [EN + NC] est attestée 531 fois dans notre corpus, portant la fréquence à 3485,7 contre 2865,4 en AF. Contrairement à l'AF, où la fréquence de [EN + NC] est en constante augmentation, la tendance s'inverse durant le MF (Figure 8). La période la plus prospère pour cette construction est le 14^e s. et semble correspondre à l'expansion des compléments abstraits avec cette préposition.

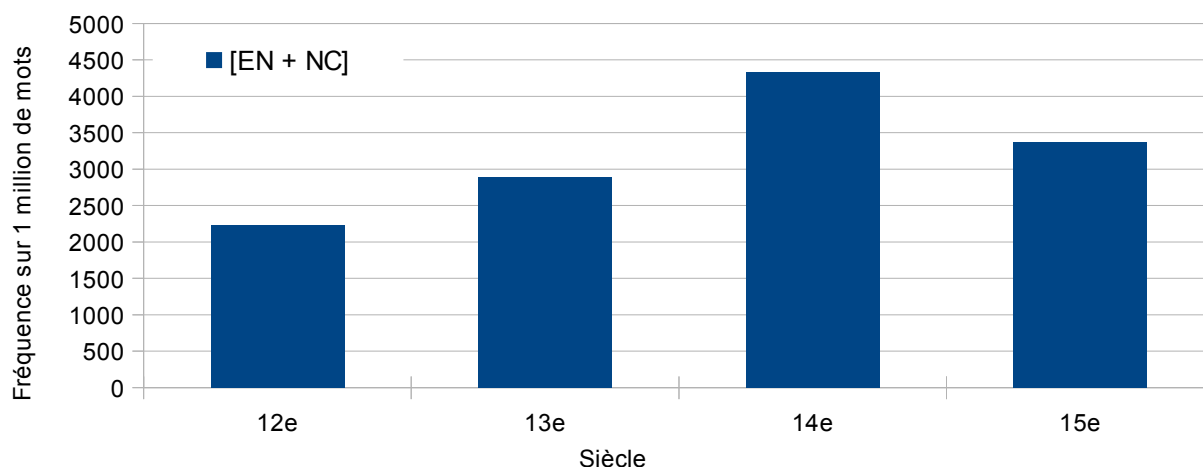


Figure 8: Fréquence de [EN + NC] en AF et MF (corpus BFM)

L'analyse de [EN + NC] en MF met en avant la tendance de la préposition à introduire des substantifs abstraits, comme en français moderne. Le tableau comparatif (Tableau 15) souligne cette évolution et les variations des référents spatiaux.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	AF		MF	
	Occ.	Taux (%)	Occ.	Taux (%)
TOTAL [EN + NC]	476	100 %	531	100 %
TEMPOREL	115	24,2%	57	10,7%
SPATIAL	361	75,8%	474	89,3%
Abstrait	177	37,2%	307	57,8%
Topographie	81¹²⁴	17%	56	10,5%
Construction	32	6,7%	42	7,9%
Individus	2	0,4%	23	4,3%
Objet	46	9,7%	22	4,1%
Équipement	5	1,1%	11	2,1%
Collection	10	2,1%	8	1,5%
Corps	8	1,7%	5	0,9%

Tableau 15: Distribution des incluants de [EN + NC] en AF & MF (Taux calculé sur 476 occ. de [EN + NC] en AF et 531 occ. en MF, corpus BFM)

Comme en AF, les NC de lieu font partie des compléments les plus courants, mais sont en recul. Nous verrons si ce phénomène se répète avec les autres compléments de EN. Si cette préférence se généralise, nous pourrions affirmer et dater sa spécialisation avec des N abstraits.

Les relations d'inclusion en MF sont réparties de manière plus distincte qu'en AF. En effet, comme le montre le graphique ci-dessus (Figure 9), l'inclusion spatiale se détache nettement de l'inclusion temporelle puisque les incluants spatiaux, notamment les N abstraits, sont largement représentés.

¹²⁴ Les données en gras représentent les incluants et relations d'inclusion les plus représentés pour chaque période, soulignant ainsi le développement ou le recul entre l'AF et le MF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

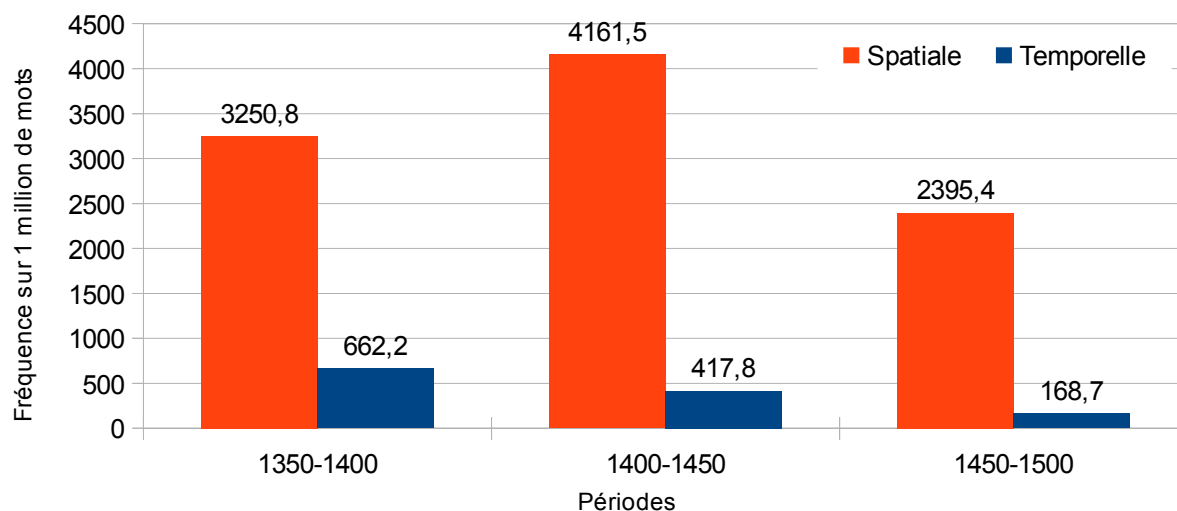


Figure 9: [EN + NC] : répartition des relations d'inclusion en MF (corpus BFM)

L'inclusion temporelle présente une baisse de fréquence tout au long du MF. Alors que nous avons très peu d'attestations de N ponctuels en AF (4 occurrences), notre corpus MF en comporte le quadruple, réparti dans les 6 textes. Cette augmentation d'inclusions temporelles, ajoutée aux compléments spatiaux, nombreux et variés, reflète la tendance polysémique de EN, le rapprochant du statut moderne de préposition « vide » ou « incolore » (Cadiot, 1997 : 127-134).

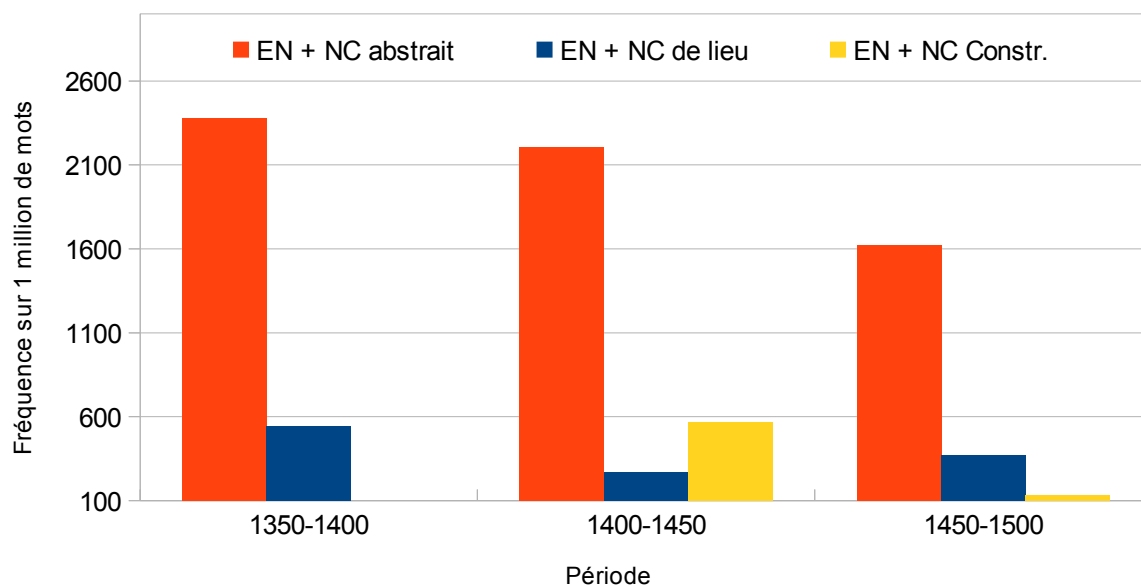


Figure 10: [EN + NC] : Distribution des principaux incluants spatiaux en MF (corpus BFM)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Grâce à l'importante quantité d'exemples, l'étude de [EN + NC] met en exergue l'influence du genre textuel sur la représentation du type de référent dénoté par le complément prépositionnel. Nous savons que EN est prédisposé à introduire des N abstraits, mais le genre et le domaine, couverts par le texte, oriente la classification des compléments (Figure 10).

Dans *De la erudition*, qui est un traité didactique, le type de NC complément le plus employé est le NC abstrait, avec 72 occurrences sur 90. En conséquence, on y rencontre de nombreux NC de domaine (*science, discipline, domaine, charpenterie*), de faculté (*paroles, cognoissance, esperance*) de sentiment (*hayne, amour, douleur, ire*).

Les *Manières de langage* (1396) présentent des conversations tirées de situations de la vie courante ayant pour objectif d'enseigner le français en Angleterre. En conséquence, l'usage générique de N de lieu est fréquent.

(267) La manere pur demander le chymyn vers la maisone d'un chivaler en ville ou en cité tout ainsi
(Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 28)

Le Journal de Nicolas de Baye est l'œuvre, tant en AF qu'en MF, qui regroupe le plus grand nombre de NC de personne et de construction dans la structure [EN + NC]. En tant que journal juridique, on retrouve régulièrement des NC de bâtiment juridique (*office, parlement, conseil, court*), ainsi que le NC de fonction *bailly*, suivi d'un complément déterminatif indiquant la ville d'exercice de la fonction.

(268) Ce jour, a maistre Guillaume de Craon requiz estre receu en office de maistre des Requestes de l'Ostel du Roy (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 137)

(269) Venredi, VJe jour d'octobre. Sur la reception de Guillaume de Noiray en bailly de Meaulx, et de Simon de Maran en bailli de Chartres (*id.*, p. 148)

La moitié des NC abstraits observés, avec [EN + NC] en MF, est concentrée dans deux textes : les *Rondeaux* et *Le Jouvencel*. Dans les *Rondeaux* de Charles d'Orléans, les référents abstraits sont en harmonie avec le genre lyrique du texte (expression des nuances du sentiment).

(270) Je deviens viel, sourt et lourt ;
Et quant me treuve en ennuy,
Non Chaloir est mon apuy (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 540, v. 10)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Je deviens vieux, sourd et lourd,
et quand j'ai des tracas,
Indifférence est mon appui

Le Jouvencel (1461) présente le même taux d'emploi de NC abstraits que le texte précédent, mais pour des raisons différentes. C'est un roman allégorique narratif de la carrière militaire et l'ascension sociale d'un homme du 15^e siècle, dans laquelle les valeurs chevaleresques sont mises en avant. Ainsi, nous rencontrons régulièrement des NC dénotant des sentiments, des états, etc.

(271) Car, se maintenant l'un est en paix, l'autre est en guerre. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 42)

(272) afin qu'ilz n'aient occasion d'eulx eslever en orgueil et presumption, quant ilz parviennent en grant prospérité (*id.*, p. 74)

Le moyen français se révèle être une période d'expansion pour la préposition EN avec un NC nu : La fréquence d'emploi est en augmentation, l'inclusion temporelle s'est développée, tant pour l'incluant duratif que le ponctuel, les catégories référentielles des compléments sont diversifiées. Nous notons cependant une spécialisation de la préposition avec les NC abstraits, correspondant aux 2/3 des NC.

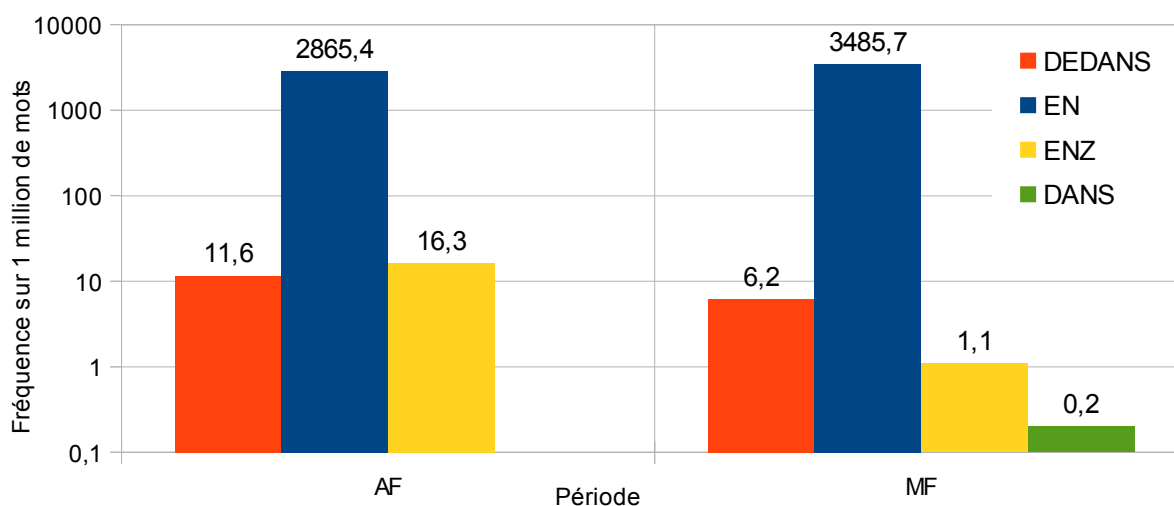


Figure 11: [PREP + NC] en AF & MF : fréquence des prépositions (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

En moyen français, la préposition DEDANS suit la tendance inverse. Son emploi en tant que préposition d'inclusion, tous compléments confondus, voit sa fréquence d'attestation baisser. Ce recul est d'autant plus remarquable avec [DEDANS + NC] dont la fréquence est divisée par deux, classant le substantif non déterminé parmi les compléments les moins représentés avec cette préposition.

Dans le corpus BFM étendu, même si la quantité de données analysée reste faible (10 occurrences), nous pouvons constater plusieurs phénomènes.

Mis à part deux occurrences dans *Le Jouvencel* et les *Ballades* de Charles d'Orléans, [DEDANS + NC] dénote une inclusion temporelle, alors que l'inclusion spatiale primait en AF. Les SP temporels rencontrés expriment soit une durée (*mi-caresme, lundi, soleil couchié*), soit un délai :

- (273) Ont ce accordé, comme autrefois l'avoient accordé, et après po de paroles ont eu iceulx prevost et bourgeois agreable, et sont contens que ladicte Court soit quitte parmi la somme de mil livres tournois, et que ladicte somme soit preste dedans lundi prouchain inclusive. (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 34)

[ENZ + NC] voit également sa fréquence d'usage reculer en MF. Seules 8 attestations sont observées pour cette période, contre 71 en AF. Le substantif nu est le complément le plus rencontré avec ENZ, tant en AF qu'en MF, mais son recul en MF entraîne la baisse de fréquence des divers compléments qu'il introduit.

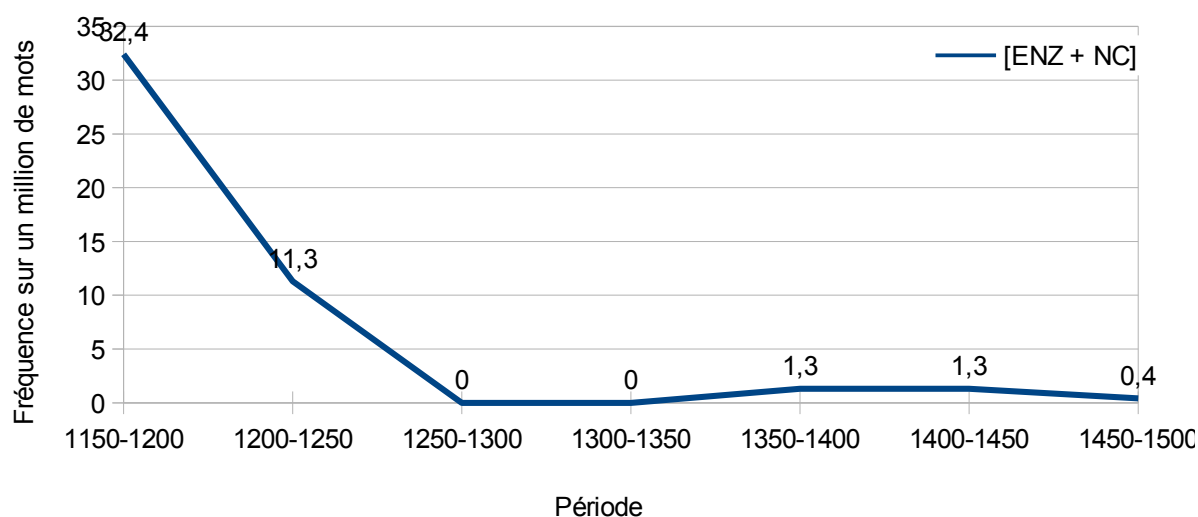


Figure 12: Fréquence de [ENZ + NC] en AF et MF (corpus BFM étendu & Frantext)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Nous n'avons trouvé aucune occurrence dans le corpus de ENZ, et seule la graphie *ens* est observée dans Frantext. Les occurrences sont concentrées sur la seconde moitié du 13^e siècle. La première attestation apparaît dans *Beaudouin de Debourc*, la dernière dans les *Jugements du maître-échevin de Metz au XIV^e siècle*.

- (274) mais que les prisonniers et vostre soer gentis
alegiés leur prison et si les aiés mis
en tour ou en chastel bien fremet a devis
et que chascuns si soit de viande garnis
et des bons vins plenté et gisans ens bons lis (dans de bons lits) (Anonyme, *Beaudouin de Sebourc*, 1350, p.140)

La plupart des exemples exprime une inclusion spatiale avec un référent inanimé (lieu, construction, abstrait), et une seule dénote une durée.

- (275) mesmement car la gloire de la victoire des Saniciens estoit en partie atribuee a P. Decius et M. Valerius, les legaz, si que li pueplez par grant assentement ens prochains comicez crea l'un d'eux consul et l'autre fist preteur. (Pierre Bersuire, *Les Décades de Titus Livius*, [1^{ère} décade, livre IX], 1354, p. 75)

Tandis que ENS et DEDANS reculent au milieu du moyen français, DANS fait son apparition avec le NC. Nous n'avons trouvé aucune attestation de la préposition en ancien français. C'est au 15^e siècle que nous rencontrons les 2 premières occurrences de [DANS + NC]. Il faut attendre le 16^e s. pour monter à 18 occurrences.

La graphie *dens* est la seule rencontrée dans notre corpus MF. La première attestation date de 1420, dans *Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem* de Nompars de Caumont :

- (276) [...] ilz le boutent en ung petit trueill de bois et la le cugnent bien fort, et tout le sustance, que de liens saut, ilz mettent dens grans chaudieres (dans de grandes chaudières) que sont sur ung grant four alumé de grans piesses de boys que fortmant les font boillir [...] (Nompars de Caumont, *Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem*, 1420, p.70)

Le manque de données pour analyser [DANS + NC] nous conduit à étendre nos recherches au 16^e s. dans Frantext¹²⁵. La forme *dans* est la plus représentée pour cette structure, 31 occurrences. Cependant cinquante ans sépare la dernière attestation de *dens* et la première de *dans*. Effectivement, cette graphie est rencontrée pour la première fois dans le corpus, avec 10 attestations. Ce texte réunit la quasi totalité des inclusions temporelles

¹²⁵ Les données présentées prennent en compte l'exclusion du texte d'Antoine Pierre, *Les XX Livres de Constantin Cesar* (1543), car il réunit la moitié des occurrences de DANS (MF), ce qui entraîne une surreprésentation des prépositions et fausse leur représentation.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

duratives pour cette structure. L'autre œuvre signifiant la même relation est aussi la dernière à user de [DANS + NC] en MF, le *Second livre des fables d'Ésope* de Corrozet, en 1548.

(277) À son filz, disant : "**Dans demain**
Nous deux mettrons icy la main,
Et ferons l'aoust sans ayde aucun,
Puis que le temps est oportun." (Gille Corrozet, *Second livre des fables d'Esopo*, 1548, p. 115)

Ainsi entre 1420 et 1548, la structure [DANS + NC] est attestée dans 6 œuvres. L'inclusion spatiale est exprimée dans 5 textes et l'inclusion temporelle dans 2. Les 12 occurrences spatiales se divisent en deux catégories de compléments : les NC de lieu, qui représentent la plupart des attestations (10), et les NC d'objet (2). Malgré cette majorité de NC topographiques, l'emploi de DANS semble restreint dans le choix du substantif puisque la majorité présente *terre* comme complément prépositionnel.

(278) Maroques est la Royalle ville du pays, autant ou plus grande que Fez, qui est bien quatre vingts lieues **dans terre** sur la riviere d'Or. (Jean Alfonse, *Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse, Sainctongeois*, 1544, p. 49 verso)

La figure suivante (Figure 13) met en évidence la courte période où se concentrent les emplois de cette structure et démontre que le recul de ENZ et DEDANS n'est pas lié à l'apparition de DANS, car les périodes d'attestation ne correspondent pas. En reprenant nos données, nous observons que ENZ et DEDANS, qui présentent peu d'occurrences pour cette structure, sont déjà en recul à la fin du 14^e siècle alors que DANS n'est attesté avec un substantif qu'au début du 15^e siècle.

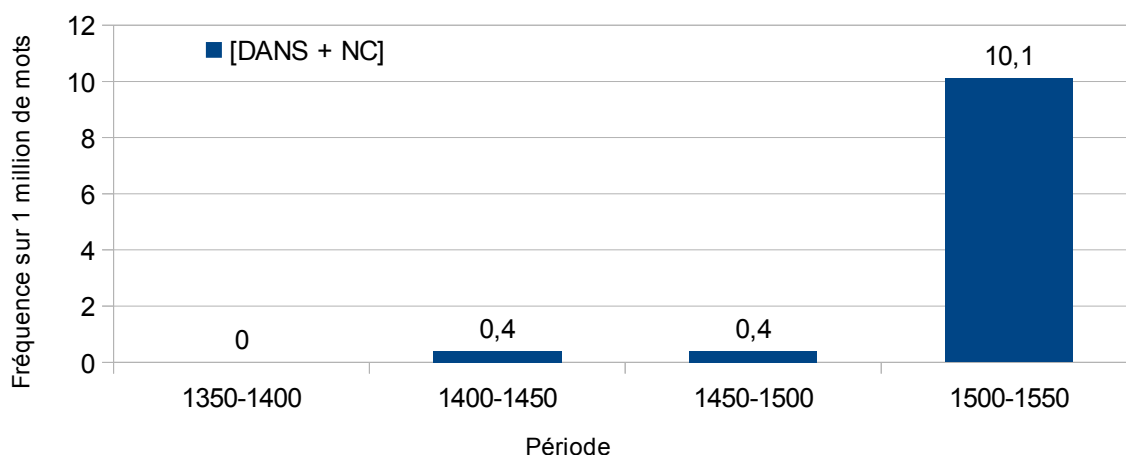


Figure 13: Fréquence de [DANS + NC] en MF (corpus BFM étendu & Frantext)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

De plus, la courte période d'emploi de [DANS + NC], le faible nombre de textes, dont quelques uns concentrent la majorité des occurrences, et la restriction dans la sélection du complément, sont un ensemble de critères montrant que DANS est peu disposé à introduire un substantif nu, contrairement à EN qui perdure avec ce type de complément jusqu'au français moderne.

Le moyen français se révèle être une période de nombreux changements pour les prépositions d'inclusion sur différents plans. La préposition EN, malgré les nombreux référents qu'elle introduit, se spécialise avec des substantifs abstraits au détriment des types concrets (NC de lieu, construction, objet). L'expression d'inclusion temporelle, déjà en baisse en AF, voit sa fréquence chuter en MF. C'est DEDANS qui présente le taux d'emploi le plus élevé, pour dénoter l'inclusion temporelle durative (durée, délai).

C'est également durant cette période que DANS apparaît pour la première fois avec un NC nu. Si DEDANS semble favoriser l'inclusion temporelle, notre corpus indique que [DANS + NC] semble préférer l'inclusion spatiale (occurrences ponctuelles), alors que EN prospère.

1.3 Le *déterminant* indéfini [PREP + DET IND + N]

Les déterminants indéfinis sont nombreux en ancienne langue, et contrairement aux autres déterminants (article défini, possessif, démonstratif, etc.) qui adoptent un sens spécifique à chaque classe¹²⁶, chaque lexème véhicule un sens qui lui est propre (*nul* : absence de quantité, *plusieurs* : pluralité de référents dénombrables, etc.).

Dans le cadre de notre travail, nous n'étudions que les déterminants indéfinis¹²⁷. L'inclusion étant principalement exprimée par le complément prépositionnel, l'analyse du

¹²⁶ Ces déterminants ont en commun la capacité d'individualiser le référent soit par l'actualisation (article défini), la possession (possessif) ou encore sa proximité en contexte avec les démonstratifs.

¹²⁷ Les pronoms indéfinis ont une valeur anaphorique, renvoyant à un référent qui peut être énoncé plusieurs lignes, voire plusieurs pages en amont. L'absence de référent au sein du SP, renvoyant souvent un contexte large pour l'identifier, est une condition suffisante pour écarter les pronoms indéfinis de notre recherche.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

substantif s'avère donc nécessaire pour définir les critères de sélection des prépositions et établir les évolutions.

En ancien français, [DANS + DET IND + N] n'est pas attesté, tant dans BFM étendu que dans Frantext. DEDANS n'apparaît qu'une fois en 1283, dans le corpus BFM étendu, avec l'indéfini CERTAIN, afin d'exprimer une inclusion temporelle :

- (279) Quant li uns des compaignons voit que si compaignon ne vuelent metre soufisanment pour l'eritage atener, il doit les compaignons fere amonester par justice qu'il i metent leur avenant **dedens certain jour** (Philippe de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis* (volume 1), ca. 1283, éd. ca. 1300, p. 330)

Malgré la consultation du corpus BFM étendu et Frantext, ENS n'est attesté qu'à 4 reprises, dans une même œuvre. Les déterminants indéfinis conjoints à la préposition sont AUTRE et MAINT, tous accordés à des substantifs au féminin pluriel. Trois des exemples signifient une inclusion spatiale (280), le dernier exprime une durée (281).

- (280) Molt est granz li penne de pouerteit! per kai om uolet si tost el regne de ciel. car **ens altres uertuz** ke seuent apres entent om la promission del tens qui est a auenir. (Anonyme, *Li sermon saint Bernart*, fin 12^e s., p. 18)
- (281) Nos parlons a la fieie encontre les uices et ceste maniere de sermon est molt utle. mais molt plus couenalement parolet om de tels choses **ens altres iors**. (*id.*, p. 99)

Excepté ces quelques occurrences isolées, les déterminants indéfinis ne se construisent qu'avec EN. Dans notre corpus, nous avons trouvé 54 occurrences de [EN+ DET IND + NC] dont une avec un NP, soit une fréquence de 325,1, une des plus basses observées pour cette préposition.

- (282) **An trestote** Costantinoble
N'a remés ne petit ne grant
Qui n'aut après le cors plorant (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 77a, v. 6044)

Dans tout Constantinople
il ne reste petit ni grand
qui ne suive le corps en pleurant

L'emploi de TRESTOUT avec un NP reste exceptionnel en AF car il préfère la construction avec des substantifs déterminés (*trestout le monde*).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Parmi les 53 occurrences de [EN + DET IND + NC], la première est attestée en 1100, dans la *Chanson de Roland* et la dernière au 14^e s., dans le *Livre de la Passion*. Sur les 9 œuvres constituant notre corpus, deux ne présentent aucune attestation de cette structure : la *Lettre à Nicolas Arrode* et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*. L'emploi de [EN + DET IND + N] est en augmentation durant le 12^e siècle, jusqu'au *Roman de la Rose* de Lorriss, en 1225, qui concentre le plus grand nombre d'exemples (18 occurrences).

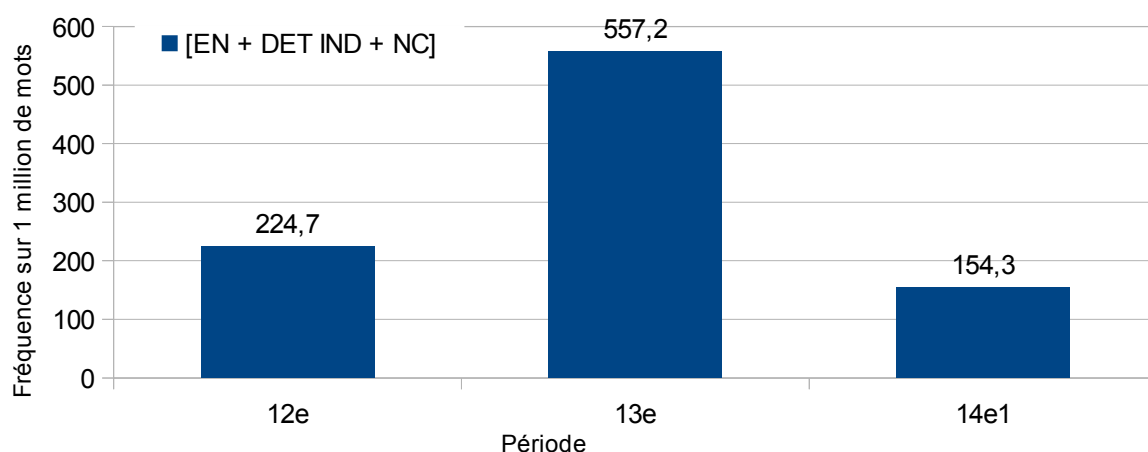


Figure 14: Fréquence de [EN + DET IND + NC] en AF (corpus BFM)

La préposition EN montre une préférence pour 2 indéfinis parmi les 11 relevés : NUL (11 occurrences) et TOUT (10 occurrences).

- (283) Li messaige lor respondirent qu'il ne quidoient mie qu'il peust **en nule gens** el monde avoir tant d'orguel (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 14)

En association avec la préposition d'inclusion, ces indéfinis expriment majoritairement une relation d'inclusion spatiale (77%), souvent avec un NC de lieu. Nous remarquons la répétition du même substantif, *lieu* (18 occurrences), avec ces déterminants. Le syntagme [EN + DET IND + *lieu*] est donc le plus employé en ancien français.

- (284) Ne savez de la mort destroite,
Qui tot desirre et tot covoitte
Et **en toz leus** le mialz agaite (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 76a, v. 5767)

Vous ne savez pas quel crime vient de commettre la Mort cruelle,
aux désirs et aux appétits insatiables,
qui guette partout son profit

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (285) Mout fu la robe deguisee,
s'estoit **en maint leu** encisee
et decopee par cointise. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 26, v. 822)

La robe était chargée d'ornements
et en maint endroit entaillée
et fendue également.

Dans cette structure, la relation d'inclusion temporelle sert uniquement à exprimer une durée (10 occurrences), dont 4 dans *Comput*.

- (286) Tant cum i remaindrat,
En tant jurz enterat
Li mais dunt vus querez (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 40, v. 3022)

En observant la relation entre l'indéfini et le nom qu'il détermine, nous constatons que l'influence du nombre (singulier / pluriel) est un critère de sélection pour certains indéfinis dans le SN [DET IND + NC]. Après observation des cooccurrences de [EN + TOUT] dans le corpus AF de Frantext, il apparaît que cet indéfini ne se construit qu'avec un NC au pluriel. Aucune occurrence n'est apparue avec un NC au singulier.

- (241) Coment vit hom et coment dure
qui est em poine et en ardure,
en duel, en soupirs et en lermes,
et **en toz poinz** et **en toz termes**
est en sousi et en esveil ? (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 79, v. 2576)

- (287) Ses nons doit estre glorefiés **en toutes choses**, car il fait des petiz grans et des fous saiges
(Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 1)

À l'inverse, AUCUN, CHACUN, NUL et QUELQUE ne déterminent que des substantifs au singulier, aucun exemple avec un NC pluriel n'est relevé dans notre corpus et Frantext AF.

- (288) [...] elle ne ce povoit ayder de nultz de sez membres et convenoit qu'elle fust portee par aultry,
c'elle vouloit **en aulcung lieu** aller. (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 90)

- (289) Tant a a dire et a retraire
An chascune chose (sur chaque chose) a portraire,
Et el manton et es oroilles (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 57b, v. 826)

Il y a tant à dire et à rapporter
pour brosser son portrait,
et sur son menton et sur ses oreilles,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (290) Et mult estoient perillousement, que onques par tant poi de gent ne furent assegié tant de gent **en nulle ville** (en aucune ville). (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 166)

Leur situation était très périlleuse car jamais une si petite troupe n'assiégea dans une ville une si grande foule.

- (291) [...] nos departirons del port de Venise a faire le servise Dieu et la crestienté, **en quelque leu** que ce soit. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 24)

Les autres indéfinis de notre corpus se rencontrent tant au pluriel qu'au singulier, mais toutes les formes ne sont pas attestées dans nos matériaux. Cependant nous verrons que ces tendances vont évoluer en moyen français.

DET IND	NC singulier	NC pluriel	Total dans corpus
AUCUN	3	0	3
AUTRE	6	Hors corpus	6
CHACUN	3	0	3
MAINT	3	Hors corpus	3
NUL	11	0	11
PLUSIEURS	0	3	3
QUELQUE	3	0	3
TANT	1	4	5
TEL	6	Hors corpus	6
TOUT	Hors corpus	10	10
Total	36	17	53

Tableau 16: Répartition des déterminants indéfinis selon le nombre du NC en AF (corpus BFM)

En moyen français, nous croisons à nouveau la préposition DEDANS avec [DET IND + NC]. Ces 2 occurrences présentent une répétition du même SP, dans la même œuvre.

- (292) Et ainsi appert que Dieu est **dedens toutes choses** (Anonyme, *Le Somme abregiet de theologie*, 1477-1481, éd. 1481, p. 136)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Les 3 occurrences, relevées pour l'ancien et moyen français, démontrent que cette préposition est inadaptée à l'introduction d'un déterminant indéfini.

[ENZ + DET IND + N] recule en MF, passant de 4 occurrences à 1 dans le corpus BFM étendu & Frantext, conduisant au même constat que pour DEDANS.

- (293) Pour lesquelles franchises, ledit sergent doit assembler et fere venir **ens chacun an** en la recepte de Beaumont le Rogier six septiers et demi d'avaine (Hector de Chartres, *Coutumier des forêts*, entre 1398 et 1409, p. 327)

[DANS + DET IND + NC], non recensé en AF, est également absent de notre corpus pour le MF. La seule attestation rencontrée date de 1543, dans *Les xx. livres de Constantin Cesar*:

- (294) Mettez de l'eaue dans ung mortier, ou **dans quelque aultre vaisseau** (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, QUINTILII, Chap. XIX, 1543, p. 63v°)

La préposition EN reste la plus répandue en moyen français, avec une fréquence d'attestations équivalente à celle de l'ancien français, attestée dans les 6 œuvres de notre corpus (1360-1494), dont 29% sont réunis dans les *Rondeaux* de Charles d'Orléans.

La majorité des occurrences exprime l'inclusion spatiale (85,6%) et principalement avec les NC de lieu, suivi des NC abstraits. Le substantif LIEU reste le plus représenté dans cette structure, dont la majorité est concentrée dans les *Rondeaux*. Le taux d'emploi de l'inclusion temporelle reste proche de celui de l'AF, soit 14,3% des [EN + DET IND] et sert toujours à exprimer une durée.

- (295) Ou s'ilz ont mains travaux tirez
Priveement **en aucuns lieux** ?
Monstrez les moy, ces povres yeulx ! (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 478, v. 12)

Ou auraient-ils enduré des peines
en secret dans certains lieux ?
Montrez les moi, ces pauvres yeux !

- (296) Comment, en ce premier chappitre de la première partie nommée monostique, l'acteur de ce livre se recommande à Dieu et à ses Saints ; et **en quel temps** fut commencié ce dit livre (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 18)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Dans notre corpus MF, les indéfinis les plus répandus introduits par EN sont TOUT, PLUSIEURS et QUELQUE (Tableau 16).

AF		MF	
NUL	72,2	TOUT	85,3
TEL	48,2	PLUSIEURS	59,1
TOUT	42,1	QUELQUE	39,4
Total DET IND	325,1	Total DET IND	367,6

Tableau 17: [EN + DET IND + NC] : fréquence des indéfinis favoris en AF et MF (corpus BFM)

TOUT s'est développé en MF pour devenir le déterminant indéfini le plus employé dans un SP d'inclusion avec un nom nu. Nous n'avons dans nos textes d'AF que des occurrences avec des NC pluriel, les NC singuliers déterminés par TOUT sont attestés hors de notre corpus. Les cooccurrences de NC singulier et pluriel, dans notre corpus MF, prouvent le développement de ce déterminant avec EN.

L'évolution de la fréquence des indéfinis ne se limite pas à ces trois déterminants. Dans nos textes, certains ont reculé, voire disparu, tandis que d'autres apparaissent. Les faits les plus remarquables dans nos matériaux sont : la chute de NUL en moyen français et l'attestation de CERTAIN et DIVERS en MF, tous deux attestés dans le *Journal* de Nicolas de Baye.

- (297) Cedit jour, a esté conclu **en certains** procès, esquelx messieurs des Enquestes estoient partiz, lesquelx procès estoient par escript, et pour ce *hic nichil*. (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 7)
- (298) et que les seigneurs presens les jurassent à garder, et fussent de ce multipliées lettres contenens icelles pour les envoyer et mettre **en divers lieux** (*id.*, p. 115)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

DET IND	AF	MF	Évolution
AUCUN	18,1	32,8	↑
AUTRE	36,1	19,7	↓
BEAUCOUP DE	0	13,1	↑
CERTAIN	0	26,3	↑
CHACUN	18,1	26,3	↑
DIVERS	0	6,6	↑
MAINT	18,1	6,6	↓
NUL	72,2	0	↓
PLUSIEURS	18,1	59,1	↑
QUELQUE	18,1	39,4	↑
TANT	30,1	6,6	↓
TEL	48,2	32,8	↓
TOUT	42,1	85,3	↑

Tableau 18: Évolution de la fréquence de [EN + DET IND + NC] (corpus BFM)

Une autre évolution est remarquable en moyen français : la variation du nombre du NC complément. Nous avons vu qu'en AF certains indéfinis sont sélectifs vis à vis du nombre du NC qu'ils déterminent, cependant ce critère change. En nous basant sur notre corpus et Frantext 16^e s., nous observons qu'à partir du MF, les déterminants indéfinis AUCUN et QUELQUE peuvent introduire des NC pluriel alors qu'ils se construisent exclusivement avec des NC singulier en AF.

- (299) Quant voz desirs souvent rabas
Desordonnés, **en aucuns** lieux, (en plusieurs lieux)
Mon devoir fais, ainsi m'aid Dieus (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 464, v. 10)
- (300) La terre est fort basse **en quelques** endroitz, et en autres est assez haute. (Jean Alfonse, *Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse, Sainctongeois*, 1544, p. 30 recto)

Dans l'ancienne langue, la structure [PREP + DET IND + NC] se révèle être plus restreinte que [PREP + NC] et cela à de nombreux égards. En effet, les déterminants indéfinis sont quasi inexistantes avec ENZ, DEDANS et DANS. Même si une centaine d'occurrences sont relevées avec EN, les attestations pour chaque déterminant indéfini restent occasionnelles,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

avec moins de 15 occurrences par lexème. De plus, nous remarquons un emploi récurrent du substantif LIEU, qui oriente cette structure vers le figement (*en tous lieux*).

En somme, les déterminants indéfinis paraissent peu adaptés à être introduits par une préposition sémantiquement forte.

1.4 Le déterminant numéral [PREP + NUM + NC]

Les numéraux sont divisés en cardinaux et en ordinaux. Dans le cadre de notre étude, la structure [PREP + NUM + NC] ne tient compte que des cardinaux, puisque les ordinaux sont des adjectifs.

La graphie des cardinaux peut se présenter sous la forme de chiffres ou de lettres. Quelque soit la préposition d'inclusion employée, une tendance apparaît pour chaque période linguistique. L'ancien français préfère les chiffres aux lettres et inversement pour le moyen français. Lorsque le référent désigné est unique, qu'importe la période, la forme en lettres (*un, une*) est plus répandue que le chiffre (*.i.*) dans l'expression d'inclusion.

(301) Ne dirai pas si com cil d'ient
Qui an un cors .ii. cuers alient,
Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble
Qu'an .i. cors ait .ii. cuers ansamble ;
Et s'il pooient assanbler,
Ne porroit il voir resanbler. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 64^e, v. 2784 et 2786)

Je ne parlerai pas comme ceux
qui unissent deux cœurs en un seul corps,
car il n'est ni vrai ni vraisemblable
qu'il y ait deux cœurs en un seul corps,
et l'idée de les réunir
est invraisemblable.

En ancien français, la préposition EN, est la plus courante avec un cardinal. Nous avons observé 36 occurrences dans notre corpus pour une fréquence de 216,7, désignant [NUM + NC] comme le complément prépositionnel le moins introduit par EN, en AF et en

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

MF (fréquence de 98,5). Les premières attestations sont relevées en 1100 dans *La Chanson de Roland* (71) et les dernières en 1320, dans les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*.

- (302) [Se] [co]gnurent **en** IJ. jugemens touchans IJ. marchiés de boursse, Johan Cardengnel, attorné et procureur a l'abbé et au couvent de Saint-Victor, d'une part et Johan Letailleur, attorné Hue de Pierrecourt, d'autre, remué. (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 52-53)

Cette dernière œuvre regroupe 1/3 des occurrences qui résultent des répétitions de SN complément [EN + NUM + *jugemens/jours*], lié au domaine juridique et à la forme du texte (formulaire). Ces attestations de [EN + NUM + NC] expriment uniquement des inclusions temporelles avec un NC de temps ou d'événement, pour exprimer la durée ou le délai.

- (303) [Veuee] assise entre Johan de Taillemesnil d'une part et Climent Maroie d'autre, sus J. replevine de nans, qui avoient esté pris sus J. fié de servise a ronchin ; a d'uy **en** VIIIJ jours, [a] [as]sembler au puis du Plain. (*id.*, p. 7)
→ Dans cet exemple, le SP exprime le délai avec un NC de temps.
- (304) [Se] cognurent **en** IJ. jugemens Johan Cardengnel attorné et procureur a l'abbé et au couvent de Saint-Victor d'une part et Johan Letailleur (*ibid.*, p. 5-6)
→ Dans cet exemple, le SP exprime la durée avec un NC d'événement.

Contrairement aux analyses précédentes, la relation la plus représentée avec [EN + NUM + NC] est l'inclusion temporelle, soit 69% des structures étudiées, dont les substantifs les plus rencontrés sont JOUR, AN, JUGEMENT.

L'inclusion spatiale, minoritaire, est attestée dans 8 des 9 textes du corpus, avec une préférence pour les NC de lieu, en particulier LIEU. Excepté les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, ni la forme ni le genre textuel n'influent sur l'emploi d'un déterminant numéral ou le choix de sa graphie. Un comportement est cependant récurrent avec UN dans l'expression d'inclusion spatiale. La distinction entre un référent spatial indéfini¹²⁸ et un référent individualisé est possible soit par le renfort d'un adjectif comme SEUL (306), soit par l'ajout d'un syntagme qui contraste par un référent multiple, comme l'opposition entre UN et TOUT.

- (305) Tu as trouvee plus de foy
En une fame (en une seule femme) qu'as amee
Que tu n'as en toute Judée (dans toute la Judée). (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 52, v. 1575)

¹²⁸ Représenté en ancien français par l'absence de déterminant ou l'article indéfini.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (306) et por ce que fins amanz soies,
veil je et comant que tu aies
en un seul leu tot ton cuer mis (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 69, v. 2229)

et, pour que tu sois un parfait amant,
je veux et je commande qu'en un seul lieu
te mette tout ton cœur

- (307) les roses overtes et lees
sont en un jor toutes alees,
et li bouton durent tuit frois
a tot le moins .ii. jors ou trois. (*id.*, p. 51, v. 1644)

alors que les roses, largement ouvertes
en un jour sont passées,
les boutons tous frais durent
à tout le moins deux ou trois jours.

Sur cette même époque, nous rencontrons également les prépositions ENZ et DEDANS avec [NUM + NC] à une fréquence moindre. Ces deux prépositions n'expriment que des inclusions temporelles. Dans nos matériaux, [ENZ + NUM + NC] est attesté une seule fois avec un cardinal, en 1150, dans le *Lapidaire en prose*, pour dénoter une durée (78).

En AF, [DEDANS + NUM + NC] présente une fréquence de 13,7 avec une première attestation en 1155, dans *Eneas*. La dernière est relevée dans la *Chronique de Morée* (1320-1324)(79).

- (308) Quant cil de l'ost orent tot fait,
a Laurente se sont retrait,
diënt, se ne revient Turnus
dedanz huit jors, n'i seront plus (Anonyme, *Eneas*, ca. 1155, éd. ca. 1200, éd. J.-J. Salverda de Grave, p. 6, v. 6096)

DEDANS se distingue de EN par deux caractéristiques. La première est l'absence d'inclusion spatiale, car [DEDANS + NUM + NC] exprime uniquement des inclusions temporelles duratives. La seconde est la sous-catégorie temporelle majoritairement représentée par la préposition : EN n'exprime que la durée alors que DEDANS peut également signifier le délai.

- (309) Dedenz .III. jornees ou .IIII.
ne lessoit conte ne contesse
ne chastelaine ne duchesse
ne dame qu'il n'envoiait querre (Jean Renart, *Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*, 1210 ou 1228, p. 5, v. 144)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Pendant trois ou quatre jours
on ne laissa ni conte ni contesse
ni châtelain ni duchesse
ni dame qu'il envoya chercher

- (310) Si mandent .i. moine ancien qui chevaliers avoit esté, et li mostrent la plaie Meliant, et il la regarde et dit qu'il le rendra tout sain **dedenz .i. mois**. (Anonyme, *Queste del saint Graal*, ca. 1225-1230, p. 207b)

Ils font venir un vieux moine, qui avait été chevalier, et lui montrent la blessure de Mélyant, et il l'examine et dit qu'il le guérira complètement en un mois.¹²⁹

En ancien français, nous observons également une attestation isolée de *dens*, dans *Aucassin et Nicolette*, à fin du 12^e ou début du 13^e siècle, pour signifier une durée.

- (311) et j'ai ci cinc sous en me borse : tenés, se li dites, et **dedens trois jors** (dans trois jours) li covient cacier, et se il **dens trois jors** (durant trois jours) ne le trove, ja mais n'iert garis de son mehaig. (Anonyme, *Aucassin et Nicolette*, 12^e ou 13^e s., éd. fin 13^e s., p. 20)

J'ai dans ma bourse cinq sols : les voici. Dites à Aucassin que, sous trois jours, il vienne la chasser en cette forêt, et que, s'il ne la pas trouvée durant ce temps, jamais il ne sera guéri ni consolé¹³⁰.

En nous basant sur cet exemple, *dedens* et *dens* auraient deux emplois différents : le premier servirait à exprimer la durée, le second un délai. Cependant, comme il s'agit d'une occurrence isolée en AF, *dens* pourrait également être une graphie alternative de DEDANS. Nous observerons, à travers les analyses comparatives de DEDANS et DANS, si cette tendance se confirme.

En ancien français, [PREP + NUM + N] ne se construit qu'avec des nombres cardinaux, les ordinaux étant en emploi adjectival ou nominal. Sur l'ensemble des structures indéterminées, [EN + NUM + NC] est la seule à favoriser l'inclusion temporelle au détriment de l'inclusion spatiale. Malgré cette inversion de tendance, EN est seul à dénoter une inclusion spatiale avec un numéral. Étant fondamentalement spatiale, cette préposition est moins attestée avec ce déterminant que DEDANS. En effet [DEDANS + NUM + NC] représente 6,7% des attestations introduites par cette préposition, contre 2,2% pour EN. DEDANS, comme

¹²⁹ *Queste del saint Graal*, édité par Christiane Marchello-Nizia et Alexei Lavrentiev, Lyon, ENS de Lyon, 2019. Publié en ligne par la Base de français médiéval, http://catalog.bfm-corpus.org/qgraal_cm Dernière révision le 2018-11-30

¹³⁰ *Aucassin et Nicolette : roman de chevalerie provençal-picard* /publ. avec introd. et trad. par Alfred Delvau, 1866, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k28244g.pdf>

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

ENZ, n'expriment que des inclusions temporelles duratives. Dans cette relation, EN exprime surtout une durée et DEDANS, un délai. L'analyse du moyen français nous dira si cette tendance se maintient.

En moyen français, de nombreux changements sont observés. En premier lieu, le choix de transcription du cardinal : en AF, la majorité est en chiffres (60,5 %), pour s'orienter vers les lettres en MF (70%), toutes prépositions confondues. En second lieu, les propriétés de chaque préposition s'établissent afin de limiter la construction avec un numéral à un emploi particulier.

En MF, [EN + NUM + NC] voit sa fréquence passer de 216,7 à 98,5 et délaisse l'inclusion temporelle pour se spécialiser dans l'inclusion spatiale.

- (312) Comment ce peut il faire ainsy
En une seulle creature,
Que tant ait des biens de nature,
Dont chascun en est esbahy ? (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 341, v. 2)

Comment est-il possible
qu'en une seule créature
il y ait tant dons de la nature,
Dont chacun en est étonné ?

- (313) Si ay proposé en oultre de deviser mon livre en trois principales parties selon les trois manières de vivre recitées par le phyllosophe moral (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 15)

Tandis que EN recule et que ENZ disparaît devant un déterminant numéral, DEDANS maintient une fréquence équivalente à celle de l' AF et continue à n'introduire que des NC de temps pour exprimer une inclusion temporelle. Dans le corpus, la structure est recensée de 1381, dans les *Chroniques des règnes de Jean II et de Charles V (1364-1380)*, à la fin du 15^e siècle, dans les *Mémoires* de Ph. de Commynes.

- (314) Et pour ce, le Pape manda genz d'armes, et dedenz trois jours (en trois jours) en ot en la dicte ville si largement, que le Pape ot la seigneurie et puissance de fait (Anonyme, *Chroniques des règnes de Jean II et de Charles V (1364-1380)*, ca. 1381, p. 34)
- (315) Et, en cas que les Veniciens ne acceptassent la paix dedans deux moys (dans deux mois) et qu'ilz vouldissent soutenir la maison d'Arragon (Philippe de Commynes, *Mémoires*, ca. 1490-1505, éd. déb. 16^e s., p. 108)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Une absence d'occurrences est observée entre la fin de l'AF (1320) et la première attestation en MF (1381). Ce « creux » ne correspond pas à une absence d'œuvres puisque une douzaine est recensée pour cette période. Nous observerons dans les autres analyses si ce phénomène se répète.

La préposition DANS, mise à part l'occurrence ambiguë dans *Aucassin et Nicolette*, ne présente qu'une occurrence en 1480 avec un numéral. Il faut attendre le 16^es. pour avoir des données analysables (47 occurrences). La graphie *dans* représente la totalité des occurrences (48) qui sont attestées entre 1480 et 1549. Une grande partie de ces occurrences se trouve dans une même œuvre : le *Registre du Consistoire de Genève au temps de Calvin* (t.1), en 1542-1544. Ce taux élevé s'explique par le genre textuel (registre), composé d'une succession d'événements¹³¹.

- (316) Le Consistoyre luy az donné terme a sçavoir sa priere Dieu et sa confession dans six sepmaines et frequentes les dymenches au cathasesme et les sermons et venir rendre devoir ceans. (Collectivité, *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin* (t. 1), 1542-1544, p. 116)

[DANS + NUM + NC] a un comportement similaire à [DEDANS + NUM + NC] car tous deux expriment une inclusion temporelle durative avec un NC de temps. Cependant, plusieurs critères les différencient à la fin du moyen français. La première est que DANS est également employé pour exprimer une inclusion spatiale (77), tandis que [DEDANS + NUM + NC] est restreint à l'inclusion temporelle.

La deuxième différence porte sur l'expression temporelle signifiée par les deux prépositions : DEDANS peut exprimer une durée ou un délai, alors que DANS se borne à ce dernier sens.

- (317) LE TIERS.
On dit que dans une sepmaine
Bourges sera tout rabesty. (Anonyme, *Sottie des rapporteurs*, 1480, p. 67)

¹³¹ Résumé des éditions Droz : « Ces registres dépeignent avec précision les idées et comportements du menu peuple face aux bouleversements de la révolution religieuse que fut la Réforme calvinienne. Ce premier tome couvre les années 1542-1544, années pendant lesquelles les nombreuses traces de « papisme » sont traquées dans la population (cierges, prières, livres d'Heures, etc.), années d'enseignement réformé pour des Genevois qui doivent se faire à la nouvelle religion en fréquentant sermons et leçons de catéchisme ». <https://www.droz.org/france/fr/571-9782600001670.html>

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(318) Je vous annonce pour vray que **dans quinze jours** tel exemple par la justice du vray Amour, lequel tousjours vous avez desprisé, se fera en vous (Jeanne Flore, *Contes amoureux*, 1537, p. 192)

La dernière distinction est la représentation de DANS avec un numéral. Cette préposition est plus courante en MF avec ce déterminant que DEDANS.

[PREP + NUM + NC]		DEDANS	DANS
Inclusion	Spatiale	NON	OUI
	Temporelle	Durée	NON
		Délai	OUI

Tableau 19: DANS vs DEDANS : valeurs sémantiques avec un numéral en MF

L'analyse diachronique des prépositions d'inclusion avec un déterminant numéral révèle une spécialisation de chaque préposition, résumée par le tableau suivant.

		EN	ENZ	DEDANS	DANS	
AF	Fréquence	216,7	0,2	13,7	- ¹³²	
	Inclusion spatiale	Lieu	OUI	X	X	-
		Objet	OUI	X	X	-
		Construction	X	X	X	-
	Inclusion temporelle	Duré	OUI	OUI	OUI	-
		Délai	X	X	OUI	-
MF	Fréquence	98,5	0	19,8	0,1 ¹³³	
	Inclusion spatiale	Lieu	OUI	X	X	X
		Objet	OUI	X	X	OUI
		Construction	OUI	X	X	X
	Inclusion temporelle	Durée	OUI	X	OUI	X
		Délai	X	X	OUI	OUI

Tableau 20: Critères d'emploi de [PREP + NUM + NC] en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

¹³² Nous ne prenons pas en compte l'unique attestation relevée dans cette structure, suite à l'incertitude d'identification du lexème auquel se rattache cette occurrence de *dens*.

¹³³ La fréquence de DANS ne tient compte que de la période MF délimitée par nos corpus, soit jusqu'à la fin du 15^e siècle. La fréquence au 16^e s. est de 26,2 sur un million de mots.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Ainsi, EN recule en MF avec un numéral et se spécialise dans l'inclusion spatiale tandis que ENZ, attesté qu'une fois pour signifier une durée, n'est plus observé par la suite. DEDANS, spécialisé dans l'inclusion temporelle peut exprimer la durée ou le délai.

Dans son comportement général, cette préposition semble prendre le même chemin que EN, en multipliant ses structures syntaxiques, morphologiques et ses emplois sémantiques¹³⁴. Il est probable qu'une nouvelle forme vienne remplacer DEDANS dans certains emplois. Ce remplacement limiterait la polysémie grandissante de DEDANS et éviterait les mêmes ambiguïtés que celles rencontrées avec EN. Ainsi, cette préposition se diviserait en deux morphèmes *de* + *dens* pour progressivement ne conserver que *dens*, en prenant le chemin inverse de *sus* / *desus*.

dedens → *de dens* → *dens* → *dans*

De ce procédé résulte une répartition des emplois sur deux prépositions : pour l'inclusion temporelle, DEDANS signifie une durée ou un délai alors que DANS est spécialisé dans l'expression du délai ; pour l'inclusion spatiale, DEDANS, insistant sur l'intériorité, se raréfie au profit de DANS qui exprime une inclusion tant avec une surface (319) qu'un volume (320).

(319) Un Asne et un Coq estoient quelque jour **dans un pré**, où ilz mangeoient ensemble. (Gilles Corrozet, *Second livre des fables d'Ésope, Fable CXII*, 1548, p. 56)

(320) ceus qui viennent apres ne sont jamais si paresseus quele nom de ces mangepeuples ne soit noirci de l'encre de mille plumes, et leur reputation deschiree **dans mille livres**, et les os mesmes par maniere de dire tramés par la posterité, les punissans encore apres leur mort de leur meschante vie. (Étienne de La Boétie, *De la servitude volontaire ou Contr'un*, 1549, p. 127)

En moyen français, nous relevons également 2 occurrences de la forme *de dens*, dans les *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire* (t.3), en 1330.

(321) Et avec ce, gaigierent yceulz mariés et promistrent, chascun pour le tout, metre et emploier en ladite maison adcencee, **de dens six ans** prochains venans a compter de la date de ces lettres, en nom et pour amendement, neuf livr. par., aus us et aus coutumes de Paris (Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire*, T.3, 1330-1345, p. 83)

(322) et pourront les dis preneurs, se il leur plaist, deschargier **de dens deux ans** prochains venans a une fois ou a plusieurs la dite piece de terre des quarante huit soulds par. (*id.*, p. 423)

¹³⁴ En diachronie, tous déterminants confondus, DEDANS présente des compléments spatiaux et temporels de plus en plus variés et semble compenser les structures faiblement représentées par EN.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

En nous basant sur l'hypothèse que DANS découle de DEDANS, suite à une scission de ce dernier¹³⁵, la forme intermédiaire *de dens* pose le problème de sa classification, entre une variante graphique de DEDANS et les prémices de DANS. Plusieurs difficultés sont observées en MF¹³⁶: ces trois prépositions, toutes constructions confondues, apparaissent en concurrence¹³⁷ à un moment donné ; elles introduisent les mêmes types d'incluants (lieu, construction)¹³⁸, et par conséquent expriment principalement l'inclusion spatiale.

Ces paramètres nous conduisent donc à isoler, pour le moment, *de dans*, en tant que préposition, des deux autres lemmes. Les quelques attestations de cette forme seront étudiées en détail lors d'analyses de concurrences entre DEDANS et DANS, en synchronie et en diachronie. Les résultats permettront de définir ses critères d'emploi et de l'associer, si possible, à une des deux prépositions d'inclusion.

1.5 L'article indéfini [PREP + ART IND + NC]

L'article indéfini est employé en ancien français pour marquer l'unicité du référent dénoté par le substantif¹³⁹. D'abord utilisé au singulier seulement, il faut attendre le 14^e siècle pour voir apparaître les formes au pluriel. Progressivement, la fréquence d'emploi de l'article indéfini augmente, alors que le sens médiéval s'estompe pour se rapprocher du sens moderne, c'est-à-dire introduire un référent nouveau ou indéterminé.

En ancien français, l'article indéfini se rencontre avec les prépositions EN, ENZ et DEDANS. Aucune occurrence avec DANS n'est relevée. La totalité des attestations, avec les différentes prépositions, sert uniquement à exprimer une inclusion spatiale.

¹³⁵ Sur la même analogie régressive que DEHORS, DESUR.

¹³⁶ À travers l'observation des corpus de DEDANS, DANS et *de dans* entre 1330 et 1500.

¹³⁷ Cette concurrence de *dedans*, *de dans*, *dans* peut s'observer au sein d'une même œuvre, avec les mêmes compléments.

¹³⁸ Nous verrons également que les 4 prépositions favorisent la construction avec l'article défini.

¹³⁹ Sauf quand le substantif réfère à « des éléments allant par paire » (*unes mains*, *uns cisiaux*) et à « un ensemble comptable d'éléments solidaires » (*uns dens*, *uns dois*) (Buridant, 2019 : 157).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

La préposition EN est la plus courante avec l'article indéfini, avec une fréquence de 445,5. La structure est attestée dans chaque œuvre constituant notre corpus et donc présente dès le début du 12^e siècle.

- (323) N'i ad castel ki devant lui remaigne ;
Mur ne citet n'i est remés a fraindre,
Fors Sarraguçe, ki est en une muntaigne. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 26, v. 6)

aucun château devant lui ne résiste,
il n'est ni mur ni cité qui reste à forcer
sauf Saragosse, qui est sur une montagne.

Les 74 attestations relevées expriment une inclusion spatiale, dont 59% avec des NC de lieu (*lieu, vierger, pui, etc.*).

- (324) El miroër entre mil choses
choisi rosiers chargez de roses
qui estoient en un destor,
d'une haie bien clos entor (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 50, v. 1615)

Dans le miroir, entre mille choses,
je remarquai des rosiers chargés de roses
qui étaient en un endroit écarté,
bien clos tout autour par une haie

- (325) A tant entra li rois en une cambre tous seul et commença mout durement a plourer (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 9)

Nous observons dans *Cligès* de Chrétien de Troyes, une préférence pour la graphie *en* avec un article indéfini. Habituellement, c'est la forme *an* qui est dominante dans l'expression d'inclusion. Sur les 12 attestations, 10 sont introduites par *en*. Malgré ce faible nombre d'exemples, il représente 16 % des SP de l'œuvre introduit par *en*, contre 0,9 % de ceux introduits par *an*. Aucun indice syntaxique, phonétique ou sémantique, ne semble expliquer ce phénomène d'alternance.

- (326) Mes an le tient a jeingleor
De ce qu'il dit qu'il a veüe
L'enpererriz trestote nue,
Avoec Cligés le chevalier,
Desoz une ante, en un vergier. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 78d, v. 6428)

mais on le prend pour un menteur
quand il dit qu'il a vu
l'impératrice toute nue
avec le chevalier *Cligès*

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

sous un arbre, dans un verger.

- (327) Puis est antree an un vergier,
Qui mout li plest et atalante. (*id.*, p. 78a, v. 6312)

Elle entre alors dans un verger
qui comble tous ses vœux.

ENZ est attesté à 2 reprises, soit une fréquence de 0,5 en AF. La première attestation est relevée en 1175 dans *Li Quatre Livre de Reis* ; la seconde en 1200, dans *Ami et Amile*.

- (328) É se il se met en alcune cited, tut Israel, se bon vus est, avirunerad la cited dechables; é trarrum enz un ewe (dans l'eau) si que neïs une perrette n'enseit truvé. (Anonyme, *Li Quatre Livre des Rois*, ca. 1190, p. 90)

- (329) Moi et voz fumez en une hore engendré
Et en un jor et en une nuit né
Et enz un fons (dans une fontaine) baptizié et levé. (Anonyme, *Ami et Amile*, ca. 1200, éd. ca. 1275, p. 34, v. 1043)

Seule l'inclusion spatiale est exprimée, tant en AF qu'en MF. Cette faible fréquence de [ENZ + ART IND + NC] renforce l'idée que cette préposition n'est pas adaptée à introduire un substantif déterminé¹⁴⁰.

En ancien français, 22 occurrences de DEDANS apparaissent avec l'article indéfini. Toutes expriment des inclusions spatiales, majoritairement avec des volumes entourant ou enveloppant l'inclus (*cf.* Vandeloise, 1996 : 83-86), par l'emploi des NC d'objet (331), de construction ou de lieu (330).

- (330) Cytheron est une montaigne
dedanz un bois, en une plaigne,
si haute que nule arbaleste,
tant soit fort ne de trere preste (Jean de Meun, *Roman de la Rose*, t. 2, 1269-1278, p. 225, v. 15634)

- (331) Les hautes reliques seintismes,
Qui dedens une chasse (dans un coffre) estoient
Que li message o eus portoient. (Jean le Marchant, *Miracles de Nostre Dame de Chartres*, 1262, éd. 14^e s, p. 181, v. 443)

¹⁴⁰ La préposition ENZ, dans BFM et Frantext, présente une majorité d'occurrences devant un NC nu, soit 70% des attestations en AF, alors que la construction avec déterminant indéfini ne dépasse pas les 4%.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

[DEDANS + ART IND + NC] est recensé de 1155, dans le *Roman de Thèbes*, jusqu'en 1324, dans la *Chronique de Morée*. Cette période correspond à la baisse de fréquence de EN dans la même structure. Nous remarquons une différence de choix d'incluant entre les deux prépositions : d'une part, EN favorise l'inclusion topographique, tandis que DEDANS préfère les objets. D'autre part, les compléments de EN réfèrent principalement à des incluant (surfaces ou volumes) dans lesquels l'inclus est localisé, alors que ceux de DEDANS dénotent des incluant entourant ou enveloppant l'inclus.

Durant l'ancien français, EN majoritaire avec l'article indéfini et l'inclusion topographique, recule progressivement dans nos matériaux depuis l'arrivée de DEDANS, qui lui se spécialise avec des NC d'objet et de construction. ENZ, quasi inexistant, disparaît dès le début du 13^e siècle, tandis qu'il faut attendre le 14^e s., pour voir apparaître DANS .

Dès le début du moyen français, deux changements apparaissent. En premier lieu, EN est la seule préposition à présenter une baisse de fréquence en MF (Tableau 21).

	Fréquence AF	Fréquence MF
EN	445,5	288,8
ENZ	0,5	0,6
DEDANS	9,1	11,8
DANS	0	2,3

Tableau 21: Fréquence d'attestation de [PREP + ART IND + NC] en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

En second lieu, les prépositions se distinguent les unes des autres par les compléments prépositionnels qu'elles introduisent. EN favorise les N de lieu et abstraits ; ENZ, attesté ponctuellement, présente une majorité de N de construction, comme DEDANS qui est également courant avec des objets. DANS, nouveau concurrent dans cette structure, se construit principalement avec des N de lieu, comme EN, et des N d'objet, comme DEDANS (Tableau 22).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Incluant	EN	ENZ	DEDANS	DANS
Le + courant	TOPO	CONSTR.	OBJET	TOPO
Le second choix	ABSTRAIT	TOPO	CONSTR.	OBJET

Tableau 22: [PREP + ART IND + NC] en MF : Les préférences référentielles des incluants.

En moyen français, EN est attesté 44 fois avec l'article indéfini et dans chaque œuvre du corpus BFM. La fréquence la plus élevée est observée dans *Le Jouvencel* en 1461, avec 673,4 occurrences sur 1 million de mots.

- (332) Pourquoi firent monter ung homme en ung arbre, pour veoir se riens passoit de l'un à l'autre. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 35)

Les compléments de [EN + ART IND] sont similaires à ceux de l'AF, mais avec une fréquence différente qui offre une répartition plus homogènes entre les différents types de compléments (Figure 15).

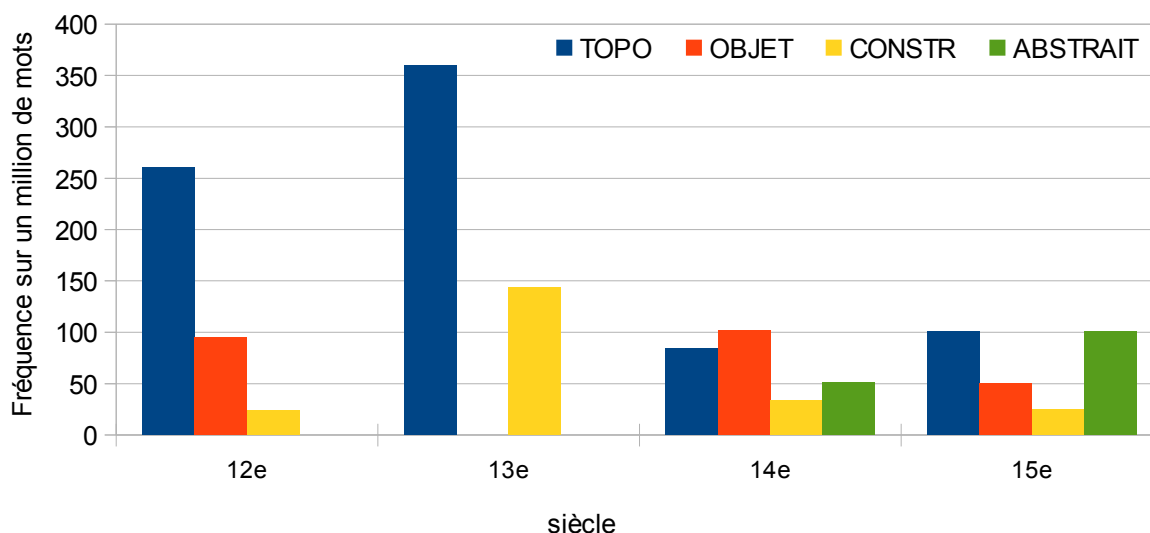


Figure 15: [EN + ART IND + NC] : Fréquence des incluants spatiaux (corpus BFM)

Les compléments topographiques ont fortement reculé, alors que les compléments abstraits font leur apparition.

- (333) Lors je me boute trop avant
En une haulte theologie.
 Quant [je voy ce que ne veuil mie]. (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 318, v. 11)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

alors je me plonge bien profondément
dans une grande théologie,
Quant [je vois ce que je ne veux pas du tout voir].

Ces derniers apparaissent dans notre corpus dès le début du 14^e siècle, dans le *Livre de la Passion*, pour se développer durant le MF. Nous observons qu'à partir du 15^e s., la fréquence des NC abstraits augmente pour devenir équivalente à celles des compléments TOPO.

ENZ n'est présenté que 5 fois avec un article indéfini en MF. Malgré la baisse d'occurrences, la préposition semble maintenir cet emploi en MF¹⁴¹.

- (334) Dedens une forest ou devoit chevauchier .
Deux lieues ens ung bos (dans un bois) se allerrent enbusquier (Anonyme, *Les enfances Garin de Monglane*, 1400, p. 7v)

	AF		MF	
	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.
[ENZ + ART IND + NC]	2	0,5	5	0,6
Corpus ENZ	102	23,4	25	3

Tableau 23: Occurrences et fréquence de [ENZ + ART IND + NC] en AF et MF (corpus BFM étendu & Frantext)

En tenant compte de la distribution des prépositions avec ce déterminant et la proximité sémantique entre ENZ et DEDANS, nous constatons que ce dernier couvre les constructions avec l'article indéfini, au détriment de ENZ. Cette préposition était donc la seule à marquer l'intériorité avec [ART IND + NC] pendant plus d'un siècle, jusqu'au retour « sporadique » de ENZ, n'apparaissant que 5 fois entre 1360 et 1480, contre 25 occurrences pour DEDANS sur la même période (1389 – 1500) (Figure 16).

¹⁴¹ Le faible nombre d'occurrences ne nous permet pas de suggérer une spécialisation de ENZ avec l'article indéfini.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

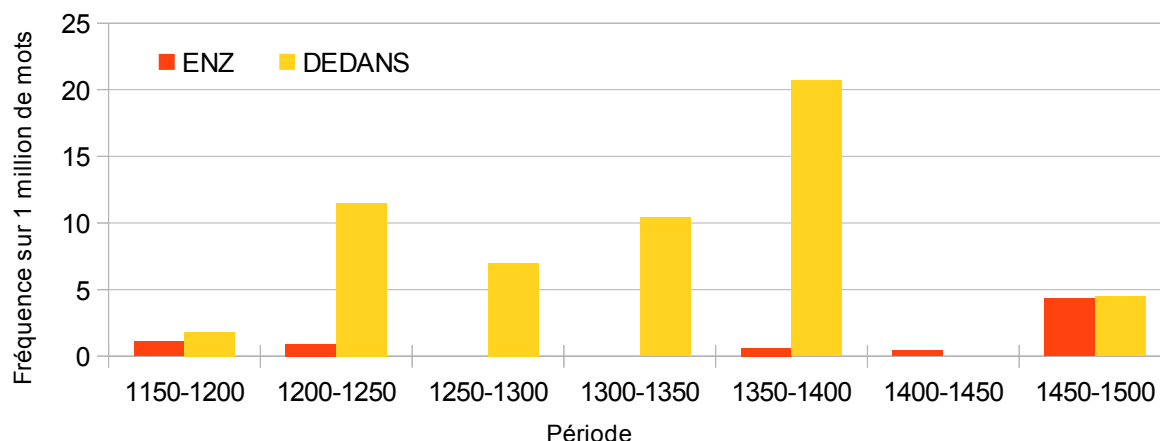


Figure 16: *Fréquence de [ENZ / DEDANS + ART IND] (corpus BFM étendu & Frantext pour ENZ et corpus BFM étendu pour DEDANS)*

En moyen français, la préposition DEDANS reste stable dans sa fréquence d'emploi, avec une répartition inégale selon les siècles. Le *Registre criminel du Châtelet* (1389-1392) présente la première attestation MF mais également la plus forte concentration d'occurrences. La dernière attestation date de la fin du 15^e siècle, dans les *Mémoires* de Philippe de Comynes. Cette préposition, par ses propriétés intrinsèques, maintient une préférence pour les N d'objet (335) et de construction (336).

- (335) les brulast et en feist de la poudre, les meist **dedens un oreillier de plume** (dans un oreiller de plume), et y demourassent VIII ou IX jours (Anonyme, *Registre criminel du Châtelet*, 1389-1392, éd. 1861, p. 337)
- (336) car le sepulcre de la benoiste vierge Marie y est enclos **dedens une petite chappelle** (dans une petite chapelle) qui est a destre main en devalant en icelle volte ; en laquelle chappelle a deux huis bien petis. (Ogier d'Anglure, *Récit du voyage en Terre Sainte*, ca. 1398, éd. 15^e, p. 16)

Dans notre corpus MF, DANS montre une préférence pour les NC de lieu (42,1%), suivi par les NC d'objet (31,6%). La première occurrence de [DANS + ART IND + NC] est attestée en 1362, dans *Les Amphorismes Ypocras* de Martin de Saint-Gille. Par ses préférences référentielles, cette préposition serait sémantiquement plus proche de EN que de DEDANS.

- (337) Se tu veulx retraindre les membres menstrus **dans une fame**, met une ventouze des plus grans aux mamelles. (Martin de Saint-Gille, *Les Amphorismes Ypocras*, 1362, p. 86)
- (338) Quoy voiant RIFFLETOUT, douteux sur le rivaige,
Se tire de la presse: & prenant avantaige,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Saulte dans ung fossé : pour fuir le danger. (Antoine Macault, *Le grand combat des rats et des grenouilles*, 1540, p. 8)

Nous verrons si DANS est sémantiquement proche de EN à travers l'analyse des SN définis, compléments préférés de DANS en français moderne.

La structure [PREP + ART IND + NC] est attestée durant toute la période couvrant l'ancien et le moyen français. Quelque soit la préposition d'inclusion employée, seule l'inclusion spatiale est exprimée, avec une répartition des prépositions qui dépend du référent du complément : EN favorise les NC de lieu, ENZ et DEDANS, par leurs propriétés intrinsèques, introduisent principalement des NC d'objet et de construction. DANS, quant à lui, n'est relevé qu'en MF et se construit avec des NC de lieu. Son apparition correspond au recul de DEDANS¹⁴². De ce fait, DANS développe des constructions avec les NC préférés de EN et DEDANS, soit les NC de lieu et d'objet.

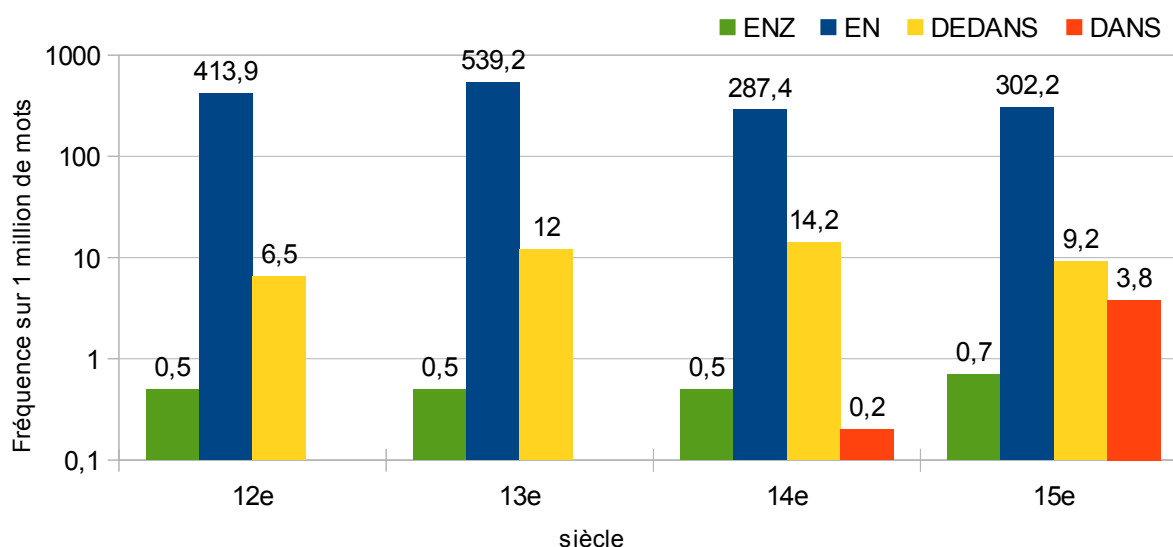


Figure 17: Fréquence de [PREP + ART IND + NC] en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

Ainsi le 15^e siècle est une période de concurrence entre ces trois prépositions.

(339) Et, ainsi qu'il parloit à ses gens en ung país estroit, lui vint soudainement dire l'un de ses serviteurs (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. Fin du 15^e s., p. 151)

¹⁴² Un sondage sur la base Frantext, pour le 16^e s., montre que DEDANS n'apparaît plus avec l'article indéfini, tandis que la fréquence de [DANS + ART IND] a doublé depuis le demi-siècle précédent.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (340) Et au partir de ces montaignes on entrec **dans un pays** qui samble estre la mer tant est plain. (Bertrandon de La Broquière, *Le Voyage d'Outremer*, 1455, p. 104)
- (341) IL fault mettre du plastre **dedans ung vaisseau** large, et puis y verser le moust, tant qu'il passe par dessus le plastre (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 32r°)
- (342) Les aultres mettent le moust **dans ung vaisseau** qui n'est point poixé, et y adjoustent du nitre Alexandrin pillé, et puis le mettent à l'hombre. (*id.*, p. 32r°)

Cette étude avec l'article indéfini permet également de mettre en exergue une période d'hésitation entre ENZ et DEDANS. Malgré le faible emploi de ENZ, nous observons une période de 160 ans sans attestation. En comparant avec celles de DEDANS, nous notons que cette période (1200 à 1360) est couverte par DEDANS. Suite à cela, ENZ réapparaît mais de façon très sporadique et en coexistence avec DEDANS.

Cette évolution entre l'ancien et le moyen français révèle cette hésitation dans le choix des prépositions et leurs diverses évolutions, comme la conservation de DEDANS au détriment de ENZ. Ce phénomène a déjà été observé avec d'autres structures dans les sections précédentes. En étudiant les SN définis, nous pourrions déterminer si cette évolution prépositionnelle est dépendante de la détermination du N complément.

2. Synthèse de l'analyse distributionnelle des SN indéterminés et indéfinis

L'analyse distributionnelle des prépositions d'inclusion suivies d'un nom nu, ou d'un déterminant indéfini, permet de cerner les critères d'emploi propres à ces types de compléments, ainsi que les diverses évolutions entre l'ancien et le moyen français.

2.1 Périodes d'attestations

2.1.1 Généralités

Après l'observation des différentes structures introduites par les prépositions d'inclusion, nous pouvons dater les premières occurrences de chaque préposition, mais également les premières occurrences de chaque construction.

Pour la première attestation, nous nous sommes basée sur l'ensemble des textes proposés par la BFM et Frantext. La préposition EN étant analysée dans un corpus construit, commençant en 1100, nous avons élargi la recherche à l'ensemble des textes de la BFM. Hors corpus, EN est observé pour la première fois dans le *Cantilène de Sainte Eulalie* (ca. 880) (101). Étant encore présent sans déterminant en français moderne, il n'y a donc pas de dernière attestation.

La première attestation de ENZ, en emploi prépositionnel, date de 1150, dans le *Lapidaire en prose* (Anonyme). Sa fréquence d'emploi est concentrée sur la fin du 12^e et le début du 13^e siècle. Cette période est suivie d'une absence d'occurrence durant 150 ans, avant de réapparaître en 1354. Malgré son retour, ENZ va reculer jusqu'à la fin du 14^e siècle pour n'apparaître que ponctuellement durant le 15^e s.

- (343) Pur ceo ke l'en selt estriver
Qu'**enz** livre se deüst numer
Icil ki le livre translate (Adgar, *Collection de Miracles*, 3^e t. 12^e s., p. 22)

La préposition DEDANS apparaît avant ENZ, soit en 1130 avec un nom propre, puis au milieu du 12^e siècle avec un NC nu et [DET IND + N] :

- (344) Chascuns prit Deu de molt riche corage
Qu'il nos rameint Guillelme Fierebrace
Tot sain et salf **dedenz Rome** la large. " (Anonyme, *Le Couronnement de Louis : chanson de geste du XIIIe siècle*, 1130, p. 29)
- (345) Li dex se repont et s'enserre
dedenz unne croute (dans une grotte) soz terre ;
d'iluec desclost bien et desserre
ce que chascun li veut requerre. (Anonyme, *Roman de Thèbes*, ca. 1150, éd. 13^e s., p.7, v. 188)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Ce décalage temporel entre ces prépositions remet en question la théorie selon laquelle DEDANS serait issu de ENZ, suite à une préfixation (*de-*) qui subit un redoublement¹⁴³ :

enz → *deenz* / *denz* (*de-* + *enz*) → *dedenz* (*de-* + *de-* + *enz*)

DEDANS, avec un déterminant indéfini, se rencontre encore à la fin du moyen français, comme l'atteste l'exemple suivant :

- (346) LE Moust qui distille par luy mesmes des raisins, avant qu'ilz soyent foullez, doibt estre mis le jour mesmes **dedans ung tonneau** poixé dedans et dehors, en sorte que le tonneau soit la moytié plain (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 32r°)

L'emploi de [DEDANS + NC] s'arrête bien avant, à la fin du 15^e siècle où nous avons relevé la dernière attestation dans *Le Jouvencel* de Jean de Bueil (1461) :

- (347) se gens de cheval donnent **dedans gens de pié** (dans des fantassins) et ilz n'ont point d'issue (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin 15^e s., p. 248)

La première attestation de *dens* est relevée à la fin du 12^e ou début du 13^e siècle dans *Aucassin et Nicolette* (311). Cette attestation, l'unique en AF, coexiste avec *dedens* dans la même phrase, rendant incertain le lemme auquel *dens* est rattaché. Soit c'est DANS qui est représenté, dans ce cas cette occurrence correspond à la première attestation de la préposition, soit c'est une variante tronquée de DEDANS. Dans cet exemple, ils expriment tous deux une inclusion temporelle durative, *dedens* signifie un délai, *dens* une durée. En comparant les emplois temporels de ces deux prépositions en MF, DEDANS a le monopole de l'expression de délai jusqu'à la fin du 15^e siècle, avant d'être en concurrence avec DANS. De plus, la seconde attestation d'un *dens* temporel n'est recensée qu'en 1420, deux siècles après l'attestation d'*Aucassin et Nicolette*. À moins de disposer d'exemples supplémentaires du début du 13^e, les éléments observés tendent à classer cette attestation de *dens* sous DEDANS. En conséquence, nous retenons l'attestation *dans*, non ambiguë, relevée dans *Les Amphorismes Ypocras* (337), de Martin de Saint-Gille, en 1362, comme première occurrence de DANS.

La dernière attestation¹⁴⁴ de DANS observée en MF, sans complément défini, date de 1549, dans *De la servitude volontaire ou Contr'un* d'Étienne de La Boétie, où le complément est déterminé par l'article indéfini, emploi encore courant en français moderne.

¹⁴³ Retracer la diachronie de ces prépositions nécessite l'analyse des compléments déterminés. Nous éclaircirons la fluctuation des occurrences, les changements d'emploi et les concurrences des prépositions d'inclusion au sein de notre synthèse (cf. CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages).

¹⁴⁴ La dernière attestation dans le cadre de la période étudiée pour ce travail, soit avant 1550.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(348) penseroit il que ceus la et les autres eussent un mesme naturel, ou plustost s'il n'estimeroit pas que sortant d'une cité d'hommes, il estoit entré **dans** un parc de bestes. (Etienne de La Boétie, *De la servitude volontaire ou Contr'un*, 1549, p. 98)

[DANS + NC], structure maintenant désuète, présente sa dernière attestation dans les *Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse, Sainctongois*, de Jean Alfonse, en 1544 (278).

En observant le voisinage de DANS en français préclassique, la construction avec un substantif indéterminé est toujours présente, mais tend clairement vers un figement puisque *terre* y est attesté 212 fois et que le deuxième substantif le plus fréquent est *eau*, avec seulement 9 occurrences.

Déterminant	EN		ENZ		DEDANS		DANS	
	Sans	Avec	Sans	Avec	Sans	Avec	Sans	Avec
1ère attestation	1100	1100	1177	1150	1113	1150	1420	1362
Dernière attestation	X	X	1494	1480	1461	1543	X	X

Tableau 24: Période d'attestation des prépositions avec un complément indéfini (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

La délimitation des périodes d'attestation met en avant la chronologie des prépositions d'inclusion avec un complément indéterminé ou indéfini. Cependant, l'emploi de ces constructions n'est pas continue. Des périodes de « creux », ou d'absence d'attestation, sont constatées pour la plupart des prépositions, touchant soit l'emploi global de la préposition, comme DEDANS, soit certaines constructions pour ENZ et DANS.

2.1.2 Absences d'attestations

Dans nos matériaux, EN est attesté dans toutes les œuvres et avec tous les compléments prépositionnels étudiés dans le cadre de cette étude. Elle est la préposition la plus courante et la plus régulière dans l'expression d'inclusion. Cette stabilité n'est pas la même pour les trois autres.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

La préposition ENZ est la première à montrer une irrégularité dans sa fréquence d'emploi. De manière générale, une absence d'occurrence est observée du 13^e jusqu'à la fin du 14^e siècle.

- [ENZ + NC] : entre 1249 et 1350
- [ENZ + DET IND + N] : entre fin 12^e s. et 1398 (5 occurrences au total)
- [ENZ + ART IND + N] : entre 1200 et 1360 (7 occurrences au total)

L'absence ou le faible nombre de textes existants pour ce siècle n'est pas en cause car 28 textes, sur BFM 2019 et 117 sur Frantext, couvrent le 14^e siècle. L'hypothèse d'un remplacement par DEDANS est également écarté. Alors qu'au 12^e siècle DEDANS exprime majoritairement des inclusions spatiales, comme ENZ, au 13^e siècle DEDANS s'oriente vers les inclusions temporelles, qui représentent plus des 2/3 des attestations. La quinzaine d'occurrences de compléments spatiaux ne présente ni le même type de complément, ni les mêmes verbes recteurs que pour ENZ.

La quasi totalité des compléments introduits par ENZ sont des substantifs pluriel. L'hypothèse la plus probable justifiant cette absence d'occurrence pendant un siècle serait liée à l'évolution de la détermination des substantifs pluriel. Plusieurs remplacements de [ENZ + N pluriel] sont possibles : l'ajout de *les* après la préposition ou un remplacement par EN suivi d'un article défini, sous forme complète ou contractée. L'étude des compléments définis et l'analyse concurrentielle de [ENZ (*les*) NC] et de [EN *les / es* NC] déterminera les causes de cette période creuse de ENZ.

Le même phénomène est constaté, sur la même période, pour la préposition DEDANS¹⁴⁵. Les périodes sont différentes selon le type de complément. Les périodes les plus longues observées sans cette préposition sont avec un nom propre ou un adjectif indéfini. Aucune occurrence¹⁴⁶ n'est rencontrée entre 1278 et la fin du 14^e siècle. Pour les autres compléments, substantif nu, numéral et article indéfini, la période est plus restreinte, entre 1324 et 1477, durant laquelle on rencontre DEDANS avec des déterminants définis.

- [DEDANS + NP] : entre 1278 et 1392

¹⁴⁵ Pour les occurrences analysées dans le corpus BFM 2016.

¹⁴⁶ Ces datations prennent en compte les textes ajoutés dans BFM 2019.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- [DEDANS + NC] : entre début 14^e s. et 1392
- [DEDANS + DET IND + N] : entre 1283 et 1477 (3 occurrences au total)
- [DEDANS + NUM + N] : entre 1324 et 1381
- [DEDANS + ART IND + N] : entre 1324 et 1370

Comme pour ENZ, le 14^e siècle marque, par ces baisses de fréquence, des changements dans la sélection de préposition pour introduire un complément indéterminé ou indéfini. Alors que ENZ a des contraintes syntaxiques, avec une majorité de compléments au pluriel, DEDANS n'en présente pas. DANS n'interfère pas à ce moment dans les emplois de DEDANS, surtout que ses attestations restent occasionnelles à la fin du 14^e siècle. Il ne reste plus que EN qui puisse influencer la fréquence d'emploi de DEDANS. L'observation de la fréquence d'attestation [EN/DEDANS + UN]¹⁴⁷, appuie la tendance d'un remplacement de DEDANS par EN durant cette période.

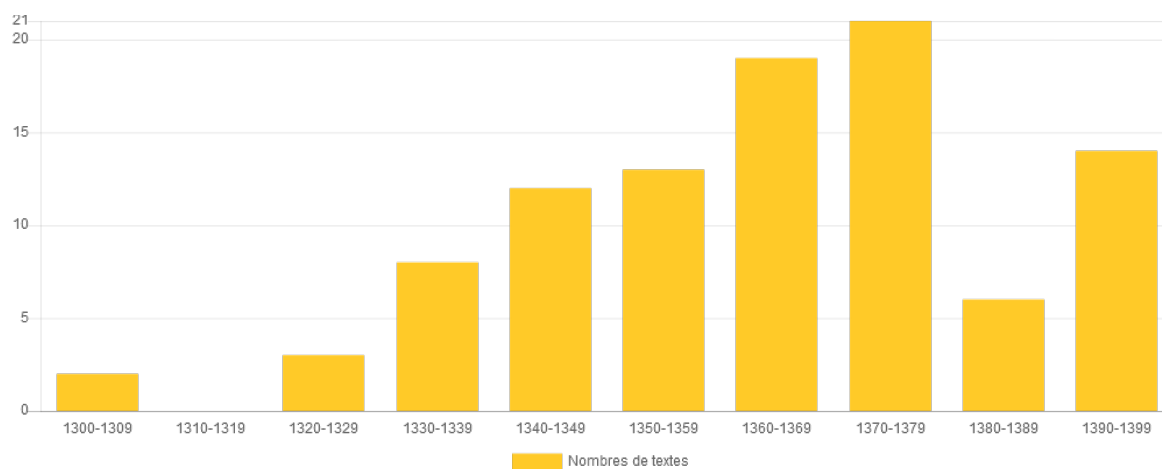


Illustration 11: Représentation de [EN + UN] dans les textes du 14^e siècle (graphique issu de la base Frantext)

¹⁴⁷ Requêtes TXM employées : [pos="P"&word="[ea]n"%c] [lemma="un"] et [[pos="P"&word="ded[ea]n[zs]"%c] [lemma="un"]

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

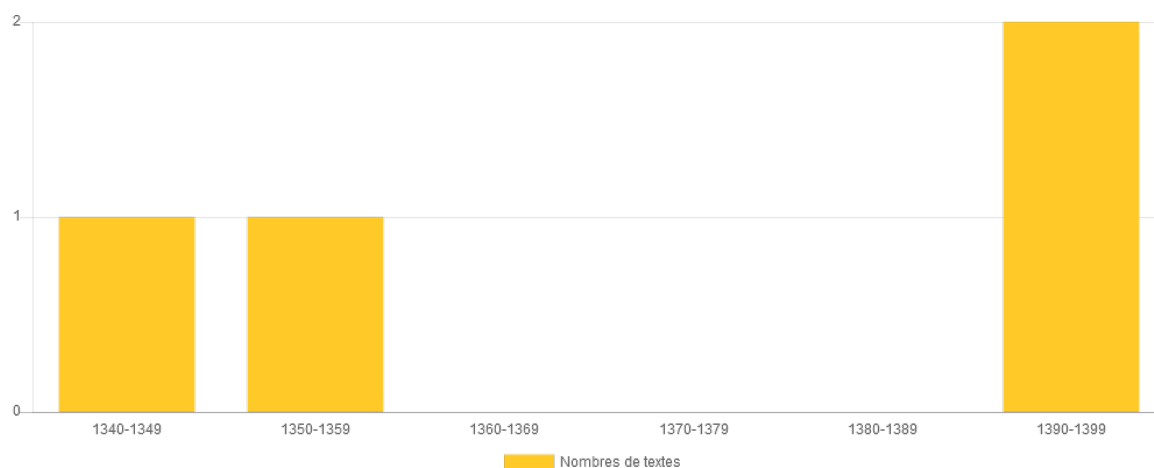


Illustration 12: Représentation de [DEDANS + UN] dans les textes du 14^e siècle (graphique issu de la base Frantext)

Ces graphiques (Illustration 11, Illustration 12) soulignent l'écart de représentation de EN et DEDANS avec l'article indéfini. Alors que DEDANS est absent durant la seconde moitié du 14^e siècle, EN apparaît dans de nombreux textes sur cette même période. Ce déséquilibre est lié à la spécialisation de DEDANS, en particulier dans l'introduction de compléments temporels, représentant plus de la moitié des occurrences aux 13^e et 14^e siècles, contre 8% au 12^e et 26% au 15^e siècle. En conséquence, EN vient remplacer de nombreux compléments spatiaux introduits par DEDANS, en particulier les NC objet et les NC de construction.

En effet, nous l'avons vu précédemment (Figure 15), au 13^e siècle EN n'introduit presque plus de NC de construction et aucun NC objet, car ils sont devenus les compléments de prédilection de DEDANS. La tendance s'inverse le siècle suivant avec la réapparition de ces compléments avec EN.

Grâce à l'analyse des complément indéterminés ou indéfinis, nous savons que EN est venu remplacer DEDANS au 14^e siècle. Cependant cette analyse est insuffisante pour en déterminer la cause. Une analyse comparative avec les compléments définis permettra de cerner l'origine de cet échange d'emploi.

2.1.3 Attestations par construction

Après avoir observé les périodes d'attestation de nos prépositions sans complément déterminé, et avec un complément indéfini, notre intérêt se porte sur celles des différents types de complément. Les prépositions d'inclusion se sont développées à différentes périodes, avec une durée plus ou moins longue selon le type de détermination.

Contrairement à la section précédente, la période d'attestation des constructions est délimitée par le corpus établi pour nos analyses. Ainsi, pour les textes de la BFM, nous n'avons pas d'occurrences postérieures à 1500¹⁴⁸. Seul DANS présente des occurrences jusqu'à 1550, issues du corpus Frantext 16¹ s., car les attestations antérieures au 16^e siècle sont insuffisantes pour en dégager les propriétés sémantico-syntaxiques.

La préposition EN est présente tout au long de la période étudiée, quelque soit son complément. Tous les compléments non déterminés ou indéfinis sont les premiers attestés, dès le début du 12^e et perdurent jusqu'à la fin du 15^e siècle. C'est la seule préposition qui maintient aussi longtemps la construction avec un complément indéterminé/indéfini.

DEDANS, deuxième préposition d'inclusion attestée peu après EN, apparaît la première fois avec un substantif nu, en 1113, mais ce complément est également le premier à disparaître, puisque sa dernière attestation est relevée en 1461. Le nom propre, introduit dès 1139, présente la durée d'attestation la plus longue pour cette préposition, suivi par l'article indéfini (1150-1505), puis le numéral (1155-1505). [DEDANS + DET IND + N] est la structure indéfini la moins pérenne, avec deux siècles d'attestations, entre 1283 et 1481. ENZ présente une durée similaire avec ce déterminant mais en décalage par rapport à DEDANS. Alors que ce dernier couvre le 14^e et le 15^e siècles, [ENZ + DET IND + NC] est attesté entre la fin du 12^e et celle du 14^e siècle.

Le complément indéfini qui s'est maintenu le plus longtemps avec ENZ est le substantif indéterminé, observé entre 1177 et 1494. À l'inverse, les dates définies (NP) et le numéral reflètent l'impossibilité de cette préposition à introduire ces compléments.

¹⁴⁸ Une extension de corpus, via Frantext, pour EN, ENZ et DEDANS est réalisée pour les cooccurrences et les concurrences.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Alors que EN, ENZ et DEDANS se construisent facilement avec des compléments indéterminés, les attestations tardives¹⁴⁹ de DANS montrent une certaine résistance à ce type de complément. Mis à part le déterminant indéfini (DET IND), qui n'est attesté qu'une fois hors corpus, en 1543¹⁵⁰, cette préposition montre une plus grande facilité de construction et exprime une durée avec un numéral (1480 - 1549) ou un article indéfini (1362 - 1549).

Complément	EN	ENZ	DEDANS	DANS
[NP]	1100 - 1494	1354 - 1354	1139 - 1505	1495 - 1542
[NC]	1100 - 1494	1177 – fin 14 ^e	1113 - 1461	1420 - 1548
[DET IND + N]	1100 - 1494	Fin 12 ^e - 1398	1283 - 1481	1543 - 1543
[NUM + N]	1100 - 1494	1150 - 1150	1155 - 1505	1480 - 1549
[ART IND + N]	1100 - 1494	1175 - 1480	1150 - 1505	1362 - 1549

Tableau 25: Période d'attestation des prépositions avec complément indéterminé ou indéfini (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

L'observation de ces périodes d'attestation de ces structures donne un premier aperçu de la pérennité des certaines structures syntaxiques (Tableau 25). Afin de définir plus en détail les propriétés de construction et différencier les prépositions, il faut analyser les propriétés sémantiques des compléments prépositionnels.

¹⁴⁹ Une étude de voisinage sur Frantext montre que DANS favorise l'introduction de noms propres en français préclassique, en particulier des toponymes, alors que la construction avec un substantif nu présente des marques de figement (*dans terre*).

¹⁵⁰ [DANS + DET IND] est attestée dans *Les .xx. Livres de Constantin Cesar* de Pierre Antoine, (1543), p. 63^v° : « Met tez de l' eaue dans ung mourtier , ou **dans** quelque aultre vaisseau ».

2.2 Distribution des prépositions

2.2.1 Préposition avec un N indéterminé

Dans les constructions sans déterminant, nous avons observé le comportement de EN, ENZ, DEDANS et DANS avec un NP et un NC.

En construction avec un NP, une tendance est observable à travers la fréquence d'attestation de chaque préposition. En ancien français, c'est EN qui est le plus représenté dans l'introduction d'un NP, mais n'en a pas le monopole puisque DEDANS est également rencontré. À l'inverse, ENZ ne se construit pas avec un NP, que ce soit en AF ou MF, seules 2 occurrences sont observées sur l'ensemble des données.

[PREP + NP]	EN		ENZ		DEDANS		DANS	
	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.
AF	201	1210	0	0	31	12,8	0	0
MF	88	577,7	2	0,2	52	32,2	1	0,1

Tableau 26: [PREP + NP] : occurrences et fréquence des prépositions en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

En moyen français, une spécialisation des emplois prépositionnels s'instaure déjà. La fréquence d'attestation de [EN + NP] a réduit de moitié alors que celui de DEDANS a presque triplé (Tableau 26). Même si EN reste la préposition la plus courante de l'ancienne langue, l'évolution des autres prépositions influence la sienne.

EN et DEDANS introduisent majoritairement des toponymes. En plus de présenter des fréquences d'emploi opposées, une spécialisation s'opère sur les référents topographiques. En AF, EN introduit régulièrement des NP de pays, de ville ou de région, alors que DEDANS favorise les NP de ville. Cette spécialisation de DEDANS s'accroît en MF jusqu'à devenir plus fréquent que EN.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Complément		EN		ENZ		DEDANS		DANS	
		AF	MF	AF	MF	AF	MF	AF	MF
Spatial		9402,7	12170,4	21,1	2,5	164,9	169,3	0	10,2
TOPO		3629,9	2481,3	4,1	0,5	49,3	97,4	0	4,3
NP	Pays	469,5	256	0	0	0,4	0	0	0
	Ville	367,2	19,7	0	0	11,6	33,5	0	0,2
	Région	228,7	105	0	0	0,4	0	0	0

Tableau 27: Fréquence des compléments topographiques en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

En conséquence, à la fin du 15^e siècle, DEDANS n'introduit que des toponymes référant à des villes, catégorie délaissée par EN qui s'oriente vers les NP de pays (Tableau 27).

L'introduction du substantif nu se rencontre avec les trois prépositions attestées en ancien français, soit EN, ENZ et DEDANS. La première, EN, est la plus fréquente et présente une évolution dans la sélection du complément. Durant l'AF, elle exprime principalement une inclusion spatiale, avec des NC abstraits, des NC de lieu et des NC d'objet. L'emploi spatial se renforce en moyen français, et une spécialisation du complément apparaît puisque les NC abstraits représentent désormais 57,8% des exemples, contre 37,2% en ancien français, entraînant le recul des NC de lieu et d'objet. Alors qu'il se développe dans l'inclusion spatiale, l'inclusion temporelle recule, passant de 24,2% en AF à 10,7% en MF (Tableau 28).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Complément	[EN + NC] AF	[EN + NC] MF
Total occurrences	476	531
TEMPOREL	24,2%	10,4%
SPATIAL	75,8%	89,6%
Abstrait	37,7%	57,8%
Topographique	17%	10,5%
Construction	6,7%	7,9%
Individus	0,4%	4,3%
Objet	9,7%	4,1%
Équipement	1,1%	2,1%
Collection	2,1%	1,5%
Corps	1,7%	0,9%

*Tableau 28: Taux d'emploi de EN avec un NC nu en AF & MF
(Taux calculé sur le nombre total d'occ. de [EN + NC] pour chaque période (Corpus BFM))*

Ainsi l'emploi moderne de [EN + NC] n'est pas une conséquence directe de l'apparition de DANS, qui ne se construit qu'avec des NC déterminés, mais résulte de la spécialisation d'un emploi déjà ancré et favorisé dès l'ancien français. Cette structure voit sa fréquence d'attestation augmenter en MF, tout comme [EN + ART DEF + N]. Ce sont principalement les formes contractées de EN qui ont doublé en MF, entraînant une confusion avec d'autres lemmes dans certains contextes. Il semble que l'ambiguïté de ces graphies ait conduit EN à revenir en arrière, en se spécialisant dans l'introduction de substantifs nus, et en laissant les compléments déterminés à DEDANS et DANS. Un complément d'analyse sera apporté dans l'étude de [PREP + ART DEF + N] afin de valider cette théorie.

EN présente le plus grand nombre d'occurrences avec un substantif nu, cependant statistiquement c'est ENZ qui est le plus spécialisé avec ce complément, car il représente 69,6% des attestations de cette préposition (Tableau 29).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Complément	EN (1935 occ.)		ENZ (102 occ.)		DEDANS (519 occ.)		DANS (0 occ.)	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux
[NP]	201	10,4%	0	0%	31	6%	0	0%
[NC]	476	24,6%	71	69,6%	28	5,4%	0	0%

Tableau 29: Taux d'emploi des prépositions avec un complément indéterminé en AF
(Taux calculé sur le nombre total d'occ. de chaque préposition, selon les corpus respectifs de chaque préposition)

Les attestations de [ENZ + NC] sont concentrées dans 8 textes sur une courte période, entre 1177 et 1249, pour n'apparaître que sporadiquement en MF. En plus de se construire majoritairement avec des substantifs au pluriel, la plupart sont soit des NC abstraits (349), soit des NC concrets à valeur générique (148) ou indéfini (350), qui sont des critères justifiant l'absence d'article défini¹⁵¹.

(349) Por ceu si defent om cele beeste a offrir **ens** sacrefices por ceu k'ele signifiet les orz espiriz. ki tote natteit ont deuerpit et ki el forniement des uices se deleitent solement. Por ceu proiat cele maloite legions quant nostre sires l'agittieuet fors de l'omme c'um la tramesist **ens** pors assi cum ens beestes ke semblanz estoient a lei ,! nen om ne li defent mies. (Anonyme, *Li sermon saint Bernart*, fin 12^e s., p. 148)

(350) Hardrez l'antent, le sens cuida desver,
Puis remonta el destrier sejourné,
S'en est venus desoz Paris **enz** prés
Ou grans iert la bataille. (Anonyme, *Ami et Amile*, ca. 1200, éd. ca. 1275, p. 47, v. 1468)

Les contraintes syntaxiques de ENZ, et le développement de EN avec un substantif nu, conduisent à l'abandon progressif de l'emploi prépositionnel de ENZ pour ne conserver que l'emploi adverbial jusqu'à la fin du moyen français.

¹⁵¹ « Le nom commun est employé sans article quand il est pris avec sa valeur la plus générale et qu'aucune particularisation n'est requise » ; « Les termes abstraits ont ainsi vocation à être employés sans article, parce que la nature de la notion qu'ils évoquent est peu compatible avec un mouvement de particularisation » (Moignet, 1973 : 106-107).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

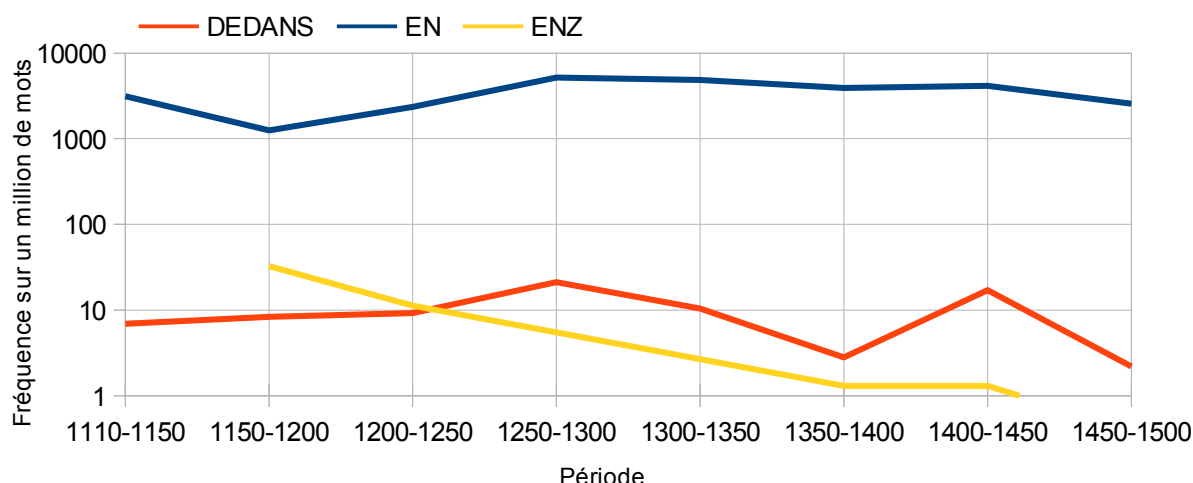


Figure 18: Fréquence de EN, ENZ et DEDANS avec un NC nu (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

Comme le montre le graphique ci-dessus (Figure 18), DEDANS est plus représenté avec un substantif nu que ENZ. En AF, l'inclusion spatiale est majoritaire mais sans préférence distincte pour une catégorie référentielle. Cette relation recule en MF face à l'inclusion temporelle, qui passe de 39,3% à 80% des occurrences.

Tandis que ENZ et DEDANS reculent en MF, DANS apparaît avec un substantif nu reste peu fréquent car ce complément ne représente que 2,2% des structures introduites.

Complément	EN (2060 occ.)		ENZ (25 occ.)		DEDANS (375 occ.)		DANS (91 occ.)	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux	Occ.	Taux
[NP]	88	4,3%	2	8%	52	13,9%	1	1,1%
[NC]	531	25,8%	8	32%	10	2,7%	2	2,2%

Tableau 30: Représentation des prépositions avec un complément indéterminé en MF. (Taux calculé sur 2060 occ. de EN (BFM), 25 occ. de ENZ (BFM étendu & Frantext), 375 occ. de DEDANS (BFM étendu) et 91 occ. de DANS (BFM étendu & Frantext))

Par rapport à l'ensemble des attestations, les substantifs inclants réfèrent soit à des lieux (67%), soit à des objets (33%), pourtant massivement représentés par EN. Cependant, nous avons vu précédemment que DANS est restreint dans le choix du substantif en français

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

pré-classique. Un figement s'opère déjà au 16^e siècle avec les substantifs TERRE et EAU, qui représentent 82% des structures [DANS + NC]. Si nous prenons l'exemple de TERRE, ce substantif nu représente 73% des syntagmes introduits par DANS, et seulement 1,7% de ceux introduits par EN.

- (351) Toutesfoys la vermine qui est dans terre, comme les mulotz et taulpes luy font la guerre. (Meigret Loys, *Le tiers et le quatriesme livres ... touchant le labour des vignes*, 1542, p. 241)
- (352) En che point fus ravi en esperit et mis devant le siege du juge, ou il y avoit si grant lumiere que, se j'eusse esté jecté en terre, je n'eusse osé regarder en hault. (J. Daudin, *De la erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 80)
- (353) Pour Dieu, tost soit amendé
Le mal qui tant fort me serre !
Aprés que seray en terre,
Vous en sera demandé,
Qui le vous [a commandé ?] (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 460, v. 11)

Même si EN et DANS coexistent à la fin du MF avec les mêmes substantifs, leurs usages diffèrent selon le sens spatial qu'on souhaite véhiculer : EN permet de localiser (353), ou de définir la destination de l'inclus (352), alors que DANS, par sa valeur intrinsèque d'intériorité, marque l'enveloppement de l'inclus (351) (Vandeloise, 1996).

La construction avec un substantif nu montre des disparités dans l'emploi des prépositions d'inclusion. EN et ENZ sont les plus courantes en AF, avec un maintien de EN en MF, tandis que DEDANS et DANS restent limités à des emplois précis : [DEDANS + NC] se spécialise dans l'expression de délai et [DANS + NC] apparaît principalement dans des emplois figés avec les substantifs TERRE et EAU.

Cette faible représentation des deux prépositions contraste avec celle observée lorsque le substantif est précédé d'un déterminant indéfini.

2.2.2 Préposition avec un déterminant indéfini

EN, très représenté avec un complément non déterminé (NP et NC) l'est beaucoup moins avec un déterminant indéfini. Que ce soit les adjectifs indéfinis, les numéraux ou les articles indéfinis, leur fréquence d'emploi avec EN, déjà faible en AF, baisse en moyen

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

français, en particulier pour les deux derniers qui voient leur fréquence d'attestation divisée par deux. Les adjectifs indéfinis résistent mieux, car la préposition a le monopole pour les introduire, tant en AF qu'en MF.

(354) Lors prierent mout leur sainte mere pour l'amour de Diu qu'ele ne preist mie garde a leur folie, ains les conseillast en tele maniere qu'il fussent mis en aucune religion ou il peussent faire penitance de leurs pekiés. (Anonyme, *La vie de sainte Bathilde*, 13^e s., p. 22)

(355) Qui est celluy qui s'en tendroit
De bouter hors Merancolie ?
En tous lieux on le nommeroit
Meschant, endormy en follie (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 438, v. 9)

TOUT et NUL sont les plus courants pour exprimer une inclusion spatiale¹⁵², souvent adjoints au substantif LIEU, formant ainsi des collocations que l'on retrouve encore en français moderne (*en tous lieux, en aucun lieu, en autre lieu, en certains lieux, divers lieux, etc.*)

Malgré la diversité des adjectifs indéfinis et la centaine d'occurrences rencontrée avec EN, ils restent les moins introduits par les prépositions d'inclusion. Les attestations observées avec ENZ, DEDANS et DANS, en AF et MF, ne dépasse pas la dizaine d'occurrences, tous DET IND confondus.

Les déterminants numéraux sont plus fréquents que les précédents mais ne se rencontrent pas avec toutes les prépositions. ENZ ne fonctionne pas avec ce déterminant, une seule occurrence est attestée dans les deux bases textuelles (78).

Les autres prépositions montrent des variations dans leur fréquence d'emploi entre l'AF et le MF : EN recule, DEDANS augmente légèrement, alors que DANS présente sa première occurrence au 15^e siècle. Cette fluctuation est liée à la spécialisation des prépositions (Tableau 31).

¹⁵² La plupart des adjectifs indéfinis sont employés dans l'expression d'inclusion spatiale.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

		EN	ENZ	DEDANS	DANS	
AF	Fréquence	216,7	0,2	13,7	-	
	Inclusion spatiale	OUI	NON	NON	-	
	Inclusion temporelle	Durée	OUI	OUI	OUI	-
		Délai	NON	NON	OUI	-
MF	Fréquence	98,5	0	19,8	0,1	
	Inclusion spatiale	OUI	NON	NON	NON	
	Inclusion temporelle	Durée	OUI	NON	OUI	NON
		Délai	NON	NON	OUI	OUI

Tableau 31: Fréquence d'attestation et critères d'emploi de [PREP + NUM + NC] en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

En AF, EN est le seul à exprimer une inclusion spatiale avec un cardinal, avec une valeur quantitative (356), ou contrastive lorsque le nombre du référent de l'inclus et de l'incluant s'opposent (unicité / pluralité) (301).

- (356) Li reis cumandet Tedbalt e Gebuin,
Milun le cunte e Otes le marchis :
" **En** .III. carettes les guiez al chemin ! " (Anonyme, *Chanson de Roland*, 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 214, v. 2972)

Le roi commande à Thibaud et à Gebuin,
au comte Milon et au marquis Oton :
« Conduisez-les sur trois charettes le long du chemin ! »

Il existe des concurrences entre EN et DEDANS en emploi temporel, mais des critères syntaxiques et lexicaux conditionnent le choix de la préposition. Pour exprimer une durée, EN est régi par un verbe télique (CONQUERRE, TOLIR, ABATRE, OVRIR), alors que DEDANS dépend d'un verbe atélique (SEJORNER, LAISSIER (309)).

- (357) mes Amors est si corageus
qu'il me toli tot **en** une eure,
quand je cuidai estre au deseure. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 121, v. 3951)

mais Amour est si capricieux
qu'il me ravit tout en une heure
quand je croyais à mon triomphe.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Pour exprimer un délai, contrairement à DEDANS¹⁵³, le syntagme prépositionnel introduit par EN vient renforcer un N temporel déjà énoncé, en apportant un supplément d'informations, qui se traduirait par une apposition en français moderne.

- (358) et li demandent s'il garra, et il les aseure qu'il le rendra **dedenz .i. mois** (dans un mois) sain et haitié en tel maniere qu'il porra bien chevauchier et porter armes, (Anonyme, *Queste del saint Graal*, ca. 1225 ou 1230, p. 207b)
- (359) [Veuee] assise entre Johan de Tailemesnil d'une part et Climent Maroie d'autre, a de lundi **en VIII jours** (dans huit jours), a tierche, a asenbler au puis de Plain. (Anonyme, *Plaids de la serjenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 12)

EN délaisse l'inclusion temporelle en MF pour s'orienter vers les emplois spatiaux (360), DEDANS reste centré sur l'inclusion temporelle, durée (361) et délai (362), alors que DANS, apparu à la fin du 15^e siècle, se restreint au délai (318)¹⁵⁴.

- (360) Si ay proposé en oultre de deviser mon livre **en trois principales parties** selon les trois manières de vivre recitées par le phyllosophe moral (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 15)
- (361) Et lors leur dist-il que ilz feussent à Chartres **dedens cinq ou six jours** (durant cinq ou six jours) après ensuivent (Anonyme, *Registre criminel du Châtelet*, 1389-1392, p. 434)
- (362) Et il respondi qu'il n'estoit pas venu pour cela faire et que, **dedans XV jours** (dans 15 jours), il assembleroit son conseil et qu'il en parleroit (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 247)
- (318) Je vous annonce pour vray que **dans quinze jours** (dans quinze jours) tel exemple par la justice du vray Amour, lequel tousjours vous avez desprisé, se fera en vous (Jeanne Flore, *Contes amoureux*, 1537, p. 192)

L'usage de DEDANS et DANS, pour signifier un délai, ne répond pas aux mêmes conditions. DEDANS est restreint par des critères d'emploi et doit répondre au moins à l'un d'entre eux : soit le verbe recteur est au futur, au conditionnel (363) ou à l'imparfait du subjonctif (364), soit le complément prépositionnel est accompagné d'un adjectif (365), ou d'un adverbe (366), temporel (*prochain, ensuivans, après, prouchainement*).

- (363) Et ilz lui accorderent par si que il leur jura que **dedens un an il retourneroit** par devers eulx. (Jean d'Arras, *Mélusine*, 1392, éd. 15^e s., p. 212)

¹⁵³ L'expression du délai est l'emploi principal de [DEDANS + NUM + N] en AF et MF.

¹⁵⁴ Trois occurrences d'inclusion spatiale (NC objet) sont relevées, dans deux textes, au milieu du 16^e siècle.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (364) Je leur requis qu'ilz me baillassent leur responce par escript, mais ilz me respondirent que aultre chose n'en auroye, et me firent commandement que **dedans six heures vuydasse** le siege et bientost le pays. (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p.8)
- (365) il, de sonor et argent, presta à iceulx escuïers XX frans qu'il avoit sur lui, et, pour gaige de ce lui rendre **dedens huit jours ensuivans**, lui baillèrent quatre grans hanaps d'argent (Anonyme, *Registre criminel du Châtelet*, t.2, 1389-1392, p. 395)
- (366) Et se aucune vente a esté usée en ladicte forest, elle doit estre livrée aux coustumiers **dedens XV ans après** ycelle gettié faite, se elle est en estat d'estre rendue pour y prendre leurs dictes coustumes comme en l'autre forest. (Hector de Chartres, *Le Coutumier*, entre 1398 et 1409, p. 250^v)

Le dernier déterminant indéfini rencontré avec les prépositions d'inclusion est l'article indéfini. EN, moins courant avec un déterminant indéfini, montre cependant un taux d'attestation plus élevé avec cet article qu'avec les adjectifs indéfinis et les numéraux. En AF, 4,6% des occurrences de EN introduisent l'article indéfini, autant que pour DEDANS, alors que ENZ ne présente que 2 attestations et DANS aucune. Quelque soit la préposition employée, seule l'inclusion spatiale est exprimée. Le choix de la préposition dépend du type de substantif introduit.

La plupart des exemples de EN comporte un substantif référant à une entité concrète, en majorité des NC de lieu. Les NC de construction et d'objet représentent environ 10% des occurrences de la structure, mais leur répartition est hétérogène, souvent avec un substantif récurrent. Une étude de voisinage sur Frantext (AF) met en évidence le déséquilibre dans le choix des N compléments (*cf.* Illustration 16) : les NC de lieu sont nombreux et variés (en bleu), alors qu'un seul NC de construction (en jaune), CHAMBRE, est représenté après [*en un(e)*]¹⁵⁵.

¹⁵⁵ Une analyse diachronique de *en / dedans / dans une chambre* montre que EN a le monopole de ce SN en AF et reste majoritaire (DEDANS n'est attesté que 5 fois) jusqu'au début du 17^e siècle, où DANS vient remplacer EN et devient majoritaire avec [*une chambre*].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Clé	Score	Fréquence	Position 1
chambre	41	41	37
valee	35	35	33
grant	26	26	15
et	24	24	1
qui	23	23	0
de	18	18	1
dca	14	14	13
praerie	14	14	14
forest	14	14	14
chambres	12	12	0
;	12	12	0
roche	11	11	9
mcntaloue	11	11	8
ou	11	11	0
lande	10	10	7

Illustration 13: Voisinage de [en un(e)] en AF dans Frantext

Cette limite de [EN + ART IND + N] à exprimer autre chose qu'une inclusion topographique est compensée par DEDANS, qui introduit principalement des NC d'objet et de construction. Plusieurs cooccurrences de EN et DEDANS sont observées en MF avec ces substantifs. Avec un NC objet, EN va prendre le sens de destination ou de localisation¹⁵⁶, tandis que DEDANS marque l'enveloppement de l'inclus.

- (367) Dieu, qui est plain de grans bontés,
En un bacin mit eve clere.
 Venu s'en est ad piés saint Pierre. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 16, v. 457)
- (368) Pour quoy je dis de faire porter nos armures cheans dedens une male, sur .j. summier, (Anonyme, *Chronique de Morée*, 1320-1324, éd. déb 15^e s., p. 227)

Hormis ces cooccurrences, la répartition des prépositions avec l'article indéfini se spécifie. La fréquence d'attestation de EN recule, ENZ reste stable, DEDANS se développe et DANS n'apparaît qu'à la fin du 14^e siècle (Tableau 32).

¹⁵⁶ Si le référent du substantif complément est une surface, [EN + UN] s'interprète comme [SUR + UN].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	Fréquence AF	Fréquence MF
EN	445,5	288,8
ENZ	0,5	0,6
DEDANS	9,1	11,8
DANS	0	2,3

Tableau 32: Fréquence de [PREP + ART IND + NC] en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

EN maintient son emploi avec des NC de lieu et développe en même temps des constructions avec des NC abstraits (333). Ce développement des référents abstraits coïncide avec l'apparition de DANS. Avant le 15^e siècle, ces substantifs ne représentent que 3,5% de notre corpus [EN + ART IND + N], pour passer à 25% au 15^e siècle. Parallèlement, les NC de lieu passent de 60% à 32%.

La concurrence entre EN et DANS observée dans notre corpus, relève soit de la télicité du verbe, soit de la valeur intrinsèque de la préposition. EN signifie une localisation, avec un NC de lieu, lorsque le syntagme prépositionnel est en apposition (369) (ou fait partie d'une proposition non verbale en apposition) ou quand le verbe est atélique (370).

(369) Apposition : Et derrière lui, en ung petit marrais, mist tous ses chevaux et paiges (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 152)

(370) Verbe atélique : Roqueton demoureroient au long de la haye, au couvert, couchiez sur les ventres en ung petit arrière fossé, qui estoit derrière celle haye (*id.*, p. 87)

Le sens de destination est dénoté lorsque EN est régi par un verbe télique.

(371) Verbe télique : et, quant ilz eurent repeu, lors se mirent à chemin, ainsi qu'ilz avoient ordonné, et chevalcherent tant qu'ilz arriverent en une grande lande, qui estoit loing du grant chemin (*ibid.*, p. 106)

(372) " Sire roy d'Espagne, nostre maistre Jehan de Paris vous salue, et toute la noble compaignie, si vous prie qu'il vous plaise luy faire deslivrer logis competant pour luy et ses gens en ung quartier de ceste ville a part (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 49)

DANS ne présente pas les mêmes restrictions que EN, car la valeur d'intériorité est intrinsèque à cette préposition (préposition lexicale) et ne nécessite pas d'être « renforcée »

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

par des éléments qui rendront le syntagme prépositionnel plus cohésif. Ces caractéristiques illustrent l'opposition entre les prépositions « vides / pleines » (Chauvin, 2009/4).

- (373) Ung homme regardant **dans ung bois**,
ouquel a, entre deux arbres,
une grant toile d'eraigne. (Henri Baude, *Dictz moraulx pour faire tapisserie*, 1450, p. 98)
- (374) Après qu' il m'eult en mon chemin submys ,
Il s' en alla **dens ung boys** rendre hermyte. (André de La Vigne, *Le Mystère de saint Martin*, 1496,
p. 357)

Alors que EN et DANS ont des usages spécifiques, la distinction entre DEDANS et DANS n'est pas aussi évidente avec un NC d'objet ou de construction. En tenant compte des arguments déjà énoncés précédemment, en faveur d'une évolution de DEDANS vers DANS et de la différence de période d'attestation des constructions¹⁵⁷, cette concurrence correspond à une phase de transition en vue du remplacement prépositionnel.

- (375) Il est verité que dedans celle dicte eglise est le propre corps et le chef de la vierge sainte Katherine, c'est assavoir la plus grant partie enclos **dedans ung vaisseil** (dans un récipient) de pierre de marbre qui gist a la destre partie du grant autel (Anonyme, *Le Saint voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure*, 1395, p. 46)
- (376) LA graine du Meurte mise **dans ung vaisseau** (dans un récipient) qui ne soit point poixé (Pierre Antoire, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 57v°)
- (377) ala de nuyt en l'hostel dudit Saint-Anthoine, lequel il ouvry à hurter et heiler le mieulx qu'il pot, et icellui ouvert, entra **dedens une chambre** par terre dudit hostel, en laquelle, dedens un grand coffre qui estoit ouvert (Anonyme, *Registre criminel du Châtelet, t.2*, 1389-1392, p. 262)
- (378) Et sy y veis vendre des Chrestiens, hommes et femmes, **dans une halle moult haulte**, quiest une chose piteuse à veoir et les assiet on sur les bancz. (Bertrandon de La Broquière, *Le Voyage d'Outremer*, 1455, p. 135)

Des concurrences de [ENTRER EN/DEDANS/DANS *une chambre*] sont également rencontrées en MF, néanmoins ce phénomène ne dépend pas des prépositions elles-mêmes mais de la locution verbale dont elles dépendent¹⁵⁸.

- (379) Et vint ledit ambassadeur à cheval jusques à la porte du palais, et là descendy. Et entrasmes **dans une grande salle** où il pouvoit y avoir environ trois cens hommes et alasmes au long de ladite salle,

¹⁵⁷ Dans notre corpus, [DEDANS + ART IND + NC Constr.] est attesté au 14^e s., alors que DANS est attesté à partir du 15^e siècle.

¹⁵⁸ Il serait intéressant d'observer, dans un travail ultérieur, l'évolution des prépositions en tant qu'élément d'une locution verbale, afin d'établir si les changements opérés se produisent en parallèle, ou indépendamment, de ceux des prépositions d'inclusion.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

puis entrasmes en une chambre là où estoit ledit roy. (Bertrandon de La Broquière, *Le Voyage d'Outremer*, 1455, p. 112)

- (380) Faictes cuyre eaue de pluye,[...] et puis la mettez dedans ung vaisseau qui soit poycé. (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 20v°)
- (381) METTEZ en ung vaisseau de terre de bon miel (*id.*, p. 38v°)
- (382) PRENEZ bonne quantité d'Escrevices de riviere,[...], et les mettez dans ung vaisseau de terre, avec de l'eaue (*ibid.*, p. 29r°)

L'analyse des compléments indéterminés et indéfinis a permis de présenter différents traits et comportements des prépositions d'inclusion. Cependant, certains aspects n'ont pu être déterminés par la simple analyse des ces compléments. Pour y parvenir il faut étendre les recherches aux compléments définis.

3. Constructions avec un complément défini

3.1 Le possessif [PREP + POS + N]

Dans le cadre de notre recherche, nous limitons l'analyse aux possessifs sous la forme atone, jouant le rôle d'article dans l'ancienne langue (Moignet, 2017 [1973] : 114). La forme tonique, avec son double rôle, est écartée. En effet, même si cette forme est employée comme adjectif possessif (*un mien chastel*), son usage est quasi inexistant avec une préposition d'inclusion. Après consultation de Frantext, nous avons recensé très peu de possessifs toniques avec nos prépositions. Les quelques occurrences rencontrées ne présentent pas de signes distinctifs, mis à part la forme, justifiant l'ajout à nos matériaux. Ce choix permet aussi

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

de conserver le NC complément à l'intérieur du SP et de limiter le contexte d'analyse, parfois très large avec l'emploi pronominal du possessif .

Dans nos corpus d'ancien français, nous rencontrons toutes les prépositions d'inclusion avec le déterminant possessif atone (POS)¹⁵⁹. Ainsi en AF, EN est attesté 258 fois, DEDANS 92 fois et ENZ seulement à 3 reprises. DANS n'apparaît qu'en moyen français.

[PREP + POS + N]	EN	ENZ	DEDANS	DANS
AF	1553,1	0,7	38,1	0
MF	1588,6	0,4	8,1	1,7

Tableau 33: Fréquence des prépositions avec un possessif en MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

[PREP + POS + N] se distingue des constructions vues précédemment, par une préférence unanime pour un incluant référant à une partie du corps. Dans les structures indéfinies, nous avons toujours au moins une préposition qui se démarquait des autres soit par le type d'incluant, soit par la période d'emploi.

Le possessif marque la « coréférence » entre deux SN. Il renforce le lien de possession entre un objet de possession et son possesseur (Borrillo, 2010 : 9), qui est obligatoirement humain.

(383) Dist a ses humes : " Seignurs, vos en ireiz.

Branches d'olive en voz mains portereiz (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 30, v. 80)

Il dit à ses hommes : « Seigneurs, vous partirez ;
vous porterez en vos mains des branches d'olivier,

(384) et li hermites li consoille

une orison dedanz s'oroille

et li ferma tant qu'il la sot (Chrétien De Troyes, *Conte du Graal (Perceval)*, ca. 1181-1185, éd. 1235, p. 384e, v. 6260)

et l'ermite lui chuchote
une prière dans son oreille
et la lui inculque jusqu'à ce qu'il la sache.

¹⁵⁹ Aucune occurrence des formes toniques (*mien, tuen, siens, etc.*) n'est attestée avec les prépositions d'inclusion en AF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Quelque soit la préposition employée et l'entité possédée (concrète ou abstraite), le possesseur est toujours un être humain, contrairement au français moderne où l'on peut rencontrer des inanimés, en particulier dans les relations de méronymie.

(385) Cette année, c'est un épicéa commun de 23 mètres venu d'Oneonta dans l'Etat de New York qui a été choisi. [...] Mais le spécimen n'est pas arrivé seul. Dans ses branches, les ouvriers ont eu la surprise de trouver une petite chouette. (*Géo*, 20/11/2020¹⁶⁰)

(386) Dans le cadre de son action en faveur de la biodiversité et du développement durable, le lycée Bellevue vient de créer un poulailler dans son parc. (*La Dépêche*, 15/09/2021¹⁶¹)

La structure [EN + POS + NC] apparaît dans chaque œuvre de notre corpus. En comparant ces textes, nous observons une forte représentation dans les textes littéraires (Tableau 34). Le possessif est nettement moins présent dans le *Comput*, la *Conquête de Constantinople*, la *Lettre à Nicolas Arrode* et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*.

Œuvres	Total occurrences de EN	[EN + POS + NC]	
		Occ.	Taux
<i>Vie de sainte Bathilde</i>	163	40	24,5%
<i>Roman de la Rose</i>	202	43	21,3%
<i>Cligès</i>	252	50	19,8%
<i>Livre de la Passion</i>	171	29	17%
<i>Chanson de Roland</i>	269	44	16,4%
<i>Comput</i>	214	26	12,2%
<i>Conquête de Constantinople</i>	170	15	8,8%
<i>Lettre à Nicolas Arrode</i>	38	3	7,9%
<i>Plaids de la sergenterie de Mortemer</i>	133	8	6%

Tableau 34: Taux d'emploi de EN avec un possessif en AF (Taux calculé selon le nombre totale d'occurrences de EN par texte, corpus BFM)

Ce taux élevé dans les textes littéraires est lié à la présence de passages discursifs, entraînant l'usage de déictiques comme les possessifs de première et deuxième personne. En

¹⁶⁰ <https://www.geo.fr/environnement/new-york-une-petite-chouette-retrouvee-dans-larbre-de-noel-du-rockefeller-center-202893>

¹⁶¹ <https://www.ladepeche.fr/2021/03/15/six-poules-ont-pris-pension-dans-le-parc-du-lycee-bellevue-9428330.php>

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

plus de ce critère, les possessifs peuvent occasionnellement avoir un emploi stylistique marquant l'affectivité (Brunot & Bruneau, 1969 : 191).

- (387) Sire, dont ne me deussies vous piecha avoir descovert le conseil dont je vous voi si pensiu et si tormenté en vostre cuer ? (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 5)

Le genre textuel semble influencer sur la diversité des compléments car, dans les quatre textes non littéraires, les syntagmes prépositionnels s'orientent vers un type de référent (objet, lieu, temps) en adéquation avec le genre textuel, et sont principalement des locutions ou collocations. Par exemple, dans les 26 attestations relevées dans le *Comput* de Ph. de Thaon, 14 présentent le SP *en sun escrit*, où le possessif réfère à un autorité citée.

- (388) De icest Macrobe dit
Par veir en sun escrit,
E si li posat num Mundum archetipum. (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 21, v. 1518)
- (389) [Robert] de la Viesville en amende par jugement pour IIJ deffaultes toutes continuées, jugiées en son aubssence vers Nichole le Vasseur et, par l'amende, ledit Nichole [a ataint] que il s'en va sans jour vers ledit Robert. (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 10)

EN se distingue des autres prépositions en exprimant une inclusion temporelle, à valeur durative, où l'événement est borné temporellement par le SP. Sur les 36 occurrences, 22 présentent des N d'action (*dormant, vie, veiage, respasser, chanter*) qui, selon la classification de Vendler (1957 : 143-160), relèvent de procès d'activités (voir aussi (38)).

- (390) et me dormoie mout forment,
et vi un songe en mon dormant
qui mout fu biaus et mout me plot (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, p. 2, v. 26)
- et je dormais profondément,
et j'eus un songe dans mon sommeil
qui était très beau et me plut fort

La même relation est observée à la fin du MF, avec DEDANS et DANS, mais de manière exceptionnelle.

- (391) Ovide dit que la raison est juste quant l'ouvrier artificiel meurt dedans son ouvraige. (Anonyme, *Le Violier des histoires rommaines moralisées*, 1521, p. 190)
- (392) Comment les Allemans mettent l'armée de France en seüreté dans sa retraite. (Philippe de Comynnes, *Mémoires*, t.3, 1495, éd. déb. 16^e s., p. 208)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Même si EN est la préposition la plus courante pour signifier une durée, elle reste moins fréquente que l'inclusion spatiale, qui représente 85,3% des occurrences de [EN + POS + N], avec une préférence pour les NC de corps.

EN, ENZ et DEDANS sont en concurrence en AF pour introduire un substantif qui désigne une partie du corps.

- (393) Ce qu'i vit, pas ne le chela.
L'angre li balla **en sa main**
Trois pepins et dit pour chertain... (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 39, v. 1155)
- (394) Qant li rois vaut le vin, la coupe a demandee,
Et cil fiert **ens ses paus** si la li a donee. (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre, branche 4*, 1180, p. 324)
- (395) Neïs puces et orilliees,
s'eles s'ierent antortilliees
en dormant **dedanz leur oreilles**,
les greveroient a merveilles. (Jean de Meun, *Roman de la Rose*, entre 1269 et 1278, éd. ca. 1285, p. 35, v. 17813)

La sélection de la préposition dépend des valeurs sémantiques propres à chacune et de la télicité du verbe recteur. [EN + POS + N] peut véhiculer deux sens différents, c'est la télicité du verbe recteur qui va orienter le sens dénoté par la préposition. Si le verbe est atélique (état, activité), EN exprime une inclusion, qui équivaut au DANS moderne. Si le verbe est télique (accomplissement, achèvement), EN exprime une destination où l'incluant devient le lieu final (Rossi-Gensane, 2002), pouvant prendre le sens de SUR ou À selon les caractéristiques spatiales du référent (surface ou volume).

EN avec un verbe atélique :

- (396) Li niés Marsilies **tient** le guant **en sun poign** (au poing) (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 84, v. 874)
- (397) **An son cuer** a son duel *covert* (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 62a, v. 2092)

Elle cache sa douleur au fond de son cœur

EN avec un verbe télique :

- (398) A un genoul le saluoient

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Et puis en sa fache (à son visage) *crachioient*. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb. 15^e s., p. 36, v. 1064)

- (399) Lur eseruns unt en lor piez calcez,
Vestent osberc blancs e forz e legers,
Lur helmes clers *unt fermez* en lor chefs (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 268, v. 3865)

ils ont chaussé les éperons à leurs pieds,
et revêtu les hauberts brillants, forts et légers,
et sur leur tête lacé leurs heaumes clairs

Les prépositions ENZ et DEDANS, étant sémantiquement plus « fortes » que EN, ne varient pas en fonction du verbe qui régit le SP. Ainsi, leur emploi avec [POS + N de corps] dénote toujours un enveloppement.

- (400) Ou est cele seinte chemise
Que la haute dame vestoit
Quant dedens son ventrē estoit
Enclous le filz Dieu, Jhesu Crit. (Jean le Marchant, *Miracles de Nostre Dame de Chartres*, 1262, éd. 14^e s., p. 69, v. 106)

- (401) j'otroi que je saie penduz
ou a granz haches porfenduz,
ou que dedanz sa gueule trible
tout vif me tranlotisse et trible (Jean de Meun, *Roman de la Rose*, t.3, 1269-1278, éd. ca. 1285, p. 134, v. 21075)

Que je sois exilé, pendu,
A grand' haches tout pourfendu,
Qu'en sa triple gueule me noie,
Tout vif m'engloutisse et me broie

DEDANS, par sa forte représentation avec le possessif (Tableau 35) et ses propriétés intrinsèques, convient à cette construction et laisse penser qu'elle continuera à se développer en MF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

[PREP + POS + NC]	EN		DEDANS	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux
INCLUSION SPATIALE				
Corps	60	23,3 %	43	46,7 %
Construction	27	10,5 %	20	21,7 %
Topographie	27	105 %	10	10,9 %
Objet	41	15,9 %	9	9,8 %
Abstrait	36	14 %	7	7,6 %

Tableau 35: [PREP + POS + NC] : taux d'emploi de EN et DEDANS avec un incluant spatial en AF (taux calculé sur 1258 occ. de [EN + POS + NC], corpus BFM, et 92 occ. de [DEDANS + POS + NC], corpus BFM étendu)

ENZ, introduisant majoritairement des substantifs nus, ne présente que 6 occurrences, chez 4 auteurs, concentrées sur deux périodes brèves, entre 1172 et 1180, puis entre 1360 et 1400. Le nombre d'occurrences et sa répartition montre l'impossibilité de cette préposition à se développer avec ce déterminant possessif. De plus, aucun critère d'emploi n'est commun dans l'ensemble des exemples, que ce soit la télicité du verbe recteur, le type de complément ou la forme textuelle.

- (402) Or sache bien Betys paine li est creüe
Que ja mais ens sa vie ne li sera tolue. (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre*, branche 2, 1180, p. 121)
- (403) « Quant j'en ay memoire, j'ay grand cremeur et le trablement refiert ens ma char et me fait fremir ». (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 343)
- (404) Linffars et les aultres robeours qui couroient sus les chemins en Alemaigne, sien eurent indignation et envye, non du bien faire, ne de tenir justice et corriger les mauvais, mais de ce qu'il avoit souverain regard et seignourie sur la Langue-Fride qui est une partie ens leurs terres. (Jean Froissart, *Chroniques III*, 1400, p. 160)

La structure [PREP + POS + NC], en ancien français, met en avant les évolutions sémantiques des prépositions et leurs préférences référentielles. Même si EN a la fréquence d'attestation la plus élevée en AF, le taux d'emploi de DEDANS montre qu'il est plus représentatif de l'inclusion avec des N de corps et de construction. L'inclusion temporelle n'est exprimée que par EN. Malgré sa tendance à employer des N de temps pour exprimer une

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

durée, les N d'action constituent dans cette structure la quasi totalité des exemples pour signifier la même relation (*en son dormant*).

EN est la préposition subissant le plus grand nombre de changements en moyen français. La préférence en AF de la structure [EN + POS + NC] dans les textes littéraires ne se maintient pas. Comme l'atteste le faible taux d'occurrences dans le *Journal* (journal juridique) et *Le Jouvencel* (roman didactique), la répartition des attestations dans le tableau ci-dessous montre que le genre textuel n'a plus d'influence.

Œuvres	Date	Attestations EN	[EN + POS + NC]	
			Occ.	Taux
<i>De la erudition</i>	1360	266	50	18,8%
<i>Manières de langage</i>	1396	73	15	20,5%
<i>Journal (2)</i>	1400-1417	334	40	12%
<i>Rondeaux</i>	1443	273	55	20,1%
<i>Le Jouvencel</i>	1461	249	34	13,7%
<i>Roman de Jean de Paris</i>	1494	209	48	23%

Tableau 36: Taux d'emploi de EN avec un possessif en MF (Taux de calculé selon le nombre d'occurrences de EN par texte, corpus BFM)

La représentation des N de corps selon le genre textuel ne subit pas le même changement, puisque les textes littéraires contiennent toujours le plus grand nombre d'occurrences de [POS + NC corps]. Quelques occurrences sont observées dans *De la erudition* de Daudin, mais n'apparaissent qu'en discours à la première et deuxième personne, empreintes de subjectivité:

- (405) « Mon filz, encline ton oÿe et escoute les paroles des sages ; met ton cuer pour escouter ma doctrine qui te sera belle quant tu l'auras gardee en ton ventre », c'est a dire en ton affection et en ta memoire, « et se demoustrera en après en ta bouche ». (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 69)
- (406) En après, environ mi quaresme, une fievre me prist par laquelle fuc mis tellement au bas que ne m'en demoura que la peau, qui a paine tenoit aux os. Lors on preparoit pour faire mon serviche, et n'avoie que ung petit de chaleur de vie en mon corps. (*id.*, p. 80)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'unique critère stable depuis l'ancien français est la capacité de EN à exprimer les deux types d'inclusion, cependant des changements s'opèrent au sein de ces catégories. L'inclusion temporelle, exprimant toujours une durée, maintient une fréquence similaire à celui de l'AF.

La différence notable sur la fréquence d'emploi est l'augmentation de collocations dans cette catégorie d'inclusion. Nous relevons des SP, voire des énoncés, répétitifs dans la plupart des ouvrages : *en nos jugemens, Dieu vous ait en sa garde, en son (Grant) Conseil*. La répétition de syntagmes concerne toutes les relations d'inclusion et tous les types de complément. Elle résulte soit d'un figement, soit d'un effet stylistique¹⁶² : *en ma vie* (temporel), *remettre en son obeyssant, en leur grace, en sa/leurs mains, en notre/leur place*.

La formule d'adieu est souvent employée à la fin d'un courrier¹⁶³ :

(407) Mon tresdoux amy, Dieu vous ait en sa garde. (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 21)

La locution verbale :

(408) Par quoy en bien briefve saison il recouvra et remist en son obeyssance toute la duchie de Normandie. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 29)

La figure de style (refrain) :

(409) Comme le subgiet de Fortune
Que j'ay esté en ma jennesse,
Encores le suis en viellesse ;
Vers moy la treuve tousjours une.
Je suis ung de seulx, soubz la lune,
Qu'elle plus a son vouloir dresse,
Comme le subgiet de Fortune
Que j'ay esté en ma jennesse. (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 412, v. 2 & 8)

Cette expansion du figement témoigne de la spécialisation de EN, qui est renforcée par le choix des NC compléments. En AF, cette préposition favorise les NC de corps, comme DEDANS ; en MF nous observons un changement dans la hiérarchie des compléments introduits par [EN + POS], où les NC de corps sont délaissés en faveur des NC abstraits.

¹⁶² Les *Rondeaux* de Ch. d'Orléans sont des poèmes comportant des refrains. Ainsi les répétitions de syntagmes prépositionnels résultent de cette figure de style et participent à la forte représentation de certaines structures.

¹⁶³ <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/Garde>

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	CORPS	OBJET	ABSTRAIT	TOPO	CONSTR	INDIV
AF (258 occ.)	23,3 %	15,9 %	14 %	10,5 %	10,5 %	6,6 %
MF (242 occ.)	16,5 %	12,8 %	22,7 %	12 %	16,5 %	1,2 %

Tableau 37: [EN+POS+NC] : distribution des incluant spatiaux en AF & MF (Taux calculé sur 258 occ. en AF et 242 occ. en MF, corpus BFM)

Les NC de personne, uniquement employés avec EN, subissent une forte baisse de fréquence avec un possessif. L'unique exemple est une locution nominale déjà courante à cette période, *en Nostre Seigneur*. Ce fort recul et l'absence de référents humains avec les autres prépositions indiquent que [PREP + POS] tend vers l'introduction de compléments uniquement inanimés.

- (410) Il n'y a beste, ne oyseau,
 Qu' en son jargon ne chante ou crie :
 Le temps a laissié son manteau ! (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 308, v. 6)
- (411) « Mon filz, encline ton oÿe et escoute les paroles des sages ; met ton cuer pour escouter ma doctrine qui te sera belle quant tu l'auras gardee en ton ventre », c'est a dire en ton affection et en ta memoire, (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 69)

La nouvelle orientation prise par EN, avec un possessif, est la conséquence de sa concurrence avec DEDANS mais également de l'apparition de DANS au moyen français. Le tâtonnement dans la sélection de préposition ne dure pas car chacune se spécialise et montre des emplois distincts en moyen français.

En moyen français, DEDANS montre une baisse de fréquence dans le corpus BFM étendu, passant de 92 à 13 syntagmes. Pour consolider nos analyses, nous avons élargi notre corpus en ajoutant les attestations de Frantext 16¹ s. pour arriver à 226 syntagmes entre 1340 et 1548. Parmi ces exemples, 223 expriment une inclusion spatiale et seulement 2, une inclusion temporelle avec un N d'action.

- (412) Le lendemain il fist faire sollemnel sacrifice dedans ses temples pour la victoire babaricque.
 (Anonyme, *Le Violier des histoires rommaines moralisées*, 1521, p. 285)

Comme EN, [DEDANS + POS + N] recule avec les N de corps, mais ces derniers restent majoritaires (Figure 19).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

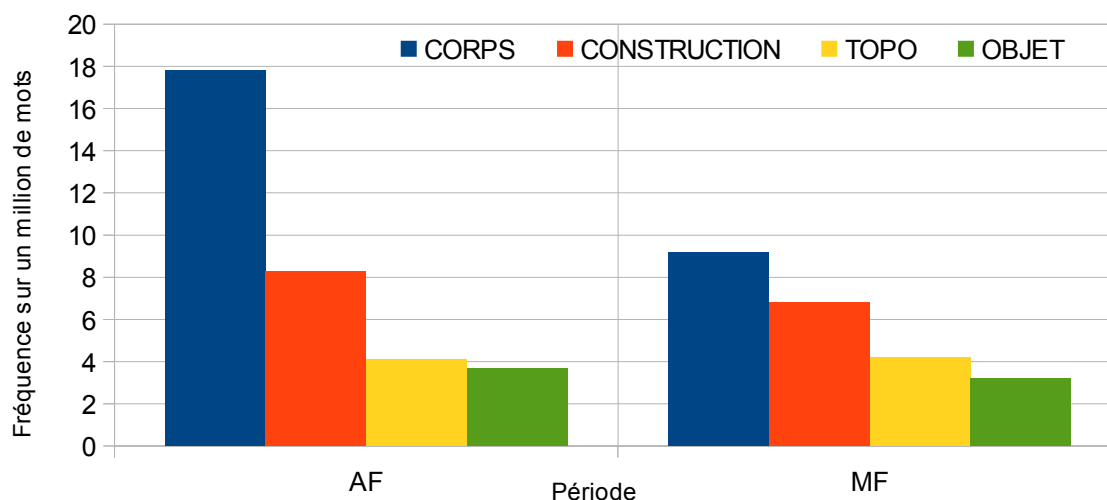


Figure 19: [DEDANS + POS + NC] : Fréquence des incluants spatiaux en AF (corpus BFM étendu) & MF (corpus BFM étendu + Frantext 16^ls.)

Ainsi, la concurrence existante entre les deux prépositions commence à s'estomper grâce au développement de compléments qui sont déjà massivement représentés avec d'autres déterminants. Déjà ancré dans les usages de EN, le complément abstrait devient majoritaire avec le possessif. Quant à DEDANS, par son sémantisme propre, il revient progressivement aux compléments usuels, déjà observés avec les substantifs indéterminés et indéfinis, soit les NC de construction et d'objet.

Contrairement aux prépositions EN, ENZ et DEDANS, il n'y a aucune attestation de [DANS + POS + NC] en AF. En concaténant les exemples issus du corpus BFM étendu et de Frantext, seules 14 occurrences de cette structure sont relevées entre 1100 et 1500, soit une fréquence de 1,7 en MF. DANS est attesté pour la première fois avec un possessif en 1372, dans le *Policratique de Jean de Salisbury* (Livres VI et VII) de Denis Fouchelet :

- (413) « C'est plus douce chose de dormir **dans son lit** et tenir la pucelle et sonner la guisterne et la viele a ses dois et jouer de la harpe » (Fouchelet Denis, *Le Policratique de Jean de Salisbury*, Livre IV, 1372, p. 206a)

Contrairement à DEDANS, DANS introduit des compléments temporels dès le 15^e s., avec 4 occurrences exprimant la durée.

- (414) Que sont devenus

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Ces gentes espaulles menues que j'avais moi, la belle Heaumière, **dans ma jeunesse**,
Ces braz longs et ces mains traictisses (François Villon, *Le Testament*, 1461, p. 55)

L'inclusion spatiale est majoritaire dans les 14 occurrences relevées dans notre corpus. Malgré le faible nombre d'attestations, [DANS + POS + N] semble montrer une préférence pour les NC référant à des parties du corps. Les autres incluants spatiaux (construction, objet, lieu) sont peu représentés. Un sondage réalisé sur Frantext¹⁶⁴, pour [DANS + POS + N] au 16^e s., confirme la hiérarchie des incluants observée dans notre corpus, avec un large écart entre le taux d'emploi des CORPS et les autres incluants.

- (415) Quant la venimeuse chemise
Lui bailla: **dans sa char** esprinse
Fut si cruelment qu'il ardoit
Ne nul remede n'y trouvoit. (Eustache Deschamps, *Le Miroir de mariage*, 1385, p. 90)
- (416) Elle est en amours en ung mesme temps que la Brebis, et porte **dans son ventre** cinq moys, comme fait la Brebis : communement elle fait deux Chevreaulx, et les nourrist (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 85v^o)

En comparant le comportement de DANS à celui des autres prépositions, nous remarquons qu'il se rapproche de DEDANS dans la sélection du NC complément (NC de corps, de construction) (Figure 20).

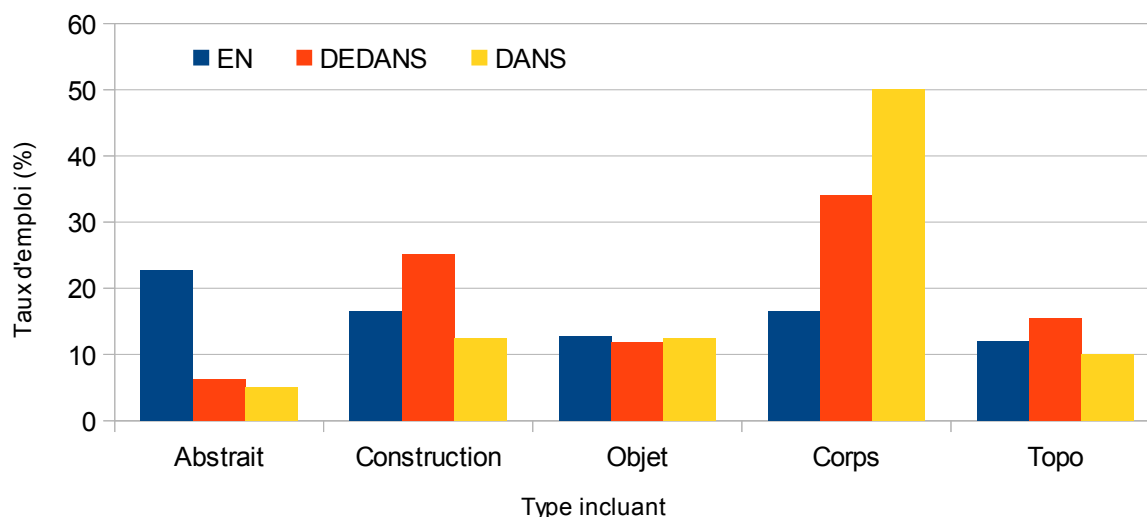


Figure 20: [PREP + POS + N] : Taux d'emploi des compléments spatiaux en MF (taux calculé sur 242 occ. de EN (corpus BFM), 226 occ. de DEDANS (corpus BFM étendu + Frantext 16^e1) et 40 occ. de DANS (corpus BFM étendu & Frantext + Frantext 16^e1))

¹⁶⁴ L'influence de DANS est plus effective au 16^e siècle. Une partie lui est consacrée au chapitre 4 de cet ouvrage.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

En ajoutant ces critères à l'augmentation de la fréquence de DANS, alors que DEDANS semble reculer, nous pouvons en déduire que l'identité de DANS se définit et contribue à la spécialisation des autres prépositions :

[EN + POS + NC] : le SP peut exprimer une inclusion temporelle ou spatiale, se spécialisant dans l'introduction des N abstraits.

[DEDANS + POS + NC] : le SP exprime uniquement une inclusion spatiale avec une préférence pour les NC de corps (en progression), de construction et d'objet (en recul).

[DANS + POS + NC] : le SP exprime une inclusion spatiale, spécialisé dans l'introduction de N de corps.

Dans nos matériaux, nous remarquons une période de 60 ans sans attestation de DANS, entre 1392 et 1450. Elle est moins longue que celle de DEDANS mais s'opère sur la même période. Nous supposons, que la préposition EN, très fréquente avec un possessif, est liée à ce phénomène. Pour comprendre ce « creux » dans les attestations de DEDANS et DANS, nous avons consulté la BFM 2019¹⁶⁵ pour établir une recherche sur les 40 textes datés entre 1350 et 1450. Après application des requêtes TXM¹⁶⁶, nous observons 3274 occurrences de EN avec un possessif pour le MF, dont 2414 entre 1350 et 1450. C'est la préposition la plus courante avec un possessif durant cette période (Tableau 38).

	<i>En</i>	<i>Ens</i>	<i>Dedens</i>	<i>Dedans</i>	<i>Dens</i>	<i>Dans</i>
MF (1341-1505)	3274	2	36	11	1	3
1350-1450	2414	2	28	1	0	2

Tableau 38: Attestations de [PREP+POS] MF (base textuelle BFM 2019)

L'absence totale d'occurrence de DEDANS et DANS touche le début du 15^e siècle ; les quelques attestations présentées (Tableau 33) pour *dedans* et *dans* datent de la fin du 14^e siècle. Grâce à ce sondage, nous pouvons confirmer que EN remplace DEDANS et DANS entre 1400 et 1450 pour exprimer une inclusion avec un possessif. Ces chiffres révèlent

¹⁶⁵ <http://bfm.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique117> : Ce corpus est utilisé pour des consultations ponctuelles. Nos corpus BFM et corpus étendu BFM ont été réalisés sur BFM 2016.

¹⁶⁶ [fropos="PRE"&word="dans"%c] : requête TXM appliquée pour les graphies *ens*, *dedens*, *dedans*, *dens*, *dans*.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

également la présence, encore forte, de EN face aux prépositions plus récentes. Nous observerons si ce phénomène se répète avec les autres déterminants définis, afin de pouvoir préciser les motifs de ce comportement.

L'analyse des constructions avec un possessif offre un premier aperçu du comportement des prépositions avec un référent défini. L'inclusion spatiale reste la relation la plus courante (comportement similaire avec les référents indéfinis), cependant les faits observés (types d'inclusion, N compléments, attestations) nous permettent d'esquisser les premiers critères d'emploi propres à un déterminant défini.

La préposition EN est utilisée pour exprimer les deux types d'inclusion. Avec le développement des autres prépositions, elle redéfinit le type de complément qu'elle introduit : en ancien français, EN montre une préférence pour les NC de corps, comme DEDANS. Afin de limiter la confusion avec les autres prépositions, EN s'oriente progressivement vers les référents abstraits.

La préposition ENZ, par sa faible fréquence d'attestation, est très peu utilisée avec le possessif. Sa courte période d'attestation et ses emplois similaires à DEDANS empêchent son développement.

DEDANS, est le principal concurrent de EN en ancien français. Par ses propriétés intrinsèques, il favorise les constructions avec des référents adaptés à l'expression d'enveloppement, autrement dit des NC de corps et de construction. Introduisant les mêmes incluants que EN (NC de corps), c'est l'apparition de DANS en moyen français qui va accélérer le procédé de spécialisation des prépositions.

Tandis que DEDANS et DANS s'orientent vers les NC de corps, EN se tourne vers un autre type de référent, déjà favorisés en AF. Malgré une période d'hésitation, EN entame un changement pour s'orienter vers les compléments abstraits.

3.2 Le démonstratif [PREP + DEM + N]

Les syntagmes prépositionnels étudiés peuvent être soit complément soit circonstant. Par conséquent, les déterminants démonstratifs apparaissent au cas régime, qu'ils soient sous la forme atone (*cest, cel*) ou tonique (*cestui, celui*)¹⁶⁷, avec la possibilité d'un renforcement en *i-* sur toutes les formes (*icest, icele, igestui, icelui*). L'ensemble des matériaux nous permet de dater les premières apparitions de certaines formes ainsi que les tendances adoptées en ancien et moyen français.

La forme neutralisée *ce*, datée au début du 13^e siècle par Picoche et Marchello-Nizia (1989), est déjà présente au 12^e avec 257 attestations, qui vont doubler au 13^e siècle (473 occurrences)¹⁶⁸.

- (417) Uns des chevaliers li respont:
 " **En ce palés** la sus a mont;
 a un parlement veut aler,
 mes encor siet a son digner ". (Anonyme, *Roman de Thèbes, tome I*, 1150, éd. 2^e t. 13^e s., p. 40, v. 1272)

Il existe également une disparité dans l'usage des démonstratifs de « proximité » et d'« éloignement ». En effet, en ancien français, les textes littéraires composant notre corpus présentent un nombre d'occurrences élevé des formes de CEST, tandis que les textes non littéraires favorisent CEL (voir 4.4.2 de ce chapitre). Cette disparité dépend de la saturation référentielle : CEST identifie le référent grâce au contexte immédiat (élément discursif, élément spatio-temporel de la deixis), tandis que CEL est « disjoint du cadre spatio-temporel de référence de l'*origo*¹⁶⁹ de l'énonciation » (Buridant, 2019 : 186). L'opposition proximité/éloignement se calque sur l'opposition discursif/narratif, principalement observée au début de l'ancien français.

- (418) « Sire, fet il, huis ne fenestre
 N'est hom qui **en cest mur** seüst. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 75b, v. 5537)

¹⁶⁷ Forme issue du datif latin qui est employée pour toutes les fonctions non représentées par le cas régime direct.

¹⁶⁸ Ces résultats sont issus d'un sondage sur la BFM 2016. La requête TXM : [fropos="DETdem"&word="ce"%c] a été appliquée sur le 12^e puis le 13^e s. pour obtenir les données présentées.

¹⁶⁹ L'*origo* est « la désignation du référent s'effectue depuis une centre faisant normalement coïncider le sujet énonciatif et ce point d'origine [énonciatif] » (Buridant, 2019 : 174)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

« Seigneur, dit-il, personne ne saurait distinguer
une porte ou une fenêtre dans ce mur.

- (419) Ensi sejournerent en cele yslle .III. semaines, qui mult ere riche et plenteüroise. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 116)

Ainsi séjournèrent-ils trois semaines en cette île qui était très riche.

Les formes renforcées (*icelle, iceste*), peu répandues dans l'ancienne langue, sont principalement employées dans l'expression d'inclusion temporelle (*icelle saisun, icelle ore, yceluy temps*). Cette tendance s'estompe en moyen français au profit de l'inclusion spatiale (*ycelle abbaye, icelui port*).

- (420) En icelui tens deliteus,
que toute rien d'amer s'esfroie,
songai une nuit que j'estoie. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, 1225-1230, éd. ca. 1285, p. 4, v. 84)

Je rêvai, une nuit, que j'étais
en ce temps ravissant
où toute créature est poussée par le désir d'aimer.

- (421) Et tantost entra dedens ycelle église et fist son orison moult dévottement et humblement devant le grand autel (Enguerrand de Monstrelet, *Chronique*, 1441-1444, éd. 15^e s., p. 23)
- (422) Et d'avantaige s'il y a point quelque ordure fangeuse, ou cendres de pailles, ou d'espines, ou de boys, ou de sermens, ilz le mettent tout dans icelle fosse. (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 10v^o)

Nous avons également rencontré un autre déterminant s'apparentant aux démonstratifs, LEDIT et ses variantes (*dessusdit, desdite, dudit, icelledite*, etc.), parfois scindés en deux unités (*le dit*). Les études qui lui sont consacrées, en particulier celles de C. Guillot & Jesse Mortelmans (2008), mettent en avant une apparition plus tardive que les autres déterminants (13^e s.), avec un emploi limité à la prose relevant du registre juridique. Il faut attendre le 15^e siècle pour que LEDIT soit employé plus couramment et s'ouvre à d'autres genres textuels (historique, didactique, littéraire). L'usage de ce déterminant est donc « étroitement liée au caractère typologique des œuvres » (Mortelmans, 2008 : 45). De plus, il a un emploi particulier, oscillant entre article défini et démonstratif¹⁷⁰, adoptant tantôt un rôle anaphorique,

¹⁷⁰ « LEDIT est un anaphorique plus fort que l'article défini, mais il n'est pas clair de décider dans quelle mesure le renforcement référentiel par l'élément lexical permet de le rapprocher effectivement du démonstratif. Les emplois et les contextes des deux types de déterminants mettent en évidence qu'il subsiste des différences. » (Jesse Mortelmans, 2006 : 79).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

tantôt un rôle déictique. L'ensemble de ces facteurs (apparition tardive, genres textuels ciblés, emplois multiples), appliqué à notre cadre d'analyse (syntagmatique/phrastique en ancien et moyen français) risque de déséquilibrer nos résultats en synchronie et en diachronie. Par conséquent, nous écartons LEDIT et toutes ses variantes des analyses.

Dans nos matériaux d'AF, nous rencontrons les mêmes prépositions d'inclusion avec un démonstratif qu'avec un possessif, c'est-à-dire toutes sauf DANS qui n'est attesté qu'en MF. La fréquence des prépositions est plus faible avec des démonstratifs qu'avec des possessifs : EN est la préposition la plus courante avec 133 attestations, DEDANS 33 occurrences, et ENZ ne présente qu'un exemple en AF. Ce déterminant est deux fois, voire trois fois, moins employé que l'adjectif possessif (Tableau 39).

	EN	DEDANS	ENZ
[PREP + POS + NC]	1553,1	38,1	0,7
[PREP + DEM + NC]	800,6	14,5	0,2

Tableau 39: Fréquence des prépositions avec un possessif et un démonstratif en AF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

La structure [EN + DEM + NC] est attestée dans chaque texte du corpus MF. La répartition entre inclusion spatiale et temporelle est équilibrée puisque la première comporte 49,6 % des occurrences, et la seconde 50,4 %.

- (423) An cest leu soit vostre repaires,
Et vostre amie i soit reposite. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 75b, v. 5558)

C'est en ce lieu qu'il faut vous abriter
et cacher votre amie.

- (424) Que la surrectiun
De Jesu Crist, le reis,
Primes fut en cest meis ; (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 52, v. 862)

Dans l'inclusion spatiale, la moitié des substantifs compléments réfère à un lieu. Certains sont récurrents, au point de représenter la majorité des attestations de [EN + DEM + NC], tels que LIEU, MONDE, PAÏS.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (425) Li empereres Carles de France dulce
En cest país nos est venuz cunfundre. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 26, v. 17)

Charles, l'empereur de France la douce,
 cherche notre ruine en venant dans ce pays.

- (426) Joseph se pena ce jour tant
 Qu' en ce lieu donc je vois parlant
 Le cors Jhesucrist fu posez. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 69, v. 2094)

Les autres types d'incluants (construction, objet, abstrait) se détachent des N de lieu par leurs occurrences éparses (Tableau 40).

	TOPO	CONSTR	OBJET	ABSTRAIT	COLLECT	INDIV	TOTAL
Occ.	37	8	8	7	5	1	133
Taux	27,8 %	6 %	6 %	5,3 %	3,8 %	0,8 %	100%

Tableau 40: [EN+ DEM+ N] : Distribution des incluants en AF (Taux calculé sur 133 occ. de [EN + DEM + N], corpus BFM)

Parmi les 67 occurrences d'inclusion temporelle, seules 3 désignent un moment ponctuel, les autres expriment une durée. Parmi ces 3 exemples, soit le N complément possède les propriétés intrinsèques adéquates (428), soit l'aspect ponctuel est déterminé par l'ajout d'une subordonnée (427).

- (427) Or feignez par raisun
 Que nus l'an cumenzum
En cel jur qu'apellun
Diemaine par nun (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 39, v. 2921)

- (428) Il dit : « Consummatum est » ; sans redout
 Ce fu a dire que trestout
 Quant on veuet themognier de lui,
 Estoit en se point acomply. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 59, v. 1768)

On observe un taux plus élevé de répétitions dans les textes non littéraires, en particulier dans le *Comput* (*cele saisun, cele cuntree*) et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer* (*ches plès*).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (429) En icele saisun
Puis la surrectiun
Jesus Crist s'aparut,
Si que bien le cunut ;
U par ceste achaisun
Que en cele saisun
Nostre Sire manjat,
Puis qu'il resuscitat. (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 53, v. 905 & 910)
- (430) [La cause d'entre Johanne] de Hatereaumont d'une part et Eustasse Fleuri d'autre, sus J. jugement qui leur avoit esté mis a repludier, et renvoié de l'assise en ches plès, fu remuée as autres [plès pour l'absence du] conceil de la dite Johanne. (Anonyme, *Plaidis de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 37)

Nous verrons que ce phénomène s'étend au moyen français.

ENZ, déjà peu usité avec un possessif, est encore plus rare avec un démonstratif. Malgré un corpus réunissant l'intégralité des œuvres de deux bases textuelles, seules 3 attestations sont relevées avec un démonstratif. Une seule occurrence apparaît en AF vers 1155 et deux en MF, entre 1350 et 1400. Ces 3 exemples sont utilisés pour exprimer soit une inclusion spatiale, avec un référent humain (431) ou abstrait (433), soit une durée (432).

- (431) «Hé, Diex», dist Bauduïns, « qui tout as a jugier, aroit jamais tel sanc ens ce bon chavetier qu' il me venist ichi secourier et aidier? » (Anonyme, *Beudoin de Sebourc*, 1350, p. 125)
- (432) Ens ces sejours, joies et esbatemens ou li contes Guillaumes de Hainnau tint et rechet la roine d'Engleterre en la ville de Valenchiennes, (Jean Froissart, *Chroniques*, 1400, p. 68)

Cette faible représentation de [ENZ + DEM + NC] classe le démonstratif comme le déterminant défini le moins adapté à être introduit par ENZ. Il est possible que cette résistance à se construire avec un possessif, ou un démonstratif, relève d'un souci phonétique. ENZ se termine par une consonne sifflante qui est répétée à l'initiale des deux déterminants. Ce phénomène de double sifflante a probablement entraîné, à l'oral, une confusion avec [EN + POS/DEM].

- (433) Entrer vit enz cele clarté. (Guillaume de Saint Pair, *Chronique rimée du Mont Saint Michel*, 1155, éd. 2^e m. 13^e s., p. 74r, v. 2875)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (434) [...] et se lor fu avis qu'eles veissent en cele clarté entre le compaignie des angeles l'evesque Genesiunz qui jadis soloit estre ses aumosniers. (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 43)

En AF, tandis que EN et ENZ marquent principalement l'inclusion spatiale avec un démonstratif, DEDANS favorise l'inclusion temporelle pour signifier la durée. Parmi les 33 occurrences observées dans le corpus BFM étendu, 54,5 % désigne une durée, contre 45,5 % pour l'inclusion spatiale. Parmi les N compléments temporels, deux tiers sont des N de temps et un tiers des N d'action, dont la majorité présente une répétition du même SP (*dedenz cel sejour*) dans la *Conquête de Constantinople* de Villehardouin.

- (435) Mais dedenz cel an porent sa char li ver mangier,
E les cors ses dous fiz, qui li erent mult chier. (Guernes de Pont-Sainte-Maxence, *Vie de saint Thomas Becket*, entre 1172-1174, éd. déb. 13^e s., p. 45, v. 1459)
- (436) Et dedenz cel sejour pristrent des blez en la terre, que il ere moisons (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 128)

Durant ce séjour, ils récoltèrent les blés de la terre, car c'était la moisson,

La seconde différence, distinguant cette préposition des autres, porte sur le type d'incluant spatial. EN favorise les NC topographiques (*païs, terre, monde*) et les deux occurrences de ENZ réfèrent soit à un humain (*chevaliers*), soit à l'abstrait (*clarté*). Sur les 15 syntagmes spatiaux [DEDANS + DEM + NC], la moitié des compléments réfère à une construction.

- (437) Dedens icele nef passerent
li marceant qui acaterent
Blanceflor, que Flores queroit (Anonyme, *Floire et Blancheflor*, ca. 1150-1160, éd. 1289, p. 55, v. 1423)
- (438) Il avoit bien dedens chu palais, que li marchis tenoit, chinc chens mansions (Robert de Clari, *Conquête de Constantinople*, après 1205, éd. ca. 1300, p. 81)

Ainsi, en ancien français, il y a une répartition distincte des prépositions d'inclusion avec un démonstratif, que nous pouvons résumer dans le tableau suivant :

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	EN	ENZ	DEDANS
Occurrences [PREP + DEM + NC]	133	1	35
Inclusion spatiale	49,6 %	100 %	45,5 %
N Complément préféré	TOPO	ABSTRAIT	CONSTR.
Inclusion temporelle	50,4 %	X	54,5 %
N Complément préféré	DUREE (N de temps)	X	DUREE (N de temps)

Tableau 41: Préférences distributionnelles de [PREP+DEM+NC] en AF
(Taux calculé sur le nombre total d'occ. de chaque préposition avec un démonstratif, selon les corpus respectifs de chaque préposition)

EN et DEDANS sont en concurrence durant l'AF pour exprimer une durée, cependant DEDANS présente des critères syntaxiques restreints qui ne se retrouvent pas avec EN : il n'est attesté que durant un siècle, entre 12^e s. et 13^e s., ne se construit qu'avec CEL et introduit principalement les mêmes substantifs (*sejour, an, terme*).

(439) Et **dedenz cel termine** aroie ma terre si mise a point que je ne la poroie reperdre (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 198)

Et pendant ce temps j'aurais organisé ma terre de telle manière que je ne pourrais pas la reperdre,

(440) **En cel termine** se travailla tant uns halz hom de l'ost qui ere d'Alemaigne, Garniers de Borlande, que il s'en ala en une nef de mercheans et guerpit l'ost, dont il reçut grant blasme. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 102)

En ce temps-là, un grand personnage d'Allemagne, qui avait pour nom Werner de Bolanden, se démena tant qu'il s'en alla en une nef de marchands et abandonna l'armée : il en fut fort blâmé.

Ces critères définissent la présence de DEDANS mais sont insuffisants pour le distinguer de EN, tout comme les propriétés intrinsèques de ces prépositions : même si DEDANS est prédisposé à signifier une durée, EN s'emploie également dans ce sens. Il existe donc une réelle hésitation entre les deux. Étant moins ancré dans l'usage que EN, DEDANS délaisse rapidement l'emploi temporel, en faveur du spatial (14^e s.).

Malgré cette difficulté à s'installer durablement, le démonstratif se révèle être le premier déterminant à se construire avec DEDANS. En comparant avec les autres structures étudiées, [DEDANS + DEM + N] est observé pour la première fois en 1100, alors que l'emploi avec un substantif nu ou l'article défini, pourtant courants, n'apparaissent qu'en 1113 (46).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'irrégularité dans l'emploi de [DEDANS + DEM + NC] et sa faible fréquence d'attestation (14,5), démontrent une productivité moindre par rapport à [DEDANS + POS + NC], car le possessif est trois fois plus représenté dans les textes, avec un usage constant durant l'AF.

Dès le moyen français, le choix des prépositions change avec un démonstratif. ENZ n'est plus attesté après 1400, alors que DANS fait son apparition. EN et DEDANS, déjà employés en AF, se différencient par une spécialisation des emplois.

La structure [EN + DEM + NC] subit une baisse de fréquence, passant de 800,6 à 702,4 en MF. Alors que la répartition entre les emplois spatiaux et temporels est équilibrée en AF, EN bascule vers le spatial en MF, avec un développement des NC de lieu, qui représente la moitié des incluants spatiaux, suivi des NC abstraits (Tableau 42).

	TOPO	OBJET	CONSTR	ABSTRAIT	COLLECT	INDIV
AF	27,8 %	6 %	6 %	5,3 %	3,8 %	0,8 %
MF	48,6 %	10,3 %	10,1 %	13,1 %	1,9 %	0,9 %

Tableau 42: [EN + DEM + N] : représentation des incluants spatiaux en AF et MF (taux calculé sur 133 occ. de [EN + DEM + N] en AF et 107 occ. en MF, corpus BFM)

Malgré la dominance des NC de lieu, leur diversité se réduit. La totalité des occurrences de notre corpus relève de répétition des substantifs ROYAUME, PAÏS, MONDE, VILLE.

- (441) Et avecques ce sont en ce royaume en divers lieux mortalitez et epidimies, et par tout le royaume batailles et divisions plus que civiles à l'occasion de la mort du duc d'Orleans, frere germain du Roy et pere de monseigneur d'Orleans, qui à present est. (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 71)
- (442) Et veraiment, beau sir, vous estes tresbien venuz en ce pais. (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 33)
- (443) Mais il me semble que nous sommes en ceste ville aussi puissans que eux et gens pour les combatre à l'aide de Dieu et à nostre entreprinse. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 115)
- (444) « C'est grant chose, dit le roy, que ce vous vivez longuement en ce monde il vous fauldra changer propoz, ou vous pourrez bien savoir que veult dire soufferte. » (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 38)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Face au développement de cette relation, l'emploi de cette structure pour exprimer une inclusion temporelle s'effondre en MF, par la baisse du taux d'emploi (16,8 % contre 50,4% en AF) et l'augmentation du figement. En effet, la moitié des compléments comporte le même substantif (TEMPS).

- (445) Comme dont en celui tamps je eusse en commencié a faire, [...] , ung oeuvre universel de l'estat du prinche et de toute la court ou famille royale (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 3)

L'autre moitié des occurrences temporelles est représentée par des substantifs, variés, référant à des événements au sens large :

- (446) la Court a sursiz de conclurre en ceste besoigne, jusques à ce que de par elle aura esté parlé audit monseigneur le Chancellier. (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 6)
- (447) Et vrayement ceux qui sont les plus fors en ceste querelle, sont en la parfin les plus pugnys (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 124)

Dans ces deux relations d'inclusion, les SN compléments sont moins variés et plus répétitifs qu'en AF, comportement qui tend vers une restriction progressive des compléments prépositionnels de EN. Le *Journal* de Nicolas de Baye illustre bien cette tendance avec un tiers des occurrences présentant le même substantif (ROYAUME), dont 9 avec le même syntagme verbal.

- (448) Item, a esté ordonné que, pour les empeschemens qui sont en ce royaume et par especial entour Paris et es paiz du bailliage de Vermendois (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 32)
- (449) Et avecques ce sont en ce royaume en divers lieux mortalitez et epidimies, et par tout le royaume batailles et divisions plus que civiles à l'occasion de la mort du duc d'Orleans, (*id.*, p. 71)

L'évolution morphologique des démonstratifs est indépendante des syntagmes prépositionnels marquant l'inclusion. Néanmoins, en nous appuyant sur notre corpus construit pour l'analyse diachronique de EN, nous pouvons apporter des informations supplémentaires aux travaux existants.

Comme EN, DEDANS avait une répartition équilibrée des occurrences entre l'emploi spatial et le temporel. La concurrence existante entre les deux prépositions a conduit à la spécialisation des emplois de chacune. Dans le corpus BFM étendu, DEDANS suit la même tendance que EN en se détournant de l'inclusion temporelle (13,8 % des occurrences en MF)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

au profit de l'inclusion spatiale (86,2 %). La distribution étant homogène entre les compléments spatiaux (OBJET, TOPO, CONSTR.), nous avons élargi notre recherche en joignant les occurrences de Frantext à celle du corpus BFM étendu, pour un total de 134 occurrences de [DEDANS + DEM + NC]. Ce procédé accentue l'écart entre l'inclusion spatiale et temporelle, où seul 6,7% des syntagmes apparaissent en emploi temporel contre 93,3 % en spatial, dont 45,6 % avec des NC de lieu.

Par cet aspect, DEDANS ressemble à EN, mais une distinction influence la représentation de ces prépositions. La plupart des NC de lieu introduits par EN sont répétitifs : ROYAUME, PAÏS, MONDE et VILLE représentent 76,7 % des incluants topographiques, restreignant ainsi EN dans la sélection de compléments. DEDANS présente des incluants plus variés, ce qui lui permet d'être plus adapté que EN.

(450) et y a **dedenz ce lach** cocodrilles et pluseurs autres serpens et moult de grosses sensues. (Jean de Mandeville, *Voyages*, 1360, p. 342)

(451) Et pour ce nous mettrons de nuyt deux cens hommes **dedens ce fumyer**, sans ce que personne s'en apparçoive. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 115)

Cette tendance ne se limite pas qu'aux NC de lieu. Les NC de construction et d'objet, répondant aux critères de sélection de DEDANS, constituent la moitié des occurrences avec un démonstratif, contre 20 % de celles représentées par EN.

	SPATIAL	TOPO	CONSTR	OBJET
EN	107 occ.	48,6 % ¹⁷¹	8,4 %	10,3 %
DEDANS	134 occ.	42,5 %	23,1 %	21,6 %

Tableau 43: [EN/DEDANS + DEM + N] : représentation des incluants spatiaux en MF (taux calculé sur 107 occ. de [EN + DEM + N] (corpus BFM) et 134 occ. de [DEDANS + DEM + N] (corpus BFM étendu + Frantext 16^e s.))

En observant les N compléments de EN et DEDANS, un autre critère de distinction se dégage. Les N de construction et d'objet introduits par EN sous-entendent une appartenance à un domaine (ou une spécialité) tel que la science (*doctrine, livre, chapitre*), ou une institution

¹⁷¹ Ce pourcentage (cf. tableau), correspondant à 52 occurrences, comporte 40 occurrences présentant les mêmes N compléments. Il y a une surreprésentation de compléments qui tendent vers un figement de certaines constructions locatives de EN.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(*Chambre, Court, conciergerie, office, ordonnances*), alors que DEDANS se construit avec des substantifs plus « communs » sans interprétation spécifique (*maison, puiz, navires, roche, boiste, chariotz, etc.*).

- (452) monseigneur le Chancelier, pour ce present en la Court et par lui monstrée en icelle Court une cedula contenant III lignes escriptes de la main du Roy (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 8)
- (453) et aussi iceulx enfans en aprenant petit a petit en ceste doctrine pourront prendre moult d'enseignemens par eulx meismes de bien vivre. (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 4)

Ce phénomène annonce celui qu'on observe en français moderne [EN + NC], où les incluants dénotent des compétences ou un ensemble d'individus spécialisés : *en littérature, en droit, en gendarmerie, en cour d'assises, en chambre du conseil*.

L'inclusion temporelle exprimée par [DEDANS + DEM + N] ne se rencontre qu'avec des NC de temps, démarquant à nouveau cette préposition de EN, qui emploie principalement des NC d'action.

- (454) Mais si ledit dernier deffault estoit donné présent la partie, il n'y seroit plus receu dedans icelluy jour ne aultrement. (Hector de Chartres, *Vieux coutumier de Poictou*, prob. 1451, éd. 2^e m. 15^e s., p. 63)
- (455) Elles monstrent presque le ject de leurs forces dedans ce temps là dedans lequel le soleil retourne par les mesmes mesures en la mesme partye du Zodiacq (Meigret Loys, *Le tiers et le quatriesme livres ... touchant le labour des vignes*, 1542, p. 50)

La première attestation [DANS + DEM + N] dans notre corpus, apparaît dans *Le Voyatge d'Oulremer en Jherusalem* de Nompar de Caumont, en 1420. Cette œuvre présente la particularité d'employer également la forme détachée *de dens*¹⁷². Cette coexistence de *dens* et [*de dens*] renforce notre hypothèse sur les origines de DANS, résultant d'une scission de DEDANS en deux éléments (DE-DENS) qui, progressivement, ne conserve que le second élément.

- (456) [...], duquel fu nee a celle merueilleuse et orrible beste que fut appellé Minotaur, que fut enfermee y enclouse dens celle entriquade meson faite par Dedelus (Nompar de Caumont, *Le Voyatge d'Oulremer en Jherusalem*, 1420, p. 31)

¹⁷² Un sondage plus poussé de ce texte (base Frantext) met en avant la coexistence des formes *dedens* (12 occ.), *de dens* (4 occ.) et *dens* (12 occ.) avec un SN déterminé et défini, par exemple, *dedens la nef* (p. 55), *de dens la nef* (p. f°71v°), *dens la nef* (p. f°25v°).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(457) et **de dens** ceste eglise dehors le dit cuer a une petite chapelle ou il a X piliers reons de ceste ditte pierre porfedo toux de couleur violle assés lonx (*id.*, f°83 r°)

La structure [DANS + DEM + N] est peu répandue en moyen français, car seules 8 occurrences sont relevées dans le corpus. Elle est l'unique préposition à n'exprimer que des inclusions spatiales. Sur ces quelques occurrences, le type d'incluant le plus représenté est OBJET, mais toutes sont réunies dans un même texte, *La Passion d'Auvergne* (1477). Afin d'établir une hiérarchie des incluant avec ce déterminant, nous avons sondé Frantext pour le 16^e s. et avons relevé 4 occurrences de DANS pour cette période. En totalisant les occurrences, soit 12, nous observons une répartition équilibrée entre les référents désignant des objets, des lieux et des constructions. Ces incluant étant déjà très représentés par EN et DEDANS, DANS se développe plus lentement.

La faible fréquence d'attestation contraste avec les déterminants vus précédemment où la préposition s'impose dès le moyen français (possessif, numéral, article indéfini). Nous savons cependant que cette préposition d'inclusion est la plus courante avec le démonstratif en français moderne, tandis que la plupart des emplois de EN se restreignent à des syntagmes figés (*en ce moment, en ce sens, en ce monde*, etc.). [DANS + DEM + NC] se généralise plus tardivement qu'avec les autres déterminants.

(458) Semblablement on doit mettre **dans ces tonneaux** les vins noirs (PIERRE Antoine, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 44v°)

Le moyen français est une période plus confuse que l'AF dans la distribution des emplois de EN, DEDANS et DANS. Les deux premières prépositions ne se distinguent plus selon le type d'inclusion (spatiale/temporelle). Cependant, selon la diversité des substantifs introduits. Toutes deux sont centrées sur l'inclusion spatiale, mais la restriction dans le choix des substantifs compléments tend [EN + DEM + NC] à se figer, alors que DEDANS peut être accompagné de compléments variés.

DANS n'apparaît qu'au 15^e siècle avec un démonstratif mais de façon restreinte, avec peu d'occurrences et uniquement pour signifier une inclusion spatiale. Le moyen français apparaît clairement comme une période de concurrence entre les trois prépositions pour cette construction, si on en juge les difficultés de développement de DANS. Malgré ses débuts

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

hésitants, [DANS + DEM + NC] est très présent en français moderne, preuve que cette préposition s'imposera avec un démonstratif après le 16^e siècle.

Quelle que soit la préposition d'inclusion, une tendance globale apparaît en MF : l'introduction d'un complément temporel avec un démonstratif est en fort recul. EN et DEDANS n'en présentent que quelques attestations, moins de 17% des occurrences avec ce déterminant, et DANS ne reprend pas cet emploi. Ainsi l'emploi de [PREP + DEM + N] semble s'orienter vers un usage strictement spatial. Une étude sur le français pré-classique, voire le français classique, permettrait de préciser l'évolution de la structure.

3.3 L'article défini [PREP + ART DEF + N]

L'article défini est le déterminant le plus courant dans l'ancienne langue avec nos prépositions. La forme complète (*le, la, les*) est employée avec toutes les prépositions d'inclusion, tandis que les formes contractées (*el, es, ou, etc.*) résultent de l'amalgame entre EN et l'article défini. Par souci d'équilibre, nous avons choisi de traiter les formes contractées, n'impliquant qu'une seule préposition, séparément. Ainsi, dans un premier temps, une analyse sera consacrée aux quatre prépositions d'inclusion avec la forme complète de l'article défini¹⁷³, puis s'ensuivra une étude diachronique des formes amalgamées *el, es* et *ou*.

	EN		ENZ		DEDANS		DANS	
	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.	Occ.	Fréq.
Total ART DEF	1680	3887,6	24	1,9	495	122,9	46	3,6
Formes entières	701	1622,1	24	1,9	495	122,9	46	3,6
Formes contractées	979	2265,4						

Tableau 44: Occurrences et fréquence de chaque préposition avec l'article défini (1100-1500), (selon les selon leur corpus respectifs de chaque préposition)

¹⁷³ La structure [EN + LE + N] est réservée à l'analyse des formes entières de l'article défini. La structure [EN + ART DEF + N] comptabilise les formes entières et contractées. Pour les autres prépositions d'inclusion, il n'y a pas de distinction entre [ART DEF + N] et [LE + N] puisqu'elles ne présentent aucune formes contractées.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

[EN + ART DEF + N], sans distinction entre formes complètes de l'article et formes contractées, est la structure la plus représentée avec cette préposition et est déjà couramment employée au début du 12^e siècle, comme l'atteste la fréquence relative dans la *Chanson de Roland*, qui est de 5322 occurrences sur un million de mots.

- (459) Rollant ad doel, si fut maltalentifs ;
En la grant presse cumencet a ferir. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 158, v. 2057)

Roland s'afflige, il est rempli de colère,
 il vient frapper au plus fort de la mêlée.

La structure, recensée dans chaque texte de notre corpus AF, favorise l'emploi des formes contractées à celui de la forme entière. Nous constatons que les textes non-littéraires en prose présentent une fréquence d'attestation de [EN + LE + N] plus élevée que les autres textes. Toutefois nous n'observons aucun comportement similaire pour les formes contractées : ni la forme, ni le genre textuel ne jouent sur la fréquence des formes contractées.

	Genre	Forme	[EN + LE + N]	[el /es/ ou + N]
<i>Chanson de Roland</i>	Littéraire	Vers	2251,6	9177,1
<i>Comput</i>	Non-littéraire	Vers	2316,4	14579,6
<i>Cligès</i>	Littéraire	Vers	1627,1	6212,6
<i>Conquête de Constantinople</i>	Non-littéraire	Prose	3848,4	9214,6
<i>Roman de la Rose</i>	Littéraire	Vers	948,8	8332,6
<i>Lettre à Nicolas Arrode</i>	Non-littéraire	Prose	7163,9	16013,5
<i>Vie de sainte Bathilde</i>	Littéraire	Prose	2837,4	15416,6
<i>Livre de la Passion</i>	Littéraire	Vers	1962,3	11984,0
<i>Plaids de la sergenterie de Mortemer</i>	Non-littéraire	Prose	3858,4	11403,6

Tableau 45: [EN + ART DEF + N] : fréquence des formes complètes et contractées selon le genre et la forme du texte en AF (corpus BFM)

Le graphique (Figure 21) montre que le 13^e siècle est une période charnière dans l'emploi de ces formes. Alors que les formes contractées sont favorisées au 12^e siècle, elles reculent par la suite au profit de [EN + LE], la forme entière, qui se développe tout au long de l'AF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

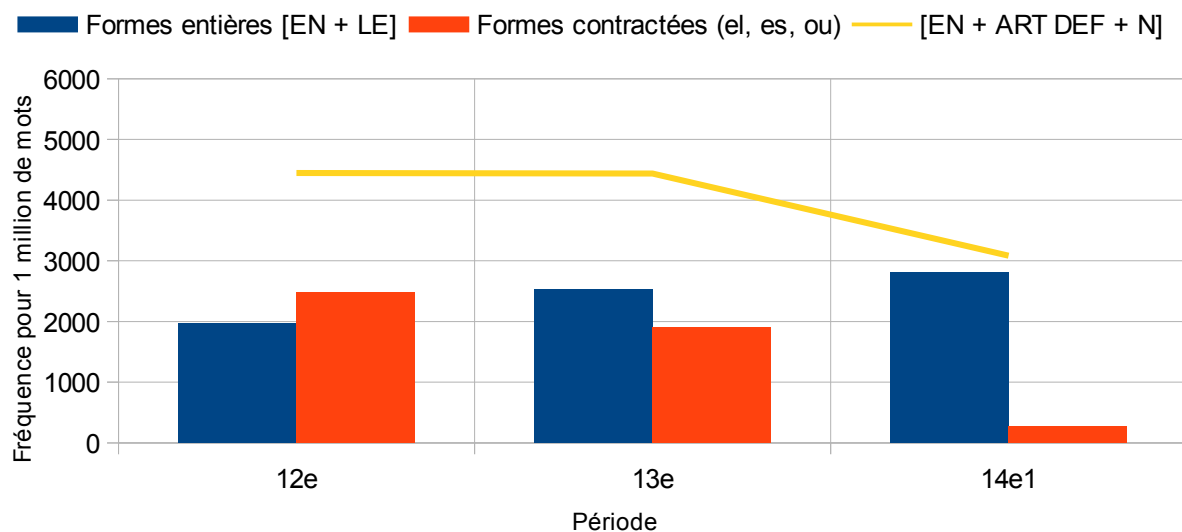


Figure 21 : [EN + ART DEF + N] : fréquence des formes entières et contractées en AF (corpus BFM)

Le 12^e siècle est la période où l'article défini est le plus répandu, que ce soit sous sa forme complète ou contractée, avant de connaître une baisse progressive dès le milieu du 13^e siècle. Nous verrons que cette baisse de fréquence de [EN + ART DEF + N] est liée au développement des emplois de DEDANS avec l'article défini.

Les variantes graphiques rencontrées durant l'analyse nous permettent d'établir une datation des attestations. La graphie *l'*, qui se présente devant un N à initiale vocalique, est attestée dès 1100 dans la *Chanson de Roland*.

(460) E ki serat devant mei en l'ansgarde ? » (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 74, v. 748)

Et qui sera donc devant moi à l'avant-garde ?

Seules deux occurrences dérogent à cette règle, dans *Comput*, à des fins rythmiques. Le choix de l'article défini sous sa forme complète permet de respecter la longueur du mètre défini pour cette œuvre.

(461) Firent en icel jur
 Que apelum Candelur
En le onur (en l'honneur) Damnedeu
 Qui est Trinitét. (Philippe de Thacon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 14, v. 709)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (82) Ceo est la clef qu'il tendrat
En le altre an en vertéd,
Si cum est espruvéd. (*id.*, p. 46, v. 3487)

À l'inverse, *les* avec EN, est plus tardif car une seule occurrence apparaît dans notre corpus, au début du 14^e siècle ; c'est la forme contractée *es* qui est d'usage en AF.

- (462) [La requeste que] fesoient Fremin le Cauchois et Johanne, sa fame, sur la taxation d'un despens sur Johanne de Hatereaumont, par lettre de baillie, li meismes a de mercredi en quinze, a tierche **en lez cohuete** du castel de Noefchastel. (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 28)

[EN + LE + N] exprime dans la plupart des cas une inclusion spatiale¹⁷⁴ (82,1% des attestations), en particulier avec des NC de lieu qui représentent 28% des compléments spatiaux. Parmi ces substantifs, trois sont récurrents et constituent la moitié des NC de lieu : VILLE, TERRE et MER.

- (463) **En la mer** furent tuit noié,
Fors un felon, un renoié (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 63a, v. 2365)

Tous furent noyés en mer sauf un félon, un renégat,

- (464) et li Tartarin en ce point meisme enterroient pour guerroier **en la terre** le caliphe de Baudas (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, 2^e m. 14^e s., p. 2)

- (465) et illec estoient pressens mestre Guillaume et mestre Heuhen, mires jurés **en la ville** du Noefchastel (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 31)

Ces répétitions sont particulièrement présentes au 13^e siècle puisqu'elles représentent 71% des incluants TOPO du corpus. Ainsi, dans le graphique ci-dessous (Figure 22), la fréquence élevée au 13^e s. ne reflète pas le développement des N de lieu, mais le début d'un figement de [EN + ART DEF] avec les substantifs TERRE, MER, VILLE.

¹⁷⁴ Le taux d'attestation d'inclusion spatiale exprimée par [EN + LE + N] est retranscrit dans la Figure 22. Les chiffres donnés correspondent au pourcentage de cette structure (article défini sous forme complète) par rapport au total des SP d'inclusion introduits par EN. Par exemple, dans *La Chanson de Roland*, parmi les 269 SP d'inclusion introduits par EN, 66 occurrences de [EN + LE + N] sont relevées, soit 24,5 %.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

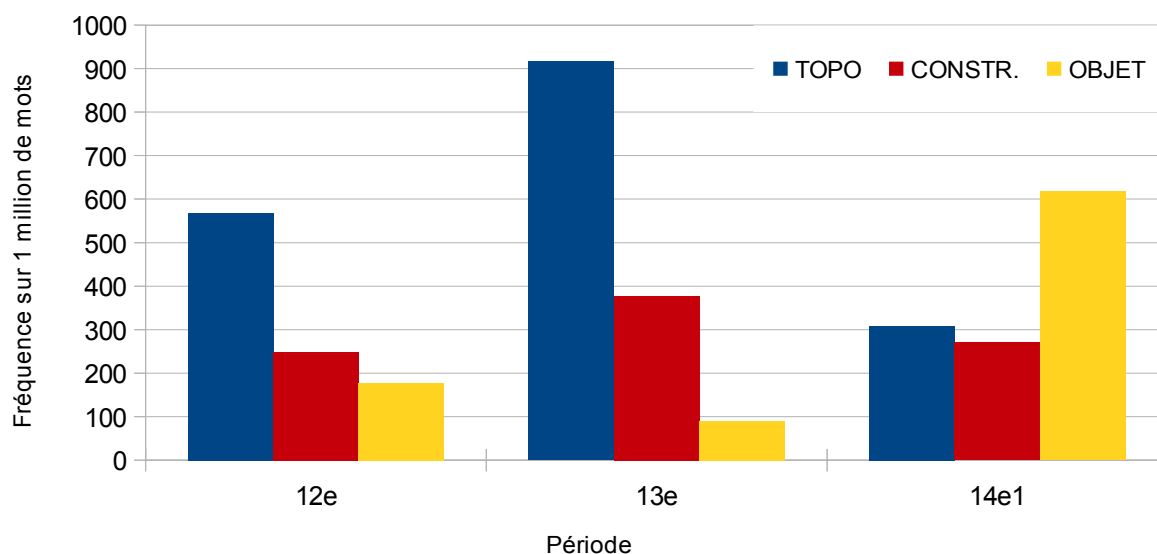


Figure 22: [EN + LE + N] : Distribution des principaux incluant spatiaux en AF (corpus BFM)

Les deux autres sous-catégories spatiales les plus rencontrées sont CONSTR. et OBJET. Un nombre élevé de NC de collection d'individus (COLLECT.)¹⁷⁵ est constaté mais les trois quarts de ces occurrences présentent le même SP, *en l'ost*, réunies dans la *Conquête de Constantinople*.

(466) « Mielx voluns nos tot nostre avoir metre et aler povre en l'ost que ce que elle se departist ne faillist (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 62)

« Nous préférons y mettre tout notre argent et aller pauvres dans l'armée plutôt qu'elle ne se sépare et ne fasse défaut

Les catégories les moins représentées sont ABSTRAIT, EQUIP. et INDIV., correspondant à moins de 10% des syntagmes étudiés. Cette structure ne semble pas adaptée à un référent humain unique, puisque seules deux attestations sont rencontrées.

Des évolutions dans le choix du N complément apparaissent progressivement. À la fin du 12^e siècle, après *Cligès*, plus aucun N d'équipement n'est recensé dans notre corpus. Le constat est similaire avec les N COLLECT., qui ne sont plus attestés à partir du 13^e siècle. Cette diminution est liée aux genres textuels composant le corpus. Il faudrait approfondir cette

¹⁷⁵ Dans le cadre de ce travail, le nom de « collection d'individus » (NC/NP Collect. Ind.) réfère à un ensemble de personnes (*ost, gent, reregarde, etc.*).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

étude sur un plus grand corpus pour définir si le recul des N de collection d'individus et N d'équipement est lié aux genres textuels ou si d'autres facteurs entrent en compte.

[EN + LE + N] est également employé dans l'inclusion temporelle pour exprimer principalement une durée mais aussi un moment ponctuel par le biais de locutions (*en l'heure, en la fin*).

(467) La glorieuse Magdalaine,
Qui de plusieurs pechiés fu plaine,
Ot en l'heure tel repentance
Que de honte n'eut puis doutance. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 8, v. 227)

(468) Lors li a dit et recordé
qu'ele se vialt malade faindre
Et dit que tant se voldra plaindre
Qu'an la fin morte se fera (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 74d, v. 5375)

Elle lui explique alors qu'elle compte feindre la maladie et se plaindre tant qu'à la fin elle se fera passer pour morte

Par leur genre textuel, le *Comput* et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer* présentent les plus forts taux d'emploi temporel, avec une part importante de répétitions des substantifs AN et PRESENCE.

(469) Les jurs que nus truvums
En l'an par.vii. Partums (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 39, v. 2902)

(470) [Se cognurent] en jugement Nicolas de Bethencourt d'une part et Johan de Foucarmont d'autre ; fu remué as autres plès en la presence de Johan Bourgoys, (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 37)

En AF, l'inclusion temporelle avec la structure [EN + LE + N] ne se développe pas. Elle va même fortement reculer en MF, avec une fréquence passant de 409,3 à 236,3, alors que celle de DEDANS va doubler avec un complément temporel (19,9 → 41,5 occurrences sur un million de mots).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

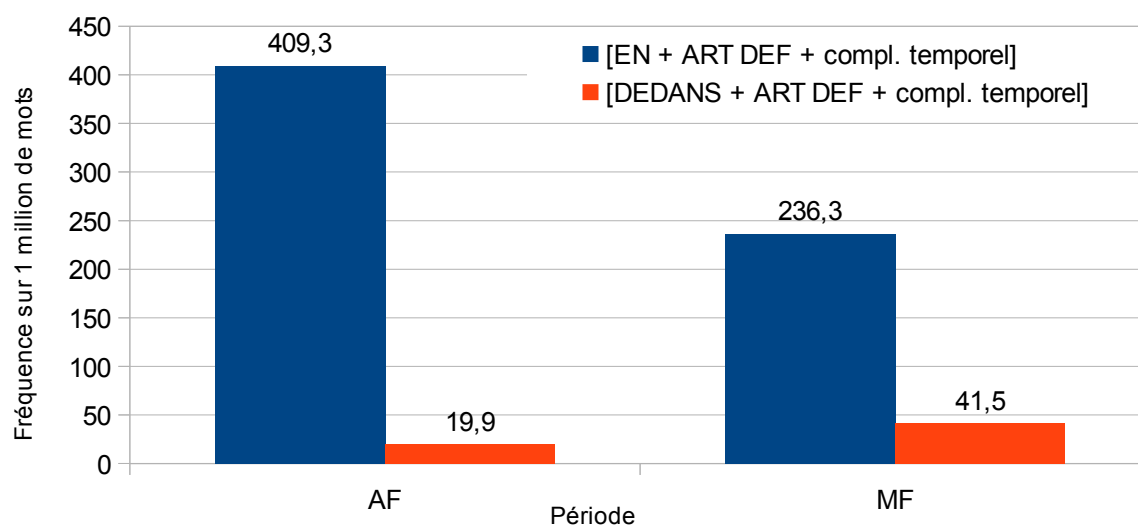


Figure 23: [EN / DEDANS + LE + N] : fréquence des compléments temporels en AF et MF (corpus BFM pour EN, corpus BFM étendu pour DEDANS)

Par ordre d'apparition, la deuxième préposition à se construire avec l'article défini est DEDANS. En nous appuyant sur l'ensemble des textes de la BFM, nous avons relevé la première attestation de [DEDANS + ART DEF + N] au début du 12^e siècle, 1113 ou 1119, dans le *Comput* de Ph. de Thaon (111).

Ainsi, après [DEM + N] qui est le premier complément observé avec DEDANS, ce sont les substantifs nus et l'article défini qui apparaissent, les classant parmi les premiers compléments de la préposition. Cependant, l'usage de ces compléments est aux antipodes : le substantif nu et le démonstratif présentent une fréquence inférieure à 16 pour l'AF, alors que celle de l'article défini est de 122,9 pour la même période. [DEDANS + ART DEF + N] correspond à la moitié des attestations de la préposition en AF, devenant donc l'emploi prédominant de cette préposition, tant en AF qu'en MF.

Les relations d'inclusion introduites par DEDANS évoluent durant l'AF. Dans un premier temps, il y a une préférence de la structure pour signifier une inclusion spatiale. En effet, 74 occurrences sont relevées au 12^e siècle, soit 30% des attestations AF, avec une préférence pour les NC de construction.

(471) Comme buens peirres chastia
Et comme meirres toz ama
Icels moines qui remés sunt

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Dedenz l'igliese, od lui, del mont. (Guillaume de Saint Pair, *Chronique rimée du Mont Saint Michel*, 1155, éd. 13^e s, p. 36r, v. 2102)

À partir du 13^e siècle, les emplois spatiaux avec des NC de lieu se répandent, la fréquence d'attestation a augmenté de 112%, mais ces compléments restent devancés par les NC de construction, déjà majoritaires le siècle précédent. Malgré cette augmentation de fréquence, statistiquement le taux d'emploi des NC de construction recule, passant de 40,5% au 12^e s. à 20,5% au 13^e siècle. Cette baisse s'explique par la diversification des emplois de DEDANS. Malgré ce recul, le NC de construction reste le complément le plus courant en AF.

Les deux autres compléments spatiaux les plus rencontrés sont les NC de lieu et de corps. Ces deux compléments correspondent aux préférences de EN avec ce déterminant. La distinction entre les deux prépositions porte sur leur sémantisme intrinsèque, conduisant EN à s'orienter vers les NC de lieu, alors que les NC de construction sont principalement introduits par DEDANS. Pour les sous-catégories secondaires, TOPO et CORPS, DEDANS se démarque par l'insistance sur l'intériorité, dénotée soit par les propriétés du N complément (473), soit par la télicité du verbe (472).

(472) Et quant l'empereres Alexis vit que il furent ensi **dedenz** la ville, si commence ses genz a envoir a si grant foison vers els (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 178)

Quand l'empereur Alexis vit qu'ils étaient ainsi entrés dans la ville, il commença à envoyer contre eux des gens en si grand nombre...

(473) Mais l'une de ses faces idunc li a festri, Si que **dedenz** la buche tresqu'as denz li purri (Guernes de Pont-Sainte-Maxence, *Vie de saint Thomas Becket*, entre 1172-1174, éd. déb. 13^e s., p. 112, v. 3632)

DEDANS est moins représenté pour dénoter l'inclusion temporelle avec l'article défini. Même si cette relation constitue 20,6% des attestations en AF, elle n'est pas représentative de l'usage car la moitié est concentrée dans un seul texte, les *Coutumes de Beauvaisis (volume 1)* de Ph. de Beaumanoir. En conséquence, l'inclusion temporelle reste majoritairement introduite par EN.

(474) Et se li tenans ne li paie **dedens** l'an et le jour, li sires puet prendre l'eritage comme sien propre (Philippe de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis (volume 1)*, ca. 1283, éd. ca. 1300, p. 352)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Nous avons recensé 20 occurrences pour l'ancien français, avec une fréquence de 4,6, et 4 occurrences pour le moyen français faisant chuter la fréquence de la structure à 0,5. La première attestation est observée dans *La Chanson de Guillaume*, en 1140.

- (475) Villame en ad l'ost de France mené
Tresque il vindrent en l'Archanp enz le pré. (Anonyme, *La Chanson de Guillaume*, 1140, éd. mil. 13^e s., p. 116)

La concentration d'occurrences dans le *Roman d'Alexandre* (branche 2 & 3) d'Alexandre de Paris, soit la moitié du corpus pour cette construction, reflète une fois de plus les difficultés rencontrées par ENZ pour s'ancrer dans l'usage.

- (476) Des esperons hurta le destrier espanois,
Fiert Craton ens l'escu, dont la guige iert d'orfrois,
Que lui et le cheval abat en un chaumois. (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre*, branche 3, 1180, p. 294)

Les quelques occurrences analysées exposent les mêmes préférences d'incluants que DEDANS : CONSTR, TOPO et CORPS. Par conséquent, ENZ ne peut se démarquer de ses concurrents, que ce soit par ses propriétés intrinsèques ou par les N compléments.

En moyen français, seules 4 occurrences de [ENZ + ART DEF + N] sont observées dans notre corpus. Attestée entre 1330 et 1490, la structure n'apparaît que ponctuellement et ne montre aucune spécialisation du complément. Les substantifs relevés réfèrent soit à une construction (479), soit à une partie du corps (477), soit à l'abstrait (478) ou encore à une durée (480).

- (477) Et adont il haulce l'espee et la descharge sus un Esclavon par telle vertu qu'il luy fent le heulme et luy boute l'espee tout ens la teste (dans la tête) (Le Fèvre Raoul, *L'Histoire de Jason*, 1460, p. 137)
- (478) Et ledit prevost de la Jouenniere, à cause de sadicte prevosté, a droit de prendre et avoir chacun an sur la recepte de Beaumont le Rogier à la saint Michiel XV bouesseaux d'avaine à la mesure du grenier dudit lieu ; et pour ce est tenu fere venir ens les advenages¹⁷⁶ de sa dicte prevosté. (Hextor de Chartres, *Coutumier des forêts*, 1398-1409, p. 322)
- (479) Comme oses tu ens les maisons (dans les maisons) entrer
Des nobles homs pour leurs femmes seduire,
Leurs mariages treschastes violer? (Octovien de Saint-Gelais, *L'ystoire de Eurialus et Lucesse*, 1490, p. 115)

¹⁷⁶ *Advenages* : « redevance payée en avoine » (DMF 2015).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (480) Saichent tuit que je, [...], confesse avoir eu et receu de reverend pere en Dieu monseigneur l'abbé de Saint Magloire la somme de XIII lib.XI s. qui estoient deubz a l'esglise de arrerages et de termes passés, comprins ens le terme de Noël dernier passé (Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire*, t.3, 1330, p. 779)

La chute de fréquence et la disparité des compléments mettent en évidence le recul de ENZ face aux autres prépositions d'inclusion, soulignant son impossibilité à se développer en tant que préposition.

En ancien français, [ART DEF + N] est le complément prépositionnel le plus employé par EN et DEDANS, le second par ENZ. Il est aussi un des rares complément introduit par les quatre prépositions d'inclusion. Avec l'article défini, des comportements similaires sont observables : lorsque le référent n'est pas un humain individualisé¹⁷⁷, toutes les prépositions introduisent des compléments où l'article défini a un emploi d'anaphorique qui permet de maintenir l'actualisation du référent. Le passage suivant, issu de *Cligès* (1176), illustre cet ancrage référentiel par les SN [*les nes*] qui réfèrent à [*ses nes*] (les navires d'Alexandre).

<p>Li vaslez au plus tost qu'il pot Comande <u>ses nes</u> aprester, Car il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. <u>Les nes</u> par son comandemant Furent chargiees cele nuit De vin, de char et de bescuit. <u>Les nes</u> sont chargiees an port Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres el sablon, Et avuec lui si conpaignon, Qui lié estoient de la voie. Li empereres les convoie Et l'empereriz, cui mout poise. Au port truevent lez la faloise Les mariniers <u>dedanz les nes</u>.</p>	<p>[...] le jeune homme fait apprêter <u>ses navires</u> le plus tôt possible car il ne veut pas rester dans son pays plus longtemps. <u>Les navires</u>, selon son ordre, furent chargés cette nuit-là de vin, de viande et de biscuits. Les navires chargés sont dans le port et le lendemain Alexandre gagne la plage dans l'allégresse avec ses compagnons, heureux eux aussi de partir en voyage. L'empereur les accompagne ainsi que l'impératrice, toute chagrine. Au port ils trouvent, près de la falaise, déjà à bord [<u>dans les navires</u>].</p> <p>(Chrétien de Troyes, <i>Cligès</i>, 1176, éd. ca. 1235, p. 55a, v. 224-239)</p>
---	---

L'individualisation de l'incluant est possible avec [ART DEF + NC] uniquement par l'ajout d'un complément déterminatif (481) ou d'une subordonnée relative (482).

¹⁷⁷ C'est le rôle du nom propre ou du démonstratif d'individualiser un référent humain.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (481) Après ces choses, li roys et toute s'estoire, [...], entrerent es nez et monterent sus mer a Lymeçon et aus autres pors de Cypre, le jour de l'Ascencion qui adonques fu le tresieme jour de may, pour aler en la cité de Damiette, ou il n'avoit pas de Cypre plus de trois journees. (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, 2^e m. 14^e s., p. 3)
- (482) Ces columpnes fist li reis aséer dedenz le porche ki fud dreit a l'entré del temple. (Anonyme, *Quatre Livre des Rois*, ca. 1190, éd. fin 12^e s., p. 126)

L'autre point commun entre les 4 prépositions est la préférence sémantique du NC complément. Toutes se rencontrent régulièrement avec des NC de lieu et de construction, mais la proximité des prépositions s'arrête là.

La première distinction opère dans la hiérarchisation des sous catégories spatiales. EN et ENZ favorisent les NC de lieu, alors que DEDANS se construit majoritairement avec des NC de construction.

- (483) Mes ainz qu'il fust an la valee,
Vit après lui an une sante
Chevaliers venir jusqu'a trante (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 60f, v. 1790)

Mais avant d'être dans la vallée, il voit derrière lui venir sur un sentier une trentaine de chevaliers

- (259) E si unt le liu devisé,
Desuz le dangun enz le pré (dans le pré). (Hue de Rotelande, *Ipomédon*, 1180, p. 181)

- (484) Mes tant par se fu la meschine
De desus le puis aclinee
Qu'el est dedenz le puis (dans le puit) tumbee,
Les piez amont, aval le chief. (Jean le Marchant, *Miracles de Nostre Dame de Chartres*, 1262, éd. 14^e s., p. 141, v. 54)

La seconde différence cible la capacité de la préposition à exprimer une inclusion temporelle. EN sert à exprimer tant une durée qu'un moment ponctuel, surtout avec des N d'action, DEDANS est centré sur la durée avec des N de temps, alors que ENZ n'est attesté qu'une fois pour signifier une durée avec un N d'action.

Les critères d'emploi de [PREP + ART DEF + N] peuvent être synthétisés de la manière suivante :

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	Spatial	Temporel
EN	TOPO	DUREE (N d'action et de temps)
	CONSTR	
	COLLECT	PONCTUEL (N de temps)
ENZ	EQUIP	DUREE (N d'action)
	TOPO	
	CONSTR	
DEDANS	CONSTR	DUREE (N de temps)
	TOPO	
	CORPS	

Tableau 46: [PREP+ ART DEF + N] : Emplois en AF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

La fréquence d'attestation de [PREP + LE + N] évolue entre l'AF et le MF : la fréquence de ENZ chute, celle de EN baisse de moitié avec la forme complète de l'article, tandis que DEDANS et DANS s'épanouissent. Ainsi, dès le moyen français, la construction avec l'article défini représente la moitié des occurrences de DEDANS et DANS.

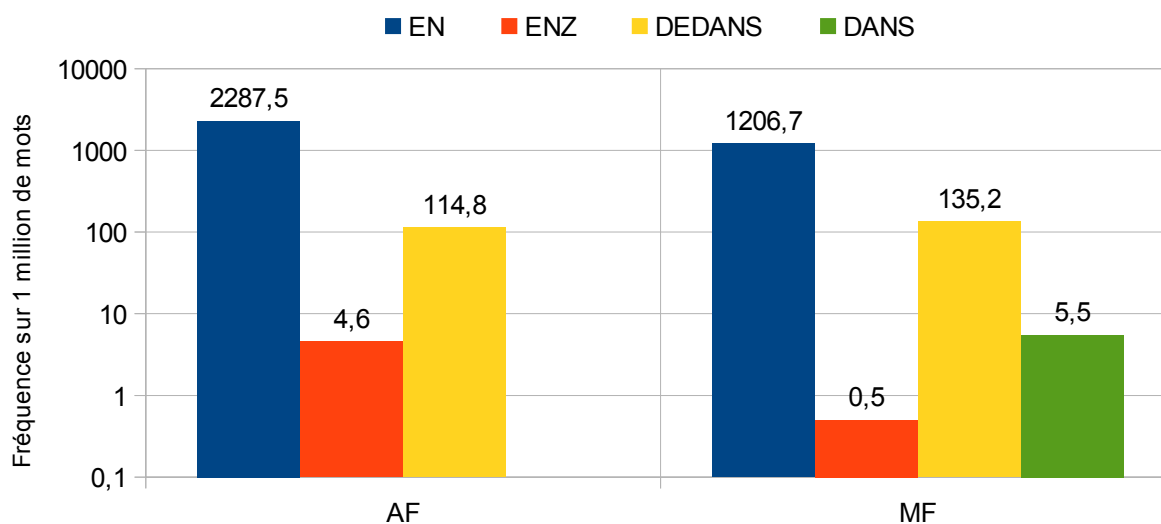


Figure 24: [PREP + LE + N] : fréquence des prépositions en AF et MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Alors que TOPO est le type de substantif le plus représenté avec EN en ancien français, c'est CONSTR qui est le plus rencontré en moyen français, avec un taux d'emploi de 37,5% contre 12,7% en AF. Cependant 41% des [EN + ART DEF + N], soit 133 exemples, sont recensés dans une même œuvre, le *Journal* de Nicolas de Baye. Nous observons également sur l'ensemble du corpus une tendance au figement avec un incluant TOPO, dont 40% des occurrences présentent le SP [*en la ville*].

(485) Quant ilz furent en la ville, chascun s'en alla logier au logis qui luy estoit appareillé. (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 40)

En tenant compte de la répartition des occurrences et des figements, le type de complément le plus représentatif de [EN + LE + N] en MF est ABSTRAIT, avec 43 occurrences. Les NC de lieu passent en seconde place, suivis par les NC de construction.

	AF		MF	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux
TOPO	107	28,2%	36 ¹⁷⁸	11,2%
ABSTRAIT	23	6,1%	43	13,4%
CONSTR	49	12,9%	24 ¹⁷⁹	7,5%

Tableau 47: Taux d'emploi de [EN + LE + N] en AF & MF (calcul sur 380 occ. en AF et 321 occ. en MF, corpus BFM)

Les catégories les moins rencontrées en MF ont un référent humain, représenté soit par l'individu même (COLLECT et INDIV) soit par une possession (EQUIP et CORPS), comportement qui contraste avec l'AF.

¹⁷⁸ Ce nombre résulte des 59 occurrences de NC de lieu relevés, auxquelles sont soustraites les 23 occurrences de [*en la ville*].

¹⁷⁹ Ce nombre résulte du total des occurrences de cette catégorie, à laquelle sont soustraites les 97 attestations réunies dans le *Journal* de Nicolas de Baye (121-97=24). Dans cet ouvrage, les NC *court* et *chambre* se répartissent 60 de ces attestations. En conséquence, ces SP ne peuvent être représentatifs de la catégorie CONSTR en MF avec EN.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	AF		MF	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux
COLLECT	52	13,7%	6	1,9%
CORPS	31	8,2%	17	5,3%
EQUIP	12	3,2%	2	0,6%
INDIV	1	0,3%	7	2,2%

Tableau 48: Taux d'emploi de [EN + LE + N] avec un référent humain (calcul sur 380 occ. en AF et 321 occ. en MF, corpus BFM)

Cette baisse d'emploi de l'article défini avec un référent humain dépend de plusieurs facteurs : le genre textuel, en particulier dans les récits de combat, où ces N de collection d'individus et d'équipement sont plus représentés ; l'emploi d'un NC de personne puisque le NP est préféré pour désigner un individu unique ; l'emploi des prépositions contractées *es* et *ou* qui sont plus fréquentes avec les N de partie du corps.

L'influence du genre et de la forme du texte observée en AF, se maintient en MF puisque la fréquence est la plus élevée dans les textes en prose non-littéraires, comme *De la erudition* et le *Journal*. Par ailleurs, ces deux textes sont les seuls à employer de façon répétitive [EN + LE + NP], construction presque inexistante en AF. Ces occurrences répétées appartiennent également aux sous-catégories d'inclusion les plus représentées dans ces textes. Dans *De la erudition*, OBJET est la catégorie la plus observée, avec une majorité de compléments référant à un ouvrage ou à un chapitre, dont la plupart sont des NP.

- (486) Contre laquelle chose saint Clement pape dist ou Canon en la .XXXVIIIe. distinction : « Nul evesque, pour la honte de sa viellesse ou noblesse de lingnaige... » (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 33)
- (487) En après tous enfans sont a instruire selonc che qu'ilz peuent comprendre, selonc le dit en l'Euvangile saint Mathieu ou .XXVe. chapitre : « A chaschun selonc sa propre vertu ». (*id.*, p. 22)

Nous observons le même comportement dans le *Journal*, où CONSTR est majoritaire (89,5%) et dont la moitié des compléments sont des NP référant à des lieux uniques.

- (488) En disant que, comme la cité de Romme avoit esté non pas seulement edifiée de edifices, mais fondée pour faire justice de cent vaillans hommes appellez senateurs, aussy avoit esté ceste Court ordonnée et establee pour faire justice par cent personnes qui font le Parlement, c'est assavoir, XII

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

pers, VJ prelas et VJ laiz, VIII maistres des Requestes de l'Ostel, et le remenant estoit en III chambres, c'est assavoir, VJ en la chambre des Requestes du Palaiz, XV clers et XV laiz en la Grant Chambre et XXIIIJ laiz en la chambre des Enquestes et XVJ clers, qui font en nombre C personnes ordonnées pour la justice capital de ce royaume. (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 42)

À l'inverse, les *Rondeaux* et le *Roman de Jean de Paris*, tous deux des textes littéraires, montrent le taux le plus bas en moyen français, appuyant l'hypothèse de l'influence du genre textuel sur le choix des déterminants¹⁸⁰.

Les répétitions, précédemment évoquées sont déjà observées en AF. La prospérité de ces SP en moyen français résulte d'un figement, plus ou moins important, de ces structures. Ainsi dans notre corpus, en comparant les deux périodes, nous relevons plusieurs locutions avec différents degrés de figement, constituées d'un substantif féminin et d'un article défini : *en la ville, en la main, en la chambre, en la maison, en la presence de, en la fin*.

(489) Vous scavez que vous m'avez mandé et promis que j'auray ung quartier en la ville et sur ce me avez envoyé vostre seellé. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. Fin du 15^e s., p. 85)

(490) Cedit jour, m'ont esté commandées à Saint Pol, en la presence de monseigneur le Dauphin au Conseil (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 4)

La spécialisation de [EN + ART DEF + N] dans l'inclusion spatiale conduit à une baisse d'emploi de l'inclusion temporelle, passant de 17,9% à 11,2% des structures, avec une majorité de locutions impliquant des N d'action, comme *en la querelle, en l'ordre de mariage, en la présence de, en la bataille*.

(491) En la querelle de Plaisance,
J'ay veu le rencontre des yeulx
Qui estoient, ainsi m'aid Dieux,
Tous pres de combatre a oultrance. (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 338, v.1)

Durant la dispute avec Plaisance,
J'ai vu le combat des yeux
Qui étaient, de par Dieu,
Tout prêts à se battre à outrance

(492) Et en ce second voyaige furent plusieurs villes et places prises de force et y eut de grans et merveillex fais d'armes, tant en la bataille de Chastillon, en laquelle le sire de Talbot, le visconte de l'Isle son filz, le bastard d'Angleterre et plusieurs autres bons chiefs de guerre de leur party

¹⁸⁰ Le genre textuel influence sur le choix de la préposition d'inclusion selon différents critères : les textes littéraires semblent favoriser EN et ses formes contractées, tandis que les textes non-littéraires emploient majoritairement DEDANS et DANS.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

furent desconfitz et mys à mort, que ailleurs. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 30)

Comme EN, [DEDANS + ART DEF + N] montre une préférence pour l'inclusion spatiale, cependant, contrairement à EN, nous observons une progression dans l'emploi temporel, représenté par un quart des occurrences avec ce déterminant.

	[DEDANS + ART DEF + N]		
	Occ.	Taux	Fréquence
12^e s.	11	2,2%	8,9
13^e s.	36	7,3%	35,9
14^e s.	18	3,6%	19,6
15^e s.	50	10,1%	57,2
Total	115	26,4%	28,6

Tableau 49: [DEDANS + ART DEF + N] : représentation des incluant temporels par siècle (taux calculé sur 495 occ. de [DEDANS + ART DEF], corpus BFM étendu)

Parmi les 4 prépositions étudiées, DEDANS est la plus employée dans l'ancienne langue pour l'expression de l'inclusion temporelle. Elle passe de 19,7% des structures à 26,7% en MF et dénote toujours une durée, surtout avec des NC de temps, contrastant ainsi avec EN qui introduit principalement des NC d'action.

- (493) En ceste partie dit l'ystoire que **dedens le jour que Melusine ot fait crier**, s'assemblerent en la pree de Lusignen grant multitude de gentilz hommes, tant du pays de Poictou comme des marches voisines, et furent nombrez jusques a quatre mille bacinez et mil et cinq cens que archiers que arbalestriers. (Jean d'Arras, *Mélusine*, 1392, éd. 15^e s., p. 151)

Dès la seconde moitié du 15^e siècle, l'emploi temporel décroît. Parmi les 108 exemples couvrant ce demi-siècle, seules 19 occurrences sont relevées, dont 14 dans un seul texte, le *Vieux coustumier de Poictou* (1451) :

- (494) Et sera ladicte monstrée jugée à estre faite et entérinée précisément et pour tous delays, diligent ou négligent. Et si elle n'est faite **dedans le terme suyvant**, il perdra l'instance et paira despens et amande (Anonyme, *Vieux coustumier de Poictou*, 1451, éd. 15^e s., p. 48)

Durant le MF, l'inclusion spatiale montre un léger recul, avec un changement dans la distribution des compléments. Alors qu'en AF, les NC de construction sont largement préférés,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

suivi des NC de lieu, la tendance s'inverse en MF, où l'inclusion topographique devient la plus courante, avec 54% des attestations.

- (495) Si avoient eu tel conseil qu'il bouteroient le feu **dedenz les forbours de la ville de Courtray**, afin quant il venissent, qu'il ne trouvassent où eulz mettre fors en la ville, et ainsi les prendroient plus legierement. (Anonyme, *Grandes chroniques de France, tome IX, Charles IV Le Bel*, ca. 1340, éd. mil. 14^e s., p. 46)
- (496) Et en ceste façon entrerent **dedens la place** atout leur proye ; puis soupperent ensemble et firent grant chière. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. Fin du 15^e s., p. 37)

Les deux autres relations fréquemment introduites par DEDANS sont CORPS et OBJET. Leur taux d'attestation baisse en MF, au même titre que CONSTR. La Figure 25 montre l'évolution de la fréquence d'emploi de ces incluants durant laquelle apparaît une spécialisation (14^e s.) au cours de laquelle les catégories CONSTR, CORPS et OBJET reculent face à TOPO.

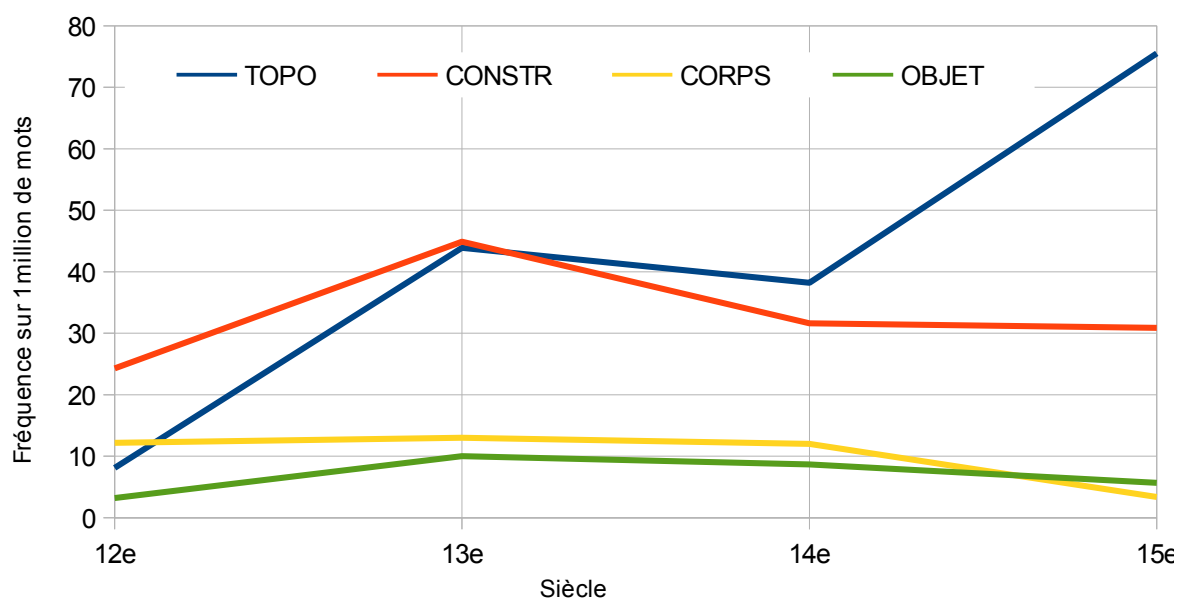


Figure 25: [DEDANS + ART DEF + N] : Fréquence des compléments spatiaux du 12^e au 15^e s. (corpus BFM étendu)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

En comparant avec les prépositions lexicales ENZ et DANS, la structure [DEDANS + ART DEF + N] est largement dominante en MF avec une fréquence relative de 135,2 contre 0,5 pour ENZ et 5,5 pour DANS.

L'article défini est de loin le déterminant le plus employé, représentant la moitié du corpus de DANS. La construction est attestée pour la première fois en 1400 dans *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, de Christine de Pisan :

- (497) Tous les princes **dans l'environ**
Viennent lors veoir li baron,
A joye et a feste moult liee (Christine De Pisan, *Le Livre de la Mutacion de Fortune T.3*, 1400, p. 47)

En moyen français, l'inclusion spatiale reste la relation la plus exprimée par les prépositions d'inclusion, en particulier pour DANS, qui représente 98,4% des SP relevés. Il en va de même pour la sous-catégorie TOPO qui couvre 51,2% des occurrences avec ce déterminant.

- (498) Accop, Pierre, et tu, Andrieu,
Entrés plus parfond **dans la mer**.
Les fillés il vous fault gecter
A la pesche tout maintenant. (Anonyme, *La Passion d'Auvergne*, 1477, p. 125)

Comme le montre la hiérarchisation des incluants dans le graphique ci-dessous (Figure 26), TOPO et CONSTR. sont en tête de classement. Nous remarquons alors qu'elle est identique à celle de DEDANS, preuve supplémentaire de la proximité entre ces deux prépositions.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

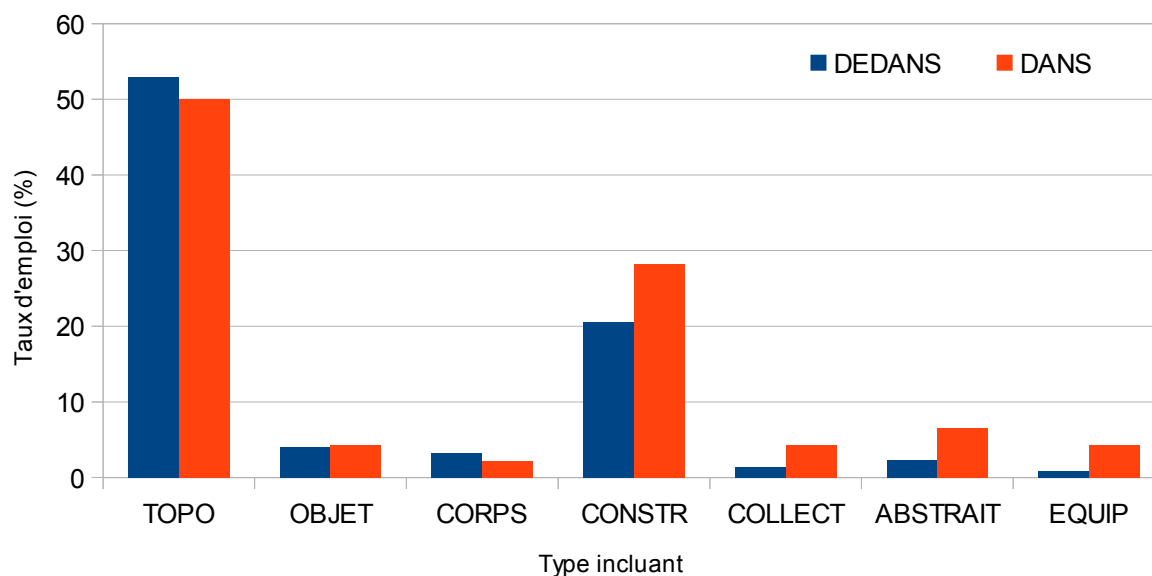


Figure 26: [DEDANS / DANS + ART DEF + N] : Représentation des compléments spatiaux en MF (taux calculé sur 218 occ. de [DEDANS + ART DEF] (corpus BFM étendu), et 46 occ. de [DANS + ART DEF] (corpus BFM étendu & Frantext))

L'inclusion temporelle n'est pas observée dans notre corpus, il faut attendre le 16^e s. pour constater les premiers emplois temporels de [DANS + ART DEF + N]. Sur les 89 occurrences relevées dans Frantext 16^e s. seules 2 attestations présentent un incluant temporel :

- (499) Et quant l'enfant sera venus qu'il vienne ceans. Led. hoste az demandé terme a fere [venir] son filz de La Roche **dans le prochain moys d'aoust** vehu que le magister a receup de sa marchandise a la valeur de son argent. (Collectivité, *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin, t. I, 1542-1544*, p. 176)

Lors de la construction du corpus de DANS, plusieurs occurrences apparaissent avant 1400 mais sous la forme *de dans*. Cette graphie rend difficile l'identification du lemme : une variante de DEDANS ou la forme transitoire entre cette dernière et DANS.

- (500) et pourront les dis preneurs, se il leur plaist, deschargier **de dens deux ans** prochains venans a une fois ou a plusieurs la dite piece de terre des quarante huit soulds par. **dessus** dis de crois de cens ou rente par baillant et assignant lors, a leurs cous, aus dis religieux autres quarante huit soulds par. de crois de cens ou rente annuelle et perpetuelle, a Paris **de dens les portes**, en leur terre et justice (Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire, t.3, 1330-1345*, p. 423)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Cet exemple est intéressant sur le plan morphologique car les deux occurrences de *de dens* se présentent sous une forme détachée alors que *dessus*, qui a subi les mêmes procédés d'évolution morphologique, conserve sa forme. Il pourrait s'agir d'un caprice de l'auteur, d'une simple variation, mais cette forme scindée n'est pas un phénomène isolé. On la retrouve à plusieurs reprises durant le MF, avec différents déterminants, voire en concurrence avec DANS :

- (311) - Ha ! bel enfant, fait ele, si ferés. Le beste a tel mecine que Aucassins ert garis de son mehaing ; et j'ai ci cinc sous en me borse : tenés, se li dites, et **dedens trois jors** li covient cacier, et se il **dens trois jors** ne le trove, ja mais n'iert garis de son mehaig. (Anonyme, *Aucassin et Nicolette*, 12⁴ ou 13¹, éd. fin 13^e s., p. 20)
- (501) le mer estoit si haulte que lez ondes entroient pour le plus hault **de dens la nef** et se tribailloit tant de l'un costé sur l'autre que n'estoit homme liens se puisse tenir de piés ne assigié (Nompar de Caumont, *Le Voyatge d'Oulremer en Jherusalem*, 1420, p. f°71 v°)
- (502) pluseurs dalfins vindrent pres de la nef et le patron d'icelle lez tira d'une lance a ung fer branqu liee a ung cordellet en ferut ung qui fut mis **dens la nef** et d'illeques fut departi a une dez deux nefes que alloient en nostre compaignie (*id.*, p. f°25 v°)

Ce comportement, apparaissant dans diverses structures, semble correspondre à une période charnière dans l'apparition de DANS. Suite à un sondage dans BFM étendu et Frantext, nous avons rencontré 27 occurrences de [DE + DANS] pour l'ancienne langue, tant en emploi prépositionnel qu'adverbial. Nous nous appuyerons sur ces exemples pour comparer le comportement morphosyntaxique de DANS avec celui de DEDANS. Cette analyse servira à étayer notre théorie sur la relation étroite entretenue entre ces lemmes et nous éclairera par la même occasion sur l'origine de DANS.

Avec l'article défini sous sa forme complète, le genre et la forme du texte semblent influencer la fréquence d'emploi puisque les taux les plus élevés s'observent dans les textes non-littéraires en prose, tandis que les formes contractées *el*, *es* et *ou* sont concentrées dans les textes littéraires versifiés. Les emplois de [EN + ART DEF + N] s'orientent principalement vers l'inclusion spatiale, avec les NC de lieu en AF, puis les NC abstraits en MF. Ce changement de complément résulte de deux phénomènes : l'apparition de DANS au 15^e siècle et l'expansion des formes contractées¹⁸¹. Le complément temporel introduit par EN, majoritairement

¹⁸¹ Les analyses des formes *el*, *es* et *ou* montreront qu'elles jouent un rôle dans la répartition des incluants entre [EN + LE] et les formes contractées.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

composé d'un NC d'action, dénote soit une durée soit un moment ponctuel. En MF, la diversité des compléments temporels se réduit progressivement, comme les spatiaux, pour tendre vers un figement. Les répétitions de SP ont fortement augmenté, conduisant EN à introduire la plupart du temps les mêmes compléments : *en la ville, en la main, en la chambre, en la présence, en la fin*, dont la majorité subsiste encore en français moderne.

- (503) Ceux qui persistent à ne pas voir en la Ville un grand organisme blessé, ceux-là sont des enfants ou des propagandistes (Anton Beraber, *De la dernière terre émergée*, 18/12/2020¹⁸²)
- (504) Ce vendredi matin a eu lieu en la Chambre dorée du palais de Justice de Dijon une audience solennelle au cours de laquelle ont été reçus les serments des nouveaux magistrats. (*Le bien public*, 31/08/2018¹⁸³)
- (505) Les travaux devraient être terminés en la fin de semaine. (*Ouest France*, 09/09/2020¹⁸⁴)

Le figement progressif de ces SP favorise le développement de DEDANS et de DANS. ENZ, par sa faible représentation et ses courtes périodes d'apparitions, ne tient aucun rôle dans l'évolution des autres prépositions. Les quelques occurrences attestées montrent des préférences similaires à celles de DEDANS, car la majorité des substantifs introduits réfèrent à une construction. Cependant, DEDANS étant plus courant, ENZ ne peut s'ancrer dans l'usage comme le prouvent les attestations éparses du moyen français.

En effet, attesté depuis le début du 12^e siècle, DEDANS se développe massivement avec l'article défini, au point de constituer la moitié du corpus de cette préposition. Par sa valeur intrinsèque d'intériorité, les NC de construction sont les plus courants en AF. Par la suite, la préposition va développer ses constructions avec les NC de lieu, qui reculent avec EN, pour devenir le complément spatial le plus répandu, suivi des NC de construction.

Cette expansion de DEDANS s'applique également aux compléments temporels puisqu'ils représentent 17,9% du corpus MF de la préposition, contre 15,6% pour EN. Ce dernier étant également utilisé pour l'inclusion temporelle, des critères de sélection permettent de faire la distinction entre les deux prépositions pour l'expression de la durée : EN introduit de nombreux NC d'action (*bataille, presence, querelle*, etc.) alors que DEDANS favorise les NC de temps (*année, landemain, mois*, etc.).

¹⁸² <https://remue.net/anton-beraber-de-la-derniere-terre-emergee-semaine-50>

¹⁸³ <https://www.bienpublic.com/edition-dijon-ville/2018/08/31/dijon-les-nouveaux-magistrats-ont-prete-serment-ce-vendredi-matin>

¹⁸⁴ <https://www.ouest-france.fr/bretagne/la-gouesniere-35350/la-gouesniere-des-travaux-de-voirie-pour-un-montant-de-40-300-eu-6966143>

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'apparition de DANS en MF perturbe également la distribution des emplois spatiaux, s'orientant vers les NC de lieux jusqu'à présent introduits par EN et DEDANS. Ainsi en MF, EN s'oriente vers les NC abstraits alors que DANS reprend ses compléments topographiques. L'exemple avec le substantif VILLE illustre cette inversion de tendance en français préclassique (Illustration 14 & Illustration 15).

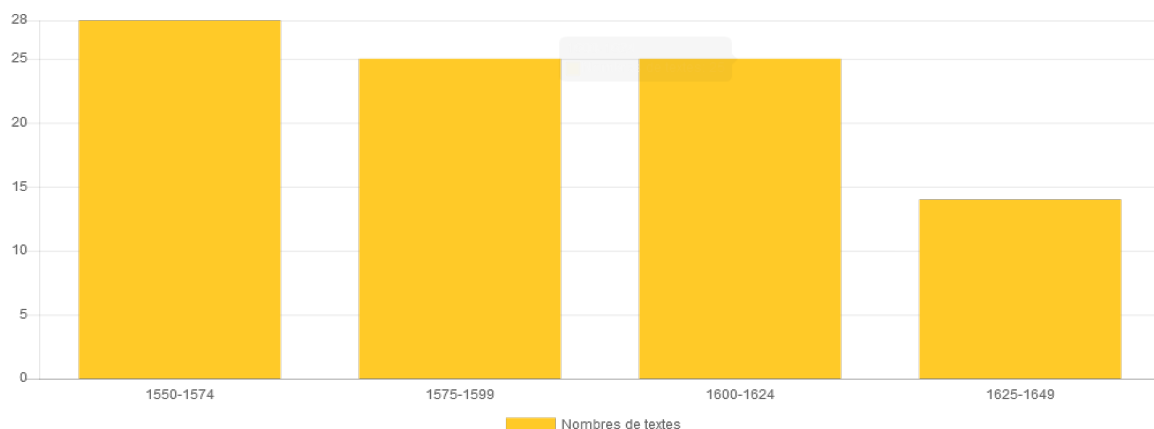


Illustration 14: Nombre de textes employant [en la ville] entre 1550 et 1649 (graphique issu de la base Frantext)

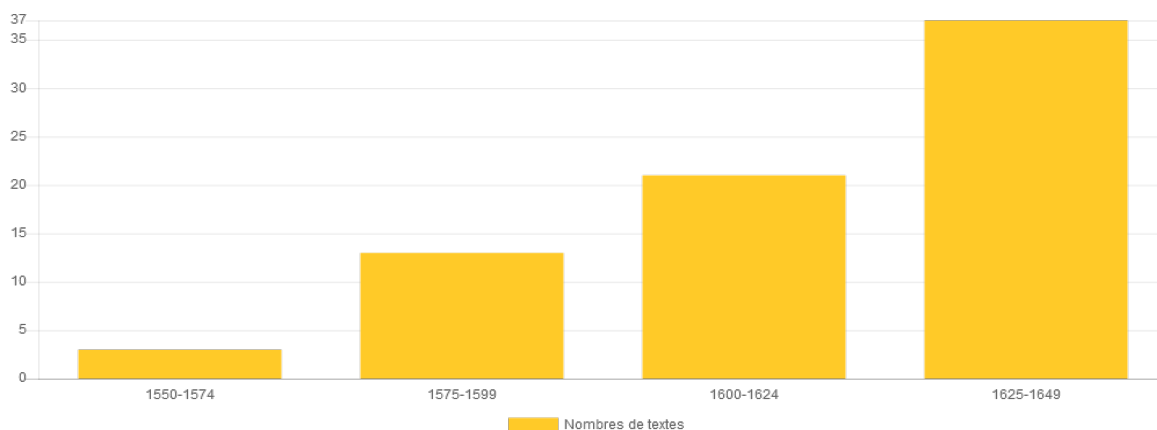


Illustration 15: Nombre de textes employant [dans la ville] entre 1550 et 1649 (graphique issu de la base Frantext)

Le SN [en la ville] est relevé 398 fois sur cette période, avec une fréquence de 26,8, proche de celle de DANS (20,3). La différence porte sur la répartition de la structure dans les textes de cette époque. Alors que [en la ville] est de moins en moins employé par les auteurs contemporains, la tendance est inversée pour [dans la ville] et conduit la préposition à être plus répandue que EN à partir de 1625, avec une fréquence d'attestation de 39,4 pour [dans la

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

ville] contre 7,1 pour [*en la ville*]¹⁸⁵. Le même phénomène se produit avec les NC d'objet et de corps, qui étaient représentés par EN et DEDANS. Progressivement, DANS vient remplacer ces prépositions.

Dans la section suivante, nous verrons quel rôle tiennent les formes contractées *el*, *es* et *ou* dans cette redistribution des compléments prépositionnels.

3.3.1 Les formes contractées de [EN + ART DEF]

Dans l'ancienne langue, certaines prépositions (À, DE, EN) peuvent se présenter avec un article défini, soit sous leurs formes complètes (*à le, de le, en le*), soit en s'amalgamant pour créer une forme contractée (*als, au, del, des, el, es*). Certaines perdurent en français moderne, en emploi courant (*au, des, du*), d'autres n'ont pas prospéré, mais leurs vestiges s'observent en français moderne dans de rares locutions (*docteur ès lettres*) ou toponymes (*Saint-Pierre-ès-Champs, Méry-ès-bois*). Ces formes contractées sont nombreuses et présentent une fréquence d'emploi variant selon la forme et la période. *El* et *es* sont les contractions les plus courantes et les moins ambiguës, contrairement à *au, ou* et *on* qui présentent respectivement la même graphie que la forme contractée de [*à+le*], la conjonction de coordination OU, ou le pronom impersonnel ON.

Afin de rendre compte du comportement de la contraction de [EN + ART DEF + N] nous avons orienté nos analyses sur trois graphies : *el* et *es* qui sont représentatives de ce phénomène morphologique, et *ou* qui est courante en moyen français, contrairement à *on*, et moins ambiguë que son homologue *au*. Ces trois formes amalgamées sont étudiées au sein de notre corpus élaboré pour la préposition EN. 9 œuvres en ancien français et 6 en moyen français sont ainsi sondées pour ce travail. Ce choix de corpus nous permettra par la suite d'observer les fréquences d'emploi, les paramètres des constructions et de les comparer aux résultats des formes complètes (*le, la, les, etc.*).

¹⁸⁵ La fréquence d'attestation de [*en / dans la ville*] est calculée sur un corpus de 5382431 mots, entre 1625 et 1649, sur la base Frantext.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Parmi les trois formes étudiées, *el* est la plus courante en ancien français, avec une fréquence de 1191,9 et représente 28,2% des attestations de [EN + ART DEF + N]¹⁸⁶. Elle est beaucoup plus employée au 12^e siècle que par la suite. L'analyse de nos textes montre la fréquence la plus élevée dans la *Chanson de Roland*, soit 2422,2, suivie par une baisse progressive jusqu'à la seconde moitié du 13^e siècle, dans la *Vie de sainte Bathilde*, qui est le dernier texte de notre corpus AF présentant cette forme (Figure 27).

- (506) Li reis Marsilie s'i cumbatit, li bers.
Il e Rollant el camp furent remés. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 204, v. 2779)

Le roi Marsile, le vaillant, se battit contre eux,
lui et Roland restèrent face à face au combat.

- (507) Li rois se tint bien a leur consseil et si mist toute s'esperanche el roi des rois et crei chertainnement qu'il recouverroit tout son regne par le poissanche de Dieu seulement et eut mout grant fianche que les orisons se feme li aideroient mout. (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 12)

La Chanson de Roland est également la seule œuvre, parmi nos matériaux, à réunir autant d'articles définis sous forme entière ou contractée durant l'AF, soit 22% du corpus pour ce déterminant. Cet écart avec les autres textes découle en grande partie du discours épique avec son style formulaire¹⁸⁷. Ainsi, sur 71 occurrences, 38 sont répétées : 17 occurrences de *el cors*, 11 occurrences de *el camp*, 10 occurrences de *el cheval*.

- (508) « Vos estes vifs d'iables.
El cors vos est entree mortel rage. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 74, v. 747)

« Vous êtes le diable incarné !
Une rage mortelle habite votre corps.

- (509) Que mort l'abat el camp, pleine sa hanste. (*id.*, p. 108, v. 1273)

il l'abat mort sur place de toute la longueur de sa lance.

- (510) Enz en la sele, ki est a or batue,
El cheval est l'espee aresteüe (*ibid.*, p. 112, v. 1332)

¹⁸⁶ Les statistiques des formes contractées sont élaborées sur l'ensemble des occurrences présentant l'article défini tant sous ses formes complètes, que contractées. Ainsi, sur l'ensemble des 703 occurrences en AF, 198 emploient *el*.

¹⁸⁷ « L'unité de base du style formulaire est la formule, entendue comme la plus petite unité d'expression inscrite dans un hémistiche – en l'occurrence de l'alexandrin – comprenant des éléments de base liés entre eux par un lien de cohérence ; reproductible et répétitive, avec des variantes qui n'en altèrent pas le sens, la formule, non autonome, est intégrée dans un vers » (Buridant, 2017 : 91).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Et son épée traverse la selle incrustée d'or,
et elle s'arrête dans le corps du cheval

En tenant compte des répétitions, *Cligès* apparaît comme l'ouvrage présentant la plus grande variété de compléments prépositionnels dans cette structure.

- (511) Mes tiex li mostre bele chiere
El mireor quant il l'esgarde (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 56f, v. 735)

Mais tel objet fait bonne figure, dans le miroir, au cœur qui le contemple

- (512) Les dames antrent el paleis,
Totes ansamble a un esleis (*id.*, p. 76e, v. 5949)

Les dames, dans leur élan, entrent toutes ensemble dans la salle

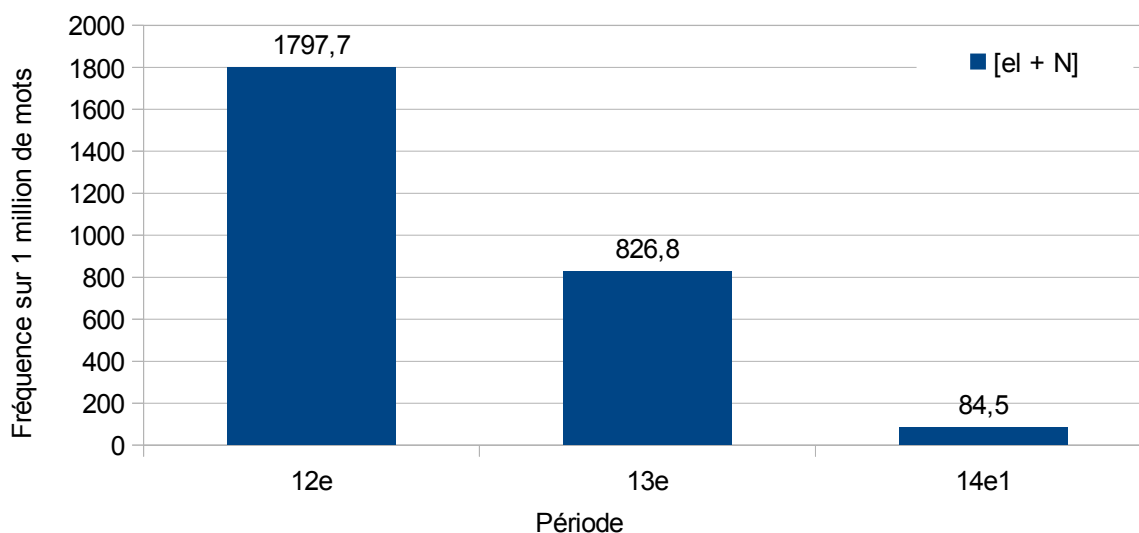


Figure 27: Fréquence de [el+ N] en AF (corpus BFM)

L'absence de *el* dans la *Lettre à Nicolas Arrode*, le *Livre de la Passion* et les *Plaids de la sergenterie de Mortemer* est significative de la désuétude de cette forme contractée. Pour les deux premiers textes, l'absence de *el* est liée aux manuscrits qui datent d'un siècle après la composition, période où cette forme contractée n'est plus employée. Après *Cligès*, la fréquence d'emploi de la forme contractée chute pour les dernières attestations (Figure 27). De plus, parmi les 12 occurrences recensées dans la *Vie de sainte Bathilde*, la moitié correspond à la répétition du même SP, *el regne*, signe du recul de cette forme.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (513) Mais li plus poissant et cil qui estoient primerain **el regne de France** le retinrent mout longuement de che saint propos (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 36)

El est courant de 1100 à 1176, certainement lié aux nombreux textes versifiés où cette forme permet l'économie d'une syllabe afin de respecter la métrique.

- (514) « Veez paien cum ocient voz humes !
Ja Deu ne placet qu' **el chef** portez corone,
S'or n'i ferez pur venger vostre hunte ! » (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 248, v. 3538)

« Voyez un peu comme les païens tuent vos hommes !
Ne plaise à Dieu que vous portiez la couronne sur la tête,
si aussitôt vous ne frappez pas pour venger votre honte ! »

- (515) Et or mustrum des jurs,
Des anz ki funt lur curs :
El primer jur (au premier jour) qu'il veint
Le diameine tent (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 29, v. 2159)

- (516) A sa contenance veïst
Con grant destrece avoit **el cors**
Au sanblant qui paroit defors. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 62a, v. 2095)

On verrait bien à sa contenance
et à son attitude la profondeur de sa détresse.

Ces textes emploient la forme contractée *el* devant tous les substantifs (ou adjectifs) qui sont au masculin singulier à initiale consonantique. La forme complète (*le*, *la*) peut être antéposée aux substantifs (ou adjectifs) féminin et masculin singulier quelque soit la lettre à l'initiale. La forme élidée (*l'*) est antéposée aux substantifs ou adjectifs à initiale vocalique (masculin et féminin). Cependant, nous avons observé quelques exceptions à la règle.

Dans le *Comput*, deux occurrences présentent *le* en forme entière avec le NC masculin singulier. C'est une erreur de transcription puisque *Passiun* est un NC féminin et que nous trouvons plus loin le même syntagme avec l'article défini au féminin.

- (517) E ceo lisant trovum
Enz **en le** Passiun (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 22, v. 1620)

- (518) E ceo lisant truvum
Enz **en la** Passiun (*id.*, p. 36, v. 2750)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Le second cas emploie la forme complète pour respecter la métrique des vers (hexasyllabe), phénomène répétitif dans ce texte.

- (82) Ceo est la clef qu'il tendrat
En le altre an (*ibid.*, p. 46, v. 3487)
- (519) Si i remaint un an
Sacez quë **en l'**altre an (*ibid.*, p. 29, v. 2150).

Dans la *Conquête de Constantinople*, une occurrence est relevée devant un *h-* aspiré. Toutes les autres occurrences avec un substantif, ou un adjectif, commençant par un *h-* sont habituellement précédées de [*en + l'*].

- (520) si l'emporterent el halt palais de Blaquerne, et l'asistrent en la halte chaiere, et l'obeïrent come lor seignor. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 184)

ils le transportèrent au grand palais de Blaquerne où ils l'installèrent sur le haut trône, et ils lui obéirent comme à leur seigneur.

L'emploi de la forme contractée *el* ne relève pas d'un souci métrique car c'est un texte en prose. Cet usage n'est pas isolé car nous observons, dans Frantext AF, des occurrences avec HEAUME et avec HAUT. En comparant avec [EN + LE + HAUT], nous constatons que la forme complète ne s'emploie que pour le genre féminin. Ainsi, l'emploi de *el* devant un *h-* aspiré à l'initiale relève du genre du substantif.

- (521) « Ha! Table Reonde, tant abessera hui vostre hautesce, car il me semble que vos seroiz hui desnuee de vos norriz qui vos ont sostenue jusques ci en la haute renomée ou vos estiez. » (Anonyme, *La mort le roi Artu*, 1230, p. 235)
- (522) Et Tholomer fiert lui el hiaume de colour,
Que il li a trenchié tout le cercle d'entour (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre, branche 1*, 1180, p. 28)

La distribution des formes de [EN + LE] en AF peut se résumer de la manière suivante :

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	Initiale du substantif	Genre & nombre du substantif
EN+LE (<i>le, la, les</i>)	Consonantique & vocalique	Masculin singulier (<i>le</i>) & pluriel (<i>les</i>)
	Consonantique	Féminin singulier (<i>la</i>)
<i>En l'</i>	Vocalique & <i>h-</i> muet	Féminin singulier & Masculin singulier
<i>el</i>	Consonantique	Masculin singulier
	<i>h-</i> aspiré (<i>haut, heaume</i>)	Masculin singulier

Tableau 50: Critères de sélection des formes de l'article défini avec EN, en AF

Comme pour la forme complète, *el* s'emploie principalement dans les compléments spatiaux, en particulier avec des NC de lieu (523), qui représentent un tiers des occurrences. Les deux autres types de substantifs courants sont les NC de corps (525) et de construction (524).

- (523) Les nes sont chargiees an port
Et l'andemain a grant deport
Vint Alixandres el sablon (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 55a, v. 233)

Les navires chargés sont dans le port et le lendemain Alexandre gagne la plage dans l'allégresse

- (524) Li message vindrent el mostier. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 26)

Les messagers vinrent à l'église.

- (525) De lor chant, n'estoit mie gas,
la douçor et la melodie
me mist el cuer grant reverdie. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 22, v. 706)

La douceur et la mélodie de leur chant
— ce n'était point plaisanterie —
me mirent au cœur une grande allégresse.

Les catégories les moins représentées sont les mêmes que pour la forme entière : ABSTRAIT, EQUIP et INDIV. Quelque soit sa forme, [EN + ART DEF + N] se construit difficilement avec un référent humain unique et « entier »¹⁸⁸, comme l'attestent les 3 occurrences de NC de personne et 2 de collection d'individus sur les 198 attestations de [*el* + N], contre 44 pour CORPS.

¹⁸⁸ « entier », autrement dit un humain désigné dans son intégralité et non par une partie du corps ou tout autre élément inhérent à un individu.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'inclusion temporelle correspond à 16,1% des syntagmes introduits par *el*, avec une préférence pour l'expression de la DUREE, avec des NC de temps, mais deux tiers des occurrences sont attestés dans *Comput*.

- (526) E le sist quë avum
EI quinzime an guardum,
EI mais de aüst avent,
 Ses.iiii. nones tent (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, 3^e q. 12^e s., p. 33, v. 2440-2441)
- (527) En l'uitme, en l'unzime an
 E el dis e nofme an. (*id.*, p. 42, v. 3206)

Dans l'ancienne langue, *es* est la forme contractée de [*en + les*] qui est la seule à laisser des vestiges de ses emplois dans le français moderne (*licence es arts*). Dans notre corpus, *es* est beaucoup plus employé au 12^e siècle que par la suite, comme *el* (Figure 28).

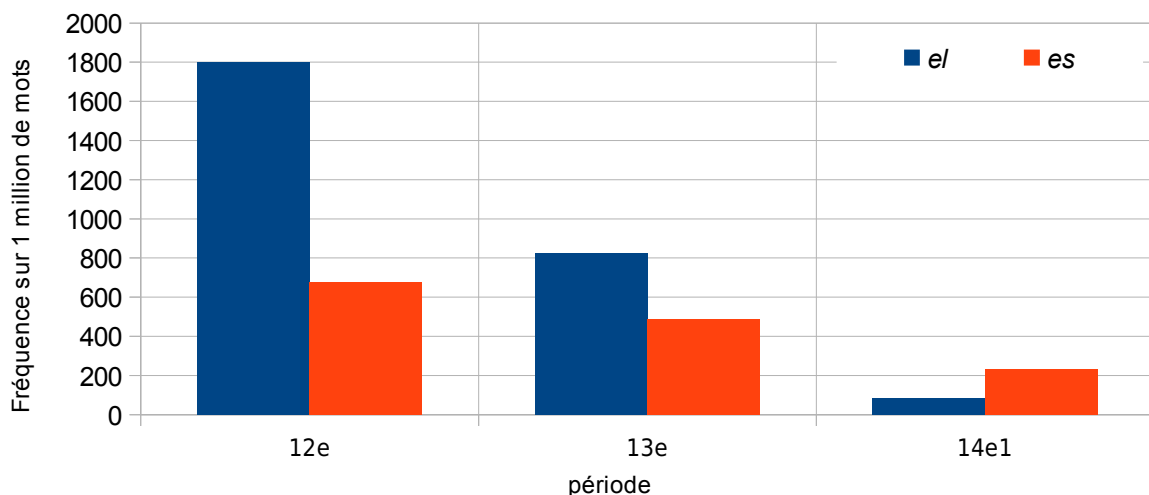


Figure 28: Fréquence de [*el + N*] et de [*es + N*] en AF (corpus BFM)

L'analyse du corpus montre un emploi régulier de cette forme dans les œuvres du 12^e siècle qui réunissent 63,3% des occurrences AF de *es*.

- (528) Cels qu'il unt mort, ben les poet hom preiser,
 Il est escrit es cartres e es brefz (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 134, v. 1684)

On peut savoir le nombre de ceux qu'ils ont tués :
 cela est écrit dans les chartes et les diplômes

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (529) Mes Cligés, cui formant enuie,
Es estriés s'afiche et apuie (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 65a, v. 2884)

Mais Cligès, furieux, s'assure et s'appuie sur ses étriers

Un sondage de BFM étendu et de FRANTEXT (AF) confirme cette période de prospérité de *es*, du 12^e jusqu'à la fin du 14^e siècle, avec un pic de fréquence entre le 12^e s. et le 13^e siècle. À partir du 15^e s., l'usage recule.

Contrairement à *el* qui doit répondre à des conditions d'emploi (Tableau 50), *es*, mise à part le nombre, ne présente pas ces restrictions puisque les substantifs qu'il détermine peuvent être au féminin (530) ou au masculin (531), et à initiale vocalique (532) ou consonantique (533).

- (530) et es archieres tot entor
sont les arbelestes a tor
qu'armeüre ne puet tenir. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 118, v. 3839)

et aux meurtrières, tout autour,
il y avait des arbalètes à tour
auxquelles aucune armure ne résiste.

- (531) Quant nos gens qui estoient bien armé es vaissiaus (dans les navires), meismement li chevalier,
virent ce, n'entendirent pas a suir le gonfanon monseigneur saint Denis (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 5)

- (532) Ce meïsmes sachiez des ialz
Et del voirre et de la lanterne,
Car es ialz se fiert la luiserne (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 56f, v. 726)

Les yeux, sachez-le,
sont comme le verre et la lanterne.
La lumière frappe les yeux

- (533) Es nüez (dans les nuages) du ciel revenra Jugier son pueple quant voura.» (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 27, v. 805)

La forme et le genre du texte ne semblent pas être des critères de sélection pour cette forme amalgamée comme le montre le tableau ci-dessous (Tableau 51).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	Genre	Forme	Fréquence [es + N]
<i>Chanson de Roland</i>	Littéraire	Vers	648,2
<i>Comput</i>	Non-littéraire	Vers	1294,5
<i>Cligès</i>	Littéraire	Vers	468,4
<i>Conquête de Constantinople</i>	Non-littéraire	Prose	921,5
<i>Roman de la Rose</i>	Littéraire	Vers	123,8
<i>Lettre à Nicolas Arrode</i>	Non-littéraire	Prose	1264,2
<i>Vie de sainte Bathilde</i>	Littéraire	Prose	378,3
<i>Livre de la Passion</i>	Littéraire	Vers	280,3
<i>Plaids de la sergenterie de Mortemer</i>	Non-littéraire	Prose	171,5

Tableau 51: Fréquence de [es + N] selon le genre et la forme du texte en AF (corpus BFM)

En comparant nos données de *es* avec celles de [EN + ART DEF] et [EN + NC], nous relevons un paramètre pouvant justifier l'emploi de la forme contractée : les référents des NC sont actualisés, définis, contrairement aux autres constructions où le référent est soit indéfini, soit généralisé. L'actualisation, voire l'identification du référent, se manifeste soit par un référent actualisé en amont (534), soit par un complément déterminatif (535), soit par une subordonnée relative déterminative (536).

- (534) Et li chevalier issirent des uissiers, et saillent en la mer trosque a la çainture, tuit armé, les hielmes laciez et les glaives es mains (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 156)

Les chevaliers sortirent des vaisseaux et sautèrent dans la mer jusqu'à la ceinture, armés de pied en cap, heaumes lacés et lances en main

- (535) Carles esteit es vals de Moriane (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 174, v. 2318)

Charles se trouvait aux vallons de Maurienne

- (536) Et quant en la tor mise l'orent,
Es chambres qui soz terre estoient, (dans les chambres qui sont sous terre)
Adonc la dessevelissoient (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 77c, v. 6137)

Concernant l'aspect sémantique, mis à part le *Comput*, qui concentre la quasi totalité des incluants temporels, et une occurrence au début du 14^e siècle, [es + N] se construit avec des incluants spatiaux.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

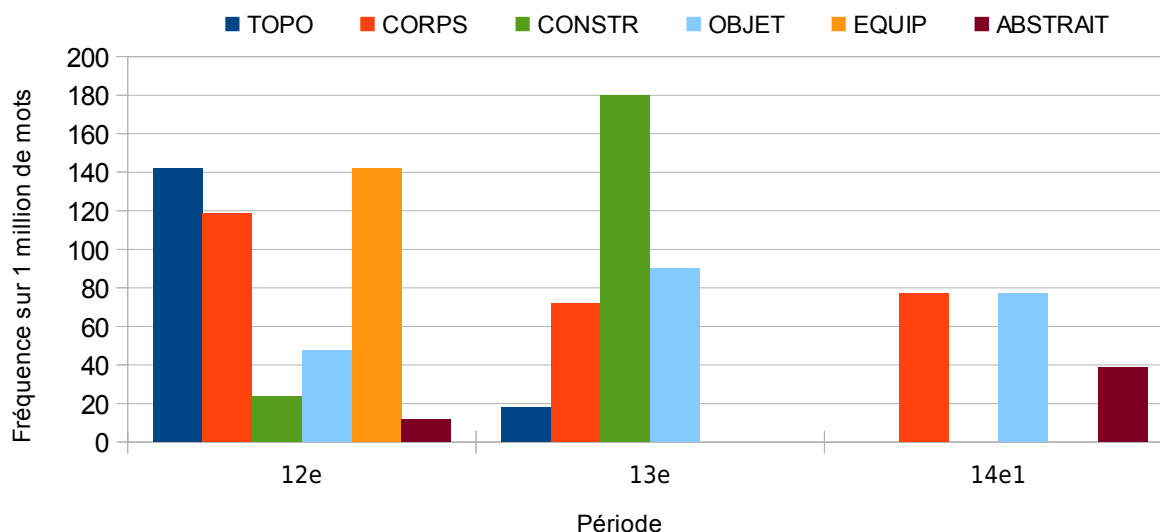


Figure 29: Fréquence des incluants spatiaux introduits par *es* en AF (corpus BFM)

Contrairement à la forme complète et *el* qui favorisent les NC de lieu, *es* introduit des NC d'objet et de parties du corps¹⁸⁹ tout au long de l'AF. D'après nos matériaux, ces substantifs sont attestés à chaque siècle, tandis que TOPO n'est relevé que jusqu'au 13^e siècle. De plus, *es* ne se construit ni avec des référents abstraits ni avec des humains dans leur intégralité, comme le montre l'absence d'occurrence de COLLECT, INDIV et les 2 occurrences isolées d'ABSTRAIT. La disparition de certains types d'incluant et l'apparente spécialisation de *es*, que nous pouvons observer dans le graphique ci-dessus (Figure 29), accompagne une baisse de fréquence de cette structure, qui passe de 674,1 au 12^e s. à 231,4 au 14^e siècle.

Dès le 13^e siècle, l'emploi de *es* se restreint aux référents : CONSTR, OBJET et CORPS, rapprochant *es* de DEDANS par leur propriété intrinsèque commune : le référent est un contenant. La distinction entre les deux prépositions porte sur le nombre car DEDANS se construit avec un complément spatial au singulier.

(537) Il avint, quant li roys et li os de la crestienté furent entré es nez a Aiguemorte (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 1)

(538) Nichole son fils, sauves toutes ses resons, que ch'estoit son fet contenu es lettres asqueles chest memorial est annexé (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 21)

¹⁸⁹ La majorité des NC de corps réfère à des parties fonctionnant par paire (*mains, orilles, ialz*).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L' inclusion temporelle avec cette forme représente 18,9% des occurrences, exprimant toutes une durée, dont la quasi totalité est réunie dans le *Comput*, avec un NC de temps. Parmi les occurrences temporelles, 10 présentent le même substantif, *kalendes*, toujours précédé d'un ADJ numéral et suivi d'un CDN précisant le mois.

- (539) L'autumnal par raisun
En septembre le avum
E es .xii. kalendes
De octobre, que ben l'entendes. (Philippe de Thaon, *Comput*, 1113 ou 1119, éd. 3^e q. 12^e s., p. 43, v. 3245)
- (540) La clef des Ruveisuns,
Sacez par raisuns,
Es .xvii. kalendes
De mai est. ben l'entendes. (*id.*, p. 46, v. 3521)

La répétition des mêmes compléments (*kalendes*) montre que *es* n'est pas adapté à introduire un complément temporel et préfère l'emploi de DEDANS, préposition adéquate par son sémantisme et ses nombreuses constructions temporelles.

La forme amalgamée *ou*, qui vient remplacer *el*, est la moins productive des trois en ancien français. Elle n'apparaît qu'entre le 12^e s. et le 14^e s., sans aucune occurrence dans la *Chanson de Roland*, le *Comput*, la *Conquête de Constantinople*, la *Lettre à Nicolas Arrode*, les *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, soit la moitié du corpus. La majorité des occurrences réunies dans un même texte, le *Roman de la Rose* de Lorris, nous laisse perplexe quant à l'apparition tardive de *ou*. Nous avons donc sondé les textes de la BFM afin de vérifier les datations de *ou*.

Que ce soit en AF ou en MF, la totalité des occurrences extraites de la BFM 2016 ne présente pas systématiquement une lemmatisation vérifiée pour OU. En effet, ce morphème peut tant être la contraction de [EN + ART DEF] que celle de À avec le même déterminant.

- (541) Au matinet, après la messe,
Ot ou mostier de gent grant presse (Jean le Marchant, *Miracles de Nostre Dame de Chartres*, 1262, éd. 14^e s., p. 190, v. 108)
- (542) Guinglains s'est levés et s'amie ;
Au mostier de Sainte Marie
S'en alerent andoi orer. (Renaut de Beaujeu, *Bel Inconnu*, avant 1214, éd. 13^e s., p. 153, v. 5028)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (543) Si li unt dit que pelerin
Qui nen esteient pas frarin
Sunt el mostier, si l'attendeient,
Quer ovec lui parler voleient. (Guillaume de Saint Pair, *Chronique rimée du Mont Saint Michel*, 3^e q. 12^e s., éd. 2^e m. 13^e s., p. 11r, v. 607)

Afin de distinguer ces deux constructions, nous avons sélectionné nos exemples selon deux critères : le choix du complément et le verbe recteur du syntagme prépositionnel. La recherche de compléments, communs à *ou* et à une forme non ambiguë de EN, désambiguïse l'identification du syntagme prépositionnel, définissant la forme contractée comme une variante de EN, et non de À.

- (289) Tant a dire et a retraire
an chascune chose a portraire
Et el manton et es oroilles (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 57b, v. 827)

Il y a tant à dire et à rapporter
pour brosser son portrait,
et sur son menton et sur ses oreilles

- (544) la bouche petite et grossete,
s'ot ou menton une fossete. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 17, v. 536)

la bouche petite, assez charnue,
et au menton une fossette.

Le second critère découle de récurrences observées dans les différentes constructions introduites par EN. En effet, le syntagme prépositionnel est introduit soit par un verbe télique,

- (545) Ce est ausi con de Fortune,
qui met ou cuer des genz rancune,
autre eure les aplainne et chue (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 122, v. 3954)

C'est ainsi que fait également Fortune,
qui met au cœur des gens l'amertume
et, l'heure suivante, les caresse et le flatte

- (546) Car par aus bailla il sa terre
Et mis an la main au felon
Qui pires est de Guenelon. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 58b, v. 1067)

car c'est sur leur conseil qu'il a remis sa terre entre les mains d'un félon encore pire que Ganelon.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

soit par un verbe atélique où l'ensemble de la structure [V + SP] est similaire à celles déjà attestées avec les autres formes de [EN + LE]. Ce faisant, ces constructions apparaissent en concurrence.

- (547) El vergier ot arbres domesches,
qui chargeoient et coinz et pesches (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 42, v. 1345)

Dans le verger il y avait des arbres de nos pays
qui portaient et coings et pêches

- (548) Il ot ou vergier meint espice,
clos de girofle et ricalice (*id.*, p. 42, v. 1339)

Il y avait dans le verger maintes épices,
clous de girofle et réglisse

- (549) Tant s'est la pucele hastee
Que ele est el palés venue (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 64c, v. 2707)

La jeune fille entra en hâte au palais

- (550) Li rois, qui veaust qu'en les afole,
S'en vint ou grant palais ester (*id.*, p. 59d, v. 1431)

le roi, qui exige leur mise à mort, se rend à la tente principale

Grâce aux répétitions dans certaines œuvres, la distinction entre le *ou* préposition d'inclusion et ses homonymes est facilitée.

- (551) Se cognurent en conceil ou jugement Martin Fourré d'une part (Anonyme, *Plaids de la sergenterie de Mortemer*, 1320-1321, p. 19)

Dans l'exemple ci-dessus, le syntagme verbal est ambigu par la polysémie des substantifs. Il est possible d'interpréter *ou* comme préposition ou conjonction. C'est la comparaison avec d'autres formes de la préposition qui permet de lever l'ambiguïté.

- (552) Se cognurent en conceil ou en jugement Pierres de Saint - Remy, escuier, d'une part (*id.*, p. 44)

Dans ces exemples, *ou* est une conjonction de coordination et n'entre donc pas dans notre cadre d'analyse.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

L'observation de *ou* dans BFM étendu, nous confirme que la concentration d'occurrences dans le *Roman de la Rose* n'est pas un cas isolé. D'autres œuvres du 12^e et 13^e siècles montrent un emploi régulier de cette forme, pour devenir courante au 14^e siècle. Après une recherche sur l'ensemble des textes d'AF de la BFM¹⁹⁰, nous constatons que *Cligès* n'est pas le seul texte du 12^e siècle à présenter la variante *ou* : *Eneas* (ca. 1155), *Conon de Béthune*, *Chansons de Conon de Béthune* (ca. 1180-1190), *Quatre Livres des Rois* (ca. 1190) et *Continuation de Guillaume de Tyr* (ca. 1200) présentent tous des occurrences de cette forme.

Ou s'est répandu au 14^e siècle, mais les occurrences antérieures sont suffisamment nombreuses pour être considérées. Les auteurs du 13^e siècle l'emploient de façon régulière, avec plusieurs dizaines d'attestations par œuvre, dont les plus importantes sont : la *Queste del saint Graal* (ca. 1225 ou 1230), le *Traitier de Cyirurgie* (mil. 13^e s.) d'Albucasis, le *Roman de la Rose* (entre 1296-1278) de Jean de Meun, et les *Coutumes de Beauvaisis, vol.1* (ca. 1283) de Philippe de Beaumanoir.

L'ensemble de ces données nous permet d'affirmer que *ou* est attesté dès le début du 12^e siècle, qu'il se développe rapidement durant le 13^e, contrairement à *el* qui recule, pour devenir courant au 14^e siècle et être la forme contractée la plus répandue avec un complément au singulier en moyen français.

Grâce à notre corpus BFM, nous pouvons définir les premiers critères d'emploi de cette forme contractée en AF : *ou* dépend de contraintes similaires à *el*, il se construit avec un substantif masculin singulier, à initiale consonantique.

(553) A son semblant et a son vis
part qu'el fu fete ou paravis (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 91, v. 2970)

A son aspect et à son visage
on voyait qu'elle avait été créée au paradis

Comme son homologue, la forme du texte n'influence pas son usage puisque qu'on le rencontre tant dans des textes en prose qu'en vers.

(554) Or prions le sainte roine me dame sainte Baltelt qu'ele prit por nous Nostre Seigneur Jhesu Crist qu'il nous rechoive ou celestiel regne ou il maint en nient defalant gloire (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 48)

¹⁹⁰ Requête TXM utilisée : [fropos="PRE.DETdef"&word="ou"%c].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

La ressemblance avec *el* ne s'arrête pas aux critères morphosyntaxiques. Alors que *es* préfère les NC de construction et de parties du corps, *ou* semble préférer les NC de lieu comme *el* et la forme complète.

- (555) *alemandiers i ot planté*
que l'en ot ou vergier planté (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 42, v. 1336)

Il y avait en grand nombre des amandiers
que l'on avait plantés dans ce verger

Néanmoins, le petit nombre d'occurrences et le déséquilibre dans leur répartition ne reflètent probablement pas le comportement de cette variante sur l'ensemble de l'ancien français. Suite au sondage du corpus BFM étendu (AF et MF), nous observons un développement de *ou* avec des référents abstraits (557), mais également des attestations exprimant une inclusion temporelle (556), comportements non observés dans nos matériaux.

- (556) Mes il ne pueent demander a la fame ce qu'ele leva ou tans de sa grossece des levees de l'eritage (Philippe de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis (volume I)*, ca. 1283, éd. ca. 1300, p. 305)
- (557) Tous lesquieulx, veu ce present procès, et les confessions faites par iceulx Phelipot Le Vachier et Maceot Beauté dessus diz, prises en leurs prejudices, et aussi ou prejudice desdiz Robin Cossin (Anonyme, *Registre criminel du Châtelet*, 1389-1392, p. 245)

Cette tendance semble correspondre à celle suivie par [EN + LE + N]. L'analyse des occurrences du MF permettra de le vérifier.

Alors que *el* est la forme la plus répandue en ancien français, seules 5 occurrences sont relevées en MF dans un texte de notre corpus, présentant toutes le même SP.

- (558) Contre ces .II. maulx est dit en Ecclesiastique el .XIIe. chapitre : « Esjoÿs toy, jenne homme, en ton adolescence » (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 280)

En interrogeant le corpus BFM étendu¹⁹¹, nous obtenons 8 résultats, mais le lemmatiseur présente à la fois la préposition et le pronom personnel *el* dans les résultats.

- (559) La virge ala a l'eglize saint Martin, ou el guery (elle guérit) pluseurs demoniacles par oroison et par le signe de la croiz (Jean Golein, *Vie de sainte Geneviève (version II)*, 1367, éd. fin 14^e s., p. 73)

¹⁹¹ Requête TXM employée : [fropos = "PRE.DETdef" & word = "el" %c].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(560) Quant plus a de buche el feu (dans le feu), et plus art. (Anonyme, *Proverbes*, du 13^e au 15^e s., p. 64)

La recherche simple avec la forme *el* est insatisfaisante et conduit à resserrer la recherche¹⁹², pour finalement n'obtenir que 5 occurrences à la fin du 14^e siècle, nos exemples *De la erudition* (1360). À partir du 15^e siècle, *el* a disparu en tant que préposition, seul le pronom personnel perdure. Une recherche similaire, effectuée sur Frantext, confirme cette période d'usage, entre 1330-1404, réunissant 76% des occurrences¹⁹³ du corpus MF.

(561) De l'en desmouvoir, en disant
" Qu'el monde n'a homs si poissant (Christine De Pisan, *Le Livre de la Mutacion de Fortune T.3*, 1400, p. 36)

Une étude de voisinage met en avant les NC de lieu et de temps comme compléments favoris de [*el* +N], les mêmes que pour [EN + LE + N].

	Clé	Score	Fréquence	Position 1
1	milieu	21	21	21
2	monde	15	15	15
3	jour	15	15	15
4	ciel	13	13	13
5	temps	11	11	11
6	mont	9	9	9
7	firmament	9	9	9
8	mois	9	9	9
9	lit	8	8	8
10	chapitre	7	7	7
11	roiaume	6	6	6
12	nom	6	6	6
13	rivage	5	5	5
14	dos	5	5	5

Illustration 16: Étude de voisinage : NC postposés à « *el* » dans Frantext MF

Les attestations de *es* en moyen français sont plus nombreuses que son homologue singulier (5 occurrences pour *el*). La fréquence d'attestation passe de 541,8 à 977,4 en MF.

¹⁹² Requête TXM employée : "el"%c [pos = "NOMcom. *"]

¹⁹³ Parmi les 215 attestations observées sur le 14^e siècle, 129 sont issues d'un seul texte : Jean de Vignay, *Les Oisivetez des emperieres*, t.2 (1330).

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Cependant, les deux tiers des occurrences se concentrent dans un seul texte, *De la erudition* de Daudin, ce qui fausse la représentation de cette construction en MF.

- (562) Mais pour che que peu sont qui aient les meurs dessus dites declaréz es paroles de Tule, pour che plusieurs doivent en yceulx estre informés par amonitions (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 291)
- (563) Vint avant les plaidoiries le cardinal de Pise, legat a latere du Pape es provinces de Sens, Reins et Rouen (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 208)

En excluant cet ouvrage, nous constatons que *es* est en baisse de fréquence, passant de 541,8 à 344,5 dans notre corpus MF. Cette baisse, cependant moindre, est également observée dans un sondage sur BFM 2019¹⁹⁴: la fréquence de *es* passe de 505,3 en AF à 492,3 en MF, dont la majorité des occurrences (74%) est observée sur le 14^e siècle. Les changements les plus notables concernent la distribution des compléments prépositionnels. En premier lieu, la hiérarchie observée dans les compléments spatiaux change. En retirant *De la erudition* des résultats, l'inclusion spatiale se répartit de la manière suivante :

Incluant spatial	AF		MF	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux
CONSTR.	19 ¹⁹⁵	21,1%	4	6,6%
CORPS	16	17,8%	5	8,2%
TOPO	13	14,4	22	36,1%
COLLECT.	0	0%	2	3,3%
OBJET	12	13,3%	8	13,1%
ABSTRAIT	2	2,2%	14	23%
INDIV.	0	0%	2	3,3%

Tableau 52: [es + N] : Evolution du taux d'emploi des incluant spatiaux entre AF & MF. (Taux calculé sur 90 occ. en AF et 61 occ. en MF suite à l'exclusion du texte de Daudin, corpus BFM)

¹⁹⁴ Requête TXM employée : [fropos="PRE.DETdef"&word="es"%c].

¹⁹⁵ CONSTRUCTION présente le plus grand nombre d'occurrences mais la moitié est concentrée dans la *Conquête de Constantinople* de Villehardouin avec *es nés*, ce qui fausse sa représentation pour la période AF. Quant à TOPOGRAPHIE, ce type n'est recensé dans notre corpus que sur la première moitié de l'AF, dont la moitié des occurrences est réunie dans la *Chanson de Roland*. Par le nombre élevé d'occurrences, la diversité des compléments et sa répartition sur la période étudiée, nous considérons OBJET comme le type d'incluant le plus représenté avec *es* en AF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Les NC de lieu (TOPO) sont devenus les compléments spatiaux les plus répandus, alors que les NC de corps et de construction sont en baisse. Il y a un fort développement des compléments abstraits, presque inexistant en AF.

- (564) Ce jour, ont esté ostées les chaennes atachées es rues de Paris, de par le Roy à foison de gens d'armes (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 251)
- (565) Sire, Dieu vous doint bonne aventure et vous encroisse es honneurs, et vous doint tielle vie a manier que luy en soit païé (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 54)

Malgré le déséquilibre apporté par la surreprésentation de *es* chez Daudin (1360), nous pouvons l'étudier séparément afin de repérer certains comportements.

Les N d'objet sont les plus représentés dans ce texte et dénotent principalement des autorités sous forme de NP. C'est donc un usage particulier propre à l'œuvre.

- (566) Car « qui perseverera jusques la fin, sauvéz sera », comme on list es Euvangiles saint Mahieu ou .Xe. Chapitre. (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 243)

Les substantifs abstraits réfèrent, pour la majorité des cas, à des disciplines ou des domaines de compétences.

- (567) [...] que jadis le roy des Romains envoia au roy de France qu'il le enortoit afin qu'il fesist instruire ses filz es liberales disciplines, c'est as scavoir es sept ars (*ibid.*, p. 12)

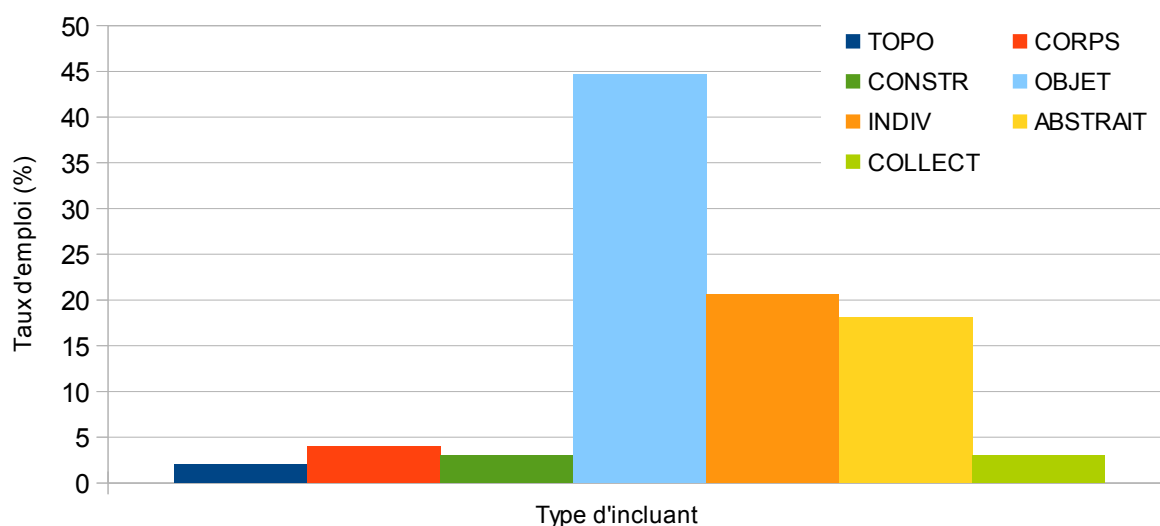


Figure 30: *De la erudition (1360)* : Taux d'emploi des incluant spatiaux introduits par *es* (Taux calculé sur 199 occ. du texte, corpus BFM)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Non seulement ce texte sur-représente les compléments spatiaux, mais également les compléments temporels, réunissant 70% des SP temporels pour *es*.

(568) « Voyés chy, che dist il, es jours de vostre june vous usés de vostre volenté ». (*ibid.*, p.224)

(569) toutefois, pour che que ilz n'ont pas acquis tel haultesse de dignité es expositions des saintes Escriptures, a eulx sont devant mis, mais en causes traitier et ordonner ilz ont le second lieu après eulx ». (*ibid.*, p. 119)

En concaténant nos données de corpus à celles relevées dans BFM 2019, nous pouvons avancer diverses évolutions de cette forme durant le moyen français. Le choix des référents diffère progressivement de ceux constatés en ancien français. Le taux de compléments « contenant » (CONSTR, OBJET, CORPS) diminue en faveur des référents abstraits (571) et topographiques (570).

(570) Pierre Lentier, receveur des aydes es terres du Roy à Viviers en Valentinoiz et à Vienne (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 213)

(571) Et ce nous est exemple familier ; car nous voyons evidemment que, aux estudians es ars liberaulx (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 26)

Es s'emploie uniquement avec un référent actualisé, que ce soit en amont dans le texte ou par une détermination du substantif (CDN ou SUB REL).

(572) Tandem, lesdictes parties oyes à huiz cloz, après ce que aucuns desdiz procureurs ont dit que onques n'avoient veu le contenu de ladicte requeste et ne la voloient pas soustenir es paroles qu'elle contenoit (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 200)

(573) Pareillement la grant foy et bonne esperance des pers de France, qui moururent es plains de Roncevaulx durant le regne de Charles - le – grant (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p.52)

Les référents des N d'objet sont, dans l'ensemble, des supports d'écriture ou de lecture, tant pour l'AF que pour le MF.

(574) à ce propos pourroye reciter histoires sans nombre escriptes tant es rommains et cronicques des anciens que ailleurs. (*id.*, p. 120)

(575) Le Chancellier a requiz les dessusdiz qu'il conseillassent le Roy sur le contenu es lettres dont la teneur s'ensuit (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 155)

Les constructions avec un NC de corps se restreignent progressivement à *es mains*.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(576) « La fenme belle et fole est comme le aneau d'or es narines de la truie ». (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 380)

(577) Rendez compte, Viellesse,
Du temps mal despendu
Et soctement perdu
Es mains dame Jeunesse. (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 344, v. 4)

Enfin, cette forme contractée voit sa fréquence d'emploi baisser dès le 15^e siècle. Nous n'avons aucune occurrence dans *Le Roman de Jean de Paris*, mais quelques attestations existent à la fin du 15^e siècle dans André de la Vigne, *Ressource de la chrestienté* (1494) et Philippe de Commines, *Mémoires* (ca. 1490-1505).

(578) Là fut l'oppinion de plusieurs que il se retirast au Pont-à-Mousson, près de là, et laissast de ses gens ès places qu'il tenoit environ Nancy (Philippe de Commines, *Mémoires*, t.2, ca. 1490-1505, éd. déb. 16^e s., p. 150)

(579) D'une Sebille de haulte extracion
Jadis a Romme prenosticacion
Cinq cens ans a fut es Rommains donnee,
Disant c'un jour viendroit sans fiction
Ung jeune Charles qui coronacion
Prandroit en France sur la treziesme annee,
Par qui seroye si treshault couronnee,
De haulte gloire et louenge immortelle,
Qu'on n'en list point es croniques de telle (André de la Vigne, *Ressource de la chrestienté*, 1494, p. 122)

Ou est la forme contractée la plus courante en MF. Cette forte présence découle de plusieurs phénomènes, absents en ancien français. Alors que *ou* a les mêmes propriétés morphosyntaxiques que *el* en AF, avec un NC complément au masculin singulier à initiale consonantique, *ou* élargit ses possibilités d'accord en moyen français. Il apparaît désormais avec des substantifs au féminin, à initiale vocalique (580) ou consonantique (581), équivalent de [*en + la*].

(580) si come tout le temps j'ai moustré solonc mon petit sens, si qe jeo puisse dire qe lui douz jesus estoit humble par pier et par miere si come jeo dis de gentil homme, et q'il ayme les humbles et ou eaux (dans l'eau) se compaigne en toutz heures, ceo poet homme bien savoir, car de nul altre ad il cure. (Henri de Lancastr, *Livre de seyntz medicines*, 1354, éd. ca. 1360, p. 41)

(581) Par la mort Dieu, biau sire, se je eusse volu, je eusse eu huy ou matinee (dans la matinée) pour mesmes les anes .x. d. Ore me croiez se vous vuillez. (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 38)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Il se construit également avec des NC au pluriel, devenant ainsi l'homologue de *es* mais reste rare.

- (582) « Sire, se j'ay jamais choiés ou livres seculiers ou se je les lis, je ne croiray plus en toy » (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 81)
- (583) J. André, qui a esté, par consentement de toute la Court, esleu pour aler à Romme porter le roole d'icelle Court, poursuivra par delà roole de competent date et prerogatives, si convenables et proufitables que pourra, ou nominations, selon ce qu'il verra par delà, *ex eventu et circumstanciis temporum*, etc. à faire. (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 62)

Contrairement à l'ancien français, où la quasi totalité des occurrences de notre corpus se concentre dans un texte versifié, en moyen français les fréquences les plus élevées sont observées dans des textes en prose. Les quelques occurrences issues de *Manières de langage* (1396) se situent dans la partie en prose (œuvre mixte) et seules celles relevées dans les *Rondeaux* (1443) sont pour la plupart des répétitions liées aux refrains :

- Souper **ou** baing et diner **ou** bateau. (6 occurrences)
- Quant je fus prins **ou** pavillon (3 occurrences)
- Dont j'ai esté ou temps passé (2 occurrences)
- **Ou** milieu d'Espoir et de Doubte (2 occurrences)

En tant que forme contractée, nous pensions la trouver principalement dans les textes versifiés du MF, notre corpus nous démontre le contraire. Courant au 14^e, *ou* montre une légère baisse de fréquence d'attestation au 15^e siècle, passant de 1344,2 à 1141,8.

En AF, *ou* favorise les NC de lieu, comme *el* et la forme complète. En mettant de côté le texte de Daudin, les NC de lieu restent les compléments les plus employés en MF, suivis des NC de construction et d'objet.

- (584) Sur ce que d'un impost fait d'une taille ou paiz d'Auvergne pour faire la widange du Chastel neuf (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 11)
- (585) Mais, après qu'ilz eurent prins leur proye, ilz s'en retournerent ou chastel de Luc, où j'estoye aux fenestres en les attendant. (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 37)
- (586) C'est che qui est dit ou second livre des Machabees ou derrenier chapitre (Jean Daudin, *De la Erudition*, 1360, éd. 1^e m. 15^e s., p. 25)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Tous les exemples d'inclusion temporelle expriment une durée, dont la plupart des compléments sont des N de temps.

(587) Par la mort Dieu, biau sire, se je eusse volu, je eusse eu huy ou matinee pour mesmes les anes .x. d. Ore me croiez se vous vuillez. (Anonyme, *Manières de langage*, 1396, éd. 15^e s., p. 38)

(588) J'ay gardé, ou temps de jeunesse,
L'observance des amoureux.
Or m'en a bouté hors Viellesse (Charles d'Orléans, *Rondeaux*, 1443, p. 354, v. 5)

L'ensemble des phénomènes constatés est issu d'un corpus de 6 textes. L'analyse de cette forme contractée sur l'ensemble des œuvres d'une base textuelle de moyen français ajouterait des nuances dans les évolutions et certains emplois. Cependant de nombreux paramètres¹⁹⁶ ont rendu la recherche laborieuse et nous ont conduit à centrer notre analyse des formes contractées sur les œuvres définies pour la préposition EN. Elle est certainement restrictive pour les formes contractées, mais ce corpus réduit nous permet de comparer, avec précision, les structures et de dégager des critères sélectifs.

Les formes contractées de [EN + ART DEF], que nous venons de présenter, évoluent durant l'ancienne langue, influençant la fréquence d'emploi et les critères de sélection.

¹⁹⁶ L'absence d'étiquetage morphosyntaxique, la confusion avec différents lemmes pour *ou* (conjonction, forme contractée des prépositions A et EN) et les contraintes sémantiques (expression d'inclusion) ont été des freins dans la recherche.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

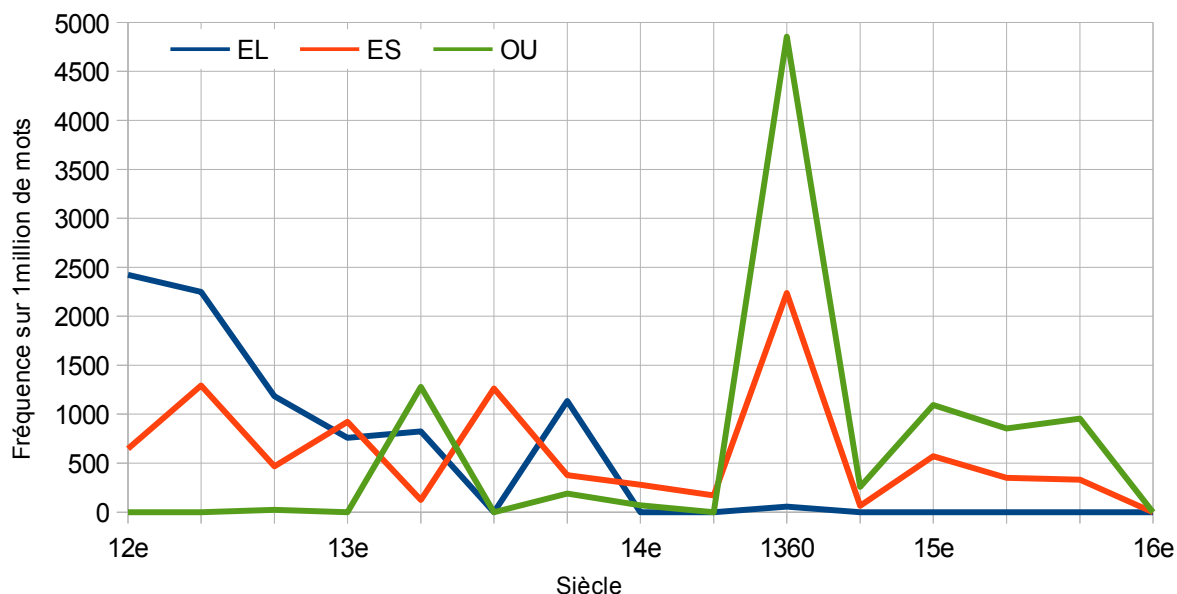


Figure 31: Fréquence de [el/es/ou + N] dans chaque œuvre du corpus BFM. (avec mise en évidence de la sur-représentation de formes dans *De la erudition* de Daudin (1360), corpus BFM)

Ce graphique (Figure 31) illustre l'évolution de la fréquence des trois formes contractées du 12^e à la fin du 15^e siècle dans notre corpus. En faisant abstraction du pic de 1360, correspondant à la surreprésentation des formes dans *De la erudition*, nous pouvons constater les tendances de chaque forme.

El, forme la plus représentée en AF, ne cesse de reculer jusqu'à la fin du 13^e siècle où son emploi devient exceptionnel. *Es*, n'étant pas en concurrence avec une autre forme amalgamée, est moins impacté. Toutefois, le développement de la structure [EN + *les*] entraîne une baisse de fréquence d'emploi en MF et des restrictions dans le choix du N complément, ne laissant que quelques reliquats en français moderne (*ès lettres*).

Les propriétés communes à *el* et *ou* ne subsistent pas jusqu'au moyen français. *Ou* élargit son champ d'action en introduisant des substantifs qui varient en genre et en nombre, mais également en levant la restriction de l'initiale consonantique, jusqu'alors appliquée. Ainsi, partageant les mêmes propriétés que *el*, *ou* remplace son homologue et devient la forme

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

contractée la plus répandue en moyen français, jusqu'à devenir une forme neutralisée morphologiquement.

3.3.2 [EN + ART DEF + N] : Critères de sélection des formes complètes et contractées

L'analyse séparée des variants de [EN + ART DEF] a permis de broser leur portrait et de déterminer trois paramètres d'emplois : les périodes d'attestation, les critères morphosyntaxiques et la distribution des compléments.

Les diverses formes de [EN + ART DEF] sont attestées dès le 12^e siècle mais n'évoluent pas au même rythme. Pour rendre compte des périodes et fréquences d'attestation, un sondage a été réalisé sur l'intégralité des textes de la BFM 2019. Nous y avons observé la fréquence totale pour chaque forme, mais également la fréquence selon la forme du texte (prose, vers) afin d'identifier une quelconque influence sur le choix de la forme de [EN + ART DEF].

La plus pérenne est évidemment la forme complète, [EN + LE], qui est la forme la plus employée dès le 12^e siècle. Durant ce siècle, le substantif est défini tant par la forme complète au masculin singulier que par *el*. Cette proximité résulte de la forte présence de textes versifiés durant ce siècle¹⁹⁷, incitant à alterner entre les deux formes pour respecter la métrique¹⁹⁸. Ainsi la plupart des *el* sont relevés dans les textes versifiés alors que la forme complète est majoritairement présente dans les textes en prose, pourtant moins nombreux. Au 13^e siècle, la prose se développe, amplifiant l'emploi de [EN + LE] jusqu'au 14^e s., tandis qu'*el* recule continuellement pour n'apparaître que rarement en moyen français.

Es, massivement représenté dans les textes versifiés au 12^e s., s'oriente vers les textes en prose au 13^e siècle, pour s'y spécialiser, et atteint son pic de fréquence au 14^e siècle.

¹⁹⁷ Dans la base textuelle BFM, parmi les 50 textes du 12^e siècle, 37 sont en vers (56,8% des *el*).

¹⁹⁸ *El* permettant l'économie d'une syllabe par rapport à [EN + LE].

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

		12^e (50 textes, 1266108 mots)	13^e (47 textes, 1195797 mots)	14^e (28 textes, 1309809 mots)	15^e (39 textes, 909235 mots)
[EN + LE]	Total	2059,9	2380,8	3899	2904,6
	Prose	3173,9	2948,5	4325,2	3096,8
	Vers	1404,8	1491,8	1290,5	1171,8
<i>el</i>	Total	2016,4	511,8	7,6	2,2
	Prose	2354,8	340,5	5,2	1,2
	Vers	1817,4	807,6	47,4	15,4
<i>es</i>	Total	270,9	518,5	439,8	516,9
	Prose	21,3	593,2	465,6	532,4
	Vers	417,7	406	449,9	447,1
<i>ou</i>	Total	71,9	151,4	1701,8	1063,5
	Prose	106,7	1162	1904,7	1077
	Vers	51,4	722,4	331,5	1156,4

Tableau 53: Fréquence des formes de [EN + ART DEF] (sondage sur BFM 2019)

Le sondage sur la base BFM 2019 s'avère problématique pour la préposition *ou*. Malgré la recherche par requête TXM, les résultats regroupent la contraction de [EN + ART DEF], celle de [À + ART DEF] mais également la conjonction de coordination OU. La fréquence obtenue dans ce tableau (Tableau 53) et le graphique suivant (Figure 32) n'est donc pas représentative de l'emploi de la forme contractée étudiée. Il nous faut donc nous reposer sur les données constituant le corpus BFM, où chaque occurrence a été vérifiée. Dans notre corpus, *ou* apparaît principalement dans les textes en prose dès le 12^e siècle. La préposition s'épanouit rapidement, remplace *el* dans les textes en prose au 13^e s., et devient la forme contractée la plus fréquente au 14^e siècle¹⁹⁹.

¹⁹⁹ En comparant, les données de notre corpus BFM avec celles issues du sondage sur BFM 2019, nous constatons que les fréquences d'attestation suivent des tendances similaires.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

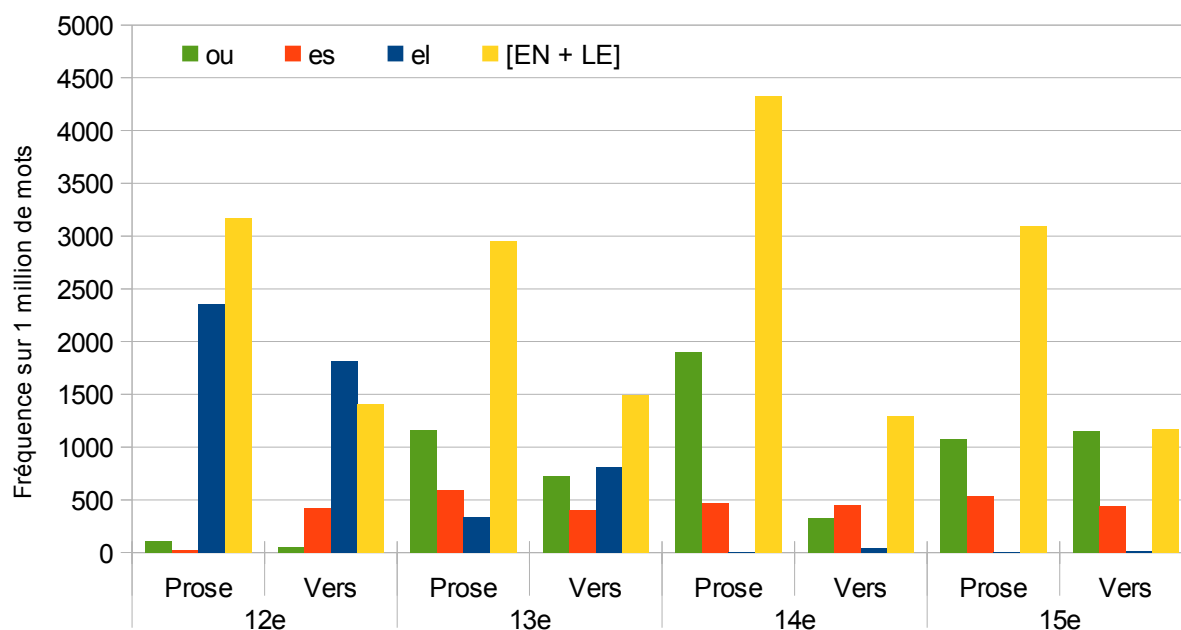


Figure 32: [EN + ART DEF] : fréquence des formes (entières et contractées) selon la forme textuelle (sondage sur BFM 2019)

Des critères morphosyntaxiques interviennent également dans la sélection d'une des formes de [EN + ART DEF]. Les critères définitoires sont le genre et le nombre du substantif défini, ainsi que le phonème situé à l'initiale. Les analyses réalisées sur notre corpus ont abouti à une liste de critères de sélection valables tant pour l'ancien que le moyen français (Tableau 54).

	Initiale du substantif	Genre & nombre du substantif
EN + LE (<i>le, la, les</i>)	Consonantique & vocalique	Masculin singulier (<i>le</i>) & pluriel (<i>les</i>)
	Consonantique	Féminin singulier (<i>la</i>)
EN + l'	Vocalique & h- muet	Masculin pluriel & Féminin pluriel
<i>el</i>	Consonantique	Masculin singulier
	h- aspiré (<i>haut, heaume</i>)	Masculin singulier
<i>ou</i>	Consonantique & vocalique	Masculin & Féminin ²⁰⁰ , Singulier & Pluriel
<i>es</i>	Consonantique & vocalique	Masculin pluriel & Féminin pluriel

Tableau 54: Critères de sélection des formes de l'article défini

²⁰⁰ L'emploi de *ou* devant un substantif féminin reste rare.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

El et *l'* apparaissent comme les formes les plus contraintes. Cet aspect restrictif conduit *ou* à remplacer *el* pour devenir la forme contractée la plus courante en MF mais également la moins restrictive.

Le dernier critère, le moins essentiel des trois, porte sur les compléments prépositionnels (incluants) dont la distribution n'est pas homogène entre les variantes de [EN + ART DEF].

Incluant	[EN+LE]		EL		ES		OU	
	AF (380 occ.)	MF ²⁰¹ (224 occ.)	AF (199 occ.)	MF ²⁰² (5 occ.)	AF (90 occ.)	MF ²⁰³ (61 occ.)	AF (35 occ.)	MF (140 occ.)
SPATIAL	82,1%	83,9%	83,9%	100%	81,1%	93,4%	100%	80%
TOPO	28,2%	26,3%	28,6%		14,4%	36,1%	42,9%	27,9%
ABSTRAIT	6,1%	19,2%	2,5%		2,2%	23%	0%	5%
OBJET	9,5%	13,4%	7,5%	100%	13,3%	13,1%	2,9%	20%
CONSTR	12,6%	10,7%	13,1%		21,1%	6,6%	8,6%	25%
CORPS	9,5%	7,6%	22,1%		17,8%	8,2%	42,9%	2,1%

Incluant	[EN+LE]		EL		ES		OU	
	AF	MF	AF	MF	AF	MF	AF	MF
TEMPOREL	17,9%	16,1%	16,1%		18,9%	6,6%		20%
DUREE	13,4%	13,8%	15,6%		18,9%	6,6%		20%
PONCTUEL	4,5%	2,2%	0,5%		0%	0%		0%
N de temps	10%	3,1%	14,1%		17,8%	4,9%		17,1%
N d'action	7,9%	12,9%	2%		1,1%	1,6%		2,9%

Tableau 55: *Taux d'emploi des incluants introduits par les variantes graphiques de [EN + ART DEF] en AF et MF (taux calculé selon de nombre total d'occ. par variante et par période, corpus BFM)*

Les compléments spatiaux sont disparates en ancien français mais s'unifient en moyen français, en se spécialisant dans les NC de lieu. Cette harmonisation résulte du développement

²⁰¹ La surreprésentation de CONSTR dans le *Journal* de Baye (97 occ. Sur 120) a conduit à l'exclusion du texte pour le calcul de [EN + LE] en MF.

²⁰² Selon l'étude de voisinage sur Frantext MF, les NC de lieu et de temps sont les plus représentés avec *el* pour cette période (voir p. 290).

²⁰³ La surreprésentation de *es* et *ou* dans *De la erudition* de Jean Daudin, a conduit à son exclusion dans les calculs de ces deux prépositions en MF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

de [EN + *les*], qui concurrence *es*, et du développement des autres prépositions d'inclusion qui redistribue les emplois de EN, DANS et DEDANS. La répartition des compléments temporels est plus stable, avec un emploi majoritaire pour exprimer une durée. L'unique dissemblance apparente est l'inclination de [EN + LE] pour les NC d'action (*en la présence, en la querelle*), tandis que les formes contractées introduisent principalement des NC de temps.

4. Synthèse de l'analyse distributionnelle des SN définis

Comme celle réalisée pour les SN indéterminés et indéfinis, cette synthèse contribue à la définition de la diachronie des prépositions d'inclusion, en cernant les critères définitoires, ainsi que les changements conduisant à la spécialisation de chaque préposition.

4.1 Généralités

4.1.1 Périodes d'attestations

Les périodes d'attestation avec un déterminant défini sont similaires à celles relevées sans déterminant ou avec un déterminant indéfini. Cependant, une nuance se dégage avec les déterminants définis : la plupart des premières attestations, toutes prépositions confondues, sont antérieures à celle des indéfinis et subsistent plus longtemps que ces derniers. Nous pouvons en déduire que les compléments définis se sont ancrés plus rapidement dans l'usage.

Pour déterminer la première occurrence de EN avec un défini, le corpus a été élargi à l'ensemble des textes de la BFM et de Frantext. Sans surprise, elle présente la période

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

d'attestation la plus longue vis à vis des autres prépositions, s'étendant du milieu du 10^e siècle au delà du moyen français. La première occurrence est relevée dans le *Sermon sur Jonas*, entre 938 et 952, avec le démonstratif.

(589) et en cele civitate habuit demoret. (Anonyme, *Sermon sur Jonas*, entre 938 et 952, éd. 2^e q. 10^e s., p. 42)

Cette construction est la seconde à apparaître en relation d'inclusion après celle observée avec un substantif indéterminé (*en ciel*), relevé en 880 dans le *Cantilène de Sainte Eulalie*.

Nos matériaux montrent un recul de EN avec un complément défini tout au long de l'ancienne langue. Même s'il n'est pas évident dans le graphique ci-dessous (Figure 33), de nombreux phénomènes attestés tout au long des analyses le prouvent. Le premier constat, qui ne transparait pas sur le graphique, est d'ordre lexico-syntaxique : c'est la multiplication des collocations de EN avec un complément défini. Nous l'avons constaté pour les trois types de déterminants définis, ainsi que pour les deux types d'inclusion. Plus nous avançons dans le temps, plus l'emploi de EN est restreint, en particulier avec les N de lieu²⁰⁴.

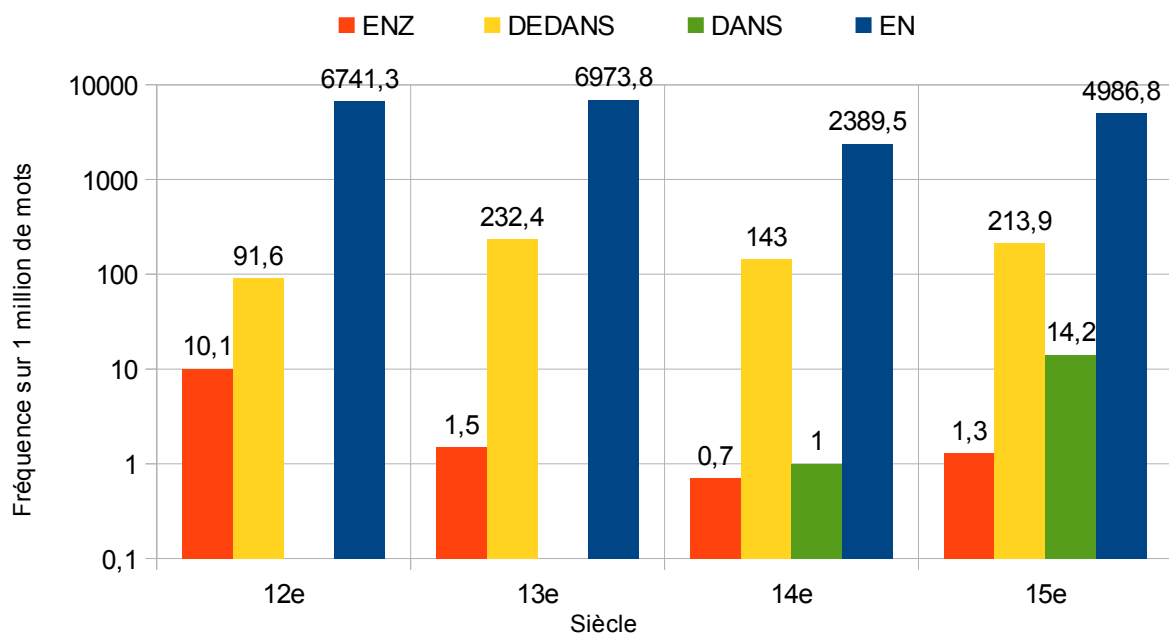


Figure 33: [PREP + N défini]: fréquence d'attestation en AF & MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique).

²⁰⁴ Dans la Figure 33, la fréquence de EN au 14^e s. résulte de la suppression du texte de Daudin (1360) qui déséquilibre la représentation de la préposition par sa forte concentration d'occurrences et ses répétitions.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Le deuxième constat est d'ordre sémantique : alors que EN se construit avec différents incluants en AF, il se spécialise avec les N abstraits en MF, restreignant ses possibilités d'emploi. Enfin, deux autres événements ont impacté la fréquence de [EN + N défini] : la concurrence avec DEDANS, en construction avec un possessif, et l'abandon progressif des formes contractées de [EN + ART DEF + N].

L'ensemble de ces événements sont liés aux propriétés intrinsèques d'une préposition. D'un côté, DEDANS et DANS possèdent des critères définitoires univoques qui ne suscitent aucune ambiguïté ; de l'autre côté, EN, certes plus ancré dans la langue, est polysémique et polymorphe, ce qui entraîne une confusion avec d'autres lemmes. Le choix de l'univocité conduit ce dernier à reculer avec un complément défini, qui se manifeste par l'abandon progressif des formes contractées *ou* et *es* au 15^e siècle. Même si EN reste la préposition la plus répandue, le déploiement des prépositions lexicales DEDANS et DANS conduit à une baisse notable et continue de l'emploi de EN avec un SN défini²⁰⁵.

La deuxième préposition à introduire un déterminant défini est DEDANS, attesté en 1100, également avec le démonstratif, dans la *Chanson de Roland* (46) .

Le 13^e siècle concentre le plus grand nombre d'attestations. Près de 20% des occurrences de DEDANS y sont relevées, AF et MF confondus, et entrent en concurrence avec EN dans l'introduction d'un complément défini²⁰⁶. L'apparition de DANS, le déclin des formes contractées et les autres restrictions de EN inversent progressivement la distribution des prépositions d'inclusion, entraînant une recrudescence de DEDANS au 15^e siècle.

La dernière préposition à apparaître en ancien français est ENZ, en 1150, avec l'article défini dans *La Chanson de Guillaume* (475). Cette première attestation concorde avec celle des N indéfinis, observée dans le *Lapidaire en prose* (1150). Ces premières occurrences, issues d'œuvres différentes, permettent de définir le milieu du 12^e siècle comme période d'apparition de ENZ en emploi prépositionnel, qui est aussi la période concentrant le plus

²⁰⁵ Un sondage de [EN/DEDANS/DANS + ART DEF + N] dans Frantext montre que DEDANS abandonne ce déterminant au 18^e siècle. Nous supposons qu'il est remplacé par EN, qui montre une nouvelle hausse de fréquence d'attestation sur cette même période.

²⁰⁶ La concurrence porte sur la représentativité avec un complément défini et non sur le nombre d'attestations, car aucune préposition d'inclusion ne rivalise avec EN en terme d'occurrences.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

grand nombre d'attestations. Quelques occurrences éparses réapparaissent à la fin du 14^e, sans pour autant entraîner un regain de l'emploi de la préposition.

En comparant avec les premières attestations de DEDANS, datant du début du 12^e siècle, nous pouvons affirmer que DEDANS adopte le rôle de préposition avant ENZ. La chronologie, dans l'apparition de ces prépositions, est renforcée par celle constatée avec les SN indéfinis. L'ensemble des occurrences observées, les diverses datations et la fréquence d'emploi permettent d'affirmer que DEDANS, en tant que préposition, est apparue avant ENZ et met un terme à l'hypothétique origine de DEDANS, comme résultant d'une double préfixation de ENZ (DE- DE- ENZ).

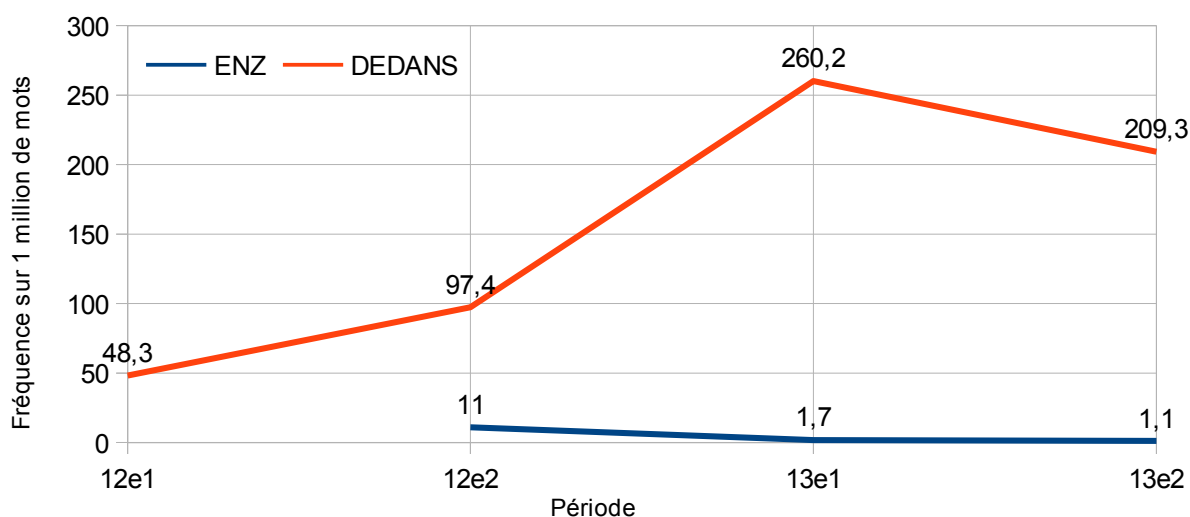


Figure 34: [ENZ /DEDANS + SN défini] : fréquence d'attestation (corpus BFM étendu pour DEDANS et corpus BFM étendu & Frantext pour ENZ)

DANS, la plus récente de nos prépositions d'inclusion, apparaît en 1372 avec le possessif, dans *Le policratique de Jean de Salisbury* (Livres VI et VII) de Denis Fouchelat (413). Son développement est rapide avec un déterminant défini puisque 420 occurrences sont relevées dans le premier siècle suivant son apparition, soit 65% du corpus de DANS. Il se spécialise rapidement avec un complément défini, au point qu'au 15^e siècle il devient la règle et le complément indéfini l'exception²⁰⁷.

²⁰⁷ Au 15^e s., le complément défini représente 80% des SN introduits par DANS. Cette tendance s'accroît en français pré-classique où [DANS + ART DEF] est attesté plus de 17000 fois, contre 600 avec un substantif nu.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	EN	ENZ	DEDANS	DANS
1ère attestation	ca. 950	1150	1100	1372
Dernière attestation	X	1490	X	X

Tableau 56: Période d'attestation des prépositions avec un déterminant défini (bases BFM et Frantext)

La diachronie des prépositions d'inclusion avec un déterminant défini montre que l'apparition de DEDANS est antérieure à celle de ENZ, écartant l'hypothèse selon laquelle le premier est issu du second. DEDANS a donc une origine morphologique antérieure au 11^e siècle, nous orientant vers une préfixation de son étymon latin (*de- deintus*).

Les périodes d'attestation avec le défini révèlent également l'influence des changements d'une préposition sur les autres, comme l'abandon des formes contractées *ou* et *es* au profit de DANS et DEDANS.

4.1.2 Absence d'attestations

Dans la section consacrée au compléments indéterminés et indéfinis, nous avons vu qu'une préposition pouvait présenter une période sans attestation avant de « réapparaître »²⁰⁸. La préposition la plus soumise à ce phénomène est ENZ. Dans la majorité des cas, ce sont les occurrences éparses, illustrant le faible emploi, qui justifient ces « creux ». Le constat est le même avec la plupart des déterminants définis. Seuls [ENZ + NC] et [ENZ + ART DEF] échappent à ce comportement. Nous avons émis l'hypothèse que ces deux structures étaient en concurrence pour des raisons phonétiques. Après l'analyse de [ENZ + ART DEF], cette théorie est abandonnée car nous constatons l'absence de ce déterminant pour la même période, entre le 13^e s. et le 14^e siècle. Par conséquent, ce phénomène relève d'un remplacement par une autre préposition. L'apogée de ENZ, en tant que préposition, a lieu au 12^e siècle. Par la suite, sa fréquence d'emploi baisse brutalement, quelque soit le degré de détermination du complément. À partir du 13^e s., ses compléments se restreignent graduellement au substantif

²⁰⁸ Observation basée sur les corpus de la thèse.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

nu, majoritaire en ancien français. Sous représenté face à EN et DEDANS, et introduisant les mêmes compléments, ENZ fini par être remplacé.

- (480) [Je] confesse avoir eu et receu de reverend pere en Dieu monseigneur l'abbé de Saint Magloire la somme de XIII lib.XI s. qui estoient deubz a l'esglise de arrerages et de termes passés, comprins ens le terme de Noël dernier passé (Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire*, t.3, 1330-1345, p. 779)
- (590) et comment le roy de France liu mandoit en commandement que il deust aler, dedens le terme ordiné, de rebranre son pays et faire lui hommage (Anonyme, *Chronique de Morée*, 1322, éd. déb. 15^e s., p. 40)
- (591) Et quant vous serés ens, bien vous puis affier
je ne sçarai si fort Herquembaut mennachier
que par force vous ait ens le palais plainier. (Anonyme, *Les enfances de Doon de Mayence*, 1250, MSa CI - MSb XCVI)
- (592) S'en ala droit en France vers le roy Loëy,
A Loon le trouva el palais signori. (Adenet Le Roi, *Buevon de Conmarchis*, 1271, p. 96)

La vingtaine d'occurrences réapparue au 14^e s. présente une caractéristique commune : elles sont issues d'œuvres rédigées en picard²⁰⁹. Ainsi, les attestations observées en moyen français seraient une survivance de la préposition à travers un emploi diatopique. Quelques autres occurrences recensées sont des traductions de textes latins²¹⁰. Dans ces textes, l'emploi de ENZ est certainement un choix du traducteur, par fidélité au texte original, en choisissant le lemme français le plus proche de la préposition latine INTUS.

4.1.3 Attestations par construction

Quelque soit le déterminant, les premières attestations sont relevées avec EN. La plus ancienne apparaît avec le démonstratif, au milieu du 10^e siècle (128). S'ensuit les autres déterminants définis, le possessif et l'article défini (dont *el* et *es*), tous recensés dès l'an 1000²¹¹.

²⁰⁹ Parmi les auteurs picards recensés se trouvent Jean Froissart, Hector de Chartres, Jean de Mandeville.

²¹⁰ *Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]* de Pierre Bersuire (1354) et *L'ystoire de Eurialus et Lucretse*, d'Octovien de Saint-Gelais (1490) sont deux traductions d'œuvres latines dans lesquelles la préposition ENZ est attestée.

²¹¹ Les premières datations de EN avec un déterminant défini sont antérieures au corpus construit pour cette étude.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (593) De purpure donc lo vestirent
et **en sa man** (dans sa main) un raus li misdrent (Anonyme, *Passion de Jésus-Christ ou Passion de Clermont*, ca. 1000, p. 110, v. 246)
- (594) donc lo recebent li fellun,
fors l'en conducent **en la cort**. (*id.*, p. 110, v. 244)
- (595) Dunc lo pausen **el monument** (dans le tombeau)
o corps non jag anc a cel temps. (*ibid.*, p. 116, v. 351)
- (596) Lo cap a Crist esvegurad,
per tot **es mund** (dans le monde) es adhoraz. (*ibid.*, p. 125, v. 500)

La forme amalgamée *ou* est attestée plus tard, au milieu du 12^e siècle, remplaçant progressivement *el* qui disparaît au début du 15^e siècle.

- (597) Quant Eneas, son pere, l'ot,
dedenz son cuer molt s'en esjot ;
dont sot qu'il erent **ou païs**
que tant lor ont li dieu promis (Anonyme, *Eneas*, 1155, éd. ca. 1200, p. 93, v. 3053)

Exceptée la forme contractée *el*, les déterminants définis, introduits par EN, se maintiennent durant le moyen français²¹². Il est plus délicat de définir la fin de la période d'emploi de *ou*, qui se confond avec la variante de [*à + le*] et introduit les mêmes compléments.

- (598) Celui an, j'estoye **ou pays de Valoy** en Aganoys, où je fuz ès montaignes de Morcles de Salenches (Simon de Phares, *Recueil des plus celebres astrologues*, 1494, p. 174)
- (599) **En le pays d'Arabbe**, si naist cappari de trois manières, lesquelx sont lez meilleurs que se puist trouver (Anonyme, *Traité d'Emmanuel Piloti sur le passage en Terre Sainte*, 1441, p. 94)
- (600) et quant il vint **au pays du Liege**, il les espouvanta tellement que les Liegeois vindrent à genoulx crier mercy au conte pour et au nom de son pere (Olivier de La Marche, *Mémoires*, t.3, 1470, p. 30)

En adjoignant des critères propres à l'inclusion, soit un verbe d'achèvement avec un complément référant à un contenant, l'ambiguïté peut être levée et permet de dater les dernières attestations de *ou* (*en + le*) à la fin du 15^e siècle.

- (601) Cestui prenostica les inhumanités faictes en Sicille, où les tirans tuoient les enfans **ou ventre** (dans le ventre) des meres, predist aussi les differances et parcialités (Simon de Phares, *Recueil des plus celebres astrologues*, 1494, p. 143)

²¹² Le faible taux d'attestation de *el* dans notre corpus MF (5 occurrences), ne nous permet pas d'identifier la période de coexistence entre *el* et *ou*.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Comme EN, DEDANS est attesté en premier lieu avec un démonstratif en 1100 (46), puis l'article défini en 1113 (111), suivi par le possessif au milieu du 12^e siècle.

- (602) Quant Eneas, son pere, l'ot,
dedenz son cuer molt s'en esjot (Anonyme, *Eneas*, ca. 1155, éd. ca. 1200, p. 93, v. 3052)

L'ensemble de ces déterminants perdurent au delà du moyen français, tant pour DEDANS que pour DANS, qui n'apparaît qu'au moyen français. Le premier déterminant défini attesté avec DANS est le possessif, en 1372. Les deux autres apparaissent au 15^e siècle, d'abord l'article défini en 1400, suivi du démonstratif en 1420. Alors que cette préposition se développe au 15^e, ENZ s'efface comme préposition. L'article défini est le premier attesté, au milieu du 12^e siècle, et le plus pérenne puisqu'il est attesté jusqu'à la fin du 15^e siècle. Le démonstratif et le possessif sont très rares avec ENZ, mais ces quelques occurrences s'évalent sur une longue période puisque le premier est employé de 1155 à 1400, et le second de 1172 à 1480.

À l'inverse, l'emploi adverbial s'est épanoui, avec 700 occurrences en moyen français, et se maintient jusqu'au 16^e siècle. ENZ_{ADV} renforce parfois EN, désambiguïsant ce dernier lorsqu'il est sous forme contractée.

- (603) Le cuer ens ou corps (dans son corps) lui croissoit,
 D'engoisse et de pæur estraint (Alain Chartier, *La Belle Dame sans Mercy*, 1424, p. 337)

Complément	EN ²¹³	ENZ	DEDANS	DANS
[POS]	1000-1494	1172-1480	1150-1548	1372-1549
[DEM]	ca. 950-1549	1155-1400	1100-1547	1420-1543
[ART DEF]	1000-1494	1113-1490	1113-1550	1400-1549
[el]	1000-1402			
[es]	1000-1549			
[ou]	1155-1515			

Tableau 57: Période d'attestation des prépositions avec un déterminant défini (bases BFM et Frantext)

²¹³ Les premières attestations de EN sont effectuées hors corpus, sur BFM étendu.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

En comparant ces premières attestations avec celles des compléments indéfinis/indéterminés, il s'avère qu'il n'y a aucune influence de la détermination du complément sur la datation des structures. Pour EN, ENZ et DEDANS, il y a une période restreinte qui couvre les premières attestations de chaque déterminant²¹⁴. Par exemple, les premières attestations de chaque complément introduit par DEDANS sont réunies dans la première moitié du 12^e siècle. DANS est un cas particulier, ses premières attestations sont plus éparses car il intervient en remplacement de structures déjà introduites par les autres prépositions ; ses premières apparitions sont donc corrélées à une baisse de fréquence des autres prépositions, dans des contextes précis.

4.2 Distribution des prépositions

4.2.1 Préposition avec un déterminant possessif

Par ses propriétés intrinsèques, le possessif se démarque des autres déterminants en définissant massivement des N de corps. Il souligne la coréférence entre la possession, dénotée par le substantif, et son possesseur (déterminant) qui réfère toujours à un être humain²¹⁵.

ENZ, favorisant les substantifs nus, ne se développe ni avec le possessif, ni avec le démonstratif, seules 9 occurrences sont relevées en quatre siècles pour ces deux déterminants et aucun critère de sélection n'est apparent.

EN et DEDANS sont les plus courants en AF et introduisent principalement un N de corps mais leur emploi répond à des critères distincts. DEDANS est la préposition subissant le moins de contraintes car étant sémantiquement plus forte, ses traits sémantiques suffisent à exprimer l'inclusion avec [POS + N de corps] (400). Par contre EN voit son sens changer selon la télicité du verbe recteur : l'inclusion est signifiée lorsque le verbe est atélique (396) ;

²¹⁴ Mis à part les emplois isolés, présentant très peu d'occurrences.

²¹⁵ Ce qui n'est pas toujours le cas en français moderne.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

si le verbe est télélique, EN exprime la destination (399), auquel cas le N de corps désigne le lieu final.

Un autre paramètre, indépendant des prépositions elles-mêmes, peut intervenir : la forme du texte. En effet, dans un texte versifié, la préposition peut être choisie selon le nombre de syllabes afin de respecter la métrique.

[PREP + POS + N] n'est pas la seule structure dans laquelle ces deux prépositions sont en concurrence. Ce phénomène se répète avec différents compléments à diverses périodes. À chaque fois, ce sont les propriétés intrinsèques de la préposition et la télélicité du verbe recteur qui déterminent le choix de la préposition et le sens véhiculé par le syntagme prépositionnel.

Cette concurrence avec les N de corps s'estompe par la spécialisation de EN et DEDANS. Pour l'inclusion temporelle, EN est le seul représentant avec un possessif, tant en AF qu'en MF ; pour l'inclusion spatiale, il délaisse les N de corps pour se concentrer sur les compléments abstraits. De son côté, DEDANS favorise le complément spatial, avec des référents « enveloppants », en particulier les N de corps en AF. Sa concurrence avec EN le conduit à abandonner les N de corps pour se spécialiser avec les N de construction, ce qui entraîne une chute du nombre d'attestations. La confusion entre les deux prépositions est levée et les N de corps sont alors majoritairement introduits par DANS, dès son apparition.

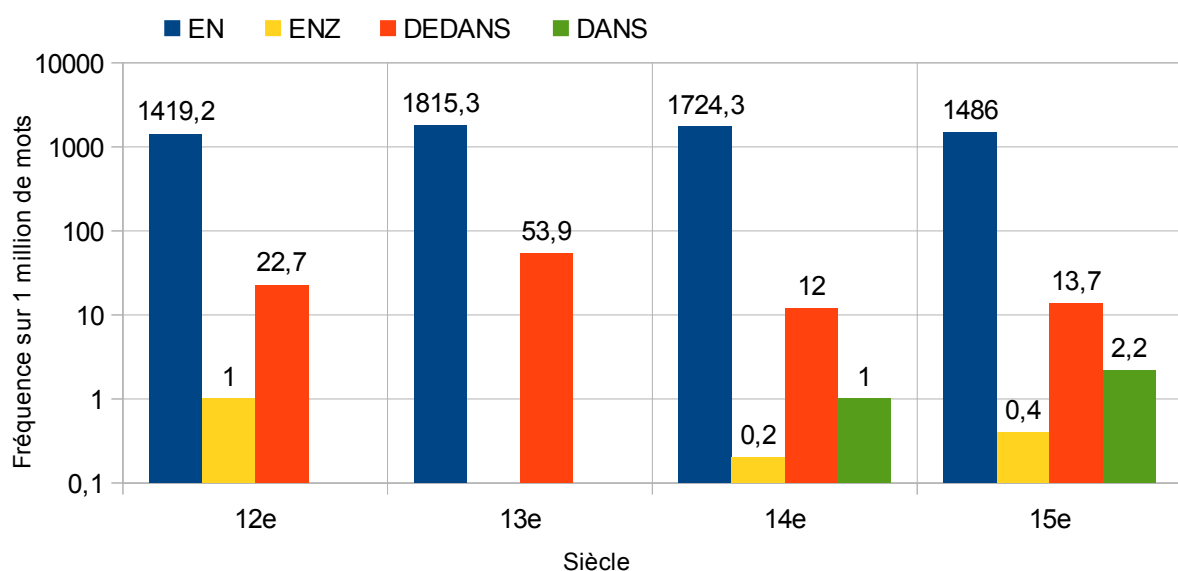


Figure 35: Fréquence d'attestation des prépositions avec un déterminant possessif (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Contrairement à DEDANS, DANS se déploie rapidement et présente les mêmes préférences sémantico-syntaxiques que son prédécesseur, en n'introduisant que des compléments spatiaux, principalement les N de corps. En observant le changement de fréquence d'attestation entre l'AF et le MF (Figure 35), on note des évolutions opposées entre ces deux prépositions.

Les critères communs, les fréquences d'emplois inversées et les périodes couvertes démontrent, qu'à partir du milieu du 15^e siècle, DANS se substitue à DEDANS avec un N de corps. Un sondage de [DEDANS/DANS *son*] sur Frantext 16¹ s. montre que la fréquence brute de DANS est plus élevée que celle de DEDANS, et que tous deux favorisent les mêmes substantifs : *cœur, sein, ventre, âme, lit*.

	Niveau 1	Fréquence	
1	coeur	8	
2	corps	7	
3	sein	6	
4	ventre	4	
5	âme	3	
6	lit	3	
7	estomac	2	
8	jardin	2	

Illustration 17: Représentation de [DEDANS + son + N] au 16^e (Frantext 16¹ s.)

	Niveau 1	Fréquence	
1	coeur	11	
2	ventre	8	
3	lit	5	
4	sein	4	
5	âme	4	
6	pays	4	
7	poisle	3	
8	charr	3	

Illustration 18: Représentation de [DANS + son + N] au 16^e (Frantext 16¹ s.)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Ce sondage sur Frantext 16¹ s. confirme cette substitution de DEDANS (50 occurrences) par DANS (63 occurrences) et sa prédominance avec les NC de corps.

4.2.2 Préposition avec un déterminant démonstratif

Le démonstratif est le déterminant défini le moins introduit par les prépositions d'inclusion. La répartition est déséquilibrée entre CEST et CEL. Ce phénomène est lié au genre textuel, plus précisément à la discursivité du texte. En ancien français, CEST et CEL expriment respectivement la proximité et l'éloignement de la sphère du locuteur (*cf.* Marchello-Nizia, 2004 : 81-82). CEST, qui renvoie le référent à l'intérieur de la sphère du locuteur, est plus courant dans l'énonciation directe que CEL. Ainsi, un nombre élevé de CEST sera observé dans les textes littéraires, riches en passages discursifs, tandis que CEL se présente majoritairement dans des textes non littéraires où la narration est la norme. Cette répartition s'estompe au 13^e siècle avec l'expansion de la forme neutralisée CE.

- (604) « Sire, fet il, huis ne fenestre
N'est hom qui an cest mur seüst. (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 75b, v. 5537)
- (39) Leissus an cele forteresce
N'avoit antree c'une seule (*id.*, p. 61d, v. 1940)
- (605) « Amis, regarde en ce vergier ! » (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 39, v. 1152)
- (606) Aux apostres dit : « Entendés :
En ceste nuit tous me lerés. » (*id.*, p. 16, v. 476)

Tout au long de la période d'étude, les prépositions les plus courantes sont EN et DEDANS. Malgré sa faible représentation par rapport aux autres déterminants définis, [EN + DEM + N] est attesté dans toutes nos œuvres du corpus AF, avec une répartition égale entre l'inclusion spatiale et temporelle. Cependant, la plupart des occurrences observées sont des collocations, limitant l'emploi de EN à certains substantifs. Le phénomène s'accroît en MF, avec un recul des compléments temporels.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

[PREP + DEM]	EN (240 occurrences)		DEDANS (64 occurrences)	
	Occ.	Taux	Occ.	Taux
AF	67	50,4%	18	54,6%
MF	18	16,8%	4	12,9%

Tableau 58: [PREP+DEM+N]: Taux d'emploi de EN et DEDANS avec un complément temporel. (Taux calculé sur 240 occ. de [EN + DEM], corpus BFM et 64 occ. de [DEDANS + DEM], corpus BFM étendu)

Ceux restants sont, pour la majorité, restreints au substantif TEMPS. Le recul des compléments spatiaux est moindre, mais le figement est plus important avec les NC de lieu, uniquement représentés par ROYAUME, PAYS, MONDE et VILLE dans notre corpus.

	Niveau 1	Fréquence
1	temps	1091
2	manière	498
3	monde	461
4	ville	425
5	lieu	377
6	point	303
7	pays	292

Illustration 19: Représentation des N introduits par [EN + CE] en MF (Frantext MF)

DEDANS, présente une répartition des inclusions équivalente à celle de EN, avec une légère préférence pour le temporel. Alors que les collocations sont centrées sur les N de temps pour EN, ce sont les N d'action qui sont restreints avec DEDANS (*dedenz cel sejour*). Par ailleurs, ce type de substantif crée une concurrence entre les deux prépositions. La différence porte sur le sens véhiculé par EN. Comme nous l'avons vu avec le possessif, le sens dénoté par la préposition varie selon la télicité du verbe recteur.

Dans le cas de l'inclusion temporelle, l'usage d'un verbe télique sert à localiser un procès dans le temps. Le procès s'est réalisé, est arrivé à terme, à l'intérieur de l'intervalle temporel dénoté par le complément. EN prend alors le sens de « pendant », « au cours de ».

- (607) Et saint Pol en celle journée
Ot ausi la teste coupee

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Par Noiron, qui fut trop divers. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 78, v. 2341)

- (608) Li roys qui avoit esté chevetains en la bataille ou li quens de Bar et de Montfort avoient esté desconfit delez Gadres, *fu occis en cele bataille*. (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 6)

Le verbe atélique, lui, dénote un procès duratif ou itératif. La durée totale de l'événement coïncide avec celle dénotée par le substantif complément, pouvant être traduit par « durant » ou « tout au long de ».

- (609) Hors de vile oi talant d'aler
por oïr des oisiaus les sons,
qui *chantent* desus les buissons
en icele saison novele. (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 4, v. 97)

L'envie me prit d'aller hors de la ville pour entendre la musique des oiseaux chanter sur les buissons en cette nouvelle saison.

- (610) Cil Pharamonz engendra Clodio, qui après lui fu rois ; apelez fu Clodio li cheveluz, car en ce tens (à cette époque) estoiert li roi chevelu. (Anonyme, *Grandes chroniques de France, tome I, livre I*, 13^e, éd. ca. 1275-1280, p. 21)

En moyen français, DEDANS renonce à l'inclusion temporelle pour se spécialiser dans l'inclusion spatiale. Il est particulièrement représenté avec les NC de lieu alors que EN est uniquement utilisé dans des collocations.

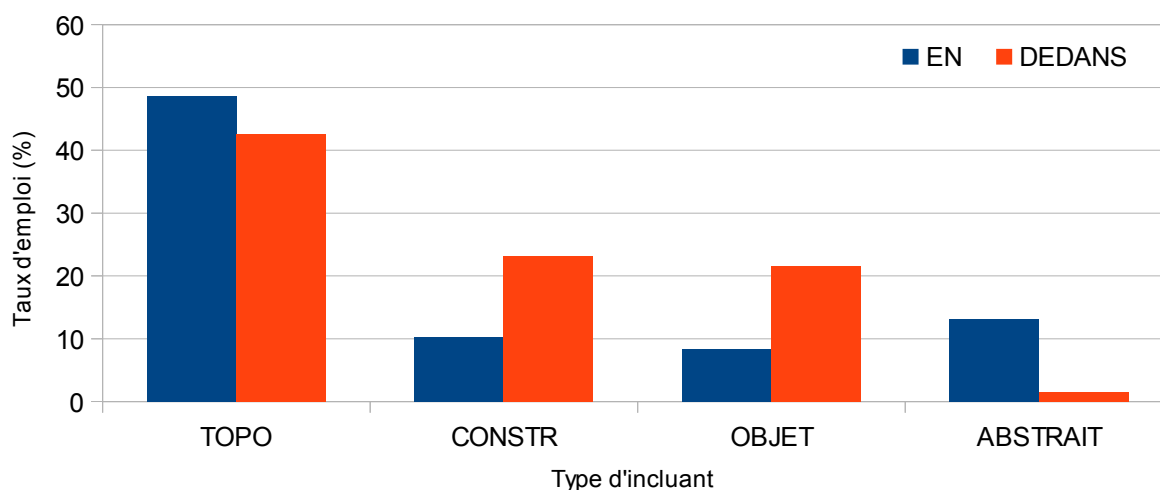


Figure 36: [EN/DEDANS + DEM] : Représentation des compléments spatiaux en MF (Taux calculé sur 107 occ. de [EN + DEM], corpus BFM et 134 occ. de DEDANS, corpus BFM étendu & Frantext)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Le figement progressif de EN conduit DEDANS à être la préposition la plus fréquente avec un complément spatial concret. L'apparition de DANS n'a pas encore d'impact sur la distribution des prépositions. Attesté qu'à partir de 1420 avec un démonstratif, et ne présentant que 8 occurrences pour cette période, il ne peut encore rivaliser avec EN et DEDANS. Il faut attendre la seconde moitié du 16^e siècle pour qu'il soit plus répandu que DEDANS.

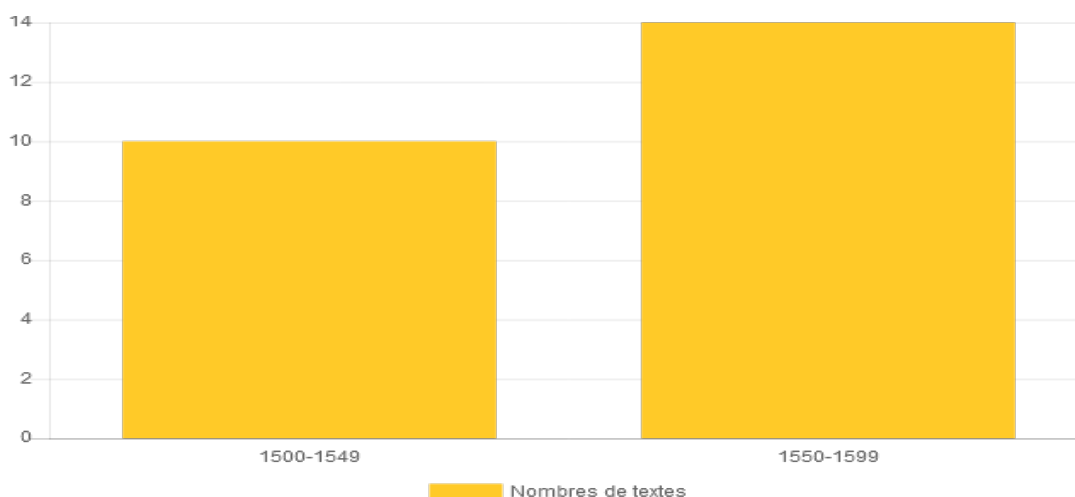


Illustration 20: Représentation de [DEDANS + CE] dans les textes du 16^e s. (graphique issu de la base Frantext 1500-1599)

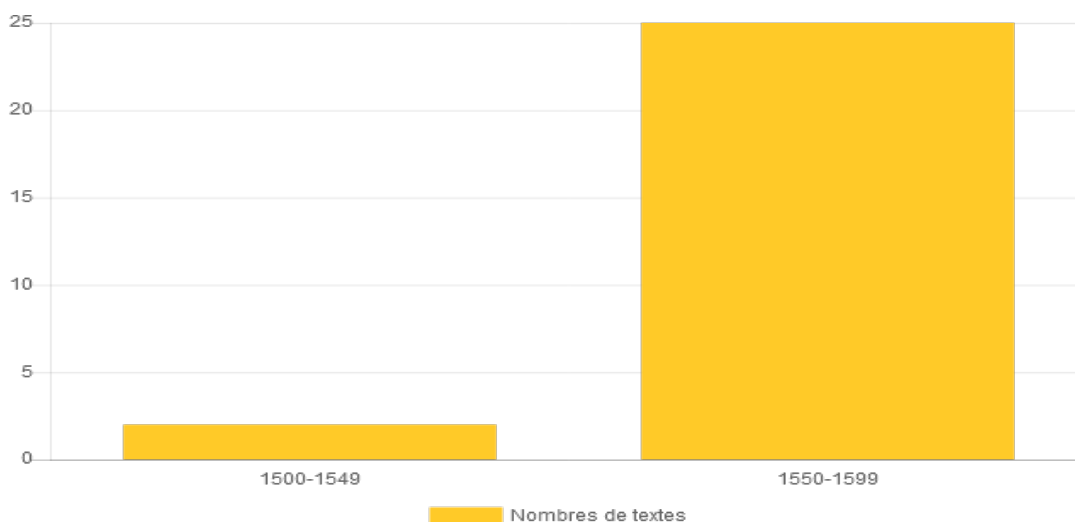


Illustration 21: Représentation de [DANS + CE] dans les textes du 16^e s. (graphique issu de la base Frantext 1500-1599)

La préposition ENZ, peu encline à introduire un substantif déterminé, n'apparaît que trois fois avec un démonstratif. L'écart de fréquence entre l'emploi du démonstratif, du

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

possessif et celui de l'article défini, suggère que la restriction d'emploi de la préposition ne dépend pas de la définitude du substantif.

Nous supposons que le problème est de nature phonétique. Les démonstratifs et possessifs (3^e pers. sing.) ont tous une consonne sifflante à l'initiale. Sur les 127 occurrences de ENZ, 8 présentent un complément à initiale sifflante. ENZ, possédant lui-même une consonne sifflante en position finale, il est possible que la succession de phonèmes identiques crée une ambiguïté avec EN.

(611) Or sache bien Betys paine li est creüe
Que ja mais ens sa vie ne li sera tolue. (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre, branche 2*, 1180, p. 121)

(612) Por cui il avoit fet tel veu
Que ja n'avra fame an sa vie (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 64b, v. 2651)

Il est donc fort probable que la ressemblance phonétique entre [ENS + /s/] et [EN + /s/] entraîne la confusion entre les deux prépositions et par conséquent le sens qu'elles véhiculent. L'étude d'autres lemmes, présentant cette ressemblance phonétique, permettrait de vérifier notre hypothèse et de définir si ce phénomène s'étend à d'autres constructions.

4.2.3 Préposition avec l'article défini

L'article défini est le déterminant le plus fréquent avec les prépositions d'inclusion. Il se présente soit sous sa forme moderne, entière, avec toutes les prépositions d'inclusion, soit sous une forme amalgamée à EN (*el, es, ou*). Le genre textuel est un critère de sélection quant à la forme de [EN + ART DEF]. Les textes non-littéraires en prose recourent plus facilement à la forme complète de l'article, [EN + LE], alors que les textes littéraires versifiés emploient majoritairement les formes contractées. Cette répartition des formes s'applique tant en ancien qu'en moyen français mais tend à s'estomper. En nous basant sur les textes MF de la BFM et de Frantext, les textes versifiés sont moins nombreux que ceux en prose, le respect de la métrique n'est donc plus un motif nécessaire à l'usage des formes contractées. Ne dépendant plus de la forme du texte, elles se développent dans les textes en prose. Ainsi, ce n'est pas la

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

préposition qui s'adapte au genre textuel, mais le genre textuel qui adopte une forme de la préposition selon son usage.

Par sa fréquence élevée et ses variantes, la préposition EN devance largement les autres prépositions avec l'article défini. Tandis que DEDANS est attesté 495 fois avec l'article défini en AF et MF, EN est observé 1680 fois sur la même période dans un corpus restreint. Malgré cet écart, les deux prépositions semblent s'influencer mutuellement durant la période étudiée, car lorsque la fréquence d'une préposition augmente, celle de l'autre baisse.

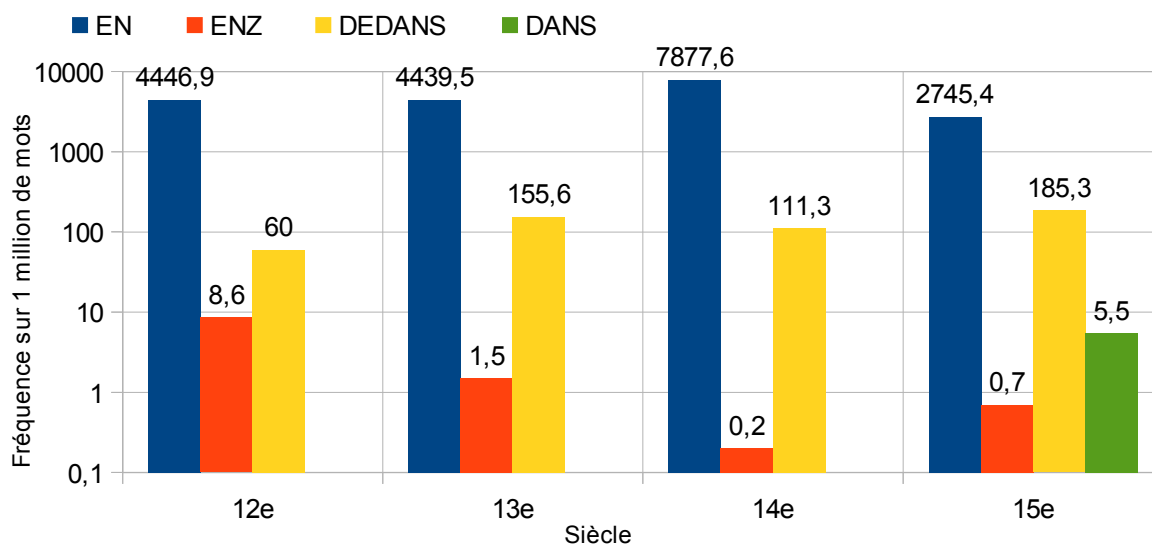


Figure 37: [PREP + LE + N] : fréquence d'attestation des prépositions (selon les corpus respectifs de chaque préposition, avec une échelle logarithmique)

La représentation par la fréquence d'attestation (Figure 37) met en avant l'écart entre les prépositions dans leur usage. La représentation par taux d'emploi (Figure 38), quant à elle, illustre la répartition de [PREP + LE + N] selon le nombre total d'occurrences pour chaque préposition, ainsi que son degré de spécialisation en synchronie et diachronie.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

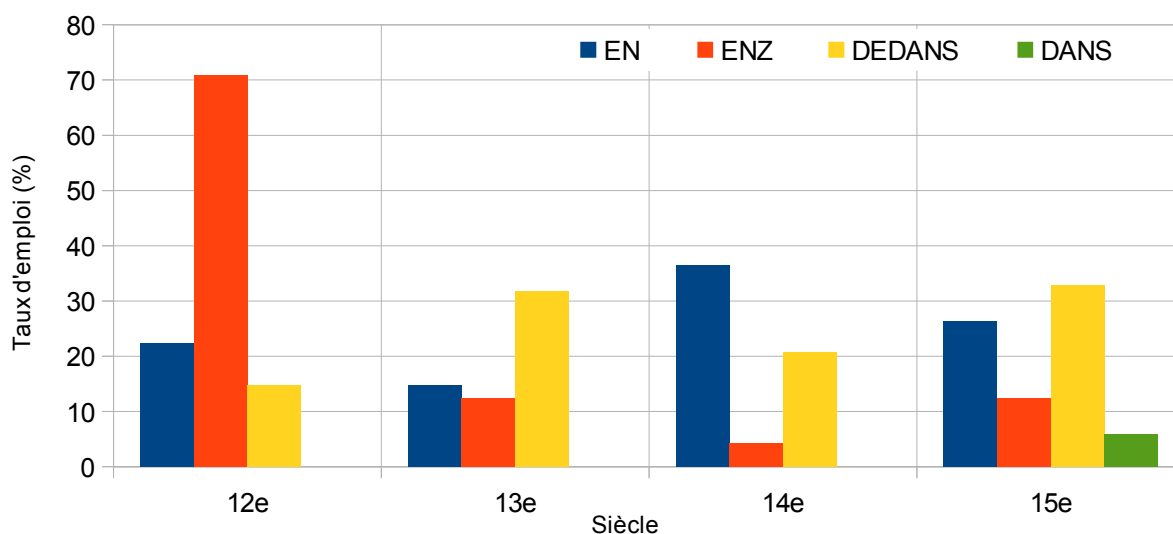


Figure 38: [PREP + LE + N] : Taux d'emploi des prépositions. (Taux calculé sur 1680 occ. de [EN + LE], 24 occ. de [ENZ + LE], 495 occ. de [DEDANS + LE] et 46 occ. de [DANS + LE], selon les corpus respectifs de chaque préposition)

Ainsi, nous pouvons constater que ENZ est principalement employé au 12^e, avant de chuter au 13^e siècle. À cette période, le taux d'emploi de l'article défini avec DEDANS est plus conséquent qu'avec EN. Cette tendance s'inverse au siècle suivant, avant de subir un nouveau changement avec l'apparition de DANS au 15^e siècle.

[EN + ART DEF + N] regroupe le plus grand nombre d'occurrences AF au 12^e siècle, période à laquelle est attesté pour la première fois *en l'*, dans la *Chanson de Roland*.

- (613) Lachent lor reisnes, brochent amdui a ait,
 E vunt ferir un paien, Timozel,
 L'un **en** l'escut e li altre **en** l'osberc. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 116, v. 1383)

Ils lâchent les brides, piquent fort des deux,
 et vont frapper un païen, Timozel,
 l'un sur l'écu, l'autre sur le haubert.

La forme *en les*, plus tardive dans notre corpus (14^e s.), présente sa première attestation avec une préposition d'inclusion dans des manuscrits du début du 13^e siècle, avec EN et DEDANS.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

- (614) Salahadin ala **en les contrees** (dans les contrées) de Halape, et i mena le chevalier et le vallet o lui, si les laissa en la terre de Halape. (Anonyme, *Continuation de Guillaume de Tyr*, ca. 1200, éd. ca. 1280, p. 58)
- (615) **dedenz les .XV. jors** que il lor donroient navie a bone foi, sanz mal engin, dont il poroient aler en Surie. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 120)

dans les quinze jours qui suivraient ils leur donneraient, en toute bonne foi, sans ruser, des navires qui leur permettraient d'aller en Syrie.

En ancien français, EN exprime principalement une inclusion spatiale, dont la majeure partie des compléments sont des NC de lieu. Son comportement s'avère être identique à celui observé avec le démonstratif et le possessif, où un figement s'opère progressivement. En effet, EN tend à introduire les mêmes substantifs, car la moitié des compléments topographiques se construisent avec VILLE, TERRE, MER.

- (616) Quant cil virent les crestiens entrer **en la vile**, il prirent crois et les portoient, (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 7)
- (436) Et dedenz cel sejour pristrent des blez **en la terre**, que il ere moisons ; (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 128)
- (617) A l'esmouvoir des nes sanbla
Qu'**an la mer** fust trestoz li mondes, (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p.58b, v.1089)

Au départ des navires on aurait cru que le monde entier était sur la mer,

Cette préférence pour les NC de lieu s'applique également aux variantes de [EN + LE], *el* et *ou*. *Es*, réservé aux substantifs pluriel, ne convient pas à l'inclusion topographique, préférant les NC de construction (530) et de corps .

- (618) Mez il dit qu'il n'estoit pas sainz
Et qu'il avoit grant mal **es mains**. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 43, v.1280)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

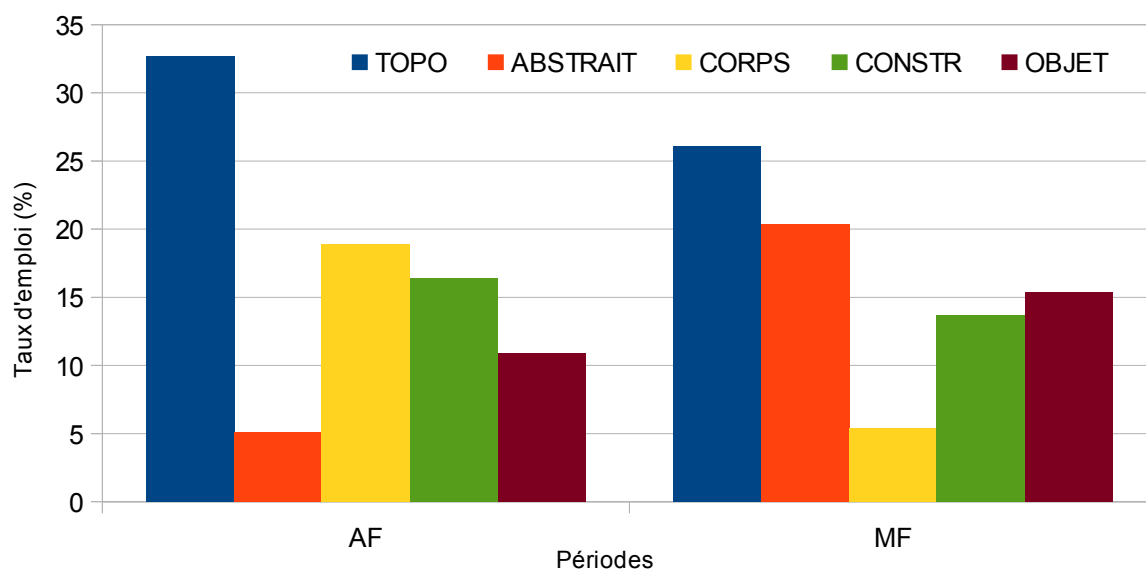


Figure 39: [EN+ ART DEF+N] : Distribution des incluants spatiaux en AF & MF (taux calculé sur 1680 occ. de EN, corpus BFM)

La distribution des incluants montre des changements en moyen français. Toutes formes confondues²¹⁶, et malgré une baisse d'emploi, les NC de lieu restent majoritaires mais plus d'un tiers sont constitués de la collocation *en la ville*, accentuant les restrictions d'emploi de EN et son figement avec certains substantifs.

(619) Si le vault mieux mander et lui donner quelque quartier en la ville, se nous en venons au-dessus. » (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin du 15^e s., p. 82)

Alors que les NC de construction et de corps voient leur fréquence d'attestation baisser, les NC abstraits se développent, passant de 5% des attestations à 20,4% en MF, avec des substantifs plus variés que les NC de lieu, et deviennent ainsi le complément le plus représentatif de [EN + ART DEF + N] en MF.

(620) Puis trespasèrent de ce siecle pour aller en la gloire eternelle (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 94)

[ENZ + ART DEF + N] introduit les mêmes compléments que EN et DEDANS, soit les NC de construction, de lieu et de corps. Ne pouvant se démarquer des autres prépositions et étant peu fréquent, il disparaît à la fin du 13^e siècle pour ne réapparaître que très

²¹⁶ Ou remplace *el* au 14^e siècle, et s'approprie ses compléments.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

ponctuellement en moyen français, sans développer le moindre trait distinctif qui justifierait son emploi. C'est DEDANS qui va influencer la distribution des emplois de EN.

L'article défini représente la moitié des occurrences du corpus de DEDANS en ancien français. Au 12^e siècle, chaque préposition a son complément favoris, les NC de lieu pour EN, les NC de construction pour DEDANS. À partir du 13^e siècle, les emplois de ce dernier se diversifient : les substantifs dénotant une durée, un lieu, une construction augmentent de façon plus ou moins importante, portant sa fréquence d'emploi plus haut que celle de EN pour ce siècle.

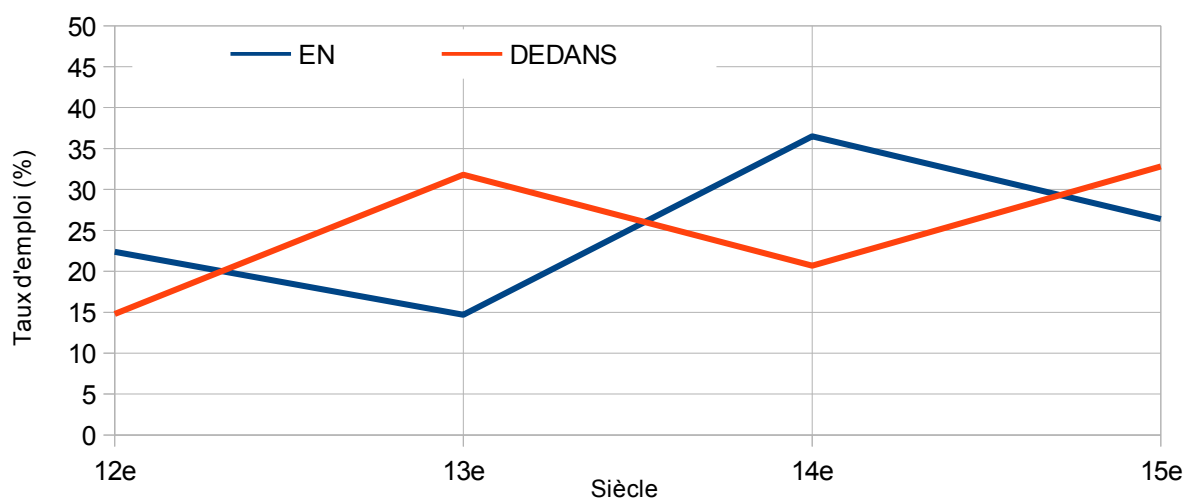


Figure 40: Taux d'emploi de EN et DEDANS avec LE en AF et MF (Taux calculé sur 1680 occ. de [EN + LE], corpus BFM et 495 occ. de [DEDANS + LE], corpus BFM étendu)

À ce moment, introduisant les mêmes compléments spatiaux, EN et DEDANS se retrouvent à nouveau en concurrence. Les critères de sélection distinguant les emplois sont les mêmes que ceux appliqués aux démonstratifs et possessifs, à savoir : la télicité du verbe régissant EN, le sémantisme de la préposition et du complément.

L'inclusion temporelle est peu représentée avec DEDANS en AF, qui est donc assurée par EN. Cependant le développement de DEDANS et le figement de plus en plus accru de EN, renverse la tendance en MF. [DEDANS + ART DEF + N] devient la structure la plus utilisée dans l'expression d'inclusion temporelle jusqu'au milieu du 15^e siècle, où une décroissance est entamée.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(621) Et jura le dit Perceval a monseigneur que **dedens** le tiers jour après, la dure aventure que chascun scet lui advint (Jean d'Arras, *Mélusine*, 1392, éd. 1^{er} q. 15^e s., p. 310)

La redistribution des compléments spatiaux, déjà présentée pour EN, s'observe également avec DEDANS. Il se désintéresse des NC de construction pour s'épanouir avec les NC de lieu, auparavant représentés par EN. L'apparition de DANS au 15^e siècle clôture la distribution des compléments entre les prépositions, du moins pour les périodes d'ancien et de moyen français. Encore peu courant au 15^e, sa fréquence d'attestations augmente de manière exponentielle au 16^e siècle, passant de 46 à 358 occurrences.

Favorisant les mêmes compléments spatiaux, DEDANS et DANS se concurrencent, mais la distinction d'emploi est plus floue qu'entre EN et DEDANS. Avec DANS, il n'y a pas de critère distinctif justifiant son usage plutôt que celui de DEDANS : les substantifs les plus courants sont les mêmes pour les deux

	Niveau 1	Fréquence
1	ville	43
2	mer	32
3	maison	15
4	terre	14
5	cité	13
6	fosse	11
7	bouche	11
8	chambre	10
9	place	8

Illustration 22: [DEDANS + ART DEF] : représentation des N compléments au 16^e siècle (Base Frantext 1500-1599)

	Niveau 1	Fréquence
1	ville	48
2	mer	37
3	terre	24
4	maison	20
5	bouche	18
6	fosse	17
7	gorge	17
8	main	13
9	chambre	12

Illustration 23: [DANS + ART DEF] : représentation des N compléments au 16^e siècle (Base Frantext 1500-1599)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Il n'y a pas d'influence de la télicité du verbe recteur, ni de la forme ou du genre du texte.

- (622) car ils rembarrerent d'arrivee leurs adversaires, et les contraindrent de tourner le doz, si bien qu'ils entrerent pesle mesle avecques eux **dedans la ville** (Blaise de Vigenère, *L'Histoire de la décadence de l'Empire grec, et establissement de celui des Turcs, comprise en dix livres par Nicolas Chalcondyle* [trad.], 1577, p. 621)
- (623) s'envint par mer descendre au port de Cenchrees, là où au desceu des ennemis il entra de nuit **dans la ville** (*id.*, p. 586)

Le seul fait remarquable au 16^e siècle est la fréquence d'attestation de [DANS + ART DEF] (319,9) qui est devenue deux fois plus élevée que celle de [DEDANS + ART DEF] (192,4)²¹⁷.

Suite à ces nombreux changements linguistiques, l'évolution de l'article défini, l'apparition et la disparition de prépositions et les figements, nous pouvons synthétiser la distribution des prépositions d'inclusion avec les divers compléments qu'elles introduisent.

²¹⁷ Les fréquences d'attestation de [DEDANS / DANS + ART DEF] sont calculées sur un corpus de 7103257 mots, lors d'un sondage sur Frantext au 16^e siècle.

5. Conclusion

5.1 Les prépositions d'inclusion avec un N indéterminé/indéfini

L'analyse distributionnelle a permis de dater les périodes d'attestations des prépositions, dans leur emploi général, avec les SN indéterminés et avec les déterminants indéfinis ; définir l'ordre d'apparition des prépositions, écartant ainsi l'hypothèse que DEDANS découle de ENZ ; constater que l'emploi des prépositions ne se fait pas en continu, puisque des périodes, allant jusqu'à un siècle, sont observées sans aucune occurrence dans notre corpus, en particulier avec ENZ et DEDANS.

De plus, ce travail a permis de cerner les préférences syntaxiques et sémantiques de chaque préposition. EN et ENZ favorisent les compléments indéterminés, DEDANS emploie le numéral exclusivement pour exprimer l'inclusion temporelle. DANS, dès son apparition, se spécialise dans l'introduction de substantifs déterminés, principalement avec l'article indéfini.

	EN		ENZ		DEDANS		DANS	
	AF 1935 occ.	MF 2060 occ.	AF 102 occ.	MF 25 occ.	AF 519 occ.	MF 375 occ.	AF 1 occ.	MF 91 occ.
[NP]	1210	577,7	0	1,2	12,8	32,2	0	0,1
[NC]	2865,4	3485,7	16,3	1	11,6	6,2	0	0,2
[DET IND + N]	325,1	367,6	0,9	0,1	0,4	1,2	0	0
[NUM + N]	216,7	98,5	0,2	0	13,7	19,8	0,1	0,1
[ART IND + N]	445,5	288,8	0,5	0,6	9,1	11,8	2,3	2,3

Tableau 59: Fréquence des prépositions avec un complément indéterminé/indéfini en AF et MF (selon les corpus respectifs de chaque préposition)

Dans l'expression de l'inclusion temporelle, EN, DANS et DEDANS évoluent différemment : EN avec un complément temporel au profit de l'inclusion spatiale ; DEDANS,

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

déjà utilisé en AF pour l'inclusion temporelle, se maintient durant le moyen français, alors que dès son apparition, DANS est restreint à exprimer un délai.

	EN		ENZ		DEDANS		DANS	
	AF 1935 occ.	MF 2060 occ.	AF 102 occ.	MF 25 occ.	AF 519 occ.	MF 375 occ.	AF 1 occ.	MF 91 occ.
Temporel	7,9%	3,2%	7,8%	8%	8,7%	10,7%	0%	2,2%
DUREE / DELAI	7,5%	2,4%	7,8%	8%	8,7%	10,7%	100%	2,2%
PONCTUEL	0,3%	0,7%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Tableau 60: [PREP + SN indéterminé / indéfini] : Taux d'emploi des prépositions avec un complément temporel (taux calculé sur le nombre total d'occurrences de la préposition par période (AF et MF), selon les corpus respectifs de chaque préposition)

Dans l'expression d'inclusion spatiale, chaque préposition s'oriente vers des incluant distincts. EN, qui introduit principalement des incluant topographiques en AF, se spécialise avec des N abstraits en MF. ENZ, dont la majorité des occurrences se concentre au 12^e s., se construit surtout avec des référents abstraits avant de voir sa fréquence chuter en MF. Sur les quelques occurrences relevées, c'est le type OBJET qui est le plus rencontré. DEDANS est la seule préposition à maintenir les mêmes préférences en AF et MF. Le principal incluant qu'elle introduit en AF est TOPO, avec lequel elle se spécialise en MF. Enfin, DANS, qui apparaît tardivement, semble également s'orienter vers TOPO, soulignant une nouvelle fois sa proximité avec DEDANS.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	EN		ENZ		DEDANS		DANS	
	AF 1935 occ.	MF 2060 occ.	AF 102 occ.	MF 25 occ.	AF 519 occ.	MF 375 occ.	AF 1 occ.	MF 91 occ.
SPATIAL	35,6%	31,7%	68,6%	56%	13,9%	20%	0%	23,1%
TOPO	18%	7,4%	13,7%	12%	7,1%	14,9%	0%	9,9%
ABSTRAIT	9,7%	16,1%	20,6%	8%	0,8%	0,5%	0%	1,1%
OBJET	3,3%	3,1%	7,8%	16%	2,5%	2,4%	0%	6,6%
CONSTR	2,2%	2,4%	10,8%	12%	1,9%	1,6%	0%	3,3%
INDIV	0,9%	1,4%	10,8%	0%	0,6%	0,3%	0%	1,1%

Tableau 61: *[PREP + SN indéterminé / indéfini] : Taux d'emploi (%) des prépositions avec un complément spatial (taux calculé sur le nombre total d'occurrences de la préposition par période (AF et MF), selon les corpus respectifs de chaque préposition)*

L'analyse diachronique des prépositions que nous venons de présenter met en évidence les similitudes entre DEDANS et DANS, renforçant la théorie selon laquelle DANS est construit sur DEDANS. L'introduction des mêmes types de compléments, les cooccurrences, les concurrences, la proximité graphique et la forme *de dans*, qui est un intermédiaire probable, vont en ce sens. Les autres prépositions ne présentent pas ces similarités et aucune occurrence de DE ENZ ou DENZ_{ADV}, dans nos matériaux, ne prouve que DANS résulte d'une évolution de ENZ.

5.2 Les prépositions d'inclusion avec un N défini

L'analyse de la distribution des prépositions avec un complément défini a permis de clairement déterminer les emplois et les critères de sélection pour chaque préposition.

En ancien français, EN, ENZ et DEDANS introduisent principalement le même type de complément : TOPO, CORPS et CONSTR. Chaque préposition répond à des critères de sélection.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	AF		MF	
	Spatial	Temporel	Spatial	Temporel
EN ²¹⁸	TOPO (figement +)	DUREE (N d'action et de temps)	ABSTRAIT	DUREE (N d'action et de temps)
	CORPS		TOPO (figement +)	
	CONSTR	PONCTUEL (locutions)	OBJET	PONCTUEL
ENZ (12 ^e s.)	TOPO	DUREE (N d'action et de temps)		
	CORPS			
	CONSTR			
DEDANS	CONSTR	DUREE (N de temps)	TOPO	DUREE (N de temps)
	TOPO		CONSTR	
	CORPS		OBJET	
DANS (15 ^e s.)			TOPO	DUREE (N de temps)
			CONSTR	
			OBJET	

Tableau 62: [PREP + ART DEF + N] : Emplois en AF & MF

ENZ, qui n'est employé qu'au 12^e siècle, n'apparaît que dans des textes qui sont soit rédigés en picard, soit des traductions d'ouvrages latins, et dont la grande majorité est versifiée. Dans ce dernier cas, ENZ est la forme romane la plus proche de INTUS ; son emploi est une marque de fidélité de la part du traducteur envers le texte original. Ces conditions très restrictives empêchent le développement de ENZ avec les autres prépositions. Malgré la pression de EN et DEDANS, les critères d'emploi de ENZ ne s'allègent pas puisque les quelques occurrences en moyen français sont soit en picard, soit la traduction d'un texte latin.

Texte d'un auteur picard :

- (624) Ore i parra con cil le secorront
 Cui il jeta de la prison ombraje,
 Quant il fu mis **ens la crois** ke Turc ont. (Conon de Béthune, *Chansons de Conon de Béthune*, ca. 1180-1190, éd. 4^e q. 13^e s., p. 6 v. 20)

Traduction d'un texte latin :

- (625) Qant li rois vaut le vin, la coupe a demandee,

²¹⁸ Contrairement aux autres prépositions, EN est soumis à des critères d'emploi pour l'AF et le MF.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Et cil fiert ens ses paus si la li a donee. (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre*, branche 4, 1180, p. 324)

EN, en concurrence avec DEDANS durant l'ancien français, est également soumis à certaines contraintes. Un premier critère de sélection se rattache à la forme du texte. Comme ENZ, EN est monosyllabique et est donc favorisé dans les textes versifiés au détriment de DEDANS, occupant une syllabe supplémentaire. Hormis la forme du texte, le verbe régissant EN et le substantif complément influent sur le sens véhiculé par la préposition.

Pour exprimer la destination, le verbe recteur doit être télique. Alors l'incluant tient le rôle de lieu final.

(626) Que li quens Joffrois del Perche s'acocha de maladie et fist sa devise en tel maniere que il comanda que Estenes ses freres aüst son avoir et menast ses homes en l'ost. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 48)

(627) Tient l'olifan, que unkes perdre ne volt,
Sil fiert en l'elme, ki gemmet fut a or (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 172, v. 2288)

Pour exprimer une inclusion, le verbe recteur est atélique. Le substantif complément réfère dans ce cas à l'incluant, ou contenant, dans lequel est l'inclus.

(628) Fenice est an la sepolture,
Tant que vint a la nuit obscure (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 77B, v. 6079)

(629) Dunez mei l'arc que vos tenez el pogn. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 76, v. 767)

La localisation se manifeste de deux façons : soit le verbe est atélique et son complément réfère à une surface, soit il y a absence de verbe (apposition, proposition averbale). Dans les deux cas, EN prend le sens de « à » ou « sur » selon le complément (voir aussi (289)).

(630) El mantel n'ot pas penne veire (Guillaume de Lorris, *Roman de la Rose*, entre 1225 et 1230, éd. ca. 1285, p. 8, v. 215)

Sur ce manteau il n'y avait pas de fourrure de petit gris,

Ces critères s'appliquent tant à l'inclusion spatiale qu'à l'inclusion temporelle, avec une nuance sémantique. Avec un verbe recteur télique, EN exprime une localisation temporelle au

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

sens de « pendant », soit le procès est [- duratif] que l'intervalle temporel dénoté par le complément. Dans ce cas, l'événement est arrivé à son terme avant d'atteindre la borne temporelle finale dénotée par le substantif.

(631) Nostre Seigneur en la commune voie de toute humaine nature et trespassa de cest siecle el dieseptime an de son regne. (Anonyme, *Vie de sainte Bathilde*, 2^e m. 13^e s., p. 29)

(632) Li cuens Angrés let la baniere
An la bataille (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 60f, v. 1779)

Le conte Angrès abandonne sa bannière dans le combat,

Avec un verbe recteur atélique ou en l'absence de verbe, EN prend le sens de « durant », où la durée totale de l'événement (duratif ou itératif) coïncide avec celle exprimée par le substantif.

(608) Li roys qui avoit esté chevetains en la bataille ou li quens de Bar et de Montfort avoient esté desconfit delez Gadres (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 6)

(633) Par main en l'albe, si cum li jurz esclairet (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 68, v. 667)
Tôt le matin, à l'aube, comme le jour se lève,

L'ensemble de ces critères²¹⁹ est applicable en ancien et moyen français, permettant de lever toute ambiguïté avec DEDANS.

DEDANS, étant la préposition sémantiquement la plus forte, n'est pas soumise à tant de contraintes. Elle favorise les compléments dénotant des contenants (objets, constructions, parties du corps). Lorsque ce n'est pas le cas et qu'elle entre en concurrence avec EN, par ses propriétés intrinsèques, c'est l'intériorité ou la méronymie qui est exprimée.

(634) et chascuns des barons ait aussi son grant ostel et bel dedens la cité de Damiete selonc ce que li convient (Jean Sarrasin, *Lettre à Nicolas Arrode*, 1249, éd. 2^e m. 14^e s., p. 8)

(635) Conbatre a pié ou autrement
Dedenz ta cort, sire, m'en soffre. (Bérout, *Tristan*, entre 1165 et 1200, éd. 13^e s., p. 88, v. 2863)

Pour l'inclusion temporelle, DEDANS signifie la durée ou le délai. Par défaut, DEDANS exprime la durée.

Le délai est exprimé quand la proposition exprime la condition, avec un verbe conditionnel ou par l'emploi de la conjonction hypothétique SE (474), soit la proposition exprime le futur

²¹⁹ Ces critères d'emploi de EN font abstraction des locutions verbales (*mourir en la croix*) et autres figements.

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

(637), avec un verbe conjugué à ce temps et/ou par l'ajout de modifieurs temporels. Ces derniers peuvent être des adjectifs (*prochain, ensuivant, venant, suivant*) (636) ou des adverbes (*prochainement, après*).

- (493) laquelle somme de trois mil livres tournois monnoie dicte nous promettons rendre et poier ou faire rendre et poier bien et loyalment aux dis religieus **dedans le jour de la feste Saint Jehan Baptiste prochain venant** (Anonyme, *Pièces diverses relatives au Mont Saint-Michel*, 1434-1468, p. 109)
- (636) et en bailler ses lettres en la ville de Rouen à celui qui aura le gouvernement de sondit nepveu deçà la mer, **dedans le XVe jour de juillet prochainement venant**. (Enguerrand de Monstrelet, *Chronique*, 1441-1444, éd. 15^e s., p.106)
- (637) Jehan Le Charron, vendeur dudit poisson de mer à Paris, [...], **paiera dedans la S. Remy prouchain venant** IJc livres parisis, et le surplus paiera par III années prouchaines subsequens (Nicolas de Baye, *Journal*, 1400-1417, p. 193)

DANS apparaît au 15^e siècle avec un complément défini mais ne devient courant qu'au 16^e siècle, soit à la fin de notre période d'étude. Durant cet intervalle, il entre en concurrence avec DEDANS dans l'expression d'inclusion spatiale. Les deux prépositions introduisent les mêmes substantifs, avec lesquels elles dénotent le même sens d'inclusion, et sont souvent introduits par le même type de verbes.

- (638) et la chaleur du soleil qui vient entrer le matin **dans la maison** amoindrist et desrompt la grosseuret obscurité de l'air. (Antoine Pierre, *Les xx. livres de Constantin Cesar*, 1543, p. 5v^o)
- (639) Et ce fait, retournait la dite servente du moustiet et entraît **dedans la maison** (Philippe de Vigneulles, *Mémoires*, 1522, p. 559)

Le seul élément qui semble différencier les deux prépositions est le déterminant. DANS se spécialise dans la construction avec l'article défini alors que DEDANS maintient également un emploi régulier du démonstratif et du possessif.

	Niveau 1	Fréquence	
1	dedans le	422	
2	dedans un	88	
3	dedans son	63	
4	dedans ce	40	
5	dedans leur	24	
6	dedans mon	23	

Illustration 24: Représentation des déterminants introduits par DEDANS au 16^e s. (Frantext 16^e s.)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

	Niveau 1	Fréquence
1	dans le	346
2	dans un	144
3	dans son	18
4	dans trois	10
5	dans mon	9
6	dans ce	7

Illustration 25: Représentation des déterminants introduits par DANS au 16^e s. (Frantext 16^e s.)

Cependant, cette répartition est temporaire car DANS s'approprie rapidement tous les déterminants, définis et indéfinis introduits par DEDANS. Ainsi, à partir de 1550, DANS devient plus courant que DEDANS avec un déterminant défini, marquant le processus de remplacement.

	Niveau 1	Fréquence
1	dedans le	975
2	dedans un	225
3	dedans son	97
4	dedans mon	70
5	dedans ce	67
6	dedans leur	42
7	dedans ton	24

Illustration 26: Fréquence des déterminants introduits par DEDANS au 16^e s.

	Niveau 1	Fréquence
1	dans le	1928
2	dans un	628
3	dans son	198
4	dans mon	142
5	dans ce	133
6	dans leur	108
7	dans ton	40

Illustration 27: Représentation des déterminants introduits par DANS au 16^e s. (Base Frantext, 1550-1599)

CHAPITRE 3 Analyse synchronique et diachronique

Les analyses distributionnelles et contrastives, réalisées au cours de ce chapitre, ont apporté de nombreuses informations sur le comportement des prépositions d'inclusion en synchronie et diachronie. En nous appuyant sur les données issues de la BFM et de Frantext, nous avons pu dater les périodes d'attestation des prépositions selon le degré de détermination (indéterminé / déterminé) et le type de déterminant qu'elles introduisent (numéral, possessif, article défini, etc.). L'ensemble de ces datations a permis de définir les premières attestations des prépositions et d'établir leur chronologie. Ces analyses ont également conduit à une hiérarchisation des compléments syntaxiques et sémantiques pour chaque préposition et à l'identification de critères d'emploi, en particulier en cas de coexistence ou de concurrence entre plusieurs prépositions.

Le chapitre suivant, *De EN à DANS : une histoire d'héritages*, réunit l'ensemble des résultats obtenus dans ce chapitre sous forme de synthèse. Elle servira à retracer l'évolution des prépositions du latin à la fin du 16^e siècle et à apporter, dans la limite des données observées, des réponses aux questions soulevées au début du chapitre 2 (*voir* Les objectifs de la thèse).

CHAPITRE 4

De EN à DANS : une histoire d'héritages

1. Les débuts (jusqu'au 13^e siècle)

À partir de dictionnaires latins, de dictionnaires étymologiques, de grammaires, et en nous appuyant sur les bases textuelles Library of Latin Texts (LTT)²²⁰, BFM et Frantext, nous avons pu retracer l'évolution des prépositions d'inclusion des premières attestations latines à leurs premières formes romanes. Depuis la préposition latine, les sens et les formes se sont diversifiés à travers la dérivation pour aboutir en ancien français aux trois prépositions, EN, ENZ et DEDANS qui cohabitent jusqu'au 13^e siècle.

1.1 Les origines

L'origine latine des prépositions d'inclusion, présentée dans le chapitre 1, est univoque : IN est l'étymon latin originel de toutes les prépositions étudiées au cours de cette recherche. Sa description étant déjà détaillée au début de cet ouvrage, il n'est donc pas nécessaire d'y revenir. Ses dérivés (INTUS, INTUS IN et DEINTUS) méritent par contre plus d'attention, car les opinions divergent quant à leur étymon latin.

ENZ résulte de l'évolution phonétique de l'adverbe INTUS, datant du latin classique, lui-même construit sur IN. Il est employé pour exprimer l'intériorité, que le verbe recteur dénote un mouvement ou non.

- (640) Romulus in caelo (au paradis) cum dis genitalibus aevum
Degit. (Q. Ennius, *Annalium fragmenta* (in aliis scriptis servata), - s. 2 a.C., (LLA 117), livre 1, p. 19, v. 115)
- (641) fronte sub adversa scopulis pendentibus antrum, intus aquae dulces (dans l'eau douce) vivo que
sedilia saxo, nympharum domus. (P. Vergilius Maro, *Aeneis*, -s. 1 a.C., (LLA 224), livre 1, p. 225, v. 162)

²²⁰ LLT : Centre Traditio Litterarum Occidentalium. CETEDOC. & Brepols (Firm). (2000). *Library of Latin texts*. Turnhout. Brepols. <http://www.brepols.net/Pages/BrowseBySeries.aspx?TreeSeries=LLT-O>

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Cet adverbe se maintient encore au 6^e siècle, durant lequel apparaît la locution dérivée, INTUS IN, qui évolue en la locution prépositionnelle ENZ EN. Comme INTUS renforce IN, la particule DE vient renforcer INTUS dès le début latin tardif. Durant cette période, le renfort d'adverbes de lieu par cette préposition est monnaie courante et entraîne la multiplication de néologismes aux formes et emplois variés²²¹. La forme composée DEINTUS, attestée dès le 3^e siècle, est l'étymon latin de DEDANS et DANS.

- (642) Vult enim te architectus ecclesiae Christus non esse talem, quales illi, 'qui deforis quidem apparent hominibus iusti, **deintus autem** sunt sepulcra mortuorum' (Origenes sec. translationem Rufini, *In Genesim homiliae*, - s.5 p.C., (CPL 0198 6 (A)), hom. 2, par. 4, p. 33, l. 17)

Car le Christ, l'architecte de l'église, souhaite que vous ne soyez pas comme ceux « qui à l'extérieur apparaissent juste aux yeux des hommes, mais qui à l'intérieur sont des tombeaux »

Nous avons vu dans le chapitre 1 que l'origine de DEDANS était plus obscure qu'il n'y paraît. Trois possibilités pouvaient justifier sa morphologie, à savoir : un redoublement préfixal sur la base ENZ, comme DEDESSOUS, DEDEVERS et d'autres ; une préfixation de DENZ pour certains, de DEINTUS pour d'autres ; ou l'ajout d'un « d » intervocalique suivant le principe d'épenthèse ou d'euphonie (DE-D-ENZ) pour éviter l'hiatus. L'ensemble des données collectées au cours de nos recherches permettent d'apporter des compléments d'informations quant à ces diverses théories. Les deux premières théories, selon lesquelles une (sur)composition est réalisée sur les formes françaises ENZ et DENZ, sont les plus populaires parmi les linguistes contemporains. En effet, plusieurs prépositions en ancien français se voient dotées d'une double préfixation en DE-. Prenons l'exemple de DEDESSUS, elle est une forme surcomposée issue de DE SURSUM (1^{er} s.) qui évolue en DESUS au début du 12^e s. pour se renforcer en DEDESUS.

- (643) Et **dedesus les nues** se metra a bandon (Alexandre de Paris, *Roman d'Alexandre*, branche 3, 1180, p. 254)

Et au-dessus des nuages il sera libre.

²²¹ Parmi les nombreuses compositions découlant de l'adjonction de DE, on retrouve *desoz* (*de subtus*), *defors* (*de foris*), *desur* (*de super*), *d'entre* (*de inter*), *devers* (*de versus*).

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

La majorité des adverbes/prépositions de lieu présentent la même évolution, avec une sur-composition entre le 12^e et le 13^e siècle²²². Il semble naturel que DEDANS suive le même schéma, cependant plusieurs éléments sont discordants.

En premier lieu, la base de la composition : DENZ, sur laquelle serait composé DEDANS, apparaît plus tard que ce dernier. DEDANS est attesté pour la première fois en 1050 comme adverbe, en 1113 comme préposition, alors que DENZ n'est recensé qu'à partir de la fin du 12^e siècle. DEDANS s'emploie donc un siècle avant DENZ. À cela s'ajoute la différence de fréquence d'emploi : au 12^e siècle, *dedenz* est déjà attesté 293 fois alors que *denz* est absent. Il apparaît en ancien occitan (*din*), comme adverbe et préposition, cependant il est considéré comme une variante graphique de DEDANS dans les textes versifiés, présentant tous deux les mêmes valeurs sémantiques.

(644) Ab tant Jaufre es **dintz** intratz. (Anonyme, *Roman de Jaufre*, 131 s., éd. 1275-1425, fol. 21v)

En même temps, Jaufre est entré dedans.

Ainsi, étant antérieur et plus fréquent que DENZ, DEDANS ne peut être son aboutissement.

Si la base est ENZ, à laquelle s'adjoint un double DE-, deux précédés évolutifs sont envisagés : soit la forme évolue vers DENZ et nous rencontrons le même problème observé ci-dessus, soit elle reste scindée en plusieurs éléments, d'abord *de enz* puis *de de enz*, avant de fusionner en *dedeenz*, *dedenz*, néanmoins aucune occurrence de ces formes transitoires n'est relevée avant l'apparition de *dedenz*, dans les bases BFM et Frantext.

À ce problème de datation, s'ajoute celui des formes surcomposées servant de modèle morphologique à DEDANS. Alors que la plupart des formes sont attestées à partir de la fin du 12^e siècle, DEDANS est attesté plus d'un siècle auparavant. De ce constat, deux possibilités s'offrent à nous : soit DEDANS est le premier modèle de sur-composition en DE- en ancien français, sur lequel les autres particules locatives prennent exemple, soit la sur-composition est réalisée avant le 11^e siècle.

Si la sur-composition n'a pas lieu en ancien français, on peut supposer qu'elle a lieu en latin, comme l'a suggéré Gilles Ménage (1750 : 459). Dans ce cas, DEDENZ serait l'aboutissement phonétique de la forme latine DEDEINTUS. Nous n'avons trouvé aucune

²²² Les formes renforcées observées pour la première fois à la fin du 12^e siècle sont DEDEVANT, DEDESOUS, DEDELEZ ; durant le 13^e siècle ce sont DEDESUS, DEDEFORS, DEDEVERS et DEDENTRE. Sondage effectué sur BFM 2019.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

occurrence de ce lemme, quelque soit la graphie²²³. Les autres prépositions/adverbes de lieu se comportent de façon similaire : une première préfixation a lieu en bas latin (*deforis*, *deinter*, *desubtus*) mais aucun redoublement en DE- n'est observé, il faut attendre la forme française pour voir le renforcement (*dedefors*, *dedentre*, *dedesuz*).

Par conséquent, DEDENZ résulte soit d'une préfixation qui a lieu entre le 8^e et 11^e siècle, où le nombre de textes est très restreint, ce qui expliquerait l'absence d'attestations, soit DEDENZ ne découle pas d'une sur-composition.

Une autre théorie, largement représentée avant le 20^e siècle²²⁴, repose sur l'adjonction d'un *d* euphonique²²⁵ entre les deux grammèmes.

« Dedens, ou Dedans, pour Deintus, en interposant vng d. pour rendre la prolation plus douce, laquelle feroit rude en difant Deens, Il est dedens la maifon. » (Robert Estienne, *Traicté de la grammaire Francoise*, 1557, p. 85)

« Si, par l'effet d'un instinct d'harmonie, on avait pris tant de précautions pour les consonnes consécutives, il y avait aussi à prévenir le concours des voyelles. C'est ce qu'on fit en glissant dans l'intervalle une consonne euphonique, toujours prononcée, mais quelquefois omise dans l'écriture. Par exemple : D, dedans, composé de la préposition de et ens avec un d euphonique intercalaire ; » (Arthur Loiseau, *Étude historique et philologique sur Jean Pillot et sur les doctrines grammaticales du xvi. siècle*, 1866, p. 32)

L'ajout d'une consonne intervocalique expliquerait l'apparition précoce de la forme *dedenz*, alors que *denz* et les autres sur-compositions (*dedesus*, *dedevers*, etc.) arrivent un siècle plus tard. Ce procédé pour éviter le hiatus (*deen*) justifierait cette morphologie singulière. Cependant, pourquoi ne pas choisir l'amuissement comme cela s'est appliqué sur *dentre* (*de inter*) et *devant* (*de ab ante*) ?

Même si cette théorie s'est estompée au 20^e siècle au profit de la double préfixation, les éléments récoltés durant ce travail, centré sur l'ancien et moyen français, ne permettent pas de déterminer de manière indubitable la morphologie historique de DEDANS.

²²³ Les graphies de DEDEINTUS recherchées sont : *dedeintus*, *de deintus*, *de de intus*, *dede intus*, *dedintus*, *de dintus*.

²²⁴ Parmi les partisans de cette théorie se trouvent le grammairien Robert Estienne (16^e s.), l'auteur de la première grammaire, Jacques Dubois (16^e s.), Eman Martin, éditeur scientifique du *Courrier de Vaugelas* (1870 : 110).

²²⁵ Phonème euphonique : « Phonème qui facilite la transition entre deux sons consécutifs (d'apr. Mar. Lex. 1933). *On fait parfois usage de consonnes dites euphoniques pour éviter un hiatus* (Mounin, 1974) » (CNRTL).

1.2 Les premières attestations

La première préposition à être attestée en ancien français est EN, en 880, dans le *Cantilène de Sainte Eulalie*. Il faut attendre 200 ans avant de la première attestation d'une autre préposition d'inclusion. Durant cette période, EN a le temps de développer ses constructions avec les nombreux déterminants, y compris sous formes contractées.

Compléments indéterminés		Déterminants définis		
NC	880	DEM	950	
NP	1000	POS	1000	
Déterminants indéfinis		ART DEF	LE	1000
DET IND	1000		<i>el</i>	1000
ART IND	1050		<i>es</i>	1000
NUM	1100		<i>ou</i>	1155

Tableau 63: Premières attestations de EN avec un N indéterminé / déterminé

La deuxième préposition d'inclusion à présenter sa forme française est DEDANS, avec une première attestation en 1100, dans la *Chanson de Roland*. La quasi totalité des déterminants sont employés dès le 12^e siècle, seul le déterminant indéfini apparaît plus tardivement, à la fin du 13^e siècle.

Compléments indéterminés		Déterminants définis	
NC	1155	DEM	1100
NP	1130	POS	1150
Déterminants indéfinis		ART DEF	1113
DET IND	1283		
ART IND	1175		
NUM	1150		

Tableau 64: Premières attestations de DEDANS avec un N indéterminé / déterminé

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

ENZ apparaît durant la même période que DEDANS, avec une première occurrence en 1113, dans le *Comput* de Philippe de Thaon. Malgré un emploi prépositionnel rare, ses attestations s'étendent jusqu'au milieu du moyen français.

Compléments indéterminés		Déterminants définis	
NC	1177	DEM	1155
NP	1354	POS	1172
Déterminants indéfinis		ART DEF	1113
DET IND	12 ⁴ s.		
ART IND	1175		
NUM	1150		

Tableau 65: Premières attestations de ENZ avec un N indéterminé / déterminé

Il faut attendre le 15^e siècle pour voir DANS entrer dans l'usage, en tant que lemme. Il existe quelques occurrences antérieures, mais son rôle n'est pas encore clairement défini, avec une hésitation entre les premières attestations en tant que préposition et une variante graphique de DEDANS. En mettant de côté ces occurrences isolées, la première attestation de la préposition DANS s'observe en 1362, dans les *Amphorismes Ypocras* de M. de Saint-Gille. Employé avec un article défini, il présente les mêmes préférences sémantiques que DEDANS, TOPO et OBJET. Les autres constructions avec DANS apparaissent autour du 15^e siècle.

Compléments indéterminés		Déterminants définis	
NC	1420	DEM	1420
NP	1495	POS	1372
Déterminants indéfinis		ART DEF	1400
DET IND	1543		
ART IND	1362		
NUM	1480		

Tableau 66: Premières attestations de DANS avec un N indéterminé / déterminé

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

L'ensemble des données récoltées durant cette étude permet de dater les premiers emplois des prépositions d'inclusion avec les différents compléments et déterminants de l'ancienne langue. Ainsi, nous constatons que chaque préposition est attestée pour la première fois avec un complément différent : le substantif nu pour EN, le démonstratif pour DEDANS, l'article défini pour ENZ et le numéral pour DANS. Ce dernier étant en décalage avec les autres prépositions d'inclusion, nous allons dans un premier temps présenter la triade EN, ENZ et DEDANS, avec ses similitudes, ses différences et les évolutions qui ont permis une cohabitation des trois prépositions pendant une assez longue période.

1.3 La triade EN, ENZ et DEDANS

En ancien français, les trois prépositions se répartissent progressivement les emplois d'inclusion. N'ayant pas le même bagage historique (étymon, apparition et fréquence d'emploi différents), le développement des usages et des constructions ne s'est pas fait au même rythme.

Étant une des prépositions les plus anciennes, comme À et DE, EN a développé de nombreux emplois depuis le latin pour devenir une préposition fonctionnelle, ou « sémantiquement pauvre », en ancien français. Ce statut lui permet alors d'introduire tous types de compléments, tant sur le plan syntaxique que sémantique.

Au 12^e siècle, période où les trois prépositions commencent à s'employer simultanément, EN montre un emploi bien ancré dans l'usage puisque 945 occurrences sont relevées sur notre corpus construit, soit une fréquence de 11176,4, contre 43,3 pour ENZ et 120,8 pour DEDANS. Toutes favorisent l'inclusion spatiale, sans pour autant exclure l'inclusion temporelle. Les deux plus récentes, ENZ et DEDANS, découlant de l'étymon latin IN, sont par conséquent prédisposées à s'orienter vers les mêmes relations que celles exprimées par EN. Deux paramètres sont à prendre en compte dans l'emploi de ces prépositions : d'abord leur sémantisme intrinsèque, orientant ENZ et DEDANS vers des

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

emplois plus spécifiques que EN, puis le degré d'actualisation du complément introduit, explicité par la détermination (ou son absence).

Au cours de ce siècle, EN montre une préférence pour deux types de compléments distincts : les substantifs nus et ceux déterminés par l'article défini. L'article défini est employé pour actualiser un référent introduit antérieurement ou quand sa « présence est impliquée nécessairement par la situation contextuelle » (Moignet, 1973 : 103) ; en dehors de ces conditions, c'est la détermination zéro qui est d'usage. Ces deux compléments restent les plus courants tout au long de l'ancienne langue, la seule variation observable concerne la forme de l'article défini. Au 12^e siècle, ce sont la forme complète et *el* qui priment selon les critères de sélection présentés précédemment (voir 3.3 du chapitre 3).

EN, favorisant l'inclusion spatiale comme les autres prépositions, introduit principalement des compléments topographiques, représentés majoritairement par des NC de lieu. De manière plus générale, EN exprime une inclusion spatiale avec des compléments inanimés, les compléments référant à des humains sont les moins rencontrés et ce jusqu'à la fin du moyen français. Les référents abstraits appartiennent à la troisième catégorie d'incluants les plus employés. Ils représentent 7,2% des occurrences de EN au 12^e s. et continuent à se développer les siècles suivants. Alors que nous pensions que la référence à l'abstrait résulterait de l'expansion de DANS, elle s'avère déjà ancrée dans l'usage en ancien français, avec EN comme représentant du complément abstrait pour l'ensemble des prépositions d'inclusion.

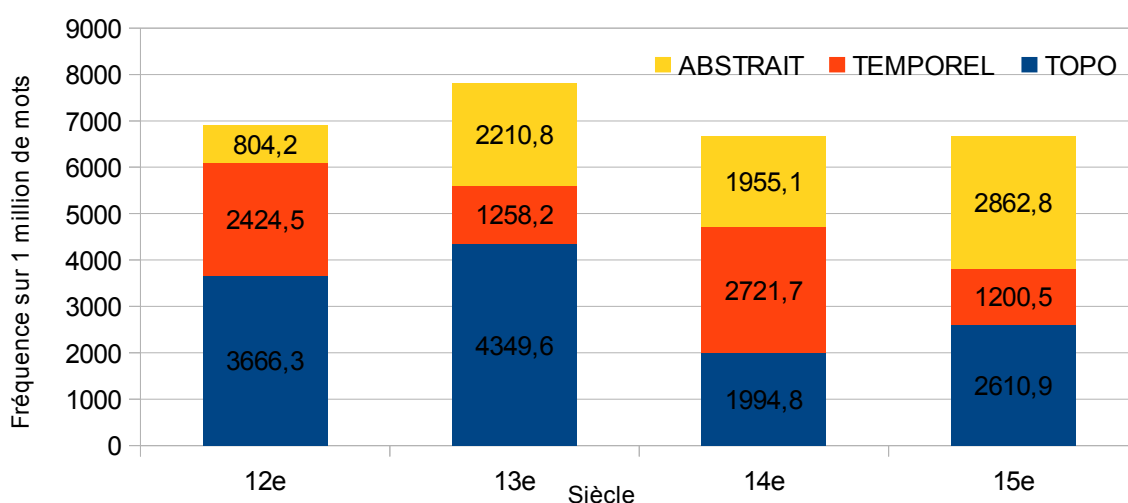


Figure 41: Fréquence des principaux incluants introduits par EN (corpus BFM)

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

C'est également durant cette période que l'inclusion temporelle montre son taux d'emploi le plus élevé, soit 21,7% du corpus 12^e s., signifiant principalement une durée, avec des NC de temps. Cette tendance se maintient jusqu'au 16^e siècle. En plus des NC de temps, EN est de loin la préposition d'inclusion la plus employée avec les NC d'événement/d'action, représentant 37,3% du corpus, avec une augmentation de fréquence d'emploi continue jusqu'au 15^e siècle.

La préposition ENZ, la moins courante de l'ancienne langue, avec un total de 127 occurrences, présente des similitudes avec EN. Tous deux sont majoritairement représentés avec les mêmes compléments, les substantifs nus et [ART DEF + N], mais également les mêmes incluants, topographiques et abstraits. La distinction porte sur les préférences syntaxiques et sémantiques. En effet, ENZ se construit essentiellement avec des NC nus au pluriel, ce qui crée parfois une ambiguïté avec [*en + les*].

(645) De ceu est ke li gent del seule ki enlacet sunt ens affaires del monde et ens malices ne seyuent ke soit li misericorde nostre signor! (Anonyme, *Li sermon saint Bernart*, fin 12^e s., p. 90)

Deux occurrences présentent un substantif au singulier où le référent est indéfini, mais cela reste un phénomène isolé. Lorsque ENZ introduit un complément déterminé par l'article défini, le substantif est au singulier, sans distinction de genre, et le verbe recteur est principalement télique mais se rencontre aussi avec quelques verbes atéliques. Alors que EN peut exprimer la destination, la localisation ou l'inclusion, ENZ se comporte comme DEDANS. Son sémantisme fort empêche la polysémie, car les différents sens sont régis par le verbe et le référent du complément, comme c'est le cas pour EN. Ainsi, quelque soit le verbe ou le complément, [ENZ + ART DEF + N] exprime toujours l'intériorité avec un référent actualisé.

Deux critères s'ajoutent aux précédents pour définir l'emploi de la préposition ENZ. Quelque soit la période, le texte est soit en picard, soit une traduction/adaptation d'un texte latin. Dans ce dernier cas, nous avons vu auparavant que l'usage de ENZ correspondait à la traduction de INTUS, et résultait d'une fidélité de la part de l'auteur face au texte original.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Dans l'expression de l'inclusion spatiale, ENZ préfère introduire des compléments abstraits (645), soit 26 % des occurrences, suivi par les NC de lieu (TOPO) (257) qui représentent 14 % du corpus du 12^e siècle.

L'inclusion temporelle est peu représentée avec cette préposition (10,6%), comme DEDANS, puisque toutes deux sont récemment apparues alors que EN est déjà couramment employé dans cette relation. ENZ ne sert qu'à dénoter une durée, tant avec un NC de temps qu'un NC d'événement (78).

La période d'emploi de ENZ étant concentrée au 12^e siècle, le développement du complément temporel ne s'observera que pour DEDANS.

Dès le 12^e siècle, DEDANS se différencie des deux autres prépositions par une spécialisation avec les compléments définis. Alors que EN et ENZ répartissent la plupart de leurs compléments entre les NC nus et l'article défini, les 3/4 des occurrences de DEDANS introduisent un complément défini, dont la majeure partie avec l'article défini, suivi du possessif.

	DEDANS			
	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e
Fréquence totale	120,8	302,2	186,6	310
N indéterminé	20,3	32,9	7,6	65,2
NP	12,2	17	3,3	56
NC	8,1	16	4,4	9,2
Déterminant indéfini	8,9	37,9	36	30,9
DET IND	0	1	0	2,3
NUM	2,4	24,9	21,8	19,4
ART IND	6,5	12	14,2	9,2
Déterminant défini	91,6	231,4	143	213,9
POS	22,7	53,9	12	13,7
DEM	8,9	21,9	19,6	14,9
ART DEF	60	155,6	111,3	185,6

Tableau 67: Fréquence de DEDANS selon la détermination du complément introduit (corpus BFM étendu)

Cette distribution reste la même jusqu'au 14^e siècle. Même si les autres compléments sont moins représentés, la répartition est plus homogène que celle observée chez ENZ.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Nous constatons le même comportement dans la distribution des incluant. DEDANS se démarque en favorisant les NC de construction, soit 36 % des occurrences. L'autre type d'incluant le plus rencontré est TOPO (22,5%), représenté par les NC de lieu et les NP de ville. En effet, DEDANS ne s'emploie pas avec des NP de pays, de région ou de fleuve.

Comme ENZ, l'inclusion temporelle est encore peu attestée avec DEDANS, mais des critères d'emploi semblent déjà se dégager. En emploi temporel, DEDANS se construit uniquement avec des NC de temps et le procès de la proposition est duratif (durée ou délai).

Au 12^e siècle, plusieurs prépositions favorisent les mêmes types de compléments. C'est en répondant à différents critères (le sémantisme de la préposition, le verbe recteur et les propriétés de l'incluant) que chaque préposition a un emploi défini.

D'abord, le sémantisme plus ou moins fort de la préposition génère un premier tri. EN, étant la préposition la plus « faible », peut exprimer tant la localisation, la destination que l'intériorité. Le sens exprimé dépend alors de la télicité du verbe et/ou de l'incluant. Si le verbe est atélique, c'est la localisation qui est signifiée ; le sens d'intériorité intervient si l'incluant réfère à un contenant. Si le verbe est télique, quelque soit l'incluant, EN dénote la destination dont l'incluant est le point final.

ENZ et DEDANS, qui sont sémantiquement « forts », expriment l'intériorité pour l'inclusion spatiale et un procès duratif pour l'inclusion temporelle. Malgré des points communs, les critères de sélection de ENZ sont plus restrictifs et justifient sa faible présence en tant que préposition. DEDANS, moins contraignant, tant dans ses constructions que ses emplois, remplace rapidement ENZ suite à sa chute de fréquence au 13^e siècle.

2. La cohabitation (13^e – 15^e siècle)

Nous venons de voir que le 12^e siècle correspond à la première phase dans l'évolution des prépositions d'inclusion, marquée par l'apparition de ENZ et DEDANS. À partir du 13^e siècle, une deuxième phase débute, celle de la cohabitation entre les prépositions. Elle perdure jusqu'au 15^e siècle et est ponctuée d'événements majeurs comme la disparition de ENZ, la concurrence entre EN et DEDANS, mais s'estompe avec l'apparition de DANS.

2.1 Fréquence d'emploi

Le 13^e siècle présente les premiers changements quant à la fréquence d'emploi des prépositions. Elle a augmenté pour la plupart, mis à part ENZ qui recule brutalement dans l'usage, passant d'une fréquence de 10,1 à 1,5. À l'inverse, EN progresse mais pas de façon aussi marquante que DEDANS, qui triple sa fréquence d'attestation. Ces variations, qui s'appliquent à toutes les prépositions, résultent de la distribution des emplois prépositionnels et des changements qu'ils subissent, que ce soit d'ordre syntaxique ou sémantique.

2.2 EN : les prémices d'une spécialisation

L'inclusion topographique est majoritaire aux 12^e et 13^e siècles, avec une préférence pour les NC de lieu qui représentent 76,5% de ces compléments. Alors que les NP de pays restent stables depuis le siècle précédent, on observe un recul de EN avec les NP de lieu (ville, région, fleuve). Comme le montre le graphique suivant (Figure 42), ce sont les compléments abstraits qui se développent massivement avec une hausse de 151,4%, passant de 7,2% des

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

emplois de EN au 12^e s. à 18,1% au 13^e siècle. Ce développement porte l'abstrait au deuxième type de complément le plus introduit par EN.

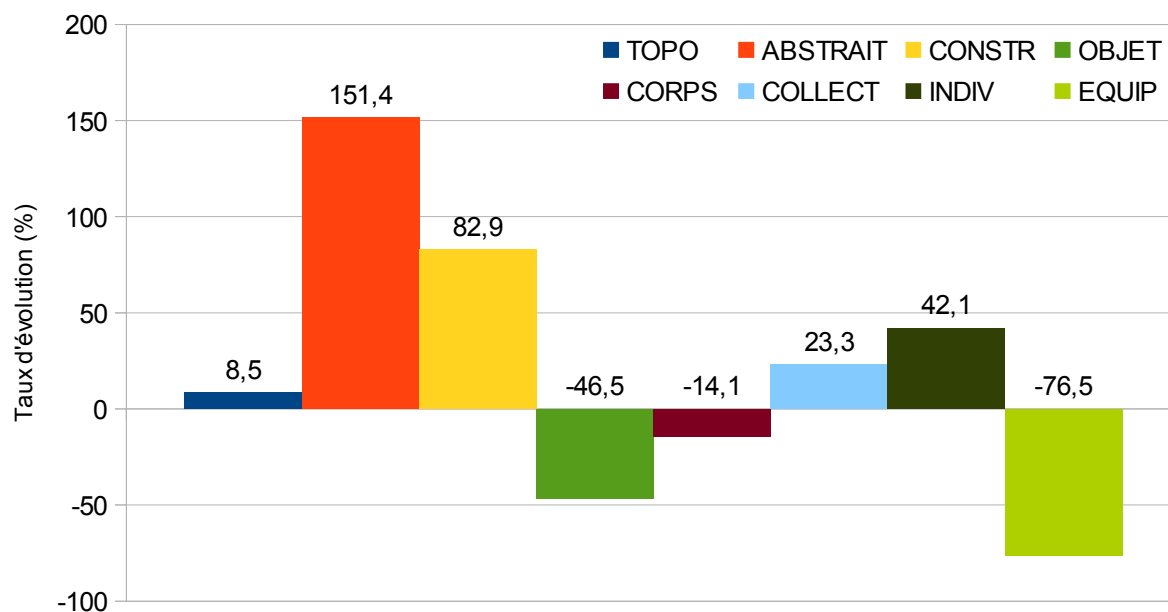


Figure 42: Inclusions spatiales introduites par EN : évolution du taux d'emploi entre le 12^e et 13^e siècle (taux calculé sur 945 occ. de EN au 12^e s. et 679 occ. au 13^e s., corpus BFM)

Le second complément à se développer est CONSTR., avec une hausse de 82,9%, lui permettant de rester dans les préférences de EN. Malgré la baisse de fréquence du complément topographique, son statut de complément favori est conservé et occupe plus d'un tiers du corpus du 13^e siècle. Ces tendances se confirment durant le moyen français car les compléments les plus rencontrés sont : ABSTRAIT qui devient le complément préféré, avec 24,8% du corpus MF, suivi de TOPO qui passe à la deuxième place car il ne représente plus que 18,4% des attestations. Les compléments qui ont reculé en MF pour devenir les moins courants sont ceux référant à l'humain (INDIV, COLLECT et CORPS), ainsi qu'à l'équipement²²⁶.

Les taux d'évolution observés dans l'inclusion temporelle sont plus homogènes que ceux de l'inclusion spatiale. L'ensemble des types d'inclusion temporelle (DURÉE, PONCTUEL)

²²⁶ La baisse de fréquence de EQUIP est corrélée à la baisse des récits épiques.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

et les types de N associés (N de temps, d'événement) reculent de manière significative. Malgré ce recul de l'emploi temporel de EN, l'expression de durée reste la plus représentée en AF et MF. Le complément PONCTUEL baisse de 21,4% en moyen français. Il est réduit à des locutions, telles que *en l'eure*, et dépend du registre du texte (historique, juridique, etc). Le même comportement est observé avec les NC d'événement. Ces derniers apparaissent surtout dans des textes juridiques, comme nous l'avons observé dans les *Plaidis de la sergenterie de Mortemer*, où l'inclusion temporelle est massivement représentée par la répétition de locutions (*en la presence de, en l'absence de, en X jugemens*).

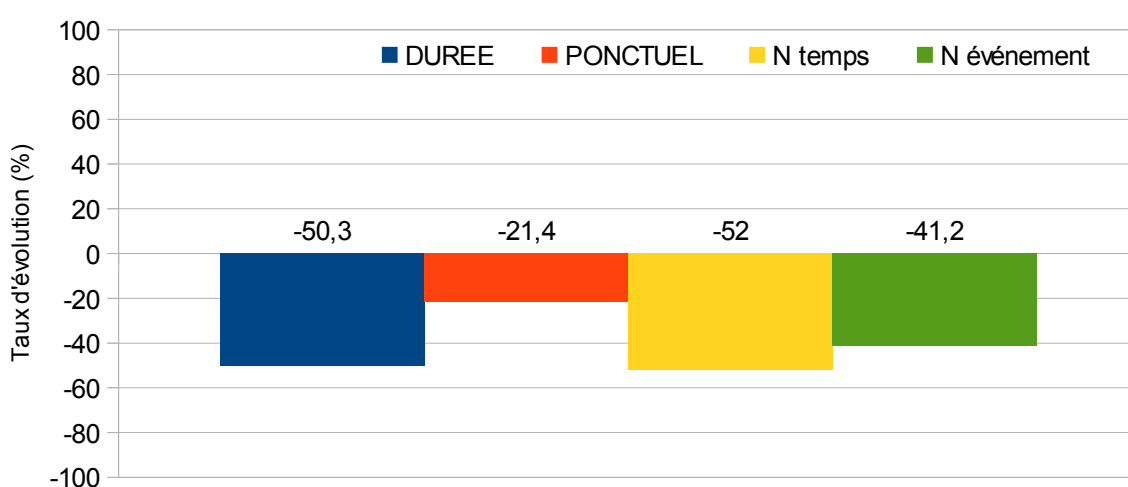


Figure 43: Incluants temporels introduits par EN : évolution du taux d'emploi entre le AF et MF (taux calculé sur 1935 occ. de EN en AF. et 2060 occ. en MF, corpus BFM)

Le développement de EN touche aussi les constructions syntaxiques, en particulier avec l'évolution des déterminants. Dans le choix des compléments prépositionnels et de leur détermination, EN reste constant, ce qui n'est pas le cas des valeurs sémantiques. Quelque soit le siècle, la forme ou le genre du texte, cette préposition préfère introduire un substantif qui est soit nu, soit déterminé par l'article défini. On observe un écart qui se creuse entre ces deux compléments : l'article défini, déjà majoritaire au 12^e siècle, voit son taux d'emploi grimper jusqu'à occuper 47,4% du corpus en MF, contre 36,3% en AF, soit une augmentation de 30,6%. Le NC nu, représentant un quart des attestations, maintient le même taux entre les deux périodes. Ainsi, le complément le plus introduit par EN est [ART DEF + NC] qui, en raison des formes contractées, subit des changements au sein même de cette catégorie.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

La forme entière de l'article défini (*le, la, li, les*) est la plus employée durant l'ancien et le moyen français. Cette préférence s'explique par l'absence de restrictions liées au genre ou au nombre du substantif, à la forme du texte, contrairement aux formes contractées.

El est la forme contractée la plus courante en ancien français, en particulier au 12^e siècle, compte tenu de la forte présence de textes versifiés. En effet, la possibilité d'économiser une syllabe par rapport à [*en le*], favorise son expansion dans la littérature. Cependant, *el* répond à des critères de sélection précis, comme cela est le cas pour les autres formes amalgamées : il n'introduit que des substantifs masculins à initiale consonantique, y compris le *h-* aspiré (*el hiaume*).

Parmi les 10 questions que nous avons soulevé au début de notre travail, une question portait sur la concurrence entre *el* et *en l'* avec un substantif masculin. Le choix d'une de ces formes dépend de la lettre initiale du substantif déterminé. *El* introduit uniquement des substantifs (ou adjectifs) masculins à initiale consonantique, alors que *en l'* est réservé aux substantifs (ou adjectifs) à initiale vocalique et le *h-* aspiré, tant masculins que féminins. Dans de rares cas, on peut rencontrer la forme non élidée devant une voyelle, mais cet usage relève d'un souci rythmique dans les textes versifiés.

Dès le 13^e siècle, *el* recule face au développement de *ou* qui prend le relais jusqu'à la fin du moyen français. Ce remplacement est favorisé par la levée des contraintes syntaxiques rencontrées avec *el*. *Ou* peut introduire un substantif à initiale consonantique ou vocalique, quelque soit le genre²²⁷ et le nombre de ce dernier, tant dans des textes en prose que versifiés. L'absence de restrictions conduit *ou* à devenir la forme contractée la plus courante du moyen français. Néanmoins, à présente également une forme contractée, *au*, qui exprime la localisation et la destination, ce qui entraîne une confusion entre *ou* et *au* (Marchello-Nizia, 1997 : 349-350). La distinction entre les deux prépositions devient compliquée et participera à la chute des formes contractées et au recul de la préposition EN avec l'article défini.

(646) Ensi puez antrer el chastel
Et aconplir tot ton avel. (Wace, *Roman de Brut*, 1155, p. 49)

(647) si tost comme il oÿrent le remur des Esclavons et le nom de l'empereour qu'il escrierent quant il entrerent au chastel. (Anonyme, *Chronique de Morée*, 1320-1324, éd. déb 15^e s., p. 277)

²²⁷ L'emploi de *ou* avec un substantif féminin reste néanmoins rare (1% des occurrences de *ou*) : « Jennes gens voisent au hutin Leurs sens ou folie esprouver (Ch. D'Orléans, *Rondeaux*, p. 324, v. 9).

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

(648) Lors se mettent a voye entreeux deux et le page et entrerent ou chastel et firent mettre lez tables, et se revestirent lez chevaliers. (Anonyme, *Ysaye le Triste*, 1400, p. 58)

La dernière forme contractée étudiée est *es*, réservée aux substantifs pluriels. N'étant restreinte ni par le genre et l'initiale du substantif, ni par la forme textuelle, *es* s'établit rapidement dans l'usage et reste largement plus représenté que la forme complète [*en les*] durant toute la période d'analyse.

Durant l'ancien et moyen français, EN est la préposition à présenter le plus grand nombre de changements, effet lié à son statut de préposition fonctionnelle, aux sens et formes multiples, qui se retrouve face à des prépositions lexicales. La coexistence entre les prépositions d'inclusion n'est possible que si la préposition la moins lexicale s'adapte aux changements des plus lexicales.

2.3 L'expansion de DEDANS

Avec un développement rapide de son usage dès le 13^e siècle, des préférences syntaxiques et sémantiques se dégagent rapidement. Tant en AF qu'en MF, DEDANS se construit principalement avec un déterminant défini (75% du corpus), l'article défini est son déterminant de prédilection qui représente la moitié des attestations. Déjà majoritaire dès l'apparition de la préposition, au 12^e siècle, l'article défini ne cesse de creuser l'écart avec les autres compléments siècle après siècle. Les autres déterminants définis ne suivent pas cette même progression : le possessif, principalement employé au 13^e siècle, voit sa fréquence d'attestation chuter en moyen français, tandis que le démonstratif, ne totalisant que 64 occurrences, montre une légère hausse. Pourtant, il reste le déterminant défini le moins utilisé par l'ensemble des prépositions d'inclusion (voir 4. du chapitre 3).

L'évolution des autres compléments expose également des signes de spécialisation de DEDANS. Les déterminants indéfinis tendent à se développer en ancien français, avant de se stabiliser au 14^e siècle, exceptés les adjectifs indéfinis (DET IND) qui sont exclus des constructions des prépositions lexicales, soit ENZ, DEDANS et DANS. La construction avec un

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

N indéterminé affiche une répartition équilibrée entre les NP et les NC jusqu'au 15^e siècle. Dès lors, DEDANS abandonne les NP de pays pour se spécialiser avec les NP de ville, renforçant l'orientation de la préposition vers des compléments définis. Ainsi à la fin du moyen français, une distribution nette des prépositions d'inclusion s'effectue avec les NP topographiques : EN introduit les NP de pays et de région, DEDANS est centré sur les NP de ville, alors qu'à ses débuts DANS n'introduit que des NC de lieu.

DEDANS montre la même constance dans les relations d'inclusion qu'il exprime. En AF, il favorise les constructions, suivi par les compléments topographiques représentés par les NP de ville et les NC de lieu. Cette distribution s'inverse en MF, mettant les compléments topographiques en avant. Quant aux compléments référant au corps, leur taux d'emploi s'effondre en MF, alors qu'ils représentaient 15,2% du corpus AF. Les autres incluants subissent le même recul qui accentue la spécialisation de DEDANS avec les compléments topographiques.

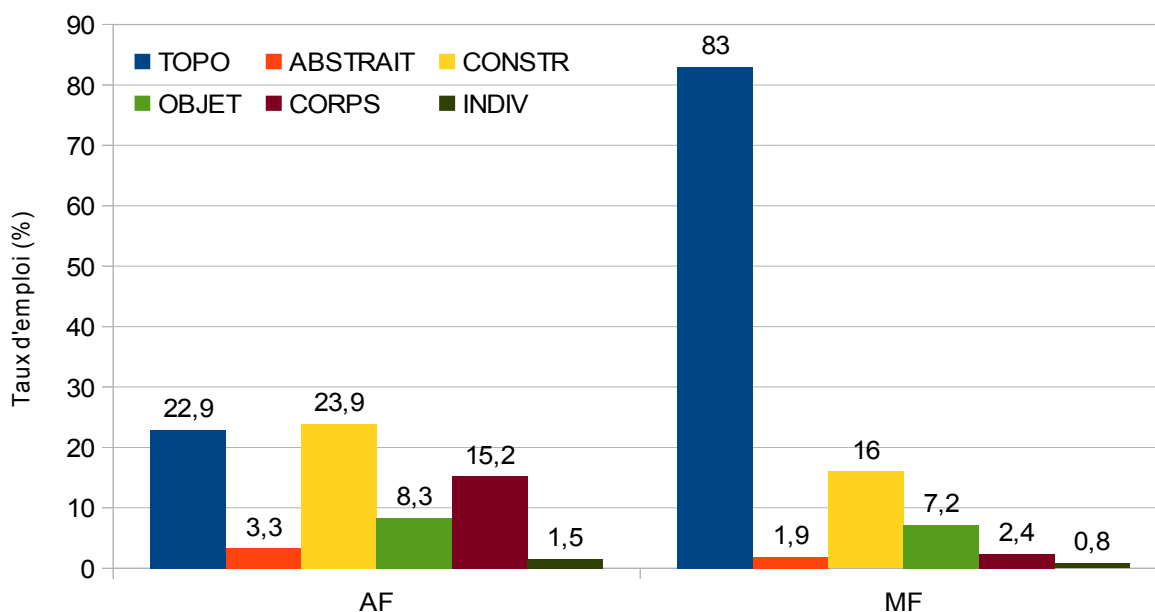


Figure 44: Incluants spatiaux introduits par DEDANS : taux d'emploi en AF et MF (taux calculé sur 519 occ. de DEDANS en AF et 375 occ. en MF, corpus BFM étendu)

L'inclusion temporelle ne montre aucun changement depuis l'apparition de DEDANS. Par son sémantisme intrinsèque, il exprime uniquement un événement duratif qui est soit une durée, soit un délai. L'expression de l'un de ces sens dépend du déterminant employé : si le

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

substantif est défini par un déterminant numéral, DEDANS exprime le délai (362) ; si c'est un autre déterminant ou que le substantif en est dépourvu, c'est la durée qui est dénotée. Une seule exception est relevée, c'est la locution nominale *eure de midi*, auquel cas c'est le délai qui est signifié.

- (649) En ceste partie dit l'ystoire que **dedens le jour** (durant le jour) que Melusigne ot fait crier, s'assemblerent en la pree de Lusignen grant multitude de gentilz hommes (Jean d'Arras, *Mélusine*, 1392, éd. 1^{er} q. 15^e s., p. 151)
- (650) Aucun sont qui bien se presentent **dedens eure de miedi** (à l'heure de midi) et après s'en vont de la court sans congié (Philippe de Beaumanoir, *Coutumes de Beauvaisis (volume 1)*, ca. 1283, éd. ca. 1300, p.66)

Si un adjectif numéral est présent dans le SN complément, c'est le déterminant qui prime.

- (651) Atant elle prinst congié du pape qui lui donna sa beneïçon, et sur ce elle fist tout et si bien apareilla son affaire que, **dedens les .VIII. Jours**, (en 8 jours) tous les haulx barons de sa terre furent assemblez en la cité de Romme (Anonyme, *Bérinus, t.2*, 1350, p. 157)

Que ce soit en AF ou en MF, le type d'inclusion temporelle qui reste le plus représenté est la DUREE.

Alors que cette période, du 13^e au 15^e siècle, met en évidence le développement de EN et DEDANS dans l'expression d'inclusion, elle marque également la désuétude de ENZ.

2.4 La disparition de ENZ

Après avoir été à son apogée au 12^e siècle, la fréquence de ENZ chute au 13^e s. pour ne représenter qu'une dizaine d'occurrences par siècle jusqu'à la fin du 15^e s., passant de 102 occurrences en AF à 25 en MF.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e
ENZ	85	17	11	14
N indéterminé	59	13	6	4
NP	0	0	0	0
NC	59	13	6	4
Déterminant indéfini	6	1	2	4
DET IND	4	0	0	1
NUM	1	0	0	0
ART IND	1	1	2	3
Déterminant défini	20	3	3	6
POS	2	0	1	2
DEM	1	0	1	1
ART DEF	17	3	1	3

Tableau 68: Distribution des compléments syntaxiques de ENZ

[ART DEF + N] et le substantif nu, compléments préférés de ENZ, suivent la même tendance, de même pour les préférences sémantiques : on observe un abandon de tous les emplois, sans aucune spécialisation de la part de la préposition. On aurait pu s'attendre à une baisse de fréquence, suite à une redistribution des compléments syntaxiques ou sémantiques, mais ce n'est pas le cas. La répartition entre les incluants est disparate et aucune préférence syntaxique ne se dégage.

	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e
ENZ	85	17	11	14
Spatial	76	16	9	12
TOPO	12	6	0	4
CONSTR	9	5	1	4
OBJET	9	1	2	2
INDIV	10	1	1	0
COLLECT	0	0	2	0
EQUIP	8	1	0	0
CORPS	6	2	1	1
ABSTRAIT	22	0	2	1
Temporel	9	1	2	2
DUREE	9	1	2	2
PONCTUEL	0	0	0	0

Illustration 28: Distribution des incluants de ENZ

Cette impossibilité à se développer relève de plusieurs facteurs : les contraintes d'emploi propres à ENZ, son double statut (adverbe/préposition) et la concurrence avec

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

DEDANS et ENZ EN. Nous l'avons précédemment vu (voir 1.3 de ce chapitre), ENZ est très restreint par son emploi avec le substantif pluriel et n'apparaît que dans des textes picards ou des traductions d'œuvres latines. De plus, il a un emploi adverbial ancré dans la langue, qu'on retrouve également dans la locution prépositionnelle ENZ EN, où il renforce la préposition pour souligner le sens d'intériorité²²⁸.

(652) Cil qui la fu enz en la pree
De maint grant cerf ot la menee. (Bérout, *Le Roman de Tristan*, 1170, p. 125)

(653) [CLXVII] Villame en ad l'ost de France mené
Tresque il vindrent en l'Archanp enz le pré. (Anonyme, *La chanson de Guillaume*, 1150, p. 116)

À la concurrence de cette locution s'ajoute celle de DEDANS qui a également la double étiquette mais qui ne présente aucune des restrictions imposées à ENZ. L'ensemble de ces éléments empêche ENZ de se démarquer des autres prépositions et le conduit à abandonner l'emploi prépositionnel, remplacé par ENZ EN et DEDANS. L'emploi adverbial de ENZ, seul ou en renfort de EN, subsiste jusqu'à la fin du 15^e siècle malgré un emploi plus répandu de l'adverbe DEDANS.

3. La concurrence entre EN et DEDANS

Du 12^e siècle à la fin du moyen français, les prépositions EN et DEDANS apparaissent en concurrence à plusieurs reprises, quelque soit le degré de détermination du complément ou la relation d'inclusion exprimée. Cette concurrence résulte de l'opposition entre une préposition *faible* ou *fonctionnelle* (EN) et une préposition *forte* ou *lexicale* (DEDANS).

En reprenant les critères de distinction *fonctionnel/lexical* (Mardale, 2008) présentés au début de notre thèse (voir 3. du chapitre 1) et en les appliquant aux prépositions EN et

²²⁸ Comme le montrent les deux exemples, il existe une concurrence entre la préposition ENZ et la locution ENZ EN. Nous supposons que le motif d'emploi était le respect de la métrique, mais dans ce cas, pourquoi ne pas utiliser DEDANS ? Il serait intéressant de comparer les emplois des trois prépositions afin d'établir leurs critères d'emploi.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

DEDANS²²⁹, on peut constater qu'elles appartiennent à deux catégories distinctes déjà en AF. L'évolution des prépositions entraînera des variations dans certains critères²³⁰ jusqu'à l'emploi moderne. Ainsi, EN est soumis à des critères d'emploi lorsqu'il se retrouve en concurrence avec DEDANS. Selon le sens qu'on souhaite exprimer avec la préposition EN (localisation, destination, intériorité, durée), trois critères sont pris en compte : la télicité du verbe recteur, le référent dénoté par l'incluant, et le déterminant dans certains cas.

3.1 L'inclusion spatiale

Pour exprimer une localisation spatiale, EN est soit régi par un verbe atélique, soit non régi par un verbe (apposition, proposition averbale), avec un complément prépositionnel référant à une surface (289). Le sens de destination dépend uniquement du verbe recteur qui doit être télique. Dans cet emploi, le substantif complément a valeur de lieu final (627).

Le sens d'inclusion, ou d'intériorité, doit répondre à deux critères : le verbe est atélique et l'incluant réfère à un contenant dans lequel se trouve l'inclus, dénoté par le sujet/objet du verbe (629).

3.2 L'inclusion temporelle

Si le verbe recteur est télique avec un complément, EN prend le sens de « au cours de », dénotant un événement qui s'est réalisé à l'intérieur des bornes temporelles fixées par le substantif (632).

²²⁹ Mardale (2008) définit ces critères dans le cadre de l'analyse d'une langue moderne. Tous les critères ne sont pas applicables à une langue ancienne.

²³⁰ Par exemple, le critère 8 (« les prépositions fonctionnelles ne peuvent pas alterner avec d'autres prépositions »), évolue pour EN, puisqu'en français moderne son emploi d'inclusion est tourné vers l'abstrait.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Si le verbe est atélique ou qu'il n'y en a pas, la préposition signifie « durant », auquel cas l'événement couvre la totalité de la durée dénotée par le substantif (608). Plus rarement, EN peut exprimer le délai, au même titre que DEDANS, seulement si le complément prépositionnel, défini par un numéral, dépend d'un N temporel auquel il ajoute de l'information (359).

DEDANS, en tant que préposition lexicale, est sémantiquement limitée et ne nécessite pas de répondre à des critères d'emploi pour véhiculer un sens particulier puisqu'elle se borne à exprimer l'intériorité, la durée, le délai et ce, avec un nombre limité de déterminants.

C'est à travers l'étude de ces derniers que nous avons saisi diverses concurrences avec EN, qui ont duré plus ou moins longtemps. Le cas le plus marquant est la construction avec un déterminant numéral. En AF, tous deux s'emploient avec ce déterminant dans l'expression d'inclusion temporelle. Ils expriment à la fois la durée et le délai, mais répondent à des conditions. Pour exprimer une durée, c'est le verbe recteur qui différencie les deux prépositions : EN est régi par un verbe télique alors que DEDANS dépend d'un verbe atélique.

(654) Il dist que le temple abatra
En trois jours et le refera. (Anonyme, *Livre de la Passion*, déb. 14^e s., éd. déb 15^e s., p. 27, v. 792)

(309) Dedenz .III. jornees ou.III.
ne lessoit conte ne contesse
ne chastelaine ne duchesse
ne dame qu'il n'envoïast querre (Jean Renart, *Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*, 1210 ou 1228, éd. fin 13^e s., p. 5, v. 148)

L'expression du délai est majoritairement exprimée par DEDANS en AF. Comme nous venons de le voir, EN est rare dans cet emploi et le syntagme prépositionnel qu'il introduit vient renforcer un N temporel. Nous ne rencontrons plus le sens de délai avec EN dans le corpus MF, seuls DEDANS et DANS sont attestés.

La concurrence entre EN et DEDANS est plus courante avec l'inclusion spatiale. Quel que soit le complément, DEDANS exprime toujours l'intériorité, alors que EN s'adapte selon les critères de sélection présentés en amont.

Dans le cas des toponymes, nous avons vu que EN s'oriente vers les NP de pays et de régions alors que DEDANS se spécialise avec les NP de ville. On trouve quelque concurrences en AF avec des NP de villes :

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

- (655) Ensi s'en parti l'empereres Alexis d'els et s'en rala en Costantinople arrieres. (Geoffroi de Villehardouin, *Conquête de Constantinople*, entre 1199 et 1213, éd. 2^e m. 14^e s., p. 200)

Ainsi l'empeur Alexis les quitta-t-il, et il s'en retourna à Constantinople.

- (656) Ensi fu la joie mult grant dedenz Costantinople et en l'ost defors des pelerins de l'honor et de la victoire (*id.* p. 192)

Ainsi la joie fut-elle éclatante dans Constantinople et dans le camp des pèlerins en raison de l'honneur et de la victoire

Dans ces exemples, EN se distingue de DEDANS²³¹ par le verbe recteur qui est toujours télélique, ainsi c'est toujours la destination qui est exprimée.

Dans d'autres situations, on note un nombre élevé d'attestations de EN, en concurrence avec DEDANS, avec le même substantif. Certains syntagmes introduits par EN, en AF, montrent une hausse de fréquence constante et tendent progressivement vers le figement, dont une partie a survécu jusqu'en français moderne.

- (657) La reine les a fez prandre,
Et ses fist garder en prison
Come restez de traïson (Chrétien de Troyes, *Cligès*, 1176, éd. ca. 1235, p. 59b, v. 1343)
- (658) Sy advint que, quant le Jouvencel fut en prison, les nouvelles en vindrent au cappitaine de Luc (Jean de Bueil, *Le Jouvencel*, 1461, éd. fin 15^e s., p. 74)
- (659) Malheureusement pour moi, Monsieur Lulu était en prison et Véra, bien vivante, gérait une mercerie à Palinsac. (Georges Perec, *La Vie mode d'emploi : romans*, 1978, 2^e partie, Chapitre XXXI, Beaumont, 3, p. 185)

Les substantifs les plus récurrents que nous avons rencontré sont principalement des substantifs nus ou déterminés par l'article défini ou le démonstratif (VILLE, LIEU, TERRE, MER, TEMPS, POINT, FIN), avec un degré de figement variable selon la période et le complément. L'illustration ci-dessous, montre l'expansion du SP [*en terre*] au cours des siècles et par conséquent la progression de son figement.

²³¹ Dans ces exemples, les verbes employés avec DEDANS sont atéliques, cependant d'autres exemples avec d'autres NP de villes, présentent des verbes téléliques.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

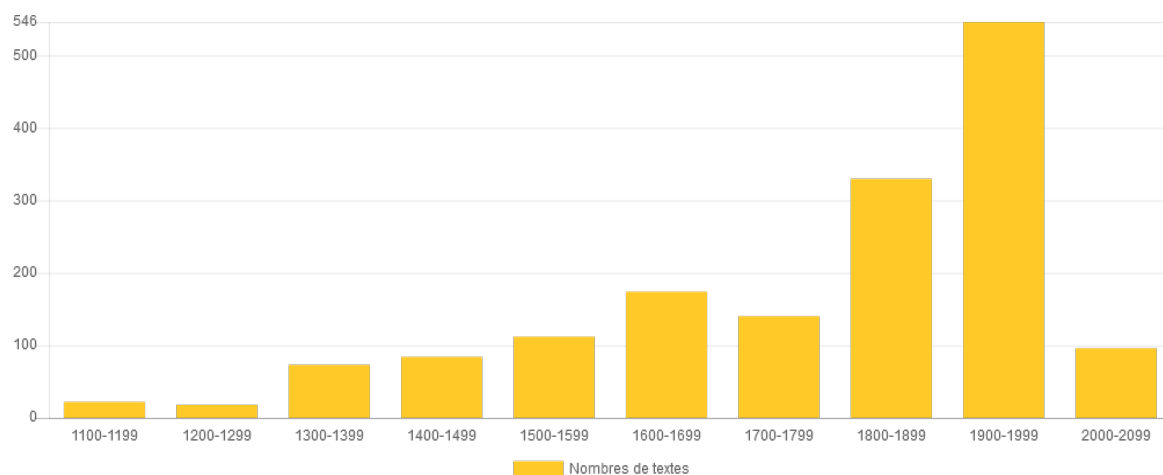


Illustration 29: Représentation de [en terre] de 1100 à aujourd'hui dans Frantext Intégral (selon le nombre textes)

Même si les compléments topographiques introduits par EN restent courants en moyen français, une partie non négligeable est représentée par des collocations ou des locutions.

Il serait enrichissant pour la diachronie de EN d'analyser les phénomènes de figement qui portent tant sur les substantifs que les verbes (collocations, locutions). De telles analyses permettraient de dater les différentes étapes de figement, les glissements sémantiques qui ont pu en découler, par exemple *en prison* et *en mer* qui sont initialement spatiaux pour déboucher sur une relation « qualitative »²³² en français moderne (Katz, 2002), ou encore les néologismes où la préposition devient un préfixe verbal (*mettre en terre* → *enterrer*).

4. La spécialisation des prépositions

D'après nos matériaux, les changements qui se sont réalisés du 13^e à la fin du 15^e siècle, conduisent à une nouvelle distribution des emplois des prépositions EN, ENZ et

²³² « Dans l'interprétation qualitative le premier élément de la relation exprimée par *en* se voit attribuer une propriété associée au nom introduit par cette préposition, ce qui est très souvent illustré par des exemples comme *Il est en prison*, qui implique non seulement que la personne désignée par le sujet se trouve à l'intérieur de la prison, mais aussi qu'il est prisonnier. » (De Mulder & Amiot, 2013 : 25).

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

DEDANS, éloignés de ceux observés au 12^e siècle. À la fin du moyen français, la distribution des prépositions est la suivante :

EN se spécialise avec les compléments abstraits, tout en conservant une place importante avec des compléments topographiques. Ces derniers se répartissent en deux catégories : d'un côté les NP référant à un pays ou une région, de l'autre, les NC de lieux dont une partie est composée de locutions, à divers degrés de figement et avec une fréquence d'emploi grandissante. Le même phénomène de figement se développe pour l'inclusion temporelle, en particulier avec les compléments ponctuels (*en ce moment, en (la) fin*). La préposition EN abandonne l'expression de délai pour ne conserver que la durée :

- (660) car ilz luy sembloient estre tous anges descendus des cieulx, ny oncques en sa vie n'avoit veu si belle compaignie. (Anonyme, *Roman de Jean de Paris*, 1494, éd. 16^e s., p. 28)
- (661) Pourquoi sont noz heures en temps de moissons et vendenges courtes, en l'advent et tout hyver longues ? (François Rabelais, *Gargantua*, 1542, chapitre XXVII, p. 263)

Ces changements sont liés au développement de DEDANS et de DANS, qui ensemble, réduisent considérablement l'emploi de EN en inclusion temporelle.

- (662) le premier des deux qui tiendroît ledict connestable le devoit rendre dedans huict jours après à son compaignon ou le faire mourir. (Ph. de Commynes, *Mémoires*, 1490-1505, éd. déb. 16^e s., p. 43)
- (499) Led. hoste az demandé terme a fere [venir] son filz de La Roche dans le prochain moys d'aoust vehu que le magister a receup de sa marchandise ala valeur de son argent. (Collectivité, *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin, t. I*, 1542, p. 176)

Les constructions syntaxiques sont moins fluctuantes, car EN favorise durant l'AF et le MF les substantifs déterminés par l'article défini. À la fin du moyen français, plusieurs formes coexistent selon différents critères que nous avons déjà présentés. Les plus courantes sont, par ordre décroissant, la forme complète (LE), *ou* et *es*. EN conserve également sa construction avec les substantifs nus, mais leur fréquence est en recul avec l'expansion des locutions.

La préposition ENZ, remplacée par ENZ EN et DEDANS, est désuète au 15^e siècle, elle apparaît sporadiquement dans des textes qui sont soit en picard, soit des traductions latines. Alors qu'au 12^e siècle elle favorisait les NC nus au pluriel référant à un lieu ou à l'abstrait, aucun de ces traits n'a survécu en moyen français. ENZ introduit des substantifs sans

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

préférence de déterminant ou d'incluant. L'unique particularité persistante est son inclination pour l'inclusion spatiale.

À la fin du 15^e siècle, DEDANS a remplacé ENZ et ENZ EN pour exprimer l'intériorité. Son usage a baissé avec la plupart des incluant pour se spécialiser avec les compléments topographiques. À cette période, DEDANS a le monopole des NP de ville et multiplie ses constructions avec les NC de lieu. L'inclusion temporelle représente un quart des emplois, qui sont répartis selon la détermination du complément : [DEDANS + NUM + N] dénote le délai, en dehors de cette structure, DEDANS exprime le durée. Les structures syntaxiques montrent une large préférence pour un complément actualisé, unique, représenté par le NP ou NC avec l'article défini. Les structures avec un possessif, un NC de corps et de construction ont fortement diminué en MF, baisse qui concorde avec le développement de DANS.

En effet, la préposition DANS, rare en AF, se déploie au 15^e siècle, avec des constructions et des emplois déjà définis. La majorité des occurrences présente un déterminant défini, avec une préférence pour l'article défini, et exprime uniquement une inclusion spatiale. La plupart des incluant sont répartis entre les NC de lieu, majoritaires, suivis par les NC de construction et les objets, qui sont des compléments adéquats au sémantisme de la préposition. Il faut attendre le 16^e siècle pour que DANS s'ancre dans l'usage et élargisse ses emplois.

5. La rupture (16^e siècle)

5.1 DANS : Le fils caché de DEDANS

Au cours du moyen français, la coexistence entre plusieurs prépositions d'inclusion a conduit à redéfinir les critères d'emploi de chacune. Ainsi ENZ et ENZ EN disparaissent au profit de EN et DEDANS qui, par leur charge sémantique, se spécialisent avec des compléments différents. Malgré cette nouvelle distribution, l'extension des emplois crée

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

encore des confusions, que ce soit avec les formes contractées de EN ou en raison de la polysémie grandissante de DEDANS.

À partir du 15^e siècle, *dans* s'ancre dans l'usage pour exprimer une inclusion mais son identité lemmatique²³³ reste incertaine. Elle se clarifie au 16^e siècle, grâce à l'augmentation de son usage, pour devenir une nouvelle unité lexicale, la préposition DANS.

5.1.1 Les origines

L'origine de DANS est une problématique majeure de notre étude. Nous avons présenté différentes théories existantes (voir 5.4 du chapitre 1) quant à la formation de la préposition. La distribution des emplois et l'analyse des concurrences, en synchronie et diachronie, permettent de lever l'ambiguïté.

Les trois hypothèses soumises peuvent se synthétiser de la manière suivante :

- Hypothèse 1 : *dedenz*_{PREP} → *denz*_{PREP}
- Hypothèse 2 : *de* + *enz* → *dedenz*_{ADV} → *denz*_{PREP}
- Hypothèse 3 : *de intus* → *de* + *enz* → *d'enz* → *dens*, *denz* → *dans*

En résumé, DANS est soit issu de DEDANS, préposition ou adverbe, qui subit une réduction syllabique en ôtant *de-*, soit il est issu de ENZ auquel on préfixe *de-*. En reprenant la typologie des néologismes de J. Pruvost et J-F. Sablayrolles (2019), DANS résulte soit d'une troncation, soit d'un amalgame. En retraçant la diachronie des diverses formes depuis le latin, nous pensons pouvoir définir la théorie la plus appropriée.

Dans un premier temps, on note la proximité entre les premières attestations de ENZ et DEDANS, car l'emploi prépositionnel apparaît au 12^e s. pour les deux, en 1100 pour DEDANS et 1113 pour ENZ. Ces apparitions simultanées remettent en question la théorie selon laquelle DEDANS serait issu de ENZ, auquel est adjoint DE, redoublé par la suite :

enz → *de enz* → *denz* → *dedenz* (*de-* + *de-* + *enz*)

²³³ Dans l'identification du lemme de *dans*, il y a une hésitation entre DEDANS et DANS.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

On observe le même phénomène avec les premières occurrences des emplois adverbiaux. ENZ_{ADV} est attesté en 1000, dans la *Passion de Jesus-Christ ou Passion de Clermont*, et DEDANS_{ADV} en 1050, dans la *Vie de Saint Alexis* (110), avec seulement un écart d'un demi siècle.

- (663) Felo Judeu cum il cho vidren, **enz** en lor cors grand an envie ; per mals conseilz van demandan nostre sennior cum tradissant. (Anonyme, *Passion de Jésus-Christ ou Passion de Clermont*, ca. 1000, p. 101, v. 78)

Cette proximité des datations entre ENZ et DEDANS, quelque soit leur emploi, laisse peu de possibilité à la création d'une nouvelle unité linguistique entre ces deux lemmes.

Ensuite, selon le dictionnaire Anglo-Norman Dictionary (AND)²³⁴, DENZ_{ADV} est recensé pour la première fois en 1185, en tant que variante graphique de DEDANS, dans *Ipomedon* de Hue de Rotelande²³⁵. Il en est de même pour le *Voyage de saint Brendan*, par Benedeit²³⁶.

- (664) Un duit unt cler e pessuns **denz**,
E cil em prenent plus que cenz. (Benedeit, *Voyage de saint Brendan*, déb. 1150, p. 51, v. 799)

Ils ont un ruisseau clair et poissons dedans,
Dont ils en prennent plus de cent.

- (665) Ci aloeces fist atraire
Mairen dunt sa nef fist faire :
Tut **dedenz** de fust sapin, (*id.*, p. 34)

C'est là qu'il fit apporter
Du bois de charpente pour faire construire son bateau.
Tout fut de sapin dedans.

Dans ces exemples, les adverbes *denz* et *dedenz* sont en concurrence, car ils se construisent tous deux avec un verbe atélique et un substantif indéterminé référant à une construction²³⁷.

De plus, ce texte et *Ipomedon* sont en vers, forme textuelle pouvant justifier l'emploi de *denz* par économie d'une syllabe. Dans ces premières occurrences, l'emploi de *denz* serait donc une variante graphique de DEDANS_{ADV}, permettant de respecter la métrique des textes versifiés, lorsque cela est nécessaire.

On rencontre au 12^e siècle une alternance similaire avec le couple FORS/DEFORS_{PREP} :

²³⁴ <https://anglo-norman.net/entry/denz>

²³⁵ Hue de Rotelande, *Ipomedon*, (1185), éd. A. J. Holden, Bibl. française et romane, 1979.

²³⁶ Benedeit, *The Anglo-Norman Voyage of St. Brendan*, éd. Ian Short and Brian Merrilees, Manchester, 1979.

²³⁷ La même concurrence entre *denz* et *dedenz* s'observe dans *Ipomedon*.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

- (666) **Fors de la teste** li met les oilz ansdous,
E la cervelle li chet as piez desuz (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 114, v. 1355)

lui fait sauter hors de la tête les deux yeux, et la cervelle se répand à ses pieds.

- (667) Li quens Rollant veit l'arcevesque a tere;
Defors sun cors veit gesir la buele. (*id.*, p. 168, v. 2246)

Le comte Roland voit l'archevêque à terre ;
les entrailles sortent de son corps.

Par conséquent, DENZ_{ADV} n'existe pas au 12^e siècle en tant que lemme mais en tant que lexème du lemme DEDANS. Les formes *de ens* et *d'ens*, présentées dans l'hypothèse 3, ne sont pas des formes intermédiaires entre *enz* et *denz*. Seules 3 occurrences de [*de/d' + enz*] sont relevées parmi 588 textes et apparaissent isolées (en 1100, 1330 et 1480). De plus l'occurrence *d'enz*, observée dans la *Chanson de Roland*, semble plus proche d'un emploi substantivé qu'adverbial, pouvant se traduire par « l'intérieur ».

- (668) **D'enz de sale** uns veltres avalat,
Que vint a Carles lé galops e les salz. (Anonyme, *Chanson de Roland*, ca. 1100, éd. 2^e q. 12^e s., p. 74, v. 730)

De (l'intérieur) de la salle un vautre dévala,
courut vers Charles au galop et par bonds.

Les attestations postérieures de *denz*, que ce soit dans les bases textuelles Frantext et BFM ou dans les dictionnaires d'ancien français²³⁸, ne sont recensées qu'à partir du 13^e siècle, dans un premier temps comme préposition (*Aucassin et Nicolette*) (311), puis comme adverbe (*Image du Monde*) précédé de la particule *de*, autre variante de DEDANS.

- (669) Dont geometrie en est une ; par quoi li soulaus et la lune et la terre et li firmamenz sont mesurez, et **de denz** et **de hors**, combien [chascun a de longueur et combien] il a de grandeur ; (Gossouin de Metz, *Image du monde*, ca. 1246, p. 109v)

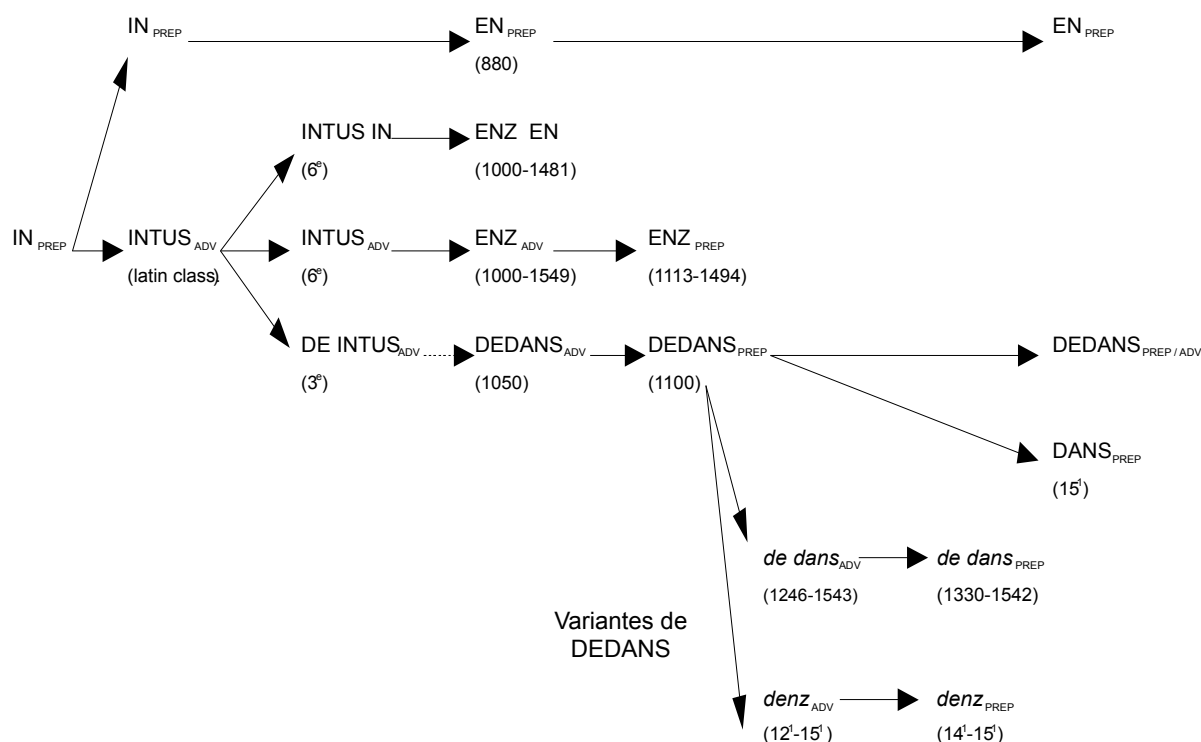
De nouveau, les deux occurrences sont des variantes de DEDANS. Même si une nuance sémantique apparaît dans *Aucassin et Nicolette*, c'est la télicité du verbe qui induit le sens de la préposition (durée ou délai).

²³⁸ AND, DEAF, Godefroy, Lexique roman, Cotgrave.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Enfin, les dictionnaires étymologiques²³⁹ mettent en avant des étymons latins différents pour ces trois lexèmes. ENZ est issu de INTUS, tandis que DEDANS et DANS découlent de DEINTUS. La construction de DEDANS ne s'est pas faite sur ENZ, mais sur son étymon latin, INTUS, auquel s'est préfixé DE- (DEINTUS). À ce stade, en connaissant la datation des lexèmes et leur étymons, nous pouvons affirmer que DANS ne s'est pas construit sur ENZ et qu'il est apparu après DEDANS, écartant ainsi l'hypothèse 3.

Grâce aux nombreuses attestations et à leur datation, nous pouvons schématiser leur diachronie. Le dessin ci-dessous retrace l'évolution morphosyntaxique des prépositions d'inclusion depuis le latin classique. Pour chaque forme latin, nous avons indiqué le siècle des premières attestations. Pour les formes française, nous indiquons les dates de première et dernière attestation si cette dernière survient avant 1550. Dans le cas contraire, nous n'indiquons que la date de première attestation, comme cela est le cas pour EN.



Dessin 1: 5.1.1.1 Chronologie des prépositions d'inclusion : du latin au 16^e siècle

²³⁹ FEW [<https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/lire/e/70619>],

DEAF [<https://deaf-server.adw.uniheidelberg.de/lemme/denz>], Gilles Ménage (1750), Emile Littré (1874), Roquefort-Flaméricourt (1829), Félix Gaffiot (1934).

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Il reste à savoir si DANS s'est construit sur la forme adverbiale ou prépositionnelle de DEDANS et à quel moment il devient une unité lexicale et non une variante graphique. Pour ce faire nous avons procédé en deux étapes : d'abord la définition des critères d'emploi de DEDANS, DE DANS et DANS du 14^e s. au 16^e s., puis l'analyse de concurrences existantes dans quatre textes. La combinaison de ces deux procédés permettent de dégager la parenté entre plusieurs formes ainsi que leurs spécificités.

5.1.2 La parenté

Nous venons de voir que *denz* est une alternative à la forme dissyllabique de DEDANS durant l'ancien français. À partir du 13^e s., une nouvelle forme apparaît, *de dans*, qui sera employée jusqu'en français pré-classique. Sa morphologie suggère que c'est une autre variante de DEDANS, scindée en deux unités. Nous pouvons toutefois nous demander si cette nouvelle forme joue un rôle dans l'apparition de la préposition DANS.

Parmi les 27 occurrences relevées sur Frantext, 17 sont des prépositions. Ses préférences syntaxiques et sémantiques s'apparentent à celles de DEDANS et DANS, cependant le faible nombre d'exemples ne permet pas de dégager de traits distinctifs, ni sa parenté avec une autre préposition. Pour remédier à ce problème, nous avons sélectionné 4 œuvres²⁴⁰ dans lesquelles les prépositions sont en concurrences soit avec le même type d'incluant, soit avec le même syntagme nominal. De plus, ces œuvres couvrant la totalité du MF permettent de détecter tout changement diachronique. Les analyses conduisent à définir *de dans* comme une variante de DEDANS, tant comme adverbe que comme préposition, sans aucun apport sémantique ou syntaxique qui le démarquerait de DEDANS.

- (670) les diz preneurs et chascun pour le tout en gaigerent en nostre main et promistrent [...] a mettre, convertir et emploier en l'amandement de la dite maison bien et souffisaument, toutes choses contees pour amandement, dedenz la fin et le terme de trois ans prochains a venir (Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire*, t.3, 1330, p. 39)

²⁴⁰ Anonyme, *Chartes et documents de l'abbaye de St Magloire*, t.3, 1330, éd. C.N.R.S, 1976 ; Nompars de Caumont, *Le Voyage d'Oulremer en Jherusalem*, 1420, éd. B. Blackwell, 1975 ; André de La Vigne, *La Ressource de la chrestienté*, 1494, éd. CERES, 1989 ; Loys Meigret, *Le tiers et le quatriesme livres ... touchant le labour des vignes*, 1542, éd. D. Janot, 1542.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

- (671) les diz preneurs en gaigerent en nostre main et promistrent par leurs sermens a mettre, convertir et emploier en l'amendement de la dite maison, [...], de denz le terme et la fin de trois ans prochains a venir (*id.*, p. 37)

Ainsi, étant une variante peu courante de DEDANS, apparue après la forme *denz* et s'employant tant comme adverbe que comme préposition, *de dans* ne joue aucun rôle dans le passage de DEDANS à DANS.

Il nous reste à déterminer la base, adverbiale ou prépositionnelle, sur laquelle s'est construit DANS. En MF, les seules occurrences de *dens*_{ADV} sont au nombre de trois et sont concentrées au début du 15^e siècle. Ce sont les dernières attestations de la variante de DEDANS_{ADV}.

- (672) Lesqueles par leur poestat
Conservent ou muent l'estat
Et les qualitez d'umain corps
Par leur usage **dens** et hors (dedans et dehors),
Selon la forme de les prendre
Comme chascun le peut entendre. (Olivier de La Haye, *Poëme sur la grande peste de 1348*, 1426, Chapitre X, p. 72)
- (673) Et composez, se bon vous semble,
De tous électuaire ensemble
La conserve mise **dedens**,
O les deux eaues précédens, (*id.*, Chapitre XVIII, p. 158)

Les attestations de *denz*_{ADV} relèvent donc du lexème DEDANS et non de DANS. Ainsi, l'ensemble des données permettent d'affirmer que la préposition DANS ne s'est pas construite sur l'adverbe DEDANS, réfutant alors l'hypothèse 2 et corroborant l'hypothèse 1, selon laquelle DANS_{PREP} résulte d'une réduction de DEDANS_{PREP}.

5.1.3 La relève

Maintenant que nous connaissons le lexème d'origine de DANS, nous devons déterminer la période et les étapes conduisant à ce néologisme car le sens et les emplois propres à DANS ne sont pas apparus en même temps que la forme.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

Au 14^e siècle, DEDANS est la seule préposition d'inclusion qui soit lexicale et dissyllabique. Par sa charge sémantique, elle n'est pas sujette à confusion comme EN, en particulier avec ses formes contractées. Durant cette période, les compléments introduits par DEDANS sont limités : la majorité des incluants sont concrets et non-humains (lieux, constructions). Pour l'inclusion temporelle, des critères d'emploi permettent de distinguer la durée du délai (voir 4. du chapitre 3) :

Le délai est exprimé dans deux situations :

- La proposition exprime la condition, soit avec un verbe recteur au conditionnel ou au subjonctif, soit par l'emploi d'une subordonnée introduite par SE.
- La proposition exprime le futur, avec un verbe conjugué à ce temps, parfois renforcée par l'ajout de modificateurs temporels. Ces derniers peuvent être des adjectifs (*prochain, ensuivant, venant, suivant*) ou des adverbes (*prochainement, après*).

Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, DEDANS exprime la durée.

En dépit de ses emplois limités, DEDANS se retrouve en concurrence avec DANS au 15^e siècle. Restant bien plus représenté que son homologue, la distribution des compléments et des incluants suit la même tendance que lors du siècle précédent.

La hausse de fréquence de DANS a permis d'identifier ses premiers emplois. Il n'introduit que des substantifs déterminés, avec trois déterminants qui se démarquent : l'article indéfini, le possessif et l'article défini qui représente la moitié des occurrences. Quant aux incluants, ils sont similaires à ceux de DEDANS : il introduit des compléments topographiques mais uniquement avec des NC de lieu, contrairement à DEDANS qui se construit également avec des NP de ville ; les deux autres incluants les plus courants sont les constructions et les objets.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

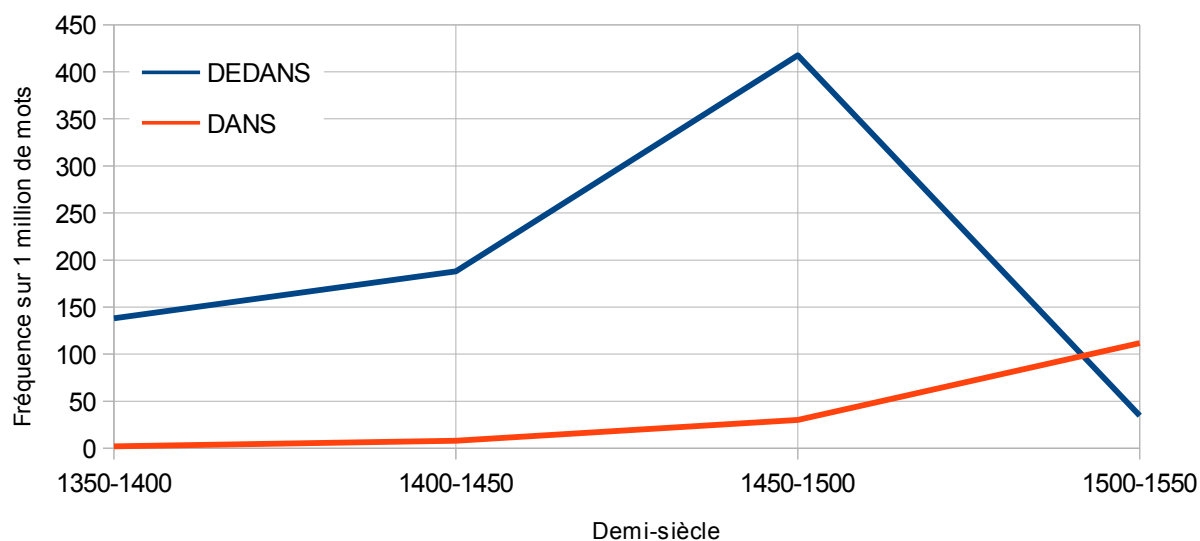


Figure 45: Fréquence d'attestation de DEDANS et DANS du 14^e au 16^e s. (selon les corpus respectifs + Frantext 16^e s.)

Comme le montre la figure 45, après une hausse de fréquence de 1350 à 1500, la distribution des prépositions bascule au 16^e siècle. Dans le corpus Frantext 16^e s., DANS a une fréquence de 111,7, contre 34,6 pour DEDANS. En plus de la chute de fréquence d'attestation, la majorité de ses compléments sont introduits par le possessif, déterminant peu représenté les siècles précédents. De ce fait, DEDANS délaisse l'article défini et le substantif nu qui étaient jusqu'alors les compléments les plus représentés. Les préférences sémantiques sont également perturbées, puisque DEDANS recule avec les compléments topographiques pour s'orienter vers les constructions et le corps (Figure 46).

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

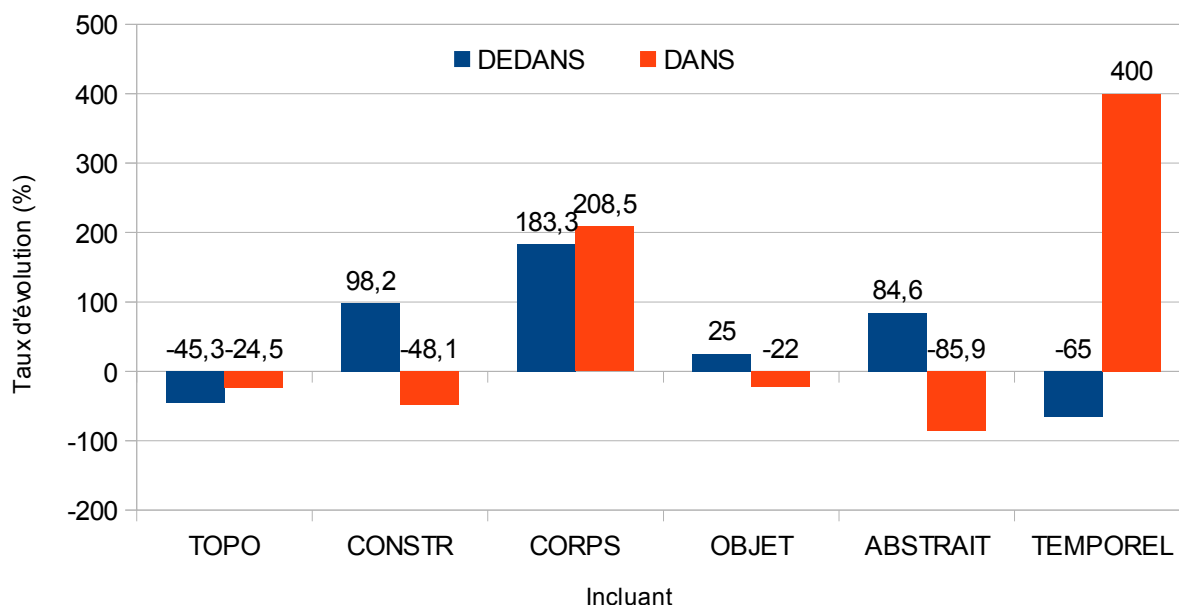


Figure 46: Evolution du taux d'emploi des incluants de DEDANS et DANS entre le 15^e et 16^e s. (selon les corpus respectifs de chaque préposition + Frantext 16^e s.)

De manière plus générale, DEDANS se spécialise dans l'inclusion spatiale et abandonne l'inclusion temporelle qui a chuté de 65% depuis le siècle précédent.

À l'inverse, DANS s'épanouit. Il se développe avec les mêmes déterminants qu'au 15^e siècle, auxquels s'ajoute l'usage avec le substantif nu, très rare jusque là. Cependant, c'est la distribution des incluants qui est décisive dans l'emploi de DANS. Il introduit les mêmes incluants que DEDANS, et plus encore, car il est plus représenté avec CORPS et CONSTR que ce dernier. La tendance s'inverse également pour l'inclusion temporelle, mais seule la fréquence change, car les critères d'emploi permettant la distinction entre durée et délai sont identiques à ceux de DEDANS.

6. Le diptyque EN / DANS

La diachronie des prépositions d'inclusion étant établie, une dernière question requiert notre attention : au 16^e siècle, EN et DANS se sont spécialisés selon le degré de détermination du complément. Quels sont les critères de sélection qui ont conduit DANS à préférer un complément concret et déterminé et l'inverse pour EN? En effet l'opposition EN/DANS est bien connue en français moderne : EN se construit avec des substantifs indéterminés et souvent abstraits, alors que DANS favorise la construction avec des substantifs définis référant au concret.

Notre période d'étude n'est pas assez étendue pour répondre de manière définitive à cette question. Cependant le 16^e siècle montre les prémices des changements qui conduiront EN et DANS aux emplois modernes.

La distribution des prépositions selon l'incluant, qu'il soit concret ou abstrait, est déjà constatée en moyen français, lorsque face à DEDANS, EN s'oriente vers des compléments abstraits. DANS, ayant remplacé DEDANS, reprend ses emplois et développe ses constructions avec des référents concrets, tandis que EN continue de développer sa relation avec l'abstrait, principalement représentée avec des substantifs indéterminés.

Le contraste défini/indéfini n'est pas encore établi en français pré-classique. Un sondage dans Frantext révèle que DANS peut se construire avec des substantifs nus, mais la répartition des occurrences montre une tendance au figement. En effet, [*dans terre*] est le plus courant avec 212 occurrences, mais un large écart le sépare du deuxième substantif *eau* qui n'est attesté que 9 fois. Ce déséquilibre dans la distribution des compléments prouve que DANS se s'oriente pas vers l'indétermination. C'est une construction résiduelle de DEDANS, un héritage qui s'estompe face à EN et sa propension au figement.

CHAPITRE 4 De EN à DANS : une histoire d'héritages

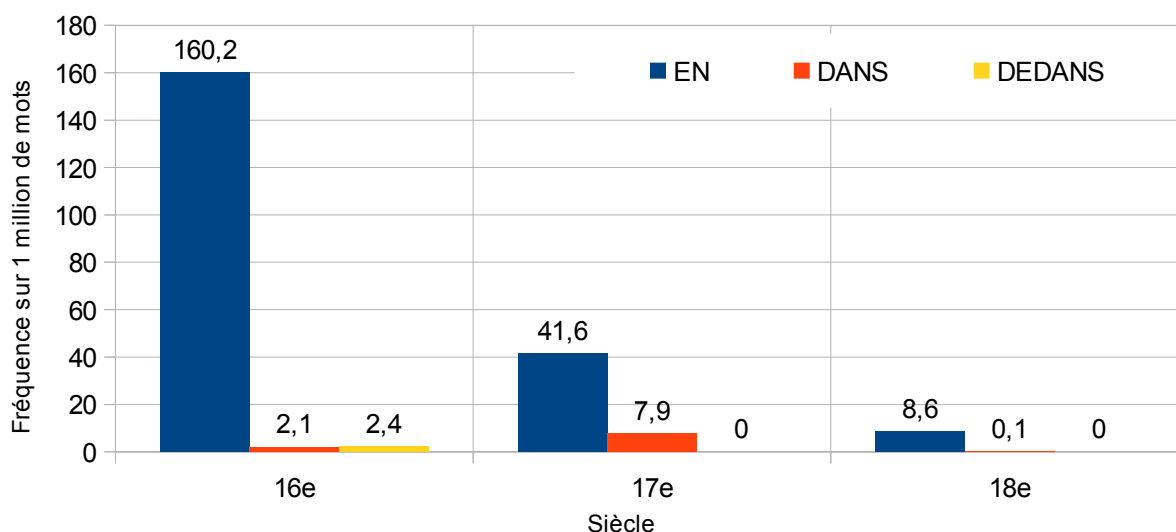


Figure 47: Fréquence d'attestation de [EN/DEDANS/DANS terre] du 16^e au 18^e siècle (Base Frantext, sur la période 1500-1799)

La distribution avec l'article défini n'est pas plus probante, puisque EN reste majoritaire au 16^e siècle, avec 13640 occurrences contre 2123 pour DANS. Cette forte représentation de EN s'explique par son ancrage dans la langue, ses formes contractées et les locutions verbales qui se sont développées tout au long de l'ancienne langue. Cependant la confusion avec À, à travers les formes *au* et *ou* et l'expansion du figement entraîne la restriction de EN dans l'expression d'inclusion. À l'inverse, DANS est une préposition récente en plein développement, qui va se substituer progressivement à EN dans certains emplois.

Un remplacement est déjà caractérisé au 16^e siècle avec l'inclusion temporelle. Nous avons vu que EN était soumis à certaines conditions pour exprimer la durée ou le délai avec un numéral, ce n'est plus le cas au 16^e siècle²⁴¹. EN, quelque soit son verbe recteur, est limité à l'expression de la durée, alors que DANS exprime principalement le délai. À ce moment là, l'inclusion temporelle ne dépend plus des contraintes sémantico-syntaxiques que nous avons rencontrées avec [DEDANS + NUM + N]. Ainsi, la majorité des remplacements de EN par DANS ne se réalisent qu'après le 16^e siècle. Il faudra attendre le 18^e siècle pour que DANS remplace EN avec l'article défini.

²⁴¹ L'absence de critères pour l'inclusion temporelle vaut uniquement en construction avec un numéral, ils sont toujours valables au 16^e siècle avec les autres déterminants.

Conclusion générale

Au début de notre recherche, de nombreuses questions portant sur l'emploi des prépositions d'inclusion, en ancien et moyen français, étaient en suspens. Les travaux antérieurs abordent ces prépositions de manière générale, souvent en quelques lignes, et accordent peu d'importance aux changements couvrant l'ancienne langue. L'objectif de notre travail était d'enrichir les comportements déjà établis, d'affirmer ou infirmer les théories portant sur la formation et les changements majeurs de EN, ENZ, DEDANS et DANS.

La diachronie de quatre prépositions est un vaste sujet qui nous a conduit à privilégier trois axes de recherches. Le premier est l'analyse synchronique et diachronique de chaque préposition sur une relation sémantique, l'inclusion, et sur une période définie, entre le 12^e et 15^e siècle. Le deuxième est la distribution des compléments syntaxiques et sémantiques dans l'intention d'établir des critères d'emploi pour chaque préposition. Le dernier axe de recherche, qui dépend des résultats obtenus des deux premiers axes, est la constitution de la chronologie des prépositions d'inclusion, du latin jusqu'au 16^e siècle, dans laquelle sont définies les premières attestations, les évolutions et les disparitions de formes et emplois. L'ensemble des résultats obtenus au cours de ce travail repose uniquement sur des données relevées dans les bases LTT, pour le latin, BFM et Frantext pour le français médiéval.

Afin de répondre à ces attentes, nous nous sommes appuyée sur plusieurs méthodes d'analyses : synchronique, diachronique, quantitative et qualitative. La complémentarité de ces approches permet d'aborder les comportements prépositionnels dans leur globalité, ou lors de concurrences, et d'en déduire les spécificités propres à chaque préposition à un moment donné.

Cette approche a abouti à une analyse distributionnelle des prépositions, classée selon la détermination du complément prépositionnel. Elle permet d'appréhender les préférences

Conclusion générale

syntaxiques et sémantiques en ancien et moyen français, ainsi que les changements intervenus durant ces périodes.

Parmi les nombreux comportements observés, lors des analyses distributionnelles, certains ont une implication majeure dans la diachronie des prépositions d'inclusion, tels que le bref passage de ENZ dans la langue, la concurrence entre EN et DEDANS conduisant à la spécialisation des deux, ou encore l'apparition de DANS.

L'usage de la préposition ENZ se révèle très réduit et ce, à différents niveaux. Dérivée de l'adverbe latin INTUS, ENZ_{PREP} est relevé pour la première fois en 1113 et concentre la plupart de ses emplois au 12^e siècle. Se construisant principalement avec des substantifs nus au pluriel et n'apparaissant que dans des textes picards ou des traductions latines, ENZ se présente comme la préposition la plus restreinte parmi celles étudiées. Durant cette période, ENZ et EN apparaissent dans les mêmes contextes, mais se distinguent par leur sémantisme. Alors que EN, préposition fonctionnelle, peut exprimer différents sens (localisation, inclusion, destination), ENZ, plus lexicale, ne signifie que l'inclusion. Aux vues des nombreuses restrictions, cette préposition est rapidement remplacée par DEDANS_{PREP}, plus répandue et moins contraint. Les quelques occurrences de ENZ observées après le 15^e siècle, relèvent de l'emploi adverbial.

DEDANS_{PREP}, attesté pour la première fois en 1100, se développe tout au long de l'ancien français pour se spécialiser avec des compléments définis, que ce soit par le biais de déterminants ou de noms propres. Néanmoins, il n'est pas le seul à favoriser ce type de complément, puisqu'il se retrouve en concurrence avec EN au début du moyen français. Ce dernier étant une préposition fonctionnelle, et donc avec une charge sémantique moindre que celle de DEDANS, elle abandonne certains de ses emplois pour s'orienter vers une spécialisation différente de celle de DEDANS.

En conséquence, en moyen français, l'emploi des deux prépositions se développe avec l'article défini mais à des fins différentes. DEDANS, par ses propriétés intrinsèques, va principalement se construire avec des incluants qui enveloppent/contiennent l'inclus, ou des événements duratifs pour l'inclusion temporelle. De son côté, EN continue d'introduire des compléments topographiques ; toutefois une partie de ces compléments relève de figements

Conclusion générale

qui se répandent rapidement dans la langue, à travers des locutions verbales ou des structures avec des substantifs nus. À cela, s'ajoutent des critères de sélection nécessaires à la distinction entre plusieurs valeurs sémantiques dénotées par EN (localisation, destination, inclusion, durée, délai). Les restrictions se poursuivent avec l'apparition de DANS au 15^e siècle, qui, après une période de coexistence, remplace progressivement DEDANS.

Durant ce siècle, plusieurs comportements, relevant de la spécialisation, sont observables entre EN, DEDANS et DANS. L'exemple le plus remarquable est celui du complément topographique. Au 15^e siècle, chaque préposition se construit avec un type de complément défini : EN introduit des NP de pays et de région, DEDANS des NP de ville, et DANS des NC de lieu. Ce phénomène de spécialisation s'applique également à l'inclusion temporelle. Par exemple, l'opposition entre préposition fonctionnelle (EN) et préposition lexicale (DANS), conduit à une redistribution des emplois à la fin du moyen français : DANS exprime le délai, alors que EN se cantonne désormais à la durée.

L'association de l'analyse distributionnelle à des analyses concurrentielles, des sondages et des études de voisinages, éclaire plusieurs points restés obscurs jusqu'à maintenant, telle que l'origine de DEDANS et DANS, source de nombreuses théories. Après avoir vérifié chacune d'elles, nous avons réussi à déterminer le processus de formation de ces deux prépositions.

La forme de DEDANS avait soulevé 3 théories : un redoublement préfixal sur ENZ (DE-DE-ENZ), une préfixation de DENZ (DE-DENZ) ou de DEINTUS (DE-DEINTUS), ou l'ajout d'un « d » épenthétique pour éviter l'hiatus. En nous basant uniquement sur des données analysables, soit les attestations relevées dans 3 bases utilisées pour notre thèse, nous écartons les théories fondées sur une surcomposition. Si la base de composition est ENZ, des formes intermédiaires entre cette forme et DEDANS devraient être observées dans les textes, hors nous n'avons relevé aucune occurrence des formes *de enz*, *de de enz* ou *dedeenz*. Une préfixation sur DENZ, nous semble également peu probable pour deux raisons : DEDANS est attesté un siècle plus tôt que DENZ, et présente une fréquence bien plus élevée que ce dernier. La différence de période d'emploi et de fréquence entre les deux lexèmes ne plaide pas en faveur d'une construction sur DENZ. La théorie de la préfixation de DEINTUS est également

Conclusion générale

problématique : malgré les différentes graphies appliquées²⁴² durant nos recherches, nous n'avons relevé aucune attestation de la forme surcomposée DEDEINTUS. Les autres prépositions surcomposées, telles que DEDESOUS, DEDENTRE et DEDEFORS, présentent une première préfixation en bas latin, DESUBSTUS, DEINTER, DEFORIS (comme DEINTUS), mais le redoublement préfixal n'est constaté qu'à partir du 12^e siècle. Par conséquent, DEDANS ne résulte par d'une surcomposition en latin. De plus, alors que la plupart des formes surcomposées sont attestées à la fin du 12^e siècle, DEDANS est déjà employé un siècle auparavant, ce qui le définirait comme modèle de préposition surcomposée en *de-*. Par conséquent, la théorie du « d » intervocalique nous semble la plus favorable et expliquerait l'apparition précoce de DEDANS par rapport aux autres prépositions préfixées en *de-*. Néanmoins, faute d'occurrences intermédiaires entre *deintus* et *dedenz*, nous ne pouvons expliquer l'apparition d'un « -d- » intervocalique et aboutir à une justification définitive de l'origine morphologique de DEDANS.

L'origine de DANS, selon les travaux antérieurs, découle soit d'une préfixation en *de-* sur ENZ, soit d'une troncation de DEDANS. D'abord, les dictionnaires étymologiques présentent des étymons distincts pour ENZ, DEDANS et DANS : INTUS est l'étymon latin de ENZ, DEINTUS, celui de DEDANS et DANS. De plus, en établissant la diachronie des prépositions, nous avons constaté que ENZ et DEDANS présentent leur première attestation sur la même période, le 11^e s. pour l'emploi adverbial et le 12^e s. pour l'emploi prépositionnel. L'apparition synchrone des deux préposition et la différence d'étymon semble compromettre la création d'un nouveau lemme (DANS) sur la base de ENZ.

En ancien français, nous avons rencontré à plusieurs reprises *denz*, en emploi adverbial ou prépositionnel. L'adverbe est attesté pour la première fois en 1150. Nous avons démontré qu'il est une variante de DEDANS_{ADV}, permettant l'économie d'une syllabe dans les textes versifiés pour respecter la métrique. Cette double forme n'est pas un phénomène isolée puisqu'on observe au même siècle, l'alternance FORS/DEFORS_{PREP}. Le *denz*_{ADV/PREP}, employé en ancien français, n'est pas un lexème mais une variante graphique de DEDANS_{ADV/PREP}, au même titre que que *deanz*²⁴³ ou *de dans*. Le lemme DANS_{PREP} n'est finalement attesté qu'à partir du 15^e siècle, période durant laquelle il se retrouve en concurrence avec DEDANS.

²⁴² Les graphies de DEDEINTUS recherchées sont : *dedeintus*, *de deintus*, *de de intus*, *dede intus*, *dedintus*, *de dintus*.

²⁴³ <https://deaf-server.adw.uni-heidelberg.de/lemme/denz#dedenz>.

Conclusion générale

Grâce aux analyses distributionnelles et contrastives de ces deux prépositions, nous pouvons affirmer que DANS résulte d'une réduction de DEDANS, et qu'il vient progressivement remplacer ce dernier dans les emplois prépositionnels.

L'ensemble des analyses effectuées tout au long de ce travail ont permis d'apporter des réponses aux objectifs de recherche, posés au début de notre thèse, et d'établir une diachronie des prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS, de leur étymon latin jusqu'au 16^e siècle (voir chapitre 4). En apportant datations, critères de sélection, spécialisations, nous en concluons que l'histoire de ces prépositions s'apparente à une ligne de dominos en mouvement : lorsqu'une préposition faiblit, elle donne une impulsion à la suivante qui se développe et gagne en puissance, avant de faiblir à son tour. Toutefois, la chute des dominos ne s'est pas faite au même rythme : la préposition ENZ disparaît à la fin du 15^e siècle pour ne laisser que quelques occurrences adverbiales les siècles suivants ; l'affaiblissement de EN, beaucoup plus lent, a conduit à une baisse de fréquence et une expansion des structures figées ; quant à DEDANS, son remplacement par la préposition DANS l'a restreint à l'emploi adverbial.

L'univers vaste et riche des prépositions n'a pas pu être traité sous tous ses aspects au cours de ce travail. Il reste de nombreux thèmes à développer dans la diachronie des prépositions, tels que les raisons de l'opposition abstrait/concret et défini/indéfini entre EN et DANS, l'évolution de EN avec un complément l'abstrait, ainsi que la grammaticalisation de EN, DEDANS et DANS, dont la définition des étapes liées aux changements linguistiques serait un apport précieux pour la diachronie des prépositions d'inclusion.

Bibliographie

Bases textuelles

BFM - Base de Français Médiéval [En ligne]. Lyon : ENS de Lyon. Laboratoire IHRIM.
2019. <txm.bfm-corpus.org>.

Frantext : ATILF. *Base textuelle Frantext* (En ligne). ATILF-CNRS & Université de Lorraine.
1998- 2020. <https://www.frantext.fr/>.

LLT : Centre Traditio Litterarum Occidentalium. CETEDOC. & Brepols (Firm). (2000).
Library of Latin texts. Turnhout. Brepols.
<http://www.brepols.net/Pages/BrowseBySeries.aspx?TreeSeries=LLT-O>

Dictionnaires

AND2 (s.d.). *Anglo-Norman Dictionary*. Online edition. <http://www.anglo-norman.net>.

Bedier, J. (1927). *Glossaire de la Chanson de Roland*.

<http://micmap.org/dicfro/introduction/glossaire-chanson-de-roland>

Cotgrave, R. (1611). *A dictionarie of the French and English Tongues*. Adam Islip.

<http://micmap.org/dicfro/introduction/cotgrave>

DEAF él : *Dictionnaire étymologique de l'ancien français (version électronique)*. L'Académie
des Sciences de Heidelberg, Université de Heidelberg.

<https://deaf-server.adw.uniheidelberg.de/>

DMF : *Dictionnaire du Moyen Français*, version 2015 (DMF 2015). ATILF - CNRS &
Université de Lorraine. <http://www.atilf.fr/dmf>.

FEW : Wartburg von, W. *Französisches etymologisches Wörterbuch: eine Darstellung des
galloromanischen Sprachschatzes* (Bonn, Heidelberg, 1922).

[\[https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/lire/e/70619\]](https://apps.atilf.fr/lecteurFEW/index.php/page/lire/e/70619)

Bibliographie

- Gaffiot, F. (1934). *Dictionnaire illustré latin-français*, Librairie Hachette.
- Godefroy, F. (1901). *Lexique de l'ancien français*.
<http://micmap.org/dicfro/introduction/lexique-godefroy>
- Godefroy, F. (1965). *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*. <http://micmap.org/dicfro/introduction/dictionnaire-godefroy>.
- Godefroy, F. (1965). *Complément du dictionnaire de l'ancienne langue française... .*
<http://micmap.org/dicfro/introduction/complement-godefroy>.
- Littre, E. (1873-1874). *Dictionnaire de la langue française, tome 2*, Paris.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5406698m/>
- Ménage, G. (1750). *Dictionnaire étymologique de la langue française, vol.1*. Libr. Briasson.
- Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Armand Colin.
- Raynouard, F. J.M. (1844). *Lexique Roman ou dictionnaire de la langue des troubadours comparée avec les autres langues de l'Europe latine. T.4*. Chez Silvestre.
<http://micmap.org/dicfro/introduction/lexique-roman>
- Roquefort de, B. (1829). *Dictionnaire étymologique de la langue française, où les mots sont classés par familles : contenant les mots du dictionnaire de l'Académie française... précédé d'une Dissertation sur l'étymologie, T. 1*. Decourchant.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2049479?rk=42918;4>
- TLFi : *Trésor de la langue Française informatisé*. ATILF - CNRS & Université de Lorraine.
<http://www.atilf.fr/tlfi>.
- Van Daele, H. (1901). *Petit dictionnaire de l'ancien français*. Garnier
<http://micmap.org/dicfro/introduction/vandaele-dictionary>.

Traductions d'oeuvres

- Dufournet, J. (1993). éd. Trad. – *La Chanson de Roland*. Garnier-Flammarion.
- Dufournet, J. (2004). éd. Trad. – Geoffroi de Villehardouin. *La conquête de Constantinople*.
Garnier-Flammarion.
- Harf-Lancner, L. (2006). éd. Trad. – Chrétien de Troyes. *Cligès*. Honoré Champion.

Bibliographie

- Lanly, A. (1983). éd. Trad. – Guillaume de Lorris. *Le roman de la Rose . Tome I . Première partie . v. 1-4028 : l'oeuvre de G. de Lorris* (2e édition). H. Champion.
- Mühlethaler J.-C. (1992). éd. Trad. – Charles d'Orléans. *Ballades et Rondeaux*. Livre de Poche. Lettres gothiques.
- Short, I. (1990). éd. Trad. – *La Chanson de Roland*. Livre de Poche. Lettres gothiques.

Publications scientifiques

- Amiot, D. & De Mulder, W. (2011). L'insoutenable légèreté de la préposition en. *Studii di Linguistica 1*. (p.9-27).
- Anglade, J. (1934). *Grammaire élémentaire de l'ancien français (5^e éd.)*. Colin.
- Azzopardi, S. (2010). Présentation : La linguistique « de » corpus au-delà des champs disciplinaires : questions et enjeux transversaux. *Cahiers de praxématique* [En ligne]. (p. 54- 55) <https://doi.org/10.4000/praxematique.1108>
- Babinot, G. (2009). Diachronie et synchronie dynamique. *La linguistique*, 45(1). (p. 21-36). <https://doi.org/10.3917/ling.451.0021>
- Bloomfield, L. (1935) *Language*. Henderson & Sapling.
- Blumenthal, P. & Vigier, D. (2017). Présentation. *Langages*, 206(2). (p. 5-20). <https://doi.org/10.3917/lang.206.0005>
- Borillo, A. (1990). A propos de la localisation spatiale. *Langue française*, 86(1). (p. 75-84). <https://doi.org/10.3406/lfr.1990.5794>
- Borillo, A. (1993). Prépositions de lieu et anaphore. *Langages*, 27(110). (p. 27-46). <https://doi.org/10.3406/lgge.1993.1097>
- Borillo, A. (1999). Partition et localisation spatiale : les noms de localisation interne. *Langages*, 33 (136). (p. 53-75). <https://doi.org/10.3406/lgge.1999.2212>
- Borillo, A. (2001). Il y a prépositions et prépositions. *Travaux de linguistique*, 42-43(1). (p. 141-155). <https://doi.org/10.3917/tl.042.141>
- Borillo, A. (2010). Quand la préposition *dans* contribue à l'expression d'une relation logico-

Bibliographie

- temporelle de consécuitivité », *Corela* [En ligne], HS-7.
<https://doi.org/10.4000/corela.942>
- Bossuat, R. (1939). Villehardouin. *La conquête de Constantinople*, éditée et traduite par Edmond Faral. T. I : 1199-1203. Paris, Les Belles-Lettres, 1938. In-8°, LXVII-233 p., avec 3 cartes h. t. (*Les classiques de l'histoire de France*, publiés sous la direction de L. Halphen, n° 18.). *Bibliothèque de l'école des chartes*. t. 100. (p. 172-174).
- Brøndal, V. (1950). *Théorie des prépositions. Introduction à une sémantique relationnelle*. E. Munksgaard.
- Brunot, F. & Bruneau, C. (1969). *Précis de grammaire historique de la langue française*. Masson.
- Brunot, F. (1911). *Histoire de la langue française des origines à nos jours. Tome III*. Armand Collin.
- Brunot, F. (1922). *La pensée et la langue*. Masson et Cie.
- Brunot, F. (1966). *Histoire de la langue française des origines à nos jours, Tome I*. Armand Collin.
- Buridant, C. (2017). Le style formulaire dans le Ferabras occitan. *Revue des langues romanes*, CXXI(1). (p. 98-118). <https://doi.org/10.4000/rlr.287>
- Buridant, C. (2019). *Grammaire du français médiéval : XIe-XIVe siècles*. Eliphi, Éditions de linguistique et de philologie.
- Cadiot, P. (1997). Les paramètres de la notion de préposition incolore. *Faits de langues*, 5(9). (p. 127-134). <https://doi.org/10.3406/flang.1997.1148>
- Cadiot, P. (2002). Schémas et motifs en sémantique prépositionnelle : vers une description renouvelée des prépositions dites « spatiales ». *Travaux de linguistique*, 44(1). (p. 9-24).
- Cadiot, P. & Visetti, Y. (2001). *Pour une théorie des formes sémantiques: Motifs, profils, thèmes*, chapitre 1, PUF.
- Cervoni, J. (1989). Sémantique prépositionnelle, essai critique sur les théories de la préposition. *L'Information Grammaticale*, 45(1).

Bibliographie

- Chauvin, C. (2009). Quelques éléments de sémantique des prépositions, entre monosémie, polysémie et homonymie, Abstract. *Études anglaises*, 62(4). (p. 455-467).
- Combettes, B. (2001). L'émergence d'une catégorie morphosyntaxique : les déterminants du nom en français. *Linx*, 45. <http://linx-revues.org/818>.
- Combettes, B. (2012). De quelques problèmes spécifiques à l'élaboration d'une grammaire historique. *Langue française*, 176 (4). (p. 69-83). <https://doi.org/10.3917/lf.176.0069>
- Dal, G. (2005). Les activités de classement dans le domaine grammatical. Et si les erreurs de classement n'en étaient pas toujours ?. *Recherches*, 42. (p. 93-109).
https://revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2014/06/42_093-109_dal_.pdf
- Darmesteter, A. (1885). *Notes sur l'histoire des prépositions françaises « en », « enz », « dedans », « dans »*. Reliques scientifiques, Léopold Cerf, 1890, t. II. (p. 184-187). <http://archive.org/stream/arsnedarmestet02darmuoft#page/178/mode/2up>
- De Poerck, G. & Mourin, L. (1953-1954). Réflexions sur les prépositions *in* et *ad* dans quelques textes romans. *Vox Romania*, 13. (p. 166-301).
- Desclés, J. P. (1996). Appartenance / inclusion, localisation, ingrédience et possession. *Faits de langues*, 4(7). (p. 91-100). <https://doi.org/10.3406/flang.1996.1078>
- Demonte, v. (1987). C-command, Prepositions, and Predication. *Linguistic Inquiry*, 18. (p. 147-157).
- De Mulder, W. (2008). *En et dans : une question de « déplacement » ?*. *Discours, diachronie, stylistique du français : études en hommage à Bernard Combettes*. Peter Lang Verlag. (p. 277-291).
- De Mulder, W., & Amiot, D. (2013). En : de la préposition à la construction. *Langue française*, 178(2). (p. 21-39). <https://doi.org/10.3917/lf.178.0021>
- De Mulder, W. & Stosic, D. (2009). Présentation. *Langages*, 173(1). (p. 3-14).
<https://doi.org/10.3917/lang.173.0003>
- Diwersy, S., Falaise, A., Lay, M. & Souvay, G. (2017). Ressources et méthodes pour l'analyse diachronique. *Langages*, 206(2). (p. 21-44). <https://doi.org/10.3917/lang.206.0021>
- Diwersy, S., Falaise, A. & Vigier, D. (2017, juillet). *Étude de l'évolution sémantique des prépositions à, en, dans, dedans du français. Quel(s) apport(s) d'une périodisation*

Bibliographie

- automatique* ?. 9èmes Journées Internationales de la Linguistique de corpus, Grenoble, France.
- Dubois J. (1969). Grammaire distributionnelle. *Langue française, 1*. La syntaxe, sous la direction de René Lagane et Jacqueline Pinchon. (p. 41-48).
- Englebert, A. (1998). La linguistique diachronique : introduction méthodologique. *L'infinitif dit de narration*. De Boeck Supérieur. (p. 9-35).
- Englebert, A. (2009). *Introduction à la phonétique historique du français*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.engle.2009.01>
- Epstein, R. (1995). L'article défini en ancien français : l'expression de la subjectivité. *Langue française, 107*(1). (p. 58-71).
- Estienne, R. (1557). *Traicté de la grammaire Francoise*. Paris.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8707706c/f3.item>
- Fabre C. & al. (2014b). Ajuster l'analyse distributionnelle à un corpus spécialisé de petite taille. *Actes du 21e Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN2014), Atelier SemDis 2014*. Marseille. France. (p. 266-279).
- Fagard, B. (2006). 6. La grammaticalisation en question : du latin aux langues romanes modernes. *Modèles linguistiques, XXVII-1*(53). (p. 91-110).
<https://doi.org/10.4000/ml.523>
- Fagard, B. (2006). « Les prépositions: du latin aux langues romanes modernes ». *Modèles linguistiques, 53* (27(1)), Association Modèles linguistiques/Éditions des dauphins.
- Fagard, B. (2010). *Espace et grammaticalisation - L'évolution sémantique des prépositions dans les langues romanes*. [Thèse de doctorat, EUE - Éditions Universitaires Européennes, Université Paris 7 – Università Roma 3].
- Fagard, B. (2012). Prépositions et locutions prépositionnelles : la question du renouvellement grammatical. *Travaux de linguistique, 64*(1). (p. 161-183).
<https://doi.org/10.3917/tl.064.0161>
- Fagard, B. (2020). Catégories invariables – Prépositions et locutions prépositives. *Grande Grammaire Historique du Français (GGHF)*. De Gruyter Mouton. (p.856-886).

Bibliographie

- Fagard, B., & Combettes, B. (2013). De *en* à *dans*, un simple remplacement ? Une étude diachronique. *Langue française*, 178(2). (p. 95-119).
<https://doi.org/10.3917/lf.178.0093>
- Fagard, B. & Sarda, L. (2009, septembre). Étude diachronique de la préposition *dans* : des emplois spatiaux-temporels aux emplois abstraits ?. *Autour de la préposition (position, valeurs, statut et catégories apparentées à travers les langues)*. Presse universitaire de Caen. (p. 221-231).
- Firth, J-R. (1957 [1950]). Personality and Language in Society. *The Sociological Review*, a42(1). (37-52). <https://doi.org/10.1111/j.1467-954X.1950.tb02460.x>
- Flaux N. & Van de Velde D. (2000). *Les Noms en français: esquisse de classement*. Ophrys.
- Foulet, L. (1963). *Petite syntaxe de l'ancien français*, 3^e éd. revue « Classiques français du moyen âge ». Champion.
- Gerdau, H. (1909), *Die französische Präposition « en »*. (*Lautlehre, Geschichte im Zusammenhang mit der von enz, enz en, dedenz, denz ; Bedeutungslehre*), [Thèse de doctorat, Université de Göttingen, Hubert & C].
- Gledhill, C. (2011). La grammaire générative : une introduction critique et une confrontation avec le modèle systémique fonctionnel. *Amadis*, 9, (p. 341-374).
- Goossens, V. (2015). Les noms d'affect parmi les noms abstraits intensifs : nouvelles perspectives typologiques. *Langue française*, 185. (p. 59-72).
<https://doi.org/10.3917/lf.185.0059>
- Gougenheim, G. (1969 [1938]). *Système grammatical de la langue française*. D'Artrey.
- Gougenheim, G. (1940). *Les prépositions « en » et « dans » dans les premières œuvres de Ronsard*. Mélanges Huguët.Boivin. (p. 97-110).
- Gougenheim, G. (1970). *Les prépositions en et dans dans les premières œuvres de Ronsard*. Études de grammaire et de vocabulaire français, réunies sur l'initiative de ses collègues et amis pour son soixante-dixième anniversaire. Picard. (p. 66-76).
- Goyen, M. & De Mulder, W. (2002). *Lingvisticae Investigationes*, XXV : 2 : *Grammaticalisation : le cas des prépositions locatives*. Amsterdam/Philadelphia. John Benjamins Publishing Company.

Bibliographie

- Gross, G. (1994). Classes d'objets et description des verbes. *Langages*, 115. (p. 15-30).
<https://doi.org/10.3406/lgge.1994.1684>
- Grossmann, F. (2018). *Comment intégrer l'enseignement du lexique dans la production écrite*. CNESCO (Conseil national d'évaluation du système scolaire).
<http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/04/CCEcrits_note_Grossmann.pdf>.
- Guillaume, G. (1919). *Le Problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Paris, Hachette. Réédition de 1975, Paris et Québec, A.-G. Nizet et Les Presses de l'Université Laval.
- Guillot-Barbance, C. & Marchello-Nizia, C. (2015). Spécialisation morpho-syntaxique et changement sémantique : le cas du démonstratif français. *Langue française*, 187. (p. 79-110). <https://doi.org/10.3917/lf.187.0079>
- Guillot, C. & Mortelmans, J. (2008). Clarté ou vérité, 'ledit' dans la prose de la fin du Moyen-âge, Dans : Bertrand, O. Prévost, S. et Charolles, M., *Discours, diachronie, stylistique du français : études en hommage à Bernard Combettes*. P. Lang. (p. 307-323).
[halshs-00324176](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00324176)
- Guimier, C. (1978). EN et DANS en français moderne : étude sémantique et syntaxique. *Revue des langues romanes*, vol. LXXXIII. (p. 277-306).
- Haas, P. & Gréa, P. (2015). Action et événement, deux types nominaux distincts ?. *Langue française*, 185. (p. 85-98). <https://doi.org/10.3917/lf.185.0085>
- Helgorsky, F. (1981) Les méthodes en histoire de la langue française. Évolution et stagnation. *Le Français Moderne*, 49(2). (p.119-144).
- Herslund, M. (1996). Partitivité et possession inaliénable. *Faits de langues*, 7. (p. 33-42).
- Heylen, K. & Bertels, A. (2016). Sémantique distributionnelle en linguistique de corpus. *Langages*, 201. (p. 51-64). <https://doi.org/10.3917/lang.201.0051>
- Homma, Y. (2009). *L'identité des prépositions dans leur variation : Approche énonciative de en, dans, pour et par*. [Thèse de doctorat, Université de Paris Ouest, Nanterre La Défense].
- Huyghe, R. (2015). Les typologies nominales : présentation. *Langue française*, 185. (p. 5-27).
<https://doi.org/10.3917/lf.185.0005>

Bibliographie

- Jacques M.-P. (2016). Une linguistique outillée, pour quels objets ?. *Histoire Épistémologie Langage*, t.38, fasc. 2. Constitution de corpus linguistiques et pérennisation des données. (p. 87-99).
- Jayez, J. (1996). Référence et aspectualité : le problème des verbes dits "aspectuels". *Cahiers de linguistique française*. Université de Genève. (p.275-298).
- Katz, E. (2002). Systématique de la triade spatiale à, en, dans, Abstract. *Travaux de linguistique*, 44(1). (p. 35-49). <https://doi.org/10.3917/tl.044.0035>
- Kleiber, G. & Tamba, I. (1990). L'hyponymie revisitée : inclusion et hiérarchie. *Langages*, 98. (p. 7-32). <https://doi.org/10.3406/lgge.1990.1578>
- Kleiber, G. (1999). *Problèmes de sémantique. La polysémie en questions*. Presses universitaires du Septentrion.
- Kleiber, G. (2015). Occurrences et noms. *Langue française*, 185. (p. 113-125). <https://doi.org/10.3917/lf.185.0113>
- Krol, M. (2017). *Pour un modèle linguistique de la fiction: Essai de sémantique intégrée*. Presses Universitaires Du Septentrion.
- Laur, D. (1993). La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement. *Langages*, 27(110). (p. 47-67).
- Lazar, M. (1966). *Bernard de Ventadour, troubadour du XII^e siècle, Chansons d'amour*. Klincksieck. (p. 230-231).
- Le Draoulec, A. & Vigier, D. (2010, juin) "Dans la nuit je suis descendu au village". Espace et temps dans quelques constructions en "dans" suivi d'un nom de partie de la journée. *La localisation dans l'espace : thème et variations*.
- Leeman, D. (1997). Sur la préposition en. *Faits de langues*, 5(9). (p. 135-144). <https://doi.org/10.3406/flang.1997.1149>
- Leeman, D. (1998). La métaphore dans la description des prépositions. *Verbum*, XX-4. (p. 435-458).
- Leeman, D. (1999). *Contribution à l'élaboration du signifié de la préposition dans*. 8^e Colloque de Psychomécanique du langage. Seyssel Champion. (p. 103-114).

Bibliographie

- Leeman, D. (2008). Prépositions du français : état des lieux, "Prepositions in French : an overview". *Langue française*, 157. (p. 5-19).
- Leeman, D. (2015). La préposition en et les noms de pays. Salah Mejri, Gaston Gross. *Phraséologie et profils combinatoires : lexicologie, syntaxe et sémantique*. Honoré Champion. (p. 189-200)
- Leeman, D. & Vaguer, C. (2015). « États "d'urgence" : "en urgence", "dans l'urgence", "d'urgence": des expressions synonymes? ». *Scolia*, 29. (p. 37-58).
- Legallois, D. (2012). La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique ?. *Corpus* [En ligne]. (p. 31-54). <https://doi.org/10.4000/corpus.2202>
- Lehmann, A. & Martin-Berthet, F. (2005). *Introduction à la lexicologie : Sémantique et morphologie*. Armand Colin.
- Le Pesant, D. (2011). Prépositions *en* et *pendant*, modes d'action et propriétés aspectuelles. *Faits de Langues*, 44(1). (p. 23-31).
<https://doi.org/10.1163/19589514-044-01-900000004>
- Loiseau, A. (1866). *Étude historique et philologique sur Jean Pillot et sur les doctrines grammaticales du xvi. siècle*. Ernest Thorin.
- Lux-Pogodalla, V. & Polguère, A. (2021). *Méthodes pour l'étude du lexique – Mémos*.
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03443313/file/memosLexicoles-22xi21.pdf>
- Marchello-Nizia, C. (1992). *La langue française aux XIV^e et XV^e siècles*. Dunod.
- Marchello-Nizia, C. (1995). *L'évolution du français. Ordre des mots, démonstratifs, accent tonique*. Armand Colin.
- Marchello-Nizia, C. (1997). *La langue française aux XIV^e et XV^e siècles*. Nathan Université.
- Marchello-Nizia, C. (2000). Les grammaticalisations ont-elles une cause ? Le cas de beaucoup, moult et très en moyen français. *L'Information Grammaticale*, 87. (p. 3-9).
<https://doi.org/10.3406/igram.2000.2738>
- Marchello-Nizia, C. (2004). La sémantique des démonstratifs en ancien français : une neutralisation en progrès ?. *Langue française*, 141. (p. 69-84).
<https://doi.org/10.3917/lf.141.0069>

Bibliographie

- Marchello-Nizia C., Combettes B., Prévost S. & Scheer T. (2020). *Grande Grammaire Historique du Français* (GGHF). De Gruyter Mouton.
- Mardale, A. (2008) *Sur de la distinction entre prépositions lexicales et prépositions fonctionnelles*. halshs-00556181
- Martin, E. (1870, 15 avril). Biographie des grammairiens, seconde moitié du XVI^e siècle, Robert, Estienne (suite et fin). *Le courrier de Vaugelas: Journal semi-mensuel consacré à la propagation universelle de la langue française*. Edme Martin.
- Martinie, B. & Vigier, D. (2013). Le régime nominal de la préposition en dans la construction être en + N abstrait : une étude aspectuelle. *Langue française*, 178. (p. 59-79). <https://doi.org/10.3917/lf.178.0059>
- Marque Pucheu, C. (1996). Les alternances prépositionnelles : des substitutions très contraintes. *Linx*, 34(1). (p. 219-232). <https://doi.org/10.3406/linx.1996.1430>
- Martinet, A. (2005 [1955]), *Économie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique*, Maisonneuve & Larose.
- Martinet, A. (1975). *Évolution des langues et reconstruction*. PUF.
- Mayaffre, D., Pincemin, B. & Poudat, C. (2019). Explorer, mesurer, contextualiser. Quelques apports de la textométrie à l'analyse de discours. *Langue française*, 203. (p. 101-115). <https://doi.org/10.3917/lf.203.0101>
- Meillet, A. (1903). *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*. Hachette.
- Ménard, Ph. (1988). *Syntaxe de l'ancien français*. 3^e édition revue et argumentée. Bière.
- Moignet, G. (1973). *Grammaire de l'ancien français: morphologie, syntaxe*. (1973, 2017.) Klincksieck.
- Moignet, G. (1981). *Systématique de la langue française*. Klincksieck.
- Mortelmans, J. (2006). LEDIT vs le démonstratif en moyen français : quels contextes d'emploi ?. *Langue française*, 152. (p. 70-81). <https://doi.org/10.3917/lf.152.0070>
- Mortelmans, J. (2008). Grammaticalisation analogue de marqueurs de focalisation en latin tardif et en moyen français. *L'Information Grammaticale*, 118. (p. 44-48). <https://doi.org/10.3406/igram.2008.3982>

Bibliographie

- Nyrop, K. (1899). *Grammaire historique de la langue française Tome I*. Gyldendalske Boghandel Nordisk Forlag.
- Nyrop, K. (1930). *Grammaire historique de la langue française. Tome VI*. Gyldendalske Boghandel Nordisk Forlag.
- Palm, L. (1977). *La construction li fiz le rei et les constructions concurrentes avec a et de étudiées dans des œuvres littéraires de la seconde moitié du XIIe siècle et du premier quart du XIIIe siècle*, Upsala. Almqvist & Wiksell (Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensa, n°17).
- Palsgrave, J. (1972 [1530]). *Lesclarcissement de la langue françoise*. Slatkine.
- Peeters, B. (1992). *Diachronie, phonologie, et linguistique fonctionnelle*. Isd.
- Philipon, E. (1884). Phonétique lyonnaise au XIVe siècle. *Romania*, T. 13, 52. (p. 542-590).
<https://doi.org/10.3406/roma.1884.6326>
- Picoche, J. & Marchello-Nizia, Ch. (1989). *Histoire de la langue française*. Nathan Université.
- Picton, A. (2009). *Diachronie en langue de spécialité. Définition d'une méthode linguistique outillée pour repérer l'évolution des connaissances en corpus. Un exemple appliqué au domaine spatial. Linguistique*. [Thèse de doctorat, Université Toulouse le Mirail - Toulouse II]. <tel-00429061>
- Pincemin, B. (2011). Sémantique interprétative et textométrie - Version abrégée. *Corpus*, 10. (p.259-269). <https://doi.org/10.4000/corpus.2121>
- Pincemin, B. (2020) La textométrie en question. *Le Français Moderne. Linguistique et traitements quantitatifs*, 88 (1). (p.26-43). <halshs-02902088>
- Prévost, S. (2011). *Français médiéval en diachronie: du corpus à la langue*. [mémoire de synthèse, Ecole normale supérieure de lyon - ENS LYON]. < tel-00667107 >
- Pruvost J. & Sablayrolles J-F. (2019). Chapitre v. La richesse des modes de création », dans : Jean Pruvost éd., *Les néologismes*. Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ». (p. 91-115). <https://www.cairn.info/les-neologismes--9782130815914-page-91.htm>
- Rebuschi, G. (1985). Theorie du liage et langues non-configuration-nelles: Quelques donnes du basque navarro-labourdin. *Euskera* 30 (2). (p. 389-433)

Bibliographie

- Recanati, C. & Recanati, F. (1999). La classification de Vendler revue et corrigée. *Cahiers Chronos : La modalité sous tous ses aspects*. (p. 167-184).
- Richard, H. (2014). La sémantique des noms d'action: quelques repères. *Cahiers de Lexicologie*. Centre National de la Recherche Scientifique. (p. 181-201).
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00975630v2>
- Rossi-Gensane, N. (2002). Pour une valeur aspectuelle des prépositions. *Syntaxe et sémantique*, 3(1), 131. (p. 131-146). <https://doi.org/10.3917/ss.003.0131>
- Sarda, L. (2010). Les adverbiaux prépositionnels en dans : exploration en corpus de la notion de contenance. *Corela*, HS-7. <http://corela.revues.org/911>.
- Sävborg, T. (1941). *Etude sur le rôle de la préposition "de" dans les expressions de lieu relatives en latin vulgaire et en ancien gallo-roman*. [Thèse de doctorat. Uppsala : A.-B. Lundequistska Bokhandeln].
- Schlienger, C. (2013). *Le complément déterminatif dans la littérature médiévale : Concurrence des prépositions de/a avec le Cas Régime Absolu dans les constructions binominales*. [Mémoire de Master recherche, Nancy, Université de Lorraine].
- Schøsler, L. (1984). *La déclinaison bicasuelle de l'ancien français : son rôle dans la syntaxe de la phrase, les causes de sa disparition*. Odense university press.
- Shears, F. (1922). *Recherches sur les prépositions dans la prose du moyen français, XIVe et XVe siècles*. H. Champion. <https://archive.org/details/recherchessurles00shea>.
- Simatos, I. (2015). Les noms de parties du corps et la possession inaliénable : le cas des constructions datives. *Langue française*, 185. (p. 127-140).
<https://doi.org/10.3917/lf.185.0127>
- Sinclair, J. (2005). Collocation Studies, in Ramesh Kishnamurthy (ed.), *English Collocation Studies: The OSTI Report*, John Sinclair, Susan Jones & Robert Daley. London: Continuum.
- Spang-Hanssen, E. (1993). De la structure des syntagmes à celle de l'espace [Essai sur les progrès réalisés dans l'étude des prépositions depuis une trentaine d'années. *Langages*, 27(110). (p. 12-26). <https://doi.org/10.3406/lgge.1993.1096>

Bibliographie

- Starets, M. (2000). *Théories syntaxiques du français contemporain*. Presses de l'Université Laval.
- Teubert, W. (2009). La linguistique de corpus : une alternative. *Semen*, 27.
<https://doi.org/10.4000/semen.8923>
- Vaguer, c. (2004a), *Les constructions verbales "V dans GN". Approches syntaxique, lexicale et sémantique*, [Thèse de doctorat, Université Paris X-Nanterre].
- Vaguer, C. (2006). 7. L'identité de la préposition dans : de l'intériorité à la coïncidence. *Modèles linguistiques*, XXVII- I(53). (p. 111-130). <https://doi.org/10.4000/ml.525>
- Vaguer, C. (2006). 12. Bibliographie générale sur les prépositions du français. *Modèles linguistiques*, XXVII(54). (p. 171-203). <https://doi.org/10.4000/ml.589>
- Vaguer, C. (2007). Bibliographie générale des prépositions du français (III). *Modèles linguistiques*, XVIII- I(55).
- Vaguer, C. (2009, avril). "Dans", "hors", "vers". La primauté sémantique de l'espace déposée. *Cinquième Rencontre de Sémantique et Pragmatique (RSP5)*. (p. 22).
- Vandeloise, C. (1985). La préposition dans et la relation contenant/contenu. *Leuvense Bijdragen*, 74(2), (p. 193-208).
- Vandeloise, C. (1986). *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Seuil.
- Vandeloise, C. (1987). La préposition à et le principe d'anticipation. *Langue Française*, 76 (p. 77-111). <https://doi.org/10.3406/lfr.1987.4732>
- Vandeloise, C. (1993). Les analyses de la préposition dans : faits linguistiques et effets méthodologiques. *Lexique*, 11. (p. 15-40).
- Vandeloise, C. (1993). Espace et motivation. *Faits de langues*, 1. (p.181-188).
<https://doi.org/10.3406/flang.1993.1051>
- Vandeloise, C. (1995). De la matière à l'espace : la préposition dans. *Cahiers De Grammaire*, 20. (p. 123-145).
- Vandeloise, C. (1996). La méronomie, l'inclusion topologique et la préposition dans. *Faits de langues*, 4(7). (p. 81-90). <https://doi.org/10.3406/flang.1996.1077>
- Vandeloise, C. (1999). Quand *dans* quitte l'espace pour le temps. *Revue de sémantique et pragmatique*, 6 (p. 145-162).

Bibliographie

- Vandeloise, C. (2004). Quatre relations fondamentales pour la description de l'espace. *Histoire Épistémologie Langage*, 26(1). (p. 89-109).
<https://doi.org/10.3406/hel.2004.2187>
- Van De Velde, D. (1995). *Le spectre nominal : Des noms de matières aux noms d'abstractions*. Louvain : Peeters.
- Vendler, Z. (1957). Verbs and Times. *The Philosophical Review*, 66 (2). (p. 143-160).
- Vigier, D. (2004). *Les groupes prépositionnels en « en N » : de la phrase au discours* [Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris 3].
<http://www.theses.fr/2004PA030035>.
- Vigier, D. (2012). *Appel à projet franco-allemand (ANR & DFG)*. L'évolution du système prépositionnel du français.
- Vigier, D. (2013). Sémantique de la préposition en : quelques repères. *Langue Française*, 178. (p. 3-19). <https://doi.org/10.3917/lf.178.0003>
- Vigier, D. (2015). Les prépositions en, dans et dedans au XVIIe s. Approche statistique et combinatoire. *Le Français Moderne - Revue de linguistique Française*, CILF (conseil international de la langue française). 2. halshs-01276247
- Vigier, D. (2017). La préposition dans au xvii^e siècle. Apports d'une linguistique instrumentée. *Langages*, 206(2). (p. 105-122). <https://doi.org/10.3917/lang.206.0105>
- Wagner, R. L. (1974). *L'ancien français*. Collection « Langue et langage ». Larousse Université.
- Waugh, L. R. (1976). "Lexical Meaning: the Prepositions en and dans in French". *Lingua*, vol. 39. (p. 69-118).
- Wilson, R. H. (1902). *The Preposition À : The Relation of Its Meanings Studied in Old French*. Johns Hopkins University.
<http://catalog.hathitrust.org/api/volumes/oclc/23624403.html>.
- Winston, M.E., Chaffin, R. & Herrmann, D. (1987). A Taxonomy of Part-Whole Relations. *Cognitive Science*, 11(417-444). https://doi.org/10.1207/s15516709cog1104_2
- Zink G. (2006). *Phonétique historique du français*. PUF.

Table des matières

Remerciements.....	5
Résumé	7
Sommaire.....	11
Liste des abréviations.....	13
Introduction.....	15
CHAPITRE 1	
État de l'art.....	19
1. Introduction.....	20
2. Sémantique et terminologie.....	21
2.1. La relation d' « inclusion » : emprunt d'une terminologie.....	21
2.2. La relation d' « inclusion » dans la sémantique moderne.....	22
2.3. « L'inclusion » dans notre cadre de recherche.....	26
3. Les prépositions d'inclusion : fonctionnelles vs lexicales.....	27
4. La détermination du substantif en diachronie.....	35
4.1. Introduction.....	35
4.2. Quelques repères sur la détermination en ancien français.....	36
4.3. L'absence de détermination	38
4.4. Les déterminants définis.....	42
4.4.1. L'article défini.....	42
4.4.2. Le démonstratif.....	46
4.4.3. Le possessif.....	50
4.5. Les déterminants indéfinis.....	54
4.5.1. L'article indéfini.....	54
4.5.2. Le numéral.....	56
4.5.3. Les déterminants indéfinis.....	58
4.5.4. L'article partitif.....	62
5. De EN à DANS : état des lieux de la diachronie des prépositions d'inclusion.....	64
5.1. Introduction.....	64
5.2. Du latin à l'ancien français.....	66
5.3. L'évolution morphologique et les variantes graphiques.....	68
5.4. L'évolution sémantico-syntaxique.....	75
5.4.1. Introduction.....	75
5.4.2. La diachronie des prépositions d'inclusion : polysémie et spécialisations.....	76
5.4.3. Adverbe ou préposition : variations morphologiques de ENZ et DEDENZ.....	80
5.4.4. Les concurrences.....	82
6. Conclusion.....	86

Table des matières

CHAPITRE 2

Problématique et méthodologie.....	87
1. Problématique et objectifs.....	88
1.1. Problématique et axes de recherches.....	88
1.2. Les objectifs de la thèse	90
2. Méthodologie pour une analyse diachronique sur corpus.....	92
2.1. Introduction.....	92
2.2. L'analyse sémantique et syntaxique sur corpus : une approche mixte.....	93
2.2.1. Une base d'analyse outillée : la textométrie.....	93
2.2.2. L'analyse sémantique en diachronie : la linguistique de corpus.....	95
3. De la synchronie à la diachronie.....	98
3.1. L'approche synchronique.....	99
3.1.1. Synchronie dynamique.....	99
3.1.2. Analyse distributionnelle.....	100
3.1.3. Analyse des concurrences.....	102
3.2. L'approche diachronique	103
3.2.1. L'approche diachronique dans la thèse.....	105
4. Corpus.....	108
4.1. Choix des bases textuelles.....	108
4.1.1. Introduction.....	108
4.1.2. Base de Français Médiéval (BFM).....	109
4.1.3. Base FRANTEXT.....	109
4.1.4. Les avantages et limites des bases textuelles informatisées.....	110
4.2. La délimitation des corpus.....	111
4.2.1. EN.....	112
4.2.2. ENZ, DEDANS et DANS.....	116
4.3. Extraction des exemples.....	117
4.4. Critères de sélection des exemples.....	120
4.4.1. Critères morphologiques et syntaxiques	121
4.4.2. Critères sémantiques.....	123
4.5. Classification des exemples.....	124
4.5.1. Les critères appliqués.....	125
4.5.2. Classification des exemples.....	127
4.5.3. Typologie ontologique des incluants.....	128
5. Analyses statistiques.....	136
5.1. La fréquence relative.....	137
5.2. Le taux d'emploi.....	138
5.3. Le taux d'évolution.....	138
6. Conclusion.....	140

CHAPITRE 3

Analyse synchronique et diachronique.....	143
1. Constructions avec un complément indéterminé / indéfini.....	144

Table des matières

1.1. Le nom propre nu [PREP + NP].....	144
1.2. Le substantif nu [PREP + NC].....	159
1.3. Le déterminant indéfini [PREP + DET IND + N].....	182
1.4. Le déterminant numéral [PREP + NUM + NC].....	189
1.5. L'article indéfini [PREP + ART IND + NC].....	198
2. Synthèse de l'analyse distributionnelle des SN indéterminés et indéfinis	206
2.1. Périodes d'attestations	206
2.1.1. Généralités.....	206
2.1.2. Absences d'attestations.....	209
2.1.3. Attestations par construction.....	212
2.2. Distribution des prépositions	214
2.2.1. Préposition avec un N indéterminé.....	214
2.2.2. Préposition avec un déterminant indéfini.....	219
3. Constructions avec un complément défini.....	227
3.1. Le possessif [PREP + POS + N].....	227
3.2. Le démonstratif [PREP + DEM + N].....	241
3.3. L'article défini [PREP + ART DEF + N].....	253
3.3.1. Les formes contractées de [EN + ART DEF].....	275
3.3.2. [EN + ART DEF + N] : Critères de sélection des formes complètes et contractées.....	298
4. Synthèse de l'analyse distributionnelle des SN définis	302
4.1. Généralités.....	302
4.1.1. Périodes d'attestations	302
4.1.2. Absence d'attestations	306
4.1.3. Attestations par construction.....	307
4.2. Distribution des prépositions.....	310
4.2.1. Préposition avec un déterminant possessif.....	310
4.2.2. Préposition avec un déterminant démonstratif.....	313
4.2.3. Préposition avec l'article défini	317
5. Conclusion.....	325
5.1. Les prépositions d'inclusion avec un N indéterminé/indéfini.....	325
5.2. Les prépositions d'inclusion avec un N défini	327
CHAPITRE 4	
De EN à DANS : une histoire d'héritages.....	335
1. Les débuts (jusqu'au 13e siècle).....	336
1.1. Les origines.....	336
1.2. Les premières attestations.....	340
1.3. La triade EN, ENZ et DEDANS.....	342
2. La cohabitation (13e – 15e siècle).....	347
2.1. Fréquence d'emploi	347
2.2. EN : les prémices d'une spécialisation	347
2.3. L'expansion de DEDANS	351
2.4. La disparition de ENZ.....	353
3. La concurrence entre EN et DEDANS	355

Table des matières

3.1. L'inclusion spatiale.....	356
3.2. L'inclusion temporelle	356
4. La spécialisation des prépositions.....	359
5. La rupture (16e siècle).....	361
5.1. DANS : Le fils caché de DEDANS	361
5.1.1. Les origines.....	362
5.1.2. La parenté.....	366
5.1.3. La relève.....	367
6. Le diptyque EN / DANS.....	371
Conclusion générale.....	373
Bibliographie.....	379
Table des matières.....	395
Index des illustrations.....	401
Index des tableaux.....	402
Index des graphiques.....	404
Annexes.....	407
Sommaire.....	409
Présentation des annexes.....	411
1.1. Les métadonnées des corpus (annexe I).....	411
1.2. Les corpus (annexe II).....	413
1.2.1. Hiérarchisation des corpus.....	413
1.2.2. Présentation des données par occurrence.....	414
Annexe I : Les métadonnées des corpus.....	417
1.1. Métadonnées corpus EN (corpus BFM).....	417
1.2. Métadonnées corpus DEDANS (corpus BFM étendu).....	418
1.3. Métadonnées corpus ENZ et DANS (corpus BFM étendu & Frantext).....	424
Annexe II : Corpus (1200-1500).....	441
CORPUS EN (BFM 2016).....	441
[EN + NP] AF.....	441
[EN + NC] AF.....	447
[EN + DET IND] AF.....	462
[EN + NUM] AF.....	464
[EN + ART IND] AF.....	465
[EN + NP] MF.....	468
[EN + NC] MF.....	470
[EN + DET IND] MF.....	487
[EN + NUM] MF.....	488
[EN + ART IND] MF.....	489
[EN + POS] AF.....	490
[EN + DEM] AF.....	498
[EN + ART DEF] AF.....	503
[EN + LE] AF.....	503
Et AF.....	514
Ou AF.....	521
Es AF.....	522
[EN + POS] MF.....	525

Table des matières

[EN + DEM] MF.....	532
[EN + ART DEF] MF.....	536
[EN + LE] MF.....	536
Ei MF.....	546
Ou MF.....	546
Es MF.....	558
CORPUS ENZ (corpus BFM étendu & Frantext).....	567
[ENZ + NP].....	567
[ENZ + NC].....	567
[ENZ + DET IND].....	570
[ENZ + NUM].....	570
[ENZ + ART IND].....	570
[ENZ + POS].....	570
[ENZ + DEM].....	571
[ENZ + ART DEF].....	571
CORPUS DEDANS (corpus BFM étendu).....	573
[DEDANS + NP] AF.....	573
[DEDANS + NC] AF.....	574
[DEDANS + DET IND] AF.....	575
[DEDANS + NUM] AF.....	575
[DEDANS + ART IND] AF.....	576
[DEDANS + NP] MF.....	577
[DEDANS + NC] MF.....	578
[DEDANS + DET IND] MF.....	579
[DEDANS + NUM] MF.....	579
[DEDANS + ART IND] MF.....	580
[DEDANS + POS] AF.....	581
[DEDANS + DEM] AF.....	584
[DEDANS + ART DEF] AF.....	585
[DEDANS + POS] MF.....	592
[DEDANS + DEM] MF.....	593
[DEDANS + ART DEF] MF.....	594
CORPUS DANS (corpus BFM étendu & Frantext).....	602
[DANS + NP].....	602
[DANS + NC].....	602
[DANS + NUM].....	603
[DANS + ART IND].....	605
[DANS + POS].....	610
[DANS + DEM].....	611
[DANS + ART DEF].....	612

Table des matières

Index des illustrations

Index des illustrations

Illustration 1: Arborescence des dépendances syntaxiques analysées dans la thèse.....	106
Illustration 2: Arborescence de la typologie sémantique des N (inclusion spatiale).....	107
Illustration 3: Problème étiquetage morphosyntaxique de <i>de dans</i>	111
Illustration 4: Problème de l'étiquetage morphosyntaxique de DEDANS dans Frantext MF.....	118
Illustration 5: Problème de lemmatisation de DANS dans Frantext MF.....	118
Illustration 6: Recherche concordance de "en", <i>Chanson de Roland</i> , BFM 2016.....	122
Illustration 7: La préposition en concordance.....	127
Illustration 8: Classement des exemples	128
Illustration 9: Arbre sémantique du substantif ost.....	131
Illustration 10: Arbre sémantique des incluants topographiques.....	132
Illustration 11: Représentation de [EN + UN] dans les textes du 14 ^e siècle.....	211
Illustration 12: Représentation de [DEDANS + UN] dans les textes du 14 ^e siècle	211
Illustration 13: Voisinage de [en un(e)] en AF dans Frantext.....	224
Illustration 14: Nombre de textes employant [en la ville] entre 1550 et 1649	274
Illustration 15: Nombre de textes employant [dans la ville] entre 1550 et 1649.....	274
Illustration 16: Étude de voisinage : NC postposés à « el » dans Frantext MF.....	290
Illustration 17: Représentation de [DEDANS + son + N] au 16 ^e	312
Illustration 18: Représentation de [DANS + son + N] au 16 ^e	312
Illustration 19: Représentation des N introduits par [EN + CE] en MF.....	314
Illustration 20: Représentation de [DEDANS + CE] dans les textes du 16 ^e s.	316
Illustration 21: Représentation de [DANS + CE] dans les textes du 16 ^e s.	316
Illustration 22: [DEDANS + ART DEF] : représentation des N compléments au 16 ^e siècle ..	323
Illustration 23: [DANS + ART DEF] : représentation des N compléments au 16 ^e siècle	323
Illustration 24: Représentation des déterminants introduits par DEDANS au 16 ^e s.	331
Illustration 25: Représentation des déterminants introduits par DANS au 16 ^e s.	332
Illustration 26: Fréquence des déterminants introduits par DEDANS au 16 ^e s.	332
Illustration 27: Représentation des déterminants introduits par DANS au 16 ^e s.	332
Illustration 28: Distribution des incluants de ENZ.....	354
Illustration 29: Représentation de [en terre] de 1100 à aujourd'hui dans Frantext Intégral ...	359

Index des tableaux

Index des tableaux

Tableau 1: Préposition lexicale ^{vs} fonctionnelle : critères distinctifs	32
Tableau 2: Déclinaison des substantifs en AF.....	36
Tableau 3: Déclinaisons du démonstratif en AF.....	49
Tableau 4: Déclinaisons du possessif à la 1ère personne du singulier en AF.....	51
Tableau 5: Nomination, taille & origine des corpus.....	112
Tableau 6: Liste des œuvres du corpus EN	114
Tableau 7: Taille des œuvres du corpus de EN	116
Tableau 8: Liste des déterminants étudiés dans la thèse et leurs abréviations.....	127
Tableau 9: Taux d'emploi de EN avec un complément topographique aux 12 ^e et 13 ^e siècles	139
Tableau 10: Répartition des graphies <i>en</i> et <i>an</i> dans Cligès	147
Tableau 11: Distribution des toponymes les plus représentés par EN et DEDANS en AF.....	151
Tableau 12: Occurrences et fréquence de [EN + NC] en AF.....	160
Tableau 13: [EN + NC] : Distribution des graphies de EN en AF.....	164
Tableau 14: Représentation des graphies de ENZ avec un NC nu en AF.....	169
Tableau 15: Distribution des incluants de [EN + NC] en AF & MF.....	174
Tableau 16: Répartition des déterminants indéfinis selon le nombre du NC en AF.....	186
Tableau 17: [EN + DET IND + NC] : fréquence des indéfinis favoris en AF et MF.....	187
Tableau 18: Évolution de la fréquence de [EN + DET IND + NC].....	188
Tableau 19: DANS vs DEDANS : valeurs sémantiques avec un numéral en MF.....	195
Tableau 20: Critères d'emploi de [PREP + NUM + NC] en AF & MF.....	196
Tableau 21: Fréquence d'attestation de [PREP + ART IND + NC] en AF & MF	201
Tableau 22: [PREP + ART IND + NC] en MF : Les préférences référentielles des incluants.	201
Tableau 23: Occurrences et fréquence de [ENZ + ART IND + NC] en AF et MF.....	203
Tableau 24: Période d'attestation des prépositions avec un complément indéfini	209
Tableau 25: Période d'attestation des prépositions avec complément indéterminé ou indéfini	213
Tableau 26: [PREP + NP] : occurrences et fréquence des prépositions en AF & MF.....	214
Tableau 27: Fréquence des compléments topographiques en AF & MF.....	215
Tableau 28: Taux d'emploi de EN avec un NC nu en AF & MF.....	216
Tableau 29: Taux d'emploi des prépositions avec un complément indéterminé en AF.....	217
Tableau 30: Représentation des prépositions avec un complément indéterminé en MF.....	218
Tableau 31: Fréquence d'attestation et critères d'emploi de [PREP + NUM + NC] en AF & MF.....	221
Tableau 32: Fréquence de [PREP + ART IND + NC] en AF & MF.....	225
Tableau 33: Fréquence des prépositions avec un possessif en MF.....	228
Tableau 34: Taux d'emploi de EN avec un possessif en AF.....	229
Tableau 35: [PREP + POS + NC] : taux d'emploi de EN et DEDANS avec un incluant spatial en AF.....	233
Tableau 36: Taux d'emploi de EN avec un possessif en MF	234
Tableau 37: [EN+POS+NC] : distribution des incluants spatiaux en AF & MF.....	236

Index des tableaux

Tableau 38: Attestations de [PREP+POS] MF.....	239
Tableau 39: Fréquence des prépositions avec un possessif et un démonstratif en AF	243
Tableau 40: [EN+ DEM+ N] : Distribution des incluants en AF.....	244
Tableau 41: Préférences distributionnelles de [PREP+DEM+NC] en AF.....	247
Tableau 42: [EN + DEM + N] : représentation des incluants spatiaux en AF et MF.....	248
Tableau 43: [EN/DEDANS + DEM + N] : représentation des incluants spatiaux en MF.....	250
Tableau 44: Occurrences et fréquence de chaque préposition avec l'article défini (1100-1500)	253
Tableau 45: [EN + ART DEF + N] : fréquence des formes complètes et contractées selon le genre et la forme du texte en AF.....	254
Tableau 46: [PREP+ ART DEF + N] : Emplois en AF.....	264
Tableau 47: Taux d'emploi de [EN + LE + N] en AF & MF.....	265
Tableau 48: Taux d'emploi de [EN + LE + N] avec un référent humain.....	266
Tableau 49: [DEDANS + ART DEF + N] : représentation des incluants temporels par siècle	268
Tableau 50: Critères de sélection des formes de l'article défini avec EN, en AF.....	280
Tableau 51: Fréquence de [<i>es</i> + N] selon le genre et la forme du texte en AF.....	283
Tableau 52: [<i>es</i> + N] : Evolution du taux d'emploi des incluants spatiaux entre AF & MF...	291
Tableau 53: Fréquence des formes de [EN + ART DEF].....	299
Tableau 54: Critères de sélection des formes de l'article défini.....	300
Tableau 55: Taux d'emploi des incluants introduits par les variantes graphiques de [EN + ART DEF] en AF et MF	301
Tableau 56: Période d'attestation des prépositions avec un déterminant défini.....	306
Tableau 57: Période d'attestation des prépositions avec un déterminant défini.....	309
Tableau 58: [PREP+DEM+N]: Taux d'emploi de EN et DEDANS avec un complément temporel.	314
Tableau 59: Fréquence des prépositions avec un complément indéterminé/indéfini en AF et MF.....	325
Tableau 60: [PREP + SN indéterminé / indéfini] : Taux d'emploi des prépositions avec un complément temporel	326
Tableau 61: [PREP + SN indéterminé / indéfini] : Taux d'emploi (%) des prépositions avec un complément spatial	327
Tableau 62: [PREP + ART DEF + N] : Emplois en AF & MF.....	328
Tableau 63: Premières attestations de EN avec un N indéterminé / déterminé.....	340
Tableau 64: Premières attestations de DEDANS avec un N indéterminé / déterminé.....	340
Tableau 65: Premières attestations de ENZ avec un N indéterminé / déterminé.....	341
Tableau 66: Premières attestations de DANS avec un N indéterminé / déterminé.....	341
Tableau 67: Fréquence de DEDANS selon la détermination du complément introduit	345
Tableau 68: Distribution des compléments syntaxiques de ENZ.....	354

Index des graphiques

Index des graphiques

Figure 1: [EN + NP] : Fréquence des toponymes en AF.....	150
Figure 2: Fréquence d'attestation de [EN + NP] en AF & MF.....	152
Figure 3: [EN + NP] en AF & MF : Fréquence des principaux incluants spatiaux.....	153
Figure 4: Fréquence de [EN + toponyme] en MF.....	155
Figure 5: [EN + NP] : Fréquence des toponymes	157
Figure 6: Fréquence des prépositions avec un NP nu	158
Figure 7: Périodes d'attestation des graphies de DEDANS avec un NC nu en AF.....	171
Figure 8: Fréquence de [EN + NC] en AF et MF.....	173
Figure 9: [EN + NC] : répartition des relations d'inclusion en MF.....	175
Figure 10: [EN + NC] : Distribution des principaux incluants spatiaux en MF.....	175
Figure 11: [PREP + NC] en AF & MF : fréquence des prépositions.....	177
Figure 12: Fréquence de [ENZ + NC] en AF et MF.....	178
Figure 13: Fréquence de [DANS + NC] en MF.....	181
Figure 14: Fréquence de [EN + DET IND + NC] en AF.....	183
Figure 15: [EN + ART IND + NC] : Fréquence des incluants spatiaux	202
Figure 16: Fréquence de [ENZ / DEDANS + ART IND].....	203
Figure 17: Fréquence de [PREP + ART IND + NC] en AF & MF	205
Figure 18: Fréquence de EN, ENZ et DEDANS avec un NC nu.....	218
Figure 19: [DEDANS + POS + NC] : Fréquence des incluants spatiaux en AF.....	237
Figure 20: [PREP + POS + N] : Taux d'emploi des compléments spatiaux en MF.....	238
Figure 21 : [EN + ART DEF + N] : fréquence des formes entières et contractées en AF.....	255
Figure 22: [EN + LE + N] : Distribution des principaux incluants spatiaux en AF.....	257
Figure 23: [EN / DEDANS + LE + N] : fréquence des compléments temporels en AF et MF	259
Figure 24: [PREP + LE + N] : fréquence des prépositions en AF et MF.....	264
Figure 25: [DEDANS + ART DEF + N] : Fréquence des compléments spatiaux du 12 ^e au 15 ^e s.....	269
Figure 26: [DEDANS / DANS + ART DEF + N] : Représentation des compléments spatiaux en MF.....	271
Figure 27: Fréquence de [el+ N] en AF.....	277
Figure 28: Fréquence de [el + N] et de [es + N] en AF.....	281
Figure 29: Fréquence des incluants spatiaux introduits par <i>es</i> en AF.....	284
Figure 30: De la erudition (1360) : Taux d'emploi des incluants spatiaux introduits par <i>es</i> ..	292
Figure 31: Fréquence de [el/es/ou + N] dans chaque œuvre du corpus BFM.....	297
Figure 32: [EN + ART DEF] : fréquence des formes (entières et contractées) selon la forme textuelle	300
Figure 33: [PREP + N défini]: fréquence d'attestation en AF & MF	303
Figure 34: [ENZ /DEDANS + SN défini] : fréquence d'attestation.....	305
Figure 35: Fréquence d'attestation des prépositions avec un déterminant possessif.....	311
Figure 36: [EN/DEDANS + DEM] : Représentation des compléments spatiaux en MF	315
Figure 37: [PREP + LE + N] : fréquence d'attestation des prépositions.....	318

Index des graphiques

Figure 38: [PREP + LE+ N] : Taux d'emploi des prépositions.	319
Figure 39: [EN+ ART DEF+N] : Distribution des incluants spatiaux en AF & MF.....	321
Figure 40: Taux d'emploi de EN et DEDANS avec LE en AF et MF.....	322
Figure 41: Fréquence des principaux incluants introduits par EN.....	343
Figure 42: Incluants spatiaux introduits par EN : évolution du taux d'emploi entre le 12 ^e et 13 ^e siècle	348
Figure 43: Incluants temporels introduits par EN : évolution du taux d'emploi entre le AF et MF.....	349
Figure 44: Incluants spatiaux introduits par DEDANS : taux d'emploi en AF et MF.....	352
Figure 45: Fréquence d'attestation de DEDANS et DANS du 14 ^e au 16 ^e s.	369
Figure 46: Evolution du taux d'emploi des incluants de DEDANS et DANS entre le 15 ^e et 16 ^e s.	370
Figure 47: Fréquence d'attestation de [EN/DEDANS/DANS terre] du 16 ^e au 18 ^e siècle	372

Annexes

Annexes

Sommaire

Sommaire

Annexes.....	407
Présentation des annexes.....	411
1.1. Les métadonnées des corpus (annexe I).....	411
1.2. Les corpus (annexe II).....	413
1.2.1. Hiérarchisation des corpus.....	413
1.2.2. Présentation des données par occurrence.....	414
Annexe I : Les métadonnées des corpus.....	417
1.1. Métadonnées corpus EN (corpus BFM).....	417
1.2. Métadonnées corpus DEDANS (corpus BFM étendu).....	418
1.3. Métadonnées corpus ENZ et DANS (corpus BFM étendu & Frantext).....	424
Annexe II : Corpus (1200-1500).....	441
CORPUS EN (BFM 2016).....	441
[EN + NP] AF.....	441
[EN + NC] AF.....	447
[EN + DET IND] AF.....	462
[EN + NUM] AF.....	464
[EN + ART IND] AF.....	465
[EN + NP] MF.....	468
[EN + NC] MF.....	470
[EN + DET IND] MF.....	487
[EN + NUM] MF.....	488
[EN + ART IND] MF.....	489
[EN + POS] AF.....	490
[EN + DEM] AF.....	498
[EN + ART DEF] AF.....	503
[EN + LE] AF.....	503
Ei AF.....	514
Ou AF.....	521
Es AF.....	522
[EN + POS] MF.....	525
[EN + DEM] MF.....	532
[EN + ART DEF] MF.....	536
[EN + LE] MF.....	536
Ei MF.....	546
Ou MF.....	546
Es MF.....	558
CORPUS ENZ (corpus BFM étendu & Frantext).....	567
[ENZ + NP].....	567
[ENZ + NC].....	567
[ENZ + DET IND].....	570
[ENZ + NUM].....	570
[ENZ + ART IND].....	570
[ENZ + POS].....	570
[ENZ + DEM].....	571
[ENZ + ART DEF].....	571

Sommaire

CORPUS DEDANS (corpus BFM étendu).....	573
[DEDANS + NP] AF.....	573
[DEDANS + NC] AF.....	574
[DEDANS + DET IND] AF.....	575
[DEDANS + NUM] AF.....	575
[DEDANS + ART IND] AF.....	576
[DEDANS + NP] MF.....	577
[DEDANS + NC] MF.....	578
[DEDANS + DET IND] MF.....	579
[DEDANS + NUM] MF.....	579
[DEDANS + ART IND] MF.....	580
[DEDANS + POS] AF.....	581
[DEDANS + DEM] AF.....	584
[DEDANS + ART DEF] AF.....	585
[DEDANS + POS] MF.....	592
[DEDANS + DEM] MF.....	593
[DEDANS + ART DEF] MF.....	594
CORPUS DANS (corpus BFM étendu & Frantext).....	602
[DANS + NP].....	602
[DANS + NC].....	602
[DANS + NUM].....	603
[DANS + ART IND].....	605
[DANS + POS].....	610
[DANS + DEM].....	611
[DANS + ART DEF].....	612

Présentation des annexes

Ce volume, qui vient en complément de notre thèse, réunit deux types de données utilisées dans le cadre des analyses des prépositions d'inclusion. D'une part, l'ensemble des métadonnées des corpus utilisés pour les analyses distributionnelles, d'autre part les corpus eux-mêmes.

1.1 Les métadonnées des corpus (annexe I)

Pour mener à bien notre étude sur les prépositions d'inclusion, nous avons constitué notre corpus à partir des bases textuelles BFM²⁴⁴ (2016) et Frantext intégral²⁴⁵. Les prépositions EN, ENZ, DEDANS et DANS sont étudiées sur une période de 4 siècles, soit de 1200 à 1500. Ces particules, qui sont employées à différentes fréquences, nous ont conduit à adapter le volume des matériaux à analyser.

Pour ce faire, nous avons choisi d'étudier EN sur un corpus restreint. Sa fréquence d'attestation très élevée ne nous permet pas de traiter l'ensemble des attestations. Nous choisissons de construire un corpus composé de 9 textes en AF et de 6 textes en MF. Le choix des œuvres respecte, dans la mesure du possible, des critères de sélection afin d'avoir un corpus représentatif de l'usage de la préposition dans l'ancienne langue²⁴⁶. Le corpus de EN, que nous appelons *corpus BFM*, est composé de 166122 mots en AF et de 152337 mots en MF, pour un total de 318459 mots (sans ponctuation).

DEDANS, moins fréquent que EN, a nécessité d'étendre le corpus à l'ensemble des œuvres de la BFM pour obtenir une quantité de matériaux suffisante. Le *corpus BFM étendu*

²⁴⁴ BFM - Base de Français Médiéval [En ligne]. Lyon : ENS de Lyon. Laboratoire IHRIM. 2019.

<xm.bfm-corpus.org>.

²⁴⁵ Frantext : ATILF. *Base textuelle Frantext* (En ligne). ATILF-CNRS & Université de Lorraine. 1998-2020. <https://www.frantext.fr/>.

²⁴⁶ L'ensemble des critères de sélection sont présentés au chapitre 2 de notre thèse.

Sommaire

réunit 147 textes pour la période d'étude, comportant 2413730 mots en AF et 1612721 mots en MF, soit un volume de 4026451 mots pour l'ensemble du corpus.

ENZ et DANS sont les deux prépositions les moins attestées dans notre travail. ENZ a un emploi très rare en tant que préposition et DANS n'apparaît qu'à la fin de la période d'analyse. Il nous faut donc réunir le plus de matériaux possible pour qu'ils soient analysables. Ainsi, ENZ et DANS présentent un corpus commun, *corpus BFM & Frantext*, qui réunit l'intégralité des textes des deux bases, entre 1200 et 1500. Ce corpus comptabilise 12712990 mots, dont 4355578 mots en AF et 8357412 mots en MF.

Préposition étudiée	Nom du corpus	Base(s) textuelle(s) utilisée(s)	Taille du corpus (Nb de mots)
EN	Corpus BFM	15 textes issus de BFM 2016	318459
ENZ	Corpus BFM & Frantext	BFM 2016 + Frantext	12712990
DEDANS	Corpus BFM étendu	BFM 2016	4026451
DANS	Corpus BFM & Frantext	BFM 2016 + Frantext	12712990

Tableau 69: Nomination, taille & origine des corpus

Pour chaque corpus, nous avons indiqué les métadonnées utiles à l'identification des références utilisées dans nos corpus et dans les citations d'exemples. Pour chaque texte, nous précisons le code de référence utilisé par la base textuelle, le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, le siècle de composition, la date de composition libre, la date de manuscrit, le nombre de mots (hors ponctuation). Dans la liste des métadonnées, toutes les œuvres issues de Frantext présentent la même date pour la composition et le manuscrit, car seule la date de manuscrit est indiqué par la base.

1.2 Les corpus (annexe II)

Nous avons choisi d'intégrer nos matériaux aux annexes pour deux raisons. D'une part, cela permet au lecteur de consulter les données sur lesquelles reposent nos analyses. Les occurrences ont subi plusieurs traitements avant d'intégrer le corpus : l'application de requêtes TXM et des traitements manuels afin que les exemples répondent aux critères syntaxiques et sémantiques nécessaires à cette étude. Retrouver l'ensemble des données analysées sur les bases textuelles serait chronophage.

D'autre part, ces matériaux résultent d'un long travail manuel d'étiquetage morphosyntaxique et sémantique, qui ne peut pas, actuellement, être satisfait par les logiciels des bases textuelles. De ce fait, nous souhaitons partager ces corpus avec la communauté scientifique, dans l'espoir qu'ils puissent être utiles à d'autres recherches sur ces prépositions exprimant une inclusion en ancien et moyen français.

1.2.1 Hiérarchisation des corpus

La présentation des données de chaque corpus s'articule selon deux paramètres d'organisation. Le premier est le complément prépositionnel : Les occurrences sont triées selon l'ordre de présentation des structures syntaxiques analysées au chapitre 3 : d'abord les compléments non déterminés (nom propre, substantif), puis les déterminants indéfinis (déterminant indéfini, numéral, article indéfini), suivis des compléments définis (possessif, démonstratif, article défini). Dans la section de l'article défini, les données s'organisent comme suit : [PREP + LE], suivi des formes *el*, *ou* et *es* pour le corpus de EN. En résumé, les exemples sont triés selon l'ordre suivant : NP, NC, DET IND, NUM, ART IND, POS, DEM, ART DEF : LE, *el*, *ou*, *es*.

Le second paramètre d'organisation s'applique au niveau des structures syntaxiques. Nous avons séparé les occurrences de l'AF de celles du MF pour une meilleure lisibilité en synchronie. Ensuite, dans chacune de ces périodes, et pour chaque type de complément prépositionnel que nous venons de présenté, nous avons organisé les occurrences par ordre

Sommaire

chronologique selon la date de composition²⁴⁷ des textes. L'articulation des exemples se présente de la manière suivante :

[DEDANS + NC]	MF	
melusine, p. 115	1392	. Or alez, dist le roy, et les me faictes cy venir.
melusine, p. 310	1392	apparue a moy. Si ay grant paour que il ne me viengne aucur
CoutHector1, p.301	1398 et 1409	se il est que le coustumier ne soit trouvé du forestier la journée ou len
baye1, p.255	1400-1417	pour ledit pont refaire, si offre à parfaire ledit pont Saint Michiel
baye2, p.20	1400-1417	ont accoustumé de ordonner procureur en la Sainte Chappelle s'assembl
baye2, p.34	1400-1417	quitte parmi la somme de mil livres tournois, et que ladicte somme soi
baye2, p.208	1400-1417	hors ce royaume J. de Bremont, prisonnier, avoit dit qu'il avoit re
cdo ballades, p.153, v.21	1415	dont j'eux grant joye. Unq livre qu'en sa main tenoit,
monstre, p.78	1441-1444	bon de faire. Et en fin duquel conseil fut conclud qu'on les ass
jouvencel2, p.248	1461	ne povoient passer outre pour celle barrière, et, se gens de cheval c
[DEDANS + DET IND]	MF	
theologie, p. 136	1477-1481	dessous le monde sans estre deprimé ou debouté. Et ainsi appert que L
theologie, p. 137	1477-1481	pareille a lui. Et pour ce qu'il soustient toutes chose

Illustration 30: Organisation des occurrences dans les corpus

1.2.2 Présentation des données par occurrence

Pour chaque exemple, nous indiquons la référence de l'œuvre avec le numéro de page, voire le numéro de vers. Pour les corpus de EN et DEDANS, nous avons conservé le code référence de la BFM car il comporte un élément identifiable du texte (nom d'auteur, titre partiel) et permet de se rapporter facilement à l'œuvre (*cf.* Illustration 30).

Pour les corpus de ENZ et DANS, nous avons choisi d'indiquer clairement l'auteur et le titre (*cf.* Illustration 31) car le code de référence (code à chiffres), rend opaque le lien entre l'occurrence et le texte de référence.

Les exemples sont présentés sous forme de concordances (contexte gauche, pivot, contexte droit) afin d'améliorer la lisibilité du contexte immédiat de la préposition. Présentation des annexes

²⁴⁷ N'ayant pas de date de composition pour les textes issus de Frantext, c'est la date de manuscrit qui est prise en compte.

Sommaire

Ce volume, qui vient en complément de notre thèse, réunit deux types de données utilisées dans le cadre des analyses des prépositions d'inclusion. D'une part, l'ensemble des métadonnées des corpus utilisés pour les analyses distributionnelles, d'autre part les corpus eux-mêmes.

Auteur	Titre	Date	Page	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
[ENZ + NP]	MF					
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]	1354	70	contre les Romains fortune avoit tourné des Samnitiens	ens	Etruriens : (38.7) et pour ce coururent il a gens et a amez
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]	1354	73	celuy mouvement et avecquez gasteez et pillieez . (40.1)	Ens	Samnitiens avoit lors une autre guerre . laquelle
[ENZ + NC]	AF & MF					
Chrétien De Troyes	Yvain ou Le Chevalier au Lion	1177	92b	. Va le felon serpent requerre ; Si le tranche jusqu' anz	enz	terre Et les . ii . mitiez retroncone . Fiert et refiert .
Adgar	Collection de miracles	3/3 12e	22	tuit vos voit mun nun geir, Pur oeo ke l'en selt estriver Qu	enz	livre se deüst numer l'ai ki le livre translate ; Par tant iert le livre
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	229	meimes uos avuerret nostre sires . car maintes choses sunt necessaires	ens	muntaignes de mont ieu . lai ou li froidure est ades . ke si neçass
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	249	aignet ke li ouers s'esloignet ou depart del tot des espiritels estudes	ens	beures corporeis . anz acustumet ansi k'il ligierement pujst repaï
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	249	perraison . et per discretion . (De la discretion d'um doit auoi	ens	geunes .) Et s'il aujent d'um les foat desmesureimant et sanz dit

Illustration 31: Affichage des occurrences et de leurs références

Sommaire

Annexe I : Les métadonnées des corpus

1.1 Métadonnées corpus EN (corpus BFM)

Référence	Auteur	Titre	Date composition	Date manuscrit	Nb mots texte	Nb mots échantillon
roland	Anonyme	Chanson de Roland	ca. 1100	2 ^e q. 12 ^e s.	29312	29312
comput	Philippe de Thaon	Comput	1113 ou 1119	3 ^e q. 12 ^e s.	14678	14678
CligesKu	Chrétien de Troyes	Cligès	1176	ca. 1235	40563	40563
villehardouin1	Geoffroi de Villehardouin	La conquête de Constantinople	entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	18449	18449
rosel	Guillaume de Lorris	Roman de la Rose	Entre 1225 et 1230	ca. 1285	24242	24242
sarrasin	Jean Sarrasin	Lettre à Nicolas Arrode	1249	2 ^e m. 14 ^e s.	2373	2373
SBath1	Anonyme	Vie de Sainte Bathilde	2 ^e m. 13 ^e s.	2 ^e m. 13 ^e s.	10573	10573
passbonnes	Anonyme	Livre de la Passion	déb. 14 ^e s.	déb 15 ^e s.	14269	14269
plaidsmortemer	Anonyme	Plaids de la sergenterie de Mortemer	1320-1321	1320-1321	11663	11663
daudin	Jean Daudin	De la erudition	1360	1 ^e m. 15 ^e s.	88974	17724
maniere1396	Anonyme	Manières de langage	1396	15 ^e s., après 1415	15499	15499
baye2	Nicolas de Baye	Journal	1400-1417	1400-1417	59416	34061
cdo_rondeaux	Charles d'Orléans	Rondeaux	1443	ca. 1443	25773	25773
jouvencel1	Jean de Bueil	Le Jouvencel	1461	fin du 15 ^e s.	51239	34157
jehpar	Anonyme	Roman de Jean de Paris	1494	16 ^e s.	25123	25123
Total nb de mots :					432146	31845

1.2 Métadonnées corpus DEDANS (corpus BFM étendu)

Référence	Auteur	Titre	Date composition	Date manuscrit	Nb mots texte
roland	Anonyme	Chanson de Roland	ca.1100	2 ^e q. 12 ^e s.	29316
comput	Philippe de Thaon	Comput	1113 ou 1119	3 ^e q. 12 ^e s.	14689
Lapidal	Philippe de Thaon	Lapidaire alphabétique	1 ^{er} tiers du 12 ^e s.	ca. 1200	9280
oxfps	Anonyme	Psautier d'Oxford	121	mil. 12 ^e s.	42192
bestiaire	Philippe de Thaon	Bestiaire	Entre 1121 et 1135	3 ^e q. 12 ^e s.	13753
gormont	Anonyme	Gormont et Isembart	ca. 1130	1 ^e q. 13 ^e s.	3808
Juise	Anonyme	Li ver del juïse	2 ^e q. du 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	4247
DescrEngl	Anonyme	Description d'Engleterre	peu après 1139	déb. 13 ^e s.	1303
guill1	Anonyme	Chanson de Guillaume	ca. 1140	1 ^e t. 13e s.	26354
Lapidfp	Anonyme	Lapidaire en prose	mil. 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	4783
PsOrne	Anonyme	Psautier de l'Orne	12 ^e s.	12 ^e s.	702
thebes1	Anonyme	Roman de Thèbes	ca. 1150	2 ^e t. 13 ^e s.	36693
thebes2	Anonyme	Roman de Thèbes	ca. 1150	2 ^e t. 13 ^e s.	26012
ChronSMichelBo	Guillaume de Saint Pair	Chronique rimée du Mont Saint Michel	3 ^e q. 12 ^e s., plutôt vers 1155	2 ^e m. 13 ^e s.	23416
brut2	Wace	Brut	achevé en 1155	déb. 13 ^e s.	15619
eneas1	Anonyme	Eneas	ca. 1155	ca. 1200	34961
eneas2	Anonyme	Eneas	ca. 1155	ca. 1200	24800
floire_jl	Anonyme	Floire et Blancheflor	ca. 1150-1160	1289 n. st.	19784
cambps	Anonyme	Psautier de Cambridge	Entre 1155 et 1160	av. 1160	4274
CommPsia1a	Anonyme	Commentaire en prose sur les psaumes I-XXXV	Prob. 1163-1164	ca. 1200	48419
ProvSerlo	Anonyme	Proverbes réunis par Serlo de Wilton	ca. 1165	fin 12 ^e s.	674
ErecKu	Chrétien de troyes	Erec et Enide	ca. 1170	ca. 1235	40704
becket	Guernes de Pont-Sainte-	Vie de saint Thomas Becket	Entre 1172 et 1174	déb. 13 ^e s.	53995

	Maxence				
BenDuc1b	Benoit ed Sainte Maure	Chronique des Ducs de Normandie	ca. 1174	fin 12 ^e s.	25104
Fantosme	Jordan Fantosme	Chronique concernant la guerre d'Écosse	1174 ou 1175	déb. 13 ^e s.	17761
thomas	Thomas	Tristan	Entre 1172 et 1176	fin 12 ^e s.	18577
MirNDOrl	Anonyme	Quatre fragments de miracles de la Vierge	122	2 ^e m. 12 ^e s.	946
CligesKu	Chrétien de troyes	Cligès	1176	ca. 1235	40552
CharretteKu	Chrétien de troyes	Chevalier de la Charette ou Lancelot	ca. 1177-1181	ca. 1235	43694
YvainKu	Chrétien de troyes	Chevalier au Lion ou Yvain	ca. 1177-1181	ca. 1235	41700
beroul	Béroul	Tristan	Entre 1165 et 1200	2 ^e m. 13 ^e s.	27189
eracle	Gautier d'Arras	Eracle	ca. 1176-1184	fin 13 ^e s.	40863
BrutCist	Anonyme	Brut	fin 12 ^e s.	fin 12 ^e s.	1394
DialGreg1	Anonyme	Li Dialogue Gregoire lo Pape	fin 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	15451
DialGreg2	Anonyme	Vie de saint Benoit	fin 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	16882
EpMontDeu	Anonyme	Epistole saint Bernat à Mont Deu	fin 12 ^e s.	ca. 1200	30037
PercevalKu	Chrétien de troyes	Conte du Graal (Perceval)	ca. 1181-1185	ca. 1235	53744
SBernAn	Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12 ^e s.	fin 12 ^e s.	92810
SermMadn	Anonyme	Sermon de sainte Marie-Madeleine	fin 12 ^e s.	ca. 1200	2227
adgar	Adgar	Collection de miracles	3 ^e t. 12 ^e	déb. 13 ^e s.	48812
guingamor	Anonyme	Guingamor	vers la fin 12e s.	ca. 1360	3815
cobe	Conon de Béthune	Chanson de Conon de Béthune	ca. 1180-1190	4 ^e q. 13 ^e s.	2671
SBernCant	Anonyme	Li sermon daint Bernart sor les Cantikes	4 ^e q. 12 ^e s.	ca. 1200	119855
graelent	Anonyme	Graelent	Entre 1178 et 1230	fin 13 ^e s.	4257
BlondNesle	Blondel de Nesle	Oeuvre lyrique	Entre 1175 et 1200/1210	2 ^e m. 13 ^e s.	5321
espine	Anonyme	Espine	vers la fin 12e s.	1285 n. st.	3004
melion	Anonyme	Melion	Entre 1190 et 1204	1267-1268	3421
qlr	Anonyme	Quatre livres des Rois	ca. 1190	fin 12 ^e s.	90517
tydorel	Anonyme	Tyrodel	Entre 1170 et 1230	ca. 1300	2768
DialAme	Anonyme	Dialogue de l'âme de saint Isidore	ca. 1200	ca. 1200	8837
SAgnesDob	Anonyme	Gesta sanctae Agnetis (traduction)	ca. 1200	ca. 1200	4578
amiamil	Anonyme	Ami et Amile	ca. 1200	ca. 1275	25280
conttyr a	Anonyme	Continuation de Guillaume de Tyr	ca. 1200	ca. 1280	23780
desire	Anonyme	Désiré	entre 1190et 1230	fin 13 ^e s. ou déb. 14 ^e s.	4325

villehardouin1	Geoffroi de Villehardouin	Conquête de Constantinople	déb. 13 ^e s., entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	18449
villehardouin2	Geoffroi de Villehardouin	Conquête de Constantinople	déb. 13 ^e s., entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	29136
belinc	Renaut de Beaujeu	Bel Inconnu	Avant 1214	3 ^e t. 13 ^e s.	36642
lecheor	Anonyme	Lecheor	Entre 1178 et 1230	ca. 1300	688
nabaret	Anonyme	Nabaret	Entre 1178 et 1230	fin 13 ^e s. ou déb. 14 ^e s.	271
clari	Robert de Clari	Conquête de Constantinople	Après 1205	ca. 1300	34013
dole	Jean Renart	Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole	1210 ou 1228	fin 13 ^e s.	34545
trot	Anonyme	Trot	De 1200 à 1220	1267-1268	1704
aucassin	Anonyme	Aucassin et Nicolette	Fin 12 ^e ou 1 ^e m. 13 ^e s.	fin 13 ^e s.	9982
tyolet	Anonyme	Tyolet	1 ^{er} q. du 13 ^e s.	ca. 1300	4058
doon	Anonyme	Doon	Entre 1178 et 1230	fin 13 ^e s. ou déb. 14 ^e s.	1652
gcoin1	Gautier de Coinci	Miracles de Nostre Dame	ca. 1218-1227	déb. 14 ^e s.	17455
SEustPr1	Anonyme	Vie de saint Eustache	1 ^e m. 13 ^e s.	13 ^e s.	7300
tdechampr	Thibaut de Champagne	Chansons	Entre 1201 et 1253	13-14 ^e s.	21864
qgraal_cm	Anonyme	Queste del saint Graal	ca. 1225 ou 1230	1 ^e m. 13 ^e s.	107516
rosel	Guillaume de Lorris	Roman de la Rose	Entre 1225 et 1230	ca. 1285	24230
fournival	Richard de Fournival	Oeuvre lyrique	1 ^e m. 13 ^e s., avant 1260	déb. 14 ^e s.	6762
SLambert	Anonyme	Vie de saint Lambert	13 ^e s., après 1230	1240-1255	5837
edconfcambr	Matthieu Paris	Vie d'Edouart le confesseur	ca. 1245	ca. 1255	3073
sarrasin	Jean Sarrasin	Lettre à Nicolas Arrode	1249	2 ^e m. 14 ^e s.	2369
atrper	Anonyme	Âtre périlleux	mil. 13 ^e s. (avant 1268)	fin 13 ^e s.	40663
bestam	Anonyme	Bestiaire d'amour rimé	ca. 1250	ca. 1300	22575
vergy	Anonyme	Châtelaine de Vergy	mil. 13 ^e s., avant 1288	4 ^e q. 15 ^e s.	6121
menreims	Anonyme	Récit d'un ménestrel de Reims	Prob. 1260	3 ^e t. 13 ^e s.	49574
MirNDChartr	Jean le Marchant	Miracles de Nostre Dame de Chartres	1262 (1252-1262)	14 ^e s.	37305
rosem1	Jean de Meun	Roman de la Rose	Entre 1269 et 1278	ca. 1285	25324
rosem2	Jean de Meun	Roman de la Rose	Entre 1269 et 1278	ca. 1285	50934
rosem3	Jean de Meun	Roman de la Rose	Entre 1269 et 1278	ca. 1285	29586
SBath1	Anonyme	Vie de sainte Bathilde (Version I)	2 ^e m. 13 ^e s.	2 ^e m. 13 ^e s.	10572
SGenPr1	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version I)	2 ^e m. 13 ^e s.	déb. 14 ^e s.	20824
grchron1	Anonyme	Grandes chroniques de France, tome I, livre I	4 ^e q. 13 ^e s.	Vers 1275-1280	18979

JAntInv	Jean d'Antioche (traducteur)	De l'invention	1282	Avant 1291	58048
JAntRect	Jean d'Antioche (traducteur)	Rhétorique	1282	Avant 1291	53734
beaumal	Philippe de Beaumanoir	Coutumes de Beauvaisis (volume 1)	ca. 1283	ca. 1300	143366
SGenPr3	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version III)	3 ^e q. du 13 ^e s.	1 ^e m. 14 ^e s.	825
faugel	Gervais de Bus	Roman de Fauvel	1310	14 ^e s.	19286
fouke	Anonyme	Fouke le Fitz Wayn	déb. 14 ^e s.	ca. 1335	25044
passbonnes	Anonyme	Livre de la Passion	déb. 14 ^e s.	déb 15 ^e s.	14258
passpal	Anonyme	Passion	déb. 14 ^e s.	1 ^e m. 14 ^e s.	11840
plaidmortemer	Anonyme	Plaids de la sergenterie de Mortemer	1320-1321	1320-1321	11560
moree	Anonyme	Chronique de Morée	1320-1324	déb 15e s.	95816
SBath4	Jean Vignay	Légende de sainte Bathilde	ca. 1335	1402	718
grchron9	Anonyme	Grandes chroniques de France, tome IX, Charles IV Le Bel	ca. 1340	mil. 14 ^e s.	13879
prov	Anonyme	Proverbes	antérieur au 15 ^e s.	du 13 ^e au 15 ^e s.	18857
hlanc	Henri de Lancastre	Livre de seyntz medicines	1354	ca. 1360	78196
daudin	Jean Daudin	De la erudition	1360	1 ^e m. 15 ^e s.	88966
SGenPr2	Jean Golein	Vie de sainte Geneviève (version II)	1367	fin 14 ^e s.	12631
grchron_j2c5	Anonyme	Chroniques des règnes de Jean II et de Charles V (1364-1380)	ca. 1381	ca. 1381	12584
regcrim1	Anonyme	Registre criminel du Châtelet	1389-1392	1389-1392	174145
regcrim2	Anonyme	Registre criminel du Châtelet	1389-1392	1389-1392	162663
dictier	Eustache Deschamps	L'art de dictier	1392	ca. 1400	5584
melusine	Jean d'Arras	Mélusine	1392	1 ^e q. 15 ^e s.	124918
maniere1396	Anonyme	Manières de langage	1396	15e s., après 1415	15500
anglure	Ogier d'Anglure	Récit du voyage en Terre Sainte	ca. 1398	2 ^e m. 15 ^e s.	25054
maniere1399	Anonyme	Manières de langage	1399	15 ^e s., après 1415	4805
dizsages	Anonyme	Diz et proverbes des sages	14 et 15 ^e s.	14 et 15 ^e s.	6643
CoutHector1	Hector de Chartres	Coutumier des forêts	Entre 1398 et 1409	Entre 1398 et 1409	139544
cdo_peche	Charles d'Orléans	Livre contre tout péché	1404	ca. 1440	820
CoutRoum	Anonyme	Coutumiers de la Forêt Roumaine	1407	1407	1403
baye1	Nicolas de Baye	Journal	1400-1417	1400-1417	77501

baye2	Nicolas de Baye	Journal	1400-1417	1400-1417	59435
DocSMichel a	Anonyme	Pièces diverses relatives au Mont Saint-Michel	1343-1468	1343-1468	9532
cdo retenue	Charles d'Orléans	La retenue d'amour	1414	ca. 1440	3148
cdo ballades	Charles d'Orléans	Ballades	1415	ca. 1440	22195
maniere1415	Anonyme	Manières de langage	1415	15° s., après 1415	3160
SBath3	Anonyme	Vie de sainte Bathilde (Version III)	15° s.	déb 15° s.	1144
quadrilogue	Alain Chartier	Quadrilogue invectif	1422	1° m. 15° s.	19379
SGenPr4	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version IV)	déb ou mil. 15° s.	3° q. 15° s.	1737
cdo complaints	Charles d'Orléans	Complaintes	1433	ca. 1440	3066
cdo songe	Charles d'Orléans	Songe en complainte	1437	ca. 1440	3215
ursins	Jean Juvénal des Ursins	Proposition... par devant... le comte d'Eu	1438	3° q. 15° s.	1611
cdo rondeaux	Charles d'Orléans	Rondeaux	1443	ca. 1443	25771
monstre	Enguerrand de Monstrelet	Chronique	1441-1444	15e s.	29103
VidPierrePetit	Pierre Petit	Vidimus	1444	1444	1163
SBath2	Anonyme	Vie de sainte Bathilde (Version II)	15° s.	15° s.	11682
SGenPr5	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version V)	15° s.	15° s.	1786
coutpoit a	Anonyme	Vieux coutumier de Poictou	Prob. 1451	2° m. 15° s.	16628
jouvencel1	Jean de Bueil	Jouvencel	1461	fin du 15° s.	51547
jouvencel2	Jean de Bueil	Jouvencel	1461	fin du 15° s.	71237
quenouilles1	Anonyme	Les Evangiles des Quenouilles (rédaction 1)	1466-1474	ca. 1470	8692
quenouilles2	Anonyme	Les Evangiles des Quenouilles (rédaction 2)	1466-1474	ca. 1480	15542
theologie	Anonyme	Le Somme abregiet de theologie	ca. 1477-1481	1481	36962
tringant	Guillaume Tringant	Commentaires du Jouvencel	1477-1483	fin du 15° s.	8238
jehpar	Anonyme	Roman de Jean de Paris	1494	déb. 16° s.	25123
ressource	André de la Vigne	Ressource de chrestienté	1494	1494	12956
commyn1	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16° s.	22683
commyn2	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16° s.	20588
commyn3	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16° s.	20856
commyn4	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16° s.	21685
commyn5	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16° s.	30846

commyn6	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	24061
commyn7	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	25927
commyn8	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	37612
				Total nb mots :	4026451

1.3 Métadonnées corpus ENZ et DANS (corpus BFM étendu & Frantext)

Référence	Auteur	Titre	Date composition	Date manuscrit	Nb de mots œuvre
roland	Anonyme	Chanson de Roland	ca.1100	2 ^e q. 12 ^e s.	29316
comput	Philippe de Thaon	Comput	1113 ou 1119	3 ^e q. 12 ^e s.	14689
Lapidal	Philippe de Thaon	Lapidaire alphabétique	1 ^{er} tiers du 12 ^e s.	ca. 1200	9280
oxfps	Anonyme	Psautier d'Oxford	1 ^e m. 12 s.	mil. 12 ^e s.	42192
bestiaire	Philippe de Thaon	Bestiaire	Entre 1121 et 1135	3 ^e q. 12 ^e s.	13753
gormont	Anonyme	Gormont et Isembart	ca. 1130	1 ^e q. 13 ^e s.	3808
E173.xml	*ANONYME	Le Couronnement de Louis : chanson de geste du XII ^e siècle	1130	1130	19786
Juise	Anonyme	Li ver del juïse	2 ^e q. du 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	4247
DescrEngl	Anonyme	Description d'Angleterre	peu après 1139	déb. 13 ^e s.	1303
guill1	Anonyme	Chanson de Guillaume	ca. 1140	mil. 13 ^e s.	26354
Lapidfp	Anonyme	Lapidaire en prose	mil. 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	4783
PsOrne	Anonyme	Psautier de l'Orne	12 ^e s.	12 ^e s.	702
thebes1	Anonyme	Roman de Thèbes	ca. 1150	2 ^e t. 13 ^e s.	36693
thebes2	Anonyme	Roman de Thèbes	ca. 1150	2 ^e t. 13 ^e s.	26012
A021.xml	*ANONYME	Le Roman de Thèbes : t. 1	1150	1150	36677
A022.xml	*ANONYME	Le Roman de Thèbes : t. 2	1150	1150	25998
A025.xml	Benedeit	Le voyage de saint Brendan	1150	1150	10833
A104.xml	*ANONYME	Moniage Guillaume. Première rédaction	1150	1150	6953
ChronSMichelBo	Guillaume de Saint Pair	Chronique rimée du Mont Saint Michel	3 ^e q. 12 ^e s.	2 ^e m. 13 ^e s.	23416
A114.xml	Wace	Le Roman de Brut	1155	1155	82279
brut2	Wace	Brut	achevé en 1155	déb. 13 ^e s.	15619
eneas1	Anonyme	Eneas	ca. 1155	ca. 1200	34961
eneas2	Anonyme	Eneas	ca. 1155	ca. 1200	24800
floire jl	Anonyme	Floire et Blancheflor	ca. 1150-1160	1289 n. st.	19784
cambps	Anonyme	Psautier de Cambridge	Entre 1155 et 1160	av. 1160	4274

A004.xml	*ANONYME	Le roman d'Eneas	1160	1160	60430
CommPsia1a	Anonyme	Commentaire en prose sur les psaumes I-XXXV	Prob. 1163-1164	ca. 1200	48419
ProvSerlo	Anonyme	Proverbes réunis par Serlo de Wilton	ca. 1165	fin 12 ^e s.	674
ErecKu	Chrétien de troyes	Erec et Enide	ca. 1170	ca. 1235	40704
A018.xml	*ANONYME	Narcisse	1170	1170	6453
becket	Guernes de Pont-Sainte-Maxence	Vie de saint Thomas Becket	Entre 1172 et 1174	déb. 13 ^e s.	53995
BenDuc1b	Benoit ed Sainte Maure	Chronique des Ducs de Normandie	ca. 1174	fin 12 ^e s.	25104
Fantosme	Jordan Fantosme	Chronique concernant la guerre d'Écosse	1174 ou 1175	déb. 13 ^e s.	17761
thomas	Thomas	Tristan	Entre 1172 et 1176	fin 12 ^e s.	18577
MirNDOrl	Anonyme	Quatre fragments de miracles de la Vierge	2 ^e m. 12 ^e s.	2 ^e m. 12 ^e s.	946
A122.xml	Pierre de Saint-Cloud	Roman de Renart. Branche 7.	1175	1175	10410
CligesKu	Chrétien de troyes	Cligès	1176	ca. 1235	40552
CharretteKu	Chrétien de troyes	Chevalier de la Charette ou Lancelot	ca. 1177-1181	ca. 1235	43694
YvainKu	Chrétien de troyes	Chevalier au Lion ou Yvain	ca. 1177-1181	ca. 1235	41700
beroul	Béroul	Tristan	Entre 1165 et 1200	2 ^e m. 13 ^e s.	27189
eracle	Gautier d'Arras	Eracle	ca. 1176-1184	fin 13 ^e s.	40863
BrutCist	Anonyme	Brut	fin 12 ^e s.	fin 12 ^e s.	1394
DialGreg1	Anonyme	Li Dialogue Gregoire lo Pape	fin 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	15451
DialGreg2	Anonyme	Vie de saint Benoît	fin 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	16882
EpMontDeu	Anonyme	Epistole saint Bernat à Mont Deu	fin 12 ^e s.	ca. 1200	30037
A105.xml	*ANONYME	Moniage Guillaume. Seconde Rédaction	1180	1180	49057
A109.xml	BERNEY Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 1	1180	1180	28623
A110.xml	BERNEY Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	1180	27117
A111.xml	BERNEY Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 3	1180	1180	69236
A112.xml	BERNEY Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 4	1180	1180	14813
A120.xml	HUE DE ROTELANDE	Ipomédon	1180	1180	63067
A155.xml	Marie de France	Lais de Marie de France	1180	1180	33048
A156.xml	*COLLECTIF	Lais anonymes	1180	1180	19042
R027.xml	*ANONYME	Roman de Renart, branche I. Jugement de Renart, Siège de Maupertuis, Renart teinturier	1180	1180	19482

A003.xml	CHRÉTIEN DE TROYES	Perceval	1181	1181	54000
PercevalKu	Chrétien de troyes	Conte du Graal (Perceval)	ca. 1181-1185	ca. 1235	53744
SBernAn	Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12 ^e s.	fin 12 ^e s.	92810
SermMadn	Anonyme	Sermon de sainte Marie-Madeleine	fin 12 ^e s.	ca. 1200	2227
adgar	Adgar	Collection de miracles	3 ^e t. 12 ^e s.	déb. 13 ^e s.	48812
guingamor	Anonyme	Guingamor	vers la fin 12 ^e s.	ca. 1360	3815
cobe	Conon de Béthune	Chanson de Conon de Béthune	ca. 1180-1190	4 ^e q. 13 ^e s.	2671
SBernCant	Anonyme	Li sermon daint Bernart sor les Cantikes	4 ^e q. 12 ^e s.	ca. 1200	119855
graelent	Anonyme	Graelent	Entre 1178 et 1230	fin 13 ^e s.	4257
BlondNesle	Blondel de Nesle	Oeuvre lyrique	Entre 1175 et 1200/1210	2 ^e m. 13 ^e s.	5321
espine	Anonyme	Espine	vers la fin 12 ^e s.	1285 n. st.	3004
melion	Anonyme	Melion	Entre 1190 et 1204	1267-1268	3421
A107.xml	*ANONYME	Folie Tristan d'Oxford	1190	1190	5976
A123.xml	*ANONYME	Le Roman de Renart. Branche 8.	1190	1190	9114
A157.xml	*ANONYME	Aspremont : chanson de geste du XII ^e siècle	1190	1190	79762
A113.xml	BORON Robert de	Le Roman de l'Estoire dou Graal	1199	1199	19972
qlr	Anonyme	Quatre livres des Rois	ca. 1190	fin 12 ^e s.	90517
tydorel	Anonyme	Tyrodel	Entre 1170 et 1230	ca. 1300	2768
DialAme	Anonyme	Dialogue de l'âme de saint Isidore	ca. 1200	ca. 1200	8837
SAgnesDob	Anonyme	Gesta sanctae Agnetis (traduction)	ca. 1200	ca. 1200	4578
amiamil	Anonyme	Ami et Amile	ca. 1200	ca. 1275	25280
A102.xml	*ANONYME	La prise d'Orange	1200	1200	13585
A108.xml	*ANONYME	Folie Tristan de Berne	1200	1200	3515
A124.xml	*ANONYME	Roman de Renart. Branche 9	1200	1200	2783
A125.xml	*ANONYME	Roman de Renart. Branche 10	1200	1200	13473
A126.xml	Richard de Lison	Roman de Renart. Branche 11	1200	1200	8579
A130.xml	*ANONYME	Vengeance Raguidel	1200	1200	36697
R101.xml	BODEL Jehan	Le jeu de saint Nicolas	1200	1200	10523
conttyr_a	Anonyme	Continuation de Guillaume de Tyr	ca. 1200	ca. 1280	23780
desire	Anonyme	Désiré	entre 1190et 1230	fin 13 ^e s. ou déb. 14 ^e s.	4325
villehardouin1	Geoffroi de Villehardouin	Conquête de Constantinople	entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	18449
villehardouin2	Geoffroi de Villehardouin	Conquête de Constantinople	entre 1199 et 1213	2 ^e m. 14 ^e s.	29136

A117.xml	WAUCHIER DE DENAIN	Deuxième continuation de Perceval	1210	1210	75920
R168.xml	CHRÉTIEN DE TROYES	Les romans de Chrétien de Troyes , Texte imprimé : I : Erec et Enide, édités d'après la copie de Guiot	1213	1213	40921
belinc	Renaut de Beaujeu	Bel Inconnu	Avant 1214	3 ^e t. 13 ^e s.	36642
lecheor	Anonyme	Lecheor	Entre 1178 et 1230	ca. 1300	688
nabaret	Anonyme	Nabaret	Entre 1178 et 1230	fin 13 ^e s. ou déb. 14 ^e s.	271
clari	Robert de Clari	Conquête de Constantinople	Après 1205	ca. 1300	34013
dole	Jean Renart	Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole	1210 ou 1228	fin 13 ^e s.	34545
trot	Anonyme	Trot	De 1200 à 1220	1267-1268	1704
aucassin	Anonyme	Aucassin et Nicolette	Fin 12 ^e s. ou 1 ^e m. 13 ^e s.	fin 13 ^e s.	9982
tyolet	Anonyme	Tyolet	1 ^{er} q. du 13 ^e s.	ca. 1300	4058
doon	Anonyme	Doon	Entre 1178 et 1230	fin 13 ^e s. ou déb. 14 ^e s.	1652
gcoin1	Gautier de Coinci	Miracles de Nostre Dame	ca. 1218-1227	déb. 14 ^e s.	17455
A140.xml	Gautier de Coinci	Miracles de Notre-Dame, t.2	1218	1218	42941
A141.xml	Gautier de Coinci	Miracles de Notre Dame, t.3	1218	1218	73536
A142.xml	Gautier de Coinci	Miracles de Notre-Dame, t.4	1218	1218	90379
SEustPr1	Anonyme	Vie de saint Eustache	1 ^e m. 13 ^e s.	13 ^e s.	7300
tdechamp	Thibaut de Champagne	Chansons	Entre 1201 et 1253	13-14 ^e s.	21864
qgraal_cm	Anonyme	Queste del saint Graal	ca. 1225 ou 1230	1 ^e m. 13 ^e s.	107516
A146.xml	*ANONYME	Chansonnier de Zagreb	1225	1225	7490
rosel	Guillaume de Lorris	Roman de la Rose	Entre 1225 et 1230	ca. 1285	24230
fournival	Richard de Fournival	Oeuvre lyrique	1 ^e m. 13 ^e s., avant 1260	déb. 14 ^e s.	6762
SLambert	Anonyme	Vie de saint Lambert	13 ^e s., après 1230	1240-1255	5837
R019.xml	*ANONYME	La suite du Roman de Merlin	1235	1235	199971
A152.xml	*ANONYME	Del Confortement de Philosophie	1240	1240	68567
edconfcambr	Matthieu Paris	Vie d'Edouart le confesseur	ca. 1245	ca. 1255	3073
sarrasin	Jean Sarrasin	Lettre à Nicolas Arrode	1249	2 ^e m. 14 ^e s.	2369
R010.xml	RUTEBEUF	Œuvres complètes	1249	1249	28658
7058.xml	*ANONYME	DonatB	1250	1250	1870
atrper	Anonyme	Âtre périlleux	mil. 13 ^e s. (avant 1268)	fin 13 ^e s.	40663
bestam	Anonyme	Bestiaire d'amour rimé	ca. 1250	ca. 1300	22575

vergy	Anonyme	Châtelaine de Vergy	mil. 13 ^e s., avant 1288	4 ^e q. 15 ^e s.	6121
A145.xml	*ANONYME	Chansonnier B	1250	1250	6373
B018.xml	*ANONYME	Les enfances de Doon de Mayence	1250	1250	37510
A007.xml	*COLLECTIF	Actes de Ferry III, duc de Lorraine	1251	1251	166807
menreims	Anonyme	Récit d'un ménestrel de Reims	Prob. 1260	3 ^e t. 13 ^e s.	49574
MirNDChartr	Jean le Marchant	Miracles de Nostre Dame de Chartres	1262 (1252-1262)	14 ^e s.	37305
rosem1	Jean de Meun	Roman de la Rose	Entre 1269 et 1278	ca. 1285	25324
rosem2	Jean de Meun	Roman de la Rose	Entre 1269 et 1278	ca. 1285	50934
rosem3	Jean de Meun	Roman de la Rose	Entre 1269 et 1278	ca. 1285	29586
SBath1	Anonyme	Vie de sainte Bathilde (Version I)	2 ^e m. 13 ^e s.	2 ^e m. 13 ^e s.	10572
SGenPr1	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version I)	2 ^e m. 13 ^e s.	déb. 14 ^e s.	20824
grchron1	Anonyme	Grandes chroniques de France, tome I, livre I	4 ^e q. 13 ^e s.	Vers 1275-1280	18979
A119.xml	ADENET LE ROI	Buevon de Conmarchis	1271	1271	32979
R099.xml	ADAM LE BOSSU (DIT ADAM DE LA HALLE)	Le jeu de la feuillée	1276	1276	7395
JAntInv	Jean d'Antioche (traducteur)	De l'invention	1282	Avant 1291	58048
JAntRect	Jean d'Antioche (traducteur)	Rhétorique	1282	Avant 1291	53734
beuma1	Philippe de Beaumanoir	Coutumes de Beauvaisis (volume 1)	ca. 1283	ca. 1300	143366
SGenPr3	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version III)	3 ^e q. du 13 ^e s.	1 ^e m. 14 ^e s.	825
R100.xml	ADAM LE BOSSU (DIT ADAM DE LA HALLE)	Le jeu de Robin et Marion	1285	1285	5712
A100.xml	ABAEELART (Abélard) Pierre/d'ARGENTEUIL (nom de naissance) Héloïse/Jean de MEUNG	La vie et les Epistres	1290	1290	66227
7059.xml	*ANONYME	DonatG	1300	1300	1870
7106.xml	PITART Jean	Le réceptaire Jean Pitart	1300	1300	22394
A139.xml	Guillaume de Saint Pathus	Miracles de saint Louis	1300	1300	67102
fauvel	Gervais de Bus	Roman de Fauvel	1310	14 ^e s.	19286
fouke	Anonyme	Fouke le Fitz Wayn	déb. 14 ^e s.	ca. 1335	25044
passbonnes	Anonyme	Livre de la Passion	déb. 14 ^e s.	déb 15 ^e s.	14258
passpal	Anonyme	Passion	déb. 14 ^e s.	1 ^e m. 14 ^e s.	11840

plaidmortemer	Anonyme	Plaids de la sergenterie de Mortemer	1320-1321	1320-1321	11560
moree	Anonyme	Chronique de Morée	1320-1324	déb 15 ^e s.	95816
7060.xml	Anonyme	DonatM1	1325	1325	4846
7061.xml	Anonyme	DonatM2	1325	1325	7017
6205.xml	Anonyme	Le Canarien, Pièces justificatives	1327	1327	44080
5242.xml	Anonyme	Miracles de Notre-Dame tirés du Rosarius	1330	1330	5844
5503.xml	Anonyme	Le Dit du prunier	1330	1330	8343
6031.xml	Guillaume de Digulleville	Le Pèlerinage de vie humaine	1330	1330	77339
8203.xml	Anonyme	Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire, t.3	1330	1330	215265
9998.xml	Jehan de Vignai	Les Oisivetez des emperieres, t.2	1330	1330	86661
9004.xml	Anonyme	Bestiaire Marial	1333	1333	25917
SBath4	Jean Vignay	Légende de sainte Bathilde	ca. 1335	1402	718
6015.xml	Anonyme	Le Tombel de Chartrose	1337	1337	9480
5203.xml	Anonyme	Miracle de l'enfant donné au diable.	1339	1339	10014
0802.xml	MACHAUT Guillaume de	Le dit dou Vergier	1340	1340	7592
0803.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Jugement dou Roy de Behaingne	1340	1340	13390
5204.xml	Anonyme	Miracle de l'abbesse grosse.	1340	1340	7502
grchron9	Anonyme	Grandes chroniques de France, tome IX, Charles IV Le Bel	ca. 1340	mil. 14 ^e s.	13879
0806.xml	MACHAUT Guillaume de	Remède de Fortune	1341	1341	25103
5205.xml	*ANONYME	Miracle de l'evesque que l'arcediacre murtrit.	1341	1341	7753
0807.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Dit dou Lyon	1342	1342	13053
5206.xml	Anonyme	Miracle de la femme du roy de Portigal	1342	1342	9597
5207.xml	Anonyme	Miracle de la Nativité de Nostre Seigneur Jhesu Crist	1343	1343	7976
5208.xml	Anonyme	Miracle de saint Jehan Crisothomes	1344	1344	10445
5209.xml	Anonyme	Miracle de la nonne qui laissa son abbaie	1345	1345	7355
5210.xml	Anonyme	Miracle de un pape qui vendi le basme	1346	1346	7561
5211.xml	Anonyme	Miracle de saint Guillaume du desert	1347	1347	9392
5212.xml	Anonyme	Miracle de l'evesque à qui Nostre Dame s'apparut.	1348	1348	5846

0804.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Jugement dou Roy de Navarre contre le jugement dou Roy de Behaingne	1349	1349	24237
0805.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Lay de plour	1349	1349	930
0808.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Dit de l'Alerion	1349	1349	27749
5213.xml	Anonyme	Miracle de un marchant et un larron.	1349	1349	5417
5214.xml	Anonyme	Miracle de la marquise de la Gaudine	1350	1350	8328
6701.xml	Anonyme	Bérinus, t.1	1350	1350	104897
6702.xml	Anonyme	Bérinus, t.2	1350	1350	43450
9003.xml	Anonyme	Beaudoin de Sebourc	1350	1350	219586
prov	Anonyme	Proverbes	antérieur au 15 ^e s.	du 13 ^e au 15 ^e s.	18857
5215.xml	Anonyme	Miracle de l'empereur Julien.	1351	1351	9890
6256.xml	Le Long Pierre	Le Voyage en Asie d'Odoric de Pordenone traduit par Jean le Long	1351	1351	16558
5216.xml	Anonyme	Miracle de un prevost que Nostre Dame delivra	1352	1352	9770
5202.xml	Anonyme	Le Miracle de l'enfant ressuscité	1353	1353	10981
5905.xml	Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]	1354	1354	33006
5906.xml	Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre I]	1354	1354	37690
hlanc	Henri de Lancastre	Livre de seyntz medicines	1354	ca. 1360	78196
5217.xml	Anonyme	Miracle de la mère du pape	1355	1355	10881
5218.xml	Anonyme	Miracle de un parroissian esconmenié	1356	1356	11828
0809.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Confort d'ami	1357	1357	23979
5219.xml	Anonyme	Miracle de Theodore	1357	1357	11687
9002.xml	Guillaume de Digulleville	Extrait du Pèlerinage de l'âme	1358	1358	16428
6203.xml	Mandeville Jean	Voyages	1360	1360	76122
daudin	Jean Daudin	De la erudition	1360	1 ^e m. 15 ^e s.	88966
0810.xml	MACHAUT Guillaume de	La fonteinne amoureuse	1361	1361	17355
5220.xml	Anonyme	Miracle de un chanoine qui se maria	1361	1361	9256
5413.xml	FROISSART Jean	Le Paradis d'amour	1361	1361	9762
5221.xml	Anonyme	Miracle de saint Sevestre	1362	1362	9239

5406.xml	FROISSART Jean	Ballades	1362	1362	7025
7101.xml	Saint-Gille Martin de	Les Amphorismes Ypocras	1362	1362	10656
5222.xml	Anonyme	Miracle de Barlaam et Josaphat	1363	1363	11873
0813.xml	MACHAUT Guillaume de	VEZ CI LES BIENS QUE MA DAME ME FAIT	1364	1364	317
0821.xml	MACHAUT Guillaume de	Le Livre du voir dit (Le Dit véridique)	1364	1364	83946
5223.xml	Anonyme	Miracle de saint Panthaleon	1364	1364	11136
5224.xml	Anonyme	Miracle de Nostre Dame d'Amis et d'Amille	1365	1365	11141
5407.xml	FROISSART Jean	Rondeaux	1365	1365	7333
5225.xml	Anonyme	Miracle de saint Ignace	1366	1366	9053
5226.xml	Anonyme	Miracle de saint Valentin	1367	1367	9821
SGenPr2	Jean Golein	Vie de sainte Geneviève (version II)	1367	fin 14 ^e s.	12631
5227.xml	Anonyme	Miracle de une femme que Nostre Dame garda d'estre arse	1368	1368	10915
5414.xml	FROISSART Jean	L'Orloge amoureux	1368	1368	8694
0820.xml	MACHAUT Guillaume de	Prise d'Alexandrie ou Chronique du roi Pierre Ier de Lusignan	1369	1369	52813
5228.xml	Anonyme	Miracle de l'empereris de Romme	1369	1369	13790
5229.xml	Anonyme	Miracle de Oton, roy d'Espagne	1370	1370	12957
5902.xml	Oresme Nicole	Le Livre de Ethiques d'Aristote	1370	1370	124574
5903.xml	Oresme Nicole	Le Livre de Ethiques d'Aristote [commentaires]	1370	1370	109103
5230.xml	Anonyme	Miracle de la fille du roy de Hongrie	1371	1371	15386
A005.xml	PRESLE Raoul de	La Cité de Dieu de Saint Augustin, vol. 1, t. 1, Livres I à III	1371	1371	187450
A008.xml	PRESLE Raoul de	La Cité de Dieu de Saint Augustin, vol. 1, t. 2, Livres IV et V	1371	1371	104059
5231.xml	Anonyme	Miracle de saint Jehan le Paulu, hermite	1372	1372	11431
5415.xml	FROISSART Jean	La Prison amoureuse	1372	1372	30962
5904.xml	Foulechat Denis	Le Policratique de Jean de Salisbury (1372), Livre IV	1372	1372	20141

5909.xml	Foulechat Denis	Le policratique de Jean de Salisbury. Livres VI et VII	1372	1372	92534
5232.xml	Anonyme	Miracle de Berthe	1373	1373	18297
5233.xml	Anonyme	Miracle du roy Thierry	1374	1374	14254
5234.xml	Anonyme	Miracle de Robert le Dyable	1375	1375	13690
5235.xml	Anonyme	Miracle de sainte Bauthauch	1376	1376	15544
0801.xml	MACHAUT Guillaume de	Prologue	1377	1377	2024
0811.xml	MACHAUT Guillaume de	La Louange des dames	1377	1377	40087
0812.xml	MACHAUT Guillaume de	Les complaintes	1377	1377	5671
0814.xml	MACHAUT Guillaume de	Les Lays	1377	1377	23876
0815.xml	MACHAUT Guillaume de	Les Motés	1377	1377	4502
0816.xml	MACHAUT Guillaume de	Les balades notées	1377	1377	4818
0817.xml	MACHAUT Guillaume de	Li Rondeaulz	1377	1377	1215
0818.xml	MACHAUT Guillaume de	Les chansons baladées	1377	1377	7031
0819.xml	MACHAUT Guillaume de	Appendice	1377	1377	3379
5236.xml	Anonyme	Miracle de un marchand et un juif	1377	1377	9858
5901.xml	Oresme Nicole	Le Livre du ciel et du monde	1377	1377	159242
5237.xml	Anonyme	Miracle de Pierre le Changeur	1378	1378	13763
5238.xml	Anonyme	Miracle de la fille d'un roy	1379	1379	20187
5239.xml	Anonyme	Miracle de saint Lorens	1380	1380	12062
5240.xml	Anonyme	Miracle de Clovis	1381	1381	14105
grchron_j2c5	Anonyme	Chroniques des règnes de Jean II et de Charles V (1364-1380)	ca. 1381	ca. 1381	12584
5241.xml	Anonyme	Miracle de saint Alexis	1382	1382	15278
0401.xml	MOREL Eustache	Le Miroir de mariage	1385	1385	73419
7005.xml	Gaston III de Foix-Béarn	Livre de chasse	1387	1387	77614
6003.xml	Charlier Jean	Sermon pour la Pentecôte. Mansionem apud eum faciemus	1389	1389	4791
regcrim1	Anonyme	Registre criminel du Châtelet	1389-1392	1389-1392	174145
regcrim2	Anonyme	Registre criminel du Châtelet	1389-1392	1389-1392	162663
0904.xml	FROISSART Jean	CHRONIQUES III	1390	1390	65449

5501.xml	Anonyme	Les Quinze joies de mariage	1390	1390	34614
dictier	Eustache Deschamps	L'art de dictier	1392	ca. 1400	5584
melusine	Jean d'Arras	Mélusine	1392	1 ^e q. 15 ^e s.	124918
6008.xml	Charlier Jean	Sermon pour la fête des saints Pierre et Paul. Nimis honorati sunt amici tui, Deus !	1394	1394	9167
7001.xml	Anonyme	Le Menagier de Paris	1394	1394	111585
5103.xml	Anonyme	Estoire de Griseldis	1395	1395	16230
6201.xml	Anonyme	Le Saint voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure	1395	1395	25595
6009.xml	Charlier Jean	Sermon pour la fête de la Purification. Suscepimus	1396	1396	4044
6010.xml	Charlier Jean	Sermon pour la fête de l'Annonciation. Ave Maria	1396	1396	4982
maniere1396	Anonyme	Manières de langage	1396	15 ^e s., après 1415	15500
anglure	Ogier d'Anglure	Récit du voyage en Terre Sainte	ca. 1398	2 ^e m. 15 ^e s.	25054
maniere1399	Anonyme	Manières de langage	1399	15 ^e s., après 1415	4805
dizsages	Anonyme	Diz et proverbes des sages	14 et 15 ^e s.	14 et 15 ^e s.	6643
CoutHector1	Hector de Chartres	Coutumier des forêts	Entre 1398 et 1409	Entre 1398 et 1409	139544
8209.xml	CHARTRES Hector de	Le Coutumier t.2: la Basse Normandie	1398	1398	40832
0201.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre de la Mutacion de Fortune T.1	1400	1400	26493
0202.xml	CHRISTINE DE PISAN	LE LIVRE DE LA MUTACION DE FORTUNE, T.2	1400	1400	57524
0203.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre de la Mutacion de Fortune T.3	1400	1400	47228
0204.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre de la Mutacion de Fortune T.4	1400	1400	13921
0901.xml	FROISSART Jean	Chroniques	1400	1400	71827
5302.xml	Anonyme	La Passion d'Autun [Version d'Antoine Roman]	1400	1400	5880
5608.xml	Anonyme	Ysaÿe le Triste	1400	1400	255793
6005.xml	Charlier Jean	Sermon pour la commémoraison des défunts. Beati qui lugent !	1400	1400	5619
6301.xml	Baye Nicolas de	JOURNAL, T.1	1400	1400	77371
7006.xml	Legrand Jacques	Archiloge Sophie	1400	1400	79482

7052.xml	Anonyme	DonatOxFS	1400	1400	5732
7053.xml	Anonyme	GramM1	1400	1400	626
7054.xml	Anonyme	GramM2	1400	1400	138
7055.xml	Anonyme	GramM3	1400	1400	1024
7056.xml	Anonyme	GramM4	1400	1400	2375
7057.xml	Anonyme	GramM5	1400	1400	1607
9999.xml	Anonyme	Les enfances Garin de Monglane	1400	1400	42362
6007.xml	Charlier Jean	Sermon pour la fête de la Conception de la Vierge. Tota pulchra es, amica mea !	1401	1401	10466
0210.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre du chemin de long estude.	1402	1402	36576
6004.xml	Charlier Jean	Sermon pour la fête de la Sainte Trinité. Videmus nunc per speculum in aenigmate.	1402	1402	6877
6240.xml	SULTANIEH Jean de	Mémoire sur Tamerlan et sa cour par un dominicain, en 1403	1403	1403	6803
0231.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V tome 1	1404	1404	47325
0232.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V, tome.2	1404	1404	37805
cdo_peche	Charles d'Orléans	Livre contre tout péché	1404	ca. 1440	820
6006.xml	Charlier Jean	Sermon pour la Noël. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonae voluntatis !	1404	1404	5685
6207.xml	La Salle Gadifer de	Le Canarien	1404	1404	21279
0209.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre des trois vertus.	1405	1405	64997
A151.xml	CHRISTINE DE PISAN	Le Livre du duc des vrais amants	1405	1405	29152
8210.xml	CHARTRES Hector de	Le coutumier d'Hector de Chartres t1 annexe1	1407	1407	1399
CoutRoum	Anonyme	Coutumiers de la Forêt Roumaine	1407	1407	1403
0110.xml	CHARTIER Alain	Rondeaulx et Balades	1410	1410	3990
7007.xml	Legrand Jacques	Livre de bonnes meurs	1410	1410	46090
baye1	Nicolas de Baye	Journal	1400-1417	1400-1417	77501
baye2	Nicolas de Baye	Journal	1400-1417	1400-1417	59435

DocSMichel_a	Anonyme	Pièces diverses relatives au Mont Saint-Michel	1343-1468	1343-1468	9532
0102.xml	CHARTIER Alain	Le lay de plaisance	1412	1412	865
0103.xml	CHARTIER Alain	Le Debat des Deux Fortunés d'Amours	1412	1412	8046
0205.xml	CHRISTINE DE PISAN	Livre de la Paix	1412	1412	55724
cdo_retenue	Charles d'Orléans	La retenue d'amour	1414	ca. 1440	3148
0113.xml	CHARTIER Alain	Le Debat du Herault, du Vassault et du Villain	1415	1415	2822
cdo_ballades	Charles d'Orléans	Ballades	1415	ca. 1440	22195
5419.xml	ORLÉANS Charles d'	Chansons	1415	1415	6731
5421.xml	ORLÉANS Charles d'	Caroles	1415	1415	355
maniere1415	Anonyme	Manières de langage	1415	15 ^e s., après 1415	3160
R211.xml	ORLÉANS Charles d'	Songe en complainte ; Ballades	1415	1415	30107
0104.xml	CHARTIER Alain	Le livre des Quatre Dames	1416	1416	18838
0207.xml	CHRISTINE DE PISAN	Epistre de la prison de vie humaine	1416	1416	14318
6612.xml	Anonyme	L'Honneur de la couronne de France	1418	1418	6660
6253.xml	Anonyme	Voyages et pardons. Un Pèlerinage en Terre Sainte et au Sinaï au XV ^e siècle	1419	1419	11313
6208.xml	Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	1420	34015
6303.xml	FAUQUEMBERGUE Clément de	Journal T.1	1421	1421	75594
6304.xml	FAUQUEMBERGUE Clément de	Journal, t.2	1421	1421	76035
SBath3	Anonyme	Vie de sainte Bathilde (Version III)	15 ^e s.	déb 15 ^e s.	1144
quadrilogue	Alain Chartier	Quadrilogue invectif	1422	1 ^{er} m. 15 ^e s.	19379
0105.xml	CHARTIER Alain	Le Debat de Reveille Matin	1424	1424	2461
0107.xml	CHARTIER Alain	La Belle Dame sans Mercy	1424	1424	5018
0111.xml	CHARTIER Alain	Le Breviaire des Nobles	1424	1424	2998
0106.xml	CHARTIER Alain	La complainte	1425	1425	1416
0108.xml	Anonyme	Lettres [à Alain Chartier]	1425	1425	674
0109.xml	CHARTIER Alain	L'Excusacion aux Dames	1425	1425	1479
0112.xml	CHARTIER Alain	Le Lay de Paix	1426	1426	1185
5126.xml	Anonyme	Narcissus	1426	1426	7387

7103.xml	La Haye Olivier de	Poème sur la grande peste de 1348	1426	1426	18392
0114.xml	CHARTIER Alain	Le Livre de l'Espérance	1429	1429	43434
0208.xml	CHRISTINE DE PISAN	Ditié de Jehanne d'Arc	1429	1429	2883
6305.xml	FAUQUEMBERGUE Clément de	Journal, t.3	1431	1431	37698
5401.xml	REYNIER Jean	Les Fortunes et adversitez.	1432	1432	37550
6258.xml	Coppart de Velaine	Le pèlerinage du tournaisien Coppart de Velaines en Terre sainte	1432	1432	13146
6601.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Audite illos	1432	1432	4755
SGenPr4	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version IV)	déb ou mil. 15 ^e s.	3 ^e q. 15 ^e s.	1737
cdo_complaintes	Charles d'Orléans	Complaintes	1433	ca. 1440	3066
6602.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Tres reverends et reverends peres en Dieu	1433	1433	8455
6603.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Audite celi	1435	1435	27298
7051.xml	Anonyme	DonatS	1436	1436	1000
cdo_songe	Charles d'Orléans	Songe en complainte	1437	ca. 1440	3215
ursins	Jean Juvénal des Ursins	Proposition... par devant... le comte d'Eu	1438	3 ^e q. 15 ^e s.	1611
6605.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Loquar in tribulacione	1440	1440	34225
7024.xml	Anonyme	La Mense episcopale de Coutances en 1440	1440	1440	23927
6209.xml	Anonyme	Traité d'Emmanuel Piloti sur le passage en Terre Sainte	1441	1441	50904
0602.xml	LA SALLE Antoine de	La Salade	1442	1442	68443
cdo_rondeaux	Charles d'Orléans	Rondeaux	1443	ca. 1443	25771
monstre	Enguerrand de Monstrelet	Chronique	1441-1444	15 ^e s.	29103
VidPierrePetit	Pierre Petit	Vidimus	1444	1444	1163
SBath2	Anonyme	Vie de sainte Bathilde (Version II)	15 ^e s.	15 ^e s.	11682
SGenPr5	Anonyme	Vie de sainte Geneviève (version V)	15 ^e s.	15 ^e s.	1786
6606.xml	Juvenal Des Ursins Jean	A, A, A, nescio loqui	1445	1445	28513
6607.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Tres Crestien, tres hault, tres puissant roy	1446	1446	40858
5104.xml	Anonyme	Sottie du gaudisseur et du sot.	1450	1450	1480
5125.xml	Anonyme	Le Sermon des barbes et des brayes.	1450	1450	2364
5304.xml	Anonyme	Le Mystère de S. Bernard de Menthon	1450	1450	26988
5402.xml	BAUDE Henri	Dictz moraulx pour faire tapisserie.	1450	1450	3469

5403.xml	BAUDE Henri	Dictz moraulx	1450	1450	235
6016.xml	Crapillet Pierre	CUR DEUS HOMO ; DE ARRHA ANIMAE	1450	1450	47526
6225.xml	Lannoy Ghillebert de	Voyages et ambassades 1399–1450	1450	1450	35299
5124.xml	Anonyme	Sottie nouvelle à six personnages du roy des sotz	1451	1451	2679
5404.xml	ROBERTET Jehan	Œuvres	1451	1451	14426
6001.xml	Ciboule Robert	Le Livre de sainte meditacion en congnoissance de soy	1451	1451	10853
6204.xml	Le Bouvier Gilles	Le Livre de la description des pays	1451	1451	22118
coutpoit a	Anonyme	Vieux costumier de Poitou	Prob. 1451	2 ^e m. 15 ^e s.	16628
6252.xml	Germain Jean	Le Discours du voyage d'oultremer	1452	1452	10290
6608.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Verba mea auribus percipe, Domine	1452	1452	56928
5607.xml	Anonyme	Le Roman du comte d'Artois	1453	1453	45778
6251.xml	LA BROQUIÈRE Bertrandon de	Le Voyage d'Outremer	1455	1455	50555
0601.xml	LA SALLE Antoine de	Jehan de Saintré	1456	1456	89994
5102.xml	Anonyme	La Farce de maître Pierre Pathelin.	1456	1456	10657
5409.xml	MONTCORBIER François de	Le Lais François Villon	1456	1456	1805
5410.xml	MONTCORBIER François de	Les Poèmes variés	1456	1456	4233
6609.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Exortation faicte au roy	1458	1458	4218
5105.xml	Anonyme	Sottie à trois personnages : Estourdi, Coquillart et Desgouté.	1460	1460	1206
5614.xml	Le Fèvre Raoul	L'Histoire de Jason	1460	1460	63642
5907.xml	Tinctor Jean	Invectives contre la secte de vauderie.	1460	1460	20324
6401.xml	Roye Jean de	Chronique Scandaleuse, T.1	1460	1460	67788
6402.xml	Roye Jean de	Chronique Scandaleuse, t.2	1460	1460	25777
5408.xml	MONTCORBIER François de	Le Testament	1461	1461	12346
5424.xml	MESCHINOT Jean	Les Lunettes des Princes	1461	1461	20136
jouvencel1	Jean de Bueil	Jouvencel	1461	fin du 15 ^e s.	51547
jouvencel2	Jean de Bueil	Jouvencel	1461	fin du 15 ^e s.	71237
6703.xml	Baignon Jean	L'Histoire de Charlemagne	1465	1465	79704
quenouilles1	Anonyme	Les Evangiles des Quenouilles (rédaction 1)	1466-1474	ca. 1470	8692

quenouilles2	Anonyme	Les Evangiles des Quenouilles (rédaction 2)	1466-1474	ca. 1480	15542
7003.xml	Anonyme	Le Recueil de Riom	1466	1466	2855
7004.xml	Anonyme	La Maniere de henter soutillement	1466	1466	867
5101.xml	Anonyme	Franc (Le) archier de Baignollet	1468	1468	2459
6610.xml	Juvenal Des Ursins Jean	Proposicion faicte...devant le roy Louys	1468	1468	1140
6611.xml	Juvenal Des Ursins Jean	La Deliberacion faicte à Tours	1468	1468	3925
5301.xml	Anonyme	La Passion d'Autun [Version de Philippe Biard]	1470	1470	13118
6501.xml	La Marche Olivier de	Mémoires, t.1	1470	1470	79213
6502.xml	La Marche Olivier de	Mémoires, t.2	1470	1470	95800
6503.xml	La Marche Olivier de	Mémoires, t.3	1470	1470	11107
6017.xml	Fillastre Guillaume	Le Traittié de Conseil	1472	1472	23358
5106.xml	Anonyme	Sottie des sots triumphans qui trompent chascun	1475	1475	2220
5116.xml	Anonyme	Sottie pour porter les presens à la feste des roys.	1475	1475	2126
5303.xml	Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	1477	27728
theologie	Anonyme	Le Somme abregiet de theologie	ca. 1477-1481	1481	36962
tringant	Guillaume Tringuant	Commentaires du Jouvencel	1477-1483	fin du 15° s.	8238
5107.xml	Anonyme	Sottie des rapporteurs	1480	1480	2425
5108.xml	Anonyme	Sottie des sots fourrés de malice	1480	1480	2633
5111.xml	Anonyme	Sottie des sots qui corrigent le Magnificat a cinq personnages	1480	1480	2713
5112.xml	Anonyme	Les vigiles de Triboulet	1480	1480	2040
5113.xml	Anonyme	Sottie de maître Pierre Doribus	1480	1480	1273
5114.xml	Anonyme	Sottie des sots qui remettent en point Bon Temps	1480	1480	2662
5115.xml	Anonyme	Sottie de Trote Menu et Mirre Loret	1480	1480	1648
5118.xml	Anonyme	Sermon nouveau d'ung fol changant divers propos	1480	1480	1747
5119.xml	Anonyme	Dialogue de beaucop veoir et joyeux soudain	1480	1480	2607

5120.xml	Anonyme	Farce a trois personnages : le savetier, le sergent et la laitière	1480	1480	3210
5122.xml	Anonyme	La Confession Riffart	1480	1480	1792
5201.xml	Anonyme	Miracle de saint Nicolas et d'un juif	1480	1480	10555
6219.xml	Anonyme	Le Voyage de la Sainte Cyté de Hierusalem, avec la description des lieux, partz, villes, citez et aultres passaiges, fait l'an mille quatre cens quatre vingtz	1480	1480	25381
6255.xml	BARBATRE Pierre	Le Voyage à Jérusalem en 1480	1480	1480	32234
6014.xml	Hugues de Strasbourg	Du sacrement de mariage	1481	1481	6860
5305.xml	Anonyme	Les mystères de la procession de Lille Tome I Le Pentateuque	1485	1485	47062
5307.xml	Anonyme	Les mystères de la procession de Lille Tome 3 De Salomon aux Maccabées	1485	1485	56914
6222.xml	Anonyme	Anonyme de Rennes - Les Pèlerinages occidentaux en Terre Sainte : une pratique de la "Dévotion Moderne" à la fin du moyen âge ? Relation inédite d'un pèlerinage effectué en 1486	1486	1486	26651
6254.xml	LENGHERAND Georges	Voyage de Georges Lengherand	1486	1486	63335
5109.xml	Anonyme	Sotie des sots « gardonnez » ou des trois coquins	1488	1488	2873
5110.xml	Anonyme	Sottie à cinq personnages des coppieurs et lardeurs qui sont copiez et farcez.	1488	1488	3104
5117.xml	Anonyme	La Farce du pauvre Jouhan.	1488	1488	3062
5908.xml	Octovien de Saint-Gelais	L'ystoire de Eurialus et Lucesse	1490	1490	34737
6206.xml	Béthencourt Jean de	Le Canarien	1490	1490	39176
5123.xml	Anonyme	La Cene des dieux.	1492	1492	8127
jehpar	Anonyme	Roman de Jean de Paris	1494	16° s.	25123
ressource	André de la Vigne	Ressource de chrestienté	1494	1494	12956
7104.xml	Phares Simon de	Recueil des plus celebres astrologues	1494	1494	117481
8206.xml	Anonyme	Jugements du maître-échevin de Metz au XIVE siècle.	1494	1494	145698

0702.xml	LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	1495	64576
0701.xml	LA VIGNE André de	Le Mystère de saint Martin.	1496	1496	69644
commyn1	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	22683
commyn2	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	20588
commyn3	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	20856
commyn4	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	21685
commyn5	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	30846
commyn6	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	24061
commyn7	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	25927
commyn8	Philippe de Commynes	Mémoires	ca. 1490-1505	déb. 16 ^e s.	37612
				Total Nb de mots :	12712990

Annexe II : Corpus (1200-1500)

CORPUS EN (BFM 2016)

Référence BFM	Date	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
[EN + NP] AF				
roland, p.26, v.2	1100	Carles li reis, nostre emperere magnes, Set anz tuz pleins ad estet	en	Espaigne : Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel
roland, p.26, v.10	1100	poet garder que mals ne l'i ataignet. AOI. Li reis Marsilie esteit	en	Sarraguçe. Alez en est en un verger suz l'umbre. Sur un perrun
roland, p.28, v.50	1100	me ventelet, L'ost des Franceis verrez sempres desfere. Francs s'en irunt	en	France, la lur tere. Quant cascuns ert a sun meillor repaire, Carles
roland, p.38, v.187	1100	d'Arabe, Avoec iço plus de cinquante care. Mais il me mandet que	en	France m'en alge, Il me sivrat ad Ais, a mun estage,
roland, p.38, v.197	1100	dist al rei : " Ja mar crerez Marsilie ! Set anz ad pleins que	en	Espaigne venimes ; Je vos cunquis e Noples e Commibles, Pris ai Valterne e
roland, p.52, v.401	1100	emperere meïsmes ad tut a sun talent ; Cunquerrat li les teres d'ici qu'	en	Orient. " AOI. Tant chevalcherent Guenes e Blancandrins Que l'un a l'
roland, p.52, v.406	1100	Que il querreient que Rollant fust ocis. Tant chevalcherent e veies e chemins Qu'	en	Sarraguçe descendent suz un if. Un faldestoet out suz l'umbre d'un pin
roland, p.62, v.558	1100	dist Guenes, tant cum vivet Rollant : N'ad tel vassal d'ici qu'	en	Orient. Mult par est proz Oliver, sis cumpain ; Li.XII. per,
roland, p.70, v.694	1100	, par veir creez Ja ne verrez cest premer meis passet Qu'il vos sivrat	en	France le regnet, Si recevrat la lei que vos tenez, Jointes ses mains
roland, p.72, v.726	1100	il ne s'esveillet mie. Après iceste altre avisun sunjat, Qu'il ert	en	France, a sa capele ad Ais. El destre braz li mostst uns vers
roland, p.80, v.826	1100	, ne poet muer n'en plurt. AOI. Li.XII. per sunt remés	en	Espaigne..XX. milie Francs unt en lur cumpaigne, Nen unt poür ne de
roland, p.80, v.829	1100	cumpaigne, Nen unt poür ne de murir dutance. Li emperere s'en repairet	en	France ; Suz sun mantel en fait la cuntenance. Dejuste lui li dux Neimes
roland, p.84, v.892	1100	cheval. Devant Marsilie cil s'escriet mult halt : " Jo cunduirai mun cors	en	Rencesvals ; Se truis Rollant, ne lerrai que nel mat ! " Uns amurafles
roland, p.116, v.1380	1100	escriee. AOI. Li quens Gerins set el ceval Sorel E sis cumpainz Gerers	en	Passecerf. Laschent lor reisnes, brochent amdui a ait, E vunt ferir un
roland, p.118, v.1407	1100	calt ? N'en avrunt sucurance, Malvais servis le jur li rendit Guenes Qu'	en	Sarraguçe sa maisnee alat vendre ; Puis en perdit e sa vie e ses membres
roland, p.122, v.1489	1100	el cheval qu'il tolit a Grossaille. Ço ert uns reis qu'il ocist	en	Denemarche. Li destrers est e curanz e aates, Piez a coplez e les
roland, p.170, v.2282	1100	E dist un mot : " Vencut est li niés Carles ! Icestee espee porterai	en	Arabe. " En cel tireres li quens s'aperçut alques. Ço sent Rollant
roland, p.172, v.2311	1100	! Mult bon vassal vos ad lung tens tenue. Ja mais n'ert tel	en	France l'asolue. " Rollant ferit el perrun de sardonie. Cruist li acers

roland, p.174, v.2330	1100	E Burguigne e trestute Puillanie, Costentinnoble, dunt il out la fiance, E	en	Saisonie fait il ço qu'il demandet ; Jo l'en cunquis e Escoce e
roland, p.182, v.2398	1100	. Morz est Rollant, Deus en ad l'anme es cels. Li emperere	en	Rencesvals parvient. Il nen i ad ne veie ne senter, Ne voide tere
roland, p.190, v.2556	1100	est mie esveilliet. Aprés icele li vien un'altre avisiun, Qu'il ert	en	France, ad Ais, a un perrun, En dous chaeines si teneit un
roland, p.192, v.2570	1100	dort tresqu'al demain, al cler jur. Li reis Marsilie s'en fuit	en	Sarraguçe. Suz un'olive est descendut en l'umbre. S'espee rent e
roland, p.194, v.2610	1100	l'ociet. " Li emperere par sa grant poëstet.VII. anz tuz plens ad	en	Espaigne estet ; Prent i chastels e alquantes citez. Li reis Marsilie s'en
roland, p.196, v.2636	1100	luiserne Par la noit la mer en est plus bele, E cum il vient	en	Espaigne la tere, Tut li pais en reluist e esclairet. Jesqu'a Marsilie
roland, p.198, v.2673	1100	filz al rei Maltraien, Ki messages soleit faire volenters. Jo vos cumant qu'	en	Sarraguçe algez. Marsil'iun de meie part li nunciez Cuntre Franceis li sui venut aider
roland, p.198, v.2689	1100	E cil respudent : " Cher sire, si ferum. " Tant chevalcherent que	en	Sarraguçe sunt. Passent.X. portes, traversent.IIII. punz, Tutes les rues u
roland, p.202, v.2747	1100	her seir. Mun seigneur dites qu'il me vienge veeir. Li amirail ad	en	Espaigne dreit : Quite li cleim, se il la voelt avoir, Puis la
roland, p.204, v.2773	1100	mort naffret. Li emperere fut ier as porz passer, Si s'en vuleit	en	dulce France aler. Par grant honur se fist reregarder : Li quens Rollant i
roland, p.204, v.2798	1100	l'ad enchalcat. En ceste tere n'est remés chevaler Ne seit ocis o	en	Sebre neiet. Desur la rive sunt Francés herbergiez : En cest pais nus sunt
roland, p.206, v.2818	1100	sun destrer brun ; Ensembl'od lui em meinnet.IIII. dux. Tant chevalchat qu'	en	Saraguçe fut. A un perron de marbre est descenduz E quatre cuntes l'estreu
roland, p.210, v.2900	1100	Deus metet t'anme en flors, En pareis, entre les glorius ! Cum	en	Espaigne venis a mal seigneur ! Ja mais n'ert jum de tei n'aie
roland, p.210, v.2909	1100	ki durement ne plurt. AOI. " Ami Rollant, jo m'en irai	en	France. Cum jo serai a Loün, en ma chambre, De plusurs regnes
roland, p.212, v.2913	1100	" U est li quens cataignes ? " Jo lur dirrai qu'il est morz	en	Espaigne. A grant dulur tendrai puis mun reialme ; Jamais n'ert jur que
roland, p.228, v.3208	1100	ja puëz matir, Jo vos durrai un pan de mun pais Dés Cheriant entresqu'	en	Val Marchis. " Cil respunt : " Sire, vostre mercit ! " Passet
roland, p.236, v.3313	1100	, Ço est Canabeus, li reis de Floredee : Cil tint la tere entresqu'	en	Val Sevre. Les escheles Charlun li ad mustrees : " Veez l'orgoil de
roland, p.242, v.3412	1100	e d'aveir. Vengez voz filz, voz freres e voz heirs, Qu'	en	Rencesvals furent morz l'altre seir ! Ja savez vos cuntre paiens ai dreit.
roland, p.252, v.3594	1100	Deven mes hom, en fedeltet voeill rendre, Ven mei servir d'ici qu'	en	Oriente. " Carles respunt : " Mult grant viltet me sembl ; Pais ne
roland, p.254, v.3635	1100	Païen s'en fuient e Franceis les anguisent ; Li enchalz duret d'ici qu'	en	Sarraguçe. Em sum sa tur muntée est Bramidonie, Ensembl'od li si cler
roland, p.256, v.3666	1100	trestutes les ydeles : N'i remeindrât ne sorz ne falserie. Li reis creit	en	Deu, faire voelt sun servise, E si evesque les eves beneissent, Meinent
roland, p.262, v.3752	1100	, De Guenelun car me jugez le dreit ! Il fut en l'ost tresqu'	en	Espaigne od mei, Si me tolit.XX. milie de mes Franceis E mun nevoid
roland, p.276, v.3996	1100	emperie ! Par force iras en la tere de Bire, Reis Vivien si succuras	en	Imphe, A la citet que païen unt asise : Li chrestien te reclieiment e
roland, p.28, v.36	1100	: Ben en purrat luer ses soldeiers. En ceste tere ad aseze osteiet :	En	France, ad Ais, s'en deit ben repaier. Vos le sivez a
roland, p.34, v.135	1100	, Dunt bien purrez voz soldeiers luer ; En cest pais avez estet aseze ;	En	France, ad Ais, devez bien repaier. La vos sivrât, ço dit
roland, p.40, v.211	1100	prist es puis desuz Haltilie. Faites la guer cum vos l'avez enprise,	En	Sarraguçe menez vostre ost banie, Metez le sege a tute vostre vie, Si
roland, p.42, v.245	1100	ad parlet li dux. " AOI. " Seignurs baruns, qui i enveieruns	En	Sarraguçe, al rei Marsil'iuns ? " Respunt dux Neimes : " Jo irai,
roland, p.44, v.299	1100	, ne jo ne sui tis sire. Carles comandet que face sun servise :	En	Sarraguçe en irai a Marsilie. Einz i frai un poi de legerie, Que
roland, p.46, v.310	1100	. Dreiz emperere, veiz me ci en present : Ademplir voeill vostre comandement.	En	Sarraguçe sai ben qu'aler m'estoet. AOI. Hom ki la vait repaier
roland, p.48, v.347	1100	en ses piez fermez, Ceint Murglies, s'espee, a sun costed ;	En	Tachebrun, sun destrer, est munted ; L'estreu li tint sun uncle Guinemer
roland, p.56, v.476	1100	niés : Mult orquillos parçuner i avrez ! Si ceste acorde ne volez otrier,	En	Sarraguçe vus vendrat aseger. Par poëstet serez pris e liez ; Menet serez dreit
roland, p.82, v.852	1100	amirafes e les filz as cunturs :.IIII.C. milie en ajustet en.III. jurz ;	En	Sarraguçe fait suner ses taburs. Mahumet levent en la plus halte tur ; N'
roland, p.86, v.901	1100	Fust chrestiens, aseze oust barnet. Devant Marsilie cil en est escriet : "	En	Rencesvals irai mun cors juer ! Se truis Rollant, de mort serat finet E

roland, p.86, v.912	1100	felun en la tere d'Espagne. Devant Marsilie ad faite sa vantance : "	En	Rencesvals guierai ma cumpaigne..XX. milie ad escuz e a lances. Se trois
roland, p.86, v.923	1100	Perre de Rume : Se lui servez, l'onur del camp ert nostre.	En	Rencesvals a Rollant irai juindre, De mort n'avrat guarantisun por hume. Veez
roland, p.88, v.934	1100	si est sue la tere. Devant Marsilie s'escriet en la presse : "	En	Rencesvals irai l'orgoill desfaire. Se trois Rollant, n'en porterat la teste
roland, p.88, v.944	1100	felun, traïtur suduiant. Ço dist Marsilie : " Seignurs, venez avant !	En	Rencesvals irai as porz passant, Si aiderez a cunduire ma gent. " E
roland, p.90, v.963	1100	les autres s'escriet E dist ai rei : " Ne vos esmaiez mie !	En	Rencesvals irai Rollant ocire, Ne Oliver n'en porterat la vie. Li.XII.
roland, p.90, v.985	1100	diables i meignent. Ce dist Chernubles : " Ma bone espee ai ceinte.	En	Rencesvals jo la teindrai vermeille. Se trois Rollant li proz enmi ma veie,
roland, p.118, v.1423	1100	lor peres ne lor parenz, Ne Carlemagne, ki as porz les atent.	En	France en ad mult merveillus turment : Orez i ad de tuneire e de vent
roland, p.124, v.1502	1100	: Pierres i ad, ametistes e topazes, Esterminals e carbuncles ki ardent ;	En	Val Metas li dunat uns d'iables, Si li tramist li amiralz Galafes. Turpins
roland, p.166, v.2225	1100	n'out si grant. Tendit sa main, si ad pris l'olifan.	En	Rencesvals ad un'ewe curant ; Aler i volt, sin durrat a Rollant.
roland, p.186, v.2483	1100	li soleilz est culchet. Dist l'emperere : " Tens est del herberger ;	En	Rencesvals est tart del repaire. Noz chevaux sunt e las e ennuiez. Tolez
roland, p.188, v.2516	1100	d'Oliver li peiset mult forment, Des.XII. pers e de la francoise gent	En	Rencesvals ad laiset morz sanglencz ; Ne poet muër n'en plurt e nes dement
roland, p.194, v.2614	1100	reis Marsilie s'en purcacet asez : Al premer an fist ses brefs seieler,	En	Babilonie Baligant ad mandet, Ço est l'amiraill, le viel d'antiquitet,
roland, p.194, v.2617	1100	l'amiraill, le viel d'antiquitet, Tut survesquiet e Virgilie e Omer ;	En	Sarraguce alt sucurre li ber E s'il nel fait, il guerpirat ses deus E
roland, p.196, v.2661	1100	jo ne li cumant. Par tute Espagne m'at fait guere mult grant :	En	France dulce le voeil aler querant. Ne finerai en trestut mun vivant Josqu'il
roland, p.198, v.2681	1100	portez cest bastuncel d'or mer E a mei venget pur reconoistre sun feu.	En	France irai pur Carle guerreier. S'en ma mercit ne se culzt a mes
roland, p.200, v.2716	1100	: " Or oi mult grant folie. Cist nostre deu sunt en recreantise.	En	Rencesval malvaises vertuz firent : Noz chevalers i unt lesset ocire ; Cest mien seignur
roland, p.200, v.2728	1100	dit, serat guarant, Si l'en enveiet sun bastun e sun quant.	En	Sebre avum.III. milie calant, Eschiez e barges e galees curant ; Drodmunz i
roland, p.200, v.2732	1100	i ad ne vos sai dire quanz, Li amiralz est riches e puisant :	En	France irat Carlemagne querant ; Rendre le quidet u mort o recreant. " Dist
roland, p.204, v.2791	1100	qu'il n'est desvet. AOI. " Sire amiralz, dist Clariens,	En	Rencesvals une bataille out ier. Morz est Rollant e li quens Oliver, Li
roland, p.208, v.2854	1100	Cez veiez lunges e cez chemins mult larges, Si vunt vedeir le merveillus damage	En	Rencesvals, la o fut la bataille. AOI. En Rencesvals en est Carles
roland, p.208, v.2855	1100	vedeir le merveillus damage En Rencesvals, la o fut la bataille. AOI.	En	Rencesvals en est Carles venuz. Des morz qu'il troevet cumencet a plurer.
roland, p.216, v.2993	1100	un escut de Biterne, Tient sun espier, sin fait brandir la hanste,	En	Tencendur, sun bon cheval, puis muntet - Il le cunquist es guez desuz
roland, p.256, v.3673	1100	asez plus de.C. milie, Veir chrestien, ne mais sul la reïne.	En	France dulce iert menee caitive : Ço voelt li reis par amur cunvertisset. Passet
roland, p.276, v.3990	1100	Quant l'emperere ad fait sa justice E esclargiez est la sue grant ire,	En	Bramidonie ad chrestientet mise, Passet li jurz, la nuit est aserie. Culcez
comput, p.18, v.1292	1117	Que quant li uns raiout, L'autre se rescunsout. E ço truvum lisant	En	Ovide le grant ; Ço fud entendement De la paiene gent. Ore vëez del
comput, p.37, v.2804	1117	terre dedenz pent, L'airs tut entour s'estent, Si cum truvum lisant	En	Ovide le grant Enz es divisemenz Qu'il fait des elemenz Des esteiles reials Que
comput, p.53, v.902	1117	e filz esteit, Sainz Espirs, kis faiseit, Si cum truvent divin Lisant	en	Genesin ; U pur ço en partie Que a sainte Marie En icele saisun Puis
CligesKu, p.63a, v.2351	1176	en pris monter, M'orroiz adés de lui conter. Mes an la fin	en	Grece avint Qu'a sa fin l'empereres vint Qui Costantinoble tenoit. Morz fu
CligesKu, p.64d, v.2752	1176	li niés le roi Marc, Et plus d'oisiax et plus de chiens.	En	Cligés ne failli nus biens. Clygés, si biax com il estoit, Devant
CligesKu, p.69f, v.4167	1176	grifaigne Et de sa fille et de Cligés Et de l'empereor après, Est	en	Alemaigne remés ; Et li empereres des Grés S'an vet mout bauz et mout
CligesKu, p.70c, v.4278	1176	comandant trespasser. Ne m'estovra gueires lasser A aler des ci jusque la.	En	Grece trop longue voie a, Et se an Grece m'an aloie, Trop
CligesKu, p.54b, v.9	1176	aronde Et del rossignol la muance,.I. novel conte rancomanche D'un vaslet qui	an	Grece fu Del linage le roi Artu. Mes ainz que de lui rien vos
CligesKu, p.54b, v.16	1176	preuz et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece	an	Engleterre, Qui lors estoit Bretagne dite. Ceste estoire trovons escrite, Que conter

CligesKu, p.54b, v.29	1176	savons Et del siegle qui fu jadis. Ce nos ont nostre livre apris Qu'	an	Grece ot de chevalerie Le premier los et de clergie : Puis vint chevalerie a
CligesKu, p.54b, v.33	1176	Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la some, Qui or est	an	France venue. Dex doit qu'ele i soit maintenue Et que li leus li
CligesKu, p.54c, v.75	1176	aveingne, N'est riens nee qui le deteingne El mont que n'an voist	an	Breiteingne. Mes ainz est droiz que congié preingne A son pere que il s'
CligesKu, p.54c, v.78	1176	Mes ainz est droiz que congié preingne A son pere que il s'an aille	An	Bretaigne n'an Cornoaille. Por congié prandre et demander Va a l'empereor parler
CligesKu, p.55b, v.286	1176	La nuit et grant joie demainent Et font demander et anquerre Se li rois est	an	Eingleterre. L'an lor dist qu'il est a Guincestre Et que mout tost
CligesKu, p.55c, v.340	1176	Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre puissance Rois qui	an	Deu eüst creance ; Rois, li renons qui de vos cort M'a amené
CligesKu, p.55e, v.417	1176	li baron et la reine. Li rois Artus an cel termine S'an vost	an	Bretaigne passer. Toz ses barons fist amasser Por consoil querre et demander A cui
CligesKu, p.55e, v.432	1176	main, Li rois Artus mut l'andemain, La reine et ses dameiseles.	An	Bretaigne oent les noveles Que li rois vient et si baron, Mout font grant
CligesKu, p.58a, v.1043	1176	et la nuit pis. A tel dolor ont, ce m'est vis,	An	Bretaigne lonc tans esté, Tant que vint a la fin d'esté. Tot
CligesKu, p.58a, v.1051	1176	mout li troblent son corage. Cil li ont conté le message Que trop puet	an	Breitaingne ester, Car cil li voldra contrestre Cui sa terre avoit comandee, Et
CligesKu, p.59e, v.1453	1176	Et si conpaignon l'an merc'ient. Tuit li baron de la cort d'ient Qu'	an	Alixandre est bien assise L'enors que li rois li devise. Qant Alixandres voit
CligesKu, p.63a, v.2359	1176	sa mort fist amasser Toz les hauz barons de sa terre Por Alixandre anvoier querre	An	Bretaigne, ou il estoit, Ou mout volantiers arestoit. De Grece murent li
CligesKu, p.63a, v.2370	1176	le menor Plus qu'Alixandre le graignor. Qant il fu de mer eschapez,	An	Grece s'an est retornez, Et dit qu'avoient tuit esté Dedanz cele mer
CligesKu, p.69f, v.4150	1176	eüst Cligés l'ame treite Del cors se il le poist feire. Li dus	an	Sessoigne repeire Dolanz, mornes et vergondeus, Car de ses homes n'i a
CligesKu, p.69f, v.4156	1176	failli et a recreant. Li Sesne a tote lor vergoigne S'an sont retorné	an	Sessoigne, Et li Grezois plus ne sejournt, Vers Costantinoble retornent A grant joie
CligesKu, p.70a, v.4175	1176	oncles li emperere Le congié li vialt otroier, Requerre l'ira et proier Qu'	an	Bretaigne le lest aler A son oncle et au roi parler, Car conoistre et
CligesKu, p.70a, v.4180	1176	l'empereor s'aquialt, Et si li prie, se lui plest, Que	an	Bretaigne aler le lest Veoir son oncle et ses amis. Mout sagemant l'en
CligesKu, p.70a, v.4207	1176	la fins, Moi essayer et esprover La ou je cuit l'essai trover.	An	Bretaigne, se je sui preuz, Me porrai tochier a la queuz Et a
CligesKu, p.70a, v.4211	1176	la queuz Et a l'essai fin et vrai O ma proesce esproverai, Qu'	an	Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome. Et qui enor vialt gueaignier
CligesKu, p.70c, v.4266	1176	, que dire ? que teisir ? Congié vos quier et congié proi, Car	an	Bretaigne aler en doi. - Donc me dites por quel besoigne, Einçois que
CligesKu, p.70c, v.4272	1176	, Qant il morut et devia, Que por rien nule ne leissasse Que je	an	Bretaigne n'alasse, Tantost con chevaliers seroie ; Et por rien nule ne voldroie
CligesKu, p.70c, v.4279	1176	aler des ci jusque la. En Grece trop longue voie a, Et se	an	Grece m'an aloie, Trop me seroit longue la voie De Costantinoble an Bretaigne
CligesKu, p.70c, v.4281	1176	se an Grece m'an aloie, Trop me seroit longue la voie De Costantinoble	an	Bretaigne. Mes droiz est qu'a vos congié praigne Com a celi cui ge
CligesKu, p.70c, v.4299	1176	El panser dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. Pansive est	an	Grece venue ; A grant enor i fu tenue Come dame et empereriz ; Et
CligesKu, p.70f, v.4433	1176	plora, ne m'an mervoil. Mes qui li dona cest consoil, Qu'	an	Bretaigne alast demorer, Ne me poist mialz acorer. Acorez est qui son cuer
CligesKu, p.71c, v.4531	1176	ele ne puet estre lassee. Et Cligés a la mer passee, S'est	an	Galinguefort venuz ; La s'est richemant contenuz A bel ostel, a grant despanse
CligesKu, p.71f, v.4692	1176	grant ne petit Qui sache anseignier son repaire, Ne plus que s'il fust	an	Cesaire Ou a Tolete ou a Quandie. « Par foi, fet il,
CligesKu, p.72b, v.4748	1176	. Ez vos le tornoi comancié Et li bruiz et l'escrois des lances.	An	Cligés ont tuit lor fiances Cil qui sont devers sa partie ; Car cui il
CligesKu, p.73b, v.5025	1176	C'onques nus puisse desirrer, Ne s'an voldra plus consirrer. De raler	an	Grece s'atorne, Congié a pris, si s'an retorne. Mes mout
CligesKu, p.73c, v.5060	1176	ce mar dotera ja nus. Cligés, il et sa conpaingnie, Sont repeirié	an	Grifonie, Droit au port de Costantinoble. Tuit li plus haut et li plus
CligesKu, p.73d, v.5121	1176	qui de la fust. Ausi con escorce sanz fust Fu mes cors sanz cuer	an	Breitaingne. Puis que je parti d'Alemaingne, Ne soi que mes cuers se
CligesKu, p.73e, v.5146	1176	que l'escorce, Car sanz cuer vif et sanz cuer sui. N'onques	an	Bretaigne ne fui, Si a mes cuers lonc sejour fet ; Ne sai s'
CligesKu, p.74a, v.5236	1176	, fet il, je croi et cuit Que mialz feire ne porriens Que s'	an	Breitaingne en aliens ; La ai pansé que vos an maingne. Or gardez qu'

CligesKu, p.77a, v.6044	1176	Jehanz s'est tant entremis, Car mout l'a faite riche et noble.	An	trestote Costantinoble N'a remés ne petit ne grant Qui n'aut après le cors
CligesKu, p.79b, v.6623	1176	en depart l'oz et atorne. Et Cligés se haste et atorne, Qu'	an	Grece s'en vialt retourner, N'a cure de plus sejourner. Atoñez s'
CligesKu, p.79b, v.6628	1176	amis. Fenice an mainne, si s'en vont ; Ne finent tant qu'	an	Grece sont, Et a grant joie le reçurent, Si con lor seignor feire
CligesKu, p.79c, v.6653	1176	Et puis par l'autre traïson. Por ce ainsi com an prison Est gardee	an	Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex
villehardouin1, p.2	1199-1213	roy de France, et Ricchart, roy d'Engleterre, ot un saint home	en	France, qui ot nom Folques de Nuilli (cil Nuillis si est entre Ligni
villehardouin1, p.2	1199-1213	tant qu'ele vint a l'apostoille de Rome Innocent ; et l'apostoille envoia	en	France, et manda al prodome que il preechast des croiz par s'autorité ;
villehardouin1, p.4	1199-1213	autre an après que cil preudon Folques parla ensi de Dieu, ot un tornoi	en	Campaingne, a un chastel qui ot nom Aicris. Et par la grace de
villehardouin1, p.10	1199-1213	Robertz del Quartier, et maint haute dont li livres ne fait mie mention.	En	France se croisa Nevelons li evesques de Soisons, Mahé de Monmorenci, Guis li
villehardouin1, p.18	1199-1213	et pristrent consoill entr'aus, et fu tels lor consaux entr'aus acordez que	en	Venise cuideient trover plus grant plenté de vaisiax que a nul autre port. Et
villehardouin1, p.30	1199-1213	devisées. Quant eles furent faites, si fu la chose teüe que on iroit	en	Babilloine (porce que par Babilloine poroient miels les Turs destruire que par altre terre
villehardouin1, p.32	1199-1213	en lor païs, et chevauchierent par lor jornees tant que il vindrent a Plasence	en	Lombardie. Enki se partirent Joffrois li mareschaus de Champaigne et Alarz Makeriaus,
villehardouin1, p.32	1199-1213	Joffrois li mareschaus de Champaigne et Alarz Makeriaus, si s'en alerent droit	en	France, et li autre s'en alerent a Jeene et a Pise por savoir
villehardouin1, p.34	1199-1213	passa Moncenins, si encontra le conte Gautier de Breme, qui s'en aloit	en	Puille conquerre la terre sa fame, que il avoit espousee puis que il ot
villehardouin1, p.36	1199-1213	voie. Tant chevaucha Joffrois li mareschaus par ses jornees que il vint a Troies	en	Campaigne et trova son seignor le conte Tibaut malade et deshaitié. Et si fu
villehardouin1, p.46	1199-1213	Huges de Bergi, le pere et le fil, Huges de Colemi, aval	en	Provence, Pierres Bromonz, et autres genz assez, dont nos ne savons pas
villehardouin1, p.56	1199-1213	Joffrois li mareschaus de Champaigne ; et chevauchierent tresci que a Pavie	en	Lombardie. Enqui troverent le conte Loeys, a grant plenté de bons chevaliers et
villehardouin1, p.56	1199-1213	Plaisance se partirent unes mult bones genz, qui s'en alerent par autres chemins	en	Puille. La fu Villains de Nuilli, qui ere uns des bons chevaliers del
villehardouin1, p.64	1199-1213	Or lor querons un plait. « Li rois de Ungrie si nos tost Jadres	en	Esclavonie, qui est unes des plus forz citez del monde ; ne ja,
villehardouin1, p.70	1199-1213	et des greignor aventures que vos onques oisiez. A cel tens ot un empereor	en	Costantinoble qui avoit a nom Sursac ; et si avoit un frere qui avoit a
villehardouin1, p.70	1199-1213	Phelippe d'Alemaigne, qui avoit sa seror a fame. Si vint a Verone	en	Lombardie et herberja en la ville, et trova des pelerins assez qui s'en
villehardouin1, p.74	1199-1213	est tolue lui et son pere a tort. » Ensi furent li message envoyé	en	Alemaigne al valet de Costantinople et al roy Phelippe d'Alemaigne. Devant ce que
villehardouin1, p.78	1199-1213	Venise con vos avez oï. La veille de la sain Martin vindrent devant Jadres	en	Slavonie et virent la cité fermee de halz murs et de haltes torz, et
villehardouin1, p.80	1199-1213	le fist mie si bien, quar il querpi l'ost et s'en ala	en	Puille sejourner. Avec lui s'en ala Rotro de Monfort, et Ive de
villehardouin1, p.80	1199-1213	, et maint autre qui mult en furent blasmé et passerent au passage de mars	en	Surie. L'endemain de la Saint Martin issirent de cels de Jadres et vinrent
villehardouin1, p.96	1199-1213	sor crestiens, et il n'estoient mie por ce meü, ainz voloient aler	en	Surie. Et l'autre partie lor respondi : « Bel seignor, en Surie
villehardouin1, p.96	1199-1213	aler en Surie. Et l'autre partie lor respondi : « Bel seignor,	en	Surie ne poez vos rien faire, et si le verroiz bien a cels meïsmes
villehardouin1, p.102	1199-1213	Monmirail, pria tant par l'aïe le conte Loeys, que il fu envoiez	en	Surie en message en une des nés de l'estoire ; et si jura sor
villehardouin1, p.102	1199-1213	li chevalier qui avec lui alerent, que, dedenz la quinzaine que il seroient	en	Surie et avroient fait lor message, que il repaireiroient arriere en l'ost :
villehardouin1, p.104	1199-1213	il meüssent a l'issue de marz et venissent encontre lui au port de Mouton	en	Romanie. Ha las ! il l'attendirent si malvaïsement que onques convenz ne lor
villehardouin1, p.104	1199-1213	l'attendirent si malvaïsement que onques convenz ne lor tindrent, ainz s'en alerent	en	Surie, ou il savoient que il ne feroient nul exploit. Or poez savoir
villehardouin1, p.106	1199-1213	al pis qu'il pot, et s'en perjura, et s'en ala	en	Surie après les autres. Et li autre troi le firent mult bien et distrent
villehardouin1, p.112	1199-1213	les uissiers. Et fu devisé que il prendroient port a Corfol, une yslé	en	Romanie, et li premier attendroient les darraïens, tant que il seroient ensemble.
villehardouin1, p.120	1199-1213	lor donnoient navie a bone foi, sanz mal engin, dont il poroient aler	en	Surie. Ensi fu otroïé et juré. Et lors ot grant joie par tote

villehardouin1, p.126	1199-1213	la mer. Les autres nés qui n'erent mie cele part guenchies furent entrees	en	Boche d'Avie, et ce est la ou li braz Sain Jorge chiet en
villehardouin1, p.146	1199-1213	plus i revegniez. » Ensi se parti li messages et s'en rala arriere	en	Costantinoble a l'empeor Alexi. Li baron parlerent ensemble et distrent l'endemain
villehardouin1, p.196	1199-1213	l'ost, et rendirent a chascun son passage tel con il l'avoient païé	en	Venise. Li novials empereres ala sovent veoir les barons en l'ost, et
villehardouin1, p.200	1199-1213	trover. Ensi s'en parti l'empereres Alexis d'els et s'en rala	en	Costantinoble arrieres. Et il remestrent en l'ost et pristrent l'endemain un parlement
villehardouin1, p.200	1199-1213	les vaissiaus si com vos le nos avez juré : car nos en volons aler	en	Surie. » Et li autre lor crioient merci et distrent : « Seignor,
villehardouin1, p.202	1199-1213	por Dieu ne perissons l'anor que Dieus nos a faite. Se nos alons	en	Surie, l'entree de l'iver ert quant nos i viendrons, ne nos
villehardouin1, p.202	1199-1213	nos en irons riche d'avoir et de viandes ; et puis nos en irons	en	Surie et correrons en la terre de Babilloine ; et nostre estoires nos durra trosque
villehardouin1, p.208	1199-1213	que l'empereres Alexis fu en cele ost, si ravint une mult grant mesaventure	en	Costantinople : qu'une mellee comença des Griens et des Latins qui erent en
villehardouin1, p.208	1199-1213	Costantinople : qu'une mellee comença des Griens et des Latins qui erent	en	Costantinople estagier, dont il en i avoit mult. Et ne sai quex genz
rosel, p.17, v.540	1225-1230	soéf que toison, si n'i ot bube ne malem : n'avoit jusqu'	en	Jerusalem fame qui plus bel col portast ; polis ert et soés au tast.
rosel, p.75, v.2430	1225-1230	s'el fust devenue dou tot t'amie et ta compaignie. Lors feras chastiaus	en	Espaigne et avras joie de noiant tant con tu iras foloiant en la pensee delitable
rosel, p.103, v.3362	1225-1230	tant con je voi plus de solaz. Grant piece ai ilec demoré, qu'	em	bel acueil grant amor é et grant compaignie trovee ; et quant je voi qu'
rosel, p.110, v.3570	1225-1230	d'acoingt gent ne se faigne, qu'el n'ama onques home entule.	En	Bel Acueil n'a autre ulle, ce sachiez, n'autre encloeuë fors qu'
rosel, p.110, v.3581	1225-1230	; de ma folie me repens, mes je metrai tot mon apens des or	en	Bel Acueil garder, ja mes ne m'en quier retarder. - Honte,
sarrasin, p.2	1249	Tartarins que on apeloit Eltelat, et crestiens estoit, envoia au roy de France	en	Nycoisie, en Cypre, ses messages. Li roys envoia a ces messages frere
sarrasin, p.2	1249	apeloit Eltelat, et crestiens estoit, envoia au roy de France en Nycoisie,	en	Cypre, ses messages. Li roys envoia a ces messages frere Andrieu de l'
sarrasin, p.2	1249	la crestienté. Il disoient que leur sires mandoit encore au roy que il passast	en	Egypte au noviau temps, pour guerroier le soudan de Babilloine, et li Tartarin
sarrasin, p.3	1249	sires et li os des Tartarins n'estoit mie moult loins ; car il estoient	en	Perse que il avoient toute destruite et mise en la subjection des Tartarins. Bien
sarrasin, p.7	1249	qui la queurt, que on apele le Nil ; car on ne puet aler	en	Alixandre, ne en Babilloine, ne au Chaaire, quant il s'est expanduz
sarrasin, p.7	1249	que on apele le Nil ; car on ne puet aler en Alixandre, ne	en	Babilloine, ne au Chaaire, quant il s'est expanduz par la terre d'
SBath1, p. 2	13 ²	et de mout lie chere et atempree en aleure. Ele trova si grant grace	en	Erchenoalt par ses bones meurs qu'il l'ama plus et pris a que toutes autres gentlix
SBath1, p. 16	13 ²	il si furent. Li rois se parti de cel liu et s'en vint	en	Franche et par tout la ou il venoit li rendoit on a se volenté les chités
SBath1, p. 19	13 ²	bailli par devant lui ? » Puis illuec en avant fu li rois si doutés	en	Franche c'onques puis n'i eut nul si hardi qui de riens osast mesprendre vers
SBath1, p. 24	13 ²	, tres chier sire, si lo je que nos leur fachons faire une nef	en	Sainne si grant que leur vivre et leur vesteure i puist estre avec iaus et uns
SBath1, p. 26	13 ²	mout peu de tans leur fist la tere leur pere si eslongier qu'il vinrent	en	Normendie et illuec present port par le volenté Nostre Seigneur en.i. liu qui estoit
SBath1, p. 29	13 ²	vous avés oie. Puis s'en retournerent li rois et le roine et revinrent	en	France loant et glorefiant le non de Nostre Seigneur. Et li doi enfant demourerent
SBath1, p. 30	13 ²	Franchois en tele maniere que Childeric, li freres Clotaire, fu reclus a roi	en	Austraise et puis la en avant furent li Borgegnon et li Franchois aussi comme tout un
SBath1, p. 30	13 ²	par le merite me dame sainte Baltel. A cel tans estoit encore sainte eglise	en	Franche mout enlaidie par le soulleure d'yresie, car a painnes pooit nus avoir adont
SBath1, p. 34	13 ²	les virges qu'ele avoit mis a Chiele dona ele le Vile Nueve qui siet	en	Vermendois et autres rentes mout grans. Et au moustier me dame sainte Fare donna
SBath1, p. 46	13 ²	et ferir par se forsenerie. Devant me dame sainte Baltelx avoit eu autres roines	en	Franche qui mout avoient esté saintes dames et religieuses dont l'une ot non Grohelx
SBath1, p. 46	13 ²	avoit non sains Remis et fu cil Clodoveu li premiers rois crestiens qui onques fust	en	France et ne mie seulement lui, mais assés des autres haus homes de France converti
SBath1, p. 47	13 ²	mon seigneur saint Estevene, le premier martyr. Et si ot une autre roine	en	France qui fu feme le bon roi Childebert qui mout fu bone dame et sainte et

SBath1, p. 47	13 ²	nomeement les moines et chiaus qui plus servoient Nostre Seigneur. Encore eut	en	France une autre roine, Raegons avoit non, qui fu feme le premier Clotaire de
passbonnes, p.3, v.60	14 ¹	; Tous sez apostres enmena Maugré lez Juïs plains d'envie. Mez lors avint	en	Bethanie C'un chevalier qui avoit nom Le Ladre, - moult estoit proudon,
passbonnes, p.4, v.108	14 ¹	. » Connment Dieu resusita le Ladre Dieu et sa sainte compaignie S'en retourna	en	Bethanie Ou le Ladre fu enterré Il avoit quatre jours pasés ; Savoir poués que
passbonnes, p.5, v.137	14 ¹	mort. Mes quant resucité le virent, Trestous a Dieu graces rendirent. Puis	en	Jherusalem alerent ; Au peuple le fet recorderent Qu'en Bethanie orent veü Le Ladre
passbonnes, p.5, v.139	14 ¹	rendirent. Puis en Jherusalem alerent ; Au peuple le fet recorderent Qu'	en	Bethanie orent veü Le Ladre qui sucité fu. Les mestres de la loy le
passbonnes, p.6, v.163	14 ¹	a bandon. Adonques Jhesucrist monta Sus l'anesse, s'y s'en ala	En	Jherusalem, la cité, Dont le commun out volenté De le veoir pour l'
passbonnes, p.8, v.208	14 ¹	chest affaire. Dieux, qui seut bien leur tricherie, Se tint tout quoy	en	Bethanie, Senz en Jherusalem venir Le lundi, pour donner lesir Aux pharisiens pour
passbonnes, p.8, v.209	14 ¹	, qui seut bien leur tricherie, Se tint tout quoy en Bethanie, Senz	en	Jherusalem venir Le lundi, pour donner lesir Aux pharisiens pour traitier Sa mort qu'
passbonnes, p.18, v.519	14 ¹	, Pour Dieu soufri moult de misere. Il fu dez desiplez saint Pierre.	En	Limosin par verité Mist la foy de crestienté, A Limogez gist son saint corps
passbonnes, p.31, v.932	14 ¹	rechoive mort en la crois, Cil qui a la gent enchantee De cy dusques	en	Gallilee. » Quant Pillate lez entendí, Ens en l'eure leur respondi :
passbonnes, p.39, v.1176	14 ¹	. Dieu i fist un arbre planter. Puis fu en la parfin coupé Et	en	Jherusalem porté Pour mestre uu temple Salmon. Mez n'y out cherpentier si bon
passbonnes, p.52, v.1576	14 ¹	as trouvee plus de foy En une fame qu'as amee Que tu n'as	en	toute Judee. Lez Juïs amer te deüssent Et honnourer, se sagez fussent,
passbonnes, p.58, v.1745	14 ¹	Jhesucrist le dous. Et la seconde foys si fu Quant a joie fu recheü	En	Jherusalem la cité, Car il sout bien en verité Que la ville seroit destruite
passbonnes, p.58, v.1751	14 ¹	luite A tort endurer li feroient Et qu'i le cruchefieroient. La tierche foys	en	Bethanie Ploura Dieu quant rendi la vie Du Ladre qui fu trespasez Il avoit quatre
passbonnes, p.73, v.2208	14 ¹	le lieu ou il fut miz. Mez, se trouver vous le voulez,	En	Gallilee le querez. Sez apostrez le trouveront En Gallilee, s'il i vont
passbonnes, p.73, v.2210	14 ¹	se trouver vous le voulez, En Gallilee le querez. Sez apostrez le trouveront	En	Gallilee, s'il i vont. » L'Evangille fet mension Que Dieu qui
passbonnes, p.74, v.2245	14 ¹	. La quinte fois Dieu qui est fins S'aparut ad deux pellerins Qui droit	en	Emaus s'en aloient De Dieu devotement parloient Et de sa cruelle soufranche. Dieu
passbonnes, p.75, v.2270	14 ¹	» Dieu leur dit plusieurs parlers dous. Dieu se departy quant li plout.	En	saint Thonmas point de gieu n'out Quant aux apostrez vint ariere Et il li
passbonnes, p.77, v.2333	14 ¹	foy de Dieu essaucier. Saint Jaquez mourut le premier, Celli c'on requiert	en	Gallisse. Moult savoit bien faire l'ofice De sainte predication. Onze ans apprez

[EN + NC] AF				
roland, p.54, v.446	1100	Si li ad dit : " Mult estes bele e clere ! Tant vus avrai	en	curt a rei portee ! Ja nel dirat de France li emperere Que suls i
roland, p.62, v.555	1100	Tanz colps ad pris de bons espiez trenchanz, Tanz riches reis morz e vencuz	en	champ ! Quant ier il mais d'osteier recreant ? - Ço n'iert,
roland, p.66, v.613	1100	lei i fut Mahum e Tervagan. Ço ad juret li Sarrazins espans, Se	en	reregarde troevet le cors Rollant, Cumbatrat sei a trestute sa gent E, se
roland, p.66, v.624	1100	sire, la vos duins, Que nos aidez de Rollant le barun, Qu'	en	reregarde trover le poüsum. - Ben serat fait, li quens Guenes respunt ;
roland, p.82, v.865	1100	servit tant, Sin ai oüt e peines e ahans, Faites batailles e vencues	en	champ ! Dunez m'un feu, ço est le colp de Rollant ; Jo
roland, p.88, v.930	1100	a nus s'abandonent ; Carles li velz avrat e deol e hunte. Jamais	en	tere ne porterat curone. " De l'altre part est Escremez de Valterne ;
roland, p.90, v.968	1100	est enheldie, Si la tramist li miralaz de Primes. Jo vos plevis qu'	en	vermeill sanc ert mise. Franceis murrunt e France en ert hunie ; Carles li
roland, p.94, v.1040	1100	acuntet. Dist Oliver : " Jo ai paiens veüz : Unc mais nuls hom	en	tere n'en vit plus. Cil devant sunt.C. milie ad escuz, Helmes
roland, p.116, v.1391	1100	filz Burdel. E l'arcevesque lor ocist Siglorel, L'encanteür ki ja fut	en	enfer : Par artimal l'i cundoist Jupiter. Ço dist Turpin : " Icist

roland, p.134, v.1674	1100	sel volez otrier, Li arcevesque est mult bon chevaler, N'en ad meillor	en	tere ne suz cel ; Ben set ferir e de lance e d'espriet.
roland, p.138, v.1748	1100	Franceis i descendrunt a pied, Truverunt nos e morz e detrenchez, Leverunt nos	en	bieres sur sumers, Si nus plurrunt de doel e de pitet, Enfuerunt nos
roland, p.138, v.1750	1100	bieres sur sumers, Si nus plurrunt de doel e de pitet, Enfuerunt nos	en	aitres de musters ; N'en mangerunt ne lu ne porc ne chen. "
roland, p.140, v.1782	1100	pers vai il ore gabant. Suz cel n'ad gent ki l'osast querre	en	champ. Car chevalcez ! Pur qu'alez arestant ? Tere Major mult est loinz
roland, p.142, v.1815	1100	curoqus ; N'i ad celui ki durement ne plurt, E de Rollant sunt	en	mult grant poür. Li reis fait prendre le cunte Guenelun, Sil cumandat as
roland, p.146, v.1878	1100	" Asez le faites ben ! Itel valor deit avoir chevaler Ki armes portet e	en	bon cheval set : En bataille deit estre forz e fiers, U autrement ne
roland, p.154, v.2023	1100	ne se demuret. Rollant li ber le pluret, sil duluset ; Ja mais	en	tere n'orrez plus dolent hume. Or veit Rollant que mort est sun ami
roland, p.164, v.2197	1100	, seignurs ! Tutes voz anmes ait Deus li Glorius, En pareis les metet	en	sentes flurs ! La meie mort me rent si anguissus ! Ja ne verrai le
roland, p.172, v.2306	1100	! Quant jo mei perd, de vos nen ai mais cure. Tantes batailles	en	camp en ai vencues E tantes teres larges escumbatues, Que Carles tient, ki
roland, p.178, v.2396	1100	Peril ; Ensembl'od els sent Gabriel i vint. L'anme del cunte portent	en	pareis. Morz est Rollant, Deus en ad l'anme es cels. Li
roland, p.192, v.2601	1100	ki t'aveit en baillie ! Li nostre deu i unt fait felonie, Ki	en	bataillie oi matin li faillirent. Li amiralz i ferat cuardie, S'il ne
roland, p.194, v.2628	1100	un port juste mer : Tut sun navilie i ad fait aprester. Ço est	en	mai, al premer jur d'ested : Tutes ses oz ad empeintes en mer
roland, p.194, v.2629	1100	est en mai, al premer jur d'ested : Tutes ses oz ad empeintes	en	mer. Granz sunt les oz de cele gent averse ; Siglent a fort e
roland, p.200, v.2718	1100	malvaises vertuz firent : Noz chevalers i unt lesset ocire ; Cest mien seignur	en	bataille faillirent ; Le destre poign ad perdu, n'en ad mie, Si
roland, p.208, v.2864	1100	de forz esturs pleners. D'une raisun oi Rollant parler : Ja ne murreit	en	estrange regnet Ne trespassast ses humes e ses pers ; Vers lur pais avreit sun
roland, p.210, v.2898	1100	pleint par feid e par amur : " Ami Rollant, Deus metet t'anme	en	flors, En pareis, entre les glorius ! Cum en Espagne venis a mal
roland, p.212, v.2934	1100	Ami Rollant, de tei ait Deus mercit ! L'anme de tei seit mise	en	pareis ! Ki tei ad mort France ad mis en exill. Si grant dol
roland, p.212, v.2935	1100	anme de tei seit mise en pareis ! Ki tei ad mort France ad mis	en	exill. Si grant dol ai que ne voldreie vivre, De ma maisnee,
roland, p.220, v.3049	1100	pur murir cil n'erent recreanz. Suz ciel n'ad gent ki plus poisset	en	camp. Richard li velz les guierat el camp ; Cil i ferrat de sun
roland, p.224, v.3107	1100	Les.III. enfanz tut en un fou ardant ! La tue amurs me seit hoi	en	present ! Par ta mercit, si tei plaist, me cunsent Que mun nevold
roland, p.226, v.3147	1100	num truvet : Par la Carlun dunt il oit parler. Ço ert s'enseigne	en	bataille campel : Ses cevalers en ad fait escrifer. Pent a sun col un
roland, p.226, v.3162	1100	, Fier le visage, le chef recercelet, Tant par ert blancs cume flur	en	estet ; De vasselage est suvent esprovet ; Deus ! quel baron, s'oüst
roland, p.226, v.3175	1100	la barbe ensemment cume flur E de sa lei mult par est saives hom E	en	bataille est fiers e orgoillus. Ses filz Malpramis mult est chevalerus ; Granz est
roland, p.236, v.3336	1100	halt ; " Barons franceis, vos estes bons vassals, Tantes batailles avez faites	en	camps ! Veez, paien felun sunt e quart. Tute lor leis un dener
roland, p.246, v.3503	1100	Granz ad le cors, ben resenblet marchis, Blanc'ad la barbe cume flur	en	avril. " Li amiralz en ad le helme enclin E après sin enbrunket sun
roland, p.260, v.3735	1100	dunee. AOI. Li emperere est repairet ad Ais. Guenes li fels,	en	caeines de fer En la citet est devant le paleis ; A un'estache l'
roland, p.72, v.708	1100	Vers dulce France chevalchet l'emperere. Li quens Rollant ad l'enseigne fermee,	En	sum un tertre cuntre le ciel levee. Franc se herbergent par tute la cuntree
roland, p.144, v.1856	1100	barons, de vos ait Deus mercit ! Tutes voz anmes otreit il pareis,	En	saintes flurs il les facet gesir ! Meillors vassals de vos unkes ne vi.
roland, p.146, v.1879	1100	! Itel valor deit avoir chevaler Ki armes portet e en bon cheval set :	En	bataille deit estre forz e fiers, U autrement ne valt.III. deners, Einz
roland, p.164, v.2197	1100	: " Mare fustes, seignurs ! Tutes voz anmes ait Deus li Glorius,	En	pareis les metet en sentes flurs ! La meie mort me rent si anguissus !
roland, p.190, v.2541	1100	cez hanstes de cez trenchanz espiez, Cruissent osbercs e cez helmes d'acer ;	En	grant dulong i veit ses chevalers. Urs e leuparz les voelent puis manger,
roland, p.210, v.2899	1100	e par amur : " Ami Rollant, Deus metet t'anme en flors,	En	pareis, entre les glorius ! Cum en Espagne venis a mal seignur ! Ja
roland, p.214, v.2968	1100	marbre sunt enz mis, E puis les cors des barons si unt pris,	En	quirs de cerf les seignurs unt mis ; Ben sunt lavez de piment e de

roland, p.258, v.3692	1100	, sun nobilie cumpaignun, E l'arcevesque, ki fut sages e proz.	En	blancs sarcous fait metre les seignurs : A Seint Romain, la gisent li baron
roland, p. 254, v. 3636	1100	fuiet e Franceis les anguissent ; Li enchalz duret d'ici qu'en Sarraguce.	Em	sum sa tur muntee est Bramidonie, Ensembl'od li si clerc e si canonie
comput, p.5, v.8	1117	enveiet, Quê amender la deiet Si rien i ad mesdit Ne en fait ne	en	escrit A Unfrei de Thaün, Le chapelein Yhun E seneschal lu rei. Icho
comput, p.6, v.126	1117	loast cité. Redargutiones per proverbia Saceiz, çoe est vilainie, E sil tenc	en	folie Quê hom deiet juger Sê il ne set plaider, U nule ren blasmer
comput, p.7, v.190	1117	De l'an e chil trovat E u le cumenchat ; Del bisexte garder E	en	fevrer poser ; Del bisexte a la lune, Del salt e de l'embolisme
comput, p.9, v.359	1117	tens sun curs fait. Li Griu d'ient par num Que ad num Zodiacum ;	En	latin la apelum Par veir Signiferum ; En franchises raisun Signiportant ad num. E
comput, p.9, v.361	1117	par num Que ad num Zodiacum ; En latin la apelum Par veir Signiferum ;	En	franchesce raisun Signiportant ad num. E les signes que il tent E cum il
comput, p.10, v.402	1117	Cancer est al chef la sus, Capricornus est jus. La zone ardante vait	En	terre, ki nus fait Cez estencelemez Que veëz ci dedenz. Cel chalur signefie
comput, p.11, v.532	1117	. Mais puis par glutunerie, Par raim de lecherie, l'cel sege forfist,	En	grant peine nus mist Par ço quê il mangat Ço que Eve li dunat Sur
comput, p.12, v.542	1117	Li marsdi, quant Mercurie, Cum se deveit deduire, Arer e laburer E	en	terre semer, Martyrie li esteit, Kar faire nel saveit Cum sereit al buver
comput, p.13, v.623	1117	serat Quant samadi vendrat U serunt curuné Li fedeil Damedé. Dunc serunt	en	l'ür U ja n'avrunt dolur, E ço ert le diemeine, Le jur
comput, p.14, v.726	1117	aüvrir, Kar dunc veit l'en issir De cez arbres les flurs E bestes	en	amurs, E pur cest'achaisun Issi le apeled l'um. Maius E mais
comput, p.14, v.748	1117	que juign fut dunét Junoni e numét ; E par figures dit, Ço truvum	en	escrit, Sincopam l'apelum En latine raisun. Mais si cume l'ai truvé
comput, p.14, v.750	1117	numét ; E par figures dit, Ço truvum en escrit, Sincopam l'apelum	En	latine raisun. Mais si cume l'ai truvé, Bede De Tempore Dit iço
comput, p.15, v.774	1117	sedme mois posat Sun num, juil l'apelat Pur ço quê il fud nêt	En	juil quê ai numét Augustus E Augustus Cesar Chi puis out a garder La gent
comput, p.15, v.796	1117	e decembre Pluius sunt apelé, Char dunc sunt tempesté. E que pluie apelum	En	franchesche raisun, Ço est latins imber Dum est dit september. Saciez des altres
comput, p.15, v.1096	1117	Altre voil cumencer Li Griu d'ient calo E li Latins voco, Ço est apelum	En	franchesche raisun ; E Romulus qui ert reis Ruvat que chascun mois Fust kalende apelét
comput, p.16, v.1121	1117	ides clamouent. E ore mustrums brevement Tut lur ordenement. Saciez quê	en	jenver, Pur ço que ert premier, Ses chalendes poserent ; Dis e nof
comput, p.16, v.1146	1117	e fevrers, Averil, juin e septembre E aüst e novembre ; Altretant enposerent	En	decembre e dunerent. October ensemment Out cel ordenement. E enz en chascun mois
comput, p.17, v.1212	1117	nel vus die - Arietem numerent, Cest num li imposerent ; Iço est multuns	En	franchesches raisuns. Ore vëez sùtilement Par quel entendement : Char si cume cele beste
comput, p.17, v.1241	1117	en verité Sur le destre costét. E cest signe poserent l'cil quil cuntruverent,	En	marz, qui esteit digne Que il oust icel signe, Char es duze kalendes
comput, p.17, v.1255	1117	Bedé e Gerlanz E Nebroz li vaillanz. Le altre signe poserent Que Taurum apelerent	En	avril veirement Par cest entendement : Char quant li soleilz vait, En cele part
comput, p.17, v.1268	1117	eissi Cest num li enposerent E Taurum le apelerent. Le terz signe poserent	En	mai, que il apelerent Geminos par raisuns, Que freres apeluns ; Sulunc l'
comput, p.18, v.1286	1117	ainz mortel esteit, Qu'il murir nen poeit. En cel furent portez,	En	esteiles müez, E ourent tel amur E itele dulçur Que quant li uns raiout
comput, p.18, v.1297	1117	paiene gent. Ore vëez del quart signe Pur quel cose il fud digne Quê	en	juin fud posét E Cancrum apelét Que nus crabbe apelum En franchisesche raisun. Beste
comput, p.18, v.1300	1117	il fud digne Quê en juin fud posét E Cancrum apelét Que nus crabbe apelum	En	franchesche raisun. Beste est de tel nature E de tele figure Que ele ne
comput, p.18, v.1317	1117	Enz el cumpot Gerlant. E saceiz pur verité, Li quint signe est posét	En	juinnét par raisun, Que apelerent leün. Leüns ad tel nature Que nen ad
comput, p.18, v.1345	1117	Mais n'est pas pereçus, Ainz est veü a nus ; E ce truvum	en	escrit Que danz Nebroz le dit. E en aüst asistrent, Le sist signe
comput, p.19, v.1349	1117	danz Nebroz le dit. E en aüst asistrent, Le sist signe mistrent Que	en	latin apelum Virginem par raisun, E en franceis sermun Pulcele le apelum. Pulcele
comput, p.19, v.1351	1117	asistrent, Le sist signe mistrent Que en latin apelum Virginem par raisun, E	en	franceis sermun Pulcele le apelum. Pulcele signefie ? Ne larrai nel vus die ?
comput, p.19, v.1368	1117	num, Si cum truvum escrit Quê Helpri le dit. E le sedme poserent	En	septembre e ruverent Que Libra fust apelét Par grant sùtilité, Que nus peise apelum
comput, p.19, v.1372	1117	e ruverent Que Libra fust apelét Par grant sùtilité, Que nus peise apelum	En	franchesche raisun. E ço est tel instrument Que part mult üelement Cum li soleil
comput, p.19, v.1378	1117	üelement Cum li soleil fait Quant cele part se trait : Fait equinoctium, Que	en	franceis apelum Que la nuit e li jurz Sunt de üeles lungurs. E pur

comput, p.19, v.1389	1117	lisant Enz el cumpot Gerlant. Le uitme signe poserent, Que Scorpiun numerent,	En	uitovre, qui ert digne Que il oust icel signe, Char ço est beste
comput, p.19, v.1402	1117	le poserent Egyptien issi, Si cume dit Helpri. Le neofme que il truverent	En	novembre poserent, Que nument Sagittarie : Ço est beste que set traire, E
comput, p.20, v.1440	1117	signe ad num Sulunc l'entendement De la paiene gent. Le unzime que truverent	En	genver le poserent ; Aquarius ad nun Sulunc le lur raisun, Char dunc sunt
comput, p.20, v.1447	1117	nun Sulunc le lur raisun, Char dunc sunt tempestez, Pluies e mals orez	En	fevrer poserent Cel que peisun clamerent Par mult grant raisun, Char ja nen ert
comput, p.20, v.1479	1117	Ad lungs corns en la teste, Granz e recercelez, Que multun apelez,	En	marz fut posét Qui primes fud truvé, Eissifaitement Senz nul redutement Deus,
comput, p.20, v.1496	1117	les corns li manjue Quant del hurter se argüe ; Pur çol nument divin Vervecem	en	latin, E cil verms signefie - Ne larrai que nel die - Saint Espiriz
comput, p.21, v.1531	1117	le destre costét Signifie itant - Seiét i entendant - Deus fud morz ; vint	en	terre Pur noz anmes cunquerre Sulunc sa humanité, Nent sulunc deitét. E ço
comput, p.21, v.1544	1117	laburereit Aprof ço que il faiseit Pur noz anmes cunquerre, Cum li boes fait	en	terre. E saceiz que li pez Qui en dous est furchez, Dous poples
comput, p.21, v.1572	1117	je vus ai cuntét Sulunc l'entendement De la paiene gent, Que Geminus numum	En	latine raisun, Ceo est allegorie Del filz sainte Marie, Que nostre frere esteit
comput, p.22, v.1611	1117	Que ne pot dreit aler Par terre ne par mer. E quant Deus viint	en	terre Pur noz anemes cunquere, Mult sé alat muzant, Ne osout venir avant
comput, p.22, v.1636	1117	dit par figure : Deus est fort par nature, Fort sulum deitéd, Feble	en	humanité. La cüe signefie Que il ad de grant baillie, Que Deus prendrat
comput, p.23, v.1683	1117	crie ? E ceo est grant signefiance, Aiez en remembrance : Deus fud mort	en	terre.lii. jurz pur nus conquere Sulunc sa humanité, Nent sulum deitéd. Par
comput, p.23, v.1702	1117	de servir Dé Et Libra en vertéd Ben signefied Dé, Que nus peise apelum	En	franchise raisun. Ceo est un estrument Ki part mult uelment, E Deus,
comput, p.24, v.1753	1117	pas en vain ; Il signefie tant : - Seiez i entendant - Quant fud	en	croiz pendud Par mi le cors ferud, Seinz Espiriz s'en alad Pur icels
comput, p.24, v.1757	1117	le cors ferud, Seinz Espiriz s'en alad Pur icels qu'il amad Ki	en	enfern esteient, Sun sucurs atendaient Cume l'arc getant Met la sèete avant.
comput, p.24, v.1779	1117	pestre. Aiez en remembrance, Ceo est grand signefiance : Quant Deus fud mort	en	terre, Sun seigne alad requere Dunt il anceis turnat Quant pur nus se encarnad
comput, p.24, v.1798	1117	puis qu'il viint la sus, Fu il Aquarius, Qu Eque nus appellum	En	franchise raisun ; Est allegorie, Car le eve signefie Saint Spirit, ceo vus
comput, p.26, v.1905	1117	or brevement : Marz out.xxx. e un jur E averil en sun tum E	en	mai veirement E septembre enement ; As altres qu'il truvad.Xxx. jurz enposad,
comput, p.26, v.1915	1117	an qu'estre deverait, Kar enz el tens d'estéd Aveient tempestéd, E	en	ver veirement Senz nul redutement ; Enement en yvern Averient tens de ver. E
comput, p.26, v.1917	1117	d'estéd Aveient tempestéd, E en ver veirement Senz nul redutement ; Enement	en	yvern Averient tens de ver. E cest ordeinement Menerent lungement Desque la què uns
comput, p.26, v.1944	1117	les ajustad, A chascun trais dunad. Puis ceo un jur truvad Que il	en	genever posad. Qui ore volt esgarder Quant jurz l'om pot truver Des.x.
comput, p.27, v.1960	1117	fud de grant parage E de mult grant vasalage, Sages fud a desmessure,	En	barnage out sa cure. Suvent se purpensad Cument li ans alat ; Bien vit
comput, p.27, v.1977	1117	descreüz Li bons rais Numius. Des altres, deus dunat A genver, enposat	En	aüst un sul jur, En decembre altre jur. Eissi les ordinerent Li rei
comput, p.27, v.1978	1117	Des altres, deus dunat A genver, enposat En aüst un sul jur,	En	decembre altre jur. Eissi les ordinerent Li rei ki les truverent. Or vëez
comput, p.27, v.2017	1117	. Sacez, ceo est la sume, Dit l'ai a chascun hume.	En	marz deit cumencer L'an tut tens e laisser Sulunc cele raisun Què el livre
comput, p.27, v.2027	1117	les primers jurs U li solail tuz jurs Cumencerat sun curs. Mais tut tens	en	genever Femes l'an cumencer Pur ceo que li Romain Le firent primerain. Ne
comput, p.29, v.2141	1117	nul deceivement, Se nus les ans pernum De l'Incarnaciun Que Deus volt prendre	en	terre Pur noz anmes cunquere, E nus les departum Par quatre par raisun,
comput, p.29, v.2179	1117	devez saveir E ben creire pur veir Que.xxx. jurz cuntum En cele luneisun Qu'	en	feverer aveent Quant le bisexte atent, Par un jur que i metum, Kar
comput, p.30, v.2241	1117	devez saveir E ben creire pur veir Que.xxx. jurz cuntum En cele luneisun Qu'	en	feverer avent Quant le bisexte vent ; E pur ceo què avum Le terme par
comput, p.30, v.2258	1117	en sun curs Averit.xiii. jurs Aprof cele saisun Que est equinoctium. Et equinoctium	En	franchise raisun, Ceo est que nuit e jur Sunt de uele lungur, Si
comput, p.31, v.2329	1117	De tutes luneisuns Que de icel mais serunt U celes finirunt. S'el cumenced	en	genever E ele finist en feverer, N'ert pas en genever, Ainz serad
comput, p.31, v.2330	1117	icel mais serunt U celes finirunt. S'el cumenced en genever E ele finist	en	feverer, N'ert pas en genever, Ainz serad de feverer ; E iceo
comput, p.31, v.2331	1117	. S'el cumenced en genever E ele finist en feverer, N'ert pas	en	genever, Ainz serad de feverer ; E iceo guarderez Tut les altres mais Quant

comput, p.32, v.2350	1117	est salt, que tressaillum Un sul jur par raisun De cele luneisun Que nus	en	juil avum. Un jur en sustraium Que nus salt appellum, E en sa
comput, p.36, v.2724	1117	veir en sun escrit Què el renouement Est cest asemblement Que apellum còitum	En	latine raisun Et or mustrum raisun De fol'entenciun Que Judeu vunt disant, Qui
comput, p.37, v.2799	1117	reiuns Sunt enposét les nuns Des esteiles reials Que apellum principals, Què	en	latin numuns Planetes par raisuns. La terre dedenz pent, L'airs tut entur
comput, p.38, v.2892	1117	pur veir Qu'esmovent chascun mais, E nepurquant li reis Qui primes les truvat	En	marz les cumençat. Regulares ad feriam inveniendam Marcius.v. Dies.xxxi. Aprilis. i
comput, p.39, v.2907	1117	sul què avum Tut sul senz cumpaignun, Concurent l'apellum En latine raisun ;	En	franceis est itant, Ceo est ensemble curant. E cist ad vertu grant,
comput, p.40, v.2997	1117	regulers tut tens Jungnez, dunt jeo traitai Ci devant e numai, De an	en	an cum eles sunt E cum eles lur curs funt, Ben sarez senz engan
comput, p.42, v.3170	1117	Li secunz out une ; E ceo est ensemment En cest ordeinement Que epactes apellum	En	latine raisun. E or vus voil mustrer Cument devez uverer : Les epactes pernez
comput, p.42, v.3177	1117	pernez, As regulers justez Dunt ci devant traitai Que lunals apellai, De an	en	an cum eles vunt E cum eus lur curs funt ; E par iceo sarez
comput, p.42, v.3215	1117	par raisun, Ces epactes que avum, Que lur cumencement E que lur mûement	En	septembre en serat Tut tens, ja n'i faldrat ; E tut tens vunt
comput, p.43, v.3232	1117	; N'en voil ore plus traiter ; Altre voil cumencer. C'est equinoctiun	En	franceise raisun Que la nuit e le jur Sunt de uele lungur. Dous en
comput, p.43, v.3244	1117	es.xii. kalendes De averil, que ben l'entendes ; L'autumnal par raisun	En	septembre le avum E es.xii. kalendes De octobre, que ben l'entendes.
comput, p.43, v.3258	1117	raisuns : Li uns est estivals, Li autres yvernals. E l'estival gardun	En	juig par raisun ; L'ivernals en vertéd En decembre est poséd. Or vèez
comput, p.43, v.3260	1117	yvernals. E l'estival gardun En juig par raisun ; L'ivernals en vertéd	En	decembre est poséd. Or vèez par raisun Que sait solsticiun : Ceo est,
comput, p.43, v.3286	1117	En icele semaine Que ert de marz primeraine ; Le altre tut tens guardassent	En	juin e celebrassent En icele semaine Après le primeraine ; E la terce en septembre
comput, p.43, v.3289	1117	En juin e celebrassent En icele semaine Après le primeraine ; E la terce	en	septembre En le quart en decembre. Mais qui si le ferat Suvent jejunerat Ainz
comput, p.43, v.3290	1117	En icele semaine Après le primeraine ; E la terce en septembre En le quart	en	decembre. Mais qui si le ferat Suvent jejunerat Ainz Quareme en vertéd, Si
comput, p.44, v.3309	1117	si distrent Que iloc fust celebree E tut tens ben gardeee ; E la terce	en	septembre E la quarte en decembre ; Eissi les ordenerent Qui primes les truverent.
comput, p.44, v.3310	1117	celebree E tut tens ben gardeee ; E la terce en septembre E la quarte	en	decembre ; Eissi les ordenerent Qui primes les truverent. E qui si les guarderat
comput, p.44, v.3357	1117	Si sunt de tuz furmez E très ben ordenez ; E pur ceo de an	en	an Savum nus, senz engan, Cume la lune vait E cum ele sun
comput, p.46, v.3493	1117	en cel an : Ceo est la clef del terz an. Ensemment d'an	en	an Le ferez chascun an :.Xi. en devez sustraire E.xix. atraire. Que
comput, p.47, v.3525	1117	ben l'entendes. De Pentecuste averez La clef, ja n'i faldrez,	En	averil, ben l'entendes, E enz es.iii. kalendes De mai est en
comput, p.47, v.3548	1117	Tun terme te vendrat Par veir e senz engan. Se sil fais de an	en	an, Ja n'i purras faillir De tun terme tenir. APPENDIX Sulunc l'
comput, p.52, v.829	1117	nul ki cuntrevaille ; Forment se cumbatì Cuntre nostre enemì. Grant martirie out	en	terre Pur noz anmes cunquerre ; E marz ço ert martire, Cum se deveit
comput, p.52, v.853	1117	U par ceste achaisun Sulunc m'entenciun Deus est marz apelet Par grant sutilitet :	En	marz, en icel meis, Merveilles fist li reis, Quant il des elemenz
comput, p.53, v.948	1117	, Quant cele part se trait ; Halz est cele saison, Kar il est	en	cancrum. Li soleilz signefie Le fil sainte Marie ; E pur l'assemblement Qu'
comput, p.54, v.991	1117	verte Bien signefiet De ; E saciez, augustus C'est en Latin gustus ;	En	franceise raisun Pur gustement at num. Deus est purs gustement, Saciez, de
comput, p.54, v.1013	1117	divins E sulunc les latins. E cist meis september C'est septimus imber ;	En	franceise raisun La setme pluie at num ; Or veez sutilment, ? E par
comput, p.55, v.1059	1117	achaisun Deu jenvier apelum. E fevriers en verte Bien signefiet De ; C'est	en	latin sermun Curator febrium ; En franceise raisun Curefievere at num. De tuz mals
comput, p.55, v.1061	1117	fevriers en verte Bien signefiet De ; C'est en latin sermun Curator febrium ;	En	franceise raisun Curefievere at num. De tuz mals en verte Nus curat damnes De
comput, p.55, v.1072	1117	meis tuz cuntruivat E nuns lur enposat Par le cumant de De, Ki maint	en	trinite. Ne hom ne s'en merveilt, S'il faire le poeit ;
CligesKu, p.55b, v.274	1176	pris. Li vaslet, qui n'orent apris A sofrir meseise ne painne,	En	mer, qui ne lor fu pas saine, Orent longuemant demoré, Tant que
CligesKu, p.58b, v.1083	1176	par tote Breitaingne Fet crier que nus n'i remaingne, Qui puisse armes porter	en	ost, Que après lui ne veingne tost. Tote Breitaingne est esmeüe : Onques
CligesKu, p.59d, v.1445	1176	meillor rëaume de Gales. Bors et chastiax, citez et sales Vos i donrai	en	atandue, Tresqu'a tant que vos iert randue La terre que tient vostre peres

CligesKu, p.59e, v.1460	1176	comande gresles soner Et buisines par tote l'ost. Boens ne mauvés ne vos	en	ost Que chascuns ses armes ne praingne, Cil de Gales et de Breitaigne Et
CligesKu, p.62e, v.2246	1176	ne sevent que il font, Qant li uns de l'autre se cuevre.	En	amors a mout greveuse oevre Et mout torne a confondemant ; Qui ne comance
CligesKu, p.63a, v.2348	1176	romans ceste estoire. De lui et de son vasselage, Qant il iert venuz	en	aage Que il devra en pris monter, M'orroiz adés de lui conter.
CligesKu, p.63f, v.2580	1176	ne t'essaies, Monseignor Gauvain, ce te pri, Que tu nel metes	en	obli. » Après cest amonestemant Ne vesqui gaires longuemant. Soredamors tel duel en
CligesKu, p.65c, v.2963	1176	demande qu'ele a. Sa mestre avoit non Thessala, Qui l'avoit norrie	en	anfance, Si savoit mout de nigromance. Por ce fu Thessala clamee Qu'ele
CligesKu, p.65f, v.3077	1176	vos, si le vos pruis, Car an dolçor nul mal ne truis S'	en	amor non tant seulemant. Tuit autre mal comunemant Sont toz jorz felon et orrible
CligesKu, p.68c, v.3779	1176	test, Que ne die ce que li plest, C'or puet bien dire	en	audiance L'uns a l'autre sa conciance. Mes tant crient le refuser Qu'
CligesKu, p.69a, v.3924	1176	Deu ne place Que Cligés la bataille face ; Et andui li empereor An sont	en	mout grant esfreor. Mes Cligés as piez lor an chiet Et prie lor que
CligesKu, p.74e, v.5402	1176	ja rien ne li revera D'un jor ne d'une nuit antiere, N'	en	sepolture ne an biere. Qant Fenice ot tot entandu, Si li a dit
CligesKu, p.79a, v.6545	1176	Que il n'ont crieme ne peor De tot l'esforz l'empereor. N'	en	vile n'an cité ne gisent, Et si ont quanque il devisent, Autresi
CligesKu, p.79c, v.6658	1176	i croit, Tant con de celi li remanbre ; Toz jorz la fet garder	en	chanbre Plus por peor que por le hasle, Ne ja avoec li n'avra
CligesKu, p.79c, v.6661	1176	por le hasle, Ne ja avoec li n'avra masle Qui ne soit chastrez	en	anfance. De ce n'est criemme ne dotance Qu'Amors les lit an son
CligesKu, p.54b, v.3	1176	Erec et d'Enide, Et les comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors	an	romans mist, Et le mors de l'espaule fist, Del roi Marc et
CligesKu, p.55a, v.231	1176	cele nuit De vin, de char et de bescuit. Les nes sont chargees	an	port Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres el sablon, Et avuec lui
CligesKu, p.56c, v.601	1176	, Einçois dure la chalors plus Desoz la cendre que desus. Mout sont andui	an	grant engoisse, Et por ce qu'an ne les conoisse Ne lor complainte n'
CligesKu, p.56d, v.622	1176	ce que je pans dire n'os, Car tost me torneroit a pis.	An	folie ai mon panser mis ; Donc me covient il mialz panser Que fol me
CligesKu, p.57a, v.783	1176	luisant ancores. Li penon sont les treces sores Que je vi l'autre jor	an	mer, C'est li darz qui me fet amer. Dex, con tres
CligesKu, p.57c, v.868	1176	, Mes cele ne rest mie mandre Que la dameisele demainne. Tote nuit est	an	si grand painne Qu'ele ne dort ne ne repose ; Amors li est el
CligesKu, p.57d, v.901	1176	Et se Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté metre	an	cors humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tot
CligesKu, p.58a, v.1032	1176	feroit an cendre. Or del sofrir tant que je voie Si jel porroie metre	an	voie Par sanblant et par moz coverz. Tant ferai qu'il an sera cerz
CligesKu, p.58b, v.1074	1176	; Mes il an iert mis an essil, Et sache bien de verité Que	an	chastel ne an cité Ne porra garantir son cors Qu'a force ne l'an
CligesKu, p.58b, v.1074	1176	an iert mis an essil, Et sache bien de verité Que an chastel ne	an	cité Ne porra garantir son cors Qu'a force ne l'an traie fors.
CligesKu, p.58c, v.1137	1176	laverent et baingnient, Car il ne vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve	an	estuve : De la mer firent baing et cuve. La reïne la chose set
CligesKu, p.59b, v.1343	1176	li rois pandre. La reïne les a fez prandre, Et ses fist garder	an	prison Come restez de traison. Mes li rois ne s'an geue pas ;
CligesKu, p.60a, v.1545	1176	aus, prochiene veisine, Soredamors seule seoit, Qui si volantiers l'esgarroit Qu'	an	paradis ne volsist estre. La reïne par la main destre Tint Alixandre et remira
CligesKu, p.60a, v.1571	1176	cele rest si esbaïe Que de ses ialz n'a nule aïe, Einz met	an	terre son esgart, Si qu'el ne cingne nule part. La reïne mout
CligesKu, p.61f, v.2058	1176	, Si grant qu'il ne porent graignor. Mes por neant se desconfortent :	An	leu de lui un autre an portent, S'an cuident lor seignor porter.
CligesKu, p.62a, v.2069	1176	, Et celui porté an eüssent Se la verité an seüssent. Mes ausi sont	an	grant enui Des autres come de celui. Ses ont toz aportez et pris,
CligesKu, p.62d, v.2240	1176	meillor ami. Antredeus fu assise enmi, Si lor comance une reison Qui vint	an	leu et an seison : « Alixandre, fet la reïne, Amors est pire
CligesKu, p.62d, v.2240	1176	Antredeus fu assise enmi, Si lor comance une reison Qui vint an leu et	an	seison : « Alixandre, fet la reïne, Amors est pire que haïne,
CligesKu, p.63a, v.2346	1176	pres. L'anfant apelerent Cligés. Ce est Cligés an cui miroire Fu mise	an	romans ceste estoire. De lui et de son vasselage, Qant il iert venuz
CligesKu, p.64e, v.2775	1176	mes que bel le voit, Et s'ele rien amer devoit Por biauté qu'	an	home veïst, N'est droiz qu'aillors son cuer meist. Ses ialz et
CligesKu, p.64e, v.2804	1176	, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi con maint home divers Pueent	an	chançons et an vers Chanter a une concordance. Si vos pruis par ceste sanblance

CligesKu, p.65e, v.3076	1176	joie et de dolçors. Donc amez vos, si le vos pruis, Car	an	dolçor nul mal ne truis S'en amor non tant seulement. Tuit autre mal
CligesKu, p.66e, v.3310	1176	dormir li estuet. Il dort et songe, et veillier cuide, S'est	an	grant poinne et an estuide De la pucele losangier. Et ele li feisoit dongier
CligesKu, p.66e, v.3324	1176	fu la poisons bien confite Qui si le travaille et demainne. De neant est	an	si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise,
CligesKu, p.67b, v.3472	1176	servise Au duc, cui il avoit promise La soe teste a presanter, S'	an	estor le puet ancontrer. Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume,
CligesKu, p.68f, v.3882	1176	ja mes la raient. S'est por celi et por celui Tote l'oz	an	mout grant enui. Mes cil ne tarderont mes gueires, Si changera toz li
CligesKu, p.69d, v.4072	1176	a.i. seul qui ne cuit Qu'ele feist ausi por lui Se il fust	an	leu de celui ; Mes de tot ce neant n'i a. Clygés,
CligesKu, p.71b, v.4481	1176	il la que ci De son sergent avoir merci, Por ce qu'il sont	an	terre estrengre. S'or set bien servir de losenge Si com an doit servir
CligesKu, p.71b, v.4502	1176	enrievres, Malvés et coarz come lievres, Chiches et fos et contrefez Et vilains	an	diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li
CligesKu, p.71c, v.4560	1176	repeire Comande que chascune peire Fust coverte de toile nueve, Que, se nus	an	chemin les trueve, Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il apoteront
CligesKu, p.74b, v.5301	1176	n'en porra mesdire : Qu'an cuidera par tot l'empire Que je soie	an	terre porrie. Et Tessala, qui m'a norrie, Ma mestre an cui
CligesKu, p.74e, v.5402	1176	li grevera D'un jor ne d'une nuit antiere, N'en sepulture ne	an	biere. Qant Fenice ot tot entandu, Si li a dit et respondu :
CligesKu, p.78b, v.6326	1176	, Mout delitables et mout biax, Ne ja n'iert tant li solauz chاوز	An	esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer,
CligesKu, p.78c, v.6384	1176	nos somes mort. Vez ci Bertran ! S'il nos eschape, Cheü somes	an	male trace : Il dira qu'il nos a veüz. » Lors s'est
CligesKu, p.78e, v.6475	1176	Vers moi, qui mout l'avoie chier Ne ne li pansoie trichier ; Mes	an	prison seras tenuz. Se tu sez qu'il est devenuz, Di le tost
CligesKu, p.79c, v.6652	1176	qu'il but, Et puis par l'autre traïson. Por ce ainsi com	an	prison Est gardee an Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble,
villehardouin1, p.28	1199-1213	envoiez, si vos crient merci que il vos preigne pitiez de Jerusalem qui est	en	servage de Turs, que vos por Dieu voilliez lor compaignie a la honte Jesu
villehardouin1, p.46	1199-1213	s'en ala li marchis al capitre a Cystials qui est a la Sainte Croiz	en	setembre. Enqui trova mult grant plenté des abbez et des barons et des autres
villehardouin1, p.46	1199-1213	de Covelans, et maintes bones genz de Borgoigne dont li non ne sont mie	en	escrit. Après se croisa li evesques d'Ostun, Guigues li cuens de Forois
villehardouin1, p.56	1199-1213	ala mult grant plenté de chevaliers et de serjanz dont li nom ne sunt mie	en	escrit. Mult fu granz descroisemenz a cels de l'ost qui en Venise aloient
villehardouin1, p.70	1199-1213	se fist empereor en tel traïson con vos avez oï. Ensi le tint longuement	en	prison, et un suen fil qui avoit nom Alexis. Icil fils si eschapa
villehardouin1, p.90	1199-1213	tote voie. Et sachiez que ce fu la plus granz dolors qui onques avenist	en	ost ; et par poi que li ost ne fu tote perdue. Mais Diex
villehardouin1, p.100	1199-1213	le roy de Hongrie. Et sachiez que li cuer des genz ne furent mie	en	pais : que l'une des parties se travailla a ce que li ost se
villehardouin1, p.134	1199-1213	al maitin, qui fu le jor de la feste mon seignor Sain Johan Baptiste	en	juing, furent drecies les banieres et li confanon es chastials des nés, et
villehardouin1, p.136	1199-1213	peüssent esgarder, de toz les deliz que il convient a cors d'ome que	en	maison de prince doit avoir. Et li conte et li baron descendirent a la
villehardouin1, p.148	1199-1213	la messe oïe, s'assemblerent a parlement, et fu li parlemenz a cheval	en	mi le champ. Le peüssiez veoir maint bel destrier et maint chevalier desus.
villehardouin1, p.154	1199-1213	covert et ensellé ; et les autres genz qui n'avoient mie si grant mestier	en	bataille furent es granz nés tuit ; et les galees furent armees et atornees totes
villehardouin1, p.158	1199-1213	cil de la tor de Galathas, et cil qui de Costantinople lor venoient aïdier	en	barges ; et nostre gent corent as armes. La assembla Jaches d'Avesnes,
villehardouin1, p.160	1199-1213	il fu mult chargez et fu feruz pas mi le vis d'un glaive et	en	aventure de mort. Et un sien chevaliers fu montez a cheval, qui avoit
villehardouin1, p.166	1199-1213	, et de perrieres et de mangoniaus. Et sachiez que il n'estoient mie	en	pais : que il n'ere hore de nuit ne de jor que l'une
villehardouin1, p.210	1199-1213	anfanz, et que il en porent traire del feu ne escamper, et entrèrent	en	barges et en vaissiaus et passerent le port devers les pelerins ; et ne furent
villehardouin1, p.210	1199-1213	que il en porent traire del feu ne escamper, et entrèrent en barges et	en	vaissiaus et passerent le port devers les pelerins ; et ne furent mie pou,
rosel, p.1, v.1	1225-1230	ICI COMENCE LE ROUMANZ DE LA ROSE Aucunes genz dient qu'	en	songes n'a se fables non et mençonges ; mes l'en puet tex songes
rosel, p.2, v.47	1225-1230	qu'il estoit mais, il a ja bien.v. anz ou mais, qu'	en	may estoie, ce sonjoie, el tens enmoreus, plain de joie, el

rosel, p.3, v.51	1225-1230	ou toute rien s'esgaie, que l'en ne voit buisson ne haie qui	en	may parer ne se veille et covrir de novele fuele. Li bois recuevrent lor
rosel, p.3, v.70	1225-1230	tant come il ont le froit eü et le tens divers et frarin, sont	en	may por le tens serin si lié qu'il mostrent en chantant qu'en lor
rosel, p.3, v.81	1225-1230	gais et amoreus por le tens bel et doucereus. Mout a dur cuer qui	en	may n'aime, quant il ot chanter sus la raima as oisiaus les douz
rosel, p.9, v.262	1225-1230	. Mes sachiez bien qu'ele compere sa malice trop malement, qu'ele est	en	si tres grant torment et a tel duel, quant gent bien font, que
rosel, p.15, v.469	1225-1230	de haies, uns vergiers, ou onc n'avoit esté bergiers. Cil vergiers	en	trop biau leu sist : qui dedenz mener me vosist, ou par eschiele ou
rosel, p.16, v.509	1225-1230	tant qu'au derrean me sovint c'onques en nul sens ce n'avint qu'	en	si biau vergier n'eüst huis ou eschiele ou quelque pertuis. Lors m'en
rosel, p.19, v.604	1225-1230	se vient en cest leu ombroier Deduiz et les genz qui le sievent, qui	en	joie et en solaz vivent. Encor orendroit est sanz doute Deduiz laienz, ou
rosel, p.19, v.604	1225-1230	cest leu ombroier Deduiz et les genz qui le sievent, qui en joie et	en	solaz vivent. Encor orendroit est sanz doute Deduiz laienz, ou il escoute a
rosel, p.28, v.887	1225-1230	i avoit de maintes guises, qui furent par grant sens asises. Nule flor	en	esté ne nest qui n'i fust, nes flor de jenest, ne violete
rosel, p.31, v.982	1225-1230	. Bien vos en ert la verité contee et la senefiance, nou metrai pas	en	obliance, ainz vos dirai que tot ce monte ainçois que define mon conte.
rosel, p.35, v.1110	1225-1230	de grant biauté plain qui fu ses amis veritex. C'est uns hom qui	en	biaus ostiex maintenir mout se delitoit. Il se chauçoit bien et vestoit, si
rosel, p.35, v.1124	1225-1230	ses despenses maintenir, qu'el li donoit autant deniers con s'el les puisast	en	greniers. Après se fu Largesce prise, qui bien fu duite et bien aprise
rosel, p.38, v.1218	1225-1230	est plus bele de sorquenie a demoiseile ; fame est plus cointe et plus mignote	en	sorquenie que en cote. La sorquenie, qui fu blanche, senefioit que douce
rosel, p.38, v.1218	1225-1230	de sorquenie a demoiseile ; fame est plus cointe et plus mignote en sorquenie que	en	cote. La sorquenie, qui fu blanche, senefioit que douce et franche estoit
rosel, p.44, v.1421	1225-1230	d'Amors m'a seü endementieres aguetant con li vanieres qui atant que la beste	en	bon leu se meite por lessier aler la saeste. En un trop biau leu
rosel, p.48, v.1533	1225-1230	entor croist l'erbe menue, qui vient por l'eve espesse et drue ne	en	yver ne puet mourir, ne l'eve sechier ne tarir. El fonz de
rosel, p.49, v.1576	1225-1230	que il tel chose as ieuz ne voie qui d'amors l'a mis tost	en	voie. Maint vaillant home a mis a glaive cil miroërs, car li plus
rosel, p.49, v.1597	1225-1230	apelee la Fontaine d'Amors par droit, dont plusor ont en maint endroit parle	en	romanz et en livre. Mes ja mes n'oroiz mielz descrivre la verité de
rosel, p.49, v.1597	1225-1230	d'Amors par droit, dont plusor ont en maint endroit parle en romanz et	en	livre. Mes ja mes n'oroiz mielz descrivre la verité de la matere,
rosel, p.52, v.1688	1225-1230	ne fessoit, il a tantost pris une floiche ; et quant la corde fu	en	coche, il entesa jusqu'a l'oreille l'arc qui estoit fors a mervoille
rosel, p.55, v.1791	1225-1230	, me donoit cuer et hardement de feire son comandement. Je me sui lors	en	piez dreciez, foibles et vains come bleciez, et m'esforcai mout de marchier
rosel, p.58, v.1893	1225-1230	et si te veil bien enseignier que tu ne puez rien gaaignier en felonie n'	en	orgueil ; mes ren toi, puis que je le voil, em pais et
rosel, p.61, v.1991	1225-1230	rien doutez, fetes i clef, si l'emportez, et la clef soit	en	leu d'outages. - Par mon chief, ce n'est mie outrages,
rosel, p.62, v.2024	1225-1230	es en ma menioie, je resoif ton servise en gré, si te metrai	en	haut degré, se mauvestié ne le te tost ; mes, espoir, ce
rosel, p.62, v.2027	1225-1230	mes, espoir, ce n'ert mie tost. Granz biens ne vient pas	en	poi d'eure, il i covient poine et demeure. Aten et suefre la
rosel, p.63, v.2033	1225-1230	sai bien par quel poison tu seras trez a gairison. Se tu te tiens	en	loiauté, je te donrai tel d'auté qui de ta plaie te garra. Mes
rosel, p.69, v.2223	1225-1230	soit proisiez. Enprés te doing em penitance que nuit et jor sanz repentance	en	amors metes ton penser. Tot jorz i pense sanz cesser, et te membre
rosel, p.70, v.2281	1225-1230	paler. A chief de piece revendras a ton memoire, et tressaudras el revenir	en	esfreor ausi com hom qui a peor, et soupirras de cuer parfont ; car
rosel, p.72, v.2322	1225-1230	apoier, ainz iras encor essayer se tu verras par aventure ce don tu es	en	si grant cure ; et se tu te puez tant pener qu'au veoir puises
rosel, p.74, v.2404	1225-1230	conchié quant tu avras rien oublié qui te fust avenant a dire. Lores seras	en	grant martire : c'est la bataille, c'est l'ardure, c'est
rosel, p.75, v.2421	1225-1230	envers et puis adenz con home qui a mal es denz. Lors te vendra	en	remembrance et la façon et la samblance a qui nule ne s'apareille. Si
rosel, p.78, v.2517	1225-1230	el t'oie plaindre et doloser, si qu'el sache que reposer ne puez	en	lit por s'amitié. Bien doit fame aucune pitié avoir de celui qui endure
rosel, p.79, v.2574	1225-1230	en sui espouentez. Coment vit hom et coment dure qui est em poine et	en	ardure, en duel, en soupirs et en lermes, et en toz poinz

rosel, p.79, v.2575	1225-1230	. Coment vit hom et coment dure qui est em poine et en ardure,	en	duel, en soupirs et en lermes, et en toz poinz et en toz
rosel, p.79, v.2575	1225-1230	hom et coment dure qui est em poine et en ardure, en duel,	en	soupirs et en lermes, et en toz poinz et en toz termes est en
rosel, p.79, v.2575	1225-1230	dure qui est em poine et en ardure, en duel, en soupirs et	en	lermes, et en toz poinz et en toz termes est en sousi et en
rosel, p.80, v.2577	1225-1230	en soupirs et en lermes, et en toz poinz et en toz termes est	en	sousi et en esveil ? Si m'aïst Dex, mout me merveil coment hom
rosel, p.80, v.2577	1225-1230	en lermes, et en toz poinz et en toz termes est en sousi et	en	esveil ? Si m'aïst Dex, mout me merveil coment hom, s'il
rosel, p.80, v.2593	1225-1230	qu'em puet espuisier la mer, ne poroit nus les maus d'amer conter	en	romanz ne en livre. Et totes voies covient vivre les amanz, qu'il
rosel, p.80, v.2593	1225-1230	espuisier la mer, ne poroit nus les maus d'amer conter en romanz ne	en	livre. Et totes voies covient vivre les amanz, qu'il lor est mestiers
rosel, p.80, v.2597	1225-1230	lor est mestiers. Chascuns fuit la mort volentiers. Cil que l'en met	en	chartre oscure, en verminiere et en ordure, qui n'a que pain d'
rosel, p.80, v.2598	1225-1230	Chascuns fuit la mort volentiers. Cil que l'en met en chartre oscure,	en	verminiere et en ordure, qui n'a que pain d'orge ou d'avaine
rosel, p.80, v.2598	1225-1230	mort volentiers. Cil que l'en met en chartre oscure, en verminiere et	en	ordure, qui n'a que pain d'orge ou d'avaine, ne se
rosel, p.80, v.2605	1225-1230	voair delivre encor par aucune cheance. Trestote autretele beance a cil qu'Amors a	en	prison. Il espoire sa guerison, ceste esperance le conforte et cuer et talant
rosel, p.81, v.2634	1225-1230	recorde ce ou Esperance s'acorde. Quant li amant plaint et soupire et est	en	duel et en martire, Douz Penses vient a chief de piece, qui l'
rosel, p.81, v.2634	1225-1230	Esperance s'acorde. Quant li amant plaint et soupire et est en duel et	en	martire, Douz Penses vient a chief de piece, qui l'ire et la
rosel, p.84, v.2717	1225-1230	doutent poudre ne vent ne nule autre chose grevant ; et quant li oil sont	en	deduit, si sont si apris et si duit que seul ne sevent avoir joie
rosel, p.92, v.2983	1225-1230	comence : « Biaus amis, folie et enfance t'ont mis em poine et	en	esmoi. Mar veïs le bel tens de moi qui fist ton cuer trop ageuer
rosel, p.92, v.3003	1225-1230	en doit pas merveillier. Or te veil dire et conseilier que l'amor metes	en	oubli dont je te voi si afoibli et si conquis et tormenté. Je ne
rosel, p.95, v.3086	1225-1230	me plains, car de moi ne soi chevisance, tant qu'il me vint	en	remembrance qu'Amors me dit que je queïse un compaignon qui je deïse mon conseil
rosel, p.96, v.3125	1225-1230	il vos pardoint sa malveillance par amors et par acordance, et li metez bien	en	covent que ja mes des ore en avant ne feroiz rien qui li desplaise.
rosel, p.97, v.3139	1225-1230	pas, por ce qu'il m'ot veé le pas. Je le trovai	en	piez drecié, fel par samblant et corocié, en sa main un baston d'
rosel, p.98, v.3195	1225-1230	a mainz lor ban quant il a mostré son boban. S'il iere pris	en	bone vaine, pitié avroit de vostre paine. Or devez sosfrir et atendre tant
rosel, p.103, v.3336	1225-1230	aler congïé, or sui cheoiz, ce m'est avis, de grant enfer	en	paradis, car Bel Accueil par tot me moine, qui de mon gré fere
rosel, p.108, v.3511	1225-1230	de moi et dou fil Cortoisie qu'il fist esveiller Jalousie, qui se leva	en	esfreor quant ele oï le jangleor ; et quant ele se fu levee, si
rosel, p.109, v.3541	1225-1230	vi venir la grive qui envers nos plede et estrive, je sui tantost tornez	en	fuié por la riote qui m'anuie. Honte s'est lores avant trete,
rosel, p.109, v.3546	1225-1230	crient mout estre sorfete ; si fu humelienz et simple, et ot un voile	en	leu de quimple ausi con nonain d'abaïe ; et por ce qu'el fu
rosel, p.110, v.3590	1225-1230	dot, car Luxure regne par tot ; ses pouer ne fine de croistre ;	en	abaïe ne en cloitre n'est mes Chasteé a seür ; por ce feré de
rosel, p.110, v.3590	1225-1230	Luxure regne par tot ; ses pouer ne fine de croistre ; en abaïe ne	en	cloitre n'est mes Chasteé a seür ; por ce feré de noveil mur clore
rosel, p.110, v.3597	1225-1230	vostre garde poi me fi, car je voi bien et sai de fi que	en	meleur conduit pert l'en. Ja ne veroie passer l'en que l'en
rosel, p.111, v.3624	1225-1230	Jalousie oïe c'onques mot ne li osa dire por ce qu'el la savoit	en	ire. En sus se tret a une part ; et Jalousie atant s'em
rosel, p.112, v.3650	1225-1230	durroit pas a la guerre Jalousie n'a l'ataïne, s'ele le cuilloit	en	haïne. » A ce conseil se sont tenues, puis en sont a Dangier
rosel, p.113, v.3696	1225-1230	parlé Poors : « Certes, Dangier, mout me merveil que vos n'estes	en	grant esveil de garder ce que vos devez. Tost em poroiz estre grevez,
rosel, p.115, v.3737	1225-1230	tendront a recreant, bien le vos jur et acreant. Lors s'est Dengier	en	piez dreciez, semblant fet d'estre corociez, en sa main a un baton
rosel, p.116, v.3775	1225-1230	et plaintes et complaintes ; de tex dolors avré je maintes, car je sui	en	enfer cheoiz. Male Bouche soit maleoiz ! Sa langue deslaial et fause m'a
rosel, p.116, v.3781	1225-1230	. Des or est tens que je vos die la contenance Jalousie, qui est	en	male soupeson. Ou pais ne remaint maçon ne pionier qu'ele ne mant,

rosel, p.123, v.3997	1225-1230	ainsi le fasiez, je m'en tendroie a bien paiez. Mes je sui	en	mout grant sousi que vos ne fasiez pas ainsi, car, se devient,
rosel, p. 10, v. 285	1225-1230	avoit trop mauvés usage, car el ne peüst el visage regarder rien de plain	em	plaing, ainz clooit un oil en desdaing, qu'ele fondoit d'ire et
rosel, p. 13, v. 385	1225-1230	trestoz nos vellira, ou morz nos desavancera ; li tens, qui tot a	em	ballie de gent vellir, l'avoit vellie si durement qu'au mien cuider qu'
rosel, p. 20, v. 634	1225-1230	fui liez et bauz et joienz ; et sachiez que je cuidai estre por voir	em	paradis terrestre : tant estoit li leus delitables, qu'i sembloit estre esperitables ;
rosel, p. 36, v. 1165	1225-1230	et bien formé ; mes ele ot son col desfermé, qu'ele avoit ilec	em	present a une dame fet present, n'avoit querres, de son fermal.
rosel, p. 65, v. 2112	1225-1230	si qu'eus oient bones noveles de toi dire et raconter : par ce porras	em	pris monter. Emprés tot ce d'orgueil te garde ; car qui entent bien
rosel, p. 74, v. 2408	1225-1230	amanz n'avra ja ce qu'i quiert, tot jors i faut, ja	em	pais n'iert, ja fin ne prendra ceste quere, tant que j'en
rosel, p. 79, v. 2574	1225-1230	contez ? Forment en sui espouentez. Coment vit hom et coment dure qui est	em	poine et en ardure, en duel, en soupirs et en lermes, et
rosel, p. 92, v. 2983	1225-1230	e vos Reson comence : « Biaus amis, folie et enfance t'ont mis	em	poine et en esmoi. Mar veïs le bel tens de moi qui fist ton
rosel, p. 111, v. 3609	1225-1230	qui les rosiers clora entor. El mileu avra une tor por Bel Accueil mestre	em	prison, car j'ai peor de mesprison. Je cuit si bien garder son
rosel, p. 120, v. 3898	1225-1230	de ses amis tant qu'il i ot grant garnison. Et Bel Accueil est	em	prison amont en la tor enserrez, dont li huis est si bien barez qu'
rosel, p. 122, v. 3956	1225-1230	qui met ou cuer des genz rancune, autre eure les aplaigne et chue ;	em	poi d'eure son semblant mue, une eure rit, autre eure est morne
rosel, p. 122, v. 3967	1225-1230	ne puis. Je n'oi bien ne joie onques puis que Bel Accueil fu	em	prison, que ma joie et ma guerison est toute en li et en la
rosel, p. 122, v. 3976	1225-1230	ne joie. Hai ! Bel Accueil, biau douz amis, se vos estes	em	prison mis, gardez moi seviaus vostre cuer et ne soffrez a neis un fuer
rosel, p. 122, v. 3985	1225-1230	chastie dehors, aiez dedenz cuer d'aimant encontre son chastiment. Se li cors	em	prison remaint, gardez seviaus que li cuers m'aint. Frans cuers ne let
rosel, p. 123, v. 4001	1225-1230	, vos me savez mau gré de ce que vos avez esté por moi mis	em	prison. Si n'est ce pas por mesprison que j'aie encore vers vos
sarrasin, p.4	1249	matin, li roys oy le service Nostre Seigneur et tele messe que on fait	en	mer, et s'arma et commanda que tout s'armaissent et entraissent en petis
sarrasin, p.4	1249	fait en mer, et s'arma et commanda que tout s'armaissent et entraissent	en	petis vaissiaus. Li rois entra en une coche de Normandie, et nous et
sarrasin, p.7	1249	trouverent nos gens bien garniee de quanque mestier estoit. On trouva dedens	en	prison.iiij. esclaves de crestiens qui avoient esté laiens, ce disoient, vint et
sarrasin, p.7	1249	On y trouva ausi ne sai quans Suriens crestiens, qui manioient laiens	en	subjection des Sarrazins. Quant cil virent les crestiens entrer en la vile, il
sarrasin, p.8	1249	li sarrazin Beduin les testes des pendus, et deffouoient les cors qui estoient enfouy	en	terre pour avoir les testes pour porter au soudant, si que on dist.
sarrasin, p.9	1249	, c'est a savoir le sisime jour du mois de jung qui adonques fu	en	dimenche. Ce fu trente ans après ce que li crestien l'orent conquise par
SBath1, p. 2	13 ²	le servi si bien et si honnestement et estoit de si tres honeste conversation et	en	fait et en contenanche que nus ne le veoit qui ne l'amast, car ele
SBath1, p. 2	13 ²	bien et si honnestement et estoit de si tres honeste conversation et en fait et	en	contenanche que nus ne le veoit qui ne l'amast, car ele estoit debonaire de
SBath1, p. 2	13 ²	saige et sobre et a nului ne voloit mal. Ele n'estoit mie legiere	en	parole ne presumptueuse, ains atemproit toutes ses oeuvres par tres honeste engien. Ele
SBath1, p. 5	13 ²	enseignoit mout volentiers as jones gens les oeuvres de religion et tous jours estoit	en	prieres vers son seigneur pour les eglises et por les povres, car encore fust li
SBath1, p. 5	13 ²	son seigneur pour les eglises et por les povres, car encore fust li cors	en	seculer habit, s'estoit li cuers mout plains de religion et mout appareilliés de
SBath1, p. 5	13 ²	qu'il eurent.ij. enfans, si vint en volenté au roi qu'il alast	en	pelerinaige en le sainte tere de Jherusalem. Il cela tant chele volenté a le roine
SBath1, p. 6	13 ²	vostre sergant parseverance en son bon proposement et li otroiés qu'il parfaiche	en	oeuvre chou qu'il n'a encore que conceu en pensee. » Ne demora gaires
SBath1, p. 6	13 ²	li otroiés qu'il parfaiche en oeuvre chou qu'il n'a encore que conceu	en	pensee. » Ne demora gaires après ches choses que li rois par le conseil de
SBath1, p. 7	13 ²	ses enfans. Li jones rois ses fix, de qui li nons est mis	en	oubli, regna ainssi grant pieche et tint mout em pais le regne de Franche a
SBath1, p. 8	13 ²	de nostre ancien anemi que ses ainsnés fix qui le regne tenoit cai	en	si grant orguel que le conseil se mere qu'il avoit tant amé devant deguerpi

SBath1, p. 8	13 ²	tout departie del conseil del regne par ses enfans, s'estoit ele tous jors	en	assidueus orisons et aumosnes et en proieres vers Nostre Seignor por le pais del regne
SBath1, p. 8	13 ²	par ses enfans, s'estoit ele tous jors en assidueus orisons et aumosnes et	en	proieres vers Nostre Seignor por le pais del regne et pour le salut de ses enfans
SBath1, p. 11	13 ²	ele creoit bien qu'il, a l'aide de Dieu, metroit le regne	en	pais qui si estoit tourblés. Lors pris messaigers creales et les envoa encontre son seignour
SBath1, p. 19	13 ²	torment et abandonnerent leurs cuers et leurs cors au servige leur createur	en	vegilles et en orisons et en aumosnes et en mout de maniere d'astinence de leurs
SBath1, p. 19	13 ²	abandonnerent leurs cuers et leurs cors au servige leur createur en vegilles et	en	orisons et en aumosnes et en mout de maniere d'astinence de leurs cors et en
SBath1, p. 19	13 ²	leurs cuers et leurs cors au servige leur createur en vegilles et en orisons et	en	aumosnes et en mout de maniere d'astinence de leurs cors et en tele maniere demorerent
SBath1, p. 20	13 ²	visité et racaté son pueple et qui le grant orguel de nos enfans a mué	en	si grant humilité et leur a donné cuer et volenté de lui servir. Tres
SBath1, p. 20	13 ²	il vourra que nous en faichons. » Après ches choses fu cele sainte roine	en	assidueux orisons vers Nostre Seigneur qu'il par se grant misericorde leur demoustrast chou
SBath1, p. 21	13 ²	desmesurés orguex que vous aviés encarkié contre vo pere et vo mere est mués	en	humilité par le sapienche et le misericorde del souverain roi. Don ne savés vous sans
SBath1, p. 22	13 ²	mere, esjoissiés vous avec nous, car miex nous vieut humeles et afolés aler	en	paradis que orguellex et sains estre tormenté en enfer. » Et quant li enfant se
SBath1, p. 22	13 ²	nous vieut humeles et afolés aler en paradis que orguellex et sains estre tormenté	en	enfer. » Et quant li enfant se furent apercheu par les paroles de le roine
SBath1, p. 22	13 ²	n'avés mie despit mes proieres et de ce que vous avés torné mon courous	en	joie» A tant se torna devers ses enfans et leur dist : « Mi enfant
SBath1, p. 25	13 ²	Dex, toutes vos voies sont misericorde et verités, vostre chemins est aussi bien	en	iaue comme en terre. » A tant entrerent mout liement en le nef sans nule
SBath1, p. 25	13 ²	voies sont misericorde et verités, vostre chemins est aussi bien en iaue comme	en	terre. » A tant entrerent mout liement en le nef sans nule compaignie fors seulement
SBath1, p. 26	13 ²	ne par le conduit de nului qui les conduisist fors que Nostres Sires seulement qui	en	mout peu de tans leur fist la tere leur pere si eslongier qu'il vinrent
SBath1, p. 26	13 ²	enfant l'eurent apercheu, si se merveillerent mout de chou qu'il habitoit illuec	en	si sauvaige liu. Et quant cil sains hom fu aprochiés de le nef et
SBath1, p. 28	13 ²	Nostre Seigneur, car l'escripture dit que chiaus qui doutent Dieu et l'ainment	en	verité que nule cose ne leur faut. » Li enfant demourerent avec cel saint home
SBath1, p. 28	13 ²	demourerent avec cel saint home a cui il obeirent tote leur vie comme a pere	en	vraie humilité et en l'amour de chelui qui dist : « Mes geus est
SBath1, p. 28	13 ²	, vostre nons soit beneois et glorefiés qui nule fois ne metés les voes povres	en	oublé ne ne laissiés leur esperance perir et qui desistes que boneuré sont li povre d'
SBath1, p. 29	13 ²	qu'il trespasserent de cest siecle et que Nostre Sires rechet les ames d'iaus	en	paradis. Puis le revenue d'oultre mer au roi Clodoveu, anchois qu'il trespassast
SBath1, p. 30	13 ²	le soulleure d'yresie, car a painnes pooit nus avoir adont ordre ne benefice	en	sainte eglise, s'il ne l'acatoit, mais cheste desloiautés fu abature en
SBath1, p. 32	13 ²	preu de le maison, et s'i le faisoit, qu'il fust tormentés	en	enfer avec Judas le traïtor. Qui ceste chartre querroit, il le trouveroit es aumaires
SBath1, p. 33	13 ²	mout grans. Nes une tres rice chainture dont ele estoit chainte i envoa ele	en	aumosne as freres de le maison et toutes ches choses faisoit a debonaire et a lié
SBath1, p. 35	13 ²	racata assés ; et les uns en laissa aler frans et les autres fist entrer	en	religion. Et seur toutes autres choses mist grant paine a chiaus qu'ele avoit norris
SBath1, p. 35	13 ²	pooit, siques grant partie de chiaus et de celes de son hostel fist entrer	en	religion et a toz prioit humlement que tout fussent en prieres et en orisons pour l'
SBath1, p. 35	13 ²	de son hostel fist entrer en religion et a toz prioit humlement que tout fussent	en	prieres et en orisons pour l'ame de son seigneur et pour li meismes et pour
SBath1, p. 35	13 ²	fist entrer en religion et a toz prioit humlement que tout fussent en prieres et	en	orisons pour l'ame de son seigneur et pour li meismes et pour le salut de
SBath1, p. 36	13 ²	et tans qu'ele peust estre nonne et qu'ele le servist a sen vivant	en	abit de religion en le devantdite abeie que ele meismes avoit fondee. Mais li plus
SBath1, p. 36	13 ²	amor pour se sainte conversation. A grant painne li eussent ja souffert d'entrer	en	religion, se ne fust une aventure qui avint d'un évesque qui avoit non Sigebrens
SBath1, p. 38	13 ²	quant ele veoit que aucune cose lor faloit as cors, ele estoit pour eles	en	priere vers l'abeïesse qu'ele les secoureust. Et l'abeïesse en obeissoit mout volentiers
SBath1, p. 39	13 ²	mise ou celestiel miere a cui ele ne finoit de rendre graces en sainte et	en	pure conscience et de cui ele atendoit a recevoir por le tribulation temporel le loier

SBath1, p. 40	13 ²	a mout grant joie le conduisoient et menoient vers le ciel. L'eschiele qui	en	avision li fu demoustree fu sans doute l'eschiele qu'ele meismes avoit drechie au ciel
SBath1, p. 41	13 ²	si est forche, c'est q'on ne se laist en nule maniere vaintre	en	mal faire. Le quinte maniere si est consaus, c'est c'on se conseille
SBath1, p. 41	13 ²	sainte dame toute se vie faite l'eschiele qui vers se fin li fu moustree	en	avision et chou qui li fu avis qu'ele fu menee et conduite contremont l'eschiele
SBath1, p. 43	13 ²	bone euree ame qui fu rechute des anges de lumiere et menee a grant joie	en	paradis. En icele heure qu'ele trespasa fu entor li si grant clartés de la
SBath1, p. 43	13 ²	jamais ne li faurra ou ele avoit faite s'abitation tant con ele demora corporelment	en	terre. Les serours qui illuec estoient celerent une grant pieche lor douleur et a nului
SBath1, p. 44	13 ²	provoires du país pour faire son servige qui dusc'au jour d'ui est fais	en	mout de lius. Et pour che que Nostres Sires voust demoustrer au monde une
SBath1, p. 45	13 ²	debonairété et par se tres grant carité et que li cors de celi fust honorés	en	terre dont l'ame estoit devant lui en paradis, si fist a sen sepulchre tant
SBath1, p. 45	13 ²	que li cors de celi fust honorés en terre dont l'ame estoit devant lui	en	paradis, si fist a sen sepulchre tant de miracles que nus malades n'i venoit
SBath1, p. 47	13 ²	que des vies as autres. Ne mie pour che nous ne le tenons mie	en	deserte vers Nostre Seigneur a plus petite n'a plus basse des autres, mais a
SBath1, p. 48	13 ²	ensivir Jhesu Crist et ses commandemanz et feni se vie terriene con vraie nonne	en	entiere religion de cuer le tierche kalende de fevrier et fu s'ame recheue du
SBath1, p. 48	13 ²	qu'il nous rechoive ou celestiel regne ou il maint en nient defalant gloire et	en	perpetuel pais et en pardurable lumiere avec le pere et le saint esprit par tous
SBath1, p. 48	13 ²	ou celestiel regne ou il maint en nient defalant gloire et en perpetuel pais et	en	pardurable lumiere avec le pere et le saint esprit par tous les siecles des siecles
SBath1, p. 7	13 ²	qui li nons est mis en oubli, regna ainssi grant pieche et tint mout	em	pais le regne de Franche a l'aide et au conseil se mere, la
SBath1, p. 29	13 ²	mere et fu maintenant Clotaires coronnés et recheus el regne et tint le regne mout	em	pais a l'aide et au conseil le roine se mere et des prodomes del
passbonnes, p.1, v.9	14 ¹	poins de l'Evangille, Sans ajouster bourde ne guille. Bon la fait avoir	en	memoire, Car voir je ne pourroie croire Que personne qui bien i pence,
passbonnes, p.2, v.50	14 ¹	Ne sourent quel part il verti, Car le jour n'estoit pas venu Qu'	en	crois voloit mourir tout nu. Et sy fust seneffement Que ja Juis ni autre
passbonnes, p.3, v.56	14 ¹	faire nulle grevance Se ne fust par son dous plaisier, Mez pour nous vout	en	crois mourir. Le dous Jhesucrist s'en ala ; Tous sez apostres enmena Maugré
passbonnes, p.3, v.63	14 ¹	qui avoit nom Le Ladre, - moult estoit proudon, - Chei par mal	en	moult grant paine. Frere fu a la Madalaine Et a Martre ; Deux moult
passbonnes, p.6, v.152	14 ¹	, qui desus tous a pris, Qui luer moustroit bonne douctrine, Ourent prins	en	si grant haïne, Que nuit et jour estodioent Par quel point a mort le
passbonnes, p.7, v.175	14 ¹	rainssiaus d'abres en sa voie. Mez petit dura celle joie, Tost fu	en	tristesce mué. Jhesucrist dusqu'a la vespree Lez ensengna a son pouer, Mez
passbonnes, p.8, v.214	14 ¹	mort qu'i vourent pourchachier, Car bien savoit l'eure et le jour Qu'	en	crois vouloit souffrir douleur La menniere vous veuel conter Comment on fist Dieu
passbonnes, p.11, v.293	14 ¹	Trestout aussy misericors Est Dieu conme il le estoit allora. Pour Dieu, se	en	tourmenter,
passbonnes, p.11, v.295	14 ¹	, se en pechié nous sentons, Fermement nous en repentons, De bon cuer	en	pechié nous sentons, Fermement nous en repentons, De bon cuer en devocion,
passbonnes, p.13, v.360	14 ¹	Souvent avés ouï conter Comment Dieu vout sa Pasque prendre Ains que	en	devocion, Et Dieu nous dourra le pardon Conme a la Magdalaine fist. Tres
passbonnes, p.13, v.371	14 ¹	ostel vueul Pasques prendre. » Jhesucrist n'aloit pas descendre Moult volentiers	en	crois se lessat estendre. Lez apostres li demandoient En quel lieu lour Pasques prendroient
passbonnes, p.14, v.398	14 ¹	en usés dignement. Saciés au jour du jugement Ne porrunt cil estre escusés Qui	en	grans palais. Les apostres sans nul relais Au portëuer le voi dirent. Le
passbonnes, p.15, v.421	14 ¹	- Esperit. C'est un seul Dieu sans contredit, Qui vit et resgne	en	pechié l'aront usé, Qu'i n'allent a perdicion, Se par vraie
passbonnes, p.15, v.425	14 ¹	deÿté. Ce sera la nouvelle loy Que vueul que vous tenez de moy.	en	- Esperit. C'est un seul Dieu sans contredit, Qui vit et resgne
passbonnes, p.15, v.432	14 ¹	qui le prendroient Non dignement se dampneroient, Mez ceulx qui en bien l'useront	en	trinité, C'est une seule deÿté. Ce sera la nouvelle loy Que vueul
passbonnes, p.18, v.513	14 ¹	en pri, En guisse de chest enfant chi, Et par cest point vendrés	en	remembrance le ferés De la douleur que me verrés. » Vous avez bien ouï
passbonnes, p.18, v.536	14 ¹	convient que pere L'amour qu'ay a humain lignage. Lonc temps a esté	en	paradis sauvé seront. Tous prirent le communion De Dieu qui soufri passion Et puis

passbonnes, p.19, v.541	14 ¹	, Creés moy, que sages ferés : Velliez souvent et aürez Que n'entrés	en	temptation. » Jhesucrist par devotion S'eslongna d'eux un seul petit, S'
passbonnes, p.21, v.621	14 ¹	Nazaret querons. » Lors Dieu respondi a bas son : « Veoir me pouez	en	present. » Ce fut grant senefiement, Car quant la vois de Dieu ouïrent
passbonnes, p.22, v.642	14 ¹	dous Jhesuscris Dit a saint Pere : « Soufre toy, Que je te di	en	bonne foy : Qui autrui de glaive ferra, Aigrement pugnis en sera. »
passbonnes, p.28, v.820	14 ¹	, se il m'en croit. » Il estoit prime droitement Quant mené fu	en	jugement Devant Pillate le prevost. Chascun doit avoir cuer devost Quant il ot prime
passbonnes, p.28, v.824	14 ¹	Pillate le prevost. Chascun doit avoir cuer devost Quant il ot prime par droiture	En	pensser al l'aspre mort sure Que Dieu souffri. Oëz mox biax : Lez
passbonnes, p.28, v.834	14 ¹	fause voie. Il oeuvre par art d'ennemis ; Il convient qu'il soit	en	crois mis. De nous se fet roy sans raison ; N'avons roy se
passbonnes, p.29, v.859	14 ¹	est voire. Quant un deable d'enfer vit Que Jhesus mouroit sans respit,	En	enfer vint la droite voie. Aux deablez cuida faire joie ; Devant eux tout
passbonnes, p.32, v.960	14 ¹	Jhesus fu tranmis A Herode, furent amis. Devant Pillate ramené Fu Dieu qui	en	crois fu pené. Vous avés souvent ouï dire Que Judas out au cuer grant
passbonnes, p.32, v.966	14 ¹	cuer moult s'en repenti. Riens ne vallut sa repentence, Qu'il entra	en	desesperanche. Lez deniers prinnt sans arester, Uu temple lez alla geter. Aux
passbonnes, p.37, v.1085	14 ¹	Lez faus Juïs ne sourent mie De ce mesrien la segnourie Que tant avoit jeu	en	vilté. Plain fu de moult grant dignité : De Paradis terretre vint ; Jhesucrist
passbonnes, p.37, v.1103	14 ¹	. » Sicut advis ad volendon, Sit homo ad laborandum. La parole vaut	en	francois, Qui fu dicte du roy dez roys, Que l'omme si doit
passbonnes, p.37, v.1108	14 ¹	Ainssi que l'oïssel faut voller. Puis dist a Eve Nostre Sire : «	En	grant douleur et en martire Tous tes enfans enfanteras Par ton meffet a ton mari
passbonnes, p.37, v.1108	14 ¹	faut voller. Puis dist a Eve Nostre Sire : « En grant douleur et	en	martire Tous tes enfans enfanteras Par ton meffet a ton mari Et toutez lez autrez
passbonnes, p.38, v.1134	14 ¹	, qui fu grans, Et dit : « Sai tu que tu feras ?	En	Paradis terrestre iras. Un angre trouveras devant, Qui tient un glaive flammoyant.
passbonnes, p.46, v.1363	14 ¹	nu desfaire, Mez Dieu en qui tout bien abonde, Tout nu se lessa	en	crois metre. Quant Jhesucrist fu cruchefiés Par mi lez mains et par lez piez
passbonnes, p.46, v.1368	14 ¹	cruchefiés Par mi lez mains et par lez piez, La crois encontremont drecherent Et	en	terre fort la fichèrent. Après lez deux larrons pendirent : L'un al la
passbonnes, p.46, v.1388	14 ¹	Que Jhesucrist, nostre dous Sire, Qui pour nous cruel fes porta, Qu'	en	Paradis point ne monta Dusquez au quarantieme jour, Mez je dis, pour oster
passbonnes, p.47, v.1396	14 ¹	en celle journee Que la precieuse rousee Qui nasqui de vierge pucelle Endura	en	crois mort cruelle, De Jerusalem la cité Issi du peuple grant planté Pour regarder
passbonnes, p.49, v.1475	14 ¹	Juïs faux. Tu leur moustroiez leur defaus ; Pour che t'ont il pris	en	haïne. Trop doulourese discipline Te font au jour d'ui endurer. Lasse,
passbonnes, p.50, v.1510	14 ¹	doubtance, Se ce ne fust ly esperance C'au tiers jour resucitera, Lasus	en	gloire montera, A destre sera de son pere. Je qui sui sa dolente
passbonnes, p.52, v.1559	14 ¹	occiront a desroy, D'ore en avant n'arez plus roy, Ains serez	en	subjecion. Je qui sui de vo nation, Je vous doy plus haïr que
passbonnes, p.53, v.1594	14 ¹	say comment deporter. » Adonc parlla le roy dez roys, Qui estoit atachié	en	crois Et dist : « Fame, ne plourez pas. Ains devez avoir grant
passbonnes, p.53, v.1609	14 ¹	guerez cy ne demourray ; Donc je vin m'en retourneray. Un fieux arez	en	lieu de moy Qui vous sera bien plain de foy : C'est Jehan qui
passbonnes, p.54, v.1629	14 ¹	(Dez Juïs fu bien entendus), C'est a dire, Deus meus.	En	francois vaut tant conme « Dieu ». Lez Juïs qui ourent grant jeu De
passbonnes, p.54, v.1637	14 ¹	je li lo. » Lors dit Jhesucrist : « Siscio. » Ce mot	en	latin vaut autant Conme « je ay soif » en droit ronmant. Quant les
passbonnes, p.54, v.1638	14 ¹	Siscio. » Ce mot en latin vaut autant Conme « je ay soif »	en	droit ronmant. Quant les tirans de faus memoire Oïrent qu'i huçoit a boire
passbonnes, p.57, v.1732	14 ¹	soit sains. » Dieu, qui tous racheter nous vot, Ne dit puis	en	crois guerez mot. Quant vint au destroit de la mort, Jhesucrist prinnt a
passbonnes, p.60, v.1823	14 ¹	, Si fesoit saint Jehan pour voir. Douces gens, vous devés savoir Qu'	en	enfer a quatre parties Qui briefment vous seront nonchiez. La premiere part est trop
passbonnes, p.61, v.1848	14 ¹	Si grant joie trez lors rechurent Que dez lors leur estoit avis Qu'elles fussent	en	paradis. Toutes lez amez dez personnez Qui ourent faitez ouvres bonnes Tant que sa
passbonnes, p.61, v.1853	14 ¹	que sa jus furent sus terre Sacha Dieu hors de celle serre Et lez mist	en	lieu de lumiere Et lez mauvez lessa deriere. Quant la douce Vierge Marie Vit
passbonnes, p.63, v.1900	14 ¹	que je vous die Des fellons Juïs plains d'envie Qui veoient le dous Jhesus	En	crois mort, lez bras estendus, Mez si trez forment le heoient Que pas

passbonnes, p.65, v.1947	14 ¹	menoit gens a mort Au vendredi, fust droit ou tort, Point ne demouroient	en	crois Apprez vespres, n'estoit pas drois Pour leur sabat de l'endemain,
passbonnes, p.71, v.2149	14 ¹	aucune guise l'emboient Et puis deïssent a tous lez Car il seroit resucitez ;	En	erreur le pueple metroient. Tous ceux et celles fous estoient Qui creoient en sa
passbonnes, p.75, v.2260	14 ¹	ne sourent qué part tourna. La szieme foys s'aparut Dieu qui pour nous	en	crois mouru A sez apostrez, n'est pas gaz ; Tous i furent que
passbonnes, p.76, v.2300	14 ¹	aparut le dous roy des roys Et leur dit que, quant il seroit Lassus	en	gloire, tant feroit Qu'enveroit le Saint Esperit Pour eux conforter : il le
passbonnes, p.77, v.2310	14 ¹	monter Lez amez qui trest hors d'enfer Et l'ame du larron ausy Qui	en	crois li requist mercy ; Pour la mort qu'il out sans deserte Li fu
passbonnes, p.77, v.2317	14 ¹	luy, n'i entrera : Dollent celluy qui i cherra. Lez apostrez furent	en	doubte Dusques au jour de Pentecouste Que le Saint Esperit descendy Sus eus. Lors
passbonnes, p.77, v.2330	14 ¹	Dieu Nostre Sire S'en issi par toute la terre. Il mirent lors corps	en	grief serre Pour la foy de Dieu essaucier. Saint Jaquez mourut le premier,
passbonnes, p.78, v.2339	14 ¹	fit cel et roussee Ot le chief trenché d'une espee. Saint Pere fu	en	crois pendus, Le chef aval, lez piez desus, Et saint Pol en
passbonnes, p.78, v.2348	14 ¹	Saint Macias et saint Mathieu Feurent par espees ocis. Saint Barnabé fut	en	crois mis. Saint Symon et saint Jude furent Frerez ; pour l'amour Dieu
passbonnes, p.79, v.2371	14 ¹	Pour exaucier la foy cha jus : Pluseux fois fu souvent batus Et fu mis	en	huile boullie, Mez Dieu li vout sauver la vie ; Et si but de
passbonnes, p.79, v.2376	14 ¹	Mez onques n'en senti greffé. Sagez clers qui heent difame Dient que est	en	corps et en ame Uu dous repos de paradis. Lez sains apostrez qui jadis
passbonnes, p.79, v.2376	14 ¹	en senti greffé. Sagez clers qui heent difame Dient que est en corps et	en	ame Uu dous repos de paradis. Lez sains apostrez qui jadis Prescerent le saint
passbonnes, p.79, v.2393	14 ¹	encontre lez menuz : Quant tous lez sains seront venus Et lez saintes qui sont	en	gloire, Lors vuidera la maison noire D'enfer, quer lez amez dannez Seront
passbonnes, p.82, v.2483	14 ¹	Es oeuvres de misericorde, La joie des cieus vous acorde. » Les dannez	en	enfer yront Ou tout adés Dieu maudiront. Ne saront alleieurs confort querre. Toute
passbonnes, p.82, v.2489	14 ¹	Chera sus eux, c'est chose voire. Point ne sera de purgatoire,	En	enfer sera tout le mal : La terre semblera cristal. Mez lez corps qui
passbonnes, p. 34, v. 1013	14 ¹	vous amaine. Fet ly ay souffrir asez paine. Lessez lay aler a tant	em	pez, N'entre vous ne se voie mez. » Lors lez Juiz dirent
passbonnes, p. 64, v. 1941	14 ¹	dist, qu'i ne s'en pout tenir : « Cestui qui est ci	em	present Estoit fieux de Dieu vraiment. » Mez lez faus Juïs s'en moquoient
plaidmortemer, p.5	1320-1321	offroit a dire che qui appartient a dire sus, se mestier estoit, retenismes	en	conseil la cause jusques aus autres plès, sauf les erremens des parties sur J
plaidmortemer, p.6	1320-1321	qui leur fu remué as autres plès de l'acort des parties. Se cognurent	en	jugement Johan Cardengnel, attorney Perronele Labourgoise d'une part et Johan Letailleur,
plaidmortemer, p.7	1320-1321	, a merquedi prochain a prime a assembler as hormiaus de Pomort. Se cognurent	en	jugement Johanne de la Berquerie d'une part et Rogier Duval, pour lui et
plaidmortemer, p.7	1320-1321	acort des parties fu remuée aus autres plès en esperanche de pès. Se cognurent	en	jugement Johan Cardengnel, attorney Richart Villain, d'une part et Guiffroy de la
plaidmortemer, p.9	1320-1321	fu remuée aus autres plès d'office sans les herremens des parties ; et prist	en	main Johan Cardengnel que il feroit venir son mestre as dis plès, pour ladite
plaidmortemer, p.9	1320-1321	la fourme et en la manière que es dis jugiés est contenu. Se cognurent	en	jugement Climent Maroie d'une part et Johan Cardengnel, attorney Johanne Maroie d'autre
plaidmortemer, p.11	1320-1321	a demander par reson de linage de la vente Guillaume Merlin, et fu donné	en	mandement au serjant, etc. PLÈS QUI FURENT AU NOEFCHASTEL DE LA SERJANTERIE
plaidmortemer, p.12	1320-1321	Pierrecourt d'autre, sur la sieuyte de deus marchiés de borses. Se cognurent	en	jugement Johan Letailleur, attorney Monsieur Robert Loiax, prestre, d'une part et
plaidmortemer, p.12	1320-1321	Johan Cardengnel, attorney Perronnele Labourgoise d'autre ; remué. Se cognurent	en	jugement Johan Cardemngnel, attorney Richart Vilain d'une part et Guiffroy de la Poterie
plaidmortemer, p.14	1320-1321	maniere dessus dite dessiques au diemenche des Brandons dessus dit ; et prist	en	main Richart de Lonpré a metre en la main dudit seigneur les dites XX livres
plaidmortemer, p.15	1320-1321	quoy il sievoit ledit attorney et avoit sievy, apres chen que lesdites parties estoient	en	jugement ; et, par l'amende, ledit Richart s'en ala sans jour vers
plaidmortemer, p.16	1320-1321	point comme elle estoit huy matin, sauf les erremens des parties. Se cognurent	en	jugement Johanne de la Berquerie d'une part et Roger Duval, pour lui et
plaidmortemer, p.19	1320-1321	apres Noël, a prime, a assembler au puis du Plain. Se cognurent	en	jugement Johan Letailleur, attorney Monsieur Robert Leaux, prestre, d'une part et
plaidmortemer, p.19	1320-1321	pour che qui fu pledié devant Pierre et les escroes non acordées. Se cognurent	en	conceil ou jugement Martin Fourré d'une part et Johan de Lonpré d'autre,
plaidmortemer, p.20	1320-1321	Robert Louvel, escuier, et Madame sa fame, present etc. Se cognurent	en	jugement Guillaume de Hatereauumont d'une part et Guillaume Duval et son conduit d'autre

plaidmortemer, p.21	1320-1321	fu Fromin Lecauchais commis pour justice a estre a la dite veuee. Se cognurent	en	conseil ou jugement Pierres de Saint - Remi, escuier, d'une part et
plaidmortemer, p.26	1320-1321	fu quemandé que il le criast, si comme coustume le desire. Se cognurent	en	jugement G. de Hatereaumont d'une part et G. Duval, sous aage
plaidmortemer, p.27	1320-1321	autres plès en esperanche de pès, de l'acort des parties. Se mistrent	en	jugement par leurs ressons proposées Johan Cardemnel, attorné Johanne Maroie d'une
plaidmortemer, p.28	1320-1321	en quinze, a tierche en lez cohueite du castel de Noefchastel. Giles Boucher	en	amende, pour enquete attenduee, vers Engeran Dupont sur un cri de haro fet
plaidmortemer, p.28	1320-1321	et deffendu dudit cri et haro et sans jour vers ledit Giles. Giles Boucher	en	amende, pour enquete attenduee, vers Johan Vasagle, sur mesfes de cors fes
plaidmortemer, p.29	1320-1321	... audit Giles, se il li plest a estre. Se mistrent	en	jugement par leurs resons proposées Johan de Fouquarumont d'une part et Nichole Letelier
plaidmortemer, p.30	1320-1321	, a la presence de Nichole Dujardin, regardeeur en la cause. Se mistrent	en	jugement par leur resons proposées Rogier Duval, pour li et attorné sa fame,
plaidmortemer, p.34	1320-1321	des dis sous aage a leur enscient. Climent Meuliers, autrement dit Dureteste,	en	amende pour herrement relaschié vers Symon Nichole et, par l'amende, ledit Symon
plaidmortemer, p.34	1320-1321	avoit pris les quiex il a requis a gage et a pege. Se cognurent	en	jugement Richart Vilain d'une part et Guiffroy de la Poterie et son conduit d'
plaidmortemer, p.35	1320-1321	au regart de Regnaut de Bray, laquele chose ladite dame acorda. Se cognurent	en	conceil ou jugement Robert Louvel, alias dit de la Haie, attorné et procureur
plaidmortemer, p.35	1320-1321	Cardengnel, attorné Pierre de Saint - Remy d'autre ; remué. Se cognurent	en	jugement Guillaume de Hatereaumont d'une part et Guillaume Duval et son conduit d'autre
plaidmortemer, p.37	1320-1321	de borsse ; qui leur fu mis aus autres plès pour repledier. Se cognurent	en	jugement Johan Letailleeur, attorné Monsieur Robert Loyauz, prestre, d'une part et
plaidmortemer, p.37	1320-1321	Johan Cardengnel, attorné Perronele Labourgoise d'autre ; remué. Se cognurent	en	jugement Johan de Foucarmont d'une part et Guillaume Lenglois, attorné Nichole Letelier,
plaidmortemer, p.38	1320-1321	conceil de la dite Johanne.... par le viconte. Se cognurent	en	jugement Rogier Duval, pour luy et attorné sa fame, d'une part et
plaidmortemer, p.38	1320-1321	l'enquete qui presens estoient, que il revenissent as dis plès. Se cognurent	en	jugement Pierres de Saint - Remy, escuier, d'une part et Robert de
plaidmortemer, p.39	1320-1321	et au couvent de Saint - Wandrille, d'autre ; remué. Se cognurent	en	jugement G. de Hatereaumont d'une part et Guillaume Duval et son conduit d'
plaidmortemer, p.39	1320-1321	de boursse qui leur furent mis as autres plès pour repledier. Se cognurent	en	jugement Johan Cardengnel, attorné Peronnele Labourgoise, d'une part et Johan Letailleeur,
plaidmortemer, p.40	1320-1321	cause qui fu meuee entre les dessus dis et Johan de Foucarmont. Se cognurent	en	jugement Johanne de la Berquerie d'une part et Rogier Duval, pour luy et
plaidmortemer, p.40	1320-1321	boursse, en la présence de Nichole Dugardin, tenant dudit marchié. Se cognurent	en	jugement Ricart Villain d'une part et Guiffroy de la Poterie et son conduit d'
plaidmortemer, p.42	1320-1321	pès fecte entr'eulz sur le debat d'une lettre de baillie. Se cognurent	en	jugement Johan Cardengnel, attorné Johan de Foucarmont, d'une part et G.
plaidmortemer, p.42	1320-1321	. livres, X sols, duquel debat lesdites parties s'estoient destenchiés et mis	en	arbitrage sur certaines persones, lesquiex ne se vendrent pas a faire le dit arbitrage
plaidmortemer, p.44	1320-1321	BEUSSE, MICHIEL SANSSON, GUILLAUME DU MESNIL DANY. Se cognurent	en	conceil ou en jugement Pierres de Saint - Remy, escuier, d'une part
plaidmortemer, p.44	1320-1321	SANSSON, GUILLAUME DU MESNIL DANY. Se cognurent en conceil ou	en	jugement Pierres de Saint - Remy, escuier, d'une part et Robert de
plaidmortemer, p.44	1320-1321	leur fu remué as secons plès, de l'acort des parties. Se cognurent	en	jugement Johan de Foucarmont d'une part et Nichole Letelier d'autre, sur la
plaidmortemer, p.45	1320-1321	lequel fist protestation que il ne se tenoit de rien pour ajourné. Se cognurent	en	jugement Rogier Duval, pour luy et attorné sa fame, d'une part et
plaidmortemer, p.45	1320-1321	et contre ladite Johanne, laquele Johanne mist les pleges a l'assise et demoura	en	prison jusques a tant qu'ele trouve pege de poursievre. La cause d'entre
plaidmortemer, p.46	1320-1321	furent mis as autres plès pour repledier. Johan Letailleeur, attorné Ade Dumesniel,	en	amende pour enquete attendue, tout a acort, vers Ameline Dumesniel, sur une
plaidmortemer, p.48	1320-1321	l'au elle deust estre oïe de reson. Godefroy Pevrel, alias Lefevre,	en	amende par jugement pour IJ. deffautes toutes continuées, jugiées en son absence vers
plaidmortemer, p.48	1320-1321	pes fecte entr'eulz sus le debat d'une lettre de ballie. Se mistrent	en	jugement, par leurs resons proposées entr'eulz, Johan Herichon d'une part et
plaidmortemer, p.53	1320-1321	attorné Hue de Pierrecourt etc, d'autre, remué. Raoul Assellin, tenu	en	prison pour le souspechon de la mort au prestre du Ronchoy, fu rendu a
plaidmortemer, p.53	1320-1321	euls escuser ; et le rendront a la prochaine assise du Noefchastel. Se cognurent	en	jugement Johan Cardengnel, attorné Johan de Foucarmont, d'une part et G.
plaidmortemer, p.54	1320-1321	fu mis a repledier, fu remuée as autres plès d'office. Se cognurent	en	jugement Guillaume de Hatereaumont d'une part et Guillaume Duval et son conduit d'autre
plaidmortemer, p.55	1320-1321	paier. Pour lesquiex despens les parties sont au dos du roule. Se cognurent	en	jugement Johan Cardengnel, attorné Perronnele Labourgoise, d'une part et Johan

plaidmortemer, p.56	1320-1321	que l'ablay, qui estoit aresté pour la cause de chen, fust battu	en	main de Roy et les terres labourées en la main dudit seigneur ; et aussi
plaidmortemer, p.56	1320-1321	il feist venir des prochains amis dudit sousaage, pour luy conceiller. Se mistrent	en	jugement de leurs resons proposées entr'euls Estienne de Sahur d'une part et Gilles
plaidmortemer, p.57	1320-1321	Gilles Boucher d'autre, qui leur fu mis as autres plès. Gilles Boucher	en	amende, pour ce qu'il mist la main a Estienne de Sahur en la
plaidmortemer, p.57	1320-1321	Gilles jusques a la quantité de cen qui est deu du contenu udit memorial.	en	amende pour pes fete entr'euls d'un cri et haro sans sanc et sans
plaidmortemer, p.59	1320-1321	pes as autres ples et en tel point et en l'estat que ele vint	en	court ; et promist Johan Lenglois a faire copie de s'atournée. Fu present
plaidmortemer, p.59	1320-1321	sessine dudit heritage pour loteer et raporter le los as premiers ples. Se cognurent	en	jugement Nicolas de Bethencourt d'une part et Johan de Foucarmont d'autre ; fu
plaidmortemer, p.60	1320-1321	as ches premiers ples, oy... Johan de Saint Pierre fust retenu	en	prison par la vertu d'une lettre d'obligation, que Robert de Flamanville portoit
plaidmortemer, p.60	1320-1321	jusques a ches premiers ples apres ches prochain eschequier, a rendre son cors	en	prison, se mestier est, ch'est assavoir par Nicolas et Johan dis de
plaidmortemer, p.61	1320-1321	une part et Johan Herichon d'autre fu remuée as autres plès. Se cognurent	en	jugement Guillaume de Hatereumont d'une part et Guillaume Duval d'autre et son conduit
plaidmortemer, p.61	1320-1321	a mettre une lettre de baillie a execution sur ledit Johan Dumesniel. Se cognurent	en	jugement Pierres de Saint Remi, escuier, d'une part et Robert de la
plaidmortemer, p.62	1320-1321	. le dit sous aage s'offri a prover as premiers plès. Se cognurent	en	jugement Estienne de Sahur d'une part et Gilles Boucher d'autre, fu remué
plaidmortemer, p.63	1320-1321	autre, fu remué as autres plès. Colin G.....	en	amende, pour haro crié sur li par la fille Pierres Tybaut, pour ce
plaidmortemer, p. 23	1320-1321	fesoit de riens partie vers ledit Pierre, pour che que l'argent devoit estre	em	main de justise, a cause de la fraude dudit marchié, desiques a tant

[EN + DET IND] AF				
roland, p.120, v.1464	ca. 1100	ferrai de Durendal m'espee, E vos, compainz, ferrez de Halteclere.	En	tanz lius les avum nos portees ! Tantes batailles en avum afinees ! Male chançon
roland, p.146, v.1887	ca. 1100	damage i out de chrestiens. Home ki ço set que ja n'avrat prisun	En	tel bataill fait grant defension : Pur ço sunt Francs si fiers cume leuns.
roland, p.166, v.2214	ca. 1100	e esmaier E pur prozdomes tenir e cunseiller E pur glutun veintre e esmaier,	En	nule tere n'ad meillor chevaler. " Li quens Rollant, quant il veit
comput, p.15, v.1104	1113 ou 1119	nos raisuns Ço est apeleisuns. E ben saciez que est veirs, Kar enz	en	chascun mois Uns evesques gardout Cum la lunë alout, E quant nuvele esteit,
comput, p.27, v.1965	1113 ou 1119	Bien vit en sun curage, Cum hom qui estait sage, Que li soleils	en	tant De tens, n'ad tant ne quant, Sun curs ne pot faire
comput, p.33, v.2471	1113 ou 1119	de tut l'ad emplit, Par esse la charere S'en repaired arere.	En	tanz anz veirement Senz nul redutement Irat sum curs faisant E arere e avant.
comput, p.35, v.2637	1113 ou 1119	beffe pruvee, Kar en ceste cuntree Avum nus bel oréd Quant il fait tempestéd	En	altre regiun Senz nule duteisun. E nis Bede le dit Par veir en sun
comput, p.40, v.3022	1113 ou 1119	,.Vii. en devez geter, Le remanant garder. Tant cum i remaindrat,	En	tant jurz enterat Li mais dunt vus querez, Si que ja n'i faldrez
CligesKu, p.54e, v.137	1176	messe Le vialt ses peres adober, Et dit qu'il iert malvés ou ber	En	autre pais que el suen. « Se vos feire volez mon buen De ce
CligesKu, p.70e, v.4349	1176	Desoz nule autre serreüre N'ose cest tresor estoier ; Nel porroit si bien envoyer	En	autre leu com an son cuer. Ja nel metra fors a nul fuer,
CligesKu, p.76a, v.5767	1176	. Ne savez de la mort destroite, Qui tot desirre et tot covoit Et	en	toz leus le mialz agaite, Quel felenie a ele or faite, Si com
CligesKu, p.57b, v.826	1176	Ne fussent d'ivoire ou d'argent. Tant a a dire et a retraire	An	chascune chose a portraire, Et el manton et es oroilles, Qu'il ne
CligesKu, p.62a, v.2106	1176	son cosin se pasme cil, Et cil autres sor son neveu ; Einsi pleignent	an	chascun leu Peres et freres et paranz. Mes desor toz est aparanz Li diax
CligesKu, p.62f, v.2287	1176	eüsse reconeü, Car mout m'a li celers neü ; Mes puet cel estre	an	nul androit Cele pucele ne voldroit Que je suens fusse n'ele moie. S'
CligesKu, p.65a, v.2871	1176	. Mes son pansé et son esgart A trestot mis a une part, Qu'	an	nul autre leu n'est pansive ; A Clygés esgarder estrive, Sel siust des
CligesKu, p.66d, v.3265	1176	boivres est clers et sains Et de boenes espices plains, Et puet cel estre	an	aucun tans Vos fera lié, si con je pans. » Qant cil ot

CligesKu, p.71a, v.4442	1176	le met an plet, Car je n'i ai nule reison. Ja Cligés	an	nule seison Ne deignast, ce cuit je tres bien, Que ses cuers fust
CligesKu, p.72a, v.4721	1176	, Et de l'une et de l'autre part D'ient : « Cist est	an	toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier as noires armes
CligesKu, p.77a, v.6044	1176	Jehanz s'est tant entremis, Car mout l'a faite riche et noble.	An	trestote Costantinoble N'a remés ne petit ne grant Qui n'aut après le cors
villehardouin1, p.16	1199-1213	tendroient ferm ce que cil.VI. feroient, par toz les porz de mer,	en	quel que leu que il haillassent, de totes convenances que il feroient. Ensi
villehardouin1, p.24	1199-1213	nos departirons del port de Venise a faire le servise Dieu et la crestienté,	en	quelque leu que ce soit. La somme de cest avoir qui ci est devant
villehardouin1, p.52	1199-1213	le detroiz de Maroc et assembleroient a l'ost de Venise et a lui,	en	quelque leu que il oroient dire que il torneroient. Et por ce s'en
villehardouin1, p.86	1199-1213	mais movoir de ci tresque a la Pasque : quar nos ne troveriens mie marchié	en	autre leu ; et ceste ville si est mult riche et mult bien garnie de
villehardouin1, p.94	1199-1213	quant il furent ensemble, si lor fu ceste parole mostree. La ot parlé	en	maint endroit. Et parla l'abés de Vals, de l'ordre de Cystiaus
villehardouin1, p.166	1199-1213	perillousement, que onques par tant poi de gent ne furent assegié tant de gent	en	nulle ville. Lors se porpenserent de un mult bon engin : qui il fermerent
villehardouin1, p.174	1199-1213	et des tours mult durement, et les eschieles des nés aprochier si durement que	en	plusors leus s'entreferoient d'espees et de lances ; et li huz ere si
rosel, p.10, v.303	1225-1230	nuiz l'avoient mout fete jaunir et maigre et pale devenir. Onques rien nee	en	tel martire ne fu mes ne n'ot si grant ire come il sembloit que
rosel, p.11, v.317	1225-1230	d'esgratiner tote sa chiere, n'el n'avoit pas sa robe chiere ;	en	maint leu l'avoit desciree con cele qui mout fu iree. Si chevel tuit
rosel, p.18, v.547	1225-1230	a freschement negié. Le cors ot bien fet et dougié ; il n'esteüst	en	nule terre nul plus bel cors de fame querre. D'orfois ot un chapel
rosel, p.20, v.638	1225-1230	estre esperitables ; car, si come lors m'ert avis, il ne fet	en	nul paradis si bon estre com il fessoit el vergier, qui tant me plesoit
rosel, p.23, v.738	1225-1230	bien debriser, ferir dou pié et envoisier. Ele estoit adés costumiere de chanter	en	toz leus premiere, car chanters estoit li mestiers qu'ele fessoit plus volentiers.
rosel, p.24, v.750	1225-1230	autres notes lohorenges, por ce c'on fet en Loheraigne plus beles notes qu'	en	nul raigne. Mout i avoit tableteresses ilec entor et timberesses, qui mout savoient
rosel, p.26, v.822	1225-1230	, fu ses cors richement vestuz. Mout fu la robe deguisee, s'estoit	en	maint leu encisee et decopee par cointise. Chauciez refu par grant mestrise d'uns
rosel, p.39, v.1241	1225-1230	ert et bele et avenant, je ne sai fame mieuz pleisant. Ele ert	en	totes corz bien dine d'estre empereriz ou roïne. A li se tint un
rosel, p.41, v.1319	1225-1230	le vergier tot a delivre, et cil pensa tost de moi sivre. Mes	en	nul leu ne m'aresté tant que j'oi par trestot esté. Le vergier
rosel, p.46, v.1499	1225-1230	desiroit et qu'il estoit si pris par fort qu'il ne porroit avoir confort	en	nule fin ne en nul sen, il perdi d'ire tot le sen et
rosel, p.59, v.1921	1225-1230	voloir, je ne me puis de rien doloir. Encor, ce cuit,	en	aucun tens avré la merci que j'atens, et par ce covent me ren
rosel, p.67, v.2180	1225-1230	a gent plere, je te comant que tu le faces. Chascuns doit fere	en	totes places ce qu'i set qui mieuz li avient, car los et pris
rosel, p.75, v.2446	1225-1230	a mort que poi me dure. Diex ! vrai je ja que je soie	en	itel point que je pensoie ? G'i voudroie estre par covent que je moruse
rosel, p.76, v.2469	1225-1230	, je m'en puis bien por fol tenir quant j'ai mis mon cuer	en	tel leu dont ja n'avré joie ne preu. Si di ge que fol
rosel, p.79, v.2576	1225-1230	poine et en ardure, en duel, en soupirs et en lermes, et	en	toz poinz et en toz termes est en sousi et en esveil ? Si m'
rosel, p.79, v.2576	1225-1230	, en duel, en soupirs et en lermes, et en toz poinz et	en	toz termes est en sousi et en esveil ? Si m'aïst Dex, mout
rosel, p.80, v.2580	1225-1230	me merveil coment hom, s'il iere de fer, puet un an vivre	en	tel enfer. » Li dex d'Amors lors me respont et ma demande bien
rosel, p.94, v.3044	1225-1230	te rendis. Le cuer, que tu as trop volage, te fist entrer	en	tel folage. La folie fu tost emprise, mes a l'issir a grant
SBath1, p. 1	13 ²	que cascuns venist a le conissanche de se verité. Ses nons doit estre glorefiés	En	toutes choses, car il fait des petiz grans et des fous saiges et des povres
SBath1, p. 7	13 ²	Franche a l'aide et au conseil se mere, la cui volenté il faisoit	En	toutes choses et le sainte roïne avoit mout grant joie en son cuer de le pais
SBath1, p. 14	13 ²	sans bataille. Li messaige lor respondirent qu'il ne quidoient mie qu'il peust	En	nule gens el monde avoir tant d'orguel comme il avoient trouvé en ses enfans et
SBath1, p. 22	13 ²	garde a leur folie, ains les conseillast en tele maniere qu'il fussent mis	En	aucune religion ou il peussent faire penitance de leurs pekiés. Quant le roïne entendi

SBath1, p. 24	13 ²	par le prophete : " Oeuvre te bouche et je l'emprairai ". Et	En	autre liu dist l'escriture de chelui meismes : " Toute sapience vient de Dieu,
SBath1, p. 35	13 ²	ne que nus du roiaume de Franche fust si hardis qu'il envoiait crestien caitif	En	autre païs hors de France. Et ele meismes en racata assés ; et les uns
passbonnes, p.12, v.353	14 ¹	. Tres cherement nous vout amer, Quant il se lessa entamer Son digne corps	en	tant de lieux Pour le pechié, qui tant fu vix, D'Aden qui
passbonnes, p.26, v.770	14 ¹	encline, Li dist : « Savoir le poues par cheux Qui m'ont ouï	en	plusieux lieux, Ne l'ay pas dit en devvissant. » Lors saly un
passbonnes, p.35, v.1029	14 ¹	lez mauvez ricez prisies ; Droit est souvent par eus brisie, On le voit	en	plusieux pais. Pillate dit lors aux Juïs : « De cest homme chi me
passbonnes, p.71, v.2132	14 ¹	pour nous endurer. Se nous y vollions bien penser, Passient et souffrant soions	En	toutes tribulacions. Joseph, de quoy orains parloie, Enchoiez que se meist a

[EN + NUM] AF				
roland, p.214, v.2972	1100	reis cumandet Tedbalt e Gebuin, Milun le cunte e Otes le marchis : "	En	.III. carettes les guiez " Bien sunt cuverz d'un palie galazin. AOI.
roland, p.82, v.851	1100	e almaçurs, Les amirafles e les filz as cunturs :.IIII.C. milie en ajustet	En	.III. jurz ; En Sarraguze fait suner ses taburs. Mahumet levant en la plus
roland, p.162, v.2160	1100	desmaillet ; Mais enz el cors ne l'unt mie adeset. Mais Veillantif unt	en	.XXX. lius nafret Desuz le cunte, si l'i unt mort lisset. Paien
roland, p.202, v.2751	1100	! Vers Carlemagne li durrai bon conseil : Cunquis l'avrat d'oi cest jur	en	un meis. De Sarraguze les clefs li portereiz, Pui li dites il n'
roland, p.208, v.2875	1100	poet muer n'en plurt. Desuz dous arbres parvenu est Les colps Rollant conut	en	treis perruns ; Sur l'erbe verte veit gesir sun nevuld. Nen est merveille
comput, p.32, v.2367	1117	guardét, E jeo ben espruvé, Que si grant encumbrer Nus vendrait si plener	En	.cc. saissante anz E en.xx. e.v. anz, Quant deverium garder Le sun
comput, p.32, v.2368	1117	espruvé, Que si grant encumbrer Nus vendrait si plener En.cc. saissante anz E	en	.xx. e.v. anz, Quant deverium garder Le sun renuveler, De.xv. jurs
CligesKu, p.62f, v.2323	1176	parole user ne perdre, Qu'a mialz dire me vuel aerdre. A Guinesores	en	un jor Ot Alixandres tant d'enor Et tant de joie con lui plot.
CligesKu, p.64e, v.2784	1176	; Autrement dire le m'estuet. Ne dirai pas si com cil dient Qui	an	un cors.ii. cuers alient, Qu'il n'est voirs n'estre ne le
CligesKu, p.64e, v.2786	1176	.ii. cuers alient, Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble Qu'	an	.i. cors ait.ii. cuers ansamble ; Et s'il pooient assanbler, Ne porroit
CligesKu, p.64e, v.2800	1176	suelent Que chascuns a le cuer as deus ; Mes uns cuers n'est pas	an	deus leus. Bien pueent lor voloir estre uns, Et s'a adés son
villehardouin1, p.30	1199-1213	iroit outre mer. Il estoit adonques quaresme et fu devisé que de sain Johan	en	un an, qui fu.M. et.CC. anz et.II. après l'Incarnation Jesu
villehardouin1, p.140	1199-1213	.VC. chevaliers de Grius. Quant nostre gent les vit, si ordenerent lor gent	en	.IIII. batailles et fu lor consels tiels que iroient combatre a els. Et quant
villehardouin1, p.198	1199-1213	trosque al març, et je vos alongeroie vostre estoire de la feste Sain Michel	en	un an, et paioie le costement as Venisiens, et vos donroie ce que
rosel, p.93, v.3020	1225-1230	que nus i toche. Avant que la chose soit fete, l'a ele	en	.iii. cenz leus retrete. Mout as a fere a dures genz. Or garde
rosel, p.51, v.1644	1225-1230	espanir. Icil ne font pas a haïr : les roses overtes et lees sont	en	un jor toutes alees, et li bouton durent tuit frois a tot le moins
rosel, p.69, v.2229	1225-1230	et por ce que fins amanz soies, veil je et comant que tu aies	en	un seul leu tot ton cuer mis, si qu'il n'i soit mie
rosel, p.121, v.3951	1225-1230	de recevoir mes gieus ; mes Amors est si corageus qu'il me toli tot	en	une eure, quand je cuidai estre au deseure. Ce est ausi con de
passbonnes, p.11, v.313	14 ¹	leur donnoit. Judas juja que l'ongnement Valoit trois cent deniers d'argent.	En	trois cent deniers, ce m'est vis, Puet on conter trente fois dis
passbonnes, p.27, v.792	14 ¹	« Sire, ne le savés vous pas ? Il dist que le temple abatra	En	trois jours et le refera. David, qui tant estoit soutiex, Et le
passbonnes, p.44, v.1311	14 ¹	et puis l'osterent. Lez clous doubterent a brisier Si firent le mesrien percier	En	trois lieux. Lors Jhesucrist prirent, Envers sus la crois l'estendirent. En
passbonnes, p.52, v.1575	14 ¹	, Lez plus grans mestrez de la loy. Tu as trouvee plus de foy	En	une fame qu'as amee Que tu n'as en toute Judee. Lez Juïs

plaidmortemer, p.5	1320-1321	d'eschiquier de quel ledit attorné s'aidoit vers ladite Mahaut. Se cognurent	en	IJ. jugemens Johan Cardengnel attorné et procureur a l'abbé et au couvent de
plaidmortemer, p.7	1320-1321	avoient esté pris sus J. fié de servise a ronchin ; a d'uy	en	VIIJ jours, a assembler au puis du Plain. La cause d'entre Climent
plaidmortemer, p.11	1320-1321	SAINTE NICHOLAS D'YVER, TENUS PAR LE VICONTE L'AN XX. Se cognurent	en	deus jugemens Johan Cardengnel, attorné et procureur a l'abbé et au couvent de
plaidmortemer, p.12	1320-1321	Johan de Taillemesnil d'une part et Climent Maroie d'autre, a de lundi	en	VIIJ jours, a tierche, a asenbler au puis de Plain. La cause
plaidmortemer, p.12	1320-1321	entre Climent Dureteste d'une part et Simon Nichole d'autre, a de lundi	en	VIIJ jours, a tierche, a asenbler au puis du Plain. Martin Fourré
plaidmortemer, p.14	1320-1321	XX livres en la main dudit seigneur dedens de diemenche prochain venant	en	XIIJ jours ; et sera la chose en pès en la maniere dessus dite dessiques
plaidmortemer, p.19	1320-1321	, d'une part et Johan Letailleur, attorné Hue de Pierrecourt d'autre,	en	IJ. jugemens, remués. Guiffroy de la Poterie et son condit d'une
plaidmortemer, p.26	1320-1321	du memorial auquel chestui est annexé ; laquele veuee fu assise a mercredi	en	VIIJ jors, a prime, a asenbler as Ormeaux de Portmort et li fu
plaidmortemer, p.26	1320-1321	, d'une part et Johan Letailleur, attorné Hue de Pierrecourt, se cognurent	en	IJ. jugemens, qui leur furent mis as autres plès, pour repledier de
plaidmortemer, p.33	1320-1321	entre Johan de Taillemesnil d'une part et Clement Maroie d'autre a de jeudi	en	VIIJ. jours, a tierche, a assembler au puis du Plain. Veuee
plaidmortemer, p.36	1320-1321	que il en peust estre justisié aussi comme par lettre de ballie. Se cognurent	en	IJ. jugemens Johan Cardengnel, attorné et procureur a l'abbé et au couvent
plaidmortemer, p.39	1320-1321	aage, qui balliée avoit esté ou en l'avisement de justise. Se cognurent	en	IJ. jugemens Johan Cardengnel, attorné et procureur a l'abbé et au couvent
plaidmortemer, p.45	1320-1321	autres plès pour l'aubssence du conceil de l'attorné dudit Robert. Se cognurent	en	IJ. jugemens touchans IJ. marchiés de boursse, Hue de Pierrecourt, escuier
plaidmortemer, p.52	1320-1321	mon, se le dit aubssent doit avoir autre chose ou non. Se cognurent	en	IJ. jugemens touchans IJ. marchiés de boursse, Johan Cardengnel, attorné et

[EN + ART IND] AF				
roland, p.72, v.714	1100	bien Healmes lacez e ceintes lur espees, Escuz as cols e lances adubees. En	En	un bruill par sum les puis remestrent. .IIII.C. milie atendent l'ajurnee.
roland, p.214, v.2949	1100	faites querre les noz, Que cil d'Espagne en la bataille unt mort.	En	un carner cumandez que hom les port. " Ço dist li reis : "
roland, p.224, v.3129	1100	porz e de la tere guaste, Devers Espagne sunt alez en la marche,	En	un emplein unt prise lur estage. A Baligant repairent ses enguardes. Uns Sulians
roland, p.26, v.6	1100	Mur ne citet n'i est remés a fraindre, Fors Sarraguce, ki est	en	une muntaigne. Li reis Marsilie la tient, ki Deu nen aimet. Mahumet
roland, p.26, v.11	1100	i ateignet. AOI. Li reis Marsilie esteit en Sarraguce. Alez en est	en	un verger suz l'umbre. Sur un perrun de marbre bloi se culchet ;
roland, p.32, v.103	1100	citet nen ad remés paien Ne seit ocis u devient chrestien. Li empereres est	en	un grant verger, Ensembl'od lui Rollant e Oliver, Sansun li dux e
roland, p.80, v.839	1100	ma hanste ; Chi ad juget mis nés a reregarde. Jo l'ai lesset	en	une estrange marche. Deus ! se jol pert, ja n'en avrai escange
roland, p.124, v.1507	1100	li trenchet très l'un costet qu'a l'autre, Que mort l'abat	en	une voide place. Dient Franceis : " Ci ad grant vasselage ! En l'
roland, p.130, v.1622	1100	desclose, El cors li met tute l'enseingne bloie, Que mort l'abat	en	une halte roche. Sun cumpaignun Gerers ocit uncore E Berenger e Guiun de Seint
roland, p.170, v.2266	1100	alre main. Dun arcbaeste ne poet traire un quarrel, Devers Espagne en vait	en	un quaret ; Muntet un tertre ; desuz un arbres bel, Quatre perruns i
roland, p.174, v.2338	1100	remaigne. Deus ! perre, n'en laiser hunir France ! " Rollant ferit	en	une perre bise : Plus en abat que jo ne vos sai dire. L'
roland, p.176, v.2367	1100	. Ço sent Rollant de sun tens n'i ad plus. Devers Espagne est	en	un pui agut, A l'une main si ad sun piz batud : "
roland, p.184, v.2448	1100	Quant veit li reis le vespres decliner, Sur l'erbe verte descent li reis	en	un pred, Culchet sei a tere, si priet Damnedeu Que li soleilz facet
roland, p.188, v.2496	1100	cuntre tere. Icele nuit n'unt unkes escalguaite. Li emperere s'est culcet	en	un pret. Sun grant espriet met a sun chef li ber. Icele nuit
roland, p.192, v.2580	1100	.XX. mil humes, Si maldient Carlung e France dulce. Ad Apolin en curent	en	une crute, Tencent a lui, laidement le despersurent : " E ! malvais

roland, p.192, v.2590	1100	le batent e defruisent ; E Tervagan tolent sun escarbuncle E Mahumet enz	en	un fossat butent E porc e chen le mordent e defulent. De pasmeisuns en
roland, p.208, v.2869	1100	. " Plus qu'en ne poet un bastuncel jeter, Devant les autres est	en	un pui muntet. Quant l'empereres vait querre sun nevoid, De tantes herbes
roland, p.220, v.3065	1100	estre. Chevals unt bons e les armes mult beles. Cil sunt par els	en	un val suz un tertre, Sis beneïst Carles de sa main destre. Els
roland, p.222, v.3106	1100	turment Enz en la fosse des leons o fuz enz, Les.III. enfanz tut	en	un fou ardent ! La tue amurs me seit hoi en present ! Par ta
comput, p.7, v.215	1117	Gerlant Al prude clerc vaillant. Ore finet li capilles Si cumencet li livres.	En	un livre divin Que apelum Genesim, lloc lisant truvum Que Deus fist par raisun
comput, p.27, v.1999	1117	tenum, U garder le devum Sulum la veritéd Si cum jo l'ai truvé	En	un livre divin Ki ad a nun Genesin. Ci recuntet la sume, Quant
comput, p.34, v.2577	1117	ore par raisun : Pur quei ele est cuntee Tuz tens en la vespree ?	En	un livre divin Que apellum Genesin, lloc lisant truvum Que Deus fist par raisun
comput, p.37, v.2778	1117	Si par le solail nun, Si cum dit par raisun Li bers saint Aüstin	En	un livre divin Qui est esposicün Del Salter par raisun : Del solail ad lüur
CligesKu, p.58f, v.1246	1176	n'i ot porte fermee Ne por peor ne por assaut. Li chastiex sist	en	un pui haut Et par desoz li cort Tamise. Sor la riviere est l'
CligesKu, p.66f, v.3361	1176	d'autre part logié estoient Li Sesoignoï qui les gueitoient. Li niés le duc	en	une angarde S'an fu alez por prendre garde S'il porroit feire nul guehaing
CligesKu, p.66f, v.3374	1176	.ii. compaignons s'esmuet, Si se sont mis tot a celee Lez le bois	en	une valee, Si c'onques li Grezois nes virent, Tant que de la
CligesKu, p.67f, v.3617	1176	li Grezois sanz plus d'atente Repeirent chascuns a sa tente. Mes Cligés seus	en	une engarde Remest, que nus ne s'an prant garde, Tant que les
CligesKu, p.71f, v.4666	1176	Et por ce que, se nus feïst L'ostel as noires armes guerre,	En	une chanbre les anserre, Que nus nes truisse ne ne voie, Et fet
CligesKu, p.76a, v.5777	1176	puet trover. Or vialt son pooir esprover, S'a pris plus de bien	en	un cors Qu'ele n'en a lessié defors ; S'ele eüst tot le
CligesKu, p.76f, v.5985	1176	mout dolceman Les cos et les plaies celi. La ou en la renseveli,	En	un blanc paille de Sulie L'ont les dames ransevelie, Mes le vis descovert
CligesKu, p.76f, v.6001	1176	Jehan, s'onques feïs boene oevre, Or i met ton san et descuevre	En	une sepulture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien
CligesKu, p.77e, v.6206	1176	s'an veingne Ne essoines ne la deteigne, Car Fenice et Cligés la mandent	En	une tor ou il l'atendent ; Car Fenice est mout malbaillie : S'estuet
CligesKu, p.78d, v.6428	1176	veüe L'enpererriz trestote nue, Avoc Cligés le chevalier, Desoz une ante,	en	un vergier. Li un le tienent a folie, La vile an est tote
CligesKu, p.60f, v.1791	1176	s'alee. Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit après lui	an	une sante Chevaliers venir jusqu'a trante, Don li.vi. estoient Grezois Et li
CligesKu, p.78a, v.6312	1176	puet issir de reclus, N'ailors ne se quiert herbergier. Puis est antree	an	un vergier, Qui mout li plest et atalante. Enmi le vergier ot une
villehardouin1, p.20	1199-1213	, qui mult ere riches et biax, et troverent le duc et son conseil	en	une chambre, et distrent lor message en tel maniere : « Sire, nos
villehardouin1, p.44	1199-1213	encontre lui, si l'onorerent mult. Al matin, si fu li parlemenz	en	un vergier a l'abaïe ma dame Sainte Marie de Soissons. Enqui requistrent le
villehardouin1, p.50	1199-1213	et par Lombardie et ensi comencierent a assembler en Venise, et se logierent	en	une ysle que on apelle Saint Nicholas, enz el port. En cel termine
villehardouin1, p.68	1199-1213	, et se mist a genoïlz mult plorant ; et il li cousirent la croiz	en	un grant capel de coton, porce que il voloit que la gent la veïssent
villehardouin1, p.70	1199-1213	nom Alexis. Icil fils si eschapa de la prison, et si s'enfui	en	un vassel trosque a une cité sor mer qui a nom Ancone. Enki s'
villehardouin1, p.88	1199-1213	armé a la mellee et comencierent a dessevrer ; et com il l'avoient dessevré	en	un leu, lors recomençoit en un altre. Issi dura trosque a grant piece
villehardouin1, p.88	1199-1213	a dessevrer ; et com il l'avoient dessevré en un leu, lors recomençoit	en	un altre. Issi dura trosque a grant piece de nuit ; et a grant
villehardouin1, p.100	1199-1213	tenist ensemble. Maint s'en emblerent des menues genz es nés des marcheans.	En	une nef s'en emblerent bien.V.C., si noierent tuit et furent perdu.
villehardouin1, p.102	1199-1213	ost qui ere d'Alemaigne, Garniers de Borlande, que il s'en ala	en	une nef de mercheans et guerpit l'ost, dont il reçut grant blasme.
villehardouin1, p.118	1199-1213	rescosse d'oltremer. » Ensi fu li consels acordez, et alerent tuit ensemble	en	une valee, ou cil tenoient lor parlement, et menerent avec als le fil
villehardouin1, p.126	1199-1213	des uissiers et des galies, avec le fil l'empeoreo Sursac de Costantinople,	en	une ysle que on appelle Andre ; et descendirent a terre, si s'armerent
villehardouin1, p.188	1199-1213	les barons de l'ost. Et il se dreça ; si s'en entra	en	une chambre et n'enmena avec lui que l'empererix et son chancelier et son
rosel, p.12, v.365	1225-1230	se part et emble si celeement qu'il nos semble qu'il s'areste adés	en	un point, et il ne s'i areste point, ainz ne fine de

rosel, p.15, v.452	1225-1230	loisir avoit de trembler. Des autres fu un poi loignet ; com povres chiens	en	un coignet se croipoit et estapissoit, car povre chose, ou qu'ele soit
rosel, p.21, v.643	1225-1230	tant me plesoit. D'oisiaus chantanz avoit assez par tot le vergier amassez :	en	un leu avoit rosigniaus, d'autre part jais et estorniaus, si ravoit aillors
rosel, p.21, v.650	1225-1230	d'arondeles, d'aloes et de lardereles ; kalendres ravoit amassees	en	un autre leu, qui lassees de chanter furent a envis ; melles i avoit
rosel, p.23, v.716	1225-1230	plaine de fanoil et de mente ; mes auques pres trovai Deduit, car maintenant	en	un reduit m'en entrai ou Deduiz estoit. Deduiz ileques s'esbatoit, s'
rosel, p.38, v.1208	1225-1230	ne li aidast, el crensist qu'el feïst mout grant vilennie. El fu	en	une sorquenie qui ne fu mie de boraz : n'ot si riche jusqu'a
rosel, p.44, v.1423	1225-1230	atant que la beste en bon leu se meite por lessier aler la saeste.	En	un trop biau leu arivé, en un destor, ou je trové une fontaine
rosel, p.44, v.1424	1225-1230	se meite por lessier aler la saeste. En un trop biau leu arivé,	en	un destor, ou je trové une fontaine soz un pin. Mes puis Charle
rosel, p.50, v.1615	1225-1230	et traï. El miroër entre mil choses choisi rosiers chargez de roses qui estoient	en	un destor, d'une haie bien clos entor ; et lors m'en prist
rosel, p.69, v.2236	1225-1230	par tot en a mauvesse part ; mes de celui point ne me dout qui	en	un leu met son cuer tout. Por ce veil qu'en un leu le
rosel, p.69, v.2237	1225-1230	me dout qui en un leu met son cuer tout. Por ce veil qu'	en	un leu le metes, mes gardes bien que ne le pretes ; car se
rosel, p.87, v.2813	1225-1230	. Dangiers ot non, si fu closiers et garde de touz les rousiers.	En	un destor fu li cuvers, d'erbe et de feuilles tot covers, por
rosel, p.108, v.3525	1225-1230	Ne me veil plus en toi fier ; certes je te ferai lier ou enserrer	en	une tor, que je n'i voi autre retor. Trop s'est de
sarrasin, p.4	1249	et commanda que tout s'armaissent et entraissent en petis vaissiaus. Li rois entra	en	une coche de Normendie, et nous et nostre compaignon avec lui et li legas
sarrasin, p.5	1249	en parfont et li autre mains, selonc ce que la mers estoit plus parfonde	en	un lieu que en un autre. Assez y ot de nos gens qui traissent
SBath1, p. 3	13 ²	quant ele fu apelee au lit del prince, ele se repust comme saige pucele	en	une angle de le maison et se couvri de malvais drapiaus, si c'on ne
SBath1, p. 9	13 ²	coraige et tout cil qui avec lui estoient aussi. A tant entra li rois	en	une cambre tous seul et commencha mout durement a plourer, que por la mesaise qu'
SBath1, p. 26	13 ²	qu'il vinrent en Normendie et illuec prisent port par le volenté Nostre Seigneur	En	.i. liu qui estoit avironnés de granz montaignes plainnes de forés et de roches. Pres
passbonnes, p.10, v.282	14 ¹	changié. Tous lez membres dont ot pechié Destraint pour l'amour Dieu avoir.	En	un desert ala mennoir, Ou elle fu trente ans du mains. Lez angres
passbonnes, p.16, v.457	14 ¹	c'orent leurs piés lavés. Dieu, qui est plain de grans bontés,	En	un bacin mit eve clere. Venu s'en est ad piés saint Pierre.
passbonnes, p.18, v.527	14 ¹	vout perdre vie L'andemain en la crois pour nous, Enmena sez apostres tous	En	un moult gracieus vergier. Sa mort sentoit bien approchier ; Sa frelle cher li
passbonnes, p.28, v.832	14 ¹	amené Cest homme qui est desvoié. Le pueple par ly se desvoie Et entre	en	une fause voie. Il oeuvre par art d'ennemis ; Il convient qu'il
passbonnes, p.40, v.1181	14 ¹	bon Qui le peüst a droit taillier. Au gré de Dieu le droiturier,	En	une boe fu geté Et fu de reproche clamé. La sage Sebile si dist
passbonnes, p.69, v.2076	14 ¹	vendra jugier vis et mors. Du vergier Le saint sepucre que je dis Estoit	en	un vergier assis, Moult plaissant et de bel affaire, Asez pres du mont
passbonnes, p.78, v.2344	14 ¹	celle jourmie Ot ausi la teste coupee Par Noiron, qui fut trop divers.	En	une crois mis a travers, Vout l'ame rendre saint Andrieu. Saint Macias
plaidmortemer, p.22	1320-1321	d'un marchié que ledit prestre avoit ataint par jugement, si comme il appert	en	un memorial de gaengne, que ledit prestre porte, le quel marchié, (si
plaidmortemer, p.50	1320-1321	vers la court, sus cen que il devoit aler avant au jour d'uy	en	une enquete d'une veuee, qui s'estoit termée par jugement a sa requeste

[EN + NP] MF

daudin, p.5	1360	icelles et ne moustre pas ta face vers icelles joieuse » : ainsi list on	en	Ecclesiastique ou.VIle. chapitre. Et est che dit a chaschun feable, mesmement au
daudin, p.10	1360	mais aussi en science on les doit enseigner des leur enfance, dont est dit	en	Ecclesiastique ou.VIle. chapitre : « Mon filz, des ta jennesse rechoy doctrine,
daudin, p.10	1360	a cremir Dieu et soy abstenir de tout pechié. De l'instruction des paroles	en	Proverbes ou.IIIle. chapitre, Salomon parlant de soy mesmes : « Je fus,
daudin, p.16	1360	de soy taire et temps de parler ». C'est ce qui est dit	en	Ecclesiastique ou.VIIIe. chapitre : « Aprens avant que tu parles ». Ceste science
daudin, p.23	1360	». Dont de cheulx qui donnent aux simples a aprendre choses subtiles est dit	en	Ysaÿe ou.XIXe. chapitre « Confondus soient ceulx qui ouvroient ploians le lin et tissans
daudin, p.23	1360	sentences hors d'entendement ». De che aussi est repris de Nostre Seigneur Heliu	en	Job ou.XXXVIIIe. chapitre : « Qui est cestui, ce dist il, qui
daudin, p.25	1360	cheulx qui l'escoutent et qu'elle les face plus ententifz. Comme on list	en	Ecclesiastique ou.XLe. chapitre : « La chalemie et le psalterion font douliche melodie,
daudin, p.39	1360	et son entendement en pensant. Du laborieux excercice d'engien dist Salomon	en	Ecclesiastique ou.Xe. chapitre : « Se le fer est rebourssié, a grant labeur
daudin, p.40	1360	Duquel excercice par lequel l'engien est aguissié en apprenant dist Salomon	en	Proverbes ou.XXVIIe. chapitre : « Le fer est aguissié par fer et l'omme
daudin, p.48	1360	de l'aprenant, car nous veons bien peu de nobles et de riches sages	en	Esriptures ; et c'est pour che que a paine, ou nullement, ilz
daudin, p.57	1360	sera plus sage », comme on list es Proverbes ou premier chapitre, et	en	Ecclesiastique ou.XXXIle. : « En moult de choses soies comme non sachant et escoute
daudin, p.65	1360	, les aultres enseignoit quant prudemment les interrogoit ». Pour tant est il escript	en	Ecclesiastique ou.XXXIle. chapitre : « Escoute en taisant ensamble et en querant ».
daudin, p.66	1360	du plus grant commandement et ne gardoit pas le mendre ». Samblablement	en	Ezechiel ou.XIIIe. chapitre, on list les anchiens d'Israel avoir venu pour interroguier
daudin, p.68	1360	ont cure de l'estude doivent inutiles estre reputés. Et de tel est dit	en	Ecclesiastique ou.XXIe. chapitre : « Le cuer du fol est comme ung vaisseau froissié
daudin, p.72	1360	; la premiere coeille, la seconde espart ». Pour che est il dit	en	Ecclesiastique ou.XXVIIe. chapitre : « L'omme sage demeure en sapienche comme le
daudin, p.80	1360	« Ou temps passé, quant je laissay la maison de mon pere pour aler	en	Jherusalem, la bible que j'avoie composee a Romme ne pouoie delaissier. Neantmoins
daudin, p.81	1360	de doleur, je commen chay a dire che verset du Psaultier : « Sire,	en	Enfer, qui s'en confessera a toy ? » Et lors qu'on me
daudin, p.84	1360	honourer les anchiens plus pour sapienche que pour leur eage, comme on list	en	Job ou.XIle. chapitre : « Es anchiens est sapienche et en moult de temps
daudin, p.85	1360	as fait logeis assés joieux et net ». De che aussi est il dit	en	Ecclesiastique ou.VIe. chapitre : « Sapienche de doctrine, selonc se nom, n'
daudin, p.85	1360	peu sont qui sentent sa saveur et qui connoissent sa valeur. Dont on list	en	Job ou.XXVIIIe. chapitre que « l'omme ne scet la valeur de sapienche,
daudin, p.86	1360	elle est absconsee des yeulx de tous vivans ». De la longueur list on	en	Ecclesiastique ou.VIe. chapitre : « Mon filz, des ta jennesse rechoy doctrine,
daudin, p.87	1360	la maniere et a son imperfection, non pas quant a la substance. Dont	en	Ecclesiastique ou.VIe. chapitre, après che qui est dit de sapienche qu'elle n'
daudin, p.87	1360	nous es chieulx ». De l'utilité ou proufit de la scienche est dit	en	Ecclesiastique ou.VIe. chapitre : « Comme chelui qui ahane et qui semme, aprouche
daudin, p.87	1360	chilz qui bat le blé en esperance d'avoir fruit ». Dont s'ensieut	en	Ecclesiastique, desquelz ilz est dit es Proverbes ou.IIIe. chapitre : « Les fruis
daudin, p.89	1360	dit : en l'ame malveullant n'entrera pas sapienche. Dont il est dit	en	Jeremie ou.IIIle. chapitre : « Apointiés vostre terre de nouvel et ne veulliés pas
daudin, p.89	1360	, on puist le fruit messonner ». Dont après les paroles dessus dites,	en	Ecclesiastique s'ensieut : « En l'euvre de sapienche tu laboureras ung petit,
maniere1396, p.13	1396	comaundement, de par Dieux. Donques je le vous dirrai. Jadys i avoit	en	Burgoyne une dame bone, gentele et sage que passoit toutz lez autres dames de
maniere1396, p.16	1396	monde sont plains de maveistee et tresone. Et pur ce le sage Salemeone dit	en	Livre de Sapienche q'il n'y a malice en tout le monde que surmonte
maniere1396, p.33	1396	vostre grant gentrise et courteiseie. Beau sir, fustez vous unques mes a Rouan	en	Normandie ? Nonil, vraiment, je ne fui unques la jour de ma vie
maniere1396, p.33	1396	ma vie, mais j'ay esté autre part en beaucope dez lieuz autrez :	en	Touren j'ay esté, a Bloyez et a Chantres et a Orlions auxi bien
baye2, p.11	1400-1417	de Han et autres de la Rochelle, defendeurs, pour recoler leur enquete faicte	en	Espaigne, en baillant bonne et seure caution. Mercredy, XXVIJe jour de may

baye2, p.41	1400-1417	leur cousin germain, et eux cousins germains du Roy, messire Loiz, duc	en	Baviere, frere de la Royne, le conte de Vaudemont, les evesques d'
baye2, p.49	1400-1417	de Bourgoigne, conte de Mortain, conte de Nevers, messire Loiz, duc	en	Baviere, le cardinal de Pise, legat du Pape, le Chancelier de France
baye2, p.58	1400-1417	et non pronucié, comme il dit, d'entre les habitans de Neufchastel,	en	Lorraine, et le procureur du Roy, d'une part, et le duc
baye2, p.66	1400-1417	que par un bon homme rural et ancien, prisonnier en la garnison de Yenville	en	Beaulce tenens le parti du duc d'Orleans, avoient esté apportées lettres toutes pareilles
baye2, p.68	1400-1417	aussy nuz piez, et a l'en alé querir corpus Domini à S. Jehan	en	Greve, ouquel fu fait le miracle des Billettes, comme l'en dit,
baye2, p.75	1400-1417	fu pronucié un arrest d'entre le procureur du Roy et les habitans de Neufchastel	en	Lorraine, par lequel a esté dit que la Court adjuge auxdiz demandeurs contre lesdiz
baye2, p.94	1400-1417	in utroque et maistre es ars, qui par V ans a leu l'ordinaire	en	Cloz Brunel, nonobstant que ledit Fraillon eust resigné au prouffit de maistre Guillaume
baye2, p.98	1400-1417	seneschal de Rouergue, a bien servi le Roy avec le sire de S. George	en	Guienne, et n'y a point veu de faute. Mardi, Xe jour
baye2, p.126	1400-1417	la tour delez le Louvre par devers Paris, où estoit messire Loiz, duc	en	Baviere, frere de la Royne, et au Palaiz où estoient prisonniers les seigneurs
baye2, p.130	1400-1417	, survindrent messeigneurs le Dauphin, le duc de Bar et messire Loiz, duc	en	Baviere, frere de la Royne, qui furent audit scrutine faire, et tous
baye2, p.138	1400-1417	, le conte d'Eu, le duc de Bar, messire Loiz, duc	en	Baviere, le conte de Vendosme, le conte de Tancarville, le grant maistre
baye2, p.143	1400-1417	. Aussy fit - il publier que le duc de Bar et Loiz, duc	en	Baviere, frere de la Royne, et plusieurs autres chevaliers et gentilz hommes et
cdo_rondeaux, p.320, v.9	1443	. Tout a part moy, en mon penser m'enclos, Et fais chasteaulz	en	Espaigne et en France ; Oultre lez montz forge mainte ordonnance, Chascun jour j'
cdo_rondeaux, p.320, v.9	1443	part moy, en mon penser m'enclos, Et fais chasteaulz en Espaigne et	en	France ; Oultre lez montz forge mainte ordonnance, Chascun jour j'ay plus de
cdo_rondeaux, p.379, v.9	1443	bonne esperance, Sans avoir desplaisance, ou dueil. Tous nouveaulx revendrons	en	France, Et quant me reverrés a l'ueil, Je suis tout autre que
cdo_rondeaux, p.415, v.4	1443	en retourner a Blois ; Trouvé me suis, pour une fois, Assez longuement	en	Touraine. J'ay galé, a largesse plaine, Mes grans poissons et vins
jouvencel1, p.20	1461	sont nez et ordonnés à paine et travail ; mais leur resconfort est du tout	en	Dieu, et aussi le hault voulloir et grant couraige qu'ilz ont et desir
jouvencel1, p.23	1461	ses adventures. Et bien pavoie appercevoir à ses parolles qu'il avoit grant fiance	en	Dieu ; car il conduisoit tout son fait sous la main de Dieu et en
jouvencel1, p.27	1461	de Charles VIIe, roy de France. Vray est que de mon temps regna	en	France ung roy très noble, très vertueux et très chersien, et de qui
jouvencel1, p.45	1461	avez commencé. Parlons de chevauchier et d'aller à la guerre et nous fions	en	Dieu et en nous - meismes et laissons appart ceulx qui ne se attendent que
jouvencel1, p.50	1461	, victoires et triumphes des anciens guerroyers. Car il estoit de coustume, tant	en	Asie, comme en Auffricque et en Europe, que ceulx qui estoient vaincus et
jouvencel1, p.50	1461	des anciens guerroyers. Car il estoit de coustume, tant en Asie, comme	en	Auffricque et en Europe, que ceulx qui estoient vaincus et subjuguez, estoient reddigiez
jouvencel1, p.50	1461	. Car il estoit de coustume, tant en Asie, comme en Auffricque et	en	Europe, que ceulx qui estoient vaincus et subjuguez, estoient reddigiez et mys en
jouvencel1, p.53	1461	Romme, mais aussi la vie piteusement, comme l'en treuve plus ad plain	en	Julius Celssus. Et à cause de ceste victoire Julius Cesar osta le consulat de
jouvencel1, p.59	1461	de Jennes et d'autres marches de Lombardie. En ce mesmes, nous voyons	en	France que souventeffois les serviteurs, pour avoir charge et administracion soubz la main
jehpar, p.4	1494	la messe avecq plusieurs grans seigneurs et barons de grant renom. Il fut jadis	en	France ung roy moult sage et vaillant, lequel avoit ung tresbeau filz de l'
jehpar, p.4	1494	royaulme en grant desduit et soulas, car alors n'estoit nulles nouvelles de guerre	en	France par quoy le Roy et tous ses suppotz en grans triumphes et richesses habundoient
jehpar, p.5	1494	vous prometiz et jure sur ma foy que demain au plus matin j'envoyray lectres	en	Espaigne aux barons et peuple du royaulme ; et s'ilz ne veulent obeyr,
jehpar, p.6	1494	grant desir de eulx exerciter en faitz d'armes, car long temps avoit que	en	France n'avoit eu guerre. Tout celuy jour fut moult festoyé le roy d'
jehpar, p.8	1494	, et sans aucun delay fit appareillier tout ce qui estoit de besoing pour aller	en	Espaigne commancer la guerre contre les barons du pays. Si fut fait telle diligence
jehpar, p.8	1494	a Bourdeaux, et de la a Baionne. Comment le roy de France arriva	en	Espaigne et ne trouva personne en chemin si non le gouverneur d'Espaigne lequel s'
jehpar, p.9	1494	et donna la charge de l'avant garde au roy d'Espaigne. Ilz entrerent	en	Biscaye tousjours serrez ensemble, car ilz n'estoient jamais loing les ungs des aultres
jehpar, p.12	1494	pour en faire la pugnition telle qu'il appartenoit. Quinze jours dura la feste	en	Seguonye, ou il fut fait de moult beaulx esbatemens et joustes que je laisse

jehpar, p.13	1494	que jamais n'avoit esté par avant. Cela fait, deslibera s'en retourner	en	France avecq son armee, car il avoit mis tout le pays en bonne paix
jehpar, p.13	1494	d'Espagne et la royne virent que le roy de France s'en vouloit retourner	en	France, si ne sçavoient en quelle maniere ilz le devoient remercier ne remercier le
jehpar, p.17	1494	France estoit mort, dont ilz demenerent grant dueil. En ce temps vint nouvelles	en	Espagne comme le roy de France alla de vie a trespas, dont fut demené
jehpar, p.18	1494	au roy d'Angleterre qui pour lors estoit vefve, par quoy envoya une embaxade	en	Espagne. Comment le roy d'Angleterre fiença la fille du roy et de la
jehpar, p.18	1494	luy mesmes qu'il seroit bon que la fist demander. A ceste cause envoya	en	Espagne une moult belle compaignie de ses barons et chevaliers en embassade pour
jehpar, p.19	1494	si bien fait la besongne. Et firent tant par leurs journees qu'ilz arriverent	en	Engleterre, ou ilz furent receuz a grant joye, et vindrent a Londres ou
jehpar, p.19	1494	touchant la matiere. Le conte de Lencastre respondi, comme eulx estre arrivez	en	Espagne, en parlerent au roy et a la royne, « lesquelz nous firent
jehpar, p.20	1494	, car en celuy temps n'estoit nulles nouvelles de guerre. Si vint descendre	en	Normandie a quelque quatre vingts chevaux acoustrez selon la mode du pays, et fit
jehpar, p.21	1494	. Si envoya querir le duc d'Orleans et le duc de Bourbon, qui	en	Espagne avoient esté avec le roy, et leur dit en ceste maniere : «
jehpar, p.24	1494	ces deux pointz conclusion et fin, je me suis pensé de m'en aller	en	Espagne en habit dissimulé, en la plus grant gorre et triumphe que sera possible
jehpar, p.25	1494	coliers et aultres choses servans a la matiere, seroient retenuz et prins pour porter	en	Espagne, et que on en laisseroit une partie pour ayder a fournir le roy
jehpar, p.25	1494	son mary, qui estoient merueilleusement grans, car jamais n'avoit heu guerre que	en	Espagne, par quoy il s'i trouva grant habundance de riches joyaulx, lesquelz
jehpar, p.31	1494	» « Certes », dit le roy, « je m'en vois marier	en	Espagne a la fille du roy du pays. » « En bonne heure,
jehpar, p.38	1494	a Dieu, dit le roy, que vostre voyage s'adressat de venir jusques	en	Espagne, car j'en seroye moult joyeux. » « Certes, dit lors
jehpar, p.39	1494	nulz manteaulx, pour ce que au temps d'alors, n'en usoient point	en	Engleterre, et aussi ne sçavoient pas la maniere de les faire. Et si
jehpar, p.43	1494	en fut moult doulent, et eust bien voulu que Jehan de Paris fut encore	en	France, doubtant que s'il alloit a Burgues, son estat n'en seroit
jehpar, p.48	1494	respondit qu'il y avoit bien environ quinze ans que son feu pere estoit venu	en	Espagne, et a son retour il avoit tandu ung las a une canne,
jehpar, p.85	1494	, que moult beau veoir faisoit. Si se firent congnoistre les plus aagez que	en	Espagne avoient estez avecq le feu roy, comme les ducz d'Orleans et de
jehpar, p.91	1494	print congié de son beau pere et de sa belle mere pour s'en retomer	en	France, et comment la royne de France ploroit pour ce qu'il avoit dit
jehpar, p.91	1494	comment la royne de France ploroit pour ce qu'il avoit dit que la lairoit	en	Espagne. Après que les nopces furent passees, le roy de France vint au
jehpar, p.93	1494	roy de France et sa femme la royne partirent d'Espagne pour eulx en aller	en	France. Avoir prins congié les ungs des aultres, le roy de France et
jehpar, p.93	1494	royne ce partirent d'Espagne, et firent tant par leurs journees qu'ilz arriverent	en	France, ou ilz furent receuz par les bonnes citez et villes a grant honneur
jehpar, p.93	1494	, et aux seigneurs d'Espagne, que leur dame avoient conduite. Si demurerent	en	France six mois, pendant lequel temps firent bonne chere, si s'en retournerent
jehpar, p.93	1494	France six mois, pendant lequel temps firent bonne chere, si s'en retournerent	en	Espagne. Et au bout de neuf moys fit la royne ung beau filz,

[EN + NC] MF				
daudin, p.3	1360	vouleté preste en toutes choses a son service. Nagaires, se bien l'avés	en	memoire, vostre haultesse a volu prier ma petitesse afin que des Escriptions divines
daudin, p.5	1360	, mesmement au prinche duquel les enfans, de tant qu'ilz doivent estre eslevéz	en	plus gran haultesse d'honneur ou peuple, de tant est il plus grant besoing
daudin, p.7	1360	.XXIle. livre de la Cité de Dieu : « Qui est cellui qui ignore que	en	grand ignorance de verité, laquelle est magnifeste es enfans, et que en grant
daudin, p.7	1360	enfans, et que en grant habundance de vaine couvoitise, qui commenche a aparoir	en	puericie qui est l'eage prochain après enfance, l'homme vient en ceste vie
daudin, p.7	1360	Mais la divine gubernation qui ne veult les dampnés du tout delaissier, ne retenir	en	ire sa grant misericorde, a ordonné que prohibition ou deffense et erudition ou doctrine

daudin, p.7	1360	contre les tenebres et les assaulx esquelz nous sommes néz, combien que ce soit	en	grans labeurs et en grans douleurs. De quoy servent tant de manieres de cremeurs
daudin, p.7	1360	les assaulx esquelz nous sommes néz, combien que ce soit en grans labeurs et	en	grans douleurs. De quoy servent tant de manieres de cremeurs par lesquelles sont reboutees
daudin, p.9	1360	dit ou livre de Ecclesiastique ou.XXXe. chapitre « Ploie la teste de l'enfant	en	jonesse », car l'abre ou la plante, pour lors qu'elle est
daudin, p.9	1360	l'Institution de prier : « On doit endoctriner l'eage de l'omme especialment	en	tamps qu'il ne se scet faindre et que tres legierement obeist a ceulx qui
daudin, p.10	1360	qui lui commandent. Car plustost tu romperas que tu ne corrigeras ceulx qui sont	en	mal endurcys ». Que non seulement en meurs mais aussi en science on les
daudin, p.10	1360	que tu ne corrigeras ceulx qui sont en mal endurcys ». Que non seulement	en	meurs mais aussi en science on les doit enseigner des leur enfance, dont est
daudin, p.10	1360	ceulx qui sont en mal endurcys ». Que non seulement en meurs mais aussi	en	science on les doit enseigner des leur enfance, dont est dit en Ecclesiastique ou
daudin, p.12	1360	Aux enfans nobles dont couvient eslire maistre en deux choses, asscavoir	en	science et en meurs, car il ne peuent de legier acquerir ou multiplier science
daudin, p.12	1360	nobles dont couvient eslire maistre en deux choses, asscavoir en science et	en	meurs, car il ne peuent de legier acquerir ou multiplier science se n'est
daudin, p.12	1360	hommes, pour ce leur est prouffitable honneste occupation de lettres par laquelle,	en	temps de loissir, puissent entendre a commender sapience ; selon le dit de Ecclesiastique
daudin, p.12	1360	selon le dit de Ecclesiastique ou.XXXVIIIe. chapitre : « Escrips sapience	en	temps de loisir, car cilz qui est sous toy de fait, perchevera icelle
daudin, p.15	1360	toute honnesteté de meurs, c'est qu'il soit constant en viaire, doux	en	affection, noble de virtus, loable en bonté ». Et pour vrai,
daudin, p.15	1360	il soit constant en viaire, doux en affection, noble de virtus, loable	en	bonté ». Et pour vrai, honnesteté de vie et meureté sont fort requises
daudin, p.15	1360	saint Bernard a Eugene ou second livre : « C'est chose mal affreant estre	en	hault siege eslevé et avoir vie basse, avoir moult de paroles et la main
daudin, p.16	1360	l'istore des Grecs raconte que Alixandre seigneur du monde ne se pouoit garder,	en	aler et en meurs, des vices que il aprist de son maistre en sa
daudin, p.16	1360	Grecs raconte que Alixandre seigneur du monde ne se pouoit garder, en aler et	en	meurs, des vices que il aprist de son maistre en sa jennesse ».
daudin, p.16	1360	le puet enseigner ». Pour ce dist saint Jherome a Rustique : « Aprens	en	moult de tamps ce que tu enseigneras ». Après dist sur le livre nommé
daudin, p.18	1360	il est dit en Ecclesiastique ou.VIe. chapitre : « Langue gratuite habonde	en	bon homme ». Et comme dist Claudian : « Chaschun aime la chanchon de
daudin, p.20	1360	en son premier livre : « Chaschun tres bon maistre se reputé d'estre	en	grant place et d'avoir grant nombre de auditeurs », et n'est pas
daudin, p.22	1360	doit on au corage appliquer, che qui est au dehors est inconvenient ».	En	après tous enfans sont a instruire selonc che qu'ilz peuent comprendre, selonc le
daudin, p.23	1360	.XXXVIIIe. chapitre : « Qui est cestui, ce dist il, qui envelope sentences	en	paroles mal ordonnees ? » Au contraire dist saint Pol en la premiere Epistre aux
daudin, p.24	1360	en enseignant, ou toutes choses en briefveté doivent estre restraints et mises	en	legier entendement, il ne fault pas toutes choses reciter que nous porriemes bien dire
daudin, p.27	1360	Il convient aussi que le maistre ait maniere en enseignant, non seulement	en	paroles, mais aussi en fais. Car comme dist Boece ou dessus dit livre
daudin, p.29	1360	veritablement il est escript par auctorité divine que nous ne disons aucun maistre	en	terre, et que ung seul maistre de tous est ou ciel. Ce qui
daudin, p.29	1360	es disciplines liberales, quant ilz les ont oubliees, après auchunefois les remettent	en	congnoissance ». De l'empeschement d'apprendre. Après che que nous avons parlé
daudin, p.31	1360	ardeur de luxure, de laquelle selon les Satriens il est trois manieres, asscavoir	en	aournemens ou fait charnel et en assistant gloutonnie ». Le.VIIe. empeschement est
daudin, p.32	1360	veullant n'entrera sapience », pour les vices espirituelz, « et ne habitera	en	corps subget aux pechiés », c'est a dire es gloutons et luxurieux.
daudin, p.34	1360	s'il est besoing, on doit le disciple aidier tellement qu'on le pourvoie	en	despens, en livres et en maistre. Nous pouons adjouster le.IIIe. empeschement,
daudin, p.34	1360	besoing, on doit le disciple aidier tellement qu'on le pourvoie en despens,	en	livres et en maistre. Nous pouons adjouster le.IIIe. empeschement, asscavoir trop grand
daudin, p.34	1360	doit le disciple aidier tellement qu'on le pourvoie en despens, en livres et	en	maistre. Nous pouons adjouster le.IIIe. empeschement, asscavoir trop grand mouvement de
daudin, p.35	1360	l'ardeur de luxure, non point seulement les manieres des pechiés qui sont trouvees	en	gloutonnie et ou fait charnel debouter, mais toutes occasions qui de che sont cause
daudin, p.35	1360	retrenchié, l'oeil non caste, par maniere orgueilleuse a demi tour aler,	en	grand habondanche de viandes chaschune refuser, et darenierement a l'escole peu aler »
daudin, p.37	1360	choses oyes et, quant perceu les aura, qu'elle les garde fermement.	En	exercice ou diligence affin que par labour et entendiveté il mette en euvre le sens

daudin, p.37	1360	En exercerce ou diligence affin que par labeur et entendiveté il mette	en	euve le sens naturel. En discipline afin que en vivant loablement il mette en
daudin, p.37	1360	diligence affin que par labeur et entendiveté il mette en euve le sens naturel.	En	discipline afin que en vivant loablement il mette en besongne meurs avec scienches. A
daudin, p.37	1360	en euve le sens naturel. En discipline afin que en vivant loablement il mette	en	besongne meurs avec scienches. A nature appartient engien et memore, lesquelz deux en
daudin, p.38	1360	par attempé exercerce est aguisié. Deux choses sont qui mettent l'engien	en	besongne, asscavoir leçon et meditation », desquelz plus plainement sera dit chi après
daudin, p.38	1360	et reprouvant le lascheté, roullure de huiseuse, se occupe accoustumeement	en	estudes proufitables et en fais honorables, afin que nul tamps vain ne passe »
daudin, p.38	1360	, roullure de huiseuse, se occupe accoustumeement en estudes proufitables et	en	fais honorables, afin que nul tamps vain ne passe », selonc le dit
daudin, p.38	1360	jour ne te passe ». Ichy nous prenons ycelle partie de exercerce qui est	en	occupation d'estude, de laquelle dist Tulle que « le proverbe des Grecs est
daudin, p.38	1360	En l'omme sont deux sens lesquelz laborieusement doivent estre exercitez	en	doctrine, c'est asscavoir oye et veue et, par d edens, engien
daudin, p.39	1360	et est moult mains proufitable s'il n'est remué ou resvillié par acoustumanche ;	en	lieu de bonne herbe n'aportera que espines ». Et ainssi, contre les
daudin, p.41	1360	l'art de gramaira quant a la lettre, et aussi en la foy et	en	meurs quant a la matere d'iceulx livres. A che propos se complaint saint
daudin, p.42	1360	le meschant qui n'a pitié de soy mesmes ? Lequel, en prenant plaisir	en	paroles vaines et deshonestes, plus legierement se condescent aux euvres reprochables.
daudin, p.42	1360	soit ravi par choses vaines. Bourdes deshonestes sont la proie du Dyable ».	En	après a discipline, comme il est dit, affiert que le disciple ou l'
daudin, p.43	1360	en sera chy après faite mention quant on traittera de l'instruction des enfans	en	meurs. De chinq choses qui aident a aprendre. Comme dist Hugue ou livre
daudin, p.45	1360	choses ! « Tu as oý Platon, escoute aussi Criesipion ». On dist	en	proverbe : « Ce que tu ne sces, par aventure le scet ung autre
daudin, p.46	1360	queroient lieux desers afin que plus franchement peussent leur temps occuper	en	contemplation. O que a ma volenté feust en noz escoliers ceste diligence, afin
daudin, p.47	1360	, soing et veille le commencent. En l'euve affiert que tu faces,	en	amour que tu parfaiches, en soing affiert que tu pourvoies, en veille appartient
daudin, p.47	1360	. En l'euve affiert que tu faces, en amour que tu parfaiches,	en	soing affiert que tu pourvoies, en veille appartient que tu regardes. Che sont
daudin, p.47	1360	faces, en amour que tu parfaiches, en soing affiert que tu pourvoies,	en	veille appartient que tu regardes. Che sont ychy les quatre qui portent la lictiere
daudin, p.48	1360	eux mesmes ». C'est commencement de grant vertu quant le corage exercité	en	vertu aprent petit a petit a soy oster des choses visibles, afin que après
daudin, p.48	1360	le tiers a son amour du tout extaint ». Et veritablement povreté et estre	en	terre exstrange pourfient moult a l'exercerce de chelui qui aprent, car il le
daudin, p.49	1360	ilz ne pouroient la paine endurer pour estre bons escoliers. Samblablement estre	en	païs estrange moult proufite, car il destourne la pensee de l'affection charnele des
daudin, p.49	1360	coraige laisse le lieu estroit de povreté, et aussi en quel franchise il desquite	en	après les grans edifices richement eslevéz ». De la subjection du disciple au maistre
daudin, p.53	1360	dont dist Quintilien ou second livre : « Comme pour neant on gette le grain	en	terre non labouree ; ainssi ne peut science proufiter se elle n'est acompaignie de
daudin, p.54	1360	saint Augustin ou quart livre de la Doctrine des christiens : « Cheli qui habonde	en	foles paroles, de tant plus le doit on fuir comme il se delite estre
daudin, p.56	1360	Et comme dist Varro : « Philosophie n'a cure de chely qui prent anuy	en	doctrine recepvant, mais elle semont chelui qui l'accompaigne joyeusement ». De ceste
daudin, p.57	1360	on list es Proverbes ou premier chapitre, et en Ecclesiastique ou.XXXIle. : «	En	moult de choses soies comme non scachant et escoute en taissant et en enquerant »
daudin, p.58	1360	vos paroles et se ay oý vostre prudence jusques a che que vous avés esté	en	discord, et cuidioie que deussiez auchun bien dire ». Laquelle parole expose saint
daudin, p.58	1360	on y peut bien croire jusques autant que on voie comment il l'entent.	En	après on doit faindre qu'il est en erreur, s'on perchoit qu'il
daudin, p.58	1360	on voie comment il l'entent. En après on doit faindre qu'il est	en	erreur, s'on perchoit qu'il veulle soubstenir auchune chose contre verité. Ainssi
daudin, p.61	1360	sainte Escripiture ordonner a vous viande espirituelle, et a vous appartient icelle	en	grand desir savourer ». De che dist saint Pol : « Le serviteur du
daudin, p.61	1360	tres riche ; ung des sages de Grece dist en auchuns vers que chaschun jour	en	envieillissant, tousjours quelque chose aprenoit ». Et Chaton dist ou livre des Meurs
daudin, p.63	1360	congnoissance. Comme se auchun aiant la veüe soubtille et agüe estoit boutés	en	tenebres, illec ne porroit veoir s'il n'estoit anchois ung petit acoustumé des
daudin, p.64	1360	repreuvent rude simplesse, de quoy dist saint Jherome : « J'ai plus eu	en	reverence sainte simplesse que rudesse en paroles ». Et dist en escripvant a une

daudin, p.64	1360	dist saint Jherome : « J'ai plus eu en reverence sainte simplesse que rudesse	en	paroles ». Et dist en escripvant a une nommee Marcelle : « Les paroles
daudin, p.65	1360	l'usage de prononchier sera plus blasmé et repris que s'il avoit ung homme	en	hayne, qui est contre ton commandement. Et certes l'escripiture des lettres ne
daudin, p.67	1360	et aussi retenir s'on n'entent che c'on list. Plusieurs retiennent bien	en	memoire les paroles mais ilz n'ont pas l'entendement des paroles, et se
daudin, p.67	1360	le sens qu'elles contiennent. Auchuns sont qui les lisent et toutefois les mettent	en	oubly ; ilz les lisent pour retenir mais n'ont cure d'icelles entendre.
daudin, p.68	1360	en la bouche du sage », c'est asscavoir a souvent estudier et bien	en	memoire tenir ; mais qui n'ont cure de l'estude doivent inutiles estre reputés
daudin, p.68	1360	. Premièrement que volentiers et diligemment il escoute sa lechon, c'est a dire	en	grant desir, selonc le dit de Ecclesiastique ou.IIle. chapitre : « La bonne
daudin, p.69	1360	, selonc le dit de Ecclesiastique ou.IIle. chapitre : « La bonne oÿe escouterà	en	grant desir sapience ». De che dist aussi Salomon es Proverbes ou.XXIIe. chapitre
daudin, p.70	1360	les paroles de tout ung livre, mais souffist pour chely qui aprend de retenir	en	memoire la somme de l'intention et de la matere. De che dist Hugue
daudin, p.70	1360	nous avons appris diviseement ou en plusieurs parties, que nous les recueillons	en	memoire entierement. Toute magniere de traittié a auchun commencement ou se ajoinst
daudin, p.70	1360	au long declarees sont raportees. Ches choses aussi querir et considerer est	en	memoire recueillir. Une fontaine a souvent moult de ruisseaux, et ne fault pas
daudin, p.70	1360	est flebe et se esjoist de briefté, et, se auchune chose est devisee	en	moult de parties, la memoire en est plus difficile ». Pour che en
daudin, p.70	1360	en moult de parties, la memoire en est plus difficile ». Pour che	en	moult de traittiés et de livres souvent, après les longues expositions des sentences,
daudin, p.72	1360	che est il dit en Ecclesiastique ou.XXVIIe. chapitre : « L'omme sage demeure	en	sapienche comme le soleil, et le fol se mue comme la lune ».
daudin, p.72	1360	la lune ». Aussi dist saint Jherome sur l'Epitre aux Galathiens : «	En	bonnes estudes les commenchemens ne font pas tant a loer comme la fin »,
daudin, p.73	1360	a porter une pierre pesant, ainssi sont esprovés les hommes en l'estude et	en	labeur de acquerre sapience. Car ainssi que les febres et pareceulx tantost jettent la
daudin, p.74	1360	disciple au maistre, soit ententif a estudier, abile d'engien, bien veullant	en	corage en soy gardant de toute espece de luxure, et soit en ychelui deu
daudin, p.76	1360	des dictiones et les temps selonc le nombre des piés d'iceulx metres ».	En	après sont les aultres sciences selonc leur ordre. Pour che est il dit ou
daudin, p.78	1360	communs le instrument par lequel on regarde que on ne faille, especialment	en	charpenterie, est appellé rigle ». A l'ordre aussi appartient qu'on aprendre
daudin, p.80	1360	veoie, lequel vice je ne imputoie pas a mes yeux mais au soleil.	En	après, environ mi quaresme, une fievre me prist par laquelle fuc mis tellement
daudin, p.80	1360	ung petit de chaleur de vie en mon corps. En che point fus ravi	en	esperit et mis devant le siege du juge, ou il y avoit si grant
daudin, p.80	1360	, ou il y avoit si grant lumiere que, se j'eusse esté jecté	en	terre, je n'eusse osé regarder en hault. Lors on me demanda de
daudin, p.81	1360	fust fait a ma jonesse, et que l'erreur par moy commis fust parmue	en	penitance, et que je seroie encore tormenté se je lisoie plus les livres des
daudin, p.82	1360	jugement que je doubtay, et les plaies que je senti. Toutefois depuis,	en	grant labeur et estude, je occupay mon tamps a lire escriptures morales et divines
daudin, p.83	1360	Estude est occupation de corage acoustumee et forte, appliquee a auchune chose	en	grand volenté ». De che dist aussi saint Augustin ou.Xe. livre de la
daudin, p.84	1360	comme on list en Job ou.XIIe. chapitre : « Es anciens est sapienche et	en	moult de temps prudenche » ; et ou livre de Sapience ou.IIIe. chapitre est
daudin, p.85	1360	lui des son enfanche vivant castement, lors qu'en sa jennesse a Athenes estudioit	en	philosophie, en son dormant, comme il se seoit et lisoit, lui fut
daudin, p.85	1360	volenté. Lesquelles en le embranchant tres familierement lui dirent : « Ne pren pas	en	desplaisir, jovenceau, nostre venue ; nous sommes a toy assés tost congneues et
daudin, p.86	1360	mieux que forche, et l'omme sage plus que le fort ». Car	en	viellesse forche est debilitée et sapience est augmentee, et pour che dure elle plus
daudin, p.87	1360	de Dieu. De quoy dist saint Jherome a Paulin : « Aprenons les choses	en	terre desquelles la scienche perseverera avec nous es chieulx ». De l'utilité ou
daudin, p.87	1360	aprouche toy de acquerir sapience », c'est a dire en la labeur et	en	esperance de recepvoir son fruit. Et comme dist saint Pol en la premiere Epitre
daudin, p.87	1360	Epitre aux Corinthiens ou.IXe. chapitre : « Chilz qui labeure la terre doit labourer	en	esperanche, et chilz qui bat le blé en esperance d'avoir fruit ».
daudin, p.87	1360	qui labeure la terre doit labourer en esperanche, et chilz qui bat le blé	en	esperance d'avoir fruit ». Dont s'ensieut en Ecclesiastique, desquelz ilz est
daudin, p.88	1360	par asperité de labeur et de discipline, comme la semence materielle gectee	en	terre est contrainte par l'asperité de la gelee. Pour che veons nous chaschun

daudin, p.90	1360	le desirent, et en leurs voies se demoustre joyeusement ». Le tiers est	en	tribulation aide ou consolation, ou en labeur recreacion, selonc le parole de Hugue
daudin, p.90	1360	se demoustre joyeusement ». Le tiers est en tribulation aide ou consolation, ou	en	labeur recreacion, selonc le parole de Hugue dessus dite : « Plus grant soulas
maniere1396, p.3	1396	la plus gracios langage et la plus noble parlere après latyn de scole que soit	en	monde et de toutz gentz melx preysé et amee que nulle autre. Quare Dieux
maniere1396, p.3	1396	pur ce que homme est le plus noble et le plus digne creature que soit	en	sicle, et que Dieux a ordigné d'estre souveraine et maister dez toutz autrez
maniere1396, p.6	1396	trestout ainsy faite, vous lez porterez a la garderobe et la lez taillerez trestout	en	manteulx, taberdes longez, purpointz, surcotez, cotes, hopelondez, chaperons ové
maniere1396, p.7	1396	primer cours dez soupez graas dez bons herbes ov de gruel enforcé s'il soit	en	esté, et s'il soit en iver, dez choulx, de porré ou
maniere1396, p.7	1396	herbes ov de gruel enforcé s'il soit en esté, et s'il soit	en	iver, dez choulx, de porré ou d'autre bons herbez ové la larde
maniere1396, p.15	1396	male suspeccione de nous, et en tiele manere nous purrons faire tout nostre desir	en	tens a venir et privément sanz escient de lui ou d'ascun autre. »
maniere1396, p.20	1396	Mais pur ce que j'ay esperance que vous achaterés de moy plus des danrés	en	temps a venir, vous l'arés de la price que me costa, c'
maniere1396, p.20	1396	meis toutzvois j'amerai meulx de l'avoir maintenant a ma grant busoigne que plus	en	delay. Mais depuis que il ne poet estre autrement, il me covient atteindre
maniere1396, p.23	1396	d'armes portans des gelyns, espeies et haches et serchont les Champanoys de rue	en	rue de les racontrer a cause de la grant hayne et annemyté q'ils ont
maniere1396, p.27	1396	a moy vostre nom. Dame, j'ay a nom Guilliam. Sir,	en	bon aventure. Dame, vous please dire mon mesage a vostre maister ? Sir
maniere1396, p.28	1396	et cætera. La manere pur demander le chymyn vers la maisone d'un chivaler	en	ville ou en cité tout ainsi : Beau sir, me ditez vous se vous
maniere1396, p.28	1396	La manere pur demander le chymyn vers la maisone d'un chivaler en ville ou	en	cité tout ainsi : Beau sir, me ditez vous se vous pleast, ou
maniere1396, p.29	1396	tanque vous serrez droit en le haut rue, et donques vous verrez devant vous	en	mylieu de le haut rue deux cordelx pendantz as fenestres a travars le rue et
maniere1396, p.31	1396	après, a temps que toutz sez parentz de sa lynage seient a manger ensemble	en	bon paix et tranquillitee, il fist par tempest horrible la meisone tresboucher a terre
maniere1396, p.32	1396	ovesque vous de vostre beal langage, qar est le plus gracios parler que soit	en	monde et de toutz gentz meulx preisés et amee que nulle autre. Et coment
maniere1396, p.33	1396	Vraiment, sir, ils sont bien folez que le quident, qar c'est	en	mylieu du roialme de France. Est Orlance une beale ville ? Oil, sir
maniere1396, p.33	1396	? Oil, sir, si Dieu m'eide, la plus beale que soit	en	roialme de France après Parys. Et auxi il y a un grant estudie dez
maniere1396, p.33	1396	estudie dez lois, qar lez plus vaillanz et lez plus gentils clerzc que sont	en	cristiantee y repairent pur estudier en civil et canon. Mon tresdoulx amy, je
maniere1396, p.33	1396	vaillanz et lez plus gentils clerzc que sont en cristiantee y repairent pur estudier	en	civil et canon. Mon tresdoulx amy, je vous en croy bien, mais
maniere1396, p.36	1396	de Nostre Dame et pur lez anmes dez trespassez qui la mercy de Dieu attendent	en	paynes de purgatorie, q'ils purront le plus tost estre relevez de lour payns
maniere1396, p.36	1396	nous priers et venire a la joye pardurable, laquele joie Dieux, qui maint	en	haut paradyse et nous rechata de son precious sanc, pur sa grant mercy et
maniere1396, p.37	1396	voisine Chascune sa chopyne Plus aisés en serons. Alons, alons a nostre cusine	En	tresbonne estraine Nous desjunerons. Bonne detinee Et longue duree A ces vinerons
maniere1396, p.39	1396	mon signeur, Dieu mercy et la vostre ? Et mieulx que je vous vei	en	bonne santee du corps. Vrayement, j'en ai grant joye. Hé,
maniere1396, p.43	1396	coucher avec moy. Et puis venra le signeur et se couchera avecque s'amie	en	tresgrant joye et esbatement, et se comence de li baisier et acoler, et
baye2, p.2	1400-1417	demie, et que la Court eust fait appeller advocas, et estoit la Court	en	aventure de muser en attendant iceulx advocas, la Court a commendé et enjoinct à
baye2, p.3	1400-1417	et Guillaume de Torcey, filz au maire de Torcey, adjornez ceans à comparoir	en	personne, et a fait ledit Cochereau le serment acoustumé, et pour ce que
baye2, p.4	1400-1417	lettres à faire à IJ de messeigneurs de ceans qui estoient esleuz, l'un	en	president en la Grant Chambre ou lieu de feu messire Pierre Boschet, l'autre
baye2, p.5	1400-1417	la Court maistre J. du Drac, president par avant aux Requestes du Palaiz,	en	president ceans, ou lieu de feu messire Pierre Boschet, nagueres trespasé, et
baye2, p.5	1400-1417	Drac auxdictes Requestes maistre J. de Quatremares, paravant conseiller ceans,	en	president en ladicte Chambre des Requestes, ou lieu dudit du Drac, par vertu
baye2, p.8	1400-1417	eschiver l'indignation du Roy, et consideré que ledit Mailly estoit bien renommé	en	meurs et avoit esté à Orlans de bonne conversation, et si estoit de noble
baye2, p.8	1400-1417	, plusieurs du Grant Conseil presens, non pas par voie de scrutine, mais	en	Conseil. Et pour ce que le lieu vacant estoit lay, et maistre J.

baye2, p.9	1400-1417	contendans, a volu que Chastelmorant soit bailli, et pour tel a esté esleu	en	plain Grant Conseil, et si a esté ledit Chastelluz deschargié par le Roy meu
baye2, p.10	1400-1417	may. Cedit jour, le sire de Helly a esté par lettres royaulx receu	en	gouverneur et capitaine de la Rochelle et a fait le serment acoustumé, mais le
baye2, p.12	1400-1417	griefs les bonnes villes d'Auvergne avoient appellé et avoient obtenu adjournement	en	cas d'appel et d'atemptas, et le avoient fait executer, ont esté
baye2, p.13	1400-1417	de leurs biens, plusieurs d'eulx emprisonna, sur quoy empetrerent adjornemant	en	cas d'appel et d'atemptas ; auquel executer Jaques de Riz dist que de
baye2, p.15	1400-1417	en Court de Romme, et pendent le procès feust alé l'evesque de Tournay	en	juillet derrienement passé de vie à trespas, et par ce eust esté ouverte la
baye2, p.16	1400-1417	appellant et demandeur sur l'enterinement de certaines lettres royaulx, conteness	en	conclusion que son appel soit mis au neant sans amende, et que Hebert Boyn
baye2, p.16	1400-1417	Dame de Paris, si luy plaist à y assister, et telx autres maistres	en	theologie et decretistes et en tel nombre que bon semblera audit vicair, et aussy
baye2, p.16	1400-1417	, maistre J. de La Marche, conseiller du Roy nostre Sire, a receu	en	depost, de par la Court, par Pierre Bertier les sommes qui s'ensuient
baye2, p.16	1400-1417	Pierre Bertier les sommes qui s'ensuient, c'est assavoir VIIJc pieces d'or	en	frans à pié et à cheval ; item, VIJxx et VJ autres pieces d'
baye2, p.17	1400-1417	à pié et à cheval ; item, VIJxx et VJ autres pieces d'or	en	florins de Florance et Januiz ; item, III escus d'or ; item,
baye2, p.21	1400-1417	Chappelle, pour la paix des seigneurs du sanc du Roy nostre Sire qui estoient	en	grant division en faisant guerre les uns aux autres, c'est assavoir, principalement
baye2, p.21	1400-1417	de certaines lettres presentées par Troillart de Maucreux, escuier, icellui Troillart	en	bailly de Senliz ou lieu de Pierre de Precy, escuier, bailli dudit Senliz
baye2, p.21	1400-1417	bailli dudit Senliz, par maniere de provision, et pourveu que ledit Troillart comperra	en	personne aux prouchains jours de Vermendois en la Court de ceans, afin que se
baye2, p.23	1400-1417	opposer devers messeigneurs les presidens et le graiphe que nul ne soit receu	en	bailly de Meaulx sans le oïr avant. Et assez tost après Buireau du Mesnil
baye2, p.25	1400-1417	comme lay. Appointié est, pour ce que les diz seigneurs ont esté parti	en	deliberation, que la chose sursera jusques au Vermendois. Et pour ce que ou
baye2, p.25	1400-1417	les seigneurs des Chambres, a esté ordonné que je feré audit Girart sa lettre	en	termes generaulx sans nommer le lieu de qui il sera en ladicte Chambre des Enquestes
baye2, p.26	1400-1417	, et aussy fust la chose publique de ce royaume et par especial de Paris	en	grant tourble et ennuy par les divisions de nosseigneurs du sanc royal, que messeigneurs
baye2, p.27	1400-1417	Samedi, derrain jour d'octobre. Fu receu Charles de Breuvers, escuier,	en	bailli de Meleun ou lieu de messire Anguerran de Marcoignet, chevalier, par maniere
baye2, p.27	1400-1417	Mercredi, IIIJe jour de novembre. Fu receu Amé de Viry, escuier,	en	bailly de Mascon ou lieu de messire J. de Chastelmorant, chevalier, par provision
baye2, p.27	1400-1417	maistre Oudart Baillet, Philippe du Puiz et Thiebaut Tiessart, conseillers du Roy	en	Parlement, et IJ des maistres de la Chambre des comptes aviseront sur ce qui
baye2, p.30	1400-1417	pourra faire. Samedi, VIJe jour de novembre. Fu receu par les presidens	en	office de grant pannetier de France messire Anthoine de Craon ou lieu du seigneur de
baye2, p.31	1400-1417	, messire H. de Marle, maistres R. Mauger et J. du Drac, presidens	en	Parlement, maistre Eustace de l'Aitre, president en la Chambre des Comptes,
baye2, p.32	1400-1417	ne plaidera decy au IIIJe jour de Vermendois ordinairement ceans, se ce n'estoit	en	cas de necessité ou du consentement des parties qui fussent prestes d'aucunes causes,
baye2, p.34	1400-1417	novembre. Cedit jour, messire Renault de Montjan, chevalier, a esté receu	en	bailli de Touraine par provision et quousque, et pourveu qu'il comperra aux plaidoiries
baye2, p.34	1400-1417	de novembre. Ce jour, J. de Neuvy, escuier, a esté receu	en	bailly de Montargy, de Cepoy et des ressors et exemptions d'Orleans, ou
baye2, p.36	1400-1417	tenoit la partie du duc d'Orleans et ly estoit favorable, et y estoit	en	garnison ou s'efforçoit d'y estre le chevalier du guet à Paris, dont
baye2, p.36	1400-1417	inventaire desdiz biens se fera, presens les parties, et seront mis iceulx biens	en	main seure de par le Roy, quousque, et seront les parties oyes au
baye2, p.37	1400-1417	sans ce que iceulx seigneurs, graphier et notaire dessusdiz en cheussent	en	sentence d'excommeniement. Si ont relaté à la Court que ledit cardinal a offert
baye2, p.38	1400-1417	que soloit tenir maistre Pierre Jehan, ouquel lesdictes parties ont esté appointées	en	fais contraires, et pareillement entre ledit Haguenin, d'une part, et maistre
baye2, p.40	1400-1417	XXXe jour de decembre. Ce jour, a esté receu le sire d'Ivoy	en	office de bailly de Coustantin ou lieu de messire Robert de Peletot, chevalier,
baye2, p.40	1400-1417	decembre. Ce jour, a esté receu messire Amé de Choisel, chevalier,	en	office de bailly de Chaumont ou lieu de Jehan d'Aunoy, et a fait
baye2, p.41	1400-1417	se voudront opposer. Item, cedit jour, Anthoine des Essars a esté receu	en	office de concierge du Palaiz royal à Paris ou lieu de Thiebaut de Meseray,
baye2, p.45	1400-1417	du chevalier du guet, s'est opposé et oppose que nul ne soit receu	en	bailly de Esvreux sans le oïr es causes de son opposition. Mercredi, XXe

baye2, p.49	1400-1417	cardinal à l'occasion de certaines lettres closes qu'avoit envoiées ledit cardinal	en	court de Romme, à la deshonneur et dammage du Roy nostredit Seigneur et de
baye2, p.50	1400-1417	cardinal de Pise estoit Lombart ou Italien, et ne savoit langue françoise, respondi	en	latin ce que s'ensuist : « Proposuit in primo pro excusatione lingue quod nesciebat
baye2, p.55	1400-1417	pour cause. Quant au provincial des Jacobins de Tholouse, c'estoit une complainte	en	cas de nouvelleté, l'un des contendens moru, le plait pendent, et
baye2, p.60	1400-1417	il plaisoit au Roy et à sa Court que ledit monastere de fames fust converti	en	couvent d'ommes, seroit le miex, n'autrement ne voient que l'en
baye2, p.63	1400-1417	et conseiller du Roy ceans, et lequel Gautier la Court dès hier avoit envoyé	en	prison ou Chastellet, information precedent faicte sur plusieurs injures qu'avoit dictes
baye2, p.65	1400-1417	pour son doaire, selon la forme du contract de son mariage, sera baillé	en	garde à maistre Guillaume de Saulx, jusques à ce que autrement en sera ordonné
baye2, p.66	1400-1417	toutes pareilles à celles dont est faicte mention ou XXe jour de ce moiz,	en	esperance qu'il gaignast par ce sa rançon ou partie, a esté deliberé que
baye2, p.67	1400-1417	, qui, accompaignié de son ainsné filz et du duc de Bourgoigne, est	en	expedition ou paiz de Berry, comme l'en dit, contre le duc de
baye2, p.71	1400-1417	instamment. Cedit jour, a fait moult grant froit et a...	en	pluies par plusieurs jours cy devant, ja soit que par avant avoit fait grant
baye2, p.72	1400-1417	pendentes que à pendre en Parlement, touchant la subtraction ou neutralité, tant	en	cas de nouvelleté que autrement, et que telx causes fussent renvoiées par devient iceulx
baye2, p.73	1400-1417	qui va à S. Marcel pour la paix et prosperité du Roy, qui est	en	expedition devant Bourges. Curia vacat pour les processions de la Sainte Chappelle
baye2, p.77	1400-1417	neouvelletez et entreprises faictes audit lieu de Nuefchastel contre l'arrest prononcé	en	Parlement contre icellui duc l'an mil IIIc IIIxx XI et l'execution d'icellui
baye2, p.79	1400-1417	à la paix et tranquillité de nostredit royaume ; pour lesquelles choses mettre	en	seurté, au bien de nous et de nostredit royaume et de tous nosdis subgiés
baye2, p.81	1400-1417	que, ledit jour XVe, en issant des eglises ou maisons et à venir	en	rue, sembloit que l'en venist à la bouche d'un four chaut,
baye2, p.82	1400-1417	requiz de faire registre selon ce que a esté respondu à certaine requeste baillée	en	Court par maistre Amblart de Murol, chanoine de Paris, du XIIJe de ce
baye2, p.82	1400-1417	en l'Ostel Dieu, attendu sa maladie, il renunceroit à toutes appellations faictes	en	Parlement par lui, ce qui plut à la Court ; mais pour ce que
baye2, p.83	1400-1417	part, et les ducs d'Orleans et ses freres tant a esté procedé que	en	plain conseil où presidoit monseigneur le Dauphin audit lieu, presens les pers de France
baye2, p.83	1400-1417	conte de Vertus et le duc de Bourgoigne, en la cité d'Aucerre,	en	plain Conseil où presidoit monseigneur le Dauphin, ainsné filz du Roy, presens les
baye2, p.84	1400-1417	un costé que d'autre plus de XX mil personnes de tous estas, tant	en	armes que autrement, et par especial, puiz la S. Jehan, devant Bourges
baye2, p.84	1400-1417	S. Jehan, devant Bourges, où le Roy et monseigneur le Dauphin avoient esté	en	armes pour asseger le duc de Berry, de Bourbon et autres seigneurs qui y
baye2, p.85	1400-1417	laissoit morir de fain, comme l'en dit, et si leur nyoit l'	en	confession, comme l'en disoit, et ancores les mors l'en menoit tout
baye2, p.85	1400-1417	, qui estoit, ne tant ne quant, souspeçonné d'estre Armighac, estoit	en	peril, tant de son corps que de son estat. Et a falu pour
baye2, p.86	1400-1417	de par le Roy, c'est assavoir, maistre J. du Drac, president	en	Parlement quartus et antiquus, maistre Eustace de l'Aitre, maistre Nycole d'Orgemont
baye2, p.86	1400-1417	ou Chastellet, maistre J. de Troies, sirurgien, maistre Pierre Cauchon, licencié	en	decret et maistre en ars en l'Université de Paris, Martin de Neauville,
baye2, p.86	1400-1417	J. de Troies, sirurgien, maistre Pierre Cauchon, licencié en decret et maistre	en	ars en l'Université de Paris, Martin de Neauville, drapier à Paris,
baye2, p.86	1400-1417	Sainte Genevieve pour mercier Dieu, qui de sa grace a ainsy regardé ce royaume	en	pitié. Lundi, XXIXe jour d'aoust. Ce jour, vaque la Court
baye2, p.89	1400-1417	que tout ce qui seroit fait decy à mardi prouchain inclusive seroit dit fait comme	en	Parlement et vaudroit arrest. Mardi, XXe jour de septembre. Ce jour,
baye2, p.93	1400-1417	eussent esté restituez auxdiz offices, et adnulle le Roy tous procès pendens	en	Parlement ou ailleurs, tous arrests, toutes sentences, oppositions, et en entredit
baye2, p.93	1400-1417	à la requeste dudit duc, l'en pranroit maistre Thiebaut de Vitri, licencié	en	droit canon, comme l'en dit, et né de Paris. Et ou
baye2, p.98	1400-1417	ce m'a esté commendé d'enregistrer. Jeudi, Ve jour de janvier.	En	present est venu au giron de la Court messire André de Vaillins, chevalier,
baye2, p.99	1400-1417	, l'Université de Paris, le Prevost des Marchans et les eschevins de Paris	en	grant compaignie sont venus en la Court, et, appellés toutes les Chambres de
baye2, p.99	1400-1417	, et, appellés toutes les Chambres de ceans, ont proposé par un maistre	en	theologie que, pour ce que le Roy a trop grant nombre de conseillers et
baye2, p.101	1400-1417	ledit monseigneur le Dauphin la teneur des ordonnances royaulx de faire election	en	Parlement des offices de ceans principaulx, et la necessité dudit office de procureur general

baye2, p.106	1400-1417	, tors, griefs, excès, abus et entreprises à declairer plus à plain	en	temps et en lieu. Et a requis ledit procureur ce estre enregistré assez secretement
baye2, p.106	1400-1417	griefs, excès, abus et entreprises à declairer plus à plain en temps et	en	lieu. Et a requis ledit procureur ce estre enregistré assez secretement pour les periliz
baye2, p.107	1400-1417	, ne soit delivré jusques à ce qu'il ait miz reaument et de fait	en	main seure les bulles que l'en dit qu'il a appartenens à maistre J.
baye2, p.112	1400-1417	le Roy avoit envoié à Romme pour ladicte cause, et qui retournoient et estoient	en	chemin, mais interim lesdiz reformateurs se pourroient assembler pour adviser sur ledit
baye2, p.112	1400-1417	du Roy, et après une collation faicte par maistre Eustace de Pavilly, maistre	en	theologie, de l'ordre de Nostre Dame du Carme, tendans afin d'oster
baye2, p.116	1400-1417	Deniz, et de là miz en ladicte charrette et mené es Hales de Paris	en	grant compaignie, tant de cheval que de piet, et es dictes Hales a
baye2, p.120	1400-1417	estoit le plus grant desir qu'ilz eussent que de veoir le Roy leur seigneur	en	bonne prosperité. Parlerent aussi de certaines lettres qu'ilz dient avoir esté escriptes de
baye2, p.121	1400-1417	content. Item, adviseroient manieres par lesquelles chascun demourra paisible et	en	bonne seurté pour le temps avenir de toutes choses avenues, et dont lesdis seigneurs
baye2, p.123	1400-1417	ledit propos ceans, et autant de ladicte cedula, tant en l'Université que	en	chapitre de Paris, à la Chambre des Comptes et au Prevost des Marchans,
baye2, p.125	1400-1417	tierce, contigues l'une à l'autre, maistre Ursin de Tarevende, maistre	en	theologie, pour introduire la deliberation de l'Université à ladicte cedula, qui tant
baye2, p.127	1400-1417	, que la Court surseist de plaider, jusques à ce que les choses fussent	en	plus grant seurté, ce qui a esté octroyé. Mardi, VIIJe jour d'
baye2, p.130	1400-1417	Henry de Marle dessusdit a eu XLIIIIJ voix, maistre Simon de Nanterre, president	en	Parlement, XX, maistre J. de Saulx, chancelier de Bourgoigne, VJ,
baye2, p.135	1400-1417	à Paris par ces broillis, et avoient perdu toutes ses pensions qu'il avoit	en	office d'advocat, le Roy, oy le nombre des voix qu'il avoit
baye2, p.135	1400-1417	ledit Vailly. Cedit jour, le seigneur de Saint Briz a requiz estre receu	en	office de bailli de Sens, selon la teneur de certaines lettres par lui obtenues
baye2, p.137	1400-1417	sans le oïr. Ce jour, a maistre Guillaume de Craon requiz estre receu	en	office de maistre des Requestes de l'Ostel du Roy, veu qu'il avoit
baye2, p.138	1400-1417	chevalier, chambellan du Roy, s'oppose à ce que aucun ne soit receu	en	bailli de Gisors. Samedi, XXVJe jour d'aoust. Cedit jour, maistre
baye2, p.139	1400-1417	promettez et jurez sur les Sains Evangiles de Dieu et sur la vraye croix et	en	parole de Roy, se Roy est, en parole de prince, et en
baye2, p.139	1400-1417	et sur la vraye croix et en parole de Roy, se Roy est,	en	parole de prince, et en tant que vous vous pourrés mesfaire envers le Roy
baye2, p.139	1400-1417	que vous amez nostre honneur et estat, que vous estes et serés d'ores	en	avant à tousjours bons et vraz parens et amiz avecques mes autres seigneurs du sang
baye2, p.139	1400-1417	et bailli de Meaulx, s'est opposé à ce que aucun ne soit receu	en	office de bailli de Meaux, sans le oïr, et eslit son domicile en
baye2, p.141	1400-1417	qui avoient esté surrepticement et obreptissement empetrées, et non deument	en	Conseil et le Roy inadverti, que tous offices, maladeries, administrations ou capitennies
baye2, p.141	1400-1417	, tant de gens d'armes de ceste ville que autrement, avoient esté publiées	en	may derrien et leues en ladicte Chambre, le Roy aussy tenant son lit de
baye2, p.143	1400-1417	Roy mettoit au neant, et pour ce qu'elles n'avoient onques esté passées	en	Grant Conseil, comme mesme lors le disoit le Chancelier, qui pour lors estoit
baye2, p.145	1400-1417	procureur de Ferry de Hangest, s'oppose à ce que aucun ne soit receu	en	bailli d'Amiens, sans le oïr. Maistre Baude de Fiennes, procureur de
baye2, p.145	1400-1417	soy disant bailli de Senliz, s'oppose à ce que aucun ne soit receu	en	bailli de Senliz, sans le oïr. Cedit jour, la Court, à
baye2, p.148	1400-1417	. Venredi, VJe jour d'octobre. Sur la reception de Guillaume de Noiray	en	bailli de Meaux, et de Simon de Maran en bailli de Chartres, par
baye2, p.148	1400-1417	reception de Guillaume de Noiray en bailli de Meaulx, et de Simon de Maran	en	bailli de Chartres, par vertu de certaines lettres royaulx à eulx sur ce octroïées
baye2, p.149	1400-1417	, conseiller du Roy, s'est opposé à ce que aucun ne soit receu	en	office de maistre des Requestes de l'Ostel du Roy, ou lieu de maistre
baye2, p.156	1400-1417	et sont faictes, pluseurs grandes et excessives finances ont esté et sont de jour	en	jour transportées et widées de noz diz royaume et Daulphiné, qui est en venant
baye2, p.157	1400-1417	et aussi les finances que l'en porte hors de ce royaume, de jour	en	jour, en Court de Romme, dont mention est faicte en ce present registre
cdo_rondeaux, p.294, v.5	1443	D'estrange devise Monstrez qu'avez prise Douleur ; il y pert. Du tout	en	desert N'est pas vostre emprise, Soubz parler couvert. Se Confort ouvert N'
cdo_rondeaux, p.301, v.5	1443	dort, Fredet, je suis de votre accort Que pensees soyent cassees ; Et	en	aumaires entassees Fermans a clef, tresbien et fort, Tant que Pasques soient passees
cdo_rondeaux, p.301, v.11	1443	, Mais de les garder mon effort Feray, par l'avis de Confort,	En	fardeaux d'espoir amassees, Tant que Pasques soient passees. Maistre Estienne Le Gout

cdo_rondeaux, p.301, v.5	1443	copulative ; Mais failli a en son cas genitif. Il avoit mis.VI. ducatz	en	datif, Pour mielh avoir s'amie vocative, Maistre Estienne Le Gout, nominatif
cdo_rondeaux, p.301, v.11	1443	lui a fait ablative ; De fenestre assez superlative A fait un sault portant coups	en	passif, Maistre Estienne Le Gout, nominatif. Orleans a Alençon. En la
cdo_rondeaux, p.306, v.4	1443	plaisance, Ung desir, ung consentement, Ung reconfort, ung pansement, Fermez	en	loyale fiance, Dieu que bonne en est l'acointance ! Tenir la doit on
cdo_rondeaux, p.308, v.9	1443	: Le temps a laissé son manteau ! Riviere, fontaine et ruisseau Portent,	en	livree jolie, Gouttes d'argent d'orfaverie, Chascun s'abille de nouveau :
cdo_rondeaux, p.308, v.4	1443	conseil ? A nul ne povez découvrir Le tresangoisseus desplaisir Qui vous tient	en	peinne et travail ! Je tiens qu'il n'a soubz le soleil, De
cdo_rondeaux, p.312, v.1	1443	Le premier jour du mois de may. » De riens ne sert a cueur	en	desplaisance, Chanter, danser, n'aucun esbatement, Il lui souffit de povoir
cdo_rondeaux, p.312, v.5	1443	de povoir seulement Tous jours penser a sa male meschance. Quant il congnoit qu'	en	hazart gist sa chance, Et desir n'est a son commandement, De riens
cdo_rondeaux, p.312, v.7	1443	, Et desir n'est a son commandement, De riens ne sert a cueur	en	desplaisance. S'on rit, pleurer lui est d'acoustumance ; S'il peut
cdo_rondeaux, p.313, v.12	1443	Pour le querir ja mire ne s'avance : De riens ne sert a cueur	en	desplaisance. Fies vous y ! A qui ? En quoy ? Comme je voy
cdo_rondeaux, p.314, v.4	1443	Souspir ? Ou pis, ou mieulx, Mon cueur aura ; Plus ne sera	En	soussis tieulx. Par Dieu, dez cieulx Chemin prendra, Ou pis, ou
cdo_rondeaux, p.317, v.8	1443	mon cueur qui est languissant, Quant je voy ce que ne veuil mie.	En	douleur et merencolie Suis, nuit et jour, estudiant ; Lors je me boute
cdo_rondeaux, p.321, v.6	1443	» Devoir feray, comment qu'il m'en aviengne, Tresloyalement, dez ores	en	avant Se vous voulés que tout vostre deviengne ? Sans que Merci, ne Grace
cdo_rondeaux, p.322, v.4	1443	A l'autre huis, Souvent m'envoye Esperance, Et me tense, Quant	en	tristesse je suis. Jours et nuys, Se lui demande alegence, A l'
cdo_rondeaux, p.324, v.12	1443	, Se voulez croire mes conseulx, D'abregier conseiller vous veulx Voz faiz,	en	sens ou en folie : Que voulez vous que plus vous die, Jeunes assotez
cdo_rondeaux, p.324, v.12	1443	croire mes conseulx, D'abregier conseiller vous veulx Voz faiz, en sens ou	en	folie : Que voulez vous que plus vous die, Jeunes assotez amoureux ? Plusieurs
cdo_rondeaux, p.324, v.21	1443	assotez amoureux ? Mais au derrain, Merencolie De ses huis fait passer les ceulx	En	dueil et soussi, Dieu scet queulx ! Lors ne chault de mort ou de
cdo_rondeaux, p.328, v.5	1443	tousjours garder, On ne peut pas monstren Sa volenté entiere. Quant on est	en	frontiere De Dangereux Parler, Quelque chose derriere Couvient tousjours garder.
cdo_rondeaux, p.340, v.10	1443	, pour son travail. Puis qu'il n'est de gages rayé Mais prest	en	loyal apareil Autant que nul soubz le soleil, Se mieulx ne peut, soit
cdo_rondeaux, p.342, v.11	1443	Mes yeulx cuiday qu'eussent manty, Quant apporterent sa figure Devers mon cuer,	en	pourtraiture ; Mais vray fut, et plus que ne dy. Commant ce peut
cdo_rondeaux, p.342, v.5	1443	Et mains me plaist, ainsi m'aist Dieux. Trouver je ne me sçay	en	lieux Qu'il m'en chaille, ne tant ne quant : Ne m'en
cdo_rondeaux, p.342, v.10	1443	Qu'est ce cy ? deviens je des vieux ? Ouy certes : d'or	en	avant J'ay fait mon karesme prenant, Et jeusne de tous plaisirs tieulx :
cdo_rondeaux, p.345, v.15	1443	: Rendez compte, Viellesse, Du temps mal despendu. Tout vous est,	en	destresse, Desormais chier vendu : Rendez compte, Viellesse, Du temps mal despendu
cdo_rondeaux, p.349, v.12	1443	Puis que Convoitise vous ment, Le mien recouvreray briefment, Ou mettray le fait	en	droit cours, Se regrettés voz dolens jours. Rondel a Daniel. Vous dictes
cdo_rondeaux, p.353, v.11	1443	Bourges me donne ce tatin, Et a plusieurs de ma livree ; Mieulx vouldroit	en	chambre natee Dormir, sans lever sy matin, A ce jour de saint Valentin
cdo_rondeaux, p.359, v.1	1443	, Puis que tu t'en vas. L'ueil et le cuer soient mis	en	tutelle, Sitost qu'ilz sont rassotez en amours : Combien qu'il a plusieurs
cdo_rondeaux, p.359, v.2	1443	L'ueil et le cuer soient mis en tutelle, Sitost qu'ilz sont rassotez	en	amours : Combien qu'il a plusieurs qui font les lours Et ont trouvé contenance
cdo_rondeaux, p.360, v.7	1443	, Pour mieulx embler priveement Plaisance, Mommerie, sans Parler de la bouche,	En	beaux abiz d'or cliquant d'Acointance, Soubz visieres de Semblant qu'on n'
cdo_rondeaux, p.360, v.13	1443	, au fort, je me rapelle ; L'ueil et le cuer soient mis	en	tutelle ! Chose qui plaist est a demi vendue, Quelque cherté qui coure par
cdo_rondeaux, p.361, v.6	1443	, quant les yeulx qui sont facteurs du cueur, Voyent Plaisir a bon marché	en	vente, Qui les tiendroit d'achatter leur bon eur ? Et deussent ilz engager
cdo_rondeaux, p.363, v.10	1443	L'ouvrier se congnoist a l'ouvrage. Soubtil sens couchié par compas, Enveloppé	en	beau langage, Musse le vouloir du courage ; Cuidier deçoit en mains estas :
cdo_rondeaux, p.370, v.6	1443	Vous leur portez trop de rigueur. Ostez les de ceste lanqueur Ou ilz sont	en	maulx et diffames, Dedens l'abisme de douleur. Se n'y monstrez vostre
cdo_rondeaux, p.373, v.5	1443	ueil ouvrir, Plus avant que je ne vouloye. L'ueil d'embusche saillit	en	voye, De soy retraire n'eust lesir, Vous vistes que je le veoye
cdo_rondeaux, p.376, v.9	1443	Sauves toutes bonnes raisons, Mieulx vault mentir pour paix avoir. Parler boute feu	en	maisons Et destruit paix, ce riche avoir : On aprent a taire et a

cdo_rondeaux, p.377, v.10	1443	On voit de plus grans merveilles. Tant aux huis, comme aux fenestres,	En	champs, jardins ou en trailles, Par tout ont yeulx et oreilles, Soit
cdo_rondeaux, p.377, v.10	1443	merveilles. Tant aux huis, comme aux fenestres, En champs, jardins ou	en	trailles, Par tout ont yeulx et oreilles, Soit a destre ou a senestre
cdo_rondeaux, p.381, v.6	1443	eure ; Souvent en devoit souvenir. Prenez qu'on ait dueil ou plaisir,	En	brief temps, ou longue demeure, A tout bon compte revenir Couvendra, qui
cdo_rondeaux, p.381, v.1	1443	d'amour : « Vous estes païé pour ce jour ». Puis qu'estes	en	chaleur d'amours, Pour Dieu, laissez voir vostre orine ; On vous trouvera
cdo_rondeaux, p.382, v.2	1443	, Puis qu'estes en chaleur d'amours. Saint Valentin, quant vous venez	En	Karesme au commencement, Receu ne serez vraiment Ainsi que acoustumé avez.
cdo_rondeaux, p.382, v.8	1443	et Penance amenez : Qui vous recevoit lyement, Saint Valentin, quant vous venez	En	Karesme au commencement ? Une autresfoiz vous avancez Plus tost, et alors toute gent
cdo_rondeaux, p.382, v.7	1443	le commun cours, Vous bat le cuer en la poitrine : Puis qu'estes	en	chaleur d'amours Pour Dieu, laissez veoir vostre orine. La fievre blanche ses
cdo_rondeaux, p.382, v.13	1443	plus ne vous soit voisine, Repousez vous pour aucuns jours, Puis qu'estes	en	chaleur d'amours. Saint Valentin, quant vous venez En Karesme au commencement,
cdo_rondeaux, p.383, v.10	1443	me ça Et apporte pers a choisir. » Au fort, au matin couvendra	En	devocion se tenir, Et après disner a loisir Choisisse qui choisir voudra. Saint
cdo_rondeaux, p.385, v.6	1443	serviteurs, Car bonté de seigneurs Ne les scet frangere. Il vous fault regere	En	craintes et rigueurs ; Noli me tangere, Faulte de serviteurs. De hault erigere
cdo_rondeaux, p.385, v.10	1443	rigueurs ; Noli me tangere, Faulte de serviteurs. De hault erigere Trop tost	en	grans faveurs, Ce ne sont que foleurs ; Bien m'en puis plangere :
cdo_rondeaux, p.386, v.10	1443	que c'est de deduit de gibier. A toute heure diligemment travaillees, Et	en	chasse vaulz autant q'un limier, Tu amaines, au tiltre de levrier,
cdo_rondeaux, p.388, v.2	1443	, Sont loups ravisseurs Soubz peauls de brebis. Procul a nobis ! Faulcette confite	En	plaisant parler, Laissez la aler, Car je la despite ! Ce n'est
cdo_rondeaux, p.388, v.8	1443	la despite ! Ce n'est que redite De tant l'espruver, Faulcete confite	En	plaisant parler. Et quant on s'aquitte Plus de l'amender, Pis la
cdo_rondeaux, p.389, v.4	1443	faire l'arquemie, Qui voudroit forger Fauceté Tant qu'elle devint Loyauté, Quant	en	malice est endurcie ! C'est rompre sa teste en folie, Et temps perdre
cdo_rondeaux, p.389, v.5	1443	elle devint Loyauté, Quant en malice est endurcie ! C'est rompre sa teste	en	folie, Et temps perdre en oysiveté. Il faudroit faire l'arquemie, Qui
cdo_rondeaux, p.389, v.6	1443	malice est endurcie ! C'est rompre sa teste en folie, Et temps perdre	en	oysiveté. Il faudroit faire l'arquemie, Qui voudroit forger Fauceté. Plus avant
cdo_rondeaux, p.393, v.4	1443	! qu'il m'anuye, Helas ! qu'esse cy ? Demourray je ainsi	En	merencolie ? Qui que chante ou rie, J'ay tous jours soussi. A
cdo_rondeaux, p.398, v.2	1443	raison pour quoy : Le monde est ennuyé de moy. Vous y fiez vous	En	Mondain Espoir ? S'il scet decevoir, Demandez a tous. Son atrait est
cdo_rondeaux, p.398, v.8	1443	. Son atrait est doux, Pour gens mieulx avoir. Vous y fiez vous	En	Mondain Espoir ? De joye ou courroux, Soing ou Nonchaloir, Veult, a
cdo_rondeaux, p.400, v.12	1443	ay veu, Car prins m'avez au despourveu ; Nul n'est trahy qu'	en	esperance ; C'est par vous seullement, Fiance. Par vous, Regard,
cdo_rondeaux, p.400, v.3	1443	vous, Regard, sergent d'Amours, Sont arrestez les povres cueurs, Souvent	en	plaisirs et doulceurs, Et maintes foiz tout au rebours. Devant les amoureuses cours
cdo_rondeaux, p.405, v.10	1443	laides que belles Contreffont les dangereuses. Les veilles font les nouvelles,	En	paroles gracieuses Et accointanses joyeuses ; C'est la condicion d'elles, Aussi bien
cdo_rondeaux, p.406, v.1	1443	Contenances n'a point perdues, Qui a toutes ses hontes beues. Repaissez vous	en	parler gracieux Avec dames qui mengüent poisson, Vous qui jeusnez, par grant devocion
cdo_rondeaux, p.406, v.7	1443	voulez de Deesses ou Dieux, Avoir confort ou consolacion, Repaissez vous	en	parler gracieux Avec dames qui mengüent poisson. Lire vous voy fais merencolieux
cdo_rondeaux, p.406, v.13	1443	Laissez l'en paix, il n'en est plus de tieux ! Repaissez vous	en	parler gracieux. Hau ! guette, mon euil ! - Et puis quoy ?
cdo_rondeaux, p.407, v.5	1443	faisons De telles manieres, Et doulces, et fieres, Selon les saisons !	En	champs, ou maisons, Par bois et rievieres, Que nous en faisons De
cdo_rondeaux, p.409, v.3	1443	Aquitez vostre conscience, Et gardez aussi vostre honneur, Ne laissez mourir	en	doulceur Ce qui avoir vostre aide pense. Puis que avez le pover en ce
cdo_rondeaux, p.410, v.6	1443	son seigneur, Lui a une lectre aportee. Puis a sa creance contee,	En	language plain de doulceur, Le trucheman de ma pensee Qui est venu devers mon
cdo_rondeaux, p.411, v.5	1443	divers language, M'a rapporté chose sauvaige Que je n'ay point acoustumee.	En	françoys la m'a translatee, Comme tressouffisant et saige, Le trucheman de ma
cdo_rondeaux, p.412, v.3	1443	le subgiet de Fortune Que j'ay esté en ma jennesse, Encores le suis	en	viellesse ; Vers moy la treuve tousjours une. Je suis ung de seulx,
cdo_rondeaux, p.416, v.11	1443	Vous ne saurez, comme je croy ; Car heuré ne suiz ne demye Qu'	en	diverse merencolye ; Devissez, je me tairay quoy : Que pensé je ? dictes
cdo_rondeaux, p.421, v.10	1443	, Est vestu de vostre couleur, En la forest de Longue Actente. Et	en	briefz motz, sans que vous mente, Soiez seur que je me contente,

cdo_rondeaux, p.424, v.3	1443	propos, Quant a moy, je suis loing du mien. Mais mon cueur	en	espoir je tien Qu'il aura une fois repos. Souvent dit, me tournant
cdo_rondeaux, p.425, v.5	1443	en treuve lassé Du tout, sy non de souvenance. Ou je prens d'	en	parler plaisance, Quoy que suis de l'ordre cassé Des amoureux de l'observance
cdo_rondeaux, p.426, v.3	1443	pas a demy, Tant ay mis en vous ma plaisance, Tousjours m'estes	en	souvenance, Puis le temps que premier vous vy. Assez ne puis estre esbahy
cdo_rondeaux, p.427, v.10	1443	vous ma plaisance. Fin de compte, puisqu'est ainsy, Fermons noz cueurs	en	aliance ; Quant plus ay de vous acointance, Plus suis, ne sçay comment
cdo_rondeaux, p.430, v.7	1443	? SOUSSY. - De quoy ? que me demandez vous ? SOUSSY. Parlez	en	a Merencolie. LE CUEUR. - Conseil premier entre vous. SOUSSY. -
cdo_rondeaux, p.430, v.3	1443	Orleans. Quant Leauté et Amour sont ensamble Et on les scet a deu entretenir	En	tems et lyeu et pour lui retenir, Il font, par Dieu, feu
cdo_rondeaux, p.430, v.4	1443	Plus tost esprouvé que nourry, Plus tost plaisant que bien choisy, Est souvent	en	grace receu. Mains tost que riche, despourveu Se treuve garny de soussy ;
cdo_rondeaux, p.432, v.12	1443	, mais pas ne l'acheva, Bien garday que ne me greva ; Maledicatur	en	latin, A ce jour de saint Valentin. Monseigneur d'Orleans. A ce
cdo_rondeaux, p.432, v.4	1443	Venez avant, nouveaux faiseurs, Faictes de plaisirs ou douleurs Rymes	en	françois ou latin. Ne dormez pas trop au matin, Pensez a garder voz
cdo_rondeaux, p.432, v.9	1443	jour de saint Valentin, Venez avant, nouveaux faiseurs. Heur et Maleur sont	en	hutin, Pour donner pers, cy et ailleurs ; Autant aux maindres qu'aux
cdo_rondeaux, p.434, v.5	1443	j'ay frissonné fort, J'entre en chaleur de Desconfort Qui me met tout	en	Resverie. Lors je jangle mainte Folie, Et meurs de soif de Chiere Lie
cdo_rondeaux, p.438, v.12	1443	May, Quant de mon lit hors me levay, Environ vers la matinee.	En	gast, fleurs et arbres trouvay. Lors au jardinier demanday Se Desplaisance maleuree,
cdo_rondeaux, p.438, v.10	1443	De bouter hors Merancolie ? En tous lieux on le nommeroit Meschant, endormy	en	follie ; Chasser de bonne compaignie, Par raison, chascun le devoit. Qui
cdo_rondeaux, p.440, v.6	1443	. Quel besoing est, quant on est a son aise, De se bouter	en	soussy et meschief ! Je tiens amans pour folz, ne leur desplaise, De
cdo_rondeaux, p.442, v.1	1443	, Plus de desplaisir que de joye ! Orleans. Pour mon cueur qui est	en	prison, Mes yeulx vont l'aumosne querir ; Guerez n'y peuent acquerir,
cdo_rondeaux, p.442, v.9	1443	point l'aumosne hier, Refuz estoit portier alors, Pour mon cuer qui est	en	prison. Il est si plain de mesprison, De rien ne le faut requerir
cdo_rondeaux, p.442, v.14	1443	de le conquerir, Tousjours tient sa vielle aprison, Pour mon cuer qui est	en	prison. Orleans. Fortune ! sont ce de voz dons, Engoisses que vous
cdo_rondeaux, p.443, v.4	1443	l'entendez vous, Anny et Merencolie, Voulez vous toute ma vie Me tourmenter	en	courrous ? Le plus mal eureux de tous Doy je estre ? je le vous
cdo_rondeaux, p.445, v.3	1443	Fourtune ? Voz propos sont, puis longs, puis cours, Une foiz estes	en	decours, L'autre plaine comme la lune ! On ne vous treuve jamais une
cdo_rondeaux, p.446, v.5	1443	ui, Auray je part en Liesse, Veu qu'ay despendu Jennesse Longement,	en	grant anuy ? Doy je donc estre celluy Qui ne trouvera en luy Bon Eur
cdo_rondeaux, p.447, v.1	1443	Et les autres tempeste, C'est pour rompre sa teste ! Du tout retrait	en	hermitage De Non Chaloir, laissant Folie, Desormais veult user sa vie Mon cueur
cdo_rondeaux, p.448, v.7	1443	vous qui son courage A changié ? s'a fait maladie, Du tout retrait	en	hermitage De Non Chaloir, laissant Folie. Fera il que fol ou que sage
cdo_rondeaux, p.448, v.13	1443	, quoy que nul die, Moul y trouvera d'avantage, Du tout retrait	en	hermitage. Sans faire mise ne recepte Du monde, dont compte ne tien,
cdo_rondeaux, p.448, v.3	1443	Sans faire mise ne recepte Du monde, dont compte ne tien, Mon cueur	en	propos je maintien Que mal et bien en gré accepte. Se Fortune est mauvaie
cdo_rondeaux, p.449, v.10	1443	vostre jour, Saint Valentin ? Nulle rien ne me rapportez, Fors bona dies	en	latin, Vielle relique en viel satin ; De telz presens vous deportez. Esse
cdo_rondeaux, p.453, v.11	1443	Ne cuidez par nygromancye Estre invisible ; se m'aist Dieux, On congnoistra,	en	temps et lieux, Commant jourez de l'escremye, Puis qu'estes de la
cdo_rondeaux, p.454, v.1	1443	cueur vraye medecine, Dedans l'amoureuse cuisine. Orleans. Ou le trouvez vous	en	escript, Se dient a mon cueur mes yeulx, Que nous ne soions vers
cdo_rondeaux, p.454, v.7	1443	prouffit, Nous en croirés vous ? nennyl, Dieux ! Ou le trouvez vous	en	escript, Se dient a mon cueur mes yeulx ? Quant rapportons quelque deduit Que
cdo_rondeaux, p.454, v.13	1443	plaist mieux, L'autre lessez, esse mau dit ? Ou le trouvez vous	en	escript ? Orleans. L'eaue de Pleur, de Joye ou de Douleur,
cdo_rondeaux, p.460, v.11	1443	, tost soit amendé Le mal qui tant fort me serre ! Après que seray	en	terre, Vous en sera demandé, Qui le vous a commandé ? Orleans.
cdo_rondeaux, p.461, v.4	1443	tendra a moy, Que ne soyons desormais en requoy ; Acordon nous, chargeons	en	Esperance. Que gaingne tu a me fere grevence ? Assez me mects en devoir
cdo_rondeaux, p.461, v.4	1443	vous semble, Pour Dieu, acordons nous ensemble ; Qui a tort soit mis	en	enquête. Quant vous, ne moy bien n'y aqeste, Pour juger droit
cdo_rondeaux, p.462, v.4	1443	vous travailler, Car elle dort et ne veult s'esveiller, Toute la nuyt	en	paine a despensee. En dangier est, s'elle n'est bien pensee :

cdo_rondeaux, p.462, v.5	1443	dort et ne veult s'esveiller, Toute la nuyt en paine a despensee.	En	dangier est, s'elle n'est bien pensee : Cessez, cessez, laissez
cdo_rondeaux, p.462, v.12	1443	a fait apareiller ; Lever ne peut son chief de l'oreiller, Tant qu'	en	repos se soit recompensee. Ne hurtez plus a l'uis de ma pensee.
cdo_rondeaux, p.463, v.3	1443	? a qui ? pourquoy ? Passez, presens ou avenir, Quant me viennent	en	souvenir, Mon cueur en penser n'est pas coy. Au fort, plus
cdo_rondeaux, p.463, v.4	1443	? Passez, presens ou avenir, Quant me viennent en souvenir, Mon cueur	en	penser n'est pas coy. Au fort, plus avant que ne doy,
cdo_rondeaux, p.474, v.10	1443	bon cueur et entier povoir. Se faultz, par l'amoureuse loy, Mis	en	fossé de Nonchaloir Soye sans grace recevoir ; Baillez la main, prenez ma foy
cdo_rondeaux, p.475, v.11	1443	Car desormais mes temps deviennent cours ; Ne souffrez plus son plaisir	en	decours ; Veu que vers vous n'a faulte pourpensee, Resjouissez plus ung peu
cdo_rondeaux, p.479, v.12	1443	vie Et desirez tost avancer ma mort. Et qu'esse cy ? je suis	en	resverie, Il semble bien que ne sçay que je dye ; Je dy puis
cdo_rondeaux, p.480, v.7	1443	, ne voz pratiques. Chier les tenez comme reliques, Les voulez vous mectre	en	croniques, Vous n'y gangnerez ja denier. Riens ne valent ses mirifiques,
cdo_rondeaux, p.482, v.11	1443	estes plain De nege, vent, pluye et grezil ; On vous deust banir	en	essil. Sans point flater, je parle plain, Yver, vous n'estes
cdo_rondeaux, p.484, v.2	1443	quant despent lengage, Hors du propos si baille gaige ! O tresdevotes creatures,	En	ypocrisies d'amours Que vous querez d'estranges tours Pour venir a voz aventures !
cdo_rondeaux, p.484, v.8	1443	bien par voz peintures Faire sotz, aveugles et sours, O tresdevotes creatures,	En	ypocrisies d'amours. On ne peut desservir deux cures, Ne prendre gaiges en
cdo_rondeaux, p.491, v.1	1443	mestier bon et beau, Souper ou baing et disner ou bateau. Orleans.	En	yver, du feu, du feu, Et en esté, boire, boire
cdo_rondeaux, p.491, v.2	1443	ou bateau. Orleans. En yver, du feu, du feu, Et	en	esté, boire, boire, C'est de quoy on fait memoire, Quant
cdo_rondeaux, p.491, v.7	1443	Ce n'est ne bourde, ne jeu, Qui mon conseil vouldra croire :	En	yver, du feu, du feu, Et en esté, boire, boire
cdo_rondeaux, p.491, v.8	1443	mon conseil vouldra croire : En yver, du feu, du feu, Et	en	esté, boire, boire. Chaulx morceaux faiz de bon queu Fault en froit
cdo_rondeaux, p.491, v.10	1443	Et en esté, boire, boire. Chaulx morceaux faiz de bon queu Fault	en	froit temps, voire, voire ; En chault, froide pomme ou poire C'
cdo_rondeaux, p.491, v.13	1443	; En chault, froide pomme ou poire C'est l'ordonnance de Dieu :	En	yver, du feu, du feu ! Orleans. Ces beaux mignons a vendre
cdo_rondeaux, p.496, v.11	1443	. Oncques ne vous fut courtoise, Mais les jours de vostre vie A traitez	en	tirannie ; Sang de moy, quelle bourgoise ! Commandez qu'elle s'en voise
cdo_rondeaux, p.497, v.10	1443	demande vengeance. Quant a moy, j'ay ja deffié Celle qui le tient	en	tourment, Et après son trespassement, Par moy sera bien hault cryé, Comme
cdo_rondeaux, p.499, v.3	1443	au seneschal. Beau Pere ! benedicite, Je vous requier confession, Et,	en	humble contriccion, Mon pechié sera recité. En moy n'a eu mercy,
cdo_rondeaux, p.501, v.6	1443	Et par outrageux hardement As entrepris contre mon vueil ? Demourer	en	repos je vueil, Et en paix faire mon recueil, Sans guerre avoir aucunement
cdo_rondeaux, p.507, v.1	1443	tien, Car après pleurer vient rire. Escoutez et laissés dire. Orleans.	En	arrierefief sobz mes yeulx, Amours, qui vous ont fait hommage, Je tiens
cdo_rondeaux, p.507, v.7	1443	Voz vrais subgez, voire des vieulx, Soit nostre prouffit, ou dommage,	En	arrierefief sobz mes yeulx, Amours, qui vous ont fait hommage. J'appelle
cdo_rondeaux, p.507, v.10	1443	ont fait hommage. J'appelle Deesses et Dieux Sur ce, vers vous,	en	tesmoingnage, Se voulez, j'en tiendray ostage. (Vous puis je dire
cdo_rondeaux, p.507, v.13	1443	j'en tiendray ostage, (Vous puis je dire ou faire mieulx ?)	En	arrierefief sobz mes yeulx. Orleans. J'J'en baille le denombrement Que je tiens
cdo_rondeaux, p.510, v.4	1443	Quant congjié prenent doucement, D'eulx retraire piteusement,	En	regretz privez, pour le mieulx. Lors divers se dient adieux, Esperans revenir
cdo_rondeaux, p.511, v.10	1443	esté Des amoureux aucunesfoiz. Pour ce, je me tiens apresté A deduiz,	en	champs et en bois, S'Amours y prent nulz de ses droiz, Quelque
cdo_rondeaux, p.511, v.10	1443	aucunesfoiz. Pour ce, je me tiens apresté A deduiz, en champs et	en	bois, S'Amours y prent nulz de ses droiz, Quelque bien m'y
cdo_rondeaux, p.512, v.2	1443	Tant ay largement despendu ! Orians. Fyez vous y, se vous voulez,	En	Espoir qui tant promet bien ; Mais souventesfoiz n'en fait rien, Dont mains
cdo_rondeaux, p.512, v.8	1443	grant besoing leur fault du sien ; Fyez vous y, se vous voulez,	En	Espoir qui tant promet bien. Lors sont de Destresse affollez. J'aymeroye,
cdo_rondeaux, p.513, v.9	1443	des prisons de Pensee, Soussy, laissez mon cueur yssir. S'il mouroit	en	prison fermee, Honneur n'y povez acquerir ; Veuillez au moins tant l'eslargir
cdo_rondeaux, p.517, v.10	1443	present, Dieu mercy. Mon vieulx temps couvient qu'ait son cours, Qui	en	tutelle me tient sy Du jaullier appellé Soussy, Que rendu me tiens, pour
cdo_rondeaux, p.518, v.9	1443	monnoye descree, Amours ne tient compte de moy. Plus ne prens plaisir qu'	en	pensee Du temps passé ; car, sur ma foy, Ne me chault du

cdo_rondeaux, p.519, v.10	1443	buissonner, Le vieil briquet se repose. Et Vieillesse emprisonner L'a voulu,	en	chambre close ; Par quoy j'entens que propose Plus peine ne luy donner :
cdo_rondeaux, p.521, v.12	1443	me treuve tout esperdu ; Mon temps je pers et ay perdu, Comme rassoté	en	follye, Escollier de Merencolye. Orleans. Et fust ce ma mort, ou
cdo_rondeaux, p.523, v.9	1443	mie : Allez vous en dont vous venez, Annuyeuse Merencolie. Car mon cueur	en	tourment tenez, Quant estes en sa compaignie ; Prenez congié, je vous en
cdo_rondeaux, p.523, v.3	1443	, Puis que le cueur en est d'acort, Se les yeulx vont hors	en	voyage, Et rapportent aucun message De Beauté plaine de confort ? Ilz crient :
cdo_rondeaux, p.523, v.11	1443	? Puis que le cueur en est d'acort, Se les yeulx vont hors	en	voyage ? Adoncques Desir picque et mort, Savez commant ? jusqu'a la mort
cdo_rondeaux, p.529, v.10	1443	C'est la prison Dedalus ! Que de ma merencollie. Oncques ne fut Tantalus	En	si trespeneuse vie, Ne, quelque chose qu'on die, Chartreux, hermite
cdo_rondeaux, p.532, v.4	1443	Que me grevez plus que oncques mes ! Me voulés vous a toujours mes Tenir	en	courroux et rudesse ? Je vous faiz loyalle promesse Que ne vous aimeray jamés :
cdo_rondeaux, p.539, v.13	1443	ne voustre baverie ! Voz parlez, pires que poisons, Boutent par tout feu	en	maisons ; Que voulés vous que l'en vous die ? Dieu tout puissant si
cdo_rondeaux, p.540, v.10	1443	d'uy. Je deviens viel, sourt et lour ; Et quant me treuve	en	ennuy, Non Chaloir est mon apuy, Qui maintesfoiz me secourt Des soucies de
cdo_rondeaux, p.542, v.11	1443	; Pour ce, chascun en face son povoir. Nul ne mecte sa seurté	en	Espoir, Car au jour d'uy courent les eurs tieulx quieulx. Prenons congié
cdo_rondeaux, p.544, v.13	1443	, Quoy que soit contre mon desir. Par moy puist estre bien usee,	En	eur et bonne destinee, Et a mon soubhet parvenir, Tant que vivre puisse
jouvencel1, p.13	1461	pour servir à l'homme et nourrir icellui, ne fut pas longuement la terre	en	paix. Ainçois commença la guerre, qui est propre ennemye de nature, à
jouvencel1, p.14	1461	excellent estat de chevalerie pour conserver, deffendre et garder le pueple	en	tranquillité, qui communement est le plus grevé par les adversitez de la guerre.
jouvencel1, p.16	1461	, les seigneurs et les cappitaines, qui ont les citez et les grans peuples	en	gouvernement, ont charge pollitique ; car « poliz » en grec vault autant à
jouvencel1, p.16	1461	et les grans peuples en gouvernement, ont charge pollitique ; car « poliz »	en	grec vault autant à dire que pluralité et « icos », gardien, qui
jouvencel1, p.17	1461	et les autres batailles du temps passé, ont mys suffisamment la manière	en	escript et la façon de soy gouverner à la guerre, par quoy ne seroit
jouvencel1, p.18	1461	temps fut commencié ce dit livre ; et comme ce dit chevalier, en allant	en	voyage qu'il avoit neccessairement à faire, passa à saulz - conduit par certain
jouvencel1, p.19	1461	estoeie party d'une place, en laquelle j'avoie longuement sejourné, pour aller	en	voyage necessaire. Et, en passant mon chemin, me trouvay en pays moult
jouvencel1, p.19	1461	pour aller en voyage necessaire. Et, en passant mon chemin, me trouvay	en	pays moult desollé et desert, pour tant que longtemps y avoit eu guerre entre
jouvencel1, p.19	1461	Entre lesquelz en estoient deux assis l'un auprès de l'autre et assez semblables	en	povreté ; mais de tant estoient contraires, que de longtemps avoient esté en guerre
jouvencel1, p.20	1461	; mais de tant estoient contraires, que de longtemps avoient esté	en	guerre et controverse pour tres petite occasion. Car, ainsi que pour les haultes
jouvencel1, p.24	1461	si près de Verset, qu'il trouva la vache au cappitaine, qui estoit	en	pasturage. Si la print et emmena, sans ce que ceulx de Verset y
jouvencel1, p.26	1461	entendement de prouffiter à apprendre et retenir ce à quoy on est adonné, soit	en	operation pratique ou en science speculative. Et ce nous est exemple familier ; car
jouvencel1, p.26	1461	apprendre et retenir ce à quoy on est adonné, soit en operation pratique ou	en	science speculative. Et ce nous est exemple familier ; car nous voyons evidentment que
jouvencel1, p.26	1461	car nous voyons evidentment que, aux estudians es ars liberaulx et	en	philosophie morale ou naturelle, on baille peu de viandes et de plaisances corporelles ;
jouvencel1, p.26	1461	ce propos, dit - on en ung commun proverbe que ventre saoul n'a	en	saveur plaisance. Et certes est - il ainsi de gens de guerre ; car
jouvencel1, p.26	1461	certes est - il ainsi de gens de guerre ; car, quant ilz sont	en	païs plain, gras et fertile de tous biens, ilz oublient l'exercice de
jouvencel1, p.27	1461	roy eut en soy toutes les bonnes taches et haultes virtus, qui doivent estre	en	prince terrien. Car envers Dieu il estoit très humble, magnifique envers son pueple
jouvencel1, p.28	1461	et navre de sa queue ; car ilz rompirent desloyalement les treves. Par quoy	en	bien briefve saison il recouvra et remist en son obeysance toute la duchié de Normandie
jouvencel1, p.31	1461	de France. Ainsi appert que les diversitez de fortune, que l'homme reçoit	en	jeunesse, ne le doivent pas desconforter ; mais doit prendre bonne esperance d'avoir
jouvencel1, p.34	1461	monde ; car, depuis que nous partismes de ceans, nous n'entrasmes oncques	en	grant chemin ; mais allasmes par sentiers non hantez et pou batus de marcheiz de
jouvencel1, p.36	1461	la lune, qui est l'heure que toutes bestes prennent repos et cuident estre	en	sceurté, dont souvent sont deceues, ainsi qu'il appert de l'oustarde et
jouvencel1, p.36	1461	font pas tousjours par multitude de gens, mais soubz la crainte de Dieu et	en	bonne prudence et avecques meure deliberation. Pour lesquelles causes nous avons

jouvencel1, p.42	1461	en quelque paiz que ce soit, et ne puent tous ces seigneurs longuement durer	en	paix. Car, se maintenant l'un est en paix, l'autre est
jouvencel1, p.42	1461	tous ces seigneurs longuement durer en paix. Car, se maintenant l'un est	en	paix, l'autre est en guerre. Et, se vous voulez dire :
jouvencel1, p.42	1461	paix. Car, se maintenant l'un est en paix, l'autre est	en	guerre. Et, se vous voulez dire : je deviendray viel ; je ne
jouvencel1, p.44	1461	est par le contraire ; car il est tousjours soubz la main des commissaires et	en	dangier ; par quoy ne puet venir à empire comme vous. Des empereurs,
jouvencel1, p.45	1461	si commença à parler au Jouvencel, en lui disant et remonstrant plus amplement et	en	plus grant languaige ce que le premier avoit dit en brief. Si conforma ses
jouvencel1, p.46	1461	pour vous desmouvoir, se aucune voullenté en avez, vous vueil dire et touchier	en	presence aucunes des imperfections, doubtes et corrupcions qui se font à la court,
jouvencel1, p.47	1461	jamais, ou au moins de longtemps, n'est memoire que aucuns ayent monté	en	hault estat et grant gouvernement par le moyen de la court, qu'ilz ne
jouvencel1, p.48	1461	autre. Ainsi ung homme curial, face bien ou face mal, est tousjours	en	danger. Le tiers point et doubte et le plus dangereux est le doubte d'
jouvencel1, p.50	1461	qui met le pié au devant de son compaignon pour le faire cheoir se met	en	dangier de tomber soy - meismes. Et, pour le faire brief, on
jouvencel1, p.50	1461	en Europe, que ceulx qui estoient vaincus et subjuguez, estoient reddigiez et mys	en	perpetuelle servitude. Et semblablement les victoriens conservoient leur franchise et
jouvencel1, p.51	1461	, par son bon sens et prudence, avec la grant conduite qu'il avoit	en	armes, il conquesta le bon nom de preux et est au nombre des IX
jouvencel1, p.52	1461	, pour garantir aultruy, comme font les vaillans hommes d'armes qui se mettent	en	dangier de jour en jour pour garder le droit de leur seigneur et preserver le
jouvencel1, p.52	1461	soustenir la foy crestienne, laquelle estoit moult travailliée des infidelles,	en	esperance d'acquérir l'amour de Dieu et la gloire du paradis. Quant à
jouvencel1, p.53	1461	que par la guerre maintenir et sieuvyr, quant mestier en est, on parvient	en	très hault honneur et acquiert - on les grans triumphes et les grans seigneuries,
jouvencel1, p.53	1461	grans triumphes et les grans seigneuries, et les choses ainsi conquises demeurent	en	plus grant sceurté et sont de plus de durée que ce qui est acquis au
jouvencel1, p.54	1461	donner fin à mon languaige, je vueil maintenant comparoir la court à la guerre	en	bien briefves parolles. Ainsi comme a dit nostre compaignon qui a parlé avant moy
jouvencel1, p.56	1461	principalement du gouvernement du Jouvencel en ce qui touche sa personne	en	matière de guerre, avecques les autres pointz servans à la matière. SECONDE PARTIE
jouvencel1, p.57	1461	. SECONDE PARTIE, PROLOGUE. S'ensuit le Prologue du second livre qui traicte	en	brief languaige la substance de yconomique. La première partie de ce present traictié
jouvencel1, p.58	1461	ne puet mieulx estre esprovée que par estre premièrement en l'estat particullier et	en	communicacion ou en compaignie des moindres ou esgaulx à soy. Pour ceste cause voit
jouvencel1, p.58	1461	que par estre premièrement en l'estat particullier et en communicacion ou	en	compaignie des moindres ou esgaulx à soy. Pour ceste cause voit - on communement
jouvencel1, p.59	1461	pour avoir charge et administracion soubz la main de leurs maistres, parviennent	en	grans estas. Et aussi entre les bons hommes d'armes et gens congnoissans la
jouvencel1, p.67	1461	lui respondi qu'il avoit trouvé leurs espies, qui avoient veu leurs adversaires	en	grant compaignie de gens à pié et à cheval ; et menioient grant foyson de
jouvencel1, p.69	1461	que la ville estoit trahye. Par quoy lui et son compaignon furent prins et	en	grant dangier de leur vye ; car ceulx qui les prindrent, les voudrent tuer
jouvencel1, p.70	1461	Saige. Par quoy, s'il advient que aucun entreprenant soit surprins et mys	en	prison, il s'advise mainteffoiz de plusieurs choses, dont il ne s'aviseroit
jouvencel1, p.70	1461	pourra venir au - dessus, ainsi que fist le Jouvencel pendant qu'il estoit	en	prison, comme il apparra plus ad plain cy - après. Mais il faut
jouvencel1, p.74	1461	des empeschemens plusieurs, adfin qu'ilz n'aient occasion d'eulx eslever	en	orgueil et presumpcion, quant ilz parviennent en grant prosperité, et qu'ilz reconnoissent
jouvencel1, p.74	1461	ilz n'aient occasion d'eulx eslever en orgueil et presumpcion, quant ilz parviennent	en	grant prosperité, et qu'ilz reconnoissent que tout vient de Dieu et non seulement
jouvencel1, p.74	1461	est plus grievé à porter. Sy aide tousjours Dieu et reconforte ceulx qui sont	en	tribulation et puent plus enforcer le couraige d'un preudhomme par paine que par aise
jouvencel1, p.74	1461	et refraindre les challeurs de jeunesse. Sy advint que, quant le Jouvencel fut	en	prison, les nouvelles en vindrent au cappitaine de Luc, qui en fut bien
jouvencel1, p.76	1461	, icellui Ogier, avec le trouble de son filz, fut prins et mys	en	prison, mais non pas sans grant resistance. Si sont les causes et façons
jouvencel1, p.78	1461	y avoit veu et advisé auprès de la porte une grosse tour, qui bouttoit	en	avant le fossé et faisoit le triangle du mur, de laquelle tour le guet
jouvencel1, p.82	1461	tous villaiges entour. Et me semble que mardy prouchain la lune sera droitement	en	bon point pour faire nostre emprinse. » - « En bonne foy, dist
jouvencel1, p.83	1461	leur pria qu'ilz tenissent la chose secrette, en leur remonstrant que, soit	en	paix ou en guerre, c'est une belle chose que d'estre secret et

jouvencel1, p.83	1461	ilz tenissent la chose secrette, en leur remonstrant que, soit en paix ou	en	guerre, c'est une belle chose que d'estre secret et grant recommandacion que
jouvencel1, p.86	1461	et devés tousjours venir après ; et nous vous mettrons, se Dieu plaist,	en	lieu où vous besongnerés bien. Mais vous nous baillerez deux dixaines de vos gens
jouvencel1, p.89	1461	un l'autre, qui est l'une des subtilitez de la guerre, especiallement	en	eschellement et entreprinses secretes. » Quant ilz eurent ainsi parlé, Piètres s'en
jouvencel1, p.89	1461	il eut bien advisé son fait, il se fist baillier ses tronssons de main	en	main, affin que les compaignons ne bougeassent de leurs lieux et ne feissent aucune
jouvencel1, p.92	1461	bon adviz du Jouvencel et la prudence qu'il eut, cependant qu'il estoit	en	prison et qu'il estoit oyseux et qu'il avoit loysir de penser à lui
jouvencel1, p.97	1461	Vous voyez cy le Jouvencel, qui est jeune homme, courageux et bien instruit	en	armes ; et pour sa presence ne lesseray point à dire verité de ce qu'
jouvencel1, p.97	1461	je le loue devant lui, je croy qu'il ne s'en eslevera point	en	orgueil et presumption ; mais en sera plus humble et courtois. Car il puet
jouvencel1, p.110	1461	dist : « Ainsi, sire chevalier, faites bonne chière ; car vous estes	en	mains où j'ay bien puissance. » Puis dist à Ambroise qu'il le
jouvencel1, p.111	1461	leurs amys, crains et redoubtés de leurs ennemis. Et tellement entretindrent la ville	en	paix et tout le país d'environ selon le conseil et bonne ordonnance du Cappitaine
jouvencel1, p.115	1461	du fumyer legièrement et tellement qu'on n'en verra riens ; et lesquelz seront	en	bons et vrais habillemens. Et puis vous irés courre devant, à l'heure
jouvencel1, p.119	1461	qu'il ennuyast à aucun de vous, je ne vouldroye pas occuper le temps	en	parolles, especiallement se elles ne vous estoient agreables et aussi prouffitables.
jouvencel1, p.121	1461	à l'acomplissement de leur desir et qu'ilz soyent hault eslevés et exaulcés	en	grant estat, neantmoins tousjours leur advient - il quelque esclandre et en la parfin
jouvencel1, p.122	1461	, entendement ou force, ou autres biens de nature. Et certes ilz sont	en	grant dangier, quant ilz s'en tiennent trop fiers et orgueilleux, que Dieu
jouvencel1, p.123	1461	- je de droit en ce que je puis prendre et pillier parmy la mer	en	grant crainte et en grant povreté, comme tu as en tout le monde que
jouvencel1, p.123	1461	en ce que je puis prendre et pillier parmy la mer en grant crainte et	en	grant povreté, comme tu as en tout le monde que tu vuelx conquerer en
jouvencel1, p.124	1461	deshéritée et mise au neant ; par elle a esté la noble maison de France	en	si grant dangier qu'il n'est mestier du reciter. Et certes ceste envyeuse
jouvencel1, p.125	1461	tellement pressé par une tourbe de ses ennemis qu'il fut porté par terre et	en	dangier d'estre mort ou prins. L'autre frere, qui l'amoit autant
jouvencel1, p.127	1461	fait mourir sa dame, qu'il aymoit autant que soy meismes, il entra	en	si grant frenesie et desplaisir de cuer que il se desespera et se tua lui
jouvencel1, p.127	1461	monde. Par envye ont esté puis pou de temps les princes de ce royaume	en	grand dissimulacion et discention. Pour ce il est conclud que tout homme qui prend
jouvencel1, p.128	1461	que le roy Eneas eut subjugué les Ytalies et prinse la fille du roy Latin	en	mariage, après aussi que son fils Jullius eut regné trente ans ou país,
jouvencel1, p.128	1461	il fist mourir les deuz enfans legitimes de son pere et en desconfit l'un	en	bataille, qui estoit nommé lamsal, par avarice d'avoir le royaume. Mais
jouvencel1, p.133	1461	garderont bien la place par le conseil du Mareschal, aussi que Piètres se congnoist	en	eschielle, comme vous sçavés. » Finablement tous furent de ceste oppinion ; puis
jouvencel1, p.133	1461	cens hommes à pié pour monter derrière les hommes à cheval, quant ilz seroient	en	embusche, ainsi qu'il avoit esté devisé. Et tant firent que le sire
jouvencel1, p.135	1461	et, comme par une grant constraincte, tourna ung coup, puis se remist	en	fuitte, comme cellui à qui il ne tenoit pas semblant fors de soy sauver
jouvencel1, p.140	1461	Rocqueton d'autre part, qui faisoit grant diligence. Ainsi tournerent ceulx d'Escallon	en	fuite et furent chacez tuant et prenant jusques au bollevard. Que vous dyrai -
jouvencel1, p.141	1461	qui estoient pou de gens, leverent par subtilité le siège de Sardine et mirent	en	fuite leurs ennemys, lesquelz estoient en plus grant nombre qu'ilz n'estoient ;
jouvencel1, p.144	1461	il ne chiet pas à ung chief se mettre en seurté et laisser ses gens	en	dangier. Si demoura avec ses compaignons. Et, pour ce que le loeis
jouvencel1, p.145	1461	dirai - je ? S'ilz avoient cent capitaines, ilz ne les sauroient mettre	en	bataille ne en ordonnance de combatre. Allons dilligemment sur eulx serrez et ensemble,
jouvencel1, p.145	1461	? S'ilz avoient cent cappitaines, ilz ne les sauroient mettre en bataille ne	en	ordonnance de combatre. Allons dilligemment sur eulx serrez et ensemble, et que l'
jouvencel1, p.146	1461	sa compaignie et miz quelque ordre à leur fait, et tellement qu'ilz estoient	en	bataille, combien qu'ilz fussent empeschiez de leur proye que à peine se povoient
jouvencel1, p.147	1461	ne mettoit jamais nulz coureurs devant, sinon gens desarmez, qui alloient	en	tappinaige et en façon qu'on ne les appercevoit point à leur pouvoir. Et
jouvencel1, p.151	1461	Ainsi fut conclud entre lui et ses compaignons ; et partit le Jouvencel de Crathor	en	belle compaignie, et envoya ses guettes pour sçavoir nouvelles de ses ennemys et pour
jouvencel1, p.151	1461	, quant ilz partent de l'ostel, ilz ne scevent qu'ilz doivent trouver	en	chemin. L'adventure fut telle au Jouvencel qu'il lui convint arrester, pour

jouvencel1, p.152	1461	et fist marchier son estandart au long d'une haye ; et là se mist	en	bataille, son estandart ou milieu, avec la plus grosse turbe de ses gens
jouvencel1, p.153	1461	De pluseurs bonnes praticques de guerre pour combatre ses ennemys estans	en	bataille à pié. « Et premièrement pour combatre à pié, se vous trouvés
jouvencel1, p.154	1461	Et pour ce vous dy que, se ces gens ne sont bien ordonnés et	en	lieu avantageux comme gens, choisissent champs et places les plus avantageux
jouvencel1, p.155	1461	on se puet tousjours adviser. Vous devés chevalcher entour ces gens, qui sont	en	bataille, tellement qu'il ne leur viengne nulz vivres et, s'ilz en
jouvencel1, p.155	1461	dy bien que, se leur retraite est loing, que vous les devés assaillir	en	lieux les plus avantageux que vous pourrés, et le plus près de leur retraite
jouvencel1, p.156	1461	nous, qui aient leur retraite près, parquoy les peussions perdre, et soient	en	bataille à pié, les laisserons - nous pour faute de marchier contr'eulx et
jouvencel1, p.158	1461	De pluseurs bonnes praticques de guerre pour combatre ses ennemis estans	en	bataille à cheval, en passaiges estroits et ailleurs. « Quant à ceux de
jouvencel1, p.158	1461	praticques de guerre pour combatre ses ennemis estans en bataille à cheval,	en	passaiges estroits et ailleurs. « Quant à ceux de cheval, en quelque manière
jouvencel1, p.158	1461	qui ilz auront à faire. S'ilz sont puissance contre puissance et ilz soient	en	pays qu'ilz s'entrepuissent veoir, ilz doivent avoir leur bataille bonne et puissante
jehpar, p.3	1494	pechez et que grant mal est aujourd'uy pour ce que chascun entend de legier	en	railleries dissolues et diffamations, dont grans maulx en viennent, et pour eviter oysiveté
jehpar, p.3	1494	ay voulu icy mectre par escript une histoire joyeuse que j'ay translatee d'espaingol	en	langue françoise. Et pour ce, s'il y a chose qui ne soit
jehpar, p.4	1494	citée de Paris, avecq la plus grant partie de sa baronnie de son royaume	en	grant desduit et soulas, car alors n'estoit nulles nouvelles de guerre en France
jehpar, p.4	1494	estoit nulles nouvelles de guerre en France par quoy le Roy et tous ses suppotz	en	grans triumphes et richesses habundoient. Ung jour comme le roy venoit de la messe
jehpar, p.4	1494	celuy jour estoit une solempne feste, arriva devant luy le roy d'Espaigne qui	en	grans pleurs et gemissemens se gecta aux piez du roy de France. Et tantost
jehpar, p.5	1494	barons et peuple du royaume ; et s'ilz ne veullent obeyr, je iray	en	personne les mectre a raison. » Quant le roy d'Espaigne ouyt ceste promesse
jehpar, p.6	1494	avoient du roy d'Espaigne, et aussi avoient grant desir de eulx exercer	en	faitz d'armes, car long temps avoit que en France n'avoit eu guerre
jehpar, p.8	1494	France en estoient bien joyeux, car grant vouloir avoient que le roy y allast	en	armes comme il fit. Car incontinent le roy manda tous ses barons, cappitaines
jehpar, p.8	1494	a Baionne. Comment le roy de France arriva en Espaigne et ne trouva personne	en	chemin si non le gouverneur d'Espaigne lequel s'enfuit incontinent Quant le roy fut
jehpar, p.10	1494	huit jours passez s'en partirent pour aller droit a Seguonye, mais ilz trouverent	en	chemyn l'ambassade des barons du siege qui venoient devers le roy pour traicter paix
jehpar, p.10	1494	tous les nobles a genoulx devant leur roy crier mercy, et le peuple tout	en	chemise, nues testes, et que des plus coupables il en pugniroit jusques au
jehpar, p.13	1494	en retourner en France avecq son armee, car il avoit mis tout le pays	en	bonne paix et concorde. Comment le roy d'Espaigne et la royne, voyant
jehpar, p.14	1494	me desplaire ; mais pensez de bien faire et sagement gouverner voz subgetz	en	bonne justice et en craincte de Dieu, car par ce moyen prospererez et non
jehpar, p.14	1494	; mais pensez de bien faire et sagement gouverner voz subgetz en bonne justice et	en	craincte de Dieu, car par ce moyen prospererez et non aultrement. Et si
jehpar, p.14	1494	est pas a refuzer. Et si Dieu donne grace a mon filz de venir	en	eage parfait, et vostre fille aussi, je seroye moult joyeux que fussent conjoins
jehpar, p.15	1494	que nullement vous vous despartez d'icy, mais que seulement les entretenez	en	bonne paix et amour, et vous tenez sur voz gardes, et tenez bonne
jehpar, p.17	1494	du royaume, pour ce que son filz estoit encores jeune, et le gouverna	en	bonne paix et tranquillité et union de justice. Quelque espace de temps après,
jehpar, p.17	1494	roy de France leur avoit faitz qu'ilz garderent et gouvernerent leur pais et royaume	en	bonne paix, justice et amour de leurs subgetz. Comment le roy et la
jehpar, p.18	1494	envoya en Espaigne une moult belle compaignie de ses barons et chevaliers	en	embassade pour demander la fille en mariage, et donnerent plusieurs beaulx presens au roy
jehpar, p.18	1494	belle compaignie de ses barons et chevaliers en embassade pour demander la fille	en	mariage, et donnerent plusieurs beaulx presens au roy et a la royne, a
jehpar, p.23	1494	devers ma mere la royne, si secretement que ne soye apparceu. Allez vous	en	devant, et me faictes assembler tous les principaulx de mon conseil en quelque lieu
jehpar, p.24	1494	pointz conclusion et fin, je me suis pensé de m'en aller en Espaigne	en	habit dissimulé, en la plus grant gorre et triumphe que sera possible, et
jehpar, p.25	1494	d'aventure advenoit que le mariage se fist, car monseigneur vostre pere en vint	en	grant triumphe et honneur, par quoy ne fault pas amoindrir vostre estat, car
jehpar, p.25	1494	fault pas amoindrir vostre estat, car il est besoing que y soyez fort et	en	grant triumphe pour tousjours honorer et faire craindre vostre royaume. » Pour abreger,

jehpar, p.29	1494	le herault parmy la presse, voyant si grant triumphe qu'il en estoit quasi	en	reverie. Si chevaucha tant qu'il vit celuy qu'il demandoit ; si vint
jehpar, p.31	1494	amour de la pouldriere. » « Je vois parler a luy. » «	En	bonne heure », dirent ilz. Tant chevaucha le roy, regardant de ça
jehpar, p.31	1494	dit le roy, « je suis le roy des Anglois appellé. » «	En	bonne heure », dit Jehan de Paris, « et ou allez vous en
jehpar, p.31	1494	en vois marier en Espagne a la fille du roy du pays. » «	En	bonne heure, par Saint Piquault », dit Jehan de Paris. « Et
jehpar, p.34	1494	fut temps de soupper, Jehan de Paris fit porter au roy d'Angleterre,	en	grans platz d'or, de viande de toutes sortes et vin a grant foison
jehpar, p.36	1494	et graces furent dictes, instrumentz de toutes sortes commencerent a sonner	en	grant melodie. L'on mena soupper les Anglois avec les barons de France ;
jehpar, p.37	1494	roy d'Angleterre, que moult c'esmerveilloit dont icelle viande pouvoit venir, et	en	cy petites bourgades comme ilz logeoient aucuns soirs. Comme le roy et Jehan de
jehpar, p.39	1494	, et grant seigneur, deussiez faire porter a voz gens maisons pour eulx couvrir	en	temps de pluye. » Le roy d'Angleterre pour ces parolles ce print moult
jehpar, p.54	1494	chariotz de la tapisserie. Alors arriverent deux cens hommes d'armes bien	en	point, armez et bardez comme tel cas le requiert, et aloit deux trompetes
jehpar, p.57	1494	je voy cecy. » Grant bruit en estoit par toute la cité, et	en	especial au palais, de la venue de cest homme, car les chevaux hannissoient
jehpar, p.59	1494	selon leurs degrez, et s'en vindrent les ungs aux fenestres, les aultres	en	plaine rue, que tant estoit plain de peuple d'ung costé et d'aultre
jehpar, p.59	1494	une chose infinie. Comment les archiers de la garde de Jehan de Paris entrerent	en	grant triumphe et honneur. Tantost arriverent six clerons moult bien em point qui
jehpar, p.62	1494	disoient, ainsi comme ilz arrivoient, on prenoit leurs chevaulx, et se mectoiert	en	belle bataille, en moult fiere ordonnance. « Et vous di bien tant,
jehpar, p.63	1494	voyez la est le maistre d'hostel de nostre maistre, qui est ceste sepmaine	en	office ; ilz sont quatre que servent par sepmaines, et il maine les pages
jehpar, p.63	1494	de la ville. Si estoient toutes couvertes d'orfaverie et les chevaulx aussy jusques	en	terre, et estoient douze trompettes. Après venoit le cappitaine, que portoit une
jehpar, p.64	1494	espee dedans le fourreau tout couvert d'orfaverie et de pierres precieuses entra	en	grant triumphe. Quant tous les hommes d'armes furent passez, que longuement
jehpar, p.65	1494	, mon maistre. » Comment Jehan de Paris arriva en la ville de Burgues	en	grant triumphe. Lors dit le page : « Ma damoiselle, regardez la en
jehpar, p.65	1494	en grant triumphe. Lors dit le page : « Ma damoiselle, regardez la	en	bas, celuy qui porte ung petit baston blanc en sa main et ung colier
jehpar, p.68	1494	leurs mains comme pour combatre, et estoit le cappitaine devant la porte du logis	en	moult riche estat. Le conte de Quarion luy demanda si pourroit parler a Jehan
jehpar, p.70	1494	fil d'or et d'argent, la ou estoit pourtraicte la destruction de Troye	en	grantz personnages tous faiz de fin or et de soye, et avons esté la
jehpar, p.74	1494	riche que ne le vous sçaurais declairer, et si estoient toutes les robbes jusques	en	terre, et toutes d'une mesme sorte, fors que Jehan de Paris,
jehpar, p.75	1494	d'Espagne que vous vient saluer. » Quant le roy d'Espagne le vit	en	si hault triumphe, il ne se peut tenir de s'encliner bien bas en
jehpar, p.75	1494	filz, il n'y a guieres que nous nous sommes veuz ; venez vous	en	soir. » Si le prent par la main et le maine asseoir auprès de
jehpar, p.76	1494	façons et couleurs. Tantost apporterent espices et confitures de toutes sortes	en	grans coupes d'or et de pierrerie ; après, les vins de plusieurs manieres
jehpar, p.77	1494	est homme de grant haultesse et audace, et ne monstre pas qu'il soit	en	païs estrange. » « Certes, dirent les aultres, il est par tout
jehpar, p.79	1494	, » dit il, il est vray, car ce sera corps a corps	en	champ de bataille estroit. » Jamais vous ne veistes tant rire comme ces seigneurs
jehpar, p.82	1494	d'Espagne, je vous demanderoye l'exposition d'aucuns motz que vous avez ditz	en	chemin a mon beau filz. » « Certes, dit Jehan de Paris,
jehpar, p.87	1494	ses damoiselles. Comment le roy de France espousa la fille du roy d'Espagne	en	grant triumphe et honneur a l'abit du país, ors mis la coronne qu'
jehpar, p.94	1494	de France après son pere, que longuement vesquit, et que tint son royaume	en	bonne paix et union. Puis trespasserent de ce siecle pour aller en la gloire
jehpar, p. 58	1494	de Paris. » Et incontinant après va arriver deux cens hommes d'armes tous	em	point comme pour combatre, et venoient quatre a quatre en moult belle ordonnance et
jehpar, p. 59	1494	entrerent en grant triumphe et honneur. Tantost arriverent six clerons moult bien	em	point qui sonnoient si melodieusement que c'estoit une belle chose de les ouyr.

[EN + DET IND] MF				
daudin, p.3	1360	couvent de Mont Royal, salut perpetuele en Nostre Seigneur et voulenté preste	en	toutes choses a son service. Nagaires, se bien l'avés en memoire,
daudin, p.25	1360	effect ». De che sera plus a plain dit chy après. Avec che	en	toute doctrine est proufitable la douceur de la parole, afin que, par auchune
daudin, p.25	1360	Rethorique : « Il convient par grand labeur changier ou muer la parole, car	en	toutes choses samblance est mere de rasasiement ». C'est che qui est dit
daudin, p.28	1360	soit aussi negligent mais ententif et diligent en l'office de maistre : ainsi que	en	chaschune euvre constance est trouvee la mere, ainsi de toute doctrine et discipline
daudin, p.37	1360	meurs avec sciennes. A nature appartient engien et memore, lesquelz deux	en	toute estude se ajoindent tellement que l'un ne proufite se l'autre default ;
daudin, p.70	1360	dist Hugue : « Il convient que tout che que nous avons appris diviseement ou	en	plusieurs parties, que nous les recueillons en memoire entierement. Toute magniere de
daudin, p.75	1360	espirituel ou de ton prochain. » Laquelle maniere doivent ensievir tous estudians	en	quelque part que che soit, a leur po voir, afin que partout soit
daudin, p.78	1360	. De che dist ausi Alphorabe ou livre de la Division des sciennes : «	En	toute art ou science soit active ou speculative, soit de livres ou de mestier
daudin, p.78	1360	reboute che qui est sien, affin aussi que par ycelles nous eschievons a cheoir	en	auchune erreur. Car es mestiers communs le instrument par lequel on regarde que on
maniere1396, p.21	1396	veillez drapes en ce manere : J'en ay icy un purpoint qu'est rumpus	en	beaucope des lieus et auxi pur le greindre partie les cousters sount decousés. Et
maniere1396, p.30	1396	vivre il faut endurer. Et ainsi vous covient souffrir et passer le temps et	en	tout tribulacione de loier et regracier nostre Seignour Dieu omnipotent, sicom le droituel
maniere1396, p.33	1396	ne fui unques la jour de ma vie, mais j'ay esté autre part	en	beaucope dez lieuz autrez : en Touren j'ay esté, a Bloyez et a
maniere1396, p.45	1396	et apris es parties dela le mer. Et ja soit que j'ay parlee	en	mainte lieu oscurément et nient escienteusement fait cest bosoigne, je vous en suppli de
baye2, p.2	1400-1417	escus en or, comptez en ma presence, et le remenant en monnoie estant	en	pluseurs sacs, laquelle somme de IIIJm VIIJc livres tournois avoit le dessus dit jour
baye2, p.7	1400-1417	Sire. Venredi, XXIIIJe jour d'avril. Cedit jour, a esté conclu	en	certains procès, esquelz messieurs des Enquestes estoient partiz, lesquelz procès
baye2, p.15	1400-1417	desistast dudit procès, et que plus ne me molestast à cause de ladicte prebende	en	autre court que en la Court de Parlement, à laquelle et à nulle autre
baye2, p.17	1400-1417	du duc de Bourgoigne et du duc d'Orleans et autres qui dammagioient le royaume	en	pluseurs paiz et contrées. Venredi, XVIJe jour de juillet. Cedit jour,
baye2, p.31	1400-1417	estat de ceulx de Parlement en son endroit et par la forme acoustumée enregistree	en	pluseurs années cy devient, et furent faiz les sermens acoustumez. Item, fu
baye2, p.31	1400-1417	pour bouter hors pluseurs gens d'armes faisant guerre à la ville de Paris et	en	pluseurs lieux de ce royaume, combien qu'il se deissent guerrier le duc de
baye2, p.32	1400-1417	ne n'osoit apporter les finances du Roy à Paris, et autres causes contenues	en	certeinnes lettres apportées en la Court par maistre Guillaume Le Clerc, commissaire
baye2, p.44	1400-1417	Tholouse pour declarer un mot, c'est assavoir, pro defensione patrie, contenu	en	certeinnes lettres baillées par lesdictes parties, la Court a dit qu'elle n'y
baye2, p.61	1400-1417	bouteillerie de France, sur quoy le Roy avoit fait certeinne declaration contenue	en	certeinnes lettres au jour d'ui presentées ceans, ledit de la Suze interrogué s'
baye2, p.71	1400-1417	se continuerent par demi jour tout entier ores à VIIJ jours, dont sont venuz	en	pluseurs lieux et paiz grans fulminacions sur les biens de terre et autrement. Et
baye2, p.89	1400-1417	ce ont lettres de restitution, et sans le prejudice du Roy ou temps avenir	en	autres choses. Item, que l'en enterine les lettres de restitution des offices
baye2, p.115	1400-1417	fussent de ce multipliquées lettres contenens icelles pour les envoyer et mettre	en	divers lieux, et que le Roy octroyast audience à mardi prouchain à l'Université
cdo_rondeaux, p.308, v.11	1443	De bien vous faire ensevellir, Ce n'est que mort d'ainsi languir,	En	tel martire nonpareil. Cueur, a qui prendrez vous conseil ? Dedens mon Livre
cdo_rondeaux, p.315, v.8	1443	. Par Dieu, dez cieulx Chemin prendra, Ou pis, ou mieulx.	En	aucuns lieux, Fortune, or ça, On vous verra Plus cler aux yeulx
cdo_rondeaux, p.350, v.11	1443	je ne suis pas de ceulx Qui par tout veulent a foison Eulx fournir,	en	toute saison. N'en parlez plus, j'en suis honteux : Vous dictes
cdo_rondeaux, p.387, v.5	1443	mergo, Trompeurs faulz et rusés, Qui lez gens abusés Maintesfois a tergo.	En	tous lieux ou pergo, Fort estes acusés. Gardez vous de mergo, Trompeurs
cdo_rondeaux, p.396, v.12	1443	tais, Car certainement je tien Qu'il ne s'en fera ja rien ;	En	toute chose a un mais : Le trouveray je ja mais ? Il me pleust
cdo_rondeaux, p.402, v.6	1443	tous, Et qu'on vous laisse tenir quoy ? Merencolye suiz et doy,	En	tous faiz, tenir l'un des boutz : Vous ne tenez compte de moy

cdo_rondeaux, p.438, v.9	1443	en vye. Qui est celluy qui s'en tendroit De bouter hors Merancolie ?	En	tous lieux on le nommeroit Meschant, endormy en follié ; Chasser de bonne compaignie
cdo_rondeaux, p.455, v.12	1443	robez Plaisance Lie ; Suis je destiné, en ma vie, D'estre tousjours	en	tel hutin ? En verrai ge jamais la fin ? Orleans. Qu'est cela
cdo_rondeaux, p.456, v.6	1443	font trop souffrir douleur. Estrectement commandez leur Qu'ilz ne troctent	en	tant de lieulx : Ne cessés de tenses, mon cueur, Et fort combatre
cdo_rondeaux, p.464, v.10	1443	mon cueur et mes yeuls. Quant voz desirs souvent rabas Desordonnés,	en	aucuns lieus, Mon devoir fais, ainsi m'aid Dieus ; Passons temps en
cdo_rondeaux, p.470, v.12	1443	oye, Pensant de veoir, quelque annee, Qu'elle sera ma destinee Et	en	quel lieu demourer doye, En faulte du logeis de Joye. Et bien,
cdo_rondeaux, p.478, v.12	1443	Dieux Comme de leur grace inspirez ? Ou s'ilz ont mains travaux tirez Priveement	en	aucuns lieus ? Monstrez les moy, ces povres yeulx ! Traytre regart, et
cdo_rondeaux, p.480, v.12	1443	mirlifiques, Et ses menues oberliques ; D'ou venez vous, petit mercier ?	En	plusieurs lieus sont trop publiques, Et pour ce, sans faire repliques, Desploiez
cdo_rondeaux, p.488, v.10	1443	ay tousjours en ma maison. Je les chasse d'ou je suis, Mais	en	chascune saison, Ilz rentrent par ung autre huis, Deux ou trois couples d'
cdo_rondeaux, p.491, v.4	1443	boire, boire, C'est de quoy on fait memoire, Quant on vient	en	aucun lieu. Ce n'est ne bourde, ne jeu, Qui mon conseil
cdo_rondeaux, p.498, v.12	1443	Qui ne s'acquittent loyaument ; Doit estre tel pugnissement, A mon advis,	en	autres lieus, Quant ung cueur se rent a beaux yeulx. Responce d'Orleans
cdo_rondeaux, p.510, v.9	1443	est le partement des yeulx, Quant congii prenent doucement. Et si laissent,	en	plusieurs lieus, Des lermes par engagement Pour payer leur deffrayement, En gectant
jouvencel1, p.14	1461	, mais aussi par subtilité et bonne prudence, par le moyen desquelles nous lisons	en	plusieurs histoires, entre autres ou livre des Roix, grant habondance de Phillistiens et
jouvencel1, p.14	1461	meismement l'aide de Dieu, qui doit estre mise devant, car à lui	en	tous mestiers et en tous estas se doit - on principalement adrecier. Si ay
jouvencel1, p.15	1461	Dieu, qui doit estre mise devant, car à lui en tous mestiers et	en	tous estas se doit - on principalement adrecier. Si ay proposé à l'aide
jouvencel1, p.18	1461	l'acteur de ce livre se recommande à Dieu et à ses Saincts ; et	en	quel temps fut commencié ce dit livre ; et comme ce dit chevalier, en
jouvencel1, p.42	1461	que vous pourrez baston lever ne porter, pour ce que tousjours est il guerre	en	quelque paiz que ce soit, et ne puent tous ces seigneurs longuement durer en
jouvencel1, p.125	1461	n'eust beu ne mengié sans l'autre, ne ne fust allé l'un	en	quelque lieu que ce fust, sans la compaignie de son frere. Sy advint
jouvencel1, p.132	1461	, quant on en a à faire ; car tousjours en parlant y aprent l'	en	quelque chose. Vecy la tierce fois que nous avons parlé de ceste entreprinse et
jouvencel1, p.154	1461	voullentiers tous les advantaiges qu'on y puet trouver. Et, quant gens sont	en	tel estat, vous ne les devés pas aller combatre ne marchier contr'eulx.
jehpar, p.7	1494	chose qui en riens ne vous touchoit, et que vous ne vous mectez ja	en	telle adventure de les aller chercher au pays pour telle achoison, et que par
jehpar, p.12	1494	le peuple, fit decoler les quatre plus principaulx coupables du cas, puis envoya	en	chascune bonne ville cinq des aultres pour monstres exemple au peuple de bien servir et
jehpar, p.23	1494	Allez vous en devant, et me faictes assembler tous les principaulx de mon conseil	en	quelque lieu que n'en soit mot sonné. » Tantost partirent de Vincennes et
jehpar, p.38	1494	vindrent jusques auprès du roy d'Angleterre que commença a les regarder	en	tel estat qu'ilz n'avoient garde de la pluye, et alors le roy
jehpar, p.54	1494	, vecy apparroistre les chariotz de la tapisserie, a tout groz coursiers, et	en	chascun chariot avoit huit groz coursiers moult richement harnechez, et y avoit vingt cinq
jehpar, p.61	1494	tous esbays. « Et comment, dit le roy d'Arragon, va il	en	quelque guerre qu'il maine tant de gensdarmes ? » « Certes, dit le

[EN + NUM] MF				
daudin, p.12	1360	correction. De l'alection du maistre. Aux enfans nobles dont couvient eslire maistre	en	deux choses, asscavoir en science et en meurs, car il ne peuvent de
daudin, p.56	1360	escouter son maistre. La subjection du disciple, che dist Boece, doit estre	en	trois choses, c'est asscavoir qu'il soit diligent a escouter, habile a
maniere1396, p.3	1396	apperteignent ou aveignent. Et sachés que sicom dit le sage que homme est divisé	en	douzse parties au manere et guise dez.xii. signes de ciel que lez government,
baye2, p.42	1400-1417	VJ laiz, VIIJ maistres des Requestes de l'Ostel, et le remenant estoit	en	IIJ chambres, c'est assavoir, VJ en la chambre des Requestes du Palaiz

baye2, p.103	1400-1417	Ireceu ledit accort en condamnant ledit Charles pour amende envers le Roy	en	IJc livres tournois. Lundi, XXVJe jour de fevrier. A esté par les
cdo_rondeaux, p.325, v.1	1443	Monstrant sa puissance et bonté Contre le trait de Faulceté. En ne peut servir	en	deux lieux, Choisir convient, ou ça, ou la ; Au festu tire
cdo_rondeaux, p.325, v.7	1443	, jeunes et vieulx ? Parle qui parler en voudra : En ne peut servir	en	deux lieux. Les faiz de ce monde sont tieulx : Qui bien fera,
cdo_rondeaux, p.326, v.12	1443	Chascun son paiement aura, Tesmoing les Deesses et Dieux : En ne peut servir	en	deux lieux. Quant tu es courcé d'autres choses, Cueur, mieulx te
cdo_rondeaux, p.341, v.2	1443	Mon cuer, n'entrepren trop de choses. Comment ce peut il faire ainsy	En	une seule creature, Que tant ait des biens de nature, Dont chascun en
cdo_rondeaux, p.341, v.8	1443	euvre ne vy Mieulx acomply, oultre mesure ; Commant ce peut il faire ainsy	En	une seule creature ! Mes yeulx cuiday qu'eussent manty, Quant apporterent sa figure
cdo_rondeaux, p.484, v.10	1443	En ypocrisies d'amours. On ne peut desservir deux cures, Ne prendre gaiges	en	deux cours ; Prenez les champs ou les faulbourgs, Ilz sont de diverses natures
jouvencel1, p.15	1461	, qui le scet conduire. Si ay proposé en oultre de deviser mon livre	en	trois principales parties selon les trois manières de vivre recitées par le phyllosophe moral,
jouvencel1, p.146	1461	de prez, tellement qu'ilz rompirent la bataille de leurs ennemiz et les mirent	en	deulx parties. Et lors le Jouvencel et les siens tournerent à grant dilligence sur
jehpar, p.7	1494	commanda le roy que il fist extreme diligence. Et aussi fit il, car	en	cinq sepmaines il fut allé et revenu. Comment le herault du roy de France
jehpar, p.20	1494	la fiançay pour vous comme procureur, et avons mis terme d'espouser d'huy	en	quatre moys. » Le roy, oyant les nouvelles, fut si souspris de

[EN + ART IND] MF				
daudin, p.16	1360	les disciples, sambleblement leurs maulx les corrompent. Dont saint Jherome dist	en	une epitre qu'il escript a ung nommé Champion : « L'amour desordonnee venant
daudin, p.31	1360	au bien celeste mais tousiours a leur ventre emplir ». Encore dist saint Jherome	en	ung aultre lieu que « le ventre gras ne peut engendrer sens tenvre ou delié
daudin, p.51	1360	difficulté venons a santé, car nous ignorons nostre enfermeté ». Pour che,	en	ung autre lieu, saint Jherome reprnt les presumptueux qui sans docteur lisent les
daudin, p.66	1360	l'Epitre aux Galathiens ou il commande et loe l'ardeur de aprendre qui estoit	en	une nommee Marcelle : « N'avoit jamais tant a besongnier ne si hastivement qu'
maniere1396, p.12	1396	Ore, m'amye, venez vous en, quar vous serrez ici devant moy	en	un chaier. Par Dieu, mon seigneur, s'il vous plaist, non
maniere1396, p.24	1396	temps malade. La manere de parler entre compaignons que demuront ensemble	en	un hostel quant ils se devoit aler a coucher. Guilliam, avez vous fait
maniere1396, p.35	1396	Une autre manere du parler entre deux compaignons qui demurent ensamble	en	un hostel quant ils se deyvent aler coucher. Guilliam, mon amy, il
maniere1396, p.41	1396	maniere : M'amie, venez vous en, car vous seirez icy devant moy	en	une chaier. Mon signeur, s'il vous plaist, non ferai. Par
baye2, p.110	1400-1417	may. Cedit jour, ont esté requiz à estre arresté et prins pluseurs nommez	en	un roole presenté au Conseil du Roy, comme l'en dit, par le
cdo_rondeaux, p.318, v.11	1443	merencolie Suis, nuit et jour, estudiant ; Lors je me boute trop avant	En	une haulte theologie, Quant je voy ce que ne veuil mie. Sot euil
cdo_rondeaux, p.322, v.8	1443	parler nuyse, Se dit on, et trop grater cuise ; Rien ne demeure	en	ung maintien, Comme j'oy que chascun devise ! Après chault temps vient vent
cdo_rondeaux, p.540, v.2	1443	. Orleans. Tout plain ung sac de Joyeuse Promesse, Soubz clef fermé,	en	ung coffin d'Oublie, Qui ne poursuit, certes c'est grant folie,
cdo_rondeaux, p.540, v.8	1443	elle alie, Tout plain ung sac de Joyeuse Promesse, Soubz clef fermé,	en	ung coffin d'Oublie. Conseil requier a gens plains de sagesse, Qui mieulx
jouvencel1, p.22	1461	pis est, en avoient si peu que, toutes les fois qu'ilz alloient	en	une entreprise pour rencontrer leurs ennemys ou pour faire quelque course, ilz menoient
jouvencel1, p.26	1461	l'ame et au corps. Et, à ce propos, dit - on	en	ung commun proverbe que ventre saoul n'a en saveur plaisance. Et certes est
jouvencel1, p.27	1461	favorise fortune en la fin de leur labour, et les accroist et les exaulce	en	une gloire parfaite en ce monde ; et c'est ce qui doit donner bon
jouvencel1, p.34	1461	trace, si que oncques n'y parut. Et tant qu'il nous mist	en	ung grant buysson du costé de Verset et nous dist que nous ne pouvions estre
jouvencel1, p.35	1461	couvrir leur tract. Et chevaucherent tant qu'ilz passerent oultre Verset, et arriverent	en	ung fort buisson, où ilz ordonnerent leur embusche devant l'aube crevant. Si

jouvencel1, p.35	1461	deux places tenant le party de Verset. Pourquoi firent monter un homme	en	un arbre, pour veoir se riens passoit de l'un à l'autre.
jouvencel1, p.68	1461	point d'entrée que par la porte, qui est la pire chose du monde	en	une place de guerre, quant il n'y a que une entrée et une
jouvencel1, p.78	1461	temps qu'il avoit esté prisonnier, on l'avoit mys et enfermé tout seul	en	une grosse tour, en laquelle il avoit bon loysir de regarder, songier et
jouvencel1, p.87	1461	avec le surplus des gens qui nous demoureront. Et là nous nous yrons mettre	en	un beau lieu pour recueillir nos gens, s'ilz faillent, ou pour aller
jouvencel1, p.87	1461	Roqueton demoureroient au long de la haye, au couvert, couchiez sur les ventres	en	un petit arriere fossé, qui estoit derriere celle haye ; et lesserent une garde
jouvencel1, p.97	1461	, se Dieu vouloit, autant en pourroit - il partir et donner ou mettre	en	un autre homme comme en lui. Et, de tant comme Dieu lui a
jouvencel1, p.105	1461	- nous ? » - « Oy, dit le Mareschal ; vous estes yci	en	une vallée loing de gens, et ne passe jamais homme par cy, si
jouvencel1, p.106	1461	à chemin, ainsi qu'ilz avoient ordonné, et chevaucherent tant qu'ilz arriverent	en	une grande lande, qui estoit loing du grant chemin ; et là firent leur
jouvencel1, p.110	1461	qui ainsi le firent. Et ordonnerent que le Mareschal fust porté par les archiers	en	une maison du villaige conquis, où l'en lui fist une lictière. Et
jouvencel1, p.116	1461	du fumer jamais ne se doubteront. Item vous aurés trois cens hommes de cheval	en	une embuche vollant, que vous mettrés sur celle touche de bois qui est au
jouvencel1, p.121	1461	sur autruy, sont souvent frustrez de leur intencion. Pour ce dit - on	en	un proverbe : Tost voyons - nous l'orgueilleux surmonté. Et, s'il
jouvencel1, p.149	1461	ou sur gens qui sont les plus fors, pour eulx faire chasser ; ou	en	une escarmouche, pour mettre ses gens en desarray ou pour chargier à leur advantage
jouvencel1, p.151	1461	nouvelles qu'il avoit ouyes. Et, ainsi qu'il parloit à ses gens	en	un pais estroit, lui vint soudainement dire l'un de ses serviteurs : «
jouvencel1, p.152	1461	de gens d'armes, estoient ses archiers bien arreniés. Et derriere lui,	en	un petit marrais, mist tous ses chevaux et paiges, ou lieu où ses
jouvencel1, p.153	1461	à pié. « Et premièrement pour combatre à pié, se vous trouvés gens	en	une bataille rengée sans fortification, il est force que leur bataille soit longue ;
jouvencel1, p.159	1461	aprent beaucoup en ceste matière. Mais touteffois est - il neccessité qu'	en	une bataille à cheval, là où il y a puissance, il y ait
jouvencel1, p.160	1461	sercher nouvelles. Mais, se tu estoies sceurement adcertené de trouver gens	en	un logis ou en chevauchant, ne envoye nulles gens devant, sinon en tappinaige
jouvencel1, p.160	1461	Et beaucoup de gens desirent assaillir leurs ennemys	en	un passage, et est lachose bien raisonnable voire bien froidement prinse et conduite.
jehpar, p.26	1494	tout le meilleur et le plus beau, dont les Anglois estoient fort esbays comme	en	une telle ville que Paris y avoit si peu de draps de soye ; toutesfoiz
jehpar, p.44	1494	ville, car bien sçavoit le jour des nopces, et s'en vint logier	en	une petite ville qui estoit a deux lieues de Burgues. Si envoya deux heraulx
jehpar, p.49	1494	prie qu'il vous plaise luy faire desliver logis competant pour luy et ses gens	en	un quartier de ceste ville a part, et il vous viendra veoir et les
jehpar, p.70	1494	venuz jusques devant son logis, ou ilz avoient trouvé le cappitaine de la garde	en	un moult riche estat, « lequel nous a mené en une salle tapissee de
jehpar, p.70	1494	cappitaine de la garde en un moult riche estat, « lequel nous a mené	en	une salle tapissee de la plus riche tapisserie que jamais nous vismes, car il
jehpar, p.72	1494	cappitaine de la garde, qui a merveilles estoit bel homme, et qui estoit	en	un moult riche estat. Le roy luy dit : « Sire, pourrions nous
jehpar, p.73	1494	Tantost sortit le chancelier de la chambre, acompagné bien de cinquante barons	en	un moult bel et riche estat, entre lesquieulx estoient les ducz d'Orleans et
jehpar, p.77	1494	de la garde qui tous ensemble saluerent la compaignie, et puis se vont sarrer	en	une part contre un coing de la salle, qui sembloit que tous cent ne

[EN + POS] AF				
roland, p.50, v.386	1100	i ses niés, out vestue sa brunie, E out predet dejuste Carconie ;	En	sa main tint une vermeille pume : Tenez, bel sire, dist Rollant a
roland, p.56, v.466	1100	tere, sil receit Blancandrin ; Mais de s'espee ne volt mie guerpir ;	En	sun puign destre par l'orié punt la tint. Dient paien : " Noble
roland, p.132, v.1638	1100	sunt ensemble. Grandonie fut e prozdom e vaillant E vertuos e vassal cumbatant.	En	mi sa veie ad encuntret Rollant. Enceis nel vit, sil recunet veirement Al

roland, p.164, v.2173	1100	li tolit le blanc osberc leger, E sun blialt li ad tut detrenchet ;	En	ses granz plaies les pans li ad butet ; Cuntre sun piz puis si l'
roland, p.166, v.2218	1100	, qu'il tant poeit amer, Tendrur en out, cumencet a plurer.	En	sun visage fut mult desculurez ; Si grant doel out que mais ne pout ester
roland, p.172, v.2299	1100	veüe ad perdue, Met sei sur piez, quanqu'il poet s'esvertuet ;	En	sun visage sa culur ad perdue. Dedeuant lui ad une perre byse..X.
roland, p.204, v.2803	1100	, li repaires ert grefs. " E Baligant le reguar en ad fiers,	En	sun curage en est joüs e liet. Del faldestod se redrecet en piez,
roland, p.226, v.3155	1100	fut grosse cume uns tinels ; De sul le fer fust uns mulez trusset.	En	sun destrer Baligant est muntet ; L'estreu li tint Marcules d'ultre mer.
roland, p.268, v.3867	1100	helmes clers unt fermez en lor chefs, Ceinent espees enheldees d'or mier,	En	lur cols pendent lur escuz de quarters, En lur puinz destres unt lur trenchanz
roland, p.268, v.3868	1100	espees enheldees d'or mier, En lur cols pendent lur escuz de quarters,	En	lur puinz destres unt lur trenchanz espiez, Puis sunt muntez en lur curanz destrers
roland, p.276, v.3978	1100	apelat ses evesques de France, Cels de Baviere e icels d'Alemaigne : "	En	ma maisun ad une caitive franche. Tant ad oït e sermuns e essamples Creire
roland, p.30, v.72	1100	Carlemagne irez. Il est al siege a Cordres la citet. Branches d'olive	en	voz mains portereiz, Ço senefiet pais e humilitet. Par voz saveirs sem puëz
roland, p.30, v.80	1100	Dist a ses humes : " Seignurs, vos en ireiz. Branches d'olive	en	voz mains portereiz, Si me direz a Carlemagne le rei Pur le soen Deu
roland, p.32, v.93	1100	les seles d'argent mises. Cil sunt muntez ki le message firent ; Enz	en	lur mains portent branches d'olive. Vindrent a Charles, ki France ad en
roland, p.36, v.154	1100	seint Michel del Peril, Mis avoez la vos sivrato, ço dit. Enz	en	voz bainz que Deus pur vos i fist, La vuldrat il chrestiens devenir.
roland, p.44, v.282	1100	mult anguisables. De sun col getet ses grandes pels de martre E est remés	en	sun blialt de palie. Vairs out les oilz e mult fier lu visage ;
roland, p.48, v.345	1100	a cunreer, De ses meillors que il pout recuvrer : Esperuns d'or ad	en	ses piez fermez, Ceint Murglies, s'espee, a sun costed ; En
roland, p.64, v.587	1100	, E Oliver, en qui il tant se fiet..XX. milie Francs unt	en	lur cumpaignie. De voz paiens lur enveiez.C. milie : Une bataille lur i
roland, p.64, v.595	1100	Rollant n'estuertrat mie. Dunc avrez faite gente chevalerie ; N'avrez mais guere	en	tute vostre vie. AOI. Chi purreit faire que Rollant i fust mort,
roland, p.68, v.641	1100	Vostre emperere si bones n'en out unches. " Il les ad prises,	en	sa hoese les butet. AOI. Li reis apelet Malduit, sun tresorer :
roland, p.68, v.660	1100	: " Mei est vis que trop targe ! " Pois est munted, entret	en	sun veiage. AOI. Li empereres aproismet sun repaire. Venuz en est a
roland, p.80, v.827	1100	. AOI. Li.XII. per sunt remés en Espagne..XX. milie Francs unt	en	lur cumpaignie, Nen unt poür ne de murir dutance. Li emperere s'en
roland, p.84, v.872	1100	. Las serat Carles, si recerrunt si Francs ; Ja n'avrez mais guere	en	tut vostre vivant. " Li reis Marsilie l'en ad dunet le quant.
roland, p.84, v.874	1100	l'en ad dunet le quant. AOI. Li niés Marsilies tient le quant	en	sun poign ; Sun uncle apelet de mult fiere raisun : " Bel sire reis
roland, p.122, v.1471	1100	banie. Devant chevalchet un Sarrazin, Abisme : Plus fel de lui n'out	en	sa cumpaignie. Teches ad males e mult granz felonies ; Ne creit en Deu
roland, p.144, v.1849	1100	, ne quit que anme i remaigne. Deus ! quels seisante humes i ad	en	sa cumpaignie ! Unches meillurs n'en out reis ne cataignes. AOI. Rollant
roland, p.178, v.2388	1100	leons guaresis, Guaris de mei l'anme de tuz perilz Pur les pecchez que	en	ma vie fis ! " Sun destre quant a Deu en puroffrit. Seint Gabriel
roland, p.192, v.2593	1100	le mordent e defulent. De pasmeisuns en est venuz Marsilies, Fait sei porter	en	sa cambre voltice ; Plusurs culurs i ad peinz e escrites ; E Bramimunde le
roland, p.196, v.2662	1100	fait guere mult grant : En France dulce le voeil aler querant. Ne finerai	en	trestut mun vivant Josqu'il seit mort u tut vif recreant. " Sur sun
roland, p.200, v.2703	1100	poign ; Nus n'avum mie de Jurfaleu le blunt ; Trestute Espagne iert hoi	en	lur bandun. " Li dui message descendent al perrun. Lur chevaux laissent dedesuz
roland, p.206, v.2816	1100	sun drut : " Jo te cumant de tutes mes oz " Puis est munted	en	un sun destrer brun ; Ensembl'od lui em meinet.III. dux. Tant chevalchat
roland, p.210, v.2910	1100	Rollant, jo m'en irai en France. Cum jo serai a Loün,	en	ma chambre, De plusurs regnes vendrunt li hume estrange, Demanderunt : " U
roland, p.214, v.2950	1100	carner cumandez que hom les port. " Ço dist li reis : " Sunez	en	vostre com ! " AOI. Gefreid d'Anjou ad sun greisle sunet. Franceis
roland, p.222, v.3102	1100	hoi cest jor me defend, Ki guaresis Jonas tut veirement De la baleine ki	en	sun cors l'aveit, E esparignas le rei de Niniven E Daniel del merveillus
roland, p.224, v.3112	1100	drecet en estant, Seignet sun chef de la vertu poisant. Muntet li reis	en	sun cheval curant ; L'estreu li tindrent Neimes e Jocerans ; Prent sun escut
roland, p.250, v.3569	1100	entr'encuntrent, Si se vunt ferir, granz colps s'entredunent De lor espiez	en	lor targes roees. Fraitres les unt desuz cez bucles lees ; De lor osbercs

roland, p.254, v.3639	1100	canonie De false lei, que Deus nen amat unkes : Ordres nen unt ne	en	lor chefs corones. Quant ele vit Arrabiz si cunfundre, A halte voiz s'
roland, p.258, v.3680	1100	empereor. Muntet li reis e si hume trestuz E Bramdonie, qu'il meinet	en	sa prisun ; Mais n'ad talent que li facet se bien nun. Repairez
roland, p.258, v.3698	1100	volt prendre sujurn. Tant chevalchat qu'il descent al perrun. Cume il est	en	sun paleis halçur, Par ses messages mandet ses jugeors, Baivers e Saisnes,
comput, p.9, v.334	1113 ou 1119	naturals jurz Vint e.iiii. en sun curs. E nis Moÿses dit Par veir	en	sun escrit : ' Alee est la vespree, Tute la matinee. 'Pur
comput, p.10, v.453	1113 ou 1119	aürowent : Le un Martem apelowent. Chevalers fud vallanz, Hardiz e combatanz ;	En	la suë onur Poserent terz jur. Cel marsdi apelum Sulunc la lur raisun.
comput, p.16, v.1179	1113 ou 1119	Pur la gent destrusser. E ço en est l'achaisun Pur quei issi truvum	En	nostre kalender, Iço vus voil mustrer. N'en voil ore plus parler,
comput, p.17, v.1250	1113 ou 1119	U li soleilz tuz jurz Cumencerat sun curs ; E ço Helpri dit Pur veir	en	sun escrit, E Bedë e Gerlanz E Nebroz li vaillanz. Le altre signe
comput, p.20, v.1464	1113 ou 1119	E sulunc les orët, Sulunc les tempestez, Si cume Helpri dit Par veir	en	sun escrit. Mais qui ben entendrat E sutilement i verrad Ço que ai cuntët
comput, p.21, v.1518	1113 ou 1119	que il freit E cum l'en avendreit. De icesit Macrobe dit Par veir	en	sun escrit, E si li posat num Mundum archetipum. E les furmes que
comput, p.23, v.1709	1113 ou 1119	, Partirat bons e mals Si dreiturelement Cum fait cel estrument. E ceo que	en	sa seisun Est equinoctiun - E ceo est que nuit e jur Sunt de üele
comput, p.24, v.1749	1113 ou 1119	traïrent lur rai Ki les aveit furnët Sulunc humanité. L'arc qu'il tent	en	sa main, Iceo n'est pas en vain ; Il signefie tant : -
comput, p.26, v.1893	1113 ou 1119	Que il en la lune vit. Si cum saint Bede le dit Par veir	en	sun escrit, Dis fiees le vit Cum creist e desfit, E pur les
comput, p.27, v.1963	1113 ou 1119	barnage out sa cure. Suvent se purpensad Cument li ans alat ; Bien vit	en	sun curage, Cum hom qui estait sage, Que li soleils en tant De
comput, p.29, v.2112	1113 ou 1119	quë en vertéd, Si cum l'ai acuntéd E cum Elperi dit Par veir	en	sun escrit, Se itant ne feisum Que nus nel cuntissum, Vendreit en trais
comput, p.30, v.2215	1113 ou 1119	Mais iloc ert gardeee La feste e celebree, Issi cum Turkil dit Par veir	en	sun escrit E el primer capitele Qu'il fait del secund livre. Mais de
comput, p.32, v.2353	1113 ou 1119	nus en juil avum. Un jur en sustraium Que nus salt appellum, E	en	sa luneisun.Xx. e.ix. jurs cuntum ;.Xxx. doüst aveir - Iceo sacez par
comput, p.33, v.2493	1113 ou 1119	, Momenz, ces atometes. Quë hom la lune veit Ainz que nuvele seit	En	nostre kalender, Ceo vus voil nuncier : Ceo dit Bede e Gerlant E Nebrot
comput, p.33, v.2498	1113 ou 1119	dit Bede e Gerlant E Nebrot le vaillant, E Elperi le dit Par veir	en	sun escrit E ceo qu'il en dit Senz nul cuntredit Par veir est espruvé
comput, p.35, v.2640	1113 ou 1119	tempestéd En altre regiun Senz nule duteisun. E nis Bede le dit Par veir	en	sun escrit Que ceo est grant folie Quë hom unkes le die. Mais ceo
comput, p.36, v.2716	1113 ou 1119	E ceo est eclipsin, Si cum d'ient divin. E ceo est a garder	En	sun renuveler, Si cum dit Plinius Que numai la desus ; E Macrobe le
comput, p.36, v.2720	1113 ou 1119	Si cum dit Plinius Que numai la desus ; E Macrobe le dit Par veir	en	sun escrit Quë el renouement Est cest asemblement Que apellum coïtum
comput, p.37, v.2762	1113 ou 1119	.xv. jurs E nent plus en sun curs, Si cum Plinius dit Par veir	en	sun escrit. Quant ele est tant alee Que la terre est posee De devant
comput, p.39, v.2953	1113 ou 1119	une. De iceo trai a guarant Le vaillant clerc Gerlant, Qu'il enz	en	sum livre E enz el terz capitele En demustret raisun De fol'entenciun Quë alquant
comput, p.41, v.3110	1113 ou 1119	cinquante jurs E.iiii. ad en sum curs. Eissi cum Gerlant dit Par veir	en	sun escrit Dedenz le quint capitele Qu'il fait de sun livere, Ceo sunt
comput, p.43, v.3250	1113 ou 1119	E sacez par vertéd, iloc sunt aluéd, Issi cum Bede dit Par veir	en	sun escrit El trentisme capitele Que fait del secunt livere. E dé solsticiuns iloc
comput, p.44, v.3332	1113 ou 1119	joesdi, De cel jur al terz di, Si ceo est al diemaine,	En	altre diemaine Alleluia encloum, Si que ja n'i faldrum. Mais quant bisexite
comput, p.44, v.3342	1113 ou 1119	raisun Pur le terme truver De Alleluia garder, Issi cum Gerlant dit, Nebrot	en	sun escrit. Mais que n'algez errant De cest petit folant ; Uncore le
comput, p.54, v.968	1113 ou 1119	tens fut cunoüt Tresbien que veirs Deus fut. Par amur par servise Nus mist	en	sa justise ; Justement relinqui Sun mortel enemi. Essemble nus dunat Par ço qu'
comput, p.55, v.1036	1113 ou 1119	humur entendum L'amur qu'aveir devum Par valur de la fei, Ki est	en	nostre lei. Par iço en vertet Devum estre salvet, Si cum truvum escrit
CligesKu, p.57d, v.880	1176	a tant traveillié, Tant sangloti et baillié Et tressailli e sopiré, Lors a	en	son cuer remiré Qui cil estoit et de quel mors Por cui la distraignoit Amors
CligesKu, p.62b, v.2147	1176	de mort ne vos rescoez Seulemant por merci crier, Mout petit vos poez fier	En	voz vies ne an voz cors. Issiez tuit desarmé la fors Encontre mon seignor
CligesKu, p.63e, v.2541	1176	li frere. Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et plevist Que ja	en	trestot son aage N'avra fame par mariage. Acordé sont, ami remainnent ;
CligesKu, p.67a, v.3407	1176	jeu, Mes Deu et toz les sainz an jure Que joie ne boene aventure	En	tote sa vie n'avra Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a

CligesKu, p.70d, v.4310	1176	garra, Ne ja cil ne le conparra Qu'ele autresi ne le conpert.	En	sa face ses max apert, Car mout est paliee et changiee. Mout est
CligesKu, p.70e, v.4384	1176	nule guise Cligés dire qu'il fust toz miens, S'Amors ne l'a	en	ses liens. Car s'il ne m'aimme, il ne me dote.
CligesKu, p.76a, v.5786	1176	a bonté Nos a tolu et mesconté La morz, qui toz biens a periz	En	ma dame l'empererriz ; Ensi nos a la morz tuez. - Ha,
CligesKu, p.78f, v.6505	1176	; Si me crut tant qu'il le me dist, Et si la mist	en	ma meison, Dont il est sires par reison. Ne vos an devez a
CligesKu, p.79a, v.6561	1176	prendre ne devoit, Qu'a son pere plevi avoit Que ja n'avoit fame	en	sa vie. Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de
CligesKu, p.54c, v.65	1176	vos conteron, Qui tant fu corageus et fiers Que il deigna chevaliers Devenir	an	sa region. Oi ot feire menssion Del roi Artus qui lors reignoit Et des
CligesKu, p.54d, v.128	1176	vuel doner. Demain vos ferai coroner Et chevaliers seroiz demain. Tote Grece iert	an	vostre main Et de noz barons recevrez, Si con recevoir les devez, Les
CligesKu, p.54f, v.178	1176	, Puis qu'a enor tandre vos voi, Que ne face vostre plaisir.	An	mes tresors poez seisir D'or et d'argent plainnes deus barges, Mes mout
CligesKu, p.55a, v.227	1176	qu'il pot Comande ses nes aprester, Car il n'i vialt plus arester	An	son païs plus longuemant. Les nes par son comandement Furent chargiees cele nuit De
CligesKu, p.55e, v.429	1176	plus de foi An tote la terre le roi. Qant cil tint la terre	an	sa main, Li rois Artus mut l'andemain, La reïne et ses dameiseles
CligesKu, p.57a, v.787	1176	, con tres precieus avoir ! Qui tel tresor porroit avoir, Por qu'avoit	an	tote sa vie De nule autre richesce anvie ? Androit de moi jurer porroie Que
CligesKu, p.57e, v.964	1176	li meillor sont li plus sor. Por ce tieng mon non a meillor Qu'	an	mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde, Et
CligesKu, p.60a, v.1575	1176	s'an mervoille ; Or la vit pale et or vermoille, Et panse bien	an	son corage Et la contenance et l'usage De chascun, et d'aus.ii.
CligesKu, p.60b, v.1615	1176	joie, Mes bien se garde qu'an nel voie. Qant il est colchiez	an	son lit, A ce ou n'a point de delit Se delite, anvoise
CligesKu, p.60c, v.1632	1176	au desfandre metent grant painne ; Mes tant sevent de fier corage Le roi qu'	an	trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an tornera : Iluec morir les
CligesKu, p.60c, v.1644	1176	celee, Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, Qui ancor girront	an	lor liz. Einz que il soient esveillei, Atorné ne apareillié, Avront tele
CligesKu, p.60c, v.1652	1176	cele nuit. A cest consoil se tienent tuit Li traïtor par desfiance, Car	an	lor vies n'ont fiance. Desperance, comant qu'il aille, Les anhardist
CligesKu, p.61a, v.1827	1176	le nos consant. Et se nus de vos s'an repant, Sachiez qu'	an	trestot mon aage Ne l'amerai de boen corage. » Tuit li otroient son
CligesKu, p.62a, v.2092	1176	mout et blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert.	An	son cuer a son duel covert, Et se nus garde s'an preist,
CligesKu, p.62b, v.2147	1176	rescoez Seulemant por merci crier, Mout petit vos poez fier En voz vies ne	an	voz cors. Issiez tuit desarmé la fors Encontre mon seignor le roi Et si
CligesKu, p.62d, v.2219	1176	mout li desplot ; Au plus tost que il onques pot Vint a la reïne	an	son tref. La reïne l'a encontré, Qui de son pansé mout savoit
CligesKu, p.63a, v.2332	1176	finee avroit, Le meillor reiaume de Gales ; Le jor l'en fist roi	an	ses sales. La graindre joie fu la tierce, De ce que s'amie
CligesKu, p.63f, v.2561	1176	les ocie et tut. Alixandre morir estut, C'uns max l'a mis	an	sa prison, Don ne puet avoir garison. Mes ainz que morz le surpréist
CligesKu, p.64b, v.2651	1176	son neveu, Por cui il avoit fet tel veu Que ja n'avra fame	an	sa vie ; Mes cest veu ne tandra il mie Se venir puet jusqu'a
CligesKu, p.65b, v.2940	1176	. S'est ja tant dit et puepleié Que neis cele dire l'ot Qui	an	son cuer grant joie en ot, Por ce c'or ne puet ele mie
CligesKu, p.65e, v.3033	1176	vuel, Mout m'abelist, et si m'an duel, Et me delit	an	ma meseise. Et se max puet estre qui pleise, Mes enuiz est ma
CligesKu, p.65e, v.3041	1176	vient. Mes voloiz est max, se devient, Mes tant ai d'aise	an	mon voloir Que dolcemant me fet doloir, Et tant de joie an mon enui
CligesKu, p.65e, v.3043	1176	d'aise an mon voloir Que dolcemant me fet doloir, Et tant de joie	an	mon enui Que dolcemant malade sui. Tessala mestre, car me dites, Cist
CligesKu, p.66d, v.3258	1176	boenes espices le flair, Et por ce que cler le veïstes, Le vin	an	sa coupe meïstes. Se par aventure l'enquiert, Sachiez que atant peis en
CligesKu, p.66d, v.3273	1176	Devant l'empeoreur l'a mise. L'emperere a la cope prise, Qui	an	son neveu mout se croit ; De la poison.i. grant tret boit, Et
CligesKu, p.66f, v.3357	1176	Et furent par une vespree Logié soz Dunoe an la pree. Li Grezois furent	an	lor trez Delez Noire Forest es prez, Et d'autre part logié estoient Li
CligesKu, p.67c, v.3473	1176	La soe teste a presanter, S'an estor le puet ancontrer. Lors avoit	an	son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu pris, Non pas le
CligesKu, p.67e, v.3594	1176	de Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré, Tant que la pucele	an	son tré Porront prendre et mener si quite Que ja ne lor iert contredite.

CligesKu, p.68a, v.3666	1176	faut. Mialz vialt morir qu'il ne la rait. Mout a grant ire	an	son deshait Et mout grant hardemant li done. L'arrabi broche et esperone Et
CligesKu, p.68e, v.3834	1176	droit ne li aiert. Sergenz qui son seignor ne dote Ne doit pas aler	an	sa rote N'il ne doit feire son servise. Seignor ne crient qui ne
CligesKu, p.70e, v.4349	1176	N'ose cest tresor estoier ; Nel porroi si bien envoyer En autre leu com	an	son cuer. Ja nel metra fors a nul fuer, Tant crient larrons et
CligesKu, p.71c, v.4524	1176	amander. Por ce voel que mes cuers le serve, Car li vilains dit	an	sa verve : " Qui a prodome se comande Malvés est se de lui n'
CligesKu, p.74a, v.5225	1176	fet. Llee la leisse et liez s'an vet, Et la nuit chascuns	an	son lit Voille, et est chascuns an delit De panser ce qui boen li
CligesKu, p.74b, v.5289	1176	mestier ne besoing Fors vos, cui je m'otroi et doing. Ja mes	an	trestote ma vie Ne quier d'autre home estre servie. Mes amis, mes
CligesKu, p.75c, v.5599	1176	se dialt. S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom	an	sa chanbre veingne Tant con cist max si fort la teingne Don li cuers li
CligesKu, p.75e, v.5689	1176	enpereres que voir an dient. Cil responent qu'il ne se fient De neant	an	son respasser, Ne ne porra none passer Qu'el n'ait einçois l'ame
CligesKu, p.77d, v.6177	1176	andui. Or ai ge fet ce que je dui ! Car la vostre gart	an	mon cors Et la moie est del vostre fors, Et l'une a l'
CligesKu, p.77f, v.6265	1176	d'arbres issent, Et cil oisel si s'esjoïssent Qu'il font lor joie	an	lor latin, Avint que Fenice.i. matin Oï chanter le rossignol. Le braz
CligesKu, p.78c, v.6375	1176	sot Feire.ii. choses d'un sanblant. An cesti ne voi je neant Que	an	ma dame ne veïsse. S'ele fust vive, je deïsse Veraïement que ce
CligesKu, p.78f, v.6523	1176	a faite, Qui sa fame li a fortraite, Ja mes n'avra joie	an	sa vie. « Or tost, fet il, jusqu'a Pavie, Et
CligesKu, p.79c, v.6663	1176	chastrez en anface. De ce n'est criemme ne dotance Qu'Amors les lit	an	son lien. Ci fenist l'uevre Crestien.
villehardouin1, p.18	1199-1213	. Les letres erent de creance, et distrent li conte que autant les creïst	en	comme lor cors, et tenoient fait ce que cist.VI. feroient. Et li
villehardouin1, p.32	1199-1213	si les baillerent le duc por commencer le navile. Ensi pristrent congié por raler	en	lor païs, et chevauchierent par lor jornees tant que il vindrent a Plasence en
villehardouin1, p.44	1199-1213	espaulle. Ensi fina cis parlemenz ; et l'endemain si prist congié por raler	en	son païs et por atoner son afaire, et dist que chascuns atornast le suen
villehardouin1, p.68	1199-1213	de la croiz por vos garder et por vos enseigner, et mes filz remansist	en	mon leu et gardast la terre, je iroie vivre ou morir avec vos et
villehardouin1, p.80	1199-1213	issirent de cels de Jadres et vinrent parler al duc de Venise, qui ere	en	son paveillon, et li distrent que il li rendroient la cité et totes les
villehardouin1, p.126	1199-1213	Constantinoble et li donerent tant dou lor que pais firent a lui. Et rentrerent	en	lor vaissiaus et corurent par mer. Lors avint un granz domaiges : que uns
villehardouin1, p.144	1199-1213	qui soit, et mult se mervoille por quoi ne a quoi vos iestes venu	en	sa terre ne en son regne ; que vos estes crestien et il est crestiens
villehardouin1, p.144	1199-1213	mult se mervoille por quoi ne a quoi vos iestes venu en sa terre ne	en	son regne ; que vos estes crestien et il est crestiens, et bien set
villehardouin1, p.144	1199-1213	sires se mervoille mult por quoi nostre seigneur et nostre baron sont entré	en	son regne ne en sa terre. En son regne ne en sa terre il
villehardouin1, p.144	1199-1213	merveille mult por quoi nostre seigneur et nostre baron sont entré en son regne ne	en	sa terre. En son regne ne en sa terre il ne sont mie entré
villehardouin1, p.144	1199-1213	nostre seigneur et nostre baron sont entré en son regne ne en sa terre.	En	son regne ne en sa terre il ne sont mie entré : quar il le
villehardouin1, p.144	1199-1213	baron sont entré en son regne ne en sa terre. En son regne ne	en	sa terre il ne sont mie entré : quar il le tient a tort et
villehardouin1, p.182	1199-1213	pelerins et des Grius vis a vis, que li Gré nes oserent venir ferir	en	lor estal ; et cil ne voltrent eslongnier les lices. Et quant l'empereres
villehardouin1, p.190	1199-1213	viande a un an a petiz et a granz ; et mener.X. mil homes	en	ses vaissiaus et a sa despense tenir par un an ; et en la terre
villehardouin1, p.198	1199-1213	; et mult ont li Grieu grant despit quant je par vos forces fu entrez	en	mon heritage. « Vostre terme est prés que vos vos en devez raler ;
rosel, p.2, v.26	1225-1230	si con je souloie, et me dormoie mout forment, et vi un songe	en	mon dormant qui mout fu biaux et mout me plot ; mes en ce songe
rosel, p.3, v.72	1225-1230	sont en may por le tens serin si lié qu'il mostrent en chantant qu'	en	lor cuers a de joie tant qu'il lor estuet chanter par force. Li
rosel, p.4, v.87	1225-1230	amer s'esfroie, songai une nuit que j'estoie. Lors m'iere avis	en	mon dormant qu'il iere matin durement ; de mon lit tantost me levé,
rosel, p.8, v.227	1225-1230	mesaise de robe nueve et grant disete avant qu'ele eüst autre fete. Avarice	en	sa main tenoit une borse qu'el reponoit et qu'el nooit si durement qu'
rosel, p.8, v.236	1225-1230	de la borse ostant neant. Après refu portreite Envie, qui ne rist onques	en	sa vie n'onques por riens ne s'esjoï, s'ele ne vit ou

rosel, p.8, v.245	1225-1230	aucun preudome cheoir, ice li plet mout a veoir ; ele est trop lie	en	son corage quant el voit aucun grant lignage decheoir ou aler a honte ; et
rosel, p.9, v.279	1225-1230	au mains, et s'anor par parole feire menor. Lors vi qu'Envie	en	sa pointure avoit trop laide esgardeüre ; ele ne regardast neant fors en travers,
rosel, p.10, v.310	1225-1230	ne se vosist pas retraire ne reconforter a nul fuer dou duel qu'ele avoit	en	son cuer : trop avoit son cuer corrocié et son duel parfont enforcié. Mout
rosel, p.13, v.389	1225-1230	qu'au mien cuider qu'el ne se pooit mes aidier, ainz retornoit ja	en	s'enfance, car certes el n'avoit poissance, ce cuit je, ne
rosel, p.13, v.395	1225-1230	quant, au mien escientre, ele avoit esté sage et entre quant ele ert	en	son droit aage ; mes je cuit qu'el n'iere mes sage, ainz
rosel, p.14, v.415	1225-1230	semble seinte criature ; mes soz ciel n'a male aventure qu'ele ne penst	en	son corage. Mout la ressemble bien l'ymage, qui feite fu a sa
rosel, p.14, v.421	1225-1230	simple contenance ; et si fu chaucie et vestue tot ausi com fame rendue.	En	sa main un sautier tenoit, si sachiez que mout se penoit de fere Deu
rosel, p.18, v.555	1225-1230	devisé. Un chapel de roses tot frois ot desus le chapel d'orfrois.	En	sa main tint un miroër, si ot d'un riche treçoër son chief trecié
rosel, p.21, v.658	1225-1230	et mainz oisiaus, qui par ces gauz et par ces bois ou il abitent	en	lor biau chanter se delitent. Trop par fessoient bel servise cil oisel que je
rosel, p.22, v.702	1225-1230	doz et plesant aloient li oisel fesant ; lais d'amors et sonoiz cortois chantoient	en	lor serventois, li un en haut, li autre en bas. De lor
rosel, p.29, v.924	1225-1230	estre garz, et bien.x. des floiches son mestre. Il en tint.v.	en	sa main destre ; mes mout orent ices.v. floiches les penons bien fez et
rosel, p.32, v.1033	1225-1230	dame la clamoit, que toz li mondes la cremoit ; toz li mont ert	en	son dangier. A sa cort ot maint losengier, maint traïtor, maint envieus
rosel, p.35, v.1116	1225-1230	, qu'il cuidast bien estre repris ou de murtre ou de larrecin, se	en	s'estable eüst roncin. Por ce amoit mout l'acointance de Richece et la
rosel, p.45, v.1438	1225-1230	ilec desus estoit morz li biau Narcisus. Narcisus fu uns demoisiaus qui Amors tint	en	ses raisiaus ; et tant le sot Amors destrairdre et tant le fist plorer et
rosel, p.50, v.1631	1225-1230	mesamez n'en cuidasse estre, j'en cueillisse au moins une que je tenisse	en	ma main por l'odor sentir. Mes peor oi dou repentir, que il
rosel, p.55, v.1775	1225-1230	costé, mes la saiete ne poi traire por rien que je seüse faire.	En	mon seant lores m'asis, mout angoisseus et mout pensis. Mout me destraint
rosel, p.59, v.1905	1225-1230	ou tuer, bien sai que je ne puis muer, car ma vie est	en	vostre main. Ne puis vivre jusqu'a demain, se n'est par vostre
rosel, p.62, v.1995	1225-1230	je m'i acors. Il est assez sire dou cors qui a le cuer	en	sa comande : outrages est, qui plus demande. » Lors a de s'
rosel, p.62, v.2022	1225-1230	» Amors respont : « Or ne t'esmoie. Puis que mis t'es	en	ma menioie, je resoif ton servise en gré, si te metrai en haut
rosel, p.67, v.2155	1225-1230	sueffre sus toi nul'ordure, lave tes mains, tes denz escure ; s'	en	tes ongles pert point de noir, ne l'i lesse point remanoir. Cous
rosel, p.67, v.2174	1225-1230	autre eure amer. Maus d'amer est mout corageus : or est li amanz	en	ses geus, or est destroiz, or se demente, une eure pleure,
rosel, p.72, v.2327	1225-1230	, tu voudras mout ententis estre a tes ieuz saouler et pestre. Grant joie	en	ton cuer demoinras de la biauté que tu verras, et saches que dou regarder
rosel, p.73, v.2370	1225-1230	ou tu avras cele veüe que tu n'ousas mestre a resson. Mout iroies	en	sa meson volentiers, s'achoisn avoies. Il est droiz que toutes tes voies
rosel, p.74, v.2413	1225-1230	qu'il sera nuiz, lors avras plus de mil anuiz. Tu te coucheras	en	ton lit, ou tu avras poi de delit, que quant tu cuideras dormir
rosel, p.77, v.2495	1225-1230	onques le mal d'amer conui ; et quant tu ne porras l'anui sosfrir	en	ton lit de veillier, lors t'estovra apareillier, vestir, chaucier et atoner
rosel, p.81, v.2628	1225-1230	je te doing trois autres biens, qui granz solaz font a ceus qui sont	en	mes laz. Li premiers biens qui solaz face ceus que li laz d'Amors
rosel, p.81, v.2637	1225-1230	chief de piece, qui l'ire et la dolor despiece et a l'amant	en	son venir fet de la joie souvenir que Esperance li promet. Et après au
rosel, p.82, v.2664	1225-1230	en esbaudist ; si me sovient que por ce dist une dame qui mout amot	en	sa chançon un cortois mot : " Mout sui, fet ele, a bone
rosel, p.91, v.2965	1225-1230	ne trop basse, ne fu trop grelle ne trop crasse. Li oil qui	en	son chief estoient con.ii. estoilles reluisoient, si ot ou chief une corone :
rosel, p.97, v.3141	1225-1230	pas. Je le trovai en piez decié, fel par samblant et corocié,	en	sa main un baston d'espine. Je tins vers li la teste endline et
rosel, p.99, v.3224	1225-1230	ose passer por aler vers la rose, et tant qu'il a certainement veü	en	mon contenment qu'Amors malement me jostice et que il n'a point de fointice
rosel, p.100, v.3260	1225-1230	redoute et prise et que il est vostre sougiez ? s'Amors le tient pris	en	ses giez et le fet a vos obeïr, l'en devez vos por ce
rosel, p.105, v.3407	1225-1230	deu d'Amors, qui a securu maint amant. Ele tint un brandon flanbant	en	sa main destre, dont la flame a eschaufee mainte dame. Si fu si

rosel, p.108, v.3533	1225-1230	m'est avis qu'ele secort mout mauvesement Chasteé, qui lesse un garcon desreé	en	nostre porprise venir por moi et li avilenir. » Bel Acueil ne sot que
rosel, p.110, v.3595	1225-1230	mur clore les rosiers et les roses ; nes lerai plus issi descloses, qu'	en	vostre garde poi me fi, car je voi bien et sai de fi que
rosel, p.110, v.3597	1225-1230	vostre garde poi me fi, car je voi bien et sai de fi que	en	meleur conduit pert l'en. Ja ne veroie passer l'en que l'en
rosel, p.115, v.3739	1225-1230	. Lors s'est Dengier en piez dreciez, semblant fet d'estre corociez,	en	sa main a un baton pris et vet cerchant par le porpris s'il trovera
rosel, p.120, v.3912	1225-1230	qu'ele ot des biens et de l'angoisse que Amors a ses gens depart	en	sa jonece bien sa part. Bel Acuel se taist et escoute por la vielle
sarrasin, p.1	1249	la cité de Lymeçon, et li roys et nous, qui avec lui estions	en	sa nef, que on apeloit la Monjoie, descendismes l'andemain bien main,
sarrasin, p.2	1249	l'autre. Li roys fist venir ces messages devant lui, et parlerent assez	en	lor langages. Et freres Andrius disoit le françois au roy, que li plus
sarrasin, p.5	1249	la gaaignierent. Quant li Turc virent ce, si se ralierent ensamble et parlerent	en	leur langage, et vindrent sus nos gens si durement et si fierement que il
SBath1, p. 1	13 ²	Seigneur. Cheste dame fu nee de Sessoingne et estraitte de roial lignie et fu	en	sa jonece ravie de mescreans et fu par le porveanche Nostre Seigneur amenee en cest país
SBath1, p. 5	13 ²	, pour chou qu'il li voloit aidier a parfaire chou qu'ele avoit concheu	en	se pensee, si li bailla pour li aidier.i. saint abé qui avoit non Genesius
SBath1, p. 5	13 ²	Il cela tant chele volenté a le roine que ele s'aperchut qu'il estoit	en	son cuer tormentés d'aucune secree pensee qu'ele ne savoit mie, dont il avint
SBath1, p. 5	13 ²	que le saiges Salemons dist ke tant comme li cuers de l'espeus se fie	en	se loial espeuse, tant sera il aaise ne de riens n'aura souffraite. Sire
SBath1, p. 6	13 ²	vous piecha avoir discovert le conseil dont je vous voi si pensiu et si tormenté	en	vostre cuer ? Tres chiers sires, descouvrés le moi tout seurement, car saichiés
SBath1, p. 6	13 ²	oi le debonaire amonnestement de le sainte roine, s'en eut mout grant goie	en	son cuer et li descouvri tout en apert le proposement de son pelerinage et lués qu'
SBath1, p. 6	13 ²	par le vostre sainte misericorde vous otriés a chest vostre sergant parseverance	en	son bon proposement et li otroiés qu'il parfaiche en oevre chou qu'il n'a
SBath1, p. 7	13 ²	cui volenté il faisoit en toutes choses et le sainte roine avoit mout grant joie	en	son cuer de le pais du regne et de le prosperité de ses enfans. Mais
SBath1, p. 9	13 ²	avoit deguerpi, si en eut pitié au cuer et ainssi comme il se porpensoit	en	son coraige le quel il feroit : ou il remanroit illuec toute se vie el servige Nostre
SBath1, p. 9	13 ²	remanroit illuec toute se vie el servige Nostre Seigneur ou il s'en riroit arriere	en	son regne, si vint devant lui.i. Franchois qui venoit tot droit de France et
SBath1, p. 9	13 ²	les autres Franchois qui illuec estoient, s'en fu li rois mout durement torblés	en	son coraige et tout cil qui avec lui estoient aussi. A tant entra li rois
SBath1, p. 9	13 ²	le folie de ses enfans, et se pensa que, s'il ne raloit	en	son regne por autre cose, si i riroit il pour se feme reconforter et pour
SBath1, p. 9	13 ²	rois fu issus de la cambre, si descouvri a tous se volenté del repairier	en	son regne et commanda que ses oirres fust appareilliés et il si fu et por che
SBath1, p. 10	13 ²	qu'il s'en estoit partis. Lués qu'il eurent oi le meschief qui	en	son regne estoit avenus, si li prierent tout emsamble qu'il s'en retornast au
SBath1, p. 11	13 ²	pere et porprisent tout le país par la u il quidoient qu'il deust revenir	en	son roialme. Quant le roine Baltelt ot oies vraies nouveles de le revenue de son
SBath1, p. 11	13 ²	seigneur, s'en rendi graces a Nostre Seigneur et mout en eut grant joie	en	son cuer, nommeement por che qu'ele creoit bien qu'il, a l'aide
SBath1, p. 12	13 ²	il avoient encarkié et comment il avoient fermés castiaus par la ou il devoit entrer	en	son regne, si en fu corechiés et tormentés en son coraige et apela a lui
SBath1, p. 12	13 ²	la ou il devoit entrer en son regne, si en fu corechiés et tormentés	en	son coraige et apela a lui les messaiges et tous ciaux de son conseil et leur
SBath1, p. 12	13 ²	qu'il ne li savoient consel doner fors tant qu'il meist tout son affaire	en	Nostre Seigneur qui nule fois ne default a chiaus qui en lui ont leur esperanche.
SBath1, p. 13	13 ²	forche ne estoit. Nule autre amor n'autre bonté li messaige ne peurent trouver	en	lor enfans, et quant il leur eurent toutes voies demandé qu'il remanderoient au roi
SBath1, p. 14	13 ²	ne li chelassent rien de le responsse a ses enfans et s'il le lairoient	en	sen regne entrer sans bataille. Li messaige lor respondirent qu'il ne quidoient mie qu'
SBath1, p. 14	13 ²	il peust en nule gens el monde avoir tant d'orguel comme il avoient trouvé	en	ses enfans et comment il s'en failli peu qu'il ne les fist honnir des
SBath1, p. 16	13 ²	aprocha tant par ses jornees pres de la ou si enfant estoient qu'il entra	en	se terre et devisa a faire un castel en une des parties del regne. Si
SBath1, p. 22	13 ²	li rois leurs peres avoit tel pitié d'iaus, s'en furent mout corouchié	en	leurs cuers, et s'il peussent aler, mout volentiers se soustraississent de ses esgars

SBath1, p. 22	13 ²	se torna devers ses enfans et leur dist : « Mi enfant, confortés vous	en	Nostre Seigneur et abandonnés vos cuers et vos cors a vegilles et a orisons et as
SBath1, p. 23	13 ²	roi Clodoveu son segnor et li conta tout par ordre chou qu'ele avoit trouvé	en	ses enfans. Quant li rois seut le repentance de ses enfans, si dist :
SBath1, p. 28	13 ²	la volentieue povreté que leur enfant avoient emprise, s'en eurent mout grans joie	en	leurs cueurs et en rendirent graces a Nostre Seigneur et dirent : « Biax sire Dex
SBath1, p. 29	13 ²	le non de Nostre Seigneur. Et li doi enfant demourerent illuec et parsevererent	en	lor bon propos toute leur vie dusc'a tant qu'il trespasserent de cest siecle et
SBath1, p. 31	13 ²	de nonnains, car ele lor donnoit les maisons et les rentes et lor usaige	en	ses forés por ardoir et pour lor maisons faire et s'estoit ses coraiges si desirrex
SBath1, p. 32	13 ²	ramentevoir s'au mains non c'on puet des biens que li sains espris oeuvre	en	ses sains et en ses saintes, si comme il est escrit qu'a tous chiaus
SBath1, p. 32	13 ²	non c'on puet des biens que li sains espris oeuvre en ses sains et	en	ses saintes, si comme il est escrit qu'a tous chiaus qui bien proposent a
SBath1, p. 34	13 ²	et a tous les abbés et a tous les autres menistres de sainte eglise qui	en	son pooir estoient prioit et amonestoit mout souvent et par bouche et par letres qu'il
SBath1, p. 34	13 ²	priere, leur donoit ele les grans dons et leur faisoit confremer les grans privileges	en	son seel et es seaus as ses enfans. Encore ramenteverai jou une cose de qoi
SBath1, p. 38	13 ²	volentiers a toutes ses prieres, car eles.ij. s'entramoient de si grant amor	en	Nostre Seigneur qu'eles estoient selonc l'establissement de l'apostre aussi comme uns cors
SBath1, p. 40	13 ²	roine me dame sainte Baltelt fu auques aprochie, si li fu une nuit mostré	en	sen dormant une avision mout bele et mout couvenable au guerredon de se deserte, car
SBath1, p. 40	13 ²	couvenable au guerredon de se deserte, car il li fu avis qu'ele veist	en	lor moustier devant l'autel Nostre Dame une eskiele drechie dont le hauteche avenoit
SBath1, p. 42	13 ²	tant amee toute se vie. Quant ele se fu esveillie et ele ot recordere	en	son cuer cele avision qu'ele avoit veue, si sot bien vraiment qu'ele trespasseroit
SBath1, p. 43	13 ²	vinrent et recommanderent l'ame a Nostre Seigneur qui ja l'avoit receue	en	sen regne. Mais si tost con l'abeesse et les autres serours sorent ces choses
SBath1, p. 44	13 ²	, si acoururent toutes illuec a pleurs et a lermes et mout furent toutes tormentees	en	lor coraiges de ce qu'eles n'avoient esté au trespassement de leur grant mere et
SBath1, p. 47	13 ²	esprise de l'amour Nostre Signor qu'après les nient nombraules biens que ele fist	en	Se vie, laissa ele le roi Clotaire son signor et devint nonne a Poitiers.
passbonnes, p.5, v.129	14 ¹	. On le fist dezensevelir Et de bellez robes vestir. Sain s'en alla	en	sa meson. La avoit dez gens grant foison, Qui de Jerusalem venoient,
passbonnes, p.7, v.173	14 ¹	de lui et chantoient Et de tiex y out qui jetoient Lez rainssiaus d'abres	en	sa voie. Mez petit dura celle joie, Tost fu en tristescue mué.
passbonnes, p.7, v.190	14 ¹	eure pascee En la maniere de fumee. Les desloiaux pharisiens, Qu'anemis tient	en	sez liens, Prindrent ensamble consistoire Pour traïr le dous roy de gloire. Grant
passbonnes, p.8, v.218	14 ¹	veuel conter Comment on fist Dieu tourmenter, Si conme saint Mathieu raconte, Qui	en	son temps sout moult de compte, Car changeur estoit de monnoie Quant de Dieu
passbonnes, p.8, v.222	14 ¹	Quant de Dieu ensuï la voye. L'Evangille dit que Symon Out semons Dieu	en	sa messon Plusieurs gens venus i estoient Tout droit a l'eure qu'i dignoient
passbonnes, p.13, v.369	14 ¹	trouverés Un porteur d'iaue la devant Et li dirés que je li mant Qu'	en	son ostel veuel Pasques prendre. » Jhesucrist n'aloit pas descendre Moult volentiers en
passbonnes, p.13, v.377	14 ¹	Le portëuer moult espoient, Que Jhesucrist avoit moult chier. Au soir vint Dieu	en	sa meson A l'eure qu'il en fu saison Et lez apostres a grant
passbonnes, p.24, v.706	14 ¹	lez autres li rechinoient ; De tieux i out qui pis li firent, Car	en	sa face le ferirent Si que toute rouge devint. Lors une chamberiere vint A
passbonnes, p.28, v.841	14 ¹	treou paier A Sezaire. Bien doit mourir. » Lors l'ala Pillate saisir	En	son plaideuoir l'amener. Juïs ni vourirent pas aler, Car il n'aferoit
passbonnes, p.32, v.964	14 ¹	dire Que Judas out au cuer grant ire Du marché qu'il avoit basti.	En	son cuer moult s'en repenti. Riens ne vallut sa repenche, Qu'il
passbonnes, p.36, v.1061	14 ¹	fist. Chascun des faux Juïz fu lié Quant l'out perceu ainssy traitié.	En	sa main mirent un rosel Pour septre - ne fu pas de bel. A
passbonnes, p.36, v.1064	14 ¹	septre - ne fu pas de bel. A un genoul le saluoient Et puis	en	sa fache crachoient. Il estoit tierche droitement Quant Dieu endura ce tourment. A
passbonnes, p.39, v.1155	14 ¹	. Ce qu'i vit, pas ne le chela. L'angre li balla	en	sa main Trois pepins et dit pour chertain : « Ton pere ne vivra pas
passbonnes, p.39, v.1159	14 ¹	pere ne vivra pas moult. Dieu veut que mestes sens redout A son enterrer	en	sa bouche Sez trois pepins : grant chose touche. » L'enfant retourna a
passbonnes, p.46, v.1382	14 ¹	- ne fu pas folle, - En dissant : « Sire, membre toy	En	ton saint Paradis de moy. » Lors dit Dieu : « Tu seras hui

passbonnes, p.47, v.1406	14 ¹	. Boe, çavates, et ordure Ly getoient a son visage. Et disoient	en	leur langage : « Se tu descens de celle crois, Nous te tendrons pour
passbonnes, p.48, v.1436	14 ¹	» Si las estoit le dous Jhesus Qu'a paine pooit dire mot, Car	en	son saint digne corps n'ot Tant seuellement de cuir entier Ou en peüst point
passbonnes, p.51, v.1542	14 ¹	Je say bien vostre conciência, Car elle m'a esté contee. Vous doubtiez	en	vostre pensee Que Ronmains ne vous viengnent cuerre Et qu'i ne vous tollent la
passbonnes, p.52, v.1566	14 ¹	Que j'ai dedens mez flans portee, A mort devant mez ieux metez,	En	mon cuer grant douleur metez. Chier fiex, je me doy bien complaindre.
passbonnes, p.55, v.1660	14 ¹	inobedience ; Pour ce en soufroit la pestilence Des peintures de la couronne	En	son chef Dieu qui tous bien donne. Et pour che que par lez oïez
passbonnes, p.57, v.1729	14 ¹	spiritum meum. C'est a dire sevom raison, « Sire, je commant	en	tez mainz Mon esperit, sy qu'il soit sains. » Dieu, qui
passbonnes, p.66, v.2003	14 ¹	Encore le dous fruit de vie La bonté c'on fet pas n'oublie ;	En	son non al la gent menue Si est a cent doublez rendue : De ce
passbonnes, p.67, v.2015	14 ¹	! faus Juïs, Mon cher enfant m'avés ochis ; Je le tien mort	en	mon geron. Pendu l'avés comme larron, Si en arés moult grief salaire
passbonnes, p.71, v.2151	14 ¹	; En erreur le pueple metroient. Tous ceux et cellez fous estoient Qui creoient	en	sa parole. Il ne fu onques a escolle ; Fiex se faisoit au roy
passbonnes, p.75, v.2251	14 ¹	, toutez lez foys que personnez Dient de Dieu parollez bonnez, Il se met	en	leur conpaignie. Lez pellerins ne sourent mie Que ce fut Dieu duquez a tant
passbonnes, p.80, v.2410	14 ¹	Et ses dollentez pecheresses Qui confesser ne se vouloient Dez maus qu'	en	leurs vivans faisoient ? En leur cuers aront grant tristour Car le vray Dieu,
passbonnes, p.80, v.2411	14 ¹	Qui confesser ne se vouloient Dez maus qu'en leurs vivans faisoient ?	En	leur cuers aront grant tristour Car le vray Dieu, comme pastour Qui sez oaillez
passbonnes, p.80, v.2427	14 ¹	forment lez acuseront ; Et de l'autre costé seront Lez maux qu'aront fez	en	leur vie, Qui diront : « Ne vous lairons mie. » Lors ne
passbonnes, p.81, v.2437	14 ¹	, quant Dieu tendra sa sentence, A tous moustrera en presence Lez tourmens qu'	en	sa pasion Out pour nostre redemption. La crois i sera raportee Sus quoy sa
plaidmortemer, p.8	1320-1321	Guiffroy Lecauchois, sous serjant de Mortemer, que il avoit ajourné ledit prestre	en	sa meson a Bethencourt, l'ou il demeure, pour estre a ches plès
plaidmortemer, p.9	1320-1321	Sahur en amende par jugement pour IIJ deffautes toutes continuées, jugiées	en	son aubssence vers Guillaume Wastel et son conduit, et, par l'amende,
plaidmortemer, p.10	1320-1321	Viesville en amende par jugement pour IIJ deffautes toutes continuées, jugiées	en	son aubssence vers Nichole le Vasseur et, par l'amende, ledit Nichole a
plaidmortemer, p.23	1320-1321	ne ledit prestre a lui respondi'ent et que ledit jugié seroit entrignié et demoeroit	en	sa vertu. CHE FU LE MARDI APRÈS NOËL, L'AN XX, DEVANT
plaidmortemer, p.36	1320-1321	C. sols pour le salaire de Regnaut de Bray, lesquies le viconte retint	en	son conceil, savoir mon se sur chest cas salaire d'avoé li sera rendu
plaidmortemer, p.48	1320-1321	Lefevre, en amende par jugement pour IIJ. deffautes toutes continuées, jugiées	en	son aubssence vers Guillaume et Robert du Chief de la Ville, vers Johan et
plaidmortemer, p.52	1320-1321	amende, ledit aubssent s'en va sans jour vers ledit Estienne et retint justice	en	son conceil savoir mon, se le dit aubssent doit avoir autre chose ou non
plaidmortemer, p.53	1320-1321	, en la presence de ces plès, en tele manière qu'il le tendront	en	leur prison sans yssir dessi a tant que les autres qui sont accusés dudit souspechon

[EN + DEM] AF				
roland, p.26, v.17	1100	Oez, seignurs, quel pecchet nus encumbret. Li empereres Carles de France dulce	En	cest país nos est venuz cunfundre. Jo nen ai ost qui bataille li dunne
roland, p.28, v.35	1100	, Cinquante carre qu'en ferat carier : Ben en purrat luer ses soldeiers.	En	ceste tere ad asez osteiet : En France, ad Ais, s'en deit
roland, p.34, v.134	1100	; Tant i avrat de besanz esmerez, Dunt bien purrez voz soldeiers luer ;	En	cest país avez estet asez ; En France, ad Ais, devez bien repairer
roland, p.42, v.266	1100	levet del renc, E dist al rei : " Laissez ester voz Francs !	En	cest país avez estet set anz, Mult unt oüd e peines e ahans.
roland, p.148, v.1908	1100	" Aie nos, Mahum ! Li nostre deu, vengez nos de Carlun !	En	ceste tere nus ad mis tels feluns Ja pur murir le camp ne guerpirunt.
roland, p.200, v.2736	1100	" Mar en irat itant ! Plus prés d'ici purrez truver les Francs :	En	ceste tere ad estet ja.VII. anz. Li emperere est ber e cumbatant :

roland, p.204, v.2797	1100	reis Marsilie le poign destre i perdiel E l'emperere asez l'ad enchalcet.	En	ceste tere n'est remés chevaler Ne seit ocis o en Sebre neiet. Desur
roland, p.204, v.2800	1100	Ne seit ocis o en Sebre neiet. Desur la rive sunt Francés herbergiez :	En	cest país nus sunt tant aproeciez, Se vos volez, li repaires ert grefs
roland, p.56, v.458	1100	, por tut l'or que Deus fist Ne por tut l'aveir ki seit	en	cest país, Que jo ne li die, se tant ai de leisir,
roland, p.148, v.1928	1100	cors e voz vies, Que dulce France par nus ne seit hunie ! Quant	en	cest camp vendrat Carles mi sire, De Sarrazins verrat tel discipline, Cuntre un
roland, p.160, v.2110	1100	ne vivrat. Ki estre i voelt isnelement chevalzt ! Sunez voz grasles tant que	en	cest ost ad ! " Seisante milie en i coment si halt Sunent li munt
roland, p.184, v.2439	1100	; Jo vus defend que n'i adeist nuls hom, Josque Deus voeille que	en	cest camp revengum. " E cil respundent dulcement, par amour : " Dreiz
roland, p.194, v.2632	1100	averse ; Siglent a fort e nagent e guverment. En sum cez maz e	en	cez haltes vernes Asez i ad carbuncles e lanternes ; La sus amunt pargetent tel
comput, p.10, v.406	1113 ou 1119	terre, ki nus fait Cez estencelemez Que veëz ci dedenz. Cel chalur signefie	En	ceste mortel vie. N'en voit ore plus traier ; Altre voit cumencer.
comput, p.11, v.484	1113 ou 1119	gent Ki tant fol esteient Que pur deus les teneient. Mais ço trovum lisant	En	cel compot Gerlant Que li bers sainz Silvestre, Qui de Rume fud mestre,
comput, p.14, v.707	1113 ou 1119	Mais cristiene gent Le firent autrement, Kar icel sacrifise E tut icel servise Firent	en	icel jur Que apelum Candelur En le onur Damnedeu Qui est Trinitét. Marcius E
comput, p.14, v.721	1113 ou 1119	ublié Mais tuz jurz remembré. Mais dient li plusur Què as masles amour Vent	en	cele saison, E pur ço marz ad num. Aprilis Averil, ço est
comput, p.14, v.739	1113 ou 1119	E sa merre enurouent Marchéant chi esteient En la terre e voleient	En	cel an gâinner De feire lur mester, Char itant fol esteient Que pur deu
comput, p.17, v.1230	1113 ou 1119	. E pur ço est numee Issi cele cuntree, U pur cest'achaisun Què	en	cele saison Li soleilz en verité Vait le destre costét Del grant yonium Que nus
comput, p.17, v.1236	1113 ou 1119	le destre costét Del grant yonium Que nus mer apelum, Eissi cume li multuns	En	iceles saisons Se gist en verité Sur le destre costét. E cest signe poserent
comput, p.17, v.1258	1113 ou 1119	apelerent En avril veirement Par cest entendement : Char quant li soleilz vait,	En	cele part se trait, Dunc maürent les blez Que boes unt laburez En ces
comput, p.17, v.1261	1113 ou 1119	, En cele part se trait, Dunc maürent les blez Que boes unt laburez	En	ces terres ardantes E des ewes saillantes. Pur ço dit Helpri Que Egyptien eissi
comput, p.18, v.1307	1113 ou 1119	terre ne par mer. Saceiz, tut issi fait Li soleilz quant il vait	En	icele cuntree Que si est apelee : Ne pot plus halt munter, Ainz l'
comput, p.19, v.1361	1113 ou 1119	ensemement Senz nul redutement Que terre fruit nen dune Nè arbre ne burzune	En	icele saison Que aüst apelet l'um ; E pur cest'achaisun Issi cest signe
comput, p.19, v.1395	1113 ou 1119	pui gnante, Hardie e combatante. E saceiz ensemement, Quant li soleilz la tent	En	icele cuntree, Dunc est gresil e gelee ; Enpur ço le numerent, En
comput, p.19, v.1398	1113 ou 1119	En icele cuntree, Dunc est gresil e gelee ; Enpur ço le numerent,	En	cel mois le poserent Egyptien issi, Si cume dit Helpri. Le neofme que
comput, p.19, v.1414	1113 ou 1119	Que Egyptien eissi Cest num li enposerent E issi le numerent Pur gresil què avum	En	icele saison : Ferent nus cunpugnuns As nés e as mentuns. E ço que
comput, p.21, v.1526	1113 ou 1119	cuntredit, Idees apelat ; Cest num lur enposat. E ço que li multuns	En	iceles saisons Se gist en verité Sur le destre costét Signifie itant - Seiét i
comput, p.25, v.1828	1113 ou 1119	: Nuls hom ne se merveilt Ne pur ceo ne se esveilt Que Jesu signefie	En	ceste mortel vie Itantes créatures De diverses mesures. Ne larai nel vus die :
comput, p.27, v.2013	1113 ou 1119	en traist herbes e flurs E altres créatures Qu'il fist des altres figures.	En	cel tens se amurerent, As males se ajusterent. Sacez, ceo est la
comput, p.29, v.2147	1113 ou 1119	par raisun, Se nul n'en i remaint Qu'il se sait ataint,	En	cel an ki vendrad, Le bisexte serad. Si i remaint un an,
comput, p.29, v.2178	1113 ou 1119	cumençat. E si devez saveir E ben creire pur veir Que.xxx. jurz cuntum	En	cele luneisun Qu'en feverer aveent Quant le bisexte atent, Par un jur que
comput, p.30, v.2240	1113 ou 1119	luneisuns. E si devez saveir E ben creire pur veir Que.xxx. jurz cuntum	En	cele luneisun Qu'en feverer avent Quant le bisexte vent ; E pur ceo què
comput, p.31, v.2272	1113 ou 1119	reule e escrite Que nus devum garder Pasches e celebrer Par vereie raisun	En	icele saison. E enpur ço cuntum.Xxx. jurz par raisun Enz el mais de
comput, p.34, v.2571	1113 ou 1119	il destendrait, Li cirges aparereit Cume la lune fait Quant li solails se trait	En	icele cuntree Qu'est occident numee. La terce questün Vëez ore par raisun :
comput, p.35, v.2609	1113 ou 1119	- Aiez i remembrance - Que quant est enversee Dunc ert pluie aprestee	En	cele luneisun Par lur entenciun ; E s'ele est en esclém, Sacez,
comput, p.35, v.2613	1113 ou 1119	; E s'ele est en esclém, Sacez, ceo pruvet l'em Qu'	en	icele luneisun Averum bele saison ! Mais sacez par vertéd Que ceo est grant faltéd
comput, p.35, v.2628	1113 ou 1119	Senz nul redutement ; Dunc di jeo pur vertéd Que cele tempestéd Què ele signefie	En	ceste mortel vie Sulunc le vëement De cest'humaine gent, Vendreit tut üelement Pur
comput, p.35, v.2634	1113 ou 1119	tut üelement Pur veir a tute gent. Mais ceo est beffe pruvee, Kar	en	ceste cuntree Avum nus bel oréd Quant il fait tempestéd En altre regiun Senz nule

comput, p.36, v.2743	1113 ou 1119	est veirs veirement Senz nul deceivement : Li soleils e la lune E esteile chascune	En	cel tens se obscurerent, Unc liür ne dunerent ; E depecerent peres De diverses
comput, p.39, v.2921	1113 ou 1119	Quant il l'an cumenzat. Or feignez par raisun Que nus l'an cumenzum	En	cel jur qu'apellun Diemaine par nun ; En l'an que aprof vendrat,
comput, p.41, v.3120	1113 ou 1119	athometes Dunt faimes par raisuns Les embolismesuns, Eissi cum Gerlant dit	En	cel meme escrit D'icest ne traiterai Kar nul mester nen ai ; Gerland en
comput, p.42, v.3168	1113 ou 1119	primers ans n'out nule, Li secunz out une ; E ceo est ensemment	En	cest ordeinement Que epactes apellum En latine raisun. E or vus voi mustrer Cument
comput, p.43, v.3283	1113 ou 1119	ruverent, Quë a Magunce alerent, Juner a l'empirie Qui estait al concilie	En	icele semaine Que ert de marz primeraine ; Le altre tut tens guardassent En juin
comput, p.43, v.3287	1113 ou 1119	Que ert de marz primeraine ; Le altre tut tens guardassent En juin e celebrassent	En	icele semaine Après le primeraine ; E la terce en septembre En le quart en
comput, p.45, v.3395	1113 ou 1119	curs Maintent.xiii. jurs Puis le equinoctiun, lvernals, par raisun, U enz	en	icés jurs S'el ad tant en sun curs. E uncor en vertéd,
comput, p.46, v.3491	1113 ou 1119	cum est espruvé. Si a.xv. ajustez.Xix., si avez.Xxx. iiii.	en	cel an : Ceo est la clef del terz an. Ensemment d'an en
comput, p.52, v.836	1113 ou 1119	, Cum se deveit deduire ; Tuz tens cele saison Faimes jeunaisun ; Martirie signefie	En	ceste mortel vie Sulunc humanitet Nient sulunc deïtet. Uncor dit itant plus Li bons
comput, p.52, v.853	1113 ou 1119	achaisun Sulunc m'entenciun Deus est marz apelet Par grant sutilitet : En marz,	en	icel meis, Merveilles fist li reis, Quant il des elemenz Fist les devisemenz
comput, p.52, v.862	1113 ou 1119	ceste achaisun, Que la surrectiun De Jesu Crist, le reis, Primes fut	en	cest meis ; E par ceste achaisun, Qu'en icele saison Des Judeus fut
comput, p.52, v.864	1113 ou 1119	le reis, Primes fut en cest meis ; E par ceste achaisun, Qu'	en	icele saison Des Judeus fut traït E Longis le ferit Enz el destre costet,
comput, p.53, v.887	1113 ou 1119	avrils signefie Le fil sainte Marie ; Eissi faitierement, Veez i sutilment. Avrils	en	ceste vie Aüvrir signefie ; Jesus Crist, nostre reis, S'aüvrit en cest
comput, p.53, v.890	1113 ou 1119	Avrils en ceste vie Aüvrir signefie ; Jesus Crist, nostre reis, S'aüvrit	en	cest meis ; Kar es duze kalendes D'avril, que bien l'entendes,
comput, p.53, v.905	1113 ou 1119	truvent divin Lisant en Genesis ; U pur ço en partie Que a sainte Marie	En	icele saison Puis la surrectiun Jesus Crist s'aparut, Si que bien le cunut
comput, p.53, v.910	1113 ou 1119	Crist s'aparut, Si que bien le cunut ; U par ceste achaisun Que	en	cele saison Nostre Sire manjat, Puis qu'il resuscitat. E veez sutilment,
comput, p.53, v.931	1113 ou 1119	Pur çol di, c'est la sume De l'achaisun de l'hume Que	en	cele saison Fist Deus s'asumpciun ; E Deu mai apelum Sulunc ceste raisun.
comput, p.53, v.953	1113 ou 1119	Le fil sainte Marie ; E pur l'asemblement Qu'il fist de tute gent	En	icele saison, Damne Deu juin numum. E juigniez signefie Le fil sainte Marie
comput, p.54, v.963	1113 ou 1119	justisier ; Ne hom ne deit duter, S'il ne volt forsener, Deus	en	cele saison Fut forz cume leün. Cel tens fut cunöit Tresbien que veirs Deus
comput, p.54, v.974	1113 ou 1119	Essemble nus dunat Par ço qu'il si errat : E par ceste achaisun Que	en	cele saison Nostre Sire pramist As apostles e dist Que cil ki le siveient,
CligesKu, p.58e, v.1188	1176	monde, qui li meïst. Alixandres plus ne demore Qu'il ne se veste	en	icele ore. Qant vestuz fu et atornez, Au tref le roi s'an
CligesKu, p.55e, v.416	1176	li rois et prise, Et li baron et la reïne. Li rois Artus	an	cel termine S'an vost an Bretagne passer. Toz ses barons fist amasser Por
CligesKu, p.58c, v.1102	1176	le face chevalier, Car se ja mes doit los aquerre, Il l'aquerra	an	ceste terre. Ses conpaignons avoec lui prant, Si con sa volantez le prant
CligesKu, p.59c, v.1399	1176	de mon sanc mis Qu'il m'apelast " mes dolz amis " ».	An	cest panssé tant se sejourne Que la reïne s'an retourne Del roi qui mandee
CligesKu, p.61d, v.1940	1176	ne porent, Car trop assez demoré orent Par malvestié et par peresce. Leissus	an	cele forteresce N'avoit antree c'une seule ; Se il estopent cele gueule,
CligesKu, p.71e, v.4629	1176	joste qu'il a enprise Vers.i. des meillors a devise Que l'en sache	an	tost cest país. Mes cist dom est ? Dont est nais ? Qui le
CligesKu, p.72c, v.4805	1176	veoir Une seule ore sanz estor. Ausi come sor une tor l fierent tuit	an	cel tornoi ; N'i fierent pas ne dui ne troi, Car donc n'
CligesKu, p.73a, v.4990	1176	vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes Tantost qu'	an	cest país antrastes, Et por coi si vos estrangiez De nos et voz armes
CligesKu, p.73d, v.5133	1176	Ne nel quier certes ne ne puis. Et vos comant a esté puis Qu'	an	cest país fustes venue ? Quel joie i avez puis eüe ? Plest vos la
CligesKu, p.74e, v.5417	1176	la noise li est malveise. Ele n'avra repos ne eise Tant con seroiz	an	ceste chanbre. Onques mes, dom il me remanbre, N'ot mal don
CligesKu, p.75b, v.5537	1176	destre. « Sire, fet il, huis ne fenestre N'est hom qui	an	cest mur seüst. Et cuidiez vos que l'en peüst An nule guise trespasser
CligesKu, p.75b, v.5558	1176	s'est si aeisiez cist leus Con vos verroiz jusqua n'a gaires.	An	cest leu soit vostre repaires, Et vostre amie i soit reposte. Tex ostex
CligesKu, p.76a, v.5758	1176	savoit lo grant duel et l'ire Et le damage et la grant perte Qu'	an	cest jor nos est avenu. Dex, dom estes vos donc venu, Qui

CligesKu, p.76a, v.5761	1176	, dom estes vos donc venu. Qui ne savez qu'est avenu Or endroit	an	ceste cité ? Nos vos dirons la verité, Car aconpaignier vos volons Au duel
CligesKu, p.77f, v.6278	1176	poïst, mout volentiers M'an istroie la fors au jor, Qu'anclose sui	an	ceste tor ; Et se ci pres avoit vergier Ou je m'alasse esbanoier,
villehardouin1, p.14	1199-1213	ce que il lor sembla que il n'avoient mie encore assez genz croisies.	En	tot cel an ne passa onques.II. mois que il n'assemblissent a parlement a
villehardouin1, p.52	1199-1213	, por ce que la plus granz plentez de lor bons serjanz s'en alerent	en	cele estoire. Mais malvairement tindrent covent a lor seignor, et tuit li autre
villehardouin1, p.68	1199-1213	Et Venisien se comencent a croisier a mult grant fuison et a grant plenté :	en	icel jor encor en i ot mult poi de croisiez. Nostre pelerin orent mult
villehardouin1, p.116	1199-1213	roi Phelippe l'avoit conmandé, qui sue seror avoit a fame. Ensi sejournerent	en	cele ysle.III. semaines, qui mult ere riche et plenteüroise. Et dedenz cel
villehardouin1, p.136	1199-1213	prendre si en prist, cum cil qui grant mestier en avoient. Ensi sejournerent	en	cel palais l'endemain. Et al tierz jor lor dona Diex bon vent,
villehardouin1, p.138	1199-1213	on ne li feïst mal, et li forier, et cerchierent la contree.	En	cele chompaigne fu Odes li Champenois de Chanlite, et Guillelmes ses freres, et
villehardouin1, p.206	1199-1213	Blois et de Chartein, et la graindre partie des pelerins. Et sachiez que	en	cele ost ou l'empereres ala, che tuit li Grieu de l'une part
villehardouin1, p.206	1199-1213	pas a sa volenté ne a sa merci. Endementiers que l'empereres Alexis fu	en	cele ost, si ravint une mult grant mesaventure en Constantinople : qu'une mellee
rosel, p.2, v.28	1225-1230	un songe en mon dormant qui mout fu biaux et mout me plot ; mes	en	ce songe onques riens n'ot qui tretot avenu ne soit si con li songes
rosel, p.4, v.84	1225-1230	, quant il ot chanter sus la raima as oisiaus les douz chans piteus.	En	icelui tens deliteus, que toute rien d'amer s'esfroie, songai une nuit
rosel, p.4, v.97	1225-1230	talant d'aler por oïr des oisiaus les sons, qui chantent desus les buissons	en	icele saison novele. Cousant mes manches a videle, m'an vois lors tot
rosel, p.15, v.475	1225-1230	tel deduit ne vit mes hom, si com je cuit, come il avoit	en	cel vergier ; car li leus d'oisiaus herbergier n'estoit ne desdaigneus ne chiches
rosel, p.19, v.602	1225-1230	et tristes, si con vos orendroit veïstes. Maintes foiz por esbanoier se vient	en	cest leu ombroier Deduiz et les genz qui le sievent, qui en joie et
rosel, p.20, v.623	1225-1230	, puis que Deduiz li biaux, li genz, est orendroit ovec ses genz	en	cel vergier, cele assemblee ne m'ert pas, se ge puis, emblee
rosel, p.22, v.685	1225-1230	soi ge bien et vi qu'Oïseuse m'avoit bien servi, qui m'avoit	en	ce deduit mis. Bien deüsse estre ses amis, quant ele m'avoit desfermé
rosel, p.49, v.1573	1225-1230	face et ses ieuz vers, dont il jut puis morz toz envers. Qui	en	ce miroër se mire ne puet avoir garant ne mire que il tel chose as
rosel, p.77, v.2478	1225-1230	c'un poi la veïst ! Dex, quant sera il ajorné ? Trop ai	en	cest lit sejorné ; je ne pris quieres tel gesir, quant je n'ai
rosel, p.90, v.2915	1225-1230	qu'il bee a vostre nuisement. Dahez ait, fors vos seulement, qui	en	cest vergier l'amena ! Qui felon sert, itant en a. Vos li
rosel, p.91, v.2955	1225-1230	ne me part quant de la rose me sovient que si esloignier me covient.	En	cest point ai grant piece esté, tant que me vit ensi maté la dame
rosel, p.99, v.3231	1225-1230	doigne encore froindre, tant m'oïe dementer ne plaindre. Si com j'estoie	en	ceste poine, atant e voz que Dex m'amoine Franchise, et avec li
sarrasin, p.1	1249	main, et quens d'Artois entor tierce a ce port meismes. Nous fusmes	en	cele isle a mout pou de gent, et sejournasmes iluec jusques a l'Ascension
sarrasin, p.2	1249	Egypte au nouviau temps, pour guerroier le soudant de Babiloine, et li Tartarin	en	ce point meisme enterroient pour guerroier en la terre le calippe de Baudas ; car
sarrasin, p.6	1249	roys demoura seur la rive a tout l'ost de la crestienté. Il ot	en	cele bataille ou peu ou nul perdu des crestiens ; des Turs y ot occis
sarrasin, p.6	1249	li quens de Bar et de Montfort avoient esté desconfit delez Gadres, fu occis	en	cele bataille. Ce estoit, ce disoit on, li plus granz sires de
SBath1, p. 1	13 ²	fous saiges et des povres riches, si comme nous veons qu'il est aempli	en	ceste glorieuse roine me dame sainte Baltalt, de la cui vie nos volons un peu
SBath1, p. 1	13 ²	jonece ravie de mescreans et fu par le porveanche Nostre Seigneur amenee	en	cest païs et vendue a.i. haut home qui avoit non Erchenoalx et estoit a chest
SBath1, p. 7	13 ²	regne et de le prosperité de ses enfans. Mais il n'avient mie souvent	en	cest siecle que grans prosperités durt longuement que aucune tristreche ne s'i entremelle.
SBath1, p. 11	13 ²	ces.ij. Consaus eslurent il le piour et emprisent par l'amonestement del deale qui	en	chel orguel les avoit mis a contredire a leur pere l'entree de sa terre.
SBath1, p. 18	13 ²	, si dist oiant tous : « Il couvient que chascuns qui fourfait l'espansise	en	cest siecle ou en l'autre. Et pour che que les painnes de chest siecle
SBath1, p. 18	13 ²	que cheles de l'autre, je wel miex que mi enfant faichent leur penitance	en	chest siecle qu'en l'autre et por ce meismes que li autre fil de roi

SBath1, p. 27	13 ²	prinche des apostres, et leur dist : « Saichiés que Nostres Sires a hui	en	cest jour mout esleechié l'ame de mi de vostre venue et de vostre compaignie.
SBath1, p. 30	13 ²	et Audoen, l'archevesque de Roem, et Evroin, mareschal de France.	En	cel tans avint par le conseil et par le pourcach le roine Baltelt que cil d'
SBath1, p. 30	13 ²	en sainte eglise, s'il ne l'acatoit, mais cheste desloiautés fu abatue	en	cel tans par l'aide et par l'atirement de me dame sainte Baltelt et des
SBath1, p. 31	13 ²	qu'il n'anuiast a chiax qui le vie liroient. Et une cose atorna	en	cele abeie qui mout fait a douter a tous chiaus et a toutes cheles qui l'
SBath1, p. 40	13 ²	le hauteche avenoit dusc'au chiel et se li fu avis qu'ele meesmes montoit	en	cele eschiele avecques le compaignie des anges Nostre Seigneur qui a mout grant joie
SBath1, p. 40	13 ²	ele meismes avoit drechie au ciel par les bones oevres qu'ele meismes avoit faites	en	ceste vie temporel. Il avoit en cele eschiele escaillons de.vij. manieres de fus,
SBath1, p. 40	13 ²	les bones oevres qu'ele meismes avoit faites en ceste vie temporel. Il avoit	en	cele eschiele escaillons de.vij. manieres de fus, dont le senefianche est mout pourfitable a
SBath1, p. 42	13 ²	a duel et envie et si li pria qu'il gardast cele sainte compaignie qui	en	cele maison estoit estable des agais et des decevemens a l'anemi. Après ceste orison
SBath1, p. 43	13 ²	qui fu rechute des anges de lumiere et menee a grant joie en paradis.	En	icele icele heure qu'ele trespassa fu entor li si grant clartés de la devine lumiere qu'
SBath1, p. 43	13 ²	porent les serours qui illec estoient esgarder et se lor fu avis qu'eles veissent	en	cele clarté entre le compaignie des anges l'evesque Genesiunz qui jadis soloit estre
passbonnes, p.2, v.43	14 ¹	enchanteur : Tant estoient de mal affaire Qu'i le heoient pour bien faire.	En	chelui jour bien i paru C'on claime Dimenche perdu, Car il le vourent
passbonnes, p.14, v.401	14 ¹	usé, Qu'i n'allent a perdicion, Se par vraie confescion Ne sont	en	cest monde purgés Et de tous leurs autres péchiés. A vous tous ceulx ne
passbonnes, p.16, v.476	14 ¹	mavisce, Out fait le gracieuse ofisce, Aux apostres dit : « Entendés :	En	ceste nuit tous me lerés. » Saint Pierre dit : « Ne porroit estre
passbonnes, p.36, v.1073	14 ¹	dout estre mis. Adonc leur dit un faux Juïs : « Une planque a	en	ce fangier. Je lo que nous l'allons sacher, Si en soit la
passbonnes, p.38, v.1120	14 ¹	de moy, je le t'acorde. » A Adam bien en souvint.	En	celle propre ennee avint Que Chaïn nasqui de sa mere, Qui fu de si
passbonnes, p.39, v.1152	14 ¹	li manda. Lors li dist l'angre sans targier : « Amis, regarde	en	ce vergier ! » L'enfant tantost i resguarda. Ce qu'i vit,
passbonnes, p.47, v.1393	14 ¹	Paradis est tout pour voir Partout ou on puet Dieu veoir. Doucez gens,	en	celle journee Que la precieuse rousee Qui nasqui de vierge pucelle Endura en crois mort
passbonnes, p.49, v.1468	14 ¹	Mon duel doit bien estre mortieux ; Bien me devoit le cuer pourfendre, Quant	en	celle croys te voy pendre. Ta mort au cuer fort me touce Quant voy
passbonnes, p.51, v.1532	14 ¹	te plessoit et tu vouloiez. Cuer loyal, ne me lesse mie Plus demourer	en	ceste vie Ou point n'a de parfaite joie. Jamez nul bon jour n'
passbonnes, p.51, v.1536	14 ¹	nul bon jour n'i auroie. Faux Juis, men fieux me tollez,	En	celle croys est adolez A tort par vostre iniquité. Il n'ensenoit que verité
passbonnes, p.58, v.1759	14 ¹	mort qui tant est sure : Passer a toute creature L'en faut qui vit	en	chestui monde. Jhesucrist, ou tout bien abonde, Qui enduroit trop mortel paine
passbonnes, p.59, v.1768	14 ¹	redout Ce fu a dire que trestout Quant on veuet themognier de lui, Estoit	en	se point acomply. Chief encliné, son esperit Rendit le tres dous Jhesucrist.
passbonnes, p.61, v.1841	14 ¹	Ou sont mis lez enfans mor nes. Le quart lieu est limbes nommés.	En	celle limbe, que vous di, L'ame du Sauveur descendi. Adonques fu
passbonnes, p.68, v.2062	14 ¹	qui peüst penser Ne escripre ne deviser Le grief que la haute royne Endura	en	celly termine Que son filx tout mort regretoit. Ensevelir ne le lessoit, Ne
passbonnes, p.69, v.2094	14 ¹	Qui est dous a baisier com chucre. Joseph se pena ce jour tant Qu'	en	ce lieu donc je vois parlant Le cors Jhesucrist fu posez. A son cief
passbonnes, p.78, v.2341	14 ¹	en crois pendus, Le chef aval, lez piez desus, Et saint Pol	en	celle journee Ot ausi la teste coupee Par Noiron, qui fut trop divers.
plaidmortemer, p.37	1320-1321	. jugement qui leur avoit esté mis a repliedier, et renvoï de l'assise	en	ches plès, fu remuée as autres plès pour l'absence du conceil de la
plaidmortemer, p.41	1320-1321	, eu conceil sur cen, dit a esté par le conceil des sages estans	en	ches plès que ledit Adam n'aroit pas dillacion pour ce que ch'estoit en
plaidmortemer, p.56	1320-1321	, li, ses biens et tout son mainpast, et fu crié et deffendu	en	ches plès, que nul ne fust si hardi qui li meffeist, sus paine

[EN + ART DEF] AF				
[EN + LE] AF				
roland, p.32, v.101	1100	eschech en un si chevaler D'or e d'argent e de guarnemenz chers.	En	la citet nen ad remés paien Ne seit ocis u devient chrestïen. Li empereres
roland, p.48, v.351	1100	tant chevaler plorer, Ki tuit li dient : " Tant mare fustes ber !	En	la cort al rei mult i avez ested, Noble vassal vos i solt hom
roland, p.152, v.1967	1100	est a mort nasfret. De lui venger ja mais ne li ert sez.	En	la grant presse or i fieret cume ber, Trenchet cez hanstes e cez escuz
roland, p.158, v.2057	1100	vient poignant vers lui. AOI. Rollant ad doel, si fut maltalentifs ;	En	la grant presse cumencet a ferir. De cels d'Espaigne en ad getet mort
roland, p.158, v.2070	1100	Li arcevesque prozdom e essaïet : Li uns ne volt l'autre nient laisser.	En	la grant presse i fierent as paiens. Mil Sarrazins i descendent a piet E
roland, p.158, v.2090	1100	ert vif recreüt. " Il trait Almace, s'espee d'acer brun,	En	la grant presse mil colps i fieret e plus. Puis le dist Carles qu'
roland, p.160, v.2101	1100	quens Rollant gentement se cumbat, Mais le cors ad tressuët e mult chalt.	En	la teste ad e dolor e grant mal : Rumput est li temples, por
roland, p.162, v.2129	1100	cheval qu'om cleimet Veillantif, Brochet le bien des esperuns d'or fin,	En	la grant presse les vait tuz envair, Ensem'od lui arcevesques Turpin. Dist
roland, p.174, v.2345	1100	a sei meïsme : " E ! Durendal, cum es bele e seintisme !	En	l'oriet punt asez i ad reliques, La dent seint Perre e del sanc
roland, p.188, v.2506	1100	fut en la cruiz nasfret : Carles en ad la mure, mercit Deu ;	En	l'oret punt l'ad faite manuvrer. Pur ceste honur e pur ceste bontet
roland, p.232, v.3251	1100	ensement cume fer ; Pur ço n'unt soign de elme ne d'osberc ;	En	la bataille sunt felun e engrés. AOI. Li amiralz.X. escheles ad justedes
roland, p.262, v.3736	1100	Li emperere est repairet ad Ais. Guenes li fels, en caeines de fer	En	la citet est devant le paleis ; A un'estache l'unt atachet cil serf
roland, p.26, v.3	1100	, nostre emperere magnes, Set anz tuz pleins ad estet en Espaigne : Tresqu'	en	la mer cunquist la tere altaigne. N'i ad castel ki devant lui remaigne
roland, p.40, v.231	1100	!" AOI. Après iço i est Neimes venud, Meïllor vassal n'aveit	en	la curt nul, E dist al rei : " Ben l'avez entendud :
roland, p.50, v.374	1100	salse, Ad oes seint Perre en cunquist le chevage : Que nus requert ça	en	la nostre marche ? " Guenes respunt : " Itels est sis curages. Jamais
roland, p.54, v.448	1100	a rei portee ! Ja nel dirat de France li emperere Que suls i moerge	en	l'estrange cuntree, Einz vos avrunt li meïllor cumperee. " Dient paien :
roland, p.68, v.667	1100	li reis nuveles E le treüd d'Espaigne, la grant tere. Par main	en	l'albe, si cum li jurz esclairet, Guenes li quens est venuz as
roland, p.70, v.685	1100	fermez, Ceintes espees as punz d'or neielez, Ki l'en conduistrent tresqu'	en	la mer : De Marcilie s'en fuient por la chrestientet Que il ne voelent
roland, p.74, v.742	1100	Carles, Veez les porz e les destreiz passages ; Kar me jugez ki ert	en	la reregarde. " Guenes respunt : " Rollant, cist miens fillastre ; N'
roland, p.74, v.748	1100	d'iables. El cors vos est entree mortel rage. E ki serat devant mei	en	l'ansgarde ? " Guenes respunt : " Oger de Denemarche : N'avez barun
roland, p.74, v.761	1100	dites, jol sai bien. " AOI. Quant ot Rollant qu'il ert	en	la reregarde, Ireement parlat a sun parastre : " Ahi ! culvert, malvais
roland, p.76, v.764	1100	Ahi ! culvert, malvais hom de put'aire, Quias le quant me caïst	en	la place, Cume fist a tei le bastun devant Carle ? " AOI.
roland, p.76, v.775	1100	oilz ne plurt. Anprés iço i est Neimes venud, Meïllor vassal n'out	en	la curt de lui, E dist al rei : " Ben l'avez entendud
roland, p.82, v.851	1100	e almaçurs, Les amirafles e les filz as cunturs :.IIII.C. milie en ajustet	en	la plus halte tur ; N'i ad paien nel prit e ne l'aort
roland, p.86, v.910	1100	merciat. AOI. Uns almaçurs i ad de Moriane ; N'ad plus felun	en	la tere d'Espaigne. Devant Marsilie ad faite sa vantance : " En Rencesvals
roland, p.88, v.933	1100	Valterne ; Sarrazins est, si est sue la tere. Devant Marsilie s'escriet	en	la presse : " En Rencesvals irai l'orgoïll desfaire. Se trois Rollant,
roland, p.88, v.961	1100	ne poet muer ne riet ; N'i ad paien de tel chevalerie. Vint	en	la presse, sur les altres s'escriet E dist al rei : " Ne
roland, p.96, v.1077	1100	ja seie comant ! Ja n'en avrunt reproece mi parent. Quant jo serai	en	la bataille grant E jo ferrai e mil colps e.VII. cenz, De Durendal

roland, p.98, v.1108	1100	! Mal seit del coer ki el piz se cuardet ! Nus remeindrum en estal	en	la place ; Par nos i ert e li colps e li caples. "
roland, p.108, v.1271	1100	L'escut li freint e l'osberc li desmailet, Sun bon espriet li met	en	la curaille, Empeint le bien, par mi le cors li passet, Que
roland, p.110, v.1298	1100	! " AOI. E Otes fiert un paien, Estorgans, Sur sun escut	en	la pene devant, Que tut li trenchet le vermeill e le blanc ; De
roland, p.112, v.1330	1100	Le blanc osberc, dunt la maile est menue, E tut le cors tresqu'	en	la furcheüre. Enz en la sele, ki est a or batue, El
roland, p.112, v.1331	1100	la maile est menue, E tut le cors tresqu'en la furcheüre. Enz	en	la sele, ki est a or batue, El cheval est l'espee aresteüe
roland, p.116, v.1375	1100	gemmee, E al ceval a l'eschine trenchee : Tut abat mort devant loi	en	la pree. Ço dist Rollant : " Vos reconois jo, frere ! Por
roland, p.116, v.1383	1100	brochent amdui a ait, E vunt ferir un paien, Timozel, L'un	en	l'escut e li altre en l'osberc. Lor dous espiez enz el cors
roland, p.116, v.1383	1100	vunt ferir un paien, Timozel, L'un en l'escut e li altre	en	l'osberc. Lor dous espiez enz el cors li unt frait, Mort le
roland, p.120, v.1443	1100	; Suz ciel n'ad home plus en ait de meillors. Il est escrit	en	la Geste Francor Que vassals est li nostre empereür. " Vunt par le camp
roland, p.124, v.1499	1100	par tant grant vasselage ! Ne laisserat qu'Abisme nen asaillet. Vait le ferir	en	l'escut amiracle : Pierres i ad, ametistes e topazes, Esterminals e carbuncles
roland, p.124, v.1530	1100	fut produme. Fiance prist de Guenelun le cunte, Par amistiet l'en baisat	en	la buche, Si l'en dunat sun helme e s'escarbuncle. Tere Major
roland, p.128, v.1599	1100	Perdut : Beste nen est ki poisset curre a lui. Il vait ferir Anseis	en	l'escut : Tut li trenchat le vermeill e l'azur ; De sun osberc
roland, p.152, v.1997	1100	elme a or gemet, Tut li detrenchet d'ici qu'al naseil ; Mais	en	la teste ne l'ad mie adeseit. A icel colp l'ad Rollant regardet
roland, p.154, v.2011	1100	vus deseved. Oliver sent que la mort mult l'angoisset. Ansdous les oilz	en	la teste li turent, L'oie pert e la veüe tute ; Descent a
roland, p.170, v.2264	1100	. Prist l'olifan, que reproce n'en ait, E Durendal s'espee	en	l'autre main. Dun arcbaeste ne poet traire un quarrel, Devers Espagne en
roland, p.172, v.2288	1100	noz ! " Tient l'olifan, que unkes perdre ne volt, Sil fiert	en	l'elme, ki gemmet fut a or ; Fruisset l'acer e la teste
roland, p.186, v.2489	1100	dites bien. " AOI. Li emperere ad prise sa herberge. Franceis descendent	en	la tere deserte, A lur chevaux unt toleites les seles, Les freins a
roland, p.188, v.2504	1100	jur muët.XXX. clartez. Asez savum de la lance parler Dunt Nostre Sire fut	en	la cruiz nasret : Carles en ad la mure, mercit Deu ; En l'
roland, p.192, v.2571	1100	. Li reis Marsilie s'en fuit en Sarraguçe. Suz un'olive est descendut	en	l'umbre. S'espee rent e sun elme e sa bronie ; Sur la
roland, p.198, v.2692	1100	traversent.III. punz, Tutes les rues u li burgeois estunt. Cum il aproissent	en	la citet amunt, Vers le paleis, oïrent grant fremur : Asez i ad
roland, p.200, v.2709	1100	mantels se tindrent, Puis sunt muntez sus el paleis altisme. Cum il entrent	en	la cambre voltice, Par bel'amur malvais saluz li firent : " Cil Mahumet
roland, p.206, v.2826	1100	ai perdu ! " Chet li as piez, li amiralz la reçut ; Sus	en	la chambre ad doel en sunt venut. AOI. Li reis Marsilie, cum
roland, p.214, v.2948	1100	fort ! Par tut le camp faites querre les noz, Que cil d'Espagne	en	la bataille unt mort. En un carner cumandez que hom les port. "
roland, p.222, v.3105	1100	l'aveit, E esparignas le rei de Niniven E Daniël del merveillus turment Enz	en	la fosse des leons o fuz enz, Les.III. enfanz tut en un fou
roland, p.224, v.3128	1100	anguisables, Issent des porz e de la tere guaste, Devers Espagne sunt alez	en	la marche, En un emplein unt prise lur estage. A Baligant repairent ses
roland, p.236, v.3326	1100	raisun lur a dit'e mustree : " Venez, paien, kar jon irai	en	l'estree. " De sun espriet la hanste en ad branlee, Envers Karlun
roland, p.238, v.3370	1100	. " AOI. Malpramis siet sur un cheval tut blanc ; Cunduit sun cors	en	la presse des Francs, D'ures es altres granz colps i vait ferant,
roland, p.242, v.3432	1100	; Trait ad l'espee, le punt est de cristal. Si fiert Naimun	en	l'elme principal. L'une meitiet l'en fruisset d'une part ; Al
roland, p.250, v.3549	1100	ad espleit, Si vait ferir celui ki le dragun teneit, Qu'Ambure cravente	en	la place devant sei E le dragon e l'enseigne le rei. Baligant veit
roland, p.254, v.3618	1100	gemme reflambent, Trenchet la teste pur la cervelle expandre E tut le vis tresqu'	en	la barbe blanche, Que mort l'abat senz nule recouvrance. Munjoie escriet pur
roland, p.260, v.3707	1100	a Ais, al meillor sied de France ; Muntet el palais, est venut	en	la sale. As li Alde venue, une bele damisele ; Ço dist al
roland, p.262, v.3742	1100	ben i ait ; A grant dulur iloeç atent sun plait. Il est escrit	en	l'anciene geste Que Carles mandet humes de plusurs teres. Asemblez sunt ad Ais
roland, p.262, v.3752	1100	dist Carlemagnes li reis, De Guenelun car me jugez le dreit ! Il fut	en	l'ost tresqu'en Espagne od mei, Si me tolit.XX. milie de mes

roland, p.264, v.3769	1100	" Pur amor Deu, car m'entendez, barons ! Seignors, jo fui	en	l'ost avoec l'empereür, Serveie le par feid e par amur. Rollant
roland, p.268, v.3853	1100	Carle. Li emperere l'i recreit par hostage, Puis fait porter.IIII. bancs	en	la place : La vunt sedeir cil kis deivent cumbatre. Ben sunt malez,
roland, p.272, v.3917	1100	proz Pinabel de Sorence, Si fiert Tierri sur l'elme de Provence : Salt	en	li fous, que l'erbe en fait esprendre. Del brant d'acer la
roland, p.274, v.3945	1100	; Repairet s'en a joie e a barnage ; Vient ad Ais, descendent	en	la place. Dés or cumencet l'ocisiun des altres. Carles apelet ses cunttes
roland, p.276, v.3995	1100	dire : " Carles, sumun les oz de tun emperie ! Par force iras	en	la tere de Bire, Reis Vivien si succuras en Imphe, A la citet
comput, p.6, v.82	1113 ou 1119	bäee, Vunt i od grant hüee ; Ço est par le Seigneur Qui set	en	la tur, Chi ne se pot defendre Ne od els bataille prendre. Cument
comput, p.10, v.416	1113 ou 1119	quë uvrat, Al sedme reposat : Cel semaine apelat. E ço est escrit	En	la lei quë hom lit : Sis jurz devam uvrer, Al sedme reposer Pur
comput, p.12, v.586	1113 ou 1119	vus ai cunctët, E Adam signifie l'ceste mortel vie, Nus ki sumus posé	En	la lumere Dé. De icele trebuchum Quant nus le mal fesum ; E ço
comput, p.14, v.709	1113 ou 1119	, Kar icel sacrifise E tut icel servise Firent en icel jur Que apelum Candelur	En	le onur Damnedeu Qui est Trinitët. Marcius E li bers Romulus, Qui de
comput, p.14, v.738	1113 ou 1119	Cel mois l'encultivoient E sa merre enrouent Marchëant chi esteient	En	la terre e voleient En cel an gâainner De feire lur mester, Char itant
comput, p.17, v.1216	1113 ou 1119	sutilement Par quel entendement : Char si cume cele beste Ad lungs corns	en	la teste, Granz e recercelez, Que multun apelez, E al chef ad
comput, p.20, v.1476	1113 ou 1119	multuns signefie Le filz sainte Marie, Char si cume cele beste Ad lungs corns	en	la teste, Granz e recercelez, Que multun apelez, En marz fut posët
comput, p.21, v.1513	1113 ou 1119	le mund furmat ; E arere e avant Cum li corn vunt tortant, E	en	l'esgardement, Senz nul redutement, Tut vit quanc que il freit E cum
comput, p.22, v.1587	1113 ou 1119	E par sa deitëd Nus ad enluminët Issifaierement Cum li solai suvent	En	la lune lüur Dunet e resplendur. E ceo que vus vëez Quant la lune
comput, p.22, v.1620	1113 ou 1119	, Qu'il devaient occire E faire le martire. E ceo lisant trovum Enz	en	le Passiun, Que nostre Créateurs Out mult granz poürs Sulum le humanitéd, Nent
comput, p.23, v.1659	1113 ou 1119	trespasser Sun merc në ultre aler. Par le cern'entendum Paraïs par raisun.	En	la breche est l'entree Que nus est aprestee Si nus le ben faisum E
comput, p.26, v.1891	1113 ou 1119	fud e cument : Il contruvad l'an primes Par chascune des primes Que il	en	la lune vit. Si cum saint Bede le dit Par veir en sun escrit
comput, p.29, v.2150	1113 ou 1119	ki vendrat, Le bisexte serad. Si i remaint un an, Sacez quë	en	l'autre an Qui aprof cel vendrat, Le bisexte serad. Tanz anz cum
comput, p.31, v.2333	1113 ou 1119	que avum Chascune luneisun : L'une laissum passer, Nel volum pas cunter ;	En	l'autre luneisun Le demi jur pernum, Ensemble les metum E un jur en
comput, p.32, v.2409	1113 ou 1119	Dirai le brefment : Par.xix. anz vunt E lur pleners curs funt, E	en	la luneisun.Xxx. jurz acuntum Quant l'embolisme vent. Pur un jur quë i
comput, p.32, v.2413	1113 ou 1119	.Xxx. jurz acuntum Quant l'embolisme vent. Pur un jur quë i vent Plus	en	la luneisun Dunt embolisme ad nun, Kar ceo est abundement Sulunc la griue gent
comput, p.34, v.2516	1113 ou 1119	lüur Plus la nuit que le jur, E pur quei est cunttee Tut tens	en	la vespree. Or vëez par reisuns L'ordre des questiuns. Quare luna diversis
comput, p.34, v.2576	1113 ou 1119	La terce questiun Vëez ore par raisun : Pur quei ele est cunttee Tuz tens	en	la vespree ? En un livre divin Que apellum Genesin, lloc lisant truvum Que
comput, p.35, v.2589	1113 ou 1119	la lune E esteille chascune. Enpur iceo cuntum La lune par raisun Tut tens	en	la vespree E nent la matinee. Encor est questiun Sulunc m'entenciun : Pur
comput, p.35, v.2650	1113 ou 1119	Quant prime le cuntum Pur quei ele n'ad lüur Ne mais que un poi	en	l'ur. Plate est cum escüele, Runde cume rüele ; Dunc l'ateint
comput, p.35, v.2654	1113 ou 1119	est cum escüele, Runde cume rüele ; Dunc l'ateint la lüur Tant sulement	en	l'ur ; E ceo poëz vedeir Sil volez saveir : Pernez un mirreür,
comput, p.35, v.2658	1113 ou 1119	; E ceo poëz vedeir Sil volez saveir : Pernez un mirreür, Esguardez lë	en	l'ur : La furme que i verez Torte le conceverez. Sil volez esluigner
comput, p.36, v.2750	1113 ou 1119	la terre tremblat Quant li Spiriz s'en alat. E ceo lisant truvum Enz	en	la Passiun. Grant fud la signifiace ; Aiez en remembrance ! Et or mustrum
comput, p.38, v.2870	1113 ou 1119	dit. E or vëez brefment Senz nul redutement Quantes regulers unt Li meis qui	en	l'an sunt : Marz ad.v. e novembre, Seet septembre e decembre ;
comput, p.39, v.2902	1113 ou 1119	que avum Eissifaierement Senz nul redutement : Les jurs que nus truvums	En	l'an par.vii. partums, Et un sul quë avum Tut sul senz cumpaignun
comput, p.39, v.2923	1113 ou 1119	raisun Que nus l'an cumenzum En cel jur qu'apellun Diemaine par nun ;	En	l'an que aprof vendrat, Al luesdi enterat, El terz an al marsdi
comput, p.41, v.3097	1113 ou 1119	remanant garder ; De iceo vus voil guarnir, Ceo est l'epacte a tenir	En	l'an que aprof vendrat ; Ja ceo ne vus faldrat. E sacez par
comput, p.41, v.3127	1113 ou 1119	asez esclarijët Des epactes truver, E cum les devam garder. Unze jurz ad	en	l'an Del solail, senz engan, Plus quë en l'an nen ad

comput, p.41, v.3129	1113 ou 1119	. Unze jurz ad en l'an Del solail, senz engan, Plus qué	en	l'an nen ad Que la lune furmat, E ces jurz apeluns Epactes par
comput, p.42, v.3140	1113 ou 1119	ben le vus dirai Pur quei nulla i ai Enz el chef alüee ; Enz	en	la croiz est posee. Dedenz sunt par raisuns Les embolismeissuns, E le salt
comput, p.42, v.3205	1113 ou 1119	Issi cum nus solium. E les anz vus dirai Issi cum jeo sai :	En	l'uitme, en l'unzime an E el dis e nofme an. De
comput, p.42, v.3205	1113 ou 1119	. E les anz vus dirai Issi cum jeo sai : En l'uitme,	en	l'unzime an E el dis e nofme an. De iceo trai a guarant
comput, p.43, v.3274	1113 ou 1119	Et or mustrum raisun Quant nus garder devum lces jejuneisuns Que nus	en	l'an tenums, Qu'els funt deviseement Sulunc m'entendement. Or vëez par
comput, p.46, v.3487	1113 ou 1119	en sustrairat,.Xv. en i remaindrat : Ceo est la clef qu'il tendrat	En	le altre an en vertéd, Si cum est espruvé. Si a.xv. ajustez
CligesKu, p.55b, v.266	1176	enuie, Et Dex a droit port le conduie Sanz anconbrier et sanz peril !	En	la mer furent tot avril Et une partie de mai. Sanz grant peril et
CligesKu, p.55e, v.393	1176	chascun, Nes messire Gauvains tant l'aimme Qu'ami et conpaignon le claimme.	En	la vile chiés.i. borjois Orent pris ostel li Grezois, Le meilleur qu'il
CligesKu, p.55e, v.435	1176	Que li rois vient et si baron, Mout font grant joie li Breton.	En	la nef ou li rois passa Vaslet ne pucele n'antra Fors Alixandre seulmant ;
CligesKu, p.58a, v.1028	1176	espoir ; Et s'il n'aimme ne n'a amé, Donc ai ge	en	la mer semé, Ou semance ne puet reprandre Neant plus qu'el feroit an
CligesKu, p.59b, v.1320	1176	. N'ont pas lor premiers cos perduz, Que.xiii. en ont deschevalez.	En	l'ost en est li criz levez De lor cos, de lor chapleiz.
CligesKu, p.63a, v.2365	1176	; Si les a pris une tormante Qui lor nef et lor gent tormante.	En	la mer furent tuit noié, Fors un felon, un renoié, Qui amoit
CligesKu, p.67b, v.3468	1176	la soe meïsme espee. Qant la teste li a tranchiee, Si l'a	en	la lance fichiee Et dit qu'il an fera servise Au duc, cui il
CligesKu, p.67d, v.3556	1176	an clices, Qui forz estoient et feïtices. Cligés ert el cheval adroiz,	En	la sele remest toz droiz, Qu'il n'anbrunche ne ne chancele. Li
CligesKu, p.69a, v.3918	1176	ainsi vialt la bataille avoir. Li messagiers dit son message En l'un et	en	l'autre lengage, Si que l'entandirent tuit. Tote l'oz an fremist
CligesKu, p.69a, v.3918	1176	.ii. empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. Li messagiers dit son message	En	l'un et en l'autre lengage, Si que l'entandirent tuit. Tote
CligesKu, p.71d, v.4610	1176	l'a Que des.iiii. meilleurs qu'an sache Est cist li uns qu'est	en	la place. - Qui est il donc ? - Si nel veez ? C'
CligesKu, p.73c, v.5055	1176	vant eü, S'a pris a joie et a deport Devant Constantinoble port.	En	la cité vint la novele ; S'ele fu l'empereor bele Et l'empereriz
CligesKu, p.75c, v.5584	1176	. » Lors s'an revont, Si sont issu fors de la tor.	En	la vile oent el retor Que li uns a l'autre consoille : « Vos
CligesKu, p.77a, v.6035	1176	ce le fist ancor plus Que la coute ne veïst nus, Qu'il avoit	en	la fosse mise. Ja ot en fet tot le servise As eglises et as
CligesKu, p.77c, v.6136	1176	la tor se sont aprochié Au plus tost que il onques porent. Et quant	en	la tor mise l'orent, Es chanbres qui soz terre estoient, Adonc la
CligesKu, p.77e, v.6236	1176	Jehanz vet la tor seisir De tot ce que il i covient. Cligés va	en	la tor et vient Hardiemant, tot a veüe, C'un ostor i a
CligesKu, p.54e, v.148	1176	m'an porroit retourner, Par proiere ne par losange, Que je n'aille	an	la terre estrange Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est
CligesKu, p.55b, v.302	1176	li Gré. Au pié descendent del degré ; Li escuier et li cheval Remestrent	An	la cort aval, Et li vaslet montent amont Devant le meilleur roi del mont
CligesKu, p.55d, v.384	1176	Bien est Alixandres venuz, Car a rien qu'il vuelle ne faut, N'	an	la cort n'a baron si haut Qui bel ne l'apialt et acuelle.
CligesKu, p.55e, v.428	1176	de Guinesores, Car il ne cuidoiënt ancores Qu'il eüst baron plus de foi	An	tote la terre le roi. Qant cil tint la terre an sa main,
CligesKu, p.56b, v.542	1176	la mers ne la deceüst ; Mes la mers l'angingne et deçoit Si qu'	an	la mer l'amor ne voit ; An la mer sont, et d'amer
CligesKu, p.56b, v.543	1176	mers l'angingne et deçoit Si qu'an la mer l'amor ne voit ;	An	la mer sont, et d'amer vient, Et d'amors vient li max
CligesKu, p.57a, v.775	1176	Ausi con d'une greve estroite ; Mes ele est si polie et droite Qu'	an	la rote sanz demander N'a rien qui face a amander. Li penon sont
CligesKu, p.57b, v.817	1176	ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ? Et quel sont li dant	an	la boche ? Li uns de l'autre si pres toche Qu'il sanble que
CligesKu, p.57d, v.902	1176	plus ne peüst De biauté metre an cors humain, Si m'eüst Dex mis	an	la main Le pooir de tot depecier, Ne l'an querroie correcier, Mes
CligesKu, p.58b, v.1067	1176	tribol et de sa guerre, Car par aus bailla il sa terre Et mist	an	la main au felon Qui pires est de Guenelon. N'i a un seul
CligesKu, p.58b, v.1089	1176	fu veüe Con li rois Artus assanbla. A l'esmouvoir des nes sanbla Qu'	an	la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nes les ondes,

CligesKu, p.58b, v.1093	1176	ondes, Si les orent les nes couvertes. Ceste guerre sera a certes.	An	la mer sanble por la noise Que tote Bretagne s'an voise. Ja sont
CligesKu, p.58d, v.1178	1176	port ou li vaslet se levent Vint li messages la reine. Le vaslet trueve	an	la marine, S'a la chemise presantee Celui cui ele mout agreee, Et
CligesKu, p.58e, v.1219	1176	lui tote sa bataille, Et que tant avoit de vitaille Et d'avoir pris	an	la cité Qu'apovri et deserité Sont li borjois et confondu. Et li rois
CligesKu, p.59b, v.1325	1176	les osassent atandre. Par l'ost corent les armes prandre, Si se fierent	an	l'ost a bruit : Chascuns de ces de la s'an fuit, Qui
CligesKu, p.59e, v.1465	1176	Et d'Escoce et de Cornoaille, Car de par tot sanz nule faille Fu	an	l'ost grant force creüe. Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot
CligesKu, p.59f, v.1515	1176	que la nuiz les an depart. Et li rois de la soe part Fet	an	l'ost crier et savoir Quel don voldra de lui avoir Cil par cui li
CligesKu, p.60f, v.1779	1176	dura la rote Des morz contreval la riviere. Li cuens Angrés let la baniere	An	la bataille, si s'an anble, Et de ses compaignons ansamble En a
CligesKu, p.60f, v.1790	1176	asanbler, Si que nus ne savra s'alee. Mes ainz qu'il fust	an	la valee, Vit après lui an une sante Chevaliers venir jusqu'a trante,
CligesKu, p.61c, v.1925	1176	Que ne cuit pas que plus de set An soient venu a recet. Qant	an	la tor furent antré, A l'entree sont aresté, Car cil qui venoient
CligesKu, p.61d, v.1955	1176	dedanz ne s'ancloe. Fet est ce que Nebunal loe : Li dis remainnent	an	l'estor Devant la porte de la tor, Et li.x. a la porte
CligesKu, p.61e, v.1998	1176	retorné. Ja fu cleremant ajorné, Et ja orent tant fet li dis Que	an	la tor se furent mis ; Et li cuens atos une hache Se fu mis
CligesKu, p.63a, v.2351	1176	Que il devra en pris monter, M'orroiz adés de lui conter. Mes	an	la fin en Grece avint Qu'a sa fin l'empereres vint Qui Constantinoble tenoit
CligesKu, p.63b, v.2409	1176	, Pristrent devant Athenes port, Une cité mout riche et fort. L'empereres	an	la cité Ert a sejour por verité, Et s'i avoit grant assamblee Des
CligesKu, p.63b, v.2415	1176	de la contree. Tantost qu'il furent arivé, Alixandres un suen privé Envoie	an	la cité savoir Se recet i porroit avoir Ou s'il li voldront contredire Qu'
CligesKu, p.63c, v.2425	1176	, Et s'estoit mout bien del país, Car d'Athenes estoit nais.	An	la cité d'accesserie Avoit mout grande seignorie Et ont si ancessor eüe. Qant
CligesKu, p.63c, v.2429	1176	seignorie Et ont si ancessor eüe. Qant il a la chose seüe, Qu'	an	la vile estoit l'emperere, De par Alixandre son frere Li vialt chalongier la
CligesKu, p.64a, v.2595	1176	de fame prandre, Car a leauté voloit tandre ; Mes il n'a cort	an	tot le monde Qui de mauvés consoil soit monde. Par le mauvés consoil qu'
CligesKu, p.64a, v.2619	1176	Alemaigne Est mout riches et mout puissanz, Et sa fille tant avenanz C'onques	an	la crestianté N'ot pucele de sa biauté. L'empereres tot lor otroie,
CligesKu, p.64d, v.2728	1176	; Mes tant ert biax et avenanz Que Narcissus, qui desoz l'orme Vit	an	la fontaine sa forme, Si l'ama tant, si com an dit,
CligesKu, p.66d, v.3269	1176	biens l'en vandra, La poison prant, si l'en porta, Verse	an	la cope de cristal, Car ne set qu'il i ait nul mal ;
CligesKu, p.66f, v.3356	1176	Tresc'outre Reneborc cheminant, Et furent par une vespree Logié soz Dunoe	an	la pree. Li Grezois furent an lor trez Delez Noire Forest es prez,
CligesKu, p.67d, v.3547	1176	cengles, tranchent estriés ; Vuiz i ont lessiez mainz destriers De cez qui gisent	an	la place. Mes comant que chascuns le face, Cligés et li dus s'
CligesKu, p.68f, v.3885	1176	cil ne tarderont mes gueires, Si changera toz li afeires, Car ja sont	an	l'ost retorné, S'ont le duel a joie torné. Joie revient et
CligesKu, p.70d, v.4344	1176	, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et	an	la boche Por ce que mialz en est seüre. Desoz nule autre serreüre N'
CligesKu, p.71e, v.4644	1176	Maintenant li estors comance, Si s'antrevient qui ainz ainz. Cligés s'est	an	l'estor anpainz Et vet querant joste et ancontre. Chevalier devant lui n'encontre
CligesKu, p.71f, v.4673	1176	le demande et quiert, Ne savront ou ses ostex iert. Eins Cligés est	an	la vile, Si se çoile par itel guile ; Et cil qui si prison
CligesKu, p.73a, v.4964	1176	li sanble ; Mes bel li est, si en a honte, Li sans	an	la face li monte Si que tot vergoignier le voient. Parmi la sale le
CligesKu, p.73d, v.5098	1176	mal ne panse. Grant piece après ce qu'il revint, Un jor seus	an	la chanbre vint Celi qui n'ert pas s'anemie, Et bien sachiez,
CligesKu, p.74d, v.5375	1176	Qu'ele se vialt malade faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'	an	la fin morte se fera Et la nuit Cligés l'anblera, « Si serons
CligesKu, p.75e, v.5677	1176	la voient, Mes que ja devant li ne soient. » Li mire vindrent	an	la sale, L'orine voient pesme et male, Si dit chascuns ce que
CligesKu, p.76e, v.5951	1176	Les dames antrent el paleis, Totes ansamble a un esleis, Et Tessala est	an	la presse, Qui de rien nule n'est angresse Fors qu'a sa dame
CligesKu, p.76e, v.5956	1176	. Au feu la trueve tote nue, Mout anpiriee et mout malmise ; Arriere	an	la biere l'a mise Et desoz lo paille coverte. Et les dames vont
CligesKu, p.77a, v.6041	1176	en doit feire por mort. Le cors comande qu'an aport, S'iert	an	la sepulture mis, Don Jehanz s'est tant entremis, Car mout l'a

CligesKu, p.77b, v.6079	1176	sanx brisier Ovrir ne desjoindre seüst Rien que Jehanz fet i eüst. Fenice est	an	la sepulture, Tant que vint a la nuit obscure, Mes.xxx. chevalier la
CligesKu, p.77c, v.6124	1176	fosse et la sepulture oeuvre, Si que de rien ne la malmet. Cligés	an	la fosse se met, S'en a s'amie fors portee, Qui mout
CligesKu, p.77f, v.6261	1176	autre assez, Trois mois, ce croi, et plus assez, A Fenice	an	la tor esté. Au renovelemant d'esté, Que flors et fueles d'arbres
CligesKu, p.78d, v.6436	1176	granz li criz et la noise Des genz qui après lui s'esmuevent ; Mes	an	la tor neant ne truevent, Car Fenice et Cligés s'an vont, Et
CligesKu, p.78d, v.6448	1176	l'en porroit traire D'une fort arbaleste a tor. Et l'emperere est	an	la tor, Qui fet Jehan querre et mander. Lier le comande et garder
CligesKu, p.78d, v.6456	1176	Randue l'en iert la desserte, Mes ce iert desserte sanz preu, Car	an	la tor a son neveu Avuec sa fame receté. « Par foi, vos
villehardouin1, p.4	1199-1213	vos dirai : tuit cil qui se croisseroient et feroient le servise Deu un an	en	l'ost seroient quite de toz les pechiez que il avoient faitz, dont il
villehardouin1, p.4	1199-1213	des gens, et mult s'encroisierent porce que li pardons ere si granz.	En	l'autre an après que cil preudon Folques parla ensi de Dieu, ot un
villehardouin1, p.6	1199-1213	fu grant la renomee par les terres quant cil.II. halt home s'encroisierent.	En	la terre le conte Thibaut de Campaingne se croisa Garniers li evesques de Troies,
villehardouin1, p.18	1199-1213	les letres lor seignors, si se merveillerent mult por quel affaire il erent venu	en	la terre. Les letres erent de creance, et distrent li conte que autant
villehardouin1, p.26	1199-1213	, tant que tuit le creanterent et loerent. Puis en asembla ensemble bien.XM.	en	la chapelle de saint Marc, la plus bele qui soit, et si lor
villehardouin1, p.32	1199-1213	et il le fist mult volentiers. Et lors enprunterent.III..M. mars d'argent	en	la ville et si les baillerent le duc por commencier le navile. Ensi pristrent
villehardouin1, p.34	1199-1213	avienent ensi con Dieu plaist : ne n'orent nul pooir que plus assemblissent	en	l'ost. Ce fu mult granz damages, que mult estoient preu et vaillant
villehardouin1, p.38	1199-1213	. Une autre partie comanda li cuens de son avoir a retenir et por porter	en	l'ost et por departir la ou en verroit que il serroit emploié. Ensi
villehardouin1, p.48	1199-1213	il comanda que Estenes ses freres aüst son avoir et menast ses homes	en	l'ost. De cest escange se soffrissent mult bien li pelerin, se Diex
villehardouin1, p.58	1199-1213	, et furent receü a grant feste et a grant joie, et se logierent	en	l'isle Saint Nicholas avec les autres. Mult fu li oz bele et de
villehardouin1, p.58	1199-1213	nés et de galies et de uissiers bien a troiz tanz que il n'aüst	en	l'ost de genz. Ha ! cum grant damages fu quant li autre qui
villehardouin1, p.62	1199-1213	autre partie dist : « Mielx voluns nos tot nostre avoir metre et aler povre	en	l'ost que ce que elle se departist ne faillist : quar Diex le nos
villehardouin1, p.68	1199-1213	grant ochoison de remanoir : car viels hom ere, et si avoit les iaulç	en	la teste biaus et si n'en veoit gote, que perdue avoit la veüe
villehardouin1, p.72	1199-1213	qui avoit sa seror a fame. Si vint a Verone en Lombardie et herberja	en	la ville, et trova des pelerins assez qui s'en aloient en l'ost
villehardouin1, p.72	1199-1213	et herberja en la ville, et trova des pelerins assez qui s'en aloient	en	l'ost. Et cil qui l'avoient aidié a eschaper, qui estoient avec
villehardouin1, p.74	1199-1213	Alemaigne. Devant ce que nos vos avons ici conté, si vint une nouvelle	en	l'ost dont il furent mult dolent li baron et les autres genz : que
villehardouin1, p.76	1199-1213	de nul port. Et ce fu as octaves de la feste Saint Remi,	en	l'an de l'incarnation Jesu Crist.M.CC. anz et.II. Ensi partirent del port
villehardouin1, p.82	1199-1213	as murs de la ville et lor dist ce meïsmes. Ensi rentrerent li message	en	la ville et fu li plais remés. Li dux de Venise, con il
villehardouin1, p.88	1199-1213	endroit soi tel com il afferi ; si se desloja li os et vindrent herbergier	en	la ville. Et cum il furent herbergié, al tierz jor après, si
villehardouin1, p.88	1199-1213	il furent herbergié, al tierz jor après, si avint une mult grant mesaventure	en	l'ost endroit hore de vespres : que une meslee comença des Venisiens et des
villehardouin1, p.92	1199-1213	fait li roys, je vos envoieurai le frere ma fame, si le met	en	la Dieu main, qui le gart de mort, et en la vostre.
villehardouin1, p.92	1199-1213	ost, a petiz et a granz. Et il ses cors ira avec vos	en	la terre de Babiloine ou envoieura, se vos cuidiez que mielz sera, a
villehardouin1, p.94	1199-1213	par un an. Et a toz les jors de sa vie tendra.V.C. chevaliers	en	la terre d'oltremer, si les tendra al suen. » « Seignor,
villehardouin1, p.96	1199-1213	discorde, que li blanc moine de l'ordre de Cistiaus erent altres en discorde	en	l'ost. Li abés de Loz, qui mult ere sainz hom et prodom
villehardouin1, p.98	1199-1213	se tenoient prepechoient mult sovent et disoient que tot c'ere mals, mais alassent	en	la terre de Surie et feïssent que il porroient. Lors vint li marchis Bonifaces
villehardouin1, p.100	1199-1213	les assaillirent et en ocistrent assez ; et li altre s'en reparierent fuiant arriere	en	l'ost. Et ensi en aloient forment en amenuissant cascun jor. En cel
villehardouin1, p.102	1199-1213	que il seroient en Surie et avroient fait lor message, que il repairoient arriere	en	l'ost : por ceste convenance se departi de l'ost, et avec lui

villehardouin1, p.102	1199-1213	sairemenz que il firent ne furent mie bien tenu : que il ne repairierent pas	en	l'ost. Lors revint une nouvelle en l'ost qui fu volentiers oïe,
villehardouin1, p.102	1199-1213	tenu : que il ne repairierent pas en l'ost. Lors revint une nouvelle	en	l'ost qui fu volentiers oïe, que li estoires de Flandres dont vos avez
villehardouin1, p.108	1199-1213	de Noion de lier et de deslier les pelerins trosqu'adonc que li cardonax vendroit	en	l'ost. Ensi fu ja del tens passé que li quaresme fu ; et
villehardouin1, p.116	1199-1213	que cele chose lor sembloit estre mult longe et mult perillose et que il remanroient	en	l'isle et en lairoient l'ost aler et, par le conduit a cels
villehardouin1, p.124	1199-1213	distrent qu'il estoient. Et uns serjanz se lait coller contreval de la nef	en	la barge et dist a cels de la nef : « Je vos clain cuite
villehardouin1, p.124	1199-1213	dist a cels de la nef : « Je vos clain cuite ce qui remaint	en	la nef dou mien ; qar je m'en irai avec cés ; quar il
villehardouin1, p.124	1199-1213	terre conquerre. » A grant bien fu atornez au serjant et mult fu volentiers	en	l'ost veüz. Et por ce dit hom que de mil males voies puet
villehardouin1, p.126	1199-1213	Andre ; et descendirent a terre, si s'armerent li chevalier, et corurent	en	la terre, et la genz del pais vindrent a merci al fil l'empereor
villehardouin1, p.126	1199-1213	de l'ost qui avoit nom Guis li castelains de Coci morut et fu gitez	en	la mer. Les autres nés qui n'erent mie cele part quenchiez furent entrees
villehardouin1, p.126	1199-1213	en Boche d'Avie, et ce est la ou li braz Sain Jorge chiet	en	la grant mer ; et corurent contrement le braz tresque a une cité que on
villehardouin1, p.128	1199-1213	les uissiers qui estoient encor a venir. Et dedenz cel sejour pristrent des blez	en	la terre, que il ere moisons ; et il en avoient grant mestier,
villehardouin1, p.136	1199-1213	li conte et li baron descendirent a la terre et se herbergierent el palais et	en	la ville entor, et li plusor tendirent lor paveillons. Lors furent li cheval
villehardouin1, p.140	1199-1213	et paveillons, et tel gaing con a tel besoigne aferoit. Ensi se revindrent	en	l'ost, ou il furent mult volentiers veü, et departirent lor gaing si
villehardouin1, p.148	1199-1213	la tremor et por la dotance de l'empereor Alexi. Ensi s'en revindrent	en	l'ost arriere et alerent chascuns a son heberge. L'endemain, quant il
villehardouin1, p.148	1199-1213	plenté de bone gent, et d'archiers et d'arbaletriers plus que nuls qui	en	l'ost fust. Et après fu devisé que l'autre bataille feroit Henris ses
villehardouin1, p.152	1199-1213	de le mont de Moncenis trosque a Lion sor le Rone. Tuit cil furent	en	la bataille le marchis, et fu devisé que il feroit l'arriere-garde. Li
villehardouin1, p.156	1199-1213	qui ançois puet ançois arive. Et li chevalier issirent des uissiers, et saillent	en	la mer trosque a la çainture, tuit armé, les hielmes laciez et les
villehardouin1, p.158	1199-1213	il estoient mort et malbailli. Ensi se herbergierent la nuit devant la tor et	en	la juerie, que l'en apelle l'Estanor, ou il avoit mult bone
villehardouin1, p.160	1199-1213	bien, si que il en ot grant pris. Et li criz fu levez	en	l'ost ; et nostre gent vienent de totes pars, et les mistrent enz
villehardouin1, p.162	1199-1213	fu prés del chief del port. Et la si a un flun qui fier	en	la mer, que on n'i puet passer se par un pont de pierre
villehardouin1, p.164	1199-1213	encontre als : et fu mult grant merveille, que por un qu'il estoient	en	l'ost estoient il.CC. en la ville. Lors fu li conseils des barons
villehardouin1, p.164	1199-1213	grant merveille, que por un qu'il estoient en l'ost estoient il.CC.	en	la ville. Lors fu li conseils des barons telx que il se hebergeroient entre
villehardouin1, p.164	1199-1213	pot tote l'ost assegier que l'unes des portes. Et li Venisien furent	en	la mer es nés et vaissiaus ; et drecierent les eschieles et les mangoniaus et
villehardouin1, p.180	1199-1213	atomé granz genz, qui saldroient par trois portes fors, et il se ferroient	en	l'ost par d'autre part. Et lors issirent les.VI. batailles qui furent
villehardouin1, p.184	1199-1213	ot fait, si con Diex le volt. L'empereres Alexis s'en rentra	en	la ville, et cil de l'ost alerent a lor herberges, si se
villehardouin1, p.184	1199-1213	vestent emperialment ; si l'emporterent el halt palais de Blaquerne, et l'asistrent	en	la halte chaiere, et l'obeïrent come lor seignor. Et dont pristrent messages
villehardouin1, p.186	1199-1213	convenances con li fils avoit faites, ou il ne lairoient mie entrer le fil	en	la ville. Eslit furent li message, si en fu li uns Mahius de
villehardouin1, p.190	1199-1213	mil homes en ses vaissiaus et a sa despense tenir par un an ; et	en	la terre d'oltremer a tenir.V.C. chevaliers a sa despense tote sa vie,
villehardouin1, p.192	1199-1213	delivree as messages. Ensi pristrent congié a l'empereor Sursac et tornerent	en	l'ost arriere et distrent as barons qu'il avoient la besoigne faite. Lors
villehardouin1, p.192	1199-1213	. Lors monterent li baron a cheval et amenerent le valet a mult grant joie	en	la cité a son pere. Et li Gré ovrirent la porte et le reçurent
villehardouin1, p.192	1199-1213	et par les pelerins après. Ensi fu la joie mult grant dedenz Costantinople et	en	l'ost defors des pelerins de l'honor et de la victoire que Dieus lor
villehardouin1, p.194	1199-1213	d'autre part del port devers l'Estanor : que, se il se herberjoient	en	la ville, il doteroient la mellee d'als et des Grius, et bien
villehardouin1, p.194	1199-1213	saintuaires ne convient mie a parler, que autant en avoit il a ice jor	en	la ville cum el remanant dou monde. Ensi furent mult comunel li Griu et

villehardouin1, p.196	1199-1213	il l'avoient païé en Venise. Li novials empereres ala sovent veoir les barons	en	l'ost, et mult les honora, tant con il pot plus faire ;
villehardouin1, p.196	1199-1213	: quar il l'avoient mult bien servi. Un jor vint as barons priveement	en	l'ostel le conte Baudoin de Flandres et de Hennaut. Enqui fu mandé li
villehardouin1, p.200	1199-1213	empereres Alexis d'els et s'en rala en Constantinople arrieres. Et il remestrent	en	l'ost et pristrent l'endemain un parlement, et furent mandé tuit li baron
villehardouin1, p.200	1199-1213	parole retraite si com l'emperere lor ot requisite. Lors ot mult grant descorde	en	l'ost, si com il avoit eü maintes foiz, de cels qui volsissent
villehardouin1, p.202	1199-1213	d'avoir et de viandes ; et puis nos en irons en Surie et correrons	en	la terre de Babillone ; et nostre estoires nos durra trosque a la Sain Michel
villehardouin1, p.202	1199-1213	, a cel termine meïsmes. Et ensi fu la concorde et la pais mise	en	l'ost. Lors lor avint une mult grant mesaventure en l'ost : que
villehardouin1, p.204	1199-1213	et la pais mise en l'ost. Lors lor avint une mult grant mesaventure	en	l'ost : que Mahius de Monmorenci, qui ere uns des meillors chevaliers del
villehardouin1, p.204	1199-1213	; et ce fu granz diels et granz damages, uns des greignors qui avenist	en	l'ost d'un sol homme. Et fu enterrez a une yglise de mon
villehardouin1, p.204	1199-1213	Hues de Colemi, et altres gens assez dont li livre ore se taist.	En	l'ost remaint li cuens Baudoins de Flandres et de Hennaut et li cuens Loeÿs
villehardouin1, p.208	1199-1213	en i avoit mult. Et ne sai quex genz por mal mistrent le feu	en	la ville ; et cil feu fu si granz et si orribles que nus hom
villehardouin1, p.208	1199-1213	le port a travers tresci que parmi le plus espés de la ville, trosque	en	la mer d'autre part, rez a rez del mostier Sainte Sophie, et
rosel, p.6, v.179	1225-1230	les larrons et les ribaudiaus, si est granz pechiez et granz maus, qu'	en	la fin maint en covient pendre ; c'est cele qui fet l'autrui prendre
rosel, p.10, v.292	1225-1230	genz ou amez ou loez de genz. Delez Envie auques pres iere Tritesce pointe	en	la mesiere. Tres bien paroit a sa color qu'ele avoit au cuer grant
rosel, p.34, v.1094	1225-1230	, que l'en ne porroit pas priser l'avoir que les pierres valoient qui	en	l'or asises estoient. Rubiz i ot, saphirs, jagonces, esmeraudes plus
rosel, p.41, v.1332	1225-1230	fruiz mout bons a malades ; de noiers i ot a foison, qui chargoient	en	la seson tel fruit come sont noiz mugades, qui ne sont ameres ne fades
rosel, p.46, v.1481	1225-1230	. Sus la fontaine toz adenz se mist lors por boire dedenz, si vit	en	l'eve clere et nete son vis, son nés et sa bouchete ; et
rosel, p.46, v.1491	1225-1230	Narcisus li ot mené. Bien li fu lors guerredoné, qu'il musa tant	en	la fontaine qu'il ama son ombre demainne, si en fu morz a la
rosel, p.48, v.1542	1225-1230	que vos l'entendroiz. Quant li solaus, qui tot aguiete, ses rais	en	la fontaine giete et la clarté aval descent, lors perent colors plus de cent
rosel, p.48, v.1560	1225-1230	voir que li cristaus sanz decevoir tot l'estre dou vergier encuse a celui qui	en	l'eve muse ; car torjors, quel que part qu'il soit, l'
rosel, p.50, v.1626	1225-1230	sachiez, quant je fui pres, l'odor des roses savoree m'entra jusques	en	la coree, que por noiant fusse enbasmez. Et s'asailliz ou mesamez n'
rosel, p.57, v.1834	1225-1230	esperance de garison ne d'alijance ; mielz voudroie estre morz que vis, car	en	la fin, ce m'est avis, fera Amors de moi martir, je
rosel, p.58, v.1875	1225-1230	coneü qu'el m'a aidié, si m'a neü : il ot angoise	en	la pointure, si tost m'asouage l'ointure. D'une part m'oïnt
rosel, p.60, v.1933	1225-1230	je veil por ton avantage que tu me faces tost homage. Si me besseras	en	la bouche, ou onques nus vilains ne touche. Je n'i lesse mie
rosel, p.71, v.2306	1225-1230	a aise ne serai devant qu'aucune enseigne en oie. » Lores te metras	en	la voie et iras la par tel covant qu'a ton esme faudras sovent et
rosel, p.73, v.2367	1225-1230	. Lors te penras a demaler, et querras achoison d'aler de rechief encor	en	la rue ou tu avras cele veüe que tu n'ousas mestre a resson.
rosel, p.75, v.2433	1225-1230	Lors feras chastiaus en Espagne et avras joie de noiant tant con tu iras foloiant	en	la pensee delitable ou il n'a que mençoenge et fable ; mes poi i
rosel, p.78, v.2526	1225-1230	baise, et por ce que l'en ne te voie devant la meson n'	en	la voie, gart que tu soies repairez ainz que li jorz soit esclariez.
rosel, p.86, v.2799	1225-1230	servise sui pres de prendre volentiers. » Par ronces et par esglantiers, dont	en	la haie avoit assez, sui maintenant outre passez ; vers le bouton m'en
rosel, p.94, v.3040	1225-1230	de l'avoir est aventure, car je voi que maint s'en travaillent qui	en	la fin dou tot i faillent. Onques mon conseil n'atendis quant au dieu
rosel, p.98, v.3176	1225-1230	dur et lent de pardonner son mautalant, et si le m'a il pardoné	en	la fin, tant l'ai sarmoné, et me dit par parole brieve :
rosel, p.112, v.3664	1225-1230	? Fox est qui en vos s'aseüre de garder rose ne boton ne qu'	en	la queue d'un mouton. Trop estes recreanz et laches, qui deüssiez estre
rosel, p.120, v.3899	1225-1230	tant qu'il i ot grant garnison. Et Bel Accueil est em prison amont	en	la tor enserrez, dont li huis est si bien barez qu'il n'a
rosel, p.122, v.3962	1225-1230	amont ou somet, et celui qui est sor la roe reverse a un tor	en	la boue. Et je sui cil qui est versez ! Mar vi les murs

rosel, p.122, v.3969	1225-1230	fu em prison, que ma joie et ma guerison est toute en li et	en	la rose qui est entre les murs enclose ; et de la covendra qu'il
sarrasin, p.1	1249	a Aiguemorte, que nous feismes voile le jour de feste saint Augustin qui est	en	la fin d'aoust ; et arrivames en l'isle de Cypre quinze jours devant
sarrasin, p.1	1249	jour de feste saint Augustin qui est en la fin d'aoust ; et arrivames	en	l'isle de Cypre quinze jours devant la feste saint Remi, c'est a
sarrasin, p.2	1249	le soudant de Babiloine, et li Tartarin en ce point meisme enterroient pour guerrier	en	la terre le caliphe de Baudas ; car en tel maniere ne porroient li aidier
sarrasin, p.3	1249	moult loins ; car il estoient en Perse que il avoient toute destruite et mise	en	la subjection des Tartarins. Bien disoient encore que li Tartarin estoient mout a la
sarrasin, p.3	1249	jour de l'Ascencion qui adonques fu le tresieme jour de may, pour aler	en	la cité de Damiette, ou il n'avoit pas de Cypre plus de trois
sarrasin, p.3	1249	sus mer vint et deus jours, et moult eumes de contraires et de travaux	en	la mer. Le vendredi après la Trinité, entor tierce, venismes devant Damiete
sarrasin, p.4	1249	qui estoient entré les menuz vaissiaus por aler prendre terre. Li roys fist entrer	en	la barge de cantier monseigneur Jehan de Biaumont, Maihieu de Marli et Gofroi de
sarrasin, p.5	1249	, bien.ij. m. Turs, qui la estoient a cheval, se ferirent	en	la mer bien avant encontre nos gens, et assez de ceulz a pié.
sarrasin, p.5	1249	ce, n'entendirent pas a suir le gonfanon monseigneur saint Denis, ainz alerent	en	la mer a pié tout armé, li uns jusques as aisseles, li autres
sarrasin, p.5	1249	son chief encontre les mescreans. Quant li roys vit les autres saillir et descendre	en	la mer, il voult descendre avec euls. Mais on ne li vouloit laissier
sarrasin, p.5	1249	on ne li vouloit laissier et toutevoies descendi il outre leur gré, et entra	en	la mer jusqu'a la chainture, et nous touz avec lui. Et,
sarrasin, p.5	1249	, et nous touz avec lui. Et, puis que li roys fu descendus	en	la mer, dura la bataille grant piece. Quant la bataille ot duré par
sarrasin, p.6	1249	chevaus. Il y ot occis quatre amiraus. Li roys qui avoit esté chevetains	en	la bataille ou li quens de Bar et de Montfort avoient esté desconfit delez Gadres
sarrasin, p.7	1249	laiens en subjection des Sarrazins. Quant cil virent les crestiens entrer	en	la vile, il prirent crois et les portoient, et par ce n'orrent
sarrasin, p.7	1249	mahommerie de la vile et toutes les autres, et en fist faire eglises dediees	en	l'onneur de Jhesucrist. Nous cuidons bien que nous ne nous mouvons de la
sarrasin, p.8	1249	li legas son harnois dedenz les sales et les fremetez le roy qui fu occis	en	la bataille quant nous arrivames, et chascuns des barons ait aussi son grant ostel
sarrasin, p.9	1249	chaneus. Faites savoir ces lettres a touz nos amis. Ces lettres furent faites	en	la cité de Damiete, la vegile de la nativité monseigneur saint Jehan Baptiste,
SBath1, p. 5	13 ²	eurent.ij. enfans, si vint en volenté au roi qu'il alast en pelerinaige	en le	sainte tere de Jherusalem. Il cela tant chele volenté a le roine que ele
SBath1, p. 7	13 ²	pris congié a li et ele em plorant eut commandé s'ame et sen cors	en le	garde Nostre Seigneur, si retorna entre li et ses enfans et demora el regne
SBath1, p. 8	13 ²	» avoit deguerpi son regne temporel et ala tant par ses jornees qu'il vint	en le	tere de promission et fist son pelerinage au saint sepulchre a mout grant devotion et
SBath1, p. 9	13 ²	fist son pelerinage au saint sepulchre a mout grant devotion et puis demora	en le	tere et mist a sen pooir el servige Nostre Seigneur le proece de se chevalerie
SBath1, p. 14	13 ²	« Ainssi comme il me samble, tous nos secours et toute nostre aide gist	en le	main Nostre Seigneur qui est tous poissans et droituriers. Or soions dont tout assure
SBath1, p. 16	13 ²	en cui il avoient tote lor fianche et qu'il estoient demoré aussi comme seul	en le	bataille, s'eurent mout grant paour de che meismes qu'i leur avint qu'
SBath1, p. 17	13 ²	il avoit devant dit as autres. Cil furent mout longuement ensamble a conseil et	en la	fin disent : « Comment metrons nos loi ne jugement seur roial lignie ne dampnerons
SBath1, p. 20	13 ²	d'astinence de leurs cors et en tele maniere demorerent une pieche del tans	en le	maison leur pere. Li rois Clodoveu qui resgardeit ses enfans qui tous jours se
SBath1, p. 25	13 ²	est aussi bien en iave comme en terre. » A tant entrerent mout liement	en le	nef sans nule compaignie fors seulement d'un sergant que le roine leur avoit baillié
SBath1, p. 25	13 ²	pour ces choses esgarder et quant il virent que li enfant estoient si liement entré	en le	nef, si commencerent tout a plourer de pitié et dirent : « Nus ne
SBath1, p. 28	13 ²	de mi de vostre venue et de vostre compaignie. Or vous esjoissiés avec moi	en le	peor et en l'amour Nostre Seigneur, car l'escripture dit que chiaus qui
SBath1, p. 28	13 ²	venue et de vostre compaignie. Or vous esjoissiés avec moi en le peor et	en l'	amour Nostre Seigneur, car l'escripture dit que chiaus qui doutent Dieu et l'
SBath1, p. 28	13 ²	home a cui il obeirent tote leur vie comme a pere en vraie humilité et	en l'	amour de chelui qui dist : « Mes geus est legiers et mes fais soués
SBath1, p. 29	13 ²	autres Childeric et li tiers Theoderic. Et puis entra par le volenté Nostre Seigneur	en la	commune voie de toute humaine nature et trespasa de cest siecle el dieseptime an de

SBath1, p. 31	13 ²	il avint qu'ele fonda et estora une abeie de nonnains qui est apelee Chiele	en l'	evesquié de Paris et est cele abeie avironnee de Sainne et i donna assés viles
SBath1, p. 32	13 ²	fu une mout religieuse feme qui avoit a non Berte que la roine Baltelt porcacha	en l'	abeie de Guerre. La roine Baltelt i vaoit mout a estre nonne a se
SBath1, p. 32	13 ²	pour le sainte roine. Che fu de l'abeie de Corbie qu'ele fonda	en l'	evesquié d'Amiens et i establi une sainte compaignie de moines et i fist abé
SBath1, p. 33	13 ²	et i fist abé d'un saint home qui avoit non Godefrois qu'ele pourcacha	en l'	eglise de Lymoges. Et aussi con ele avoit l'eglise faite et fondee du
SBath1, p. 36	13 ²	peust estre nonne et qu'ele le servist a sen vivant en abit de religion	en le	devantite abeie que ele meismes avoit fondee. Mais li plus poissant et cil qui
SBath1, p. 37	13 ²	bien et liés du mal pourcacha tant que, quant ele eut une piece esté	en l'	abeie, les nonnains de laiens qu'ele avoit doucement norries et avanchies le
SBath1, p. 38	13 ²	humilité a toutes les autres qu'ele meismes servoit souvent por ses sereurs	en le	quisine et faisoit les neteez de laiens. Et si faisoit encore plus cele tres
SBath1, p. 43	13 ²	estre ses aumosniers. A tele joie fu recheue l'ame de cele sainte roine	en le	parduraule vie que jamais ne li faura ou ele avoit faite s'abitation tant con
SBath1, p. 44	13 ²	l'obit a cele sainte dame fu mout religieusement fenis, si emporterent son cors	en l'	eglise Sainte Crois qu'ele meismes avoit fondee et illuec l'enfoirent a mout grant
SBath1, p. 46	13 ²	et a le crestiene creance. Et s'estora a Paris une abeie de moines	en l'	onnonr mon seigneur saint Pierre qui est ore apelee l'abeie sainte Genevieve et si
SBath1, p. 46	13 ²	qui est ore apelee l'abeie sainte Genevieve et si establi une maison de nonnains	en l'	onnonr de mon seigneur saint Gorge qui fu apelee la premiere Chiele, mais por
SBath1, p. 47	13 ²	grant qu'ele n'avoit devant esté et fonda le grant autel de l'eglise	en l'	onnonr de le Sainte Crois. Et en le destre partie de l'eglise fist
SBath1, p. 47	13 ²	le grant autel de l'eglise en l'onnonr de le Sainte Crois. Et	en le	destre partie de l'eglise fist un autel en l'onnonr de mon seigneur saint
SBath1, p. 47	13 ²	le Sainte Crois. Et en le destre partie de l'eglise fist un autel	en l'	onnonr de mon seigneur saint Gorge et en la senestre partie fonda un autel de
SBath1, p. 47	13 ²	de l'eglise fist un autel en l'onnonr de mon seigneur saint Gorge et	en la	senestre partie fonda un autel de mon seigneur saint Estevene, le premier martyr.
SBath1, p. 48	13 ²	cui ele regnera pardurablement et ses cors repose, si con vous avés oi,	en l'	eglise de Chiele. Or prions le sainte roine me dame sainte Baltelt qu'ele
passbonnes, p.2, v.21	14 ¹	lez annees Par crestienté sus et jus, Moustrent comment le dous Jhesus Print cher	en	la Vierge Marie Pour sauver l'umaine lignie, Qui perissoit par le pechié De
passbonnes, p.6, v.158	14 ¹	bien leur penser. Vout deux desiplez appeller. Doucement leur dit qu'il alassent	En	la vile et li amenassent Une anesse atout son faon Et il le firent a
passbonnes, p.7, v.187	14 ¹	, chose est chertaine, Que peu vaut la joie mondaine : Ill est tout	en	l'eure pascee En la maniere de fumee. Les desloiaux pharisiens, Qu'anemis
passbonnes, p.8, v.227	14 ¹	i dignoient. La glorieuse Magdalaine, Qui de plusieurs pechiés fu plaine, Ot	en	l'eure tel repentance Que de honte n'eut puis doutance. Entre lez mandjans
passbonnes, p.10, v.286	14 ¹	angres du ciel, qui sont sains, Tous lez jours trois fois la levoient	En	l'air haut et la repaissoient De viande espirituelle. De viande materielle, De
passbonnes, p.13, v.355	14 ¹	tant de lieux Pour le pechié, qui tant fu vix, D'Aden qui	en	la ponme morst. Ja ne nous fausist souffrir mort Se bien s'en fust
passbonnes, p.13, v.366	14 ¹	, Hucha saint Jehan et saint Pierre. Doucement leur dit : « Vous irés	En	la chité ; la troverés Un porteuier d'iaue la devant Et li dirés que
passbonnes, p.18, v.525	14 ¹	misericorps. A l'anuitez après complie Jhesucrist, qui vout perdre vie L'andemain	en	la crois pour nous, Enmena sez apostres tous En un mout gracieus vergier.
passbonnes, p.19, v.559	14 ¹	qui lez en puist oster. Dieu le pere reconforter Fist son dous filz tantost	en	l'eure, Et il se leva sans demeure. Vers sez appostres retourna,
passbonnes, p.24, v.712	14 ¹	dist : « Non suis, sachés sans doute. » Un autre qui fu	en	la route Dit a saint Pere : « Qui es tu ? Je t'ay
passbonnes, p.29, v.868	14 ¹	i faisoit : Lez aveugles enluminoit Et lez tors fesoit aler droit. Maintenant mourra	en	la crois ; S'ame faut ceëns devaler. » Quant Belzebut l'ouy parler
passbonnes, p.31, v.930	14 ¹	mort livrer. A Pillate dirent : « C'est drois Qu'i rechoive mort	en	la crois, Cil qui a la gent enchantee De cy dusques en Gallilee.
passbonnes, p.31, v.934	14 ¹	gent enchantee De cy dusques en Gallilee. » Quant Pillate lez entendit, Ens	en	l'eure leur respondi : « Puis que est de Gallilee nes, Devant Herodez
passbonnes, p.37, v.1097	14 ¹	, Dit a Adam : « Toute ta vie Pour pez aras douleur changie.	En	la sueur de ton visage Prendras ton pain tout ton aige, Et tous cheux
passbonnes, p.44, v.1313	14 ¹	En trois lieux. Lors Jhesucrist prirent, Envers sus la crois l'estendirent.	En	la dester main tout premier Li allerent un cleu ficher. On ne li percha

passbonnes, p.44, v.1317	14 ¹	li percha pas la main Qu'i n'en issit du sanc tout plain.	En	la crois fu fort athacie. Lors lez Juïs d'autre partie Prindrent la tendre
passbonnes, p.45, v.1352	14 ¹	crois a terre tout nu. Lez deux piez d'un clou li percherent Et	en	la crois fort l'atacherent. Sa glorieuse chere mere, Qui souffroit douleur si
passbonnes, p.54, v.1621	14 ¹	du jour fu Que Dieu pendit en croys tout nu, A telle heure conme	en	la pomme Mordit Adam le premier homme. Quant Dieu out parlé a la dame
passbonnes, p.56, v.1705	14 ¹	acheta, Sy ne l'avoit pas deservi. Pillate plus ne s'allenti Mez	en	la croys tout au desus Escrit : Jhesus Nazarenus, Rex Judeorum. Lors Juïs
passbonnes, p.60, v.1810	14 ¹	sez amis en voloit trete Donc ill i out grant compaignie. Le corps fu	en	la croys sans vie Et la deïté d'avec luy, Et sy fu avec
passbonnes, p.65, v.1965	14 ¹	, Fut l'agniel de Pasques le jour Pour lez sienz oster de douleur :	En	la crois fu sacrifiez Et fort a l'estache liez. Adont Joseph d'Armatie
passbonnes, p.66, v.1990	14 ¹	cidosne que je sy voy ; Mis i sera Jhesus le dous Qui sy pent	en	la crois pour nous. » Quant la pucelle debonnaire Vit qu'estoit a tel
passbonnes, p.70, v.2113	14 ¹	grant paine Si enmenerent la Vierge pure, Qui demenoit douleur trop sure, Droit	en	la saint Jehan maison : De herbergier estoit saison. Trez doucez gens, n'
passbonnes, p.72, v.2164	14 ¹	savoir povon Bien maintenant qu'il estoit hon. » Quant Pillate lez entendy Enz	en	l'eure leur respondy : « Beaus segnieurs, se vous vous doubtez Que du
passbonnes, p.74, v.2238	14 ¹	roy dez roys S'aparut a la tierche fois A saint Pere qui fu mucez	En	la roche pour sez pechiez. La quarte fois, ch'est choze clere,
passbonnes, p.76, v.2282	14 ¹	Et li dit : « Thonmas, mon amy, Sacez je sui resucité.	En	la plaie de mon costé Boute ton doy seurement, Si me creras plus fermement
passbonnes, p.76, v.2304	14 ¹	Pour eux conforter : il le fit. Il monta la sus a son pere	En	la presence de sen mere Et de sez apostrez trestous. Jhesucrist ou sont lez
passbonnes, p.82, v.2469	14 ¹	vous ay reformez ; Pour tant que je vous ai amez, Fut ma cher	en	la crois offerte ; La porte dez cieus fu ouverte Pour vous recevoir plainement,
plaidmortemer, p.2	1320-1321	meist au delivre et les levées depuis le temps chest assavoir che qui estoit	en	la main le Roy par cri et haro. Fu présent religieux home l'abbé
plaidmortemer, p.7	1320-1321	d'un maarchié de boursse ; remué aus autres plès de l'acort des parties	en	la presence de Nichole Dugardin, tenant du marchié. Veuee assise entre Johan de
plaidmortemer, p.11	1320-1321	cas de marchié de borsse sur Monsieur Gilles Postel, chevalier, de heritage assis	en	la paroisse de Luchy lequel marchié ledit complaignant li entent a demander par reson de
plaidmortemer, p.13	1320-1321	bestes et autres choses ad dis justisiés seront mis au delivre, mes il metront	en	la main dudit segneur, comme pour sessine desdis nans, XX livres tournois dessiques
plaidmortemer, p.14	1320-1321	ses deffenses au contraire ; et devront les dis justisiés mettre les dites XX livres	en	la main dudit segneur dedens de diemenche prochain venant en XIIJ jours ; et sera
plaidmortemer, p.14	1320-1321	diemenche des Brandons dessus dit ; et prist en main Richart de Lonpré a metre	en	la main dudit segneur les dites XX livres dedens le terme dessus dit. Dit
plaidmortemer, p.16	1320-1321	de boursse ; fut remuée aus autres plès, de l'acort des parties,	en	la presence de Nichole Dugardin, tenant du dit marchié. Sus chen que Fremin
plaidmortemer, p.21	1320-1321	apres chen, ledit Nichole, des choses contenues es dites lettres, se mist	en	la bone concience et volenté dudit Richart, son pere, pour fere ent ce
plaidmortemer, p.22	1320-1321	Dufresne, desborssa sur Thomas de Bouteilles le marchié de heritage contenu	en	la lettre a laquele chest memorial est annexé ; et se tint ledit Thomas de
plaidmortemer, p.28	1320-1321	par lettre de baillie, li meismes a de mercredi en quinze, a tierche	en	lez cohuede du castel de Noefchastel. Giles Boucher en amende, pour enquete attenduee
plaidmortemer, p.28	1320-1321	amende, pour enquete attenduee, vers Engeran Dupont sur un cri de haro fet	en	la maison dudit Engeran et, par l'amende, ledit Engeran s'en va
plaidmortemer, p.30	1320-1321	remuée as autres plès d'office, a la presence de Nichole Dujardin, regardeur	en	la cause. Se mistrent en jugement par leur resons proposées Rogier Duval, pour
plaidmortemer, p.30	1320-1321	de Betencourt, prestre, lui, les soens et ses biens, fu pris	en	la garde du Roy nostre sire ; et fu quemandé a Guiffroy Lecauchois, sous
plaidmortemer, p.31	1320-1321	batu et feru a sanc et a plaie, en disant que de chen,	en	la court laye, il ne leur enttendoit riens a demander, pressens tous les
plaidmortemer, p.31	1320-1321	et illec estoient pressens mestre Guillaume et mestre Heuhen, mires jurés	en	la ville du Noefchastel, et distrent par leur serement que, en la bateeure
plaidmortemer, p.31	1320-1321	mires jurés en la ville du Noefchastel, et distrent par leur serement que,	en	la bateeure n'en blecheure dudit clerc n'estoit mehaing et que les perieux en
plaidmortemer, p.33	1320-1321	Pierre de Pomort, attorné Estienne de Sahur, d'une part et court,	en	l'absence de Regnaut de Sahur, d'autre, a de lundi en VIIJ
plaidmortemer, p.33	1320-1321	et fu Fremyn Lecauchois commis a ladite veuee soustenir pour la court	en	l'absence dudit Regnaut de Sahur, en la maniere que autre fois y a
plaidmortemer, p.33	1320-1321	fois y a esté commis, et fu quemandé au serjant que il la criast	en	la paroisse. Veuee rassise entre Johan Lenglois, attorné Robert Louvel et Madame sa

plaidmortemer, p.33	1320-1321	et d'eritage sur une mesure que ledit Climent ara pour sa partie, assise	en	la paroisse de Baasly, entre Pierres de Saint - Remy, d'un costé
plaidmortemer, p.37	1320-1321	de Bethencourt, d'autre, sur la sieute d'un marchié de boursse,	en	la presence de Johan Lebergois, attorné mestre Raoul le Telier, prestre, dit
plaidmortemer, p.38	1320-1321	la sieute d'un marchié de boursse, qui leur fu mis as autres plès	en	la presence de Nichole Dugardin tenant du marchié. Johan de Foucarmont attorna
plaidmortemer, p.38	1320-1321	Johan Cardengnel a querele meuee vers Colart Letelier, alias de Betencourt,	en	la poursieute d'un marchié de boursse et vers mestre Raoul Letelier, alias de
plaidmortemer, p.39	1320-1321	en ira avant par l'escroe dudit sous aage, qui balliée avoit esté ou	en	l'avisement de justise. Se cognurent en IJ. jugemens Johan Cardengnel, attorné
plaidmortemer, p.39	1320-1321	Johan Lenglois son salaire au taux de justise pour l'avocation des dessus dis,	en	la cause qui fu meuee entre les dessus dis et Johan de Foucarmont. Se
plaidmortemer, p.40	1320-1321	; remué as autres plès, sur la sieute d'un marchié de boursse,	en	la présence de Nichole Dugardin, tenant dudit marchié. Se cognurent en jugement Ricart
plaidmortemer, p.41	1320-1321	. deniers pour toutes choses, dont les parties sont au dos du roule,	en	la presence de Adam Lerouz, lequel autrefois avoit les dis despens debatus et estoit
plaidmortemer, p.42	1320-1321	a VJ. livres, X. sols, sans cen que riens en ternast	en	la main dudit Vassagne dessiques a tant qu'il aroit prouvé le paiement de la
plaidmortemer, p.43	1320-1321	Bouchier : premierement, pour le mire, VIIJ. livres ; pour despens fes	en	la meson du dit mire a Gueillesfontaine, L. sols ; pour le vallet
plaidmortemer, p.45	1320-1321	leur fu remué as autres plès, pour l'aubssence du conceil audit Johan,	en	la presence de Johan Lebourgois, attorné mestre Raoul Letelier, alias de Bethencourt,
plaidmortemer, p.45	1320-1321	de la Berquerie d'autre, sur la sieute d'un marchié de boursse,	en	la presence de Johan Cardengnel, attorné Nichole Dugardin, tenant dudit marchié ;
plaidmortemer, p.46	1320-1321	qu'il l'en meist en sessine. Fu pris passé, en tout contenu	en	la cedule a laquele chest memorial est annexé, a la requeste de Pierres Leporc
plaidmortemer, p.46	1320-1321	Pierre, non contrestant chen que Robert Louvel avoit debatit ledit pris,	en	la presence du serjant, le pris fesant, si comme ledit serjant nous raporta
plaidmortemer, p.47	1320-1321	a Guillaume de Berengerville XVJ. sols tournois, pour son salaire d'avocacie fet	en	la cause qui a esté entre ladite Ameline et Ade Dumesniel, se mere,
plaidmortemer, p.47	1320-1321	une part et Eustasse Fleury d'autre, sur la demande d'uns despens fes	en	la court de l'official de Rouen sus l'encombrement d'un mariage que avoit
plaidmortemer, p.47	1320-1321	X. livres, de laquele euls avoient proposé paiement et monsté tout a plain	en	la fin, si comme il appert d'un memorial auquel chestuy est annexé ;
plaidmortemer, p.49	1320-1321	de Pormort, attorné Estienne de Sahur, d'une part, et justice,	en	l'aubssence de Regnaut de Sahur, fu remuée as autres plès, pour l'
plaidmortemer, p.52	1320-1321	. Estienne de Sahur en amende pour une deffaute ou il estoit vers court,	en	l'aubssence de Regnaut de Sahur ; apres cen que ledit Estienne eut apporté un
plaidmortemer, p.53	1320-1321	chertainement qu'il estoit resseant dudit hopital ; et pour ce leur fu rendu,	en	la presence de ces plès, en tele manière qu'il le tendront en leur
plaidmortemer, p.53	1320-1321	sur la sieute d'un marchié, qui leur fu remuée as autres plès,	en	la presence de Johan Lebourgois, attorné Mestre Raoul Letelier, autrement dit de
plaidmortemer, p.54	1320-1321	se tenoit de rien pour ajourné. Pris passé en tout sans debat, contenu	en	la cedule parmi laquele chest memorial est annexé, a la requeste de Johan Poignant
plaidmortemer, p.56	1320-1321	que ledit Johan portoit sus ledit Colart au dit Jehan...ine Enguerran fu prise	en	l'especial garde du Roy, nostre sire, li, ses biens et tout
plaidmortemer, p.57	1320-1321	Boucher en amende, pour ce qu'il mist la main a Estienne de Sahur	en	la prison de Mortemer, apres cen que Lorens Baril, garde de ladite prison
plaidmortemer, p.59	1320-1321	d'une part et Johan de Foucarmont d'autre ; fu remué as autres plès	en	la presence de Johan Bourgoys, attorné mestre Thomas Letelier prestre... alias
plaidmortemer, p.59	1320-1321	attorné mestre Thomas Letelier prestre... alias de Bethencourt... regardeur	en	la cause, comme tenant du marchié, fesant protestation que son mestre n'estoit

<i>EI</i> AF				
roland, p. 36, v. 159	1100	li vespres e li soleilz fut cler. Les dis mulez fait Charles establer.	EI	grant verger fait li reis tendre un tref, Les dis messages ad fait enz
roland, p. 54, v. 452	1100	païen : « Desfaimes la mellee ! » Tant li preierent li meillor Sarrazin Qu'	el	faldestoed s'es Marsilies asis. Dist l'Algalifes : « Mal nos avez baillit
roland, p. 56, v. 484	1100	Par jugement iloez perdez le chef. Nostre emperere vus enveiet cest bref. »	EI	destre poign al païen l'ad livret. Marsilies fut esculerez de l'ire,

roland, p. 58, v. 501	1100	en ad branlie ; Vait s'apuier suz le pin a la tige. Enz	el	verger s'en est alez li reis, Ses meillors humes en meinet ensemb'l'od
roland, p. 58, v. 510	1100	. » E Guenes l'ad pris par la main destre as deiz, Enz	el	verger l'en meinet josqu'al rei. La purparolent la traïsun seinz dreit.
roland, p. 64, v. 601	1100	Major remeindreit en repos. » Quan l'ot Marsilie, si l'ad baiset	el	col, Puis si cumencet a venir ses tresors. AOI. Ço dist Marsilies
roland, p. 72, v. 727	1100	avisiun sunjat, Qu'il ert en France, a sa capele ad Ais.	EI	destre braz li morst uns vers si mals ; Devers Ardene vit venir uns leuparz
roland, p. 74, v. 747	1100	fierement le regardet, Si li ad dit : « Vos estes vifs d'iabes.	EI	cors vos est entree mortel rage. E ki serat devant mei en l'ansgarde
roland, p. 76, v. 767	1100	Dreiz emperere, dist Rollant le barun, Dunez mei l'arc que vos tenez	el	poign. Men escientre, nel me reproverunt Que il me chedet cum fist a
roland, p. 78, v. 792	1100	Ja mar crendrez nul hume a mun vivant ! » Li quens Rollant est muntet	el	destrer. AOI. Cuntre lui vient sis cumpainz Oliver. Vint i Gerins e
roland, p. 90, v. 973	1100	ait doel e ire. Jusqu'a un an avrum France saisie ; Gesir porrum	el	burc de seint Denise » Li reis paiens parfundement l'enclinet. AOI. De
roland, p. 94, v. 1046	1100	, unches mais tel ne fut. Seignurs Franceis, de Deu aiez vertut !	EI	camp estez, que ne seium vencuz ! » Dient Franceis : « Dehet ait
roland, p. 100, v. 1135	1100	pur voz anmes guarir. Se vos murez, esterez seinz martirs, Sieges avrez	el	greignor pareïs. » Franceis descendant, a tere se sunt mis. E l'
roland, p. 102, v. 1176	1100	funt mie a blasmer. Kar chevalchez a quanque vos puéz ! Seignors baruns,	el	camp vos retenez ! Pur Deu vos pri, ben seiez purpensez De colps ferir
roland, p. 106, v. 1228	1100	en guise de baron. L'escut li freint e l'osberc li derumpt,	EI	cors li met les pans del gunfanun, Pleine sa hanste l'abat mort des
roland, p. 106, v. 1250	1100	le ben, que mort le fait brandir, Pleine sa hanste l'abat mort	el	chemin. Guardet arere, veit le glutun gesir, Ne laisserat que n'i
roland, p. 108, v. 1266	1100	cuntreval ; L'osberc li rumpt entresque a la charn, Sun bon espriet enz	el	cors li enbat ; Li paiens chet cuntreval a un quat. L'anme de
roland, p. 108, v. 1273	1100	Empeint le bien, par mi le cors li passet, Que mort l'abat	el	camp, pleine sa hanste. Dist Oliver : « Gente est nostre bataille !
roland, p. 110, v. 1285	1100	l'oree bucle, De sun osberc li derumpit les doubles, Del bon espriet	el	cors li met la mure, Empeint le ben, tut le fer li mist
roland, p. 110, v. 1287	1100	, Empeint le ben, tut le fer li mist ultre, Pleine sa hanste	el	camp mort le tresturnet. Ço dist Rollant : « Cist colp est de produme
roland, p. 110, v. 1301	1100	le vermeill e le blanc ; De sun osberc li ad rumput les pans,	EI	cors li met sun bon espriet trechant, Que mort l'abat de sun cheval
roland, p. 112, v. 1332	1100	en la furcheüre. Enz en la sele, ki est a or batue,	EI	cheval est l'espee aresteüe ; Trenchet l'eschine, hunc n'i out quis
roland, p. 112, v. 1334	1100	; Trenchet l'eschine, hunc n'i out quis jointure, Tut abat mort	el	pred sur l'erbe drue. Après li dist : « Culvert, mar i
roland, p. 116, v. 1379	1100	. » De tutes parz est Munjoie escriee. AOI. Li quens Gerins set	el	ceval Sorel E sis cumpainz Gerers en Passecerf. Laschent lor reisnes, brochent amdui
roland, p. 116, v. 1384	1100	un en l'escut e li altre en l'osberc. Lor dous espiez enz	el	cors li unt frait, Mort le tresturnet tres enmi un guaret. Ne l'
roland, p. 122, v. 1488	1100	amai cuard ne cuardie. » AOI. Li arcevesque cumencet la bataille. Siet	el	cheval qu'il tolit a Grossaille, Ço ert uns reis qu'il ocist en
roland, p. 126, v. 1534	1100	dit, metrat a hunte, A l'emperere si toldrat la curone. Siet	el	ceval qu'il cleimet Barbamusche, Plus est isnels que esprever ne arunde. Brochet
roland, p. 126, v. 1539	1100	de Guascoigne. Nel poet guarir sun escut ne sa bronie : De sun espriet	el	cors li met la mure, Empeint le ben, tut le fer li mist
roland, p. 126, v. 1541	1100	, Empeint le ben, tut le fer li mist ultre, Pleine sa hanste	el	camp mort le tresturnet. Après escriet : « Cist sunt bon a cunfundre !
roland, p. 128, v. 1571	1100	fiance del cunte Guenelon : Il li dunat s'espee e mil manguns. Siet	el	cheval qu'il cleimet Gramimund, Plus est isnels que nen est uns falcuns.
roland, p. 128, v. 1576	1100	li riche duc Sansun. L'escut li freint e l'osberc li derumpt,	EI	cors li met les pans del gunfanun, Pleine sa hanste l'abat mort des
roland, p. 128, v. 1597	1100	tut a or batud : Cuntre le ciel sur tuz les autres luist. Siet	el	ceval qu'il cleimet Salt Perdu : Beste nen est ki poisset curre a lui
roland, p. 130, v. 1602	1100	le vermeill e l'azur ; De sun osberc li ad les pans rumput,	EI	cors li met e le fer e le fust ; Morz est li quens,
roland, p. 130, v. 1615	1100	est un paien, Grandonies, Filz Capuel, le rei de Capadoce. Siet	el	cheval que il cleimet Marmorie, Plus est isnels que n'est oisel ki volet
roland, p. 130, v. 1621	1100	li freint, de col li portet ; Aprof li ad sa bronie desclose,	EI	cors li met tute l'enseingne bloie, Que mort l'abat en une halte
roland, p. 142, v. 1826	1100	sun puign, Ben le batirent a fuz e a bastuns E si li metent	el	col un caeignun, Si l'encacinent altres cum un urs ; Sur un sumer

roland, p. 144, v. 1838	1100	plurt e se dement, E prient Deu qu'il guarisset Rollant Josque il vengent	el	camp cumunement : Ensembl'od lui i ferrunt veirement. De ço qui calt ?
roland, p. 146, v. 1869	1100	m'i ocit. Sire cumpainz, alum i referir ! » Li quens Rollant	el	champ est repairet. Tient Durendal, cume vassal i fier. Faldrun de Pui
roland, p. 146, v. 1890	1100	Francs si fiers cume leuns. As vos Marsilie en guise de barunt. Siet	el	cheval qu'il apelet Gaignun, Brochet le ben, si vait ferir Bevon :
roland, p. 150, v. 1946	1100	, Fiert Oliver derere en mi le dos. Le blanc osberc li ad descust	el	cors, Par mi le piz sun espier li mist fors, E dit après
roland, p. 150, v. 1961	1100	ait perdu. Ne a muiler ne a dame qu'aies veüd N'en vanteras	el	regne dunt tu fus Vaillant a un dener que m'i aies tolut, Ne
roland, p. 158, v. 2078	1100	de Reins tut sun escut perçet, Quasset sun elme, si l'unt nasfret	el	chef, E sun osberc rumput e desmailet, Par mi le cors nasfret de
roland, p. 160, v. 2095	1100	d'icels ki les chefs unt perdu. Ço dit la Geste e cil ki	el	camp fut : Li ber Gilie, por qui Deus fait vertuz, E fist
roland, p. 160, v. 2097	1100	: Li ber Gilie, por qui Deus fait vertuz, E fist la chartre	el	muster de Loüm. Ki tant ne set, ne l'ad prod entendut.
roland, p. 160, v. 2121	1100	. » Tels.III. cenz s'en asembtent a helmes, E des meillors ki	el	camp quient estre : A Rollant rendent un estur fort e pesme. Or ad
roland, p. 162, v. 2127	1100	e fier e maneviz ! Ne lur lerat tant cum il serat vif. Siet	el	cheval qu'om cleimet Veillantif, Brochet le bien des esperuns d'or fin,
roland, p. 162, v. 2159	1100	escut Rollant unt frait e eströet E sun osberc rumput e desmailet ; Mais enz	el	cors ne l'unt mie adeset. Mais Veillantif unt en.XXX. lius nafret Desuz
roland, p. 172, v. 2312	1100	tenue. Ja mais n'ert tel en France l'asolue. » Rollant ferit	el	perrun de sardonie. Cruist li acers, ne briset ne n'esgrunie. Quant
roland, p. 186, v. 2461	1100	est remés en estant. Paien s'en fuient, ben les chalcent Franc.	El	Val Tenebrus la les vunt ataignant. Vers Sarraquce les enchalcent ferant, A colps
roland, p. 198, v. 2678	1100	grant bataille i ert ; Si l'en dunez cest quant ad or pleiet,	El	destre poign si li faites chalcer ; Si li portez cest bastuncel d'or mer
roland, p. 200, v. 2708	1100	pristrent, E li message par les mantels se tindrent, Puis sunt muntez sus	el	paleis altisme. Cum il entrerent en la cambre voltice, Par bel'amur malvais
roland, p. 204, v. 2779	1100	adubez. Li reis Marsilie s'i cumbatit, li bers. Il e Rollant	el	camp furent remés. De Durendal li dunat un colp tel, Le destre poign
roland, p. 206, v. 2821	1100	marbre est descenduz E quatre cuntes l'estreu li unt tenu. Par les degrez	el	paleis muntet sus. E Bramidonie vient curant cuntre lui, Si li ad dit
roland, p. 206, v. 2841	1100	est turnet plurant. AOI. Par les degrez jus del paleis descent, Muntet	el	ceval, vient a sa gent puignant. Tant chevalchat qu'il est premers devant
roland, p. 208, v. 2871	1100	un pui muntet. Quant l'empereres vait querre sun nevoid, De tantes herbes	el	pré truvat les flors, Ki sunt vermeilles del sanc de noz barons ! Pitet
roland, p. 218, v. 3018	1100	Rollant : L'un port l'espee e l'autre l'olifant, Si chevalcez	el	premer chef devant, Ensembl'od vos.XV. milie de Francs, De bachelers,
roland, p. 220, v. 3050	1100	ciel n'ad gent ki plus poisset en camp. Richard li velz les guierat	el	camp ; Cil i ferrat de sun espier trenchant. AOI. La siste eschele
roland, p. 228, v. 3195	1100	ki sunet l'olifant : D'un graisle cler racatet ses cumpaignz E si cevalcent	el	premer chef devant, Ensembl'od els.XV. milie de Francs, De bachelers que
roland, p. 230, v. 3236	1100	Bataille i ert, se il ne s'en destolt ; Ja mais n'avrat	el	chef corone d'or. » Dis escheles establisent après. La premiere est des
roland, p. 238, v. 3356	1100	ne bronie ne pout sun colp tenir : L'espier a or li ad enz	el	cors mis, Que mort l'abat sur un boissun petit. Dient Franceis :
roland, p. 238, v. 3363	1100	flurie ; Après li ad la bronie descunfite ; Tute l'enseigne li ad enz	el	cors mise, Que mort l'abat, ki qu'en plurt u kin riet
roland, p. 242, v. 3427	1100	li freint la pene halte, De sun osberc les dous pans li desaffret,	El	cors li met tute l'enseigne jalne, Que mort l'abat entre.VII. C.
roland, p. 244, v. 3457	1100	kar chevalcez od mei ! Morz est li gluz ki en destreit vus teneit ;	El	cors li mis mun espier une feiz. » Respunt li dux : « Sire
roland, p. 248, v. 3529	1100	henissent, Arguille si cume chen glatissent ; Requerent Franc par si grant estultie,	El	plus espés ses rumpent e partissent. A icest colp en jetent mort.VII. milie
roland, p. 248, v. 3538	1100	araisunet : « Veez paien cum ocient voz humes ! Ja Deu ne placet qu'	el	chef portez corone, S'or n'i ferez pur venger vostre hunte ! »
roland, p. 260, v. 3707	1100	repairet d'Espagne E vient a Ais, al meillor sied de France ; Muntet	el	palais, est venu en la sale. As li Alde venue, une bele
roland, p. 262, v. 3763	1100	cunseill. » Devant le rei la s'estut Guenelun. Cors ad gaillard,	el	vis gente color ; S'il fust leials, ben resemlast barun. Veit cels
roland, p. 268, v. 3845	1100	. Jo si li fals, od lui m'en cumbatrai. » Met li	el	poign de cerf le destre quant. Dist li empereres : « Bons peles en
roland, p. 272, v. 3924	1100	le guarit, que mort ne l'acraventet. AOI. Ço veit Tierris que	el	vis est ferut : Li sancs tuz clers en chiet el pred herbus. Fiert

roland, p. 272, v. 3925	1100	Ço veit Tierris que el vis est ferut : Li sancs tuz clers en chiet	el	pred herbus. Fiert Pinabel sur l'elme d'acer brun, Jusqu'al nase!
comput, p. 9, v. 320	1113 ou 1119	Mais il par sa lûur Chacet le tenebrur, Si cume d'ient divin E Deus	el	Genesim, Quê icele lûur Apelet hom jur ; Lûur apelet jur E la nuit
comput, p. 16, v. 1169	1113 ou 1119	cuntét, Descriet e demustrét. Mais puis les tresturmerent Pur les laruns qui erent	El	regne e destrusouent Cels qui a Rume alouent - Lur marchiét demenouent, Lur coses
comput, p. 17, v. 1193	1113 ou 1119	E si vus demandez Pur quei furent truvez, Macrobe querez ; Iloec le truverez	El	Sunge Scipiun U demustret raisun. Pur ço nel voil cunceter, Ainz me plaist
comput, p. 22, v. 1629	1113 ou 1119	cest signe ad nun. De Leone E vëez del leün Significatiun : Fort est	el	piz devant, Ardiz e cumbatant ; Feble ad le trait derere, Cûe de
comput, p. 27, v. 2020	1113 ou 1119	. En marz deit cumencer L'an tut tens e laisser Sulunc cele raisun Quê	el	livre truvum, Kar as duzze kalendes De averil - ben l'entendes - Li
comput, p. 28, v. 2092	1113 ou 1119	raisun, Que nus bisexete apelum. E pur quei al quart an Plus qu'	el	terz an ? Ceo dirum par raisun Sulum m'entenciun : Que lores sunt alees
comput, p. 28, v. 2101	1113 ou 1119	appellum. Et ore mustrum reisun Pur quei bisexete ad nun : Pur ceo que	el	kalender E el meis de feverer Par deus faiees est cuntéd U sis est enbrevéd
comput, p. 28, v. 2102	1113 ou 1119	ore mustrum reisun Pur quei bisexete ad nun : Pur ceo que el kalender E	el	meis de feverer Par deus faiees est cuntéd U sis est enbrevéd ; E pur
comput, p. 29, v. 2127	1113 ou 1119	Deus nus vint salver. Mais or veüm raisun Pur quei nus le guardum Plus	el	mais de feverer Quê el mais de jenver : Pur ceo que est plus petit
comput, p. 29, v. 2128	1113 ou 1119	Mais or veüm raisun Pur quei nus le guardum Plus el mais de feverer Quê	el	mais de jenver : Pur ceo que est plus petit, Si cum Gerland le
comput, p. 29, v. 2159	1113 ou 1119	aiums. Et or mustrum des jurs, Des anz ki funt lur curs :	El	primer jur qu'il veint Le diameine tent ; E l'altre, ceo vus
comput, p. 30, v. 2210	1113 ou 1119	ciu, Qu'il ne sevent garder Ne quel jur celebrer Quant li besexetes vent	El	jur quê aprof veent Sulunc l'entendement De cest'humaine gent. Or le vus
comput, p. 30, v. 2219	1113 ou 1119	entendement De cest'humaine gent. Or le vus di brefment, Vëez i sultilement	El	jur que plus prés vent Que sa vigile tent ; Hume ne deit duter Ne
comput, p. 30, v. 2215	1113 ou 1119	La feste e celebree, Issi cum Turkil dit Par veir en sun escrit E	el	primer capitele Qu'il fait del secund livre. Mais de iceste raisun Ne ferai
comput, p. 32, v. 2397	1113 ou 1119	Cument il sunt furmez, Gerland le vus dirat Ki ben espruvé d'at Enz	el	quint capitele Qu'il ad fait de sun livre, E Turkil el terz livre
comput, p. 32, v. 2399	1113 ou 1119	at Enz el quint capitele Qu'il ad fait de sun livre, E Turkil	el	terz livre E el nome capitele. Pur ceo nel voil cunter, Anceis voil
comput, p. 32, v. 2400	1113 ou 1119	capitele Qu'il ad fait de sun livre, E Turkil el terz livre E	el	nome capitele. Pur ceo nel voil cunter, Anceis voil demustrer Quant il venent
comput, p. 32, v. 2418	1113 ou 1119	, Kar ceo est abundement Sulunc la griue gent. E li primers ki vent	El	terz an nus avent, Les.iiii. nones tent De decembre quant vent ; E
comput, p. 32, v. 2425	1113 ou 1119	tent De septembre en vertéd, Si cum est espruvé, E si il vent	el	sist an Par veir e senz engan ; E li terz, quant il vent
comput, p. 33, v. 2440	1113 ou 1119	, Les.iiii. nones tent De novembre quant vent ; E le sist quê avum	El	quinzime an guardum, El mais de aüst avent, Ses.iiii. nones tent ;
comput, p. 33, v. 2441	1113 ou 1119	De novembre quant vent ; E le sist quê avum El quinzime an guardum,	El	mais de aüst avent, Ses.iiii. nones tent ; Le setme, que que
comput, p. 33, v. 2452	1113 ou 1119	tens nus avendrat Tant cum sist tens durat. E.xxx. jurz averum Tut tens	el	luneisun Quant embolisme serat ; Tut tens ja n'i faudrat. Mais de ceste
comput, p. 36, v. 2721	1113 ou 1119	Que numai la desus ; E Macrobe le dit Par veir en sun escrit Quê	el	renovement Est cest asemblement Que apellum coitum En latine raisun
comput, p. 39, v. 2925	1113 ou 1119	Diemaine par nun ; En l'an que aprof vendrat, Al luesdi enterat,	El	terz an al marsdi, El quart al mecredi, El quint an, ceo
comput, p. 39, v. 2927	1113 ou 1119	Al luesdi enterat, El terz an al marsdi, El quart al mecredi,	El	quint an, ceo vus di, Veent il al vendresdi. Mais un jur
comput, p. 39, v. 2932	1113 ou 1119	un jur ai passét Que jeo n'ai pas numéd Pur un jur que metum	El	quart an par raisun, Plus que nus ne solum Que bisexete apellum. Si
comput, p. 39, v. 2963	1113 ou 1119	Od une concurrent Issifaiterement. E encore veirement Reprent il altre gent Quê	el	quart an poserent Le bisexete, e dunerent Od lui.v. concurenz, Cum vëez
comput, p. 41, v. 3101	1113 ou 1119	ceo ne vus faldrat. E sacez par raisun Que de l'an les pernum	El	soleil en vertéd, Si cum est espruvé ; E sil di as plusurs Que
comput, p. 42, v. 3206	1113 ou 1119	dirai Issi cum jeo sai : En l'uitme, en l'unzime an E	el	dis e nofme an. De iceo trai a guarant E Turchil e Gerlant Qui
comput, p. 43, v. 3240	1113 ou 1119	Li uns d'eus est vernals, Li altres autumnals. Li vernals quant vent	El	mais de marz avent E es.xii. kalendes De averil, que ben l'entendes
comput, p. 43, v. 3251	1113 ou 1119	vertéd, Iloc sunt aluéd, Issi cum Bede dit Par veir en sun escrit	El	trentisme capitele Que fait del secund livre. E dé solsticîuns Iloc musterat raisuns :
comput, p. 44, v. 3336	1113 ou 1119	Alleluia encloum, Si que ja n'faldrum. Mais quant bisexete vent Qui	el	quart an avent, .Xi. jurs i cuntum Par mult grant raisun Pur le terme

comput, p. 54, v. 1028	1113 ou 1119	qu'october, Novembre e decembar Iço est uit, nof, dis ; E	el	nombre de dis Nostre lei entendum E par mult grant raisun. Pluius est nostre
CligesKu, p.54c, v.75	1176	Et comant que il l'en aveingne, N'est riens nee qui le deteingne	El	mont que n'an voist an Breteingne. Mes ainz est droiz que congié preingne
CligesKu, p.54d, v.115	1176	Por ce que chevalier me face. Ja n'avrai armee la face Ne hiaume	el	chief, jel vos plevis, A nul jor que je soie vis, Tant
CligesKu, p.55a, v.233	1176	. Les nes sont chargeies an port Et l'andemain a grant deport Vint Alixandres	el	sablon, Et avuec lui si conpaignon, Qui lié estoient de la voie.
CligesKu, p.55a, v.245	1176	pere fu partiz, Au congié de l'empereriz, Qui le cuer a dolant	el	vantre, De la nef el batel s'an antre ; Et si conpaignon avuec
CligesKu, p.55a, v.246	1176	de l'empereriz, Qui le cuer a dolant el vantre, De la nef	el	batel s'an antre ; Et si conpaignon avuec lui, Ansanble quatre, troi
CligesKu, p.55f, v.455	1176	Qu'ele li a toz jorz menee. Bien l'a Amors droit assenee :	El	cuer l'a de son dart ferue. Sovant palist, sovant tressue, Et
CligesKu, p.56e, v.687	1176	Mes ne l'a pas a lui retrait. Comant le t'a donc trait	el	cors Qant la plaie ne pert defors ? Ce me diras : savoir le vuel
CligesKu, p.56e, v.698	1176	li darz parmi l'uel i antre, Li cuers por coi s'an dialt	el	vantre, Que li ialz ausi ne s'an dialt, Qui le premier cop
CligesKu, p.56f, v.708	1176	ne quasse, Le san don li cuers est espris. Donc est li cuers	el	vantre mis, Ausi con la chandoile esprise Est dedanz la lanterne mise. Se
CligesKu, p.56f, v.735	1176	L'une tient vil et l'autre chiere. Mes tiex li mostre bele chiere	El	mireor quant il l'esgarde, Qui le traïst s'il ne s'i garde
CligesKu, p.57b, v.827	1176	. Tant a a dire et a retraire An chascune chose a portraire, Et	el	manton et es oroilles, Qu'il ne seroit pas granz merveilles, Se aucune
CligesKu, p.57c, v.847	1176	mostra Amors adons Fors que la coche et les penons, Car la fleche ert	el	coivre mise : C'est li bliauz et la chemise Don la pucele estoit vestue
CligesKu, p.57c, v.870	1176	an si grand painne Qu'ele ne dort ne ne repose ; Amors li est	el	cuer anclose, Une tançons et une rage Qui mout li troble son corage,
CligesKu, p.57d, v.914	1176	, tote an sui esgaree, Car onques mes ne panssai tant A nul home	el	siegle vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes ialz partir
CligesKu, p.59a, v.1307	1176	panduz, Les escuz et les lances prises, De colors pointes par devises,	El	gué a un frois tuit s'esleissent ; Et cil de la les lances beissent
CligesKu, p.59b, v.1355	1176	tendue Des traïtors, si com il durent. Et tuit li Grezois remés furent	El	tref la reine as puceles ; Mout parolent li.xii. a eles, Mes Alixandres
CligesKu, p.59f, v.1534	1176	ne savra guerre loier Avuec la cope, qu'il ne l'ait, Se	el	monde trover se lait. Qant ceste chose fu finee, N'ot pas sa
CligesKu, p.60d, v.1673	1176	Et mil chevaliers an chascune. Cele nuit estoile ne lune N'orent lor rais	el	ciel mostrez, Mes ainz qu'il venissent as trez, Comança la lune a
CligesKu, p.60e, v.1744	1176	mie N'Alixandres pas ne s'oblie, Car de bien ferir se travaille.	El	plus espés de la bataille Vet ensi ferir.i. gloton Que ne li valut.i.
CligesKu, p.61c, v.1889	1176	. Mes de grant force estoit li cuens Et chevaliers hardiz et buens, Que	el	siegle meillor n'eüst, Se fel et traïtres ne fust. Cil li revet
CligesKu, p.61e, v.1993	1176	por esgarder Que cil defors de nule part Par nul engin ne par nul art	El	chastel sor aus ne s'anbatent. Avuec les.x. qui se combatent En sont
CligesKu, p.62a, v.2095	1176	se nus garde s'an preïst, A sa contenance veïst Con grant destrece avoit	el	cors Au sanblant qui paroit defors. Mes tant avoit chascuns a feire, A
CligesKu, p.62d, v.2215	1176	dolz regart Se poïst a leisir repestre. Grant piece a que il volsist estre	El	tref la reine venuz Se aillors ne fust detenuz. La demore mout li desplot
CligesKu, p.63c, v.2434	1176	, Ne ce mie ne li pardone Qu'il l'a tenue contre droit.	El	palés est venuz tot droit Et trueve assez qui le conjot, Mes ne respont
CligesKu, p.64b, v.2671	1176	la joie granz Que li dui empereor firent, Qui mout volantiers s'antrevirent.	El	palés qui mout estoit lons Fu l'asanblee des barons. Et l'empereres maintenant
CligesKu, p.64b, v.2676	1176	Et l'empereres maintenant Manda sa fille isnelemant. La pucele ne tarda pas,	El	palés vint en es le pas, Et fu si bele et si bien feite
CligesKu, p.64c, v.2707	1176	Et ce seroit poinne gastee. Tant s'est la pucele hastee Que ele est	el	palés venue, Chief discovert et face nue, Et la luors de sa biauté
CligesKu, p.64c, v.2710	1176	venue, Chief discovert et face nue, Et la luors de sa biauté Rant	el	palés plus grant clarté Ne feïssent quatre escharboncle. Devant l'empereor son oncle
CligesKu, p.65b, v.2911	1176	qu'a une eve les ataignent ; Assez en i plungent et baignent. Cligés	el	plus parfont del gué A le neveu le duc versé Et tant des autres avuec
CligesKu, p.65c, v.2969	1176	nee, Ou sont feites les deablies, Enseigneies et establies. Les fames qui	el	païs sont Et charmes et charaies font. Thessala voit tainte et palie Celi qu'
CligesKu, p.66b, v.3203	1176	vont apruichant Li dui empereor ansanble, Que li mariages asanble, Et la joie	el	palés comance. Mes n'i voel feire demorance De parler de chascune chose ;
CligesKu, p.66d, v.3276	1176	la poison.i. grant tret boit, Et maintenant la force sant Qui del chief	el	cors li descent Et del cors li remonte el chief Et le cherche de chief

CligesKu, p.66d, v.3277	1176	la force sant Qui del chief el cors li descent Et del cors li remonte	el	chief Et le cerche de chief an chief ; Tot le cerche sanz rien grever
CligesKu, p.67d, v.3555	1176	Que les lances volent an dices, Qui forz estoient et feitices. Cligés ert	el	cheval adroiz, En la sele remest toz droiz, Qu'il n'anbrunche ne
CligesKu, p.68a, v.3688	1176	Mes Cligés n'a cure de plet Ne de sa parole escouter. Sa lance	el	cors li vet bouter, Au retire li sans en vole, Qu'il li
CligesKu, p.69c, v.4013	1176	lui morir ne se lest, Car sanz lui vie ne li plest. Qant	el	champ furent tuit venu, Haut et bas et juene et chenu, Et les
CligesKu, p.70c, v.4297	1176	maint. Mes Fenice est sor toz pansive ; Ele ne trueve fonz ne rive	El	panser dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. Pansive est an
CligesKu, p.70d, v.4344	1176	pleisanz et buens, Que de la leingue au cuer li toche, Sel met	el	cuer et an la boche Por ce que mialz en est seüre. Desoz nule
CligesKu, p.72d, v.4862	1176	l'arrabi blanc sejourné. Gauvains li preuz, li alosez, N'est gaires	el	champ arestez, Einz broche et point, si s'avencist, Et quanque il
CligesKu, p.72d, v.4866	1176	pot s'agencist De bien joster s'il trueve a cui. Par tans seront	el	champ andui, Car Cligés n'ot d'arester cure, Qui ot entendu la
CligesKu, p.73a, v.4973	1176	Si corurent les tables metre Cil qui s'an durent antremetre. Les tables sont	el	palés mises ; Li un ont les toailles prises, Et li autre les bacins
CligesKu, p.73d, v.5113	1176	De ce dom ele se cremoit : Demanda li se il amoit Dame ne pucele	el	païs. A ce ne fu mie restis Clygés ne lanz de bien respondre ;
CligesKu, p.76b, v.5820	1176	et sor la coste Li met la main et sant sanz dote Que ele a	el	cors l'ame tote ; Bien le set et bien l'aparçoit. L'empereor
CligesKu, p.76e, v.5932	1176	ne ne lor vie Sa char a batre n'a malmetre. Ja la voloient	el	feu metre Por rostir et por graillier, Qant des dames plus d'un millier
CligesKu, p.76e, v.5949	1176	ataindre, Ja lor sera sanz atandue Tote lor desserte rendue. Les dames antrent	el	paleis, Totes ansamble a un esleis, Et Tessala est an la presse,
CligesKu, p.77a, v.6023	1176	en alez antremetre ; Seelez vostre sepulture, Si con reisons est et droiture,	El	plus bel leu del cemetire. » Jehanz respont : « Volentiers, sire.
CligesKu, p.78b, v.6342	1176	fuelle Ne li faut riens que ele vuelle : Son ami li loist anbracier.	El	tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del brachet Qui quiert
CligesKu, p.78c, v.6390	1176	faillie. Mestiers li est que il s'an aille, Car Cligés avoit aportee	El	vergier avuec lui s'espee, Si l'avoit de devant aus mise. Il
villehardouin1, p.20	1199-1213	requeroient. Il attendirent tresci qu'au jor que lor ot mis. Il entrerent	el	palais, qui mult ere riches et biax, et troverent le duc et son
villehardouin1, p.22	1199-1213	si grant chose. » Li termes que li dux lor mist, il revindrent	el	palais. Totes les paroles qui la furent dites et retraites ne vos puis mie
villehardouin1, p.26	1199-1213	hunblement que il volsissent que cele convenance fust faite. Li message vindrent	el	mostier. Mult furent esgardé de mainte gent, qu'il nes avoient ainc mais
villehardouin1, p.32	1199-1213	als. Quant eles furent faites et saellees, si furent aportees devant le duc	el	grant palais, ou li grant conseil ere et li petiz. Et quant li
villehardouin1, p.46	1199-1213	totes les terres, et li pelerin. Halas ! con grant damages lor avint	el	quaresme après, devant ce qu'il durent movoir ! Que li quens Joffrois del
villehardouin1, p.56	1199-1213	de Hennaut, et li avoit doné del suen.VC. livres por aler avec lui	el	voiaje. Avec cels s'en ala mult grant plenté de chevaliers et de serjanz
villehardouin1, p.68	1199-1213	en veoit gote, que perdue avoit la veüe par une plaie qu'il ot	el	chief. Mult par ere de grant cuer. Ha ! cum mal le sembloient
villehardouin1, p.132	1199-1213	por querre la viande ; et il i a mult grant plenté de la gent	el	païs ; si ne porriens tot garder que nos n'en perdissiens ; et nos
villehardouin1, p.136	1199-1213	avoir. Et li conte et li baron descendirent a la terre et se herbergierent	el	palais et en la ville entor, et li plusor tendirent lor paveilons. Lors
villehardouin1, p.138	1199-1213	nés et li uissiers et totes les galies. Et la chevalerie qui ere erbergie	el	palais de Calcedoine ala costioiant par terre. Ensi s'erbegierent sor le braz Sain
villehardouin1, p.142	1199-1213	messages avoit nom Nicholaus Rous et ere nez de Lombardie ; et trova les barons	el	riche palais del Scutaire, ou il estoient a un conseil ; et les salua
villehardouin1, p.184	1199-1213	, qui avoit les ialz traiz, si le vestent emperialment ; si l'emporterent	el	halt palais de Blaquerne, et l'asistrent en la halte chaiere, et l'
villehardouin1, p.186	1199-1213	joie ne convient mie a parler : que onques plus grant joie ne fu faite	el	monde ; et mult fu Nostre Sire loez pitousement par as toz de ce que
villehardouin1, p.194	1199-1213	a parler, que autant en avoit il a ice jor en la ville cum	el	remanant dou monde. Ensi furent mult comunel li Griueu et li François de totes
rosel, p. 2, v. 21	1225-1230	songent de nuiz maintes choses covertement que l'en voit puis apertement.	El	vintieme an de mon aage, el point qu'Amors prent le paage des jones
rosel, p. 2, v. 22	1225-1230	covertement que l'en voit puis apertement. El vintieme an de mon aage,	el	point qu'Amors prent le paage des jones genz, couchier m'aloie une nuit
rosel, p. 2, v. 48	1225-1230	ja bien.v. anz ou mais, qu'en may estoie, ce sonjoie,	el	tens enmoreus, plain de joie, el tens ou toute rien s'esgaie,

rosel, p. 2, v. 49	1225-1230	en may estoie, ce sonjoie, el tens enmoreus, plain de joie,	el	tens ou toute rien s'esgaie, que l'en ne voit buisson ne haie
rosel, p. 8, v. 215	1225-1230	li pendoit ses mantiaus a une percheite greilleite, et une cote de bruneite.	El	mantel n'ot pas penne veire, ainz fu vil et de povre afeire,
rosel, p. 16, v. 498	1225-1230	forment me pris a dementer par quel art ne par quel engin je porroie entrer	el	jardin. Mes je ne poi onques trover leu par ou je peüse entrer,
rosel, p. 20, v. 631	1225-1230	, sanz plus dire mot, par l'uis que Oiseuse overt m'ot,	el	vergier ; et quant je fui enz, je fui liez et bauz et joienz
rosel, p. 20, v. 640	1225-1230	ert avis, il ne fet en nul paradis si bon estre com il fessoit	el	vergier, qui tant me plesoit. D'oisiaus chantanz avoit assez par tot le
rosel, p. 22, v. 706	1225-1230	lor chant, n'estoit mie gas, la douçor et la melodie me mist	el	cuer grant reverdie. Mes quant j'oi escouté un poi les oisiaus, tenir
rosel, p. 28, v. 895	1225-1230	s'i ot par leus entremellees fueilles de roses granz et lees. Il ot	el	chief un chapelet de roses ; mes rosinolet, qui entor son chief voletoient,
rosel, p. 33, v. 1055	1225-1230	je vos di bien et affiche qu'il n'ot si bele ne si riche	el	monde, ne si envoisie. La porpre fu toute enfroisie, s'i ot
rosel, p. 34, v. 1082	1225-1230	a jeün l'avoit veüe. Li clou furent d'or esmeré, qui furent	el	tesu doré ; si estoient gros et pesant, en chascun ot bien un besant
rosel, p. 34, v. 1097	1225-1230	ot, saphirs, jagonces, esmeraudes plus de deus onces ; mes devant ot	el	cercle asise une escharbocle par mestrise, et la pierre si clere estoit que maintenant
rosel, p. 42, v. 1345	1225-1230	anis et canele, et maint espice delitable que bon mangier fet après table.	El	vergier ot arbres domesches, qui chargoient et coinz et pesches, chastaines, noiz
rosel, p. 43, v. 1373	1225-1230	eure ne puet a la terre descendre ne fere mal a l'erbe tendre.	El	vergier ot dains et chevriaus, si ot grant planté d'escuriaus qui par ces
rosel, p. 44, v. 1429	1225-1230	Pepin ne fu ausi biaux pins veüz, et si estoit si hauz creüz qu'	el	vergier n'ot nul plus haut arbre. Dedenz une pierre de mabre ot Nature
rosel, p. 45, v. 1434	1225-1230	grant mestrise soz le pin la fontaine asise ; si ot desus la pierre escrites	el	bort amont letres petites, qui disoient, ilec desus estoit morz li biau Narcisus
rosel, p. 48, v. 1535	1225-1230	drue ne en yver ne puet mourir, ne l'eve sechier ne tarir.	El	fonz de la fontaine aval avoit.ii. pierres de cristal qu'a grant entente remirai
rosel, p. 50, v. 1613	1225-1230	enbatuz, que maintenant ou laz cheï qui maint home a pris et traï.	El	miroër entre mil choses choisi rosiers chargez de roses qui estoient en un destor,
rosel, p. 111, v. 3608	1225-1230	me sera ja parece que ne face une forterece qui les rosiers clora entor.	El	mileu avra une tor por Bel Accueil mestre em prison, car j'ai peor
SBath1, p. 7	13 ²	en le garde Nostre Seignor, si retorna entre li et ses enfans et demora	el	regne ou ele abandonna son cuer et son cors a geuner et a orisons vers
SBath1, p. 9	13 ²	a mout grant devotion et puis demora en le tere et mist a sen pooir	el	servige Nostre Seigneur le proece de se chevalerie. Un jor avint qu'il remembra
SBath1, p. 9	13 ²	porpensoit en son coraige le quel il feroit : ou il remanroit illuec toute se vie	el	servige Nostre Seigneur ou il s'en riroit arriere en son regne, si vint
SBath1, p. 10	13 ²	presence de s'umanité et les enriki de mout larges dons et puis se mist	el	reparier vers son regne entre lui et chiaus qui avec lui estoient. Renommee et
SBath1, p. 12	13 ²	. Li rois se tint bien a leur consseil et si mist toute s'esperanche	el	roi des rois et crei chertainement qu'il recouverroit tout son regne par le poissanche
SBath1, p. 13	13 ²	a tous jours qu'il se repentissent de leur folie et qu'il le recheussent	el	regne si comme enfant doivent rechevoir pere. Et por che qu'il n'eussent
SBath1, p. 14	13 ²	Li messaige lor respondirent qu'il ne quidoient mie qu'il peust en nule gens	el	monde avoir tant d'orguel comme il avoient trouvé en ses enfans et comment il
SBath1, p. 19	13 ²	, je juge qu'il perdent a tous jors tel hyretaigne comme il devoient avoir	el	regne, et pour che qu'il porterent armes contre leur pere, je juge
SBath1, p. 29	13 ²	en la commune voie de toute humaine nature et trespasa de cest siecle	el	diesepime an de son regne. Après se mort demorerent si enfant avec le sainte
SBath1, p. 29	13 ²	avec le sainte roine leur mere et fu maintenant Clotaires coronnés et recheus	el	regne et tint le regne mout em pais a l'aide et au conseil le
SBath1, p. 33	13 ²	escroissoit cascun jor cele pretieuse margerite des rikeces terriennes son tresor	el	chiel ou lerres ne le puet embler ne fus ardoir. Encore n'oublia ele
SBath1, p. 36	13 ²	que ele meismes avoit fondee. Mais li plus poissant et cil qui estoient primerain	el	regne de France le retinrent mout longuement de che saint propos, meesmement pour

<i>Ou AF</i>				
CligesKu, p. 59d, v. 1431	1176	parole, Li rois, qui veaust qu'en les afole, S'en vint	ou	grant palais ester ; Alixandre fet demender, Si apele son ami chier. «
rosel, p. 15, v. 464	1225-1230	come j'ai devisé, furent en or et en azur de totes pars pointes	ou	mur. Hauz fu li murs et toz quarez ; si en estoit clos et
rosel, p. 17, v. 536	1225-1230	, et face blanche et coloree, la bouche petite et grossete, s'ot	ou	menton une fossete. Le col ot de bone moison, la char plus soëf
rosel, p. 24, v. 768	1225-1230	, si s'entregetoient les bouches qu'i vos fust avis qu'eus s'entrebessoient	ou	vis. Bien se savoient debrasier. Ne vos en sai que deviser, mes
rosel, p. 32, v. 1013	1225-1230	menbre de la façon de chascun menbre, qu'il n'ot si bele fame	ou	monde. Briement el fu jonete et blonde, sade, plesant, cortoise et
rosel, p. 41, v. 1312	1225-1230	pretés. Li dex d'Amors tantost de loing me prist a sivre l'arc	ou	poing. Or me gart Dex de mortel plaie, se tant avient qu'il
rosel, p. 41, v. 1327	1225-1230	n'est aucuns arbres hideus, dont il n'i ait ou trois ou deus	ou	vergier, ou plus, se devient. Pomiers i ot, bien m'en
rosel, p. 42, v. 1336	1225-1230	qui ne sont ameres ne fades ; alemandiers i ot planté que l'en ot	ou	vergier planté ; maint figuier et maint bon datier i trovoit qui en ot mestier
rosel, p. 42, v. 1339	1225-1230	maint figuier et maint bon datier i trovoit qui en ot mestier. Il ot	ou	vergier meint espice, clos de girofle et ricalice, graine de paradis novele,
rosel, p. 42, v. 1354	1225-1230	pins fu pueplez trestoz li jardins ; et d'oliviers et de ciprés avoit il	ou	vergier adés. Ormes i ot, branchuz et gros, et aveques charmes et
rosel, p. 49, v. 1568	1225-1230	tant soit reposte ne enclouse, dont demontrance ne soit faite con s'ele ert	ou	cristal portrete. C'est li miroërs perilleus, ou Narcisus, li orgueilleus,
rosel, p. 50, v. 1611	1225-1230	sa force et sa vertuz, ne m'i fusse ja enbatuz, que maintenant	ou	l'az chei qui maint home a pris et traï. El miroër entre mil choses
rosel, p. 52, v. 1692	1225-1230	mervoille et tret a moi par tel devise que par mi l'ueil m'a	ou	cuer mise sa saiete par grant roidor ; et lors me prist une froidor dont
rosel, p. 54, v. 1741	1225-1230	floiche, ou il n'ot point d'acier, si que par l'ueil	ou	cuer m'entra la saiete qui me navra. Ja n'en gerrai par home
rosel, p. 55, v. 1764	1225-1230	sanz poine, ainz m'a fet, por mieuz afole, la tierce floiche	ou	cors voler, que Cortoise ert apelee. La plaie fu parfonde et lee,
rosel, p. 56, v. 1821	1225-1230	, por moi mestre a meschief, une autre floiche de rechief, si que	ou	cuer soz la memele m'a fet une plaie novele. Compaignie ot non la
rosel, p. 57, v. 1856	1225-1230	les miens maus deporter a il cele floiche a moi traite, si m'a	ou	cuer grant plaie fete. Mes li oignement s'espandi par mes plaies, si
rosel, p. 73, v. 2380	1225-1230	granz sens de soi celer. S'il avient chose que tu troves la bele	ou	point que tu la doives araisonner ne saluer, lors t'estovra color muer,
rosel, p. 85, v. 2759	1225-1230	tot mon cuer mis et ma beance ; si n'avoie en nului fiance fors	ou	diex d'Amors de l'avoir, ainçois savioie bien de voir que de l'
rosel, p. 89, v. 2885	1225-1230	durement me tormente. Ne cuidez pas que je vos mente : il m'a	ou	cors.v. plaies fetes, ja les dolors n'en seront tretes, se le
rosel, p. 91, v. 2967	1225-1230	. Li oil qui en son chief estoient con.ii. estoilles reluisoient, si ot	ou	chief une corone : bien resembloit haute persone. A son semblant et a son
rosel, p. 91, v. 2970	1225-1230	haute persone. A son semblant et a son vis part qu'el fu fete	ou	paravis, car Nature ne seüst pas ovre fere de tel compas. Sachiez,
rosel, p. 92, v. 2987	1225-1230	tens de moi qui fist ton cuer trop ageuer ; mar t'alas onques ombreer	ou	vergier dont Oiseuse porte la clef, dont el t'ovri la porte. Fox
rosel, p. 92, v. 2994	1225-1230	deceü ; Amors ne t'eüst ja veü, s'Oiseuse ne t'eüst conduit	ou	biau vergier qui est Deduit. Se tu as folement ovré, or fai tant
rosel, p. 106, v. 3463	1225-1230	. Se j'oi joie, nus nou demant, car une odor m'entra	ou	cors qui en geta la dolor hors et adouci les maus d'amer qui me
rosel, p. 115, v. 3756	1225-1230	je voloie. Et quant du bessier me recors, qui me mist une odor	ou	cors assez plus douce que de basme, par un poi que je ne me
rosel, p. 115, v. 3759	1225-1230	basme, par un poi que je ne me pasme, qu'encor ai ge	ou	cuer enclose la douce savor de la rose ; et sachiez, quant il me
rosel, p. 116, v. 3782	1225-1230	tens que je vos die la contenance Jalousie, qui est en male soupeson.	Ou	païs ne remaint maçon ne pionier qu'ele ne mant, si fet fere au
rosel, p. 117, v. 3807	1225-1230	quatre portaus, dont li murs est espés et haus. Il en a un	ou	front devant, bien desfensable par covant, et.ii. de coste et un dariere
rosel, p. 117, v. 3815	1225-1230	dehors dolanz et por aus prendre et retenir c'il osoient avant venir. Enz	ou	milieu de la porprise font une tor par grant mestrise cil qui du fere furent
rosel, p. 118, v. 3850	1225-1230	venir d'alee qu'il n'i eüst avant mellee. Jalousie a garnison mise	ou	chastel que je vos devise ; si m'est avis que Dengier porte la clef

rosel, p. 122, v. 3954	1225-1230	je cuidai estre au deseure. Ce est ausi con de Fortune, qui met	ou	cuer des genz rancune, autre eure les aplaigne et chue ; em poi d'
SBath1, p. 39	13 ²	partie par les fisiciens terriens, si avoit cele sainte dame toute s'esperance mise	ou	celestiel miere a cui ele ne finoit de rendre graces en sainte et en pure
SBath1, p. 48	13 ²	sainte Baltelt qu'ele prit por nous Nostre Seigneur Jhesu Crist qu'il nous rechoive	ou	celestiel regne ou il maint en nient defalant gloire et en perpetuel pais et en
passbonnes, p. 25, v. 723	14 ¹	N'i a atendu ? Tu es des deciples Jhesu : Je te vis orains	ou	vergier A Marcus l'oraille trenchier. » Lors jura Dieu et sa bonté Que

<i>Es AF</i>				
roland, p.38, v.209	1100	tramesistes, L'un fut Basan e li altres Basilies ; Les chef en prist	es	puis desuz Haltilie. Faites la guer cum vos l'avez enprise, En Sarraguce
roland, p.66, v.626	1100	poüsum. - Ben serat fait, li quens Guenes respunt ; Puis se baisèrent	es	vis e es mentuns. Après i vint un paien, Climorins. Cler en
roland, p.66, v.626	1100	Ben serat fait, li quens Guenes respunt ; Puis se baisèrent es vis e	es	mentuns. Après i vint un paien, Climorins. Cler en riant a Guenelun
roland, p.66, v.633	1100	poüssum hunir. - Ben serat fait ", Guenes respundit ; Puis se baisèrent	es	buches e es vis. AOI. Atant i vint la reine Bramimunde : "
roland, p.66, v.633	1100	- Ben serat fait ", Guenes respundit ; Puis se baisèrent es buches e	es	vis. AOI. Atant i vint la reine Bramimunde : " Jo vos aim
roland, p.92, v.1001	1100	gunfanuns blancs e blois e vermeilz. Laissent les muls e tuz les palefreiz,	Es	destrers muntent, si chevalchent estreiz. Clers fut li jurz e bels fut li
roland, p.134, v.1684	1100	Cels qu'il unt mort, ben les poet hom preiser, Il est escrit	es	cartres e es brefs, Ço dit la Geste, plus de.IIII. milliers.
roland, p.134, v.1684	1100	unt mort, ben les poet hom preiser, Il est escrit es cartres e	es	brefs, Ço dit la Geste, plus de.IIII. milliers. As quatre turs
roland, p.142, v.1801	1100	genz e espiez granz e forz, E gunfanuns blancs e vermeilz e blois.	Es	destrers muntent tuit li barun de l'ost. Brochent ad ait tant cum durent
roland, p.144, v.1851	1100	cumpaigne ! Unches meillurs n'en out reis ne cataignes. AOI. Rollant regardet	es	munz e es lariz ; De cels de France i veit tanz morz gesir,
roland, p.144, v.1851	1100	meillurs n'en out reis ne cataignes. AOI. Rollant regardet es munz e	es	lariz ; De cels de France i veit tanz morz gesir, E il les
roland, p.174, v.2318	1100	bele e clere e blanche ! Cuntre soleill si luisés e reflambes ! Carles esteit	es	vals de Moriane, Quan Deus del cel li mandat par sun angle Qu'il
roland, p.182, v.2397	1100	del cunte portent en pareis. Morz est Rollant, Deus en ad l'anme	es	cels. Li emperere en Rencesvals parvient. Il nen i ad ne veie ne
roland, p.186, v.2485	1100	e las e ennuiez. Tolez lur les seles, lé freins qu'il unt	es	chefs, E par cez prez les laissez refreider. " Respundent Franc : "
roland, p.202, v.2765	1100	enclinerent, Prenent cunget, a cel mot s'en turnerent. Li dui message	es	chevals sunt muntet. Isnelement issent de la citet, A l'amirail en vunt
roland, p.204, v.2811	1100	chef. " Paien d'Arabe des nefes se sunt eissut, Puis sunt muntez	es	chevals e es muls, Si chevalcherent, que fereient il plus ? Li amirals
roland, p.204, v.2811	1100	Paien d'Arabe des nefes se sunt eissut, Puis sunt muntez es chevaux e	es	muls, Si chevalcherent, que fereient il plus ? Li amirals, ki trestut
roland, p.216, v.2994	1100	hanste, En Tencendur, sun bon cheval, puis muntet - Il le cunquist	es	guez desuz Marsune, Sin getat mort Malpalin de Nerbone, - Laschet la resne
roland, p.218, v.3016	1100	Guineman. Ço dist li reis : " Seignurs, jo vos cumant, Seiez	es	lius Oliver e Rollant : L'un port l'espee e l'autre l'olifant
comput, p. 17, v. 1243	1113 ou 1119	cuntruverent, En marz, qui esteit digne Que il oüst icel signe, Char	es	duze kalendes D'avril, que ben l'entendes, Li nostre Créatures Fumat les
comput, p. 25, v. 1818	1113 ou 1119	, E il les sucurat Tant tost cum ceo orat. E ceo truvum escrit	Es	liveres que l'um lit, E pur cest'achaisun Furent trovéd li nun,
comput, p. 32, v. 2391	1113 ou 1119	urettes est furnéd, De momenz, de atometes Què apellum huretes, Qui sunt	es	luneisuns, Si cum nus dit avums. E si vus requerez Cument il sunt
comput, p. 33, v. 2444	1113 ou 1119	aüst avent, Ses.iii. nones tent ; Le setme, que que tarz,	Es	.iii. nones de marz Nus vendrat senz enganz Li dederains des anz. E cest
comput, p. 37, v. 2795	1113 ou 1119	par grant raisun, Par.xii. devisét, Si cum jo ai acuntét. E	es	autres reiuns Sunt enposét les nuns Des esteiles reials Que apellum principals, Què en
comput, p. 37, v. 2805	1113 ou 1119	airs tut entur s'estent, Si cum truvum lisant En Ovide le grant Enz	es	divisemenz Qu'il fait des elemenz Des esteiles reials Que apellum jornals. Del solail

comput, p. 37, v. 2819	1113 ou 1119	l'aie de Dé ; Ne voit ore plus traier ; Altre m'estot cumencer	Es	jurs de l'an pernum Ces regulers que avum ; Or le vus di brefment
comput, p. 40, v. 3027	1113 ou 1119	que ja n'i faldrez. E si vus di brefment Que lur cumencement Est	es	.xii. kalendes De marz, que ben l'entendes ; lloc deivent müer, Tuz
comput, p. 43, v. 3241	1113 ou 1119	, Li altres autumnals. Li vernals quant vent El mais de marz avent E	es	.xii. kalendes De averil, que ben l'entendes ; L'autummal par raisun En
comput, p. 43, v. 3245	1113 ou 1119	, que ben l'entendes ; L'autummal par raisun En septembre le avum E	es	.xii. kalendes De octobre, que ben l'entendes. E sacez par vertéd,
comput, p. 45, v. 3411	1113 ou 1119	avant vint cuntez, E si vus i vint cuntez Enceis que vus vengez Enz	es	.xiii. kalendes De mai, que ben l'entendes, lloc tun terme averas De
comput, p. 45, v. 3419	1113 ou 1119	..Xx., iceo deies saveir : Arere deis turner E tun nombre garder Enz	es	.xii. kalendes D'averil, que ben l'entendes ; lcel nombre creisteras Tresque.xx.
comput, p. 46, v. 3479	1113 ou 1119	justez,.Xx. e.vi. i avez : Ceo est la clef que tendrez Enz	es	primerains ans De ces.xix. anz Dunt je la sus parlai Quant des termes traitai
comput, p. 46, v. 3509	1113 ou 1119	raisun Cum nus les alüum : La clef, sacez itant, De Alleluia encloant	Es	.vii. ides, par veir, De jenvr deit sedeir. E la clef deit
comput, p. 46, v. 3513	1113 ou 1119	sedeir. E la clef deit sedeir De Quaresme, par veir, Tuz tens	es	.v. kalendes De feverer, ben l'entendes ; La clef de Paschareiz Enz el
comput, p. 46, v. 3517	1113 ou 1119	ben l'entendes ; La clef de Paschareiz Enz el marz, icel mais,	Es	.v. ides serat Tut tens, ia n'i faldrat. La clef des Ruveisuns
comput, p. 46, v. 3521	1113 ou 1119	, ia n'i faldrat. La clef des Ruveisuns, Sacez par raisuns,	Es	.xvii. kalendes De mai est. ben l'entendes. De Pentecuste avez La clef
comput, p. 47, v. 3526	1113 ou 1119	, ja n'i faldrez, En averil, ben l'entendes, E enz	es	.iii. kalendes De mai est en vertéd, Si cum est espruvé. Or ai
comput, p. 53, v. 891	1113 ou 1119	signefie ; Jesus Crist, nostre reis, S'aüvrit en cest meis ; Kar	es	duze kalendes D'avril, que bien l'entendes, Li nostre creaturs Furmat les
CligesKu, p.56f, v.726	1176	. Ce meïsmes sachiez des ialz Et del voirre et de la lanterne, Car	es	ialz se fier la luiserne Ou li cuers se remire et voit La lumiere,
CligesKu, p.57b, v.827	1176	a dire et a retraire An chascune chose a portraire, Et el manton et	es	oroilles, Qu'il ne seroit pas granz mervoilles, Se aucune chose i trespas
CligesKu, p.58d, v.1148	1176	De soie fu, blanche et bien feite, Mout deliee et mout soutil.	Es	costures n'avoit un fil Ne fust d'or ou d'argent au mains.
CligesKu, p.58f, v.1259	1176	Cil del chastel par le gravier Furent venu esbanoier Seulemant les lances	es	poinz, Les escuz devant lor piz joinz, Car plus d'armes n'i
CligesKu, p.61e, v.1982	1176	petiz, De veillarz et de jovanciax, Si granz que, s'il tonast	es	ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. Li Grezois mout s'an
CligesKu, p.64f, v.2841	1176	et anfance Li firent Cligés anhatir De behorder au departir. Por behorder	es	chevax montent, D'andeus parz a.iii. se content, Si furent par igal
CligesKu, p.65a, v.2884	1176	aloit lances brisant Et les Grezois desconfisant ; Mes Cligés, cui formant enuie,	Es	estriés s'afiche et apuie, Sel vet ferir toz esleissiez, Si que maugré
CligesKu, p.65b, v.2903	1176	aus n'i a nul si vaillant, Se Clygés le vient consivant, Qu'	es	arçons devant lui remaingne. S'an sont mout lié cil d'Alemaingne Et cil
CligesKu, p.66f, v.3358	1176	soz Dunoe an la pree. Li Grezois furent an lor trez Delez Noire Forest	es	prez, Et d'autre part logié estoient Li Sessois qui les gueitoient. Li
CligesKu, p.67e, v.3581	1176	grant joie li est creüe. « Sire, dist il, il n'a	es	tres As Grezois.i. tot seul remés Qui se puisse nes point desfandre. Or
CligesKu, p.71c, v.4543	1176	baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris.i. tornoi.	Es	plains devers Osenefort, Qui pres ert de Galinguefort, Ensi ert anpris li estorz
CligesKu, p.71d, v.4578	1176	Ne l'en voldroie ore respondre, Car bien vos iert dit et conté Qant	es	chevax seront monté Tuit li haut baron de la terre Qui i vient por los
CligesKu, p.72c, v.4789	1176	demoree n'i a point. Et li uns et li autres point Tant qu'	es	escuz granz cos se donent ; Les lances ploient et arçonent, Qui cortes et
CligesKu, p.72e, v.4878	1176	que cers qui ot le glais Des chiens qui après lui glatissent. Les lances	es	escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclitent et
CligesKu, p.72e, v.4880	1176	. Les lances es escuz flatissent Et li cop donent tel esfrois Que totes desques	es	camois Esclitent et fendent et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et ronpent
CligesKu, p.72f, v.4954	1176	autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la cartez n'an pert	es	nues, La ou li rai del soloil nissent, Ausi estaignent et abessent Noz
CligesKu, p.76d, v.5914	1176	dient que li lor estuet Feu et plonc querre, qu'il fondront, Qu'	es	paumes gitier li voldront Einçois que parler ne la facent. Feu et plonc quierent
CligesKu, p.76d, v.5922	1176	et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz	Es	paumes colé. N'encor ne lor est pas assez De ce que li plons
CligesKu, p.77c, v.6137	1176	tost que il onques porent. Et quant en la tor mise l'orent,	Es	chambres qui soz terre estoient, Adonc la dessevelissoient ; Et Cligés qui rien ne

villehardouin1, p.22	1199-1213	uissiers a passer.IV..M. et.V..C. chevaus et.IX. mille escuiers, et	es	nés.IV..M. chevaliers et.V..C., et.XX. mille serjanz a pié ;
villehardouin1, p.32	1199-1213	, et jura sor sainz a bone foi a bien tenir les convez qui erent	es	chartres, et tolz ses conseils aisi, qui ere de.XLVI. Et li message
villehardouin1, p.76	1199-1213	les banieres, dont il avoit tant de belles. Et sachiez que il porterent	es	nés de perieres et de mangoniax plus de.CCC. et toz les engins qui ont
villehardouin1, p.100	1199-1213	a ce que ele se tenist ensemble. Maint s'en emblerent des menues genz	es	nés des marcheans. En une nef s'en emblerent bien.V.C., si noierent
villehardouin1, p.120	1199-1213	juré. Et lors ot grant joie par tote l'ost, et se recuillierent	es	nés, et li chevaus furent mis es uissiers. Ensi se partirent del port
villehardouin1, p.120	1199-1213	tote l'ost, et se recuillierent es nés, et li chevaus furent mis	es	uissiers. Ensi se partirent del port de Corfol la veille de Pentecoste, qui
villehardouin1, p.134	1199-1213	Sain Johan Baptiste en juing, furent drecies les banieres et li confanon	es	chastials des nés, et les hosches ostees des escuz, et portenduz les bors
villehardouin1, p.134	1199-1213	Ensi lor bestorna Diex nostre Sires le conseil qui fu pris le soir de torner	es	ysles, ausi con se chascuns n'en aüst onques oi parler, et maintenant
villehardouin1, p.136	1199-1213	serjant descendirent a la terre a totes lor armes, si que il ne remest	es	vaissiaus que li marinier. La contree fu bele et riche et planteürose de toz
villehardouin1, p.142	1199-1213	et furent leües devant toz les barons. Et paroles i ot de maintes manieres	es	letres que li livres ne raconte mie. Et après les autres paroles qui furent
villehardouin1, p.146	1199-1213	entrent en une et mistrent avec als Alexi le fil l'empereor Sursac ; et	es	autres galies entrent li chevalier et li baron, qui volt. Ensi s'en
villehardouin1, p.152	1199-1213	devisé que il feroit l'ariere-garde. Li jors fu devisé quant il se recueildroient	es	nés et vaissiaus et por prendre terre, ou por vivre ou por morir.
villehardouin1, p.154	1199-1213	Alexis IV empereur Li termes vint si com devisez fu ; et li chevalier furent	es	uissiers tuit, avec lors destriers, et furent tuit armé, les helmes laciez
villehardouin1, p.154	1199-1213	; et les autres genz qui n'avoient mie si grant mestier en bataille furent	es	granz nés tuit ; et les galees furent armees et atornees totes. Et li
villehardouin1, p.156	1199-1213	mer trosque a la çainture, tuit armé, les hielmes laciez et les glaives	es	mains ; et li bon archier, et li bon serjant, et li bon
villehardouin1, p.162	1199-1213	mer ou par terre. Mult s'acorderent li Venisien que les eschieles fussent drecies	es	nés et que toz li assaus fust par devers la mer. Li François disoient
villehardouin1, p.164	1199-1213	ost asseger que l'unes des portes. Et li Venisien furent en la mer	es	nés et vaissiaus ; et drecierent les eschieles et les mangoniaus et les perrieres,
rosel, p.75, v.2420	1225-1230	costé t'estovra torner et puis envers et puis adenz con home qui a mal	es	denz. Lors te vendra en remembrance et la façon et la samblance a qui nule
rosel, p.76, v.2450	1225-1230	que je moruse maintenant ; la mort ne me greveroit mie, se ge moroie	es	braz m'amie. Mout me grieve Amors et tormente, sovent me plain et me
rosel, p.118, v.3839	1225-1230	manieres. Vos peüsiez les mangoniaus veoir par desus les creniaus, et	es	archieres tot entor sont les arbelestes a tor qu'armeüre ne puet tenir. Qui pres
sarrasin, p.1	1249	. Il avint, quant li roys et li os de la crestienté furent entré	es	nez a Aiguemorte, que nous feismes voile le jour de feste saint Augustin qui
sarrasin, p.3	1249	mil arbalestriers et grant plenté d'autre gent a pié et a cheval, entrent	es	nez et monterent sus mer a Lymeçon et aus autres pors de Cypre, le
sarrasin, p.5	1249	, et assez de ceulz a pié. Quant nos gens qui estoient bien armé	es	vaissiaus, meismement li chevalier, virent ce, n'entendirent pas a suir le
SBath1, p. 16	13 ²	eurent mout grant paour de che meismes qu'i leur avint qu'il ne caissent	es	mains et es loiens leur pere. Ne demora gaires qu'il furent andoi pris
SBath1, p. 16	13 ²	paour de che meismes qu'i leur avint qu'il ne caissent es mains et	es	loiens leur pere. Ne demora gaires qu'il furent andoi pris, et quant
SBath1, p. 32	13 ²	en enfer avec Judas le traïtor. Qui ceste chartre querroit, il le trouveroit	es	aumaires de l'abeie de Chiele. Le premiere abeesse qui fu a Chele fu
SBath1, p. 34	13 ²	ele les grans dons et leur faisoit confremer les grans privileges en son seel et	es	seaus as ses enfans. Encore ramenteverai jou une cose de qoi ele deservi mout
passbonnes, p. 27, v. 805	14 ¹	. Bien tost a la destre son pere Sera le fis de vierge mere.	Es	nüez du ciel revenra Jugier son pueple quant voura. » Quant Kaiphas ouÿ che
passbonnes, p. 28, v. 827	14 ¹	aspre mort sure Que Dieu soufri. Oëz mox biax : Lez fellons Juïs desloiaux	Es	mains de Pillate rendirent Le dous Jhesucrist et li dirent : « Sire, nous
passbonnes, p. 43, v. 1280	14 ¹	Mez il dit qu'il n'estoit pas sainz Et qu'il avoit grant mal	es	mains. Il parut bien que Dieu l'emma Quant sez mains de son sain
passbonnes, p. 82, v. 2481	14 ¹	Mez aux bons dira : « Mez amis, Qui trestous vos cuers avez mis	Es	oeuvres de misericorde, La joie des cieus vous acorde. » Les dannez en
plaidmortemer, p.21	1320-1321	Nichole son fils, sauves toutes ses resons, que ch'estoit son fet contenu	es	lettres asqueles chest memorial est annexé et, apres chen, ledit Nichole, des

plaidmortemer, p.61	1320-1321	attorna Michiel Sansson a querele meuee vers Johan Dumesniel a pledier	es	ples du Noefchastel de la serjanterie de Mortemer... Item ledit Colart comme
---------------------	-----------	--	----	--

[EN + POS] MF				
daudin, p.3	1360	de l'ordre des Prescheurs, liseur du couvent de Mont Royal, salut perpetuele	en	Nostre Seigneur et voulenté preste en toutes choses a son service. Nagaires, se
daudin, p.3	1360	odeur et saveur de sapienche peust demourer et estre retenue toute leur vie	en	leur memoire. Comme dont en celui tamps je eusse encommencié a faire, pour
daudin, p.9	1360	a ton ame » quant tu ne le poroies corriger. De ce dist Quintilien	en	son livre de l'Institution de prier : « On doit endoctriner l'eage de
daudin, p.10	1360	.Vle. chapitre : « Mon filz, des ta jennesse rechoy doctrine, et jusques	en	tes anciens jours tu trouveras sapienche ». Pour ce dist Seneque a Lucile :
daudin, p.10	1360	l'ancien de commander et de enseigner ». A ce propos dist saint Pol	en	son Epistre aux Hebrieus ou.Ve. chapitre en reprochant aucun juifs : « Quant vous
daudin, p.10	1360	sainte Escripiture. De l'instruction des meurs en Thobie ; de ce list on	en	son livre que, son filz auquel il imposa son nom, il lui enseigna
daudin, p.13	1360	a Lucille dist : « Huiseuse sans lettrez est la mort ». Et Hugue	en	son livre nommé Didascalicon ou premier chapitre dist : « Le premier solas en la
daudin, p.15	1360	sont fort requises ou docteur et moult proufitent es auditeurs. Dont Seneque	en	sa.Vle. epistre a Lucille dist : « Plus te proufitera vive vois et bonne
daudin, p.15	1360	le chemin est long par commandemens et brief et proufitable par exemples ». Icelui	en	son epistre.LIle. dist : « Eslis celui pour maistre duquel tu seras plus esmervillié
daudin, p.15	1360	, faire moult de sermons sans quelque fruit ». De che dist aussi Gauthier	en	son livre.VIIIe. : « La parole pesante est moins precieuse et fait moins a
daudin, p.16	1360	, en aler et en meurs, des vices que il aprist de son maistre	en	sa jennesse ». La.IIle. chose requise ou maistre est humble science ; et
daudin, p.17	1360	demon » vault autant a dire comme « sachant ». Dont saint Jaques dist	en	son.IIle. chapitre : « Ceste sapience n'est pas descendant d'en haut mais
daudin, p.17	1360	est bien prononchié ». La parole doit estre simple, car comme dist Juvenal	en	son quart livre : « Habondance de paroles nuiseuses par beau parler samblent
daudin, p.18	1360	fait premier ce qu'il enorte a faire ». A ce propos dist Quintilien	en	son.VIIIe. livre : « Mieux pourra les autres enorter a bien faire chilz qui
daudin, p.18	1360	faillie aucunement ». Il convient aussi exercice ou usage, car comme dist Tulle	en	sa Rethorique : « Exercitation est usage et acoustumanche de parler ». Et comme
daudin, p.19	1360	». Par port est l'omme aidié en enseignant, car comme dist Valere	en	son.VIIIe. livre : « Les aornemens de parler couvenables au prononchier sont ou
daudin, p.19	1360	esjoist pour la dignité ou aussi multitude des auditeurs, selonc le dit de Quintilien	en	son premier livre : « Chaschun tres bon maistre se repute digne d'estre en
daudin, p.21	1360	ou docteur ou maistre sagesse ou subtilité ou industrie, afin qu'il ait maniere	en	sa doctrine. En la maniere de parler.V. choses sont necessaires, asscavoir apercion
daudin, p.22	1360	mouvoir mais en maniere de gravité ou de pesanteur ». Du tiers dist Quintilien	en	son premier livre : « Il convient user en enseignant de parole legiere a comprendre
daudin, p.24	1360	maniere retranche le desir de ceulx qui estudient ». Briefveté, che dist Tulle	en	sa Rethorique premiere, est « quant on ne prent rien que chose necessaire en
daudin, p.24	1360	en sa Rethorique premiere, est « quant on ne prent rien que chose necessaire	en	son langage ». Ceste briefveté est empeschie quant l'omme ne pense auparavant ou
daudin, p.24	1360	nommé Methamorphose : « Habondance m'a fait povre ». Comme dont dist Hugue	en	son livre nommé Didascalicon ou.IIle. chapitre : « Quant nous traitons de chaschun art
daudin, p.25	1360	de la bonté du docteur ou de l'utilité, selonc le dit de Orace	en	sa Poetrie : « Les poetes veullent aux auditeurs proufiter ou delectation donner ou
daudin, p.25	1360	plaira ». Auchunefois aussi ce fait la variété des paroles, comme dist Tulle	en	sa premiere Rethorique : « Il convient par grand labour changier ou muer la parole
daudin, p.27	1360	entendanment, volontairement et obediement il soit oÿ ». De che Plinus	en	son epistre qu'il escript a ung nommé Ursin : « Comme les brandons souvent
daudin, p.35	1360	de fleurs soy aorner, la face polir, trop ses cheveux retrenchier, de	en	son sain bouter espices souef flairans, de pierrie son col aourner, de chaineure
daudin, p.36	1360	est estoupee par moult de difficultéz, car es choses on treuve obscurté et	en	nos jugemens enfermeté ». Item saint Jherome sur le livre de Ysaÿe : «
daudin, p.40	1360	tres mauvaise, au regart des fables dessus dites. Dont Valere le Grant raconte	en	son.Vle. livre que « cheulx de Lacedemone firent transporter de leur cité, nommee

daudin, p.41	1360	de son enfance confessant et parlant ainsi entre aultres choses : « Je estoie	en	mon enfance constraint de tenir les erreurs de ung ne scay quel Enee, en
daudin, p.46	1360	peussent leur temps occuper en contemplation. O que a ma volenté feust	en	noz escoliers ceste diligence, afin que en eux ne deust enuieillir sapience ! Quand
daudin, p.54	1360	Mais au jour d'ui en pluseurs voit on che acompli que dist saint Pol	en	sa seconde Epitre a Thimothee ou quart chapitre : « Le temps sera que les
daudin, p.55	1360	lieu, en demourant avec lui le requiere de estre endoctriné ». Seneque aussi	en	son epitre.VIe. a Lucille dist : « Plus te prouffitera, pour acquerir science
daudin, p.65	1360	l'entendement des choses qu'i n'entent pas bien. Dont nous avons exemple	en	nostre sauveur Jhesu Christ, combien qu'il n'eust pas besoing d'avoir auchun
daudin, p.69	1360	ton cuer pour escouter ma doctrine qui te sera belle quant tu l'auras gardee	en	ton ventre », c'est a dire en ton affection et en ta memoire
daudin, p.69	1360	belle quant tu l'auras gardee en ton ventre », c'est a dire	en	ton affection et en ta memoire, « et se demoustrera en après en ta
daudin, p.69	1360	auras gardee en ton ventre », c'est a dire en ton affection et	en	ta memoire, « et se demoustrera en après en ta bouche ». De
daudin, p.69	1360	dire en ton affection et en ta memoire, « et se demoustrera en après	en	ta bouche ». De l'affection de oÿr dist Cesare en la seconde Omelie
daudin, p.71	1360	, par sopers commeuns, a yeux vains et langue sans frain ; anchois mette	en	sa pensee la constanche de continuer selonc che que sa puissanche le souffera. Quel
daudin, p.77	1360	reputation, par quoy es autres peuent moult peu prouffiter. De che dist Quintilien	en	son livre : « Cheux ne sont pas a souffrir qui dient l'art de
daudin, p.80	1360	et lire gestes de batailles, chanter aussi les paroles delitables des vers de Virgille	en	son livre nommé Bucoliques, et, de che qui est permis aux enfans pour
daudin, p.80	1360	de mes pechiés du temps passé, auchunefois le livre de Platon ou de Tuelle	en	mes mains prenoie. Et quant auchun prophete avoie commenchié a lire, la maniere
daudin, p.80	1360	pour faire mon serviche, et n'avoie que ung petit de chaleur de vie	en	mon corps. En che point fus ravi en esperit et mis devant le siege
daudin, p.83	1360	affection de l'escolier. De estude ou de affection estudieuse dist Tullus	en	sa premiere Rethorique : « Estude est occupation de corage acoustumee et forte, appliquee
daudin, p.83	1360	nous esmeuve a congnoistre plusieurs doctrines, toutefois, se briefment	en	noz corages n'estoit imprimee la congnoissanche de chascune doctrine, nous par
daudin, p.85	1360	ay volu prendre pour mon espeuse et me sui enamouré de sa beaulté, car	en	son amistié est bonne delectation ». A che s'acorde che qu'on list
daudin, p.85	1360	saint Grigore de Nazanzene, que lui des son enfanche vivant castement, lors qu'	en	sa jennesse a Athenes estudioit en philosophie, en son dormant, comme il se
daudin, p.85	1360	vivant castement, lors qu'en sa jennesse a Athenes estudioit en philosophie,	en	son dormant, comme il se seoit et lisoit, lui fut avis que deux
daudin, p.85	1360	l'autre est Chasteté appelee, et sommes envoies pour habiter avec toy, car	en	ton cuer tu nous as fait logeis assés joieux et net ». De che
daudin, p.86	1360	.VIe. chapitre : « Mon filz, des ta jennesse rechoy doctrine, et jusques	en	tes anciens jours trouveras sapience ». Pour che est il dit ou livre de
daudin, p.89	1360	jamais ne obscurcist, et vient au devant de cheux qui le desirent, et	en	leurs voies se demoustrer joyeusement ». Le tiers est en tribulation aide ou consolation
maniere1396, p.6	1396	et fort couseez, si que nulle defaute ou faucetee ne purra ja estre trové	en	leur bosoigne, quar il leur serra grande hontee se lez coustures fuissent tost après
maniere1396, p.9	1396	gracious attrait Que te veoir je ne me puisse sasuler. Je l'ai purtant	en	mon coer portrait Qu'autre pensee ne l'en purroit ouster, Et tiel pleisir
maniere1396, p.13	1396	baron que fuist mult bon chivaler et vaillant. Auxil il avoit un escuier demurrant	en	leur hostel que fuist bien joliet au coer et estoit auxil homme de mult bon
maniere1396, p.14	1396	la dame coucha, la dame lui prist par la mayne, ainsi lui disant	en	son orail : « Ne sonez vous mot, fist ele, pur nulle chose
maniere1396, p.14	1396	ainsi : « Mon seigneur, fist ele, il i a un escuier demurrant	en	vostre court, cil qui demanda congé de vous heir soir, qi m'a
maniere1396, p.14	1396	moi. Et se vous ne croiez mye, levez sus tost et vestez vous	en	ma robe et appareillez vous en manere et guyse de moi et alez vous a
maniere1396, p.21	1396	Beau sir, a Dieu vous comande. Mon tresdoux amy, Dieu vous ait	en	sa garde. Un autre manere de parler. Dit un vaidlet a un dubbeour
maniere1396, p.23	1396	patens de lesser sa folie sur payne de forfair envers luy tout quanque ils ont	en	sa roialme, et encore ils ne vuillent cesser ne prendre plus de garde a
maniere1396, p.29	1396	Dieu. Vel sic : A Dieu soiez. Vel sic : Dieu vous eit	en	sa garde. Quant vous encontrez ascuny a l'ajournant, vous dirrez ainsi :
maniere1396, p.31	1396	et regradier nostre Seigneur Dieu omnipotent, sicom le droitel homme Job fist	en	sa vie, qui a tout tens fuist si prudres et humbles envers Dieu que
maniere1396, p.31	1396	en regradia Dieu devotement en disant : « Beau sir Dieux, benurés soiez tu	en	tes overes et faiz, quar sicom il te plust, si est il fait

maniere1396, p.34	1396	beau sir. Si est, vraiment, qar se je vous purroy jamés veoir	en	mon pais, je vous rendray bien la grant gentryse qu'ore m'avez fait
maniere1396, p.35	1396	que vous serrez - ou : couvrez - bien le feu, et apportez sus	en	vostre chambre un chopyn de vin vermaile que nous purrons boire devant que nous en
maniere1396, p.37	1396	Aprés s'entendront. Quant ces jones fames Avront fait leur glenes Batant	en	leur maisons Recordant leur game Trois ou quatre ensamble Iront et diront : Buvs,ons,
maniere1396, p.41	1396	atrait Que de veoir je ne me puis saouler. Je t'ai pourtant si	en	mon cuer pourrait Qu'autre pansee ne t'en pourroit ouster. Et tel plaiser
baye2, p.2	1400-1417	de Paris quatre mil VIIJ cens livres tournois en IIIJm escus en or, comptez	en	ma presence, et le remenant en monnoie estant en plusieurs sacs, laquelle somme
baye2, p.2	1400-1417	arcevesque de Reins, presens maistre Phelippe de Boisgillon, conseiller du Roy	en	sa Chambre des Comptes, Baudoin Lasserre et autres plusieurs, et moy aussy,
baye2, p.4	1400-1417	messeigneurs les presidens d'un president, ou lieu de feu messire P. Boschet,	en	sa vie president ceans. Lundi, XXXe jour de mars. Cedit jour,
baye2, p.6	1400-1417	l'ordonnance et auctorité à icelle Court donnée, lui confere les bourses que tenoit	en	son vivant maistre J. de Crespy, notaire du Roy, auquel la Court a
baye2, p.8	1400-1417	de bailly de Mascon, duquel a deschargié messire J. de Chastelluz, chevalier,	en	son Grant Conseil, et ait le Roy ordonné et volu qu'il soit bailly
baye2, p.9	1400-1417	pour certainnes causes, si sera receu Chastelmorant. Chastelmorant persevere	en	sa requeste, ut supra, et dit que se Chastelluz a lettres d'estre
baye2, p.9	1400-1417	les siennes. Tandem la Court, acerteinnée de la volenté et ordonnance du Roy	en	son Grant Conseil, a receu ledit Chastelmorant qui a fait le serment acoustumé.
baye2, p.13	1400-1417	, que à telx lettres l'en ne doit point obeir, doivent estre oyz	en	leur cas d'appel et d'atemptas, et ce supplient et que justice leur
baye2, p.26	1400-1417	prins les biens de pluseurs de ses serviteurs et empesché seellé, miz mangeurs	en	leurs maisons ou contempt de ly ; prians aux presidens et seigneurs de Parlement que
baye2, p.31	1400-1417	et furent leues les ordonnances touchant chascun estat de ceulx de Parlement	en	son endroit et par la forme acoustumée enregistrée en plusieurs années cy devient, et
baye2, p.33	1400-1417	esquartelé, ilz ne voulsissent point les gens et serviteurs du Roy nostre Sire	en	son Parlement imposer à taille par especial avec les autres habitans de ladicte ville,
baye2, p.46	1400-1417	lesdiz huissiers ou aucuns d'eulx, et par especial ceulx qui pour lors estoient	en	leurs moiz, puni pour semblable cas et default, la Court a ordonné que
baye2, p.48	1400-1417	a esté deliberé que l'un des advocas du Roy proposeroit ou Conseil du Roy	en	sa presence contre le cardinal de Pise et certainnes lettres closes qu'il avoit envoiées
baye2, p.57	1400-1417	conseiller du Roy ceans, s'est opposé et oppose que nul ne soit receu	en	son lieu ceans sans le oir avant. Mercredi, IXe jour de mars.
baye2, p.66	1400-1417	que lesdictes lettres seroient leues et renvoiées au Roy avecques les premieres,	en	son ost, et lui seroit ou à son Conseil estant avec lui rescript que
baye2, p.69	1400-1417	Omer, et pour ce se estoit autrefois ledit de la Marche opposé que,	en	son lieu de conseiller ceans, ne fust aucun receu sans le oir, a
baye2, p.72	1400-1417	la Chambre, et a dit à messire Henry de Marle, premier president,	en	ma presence, que combien que à la requeste d'aucuns eussent esté empetrées lettres
baye2, p.79	1400-1417	à eulx faiz de par nous par nos lettres patentes et autrement, avoient	en	nostre roiaume fait et commiz plusieurs entreprises à nostre grant desplaisir, nous, à
baye2, p.79	1400-1417	de tous nosdis subgiés, nous ayons ordonné et nous soyons disposé estre	en	nostre ville et cité d'Aucerre le Xe jour d'aoust prouchain venant, auquel
baye2, p.81	1400-1417	Bar. Item, d'adviser sur certainnes lettres venues du Roy au Chancelier et	en	son absence au Parlement pour faire cesser de cy à IIJ sepmainnes les excomuniemens
baye2, p.92	1400-1417	la Court certainnes lettres royaulx par maniere d'ordonnance passées par le Roy	en	son Conseil, où estoient le duc de Guienne, le duc de Bourgoigne,
baye2, p.93	1400-1417	de maistre J. Charreton, conseiller du Roy aux Enquestes de ceans, qui vient	en	son ordre à monter en la Chambre, ou lieu de maistre Nycolas Fraillon,
baye2, p.96	1400-1417	patentes par IJ foiz, par lesquelles welt avoir la cognoissance de ladicte cause	en	son Conseil, et pour ce, veues icelles lettres, les ordonnances, et
baye2, p.97	1400-1417	met l'appellation au neant, sans amende, et s'en ira ledit Phelippe	en	son cloistre dudit S. Deniz. Factum in Castelleto et dictum hodie. 1413 Mardi
baye2, p.105	1400-1417	disant maistre des Requestes de l'Ostel, s'oppose que nul ne soit receu	en	son office, ipso inaudito. Venredi, XVIJe jour de mars. Ce jour
baye2, p.120	1400-1417	leur dirent que le Roy, la Roynie et monseigneur de Guyenne n'estoient pas	en	leur franchise et liberté, qui leur sembloit chose bien estrange. Et en oultre
baye2, p.120	1400-1417	en feist comme ilz avoient fait, dont ilz disoient que grant inconvenient feust avenu	en	leurs pays et es pays voisins, se ilz n'y eussent remedié, mais
baye2, p.123	1400-1417	en la cedula qui s'ensuit après. Lesquelles choses rapportées par deça au Roy	en	son Conseil, a esté envoiée ladicte cedula avec ledit propos ceans, et autant
baye2, p.129	1400-1417	ceste forme à ladicte election : Li Roiz nostre Sire entra après sa messe finée	en	sa Chambre de Conseil, entre IX et X heures survindrent messeigneurs les ducs de

baye2, p.131	1400-1417	et Ysaie les receut pour laborer au bien publique, lui qui avoit tousjours laboré	en	son temps ou fait de justice et qui avoit bonne volenté de tousjours bien et
baye2, p.133	1400-1417	pluseurs autres seigneurs vindrent en la Chambre et exposerent comment le Roy	en	son Grant Conseil avoit volu que maistre J. de Vailly, qui nagueres estoit advocat
baye2, p.137	1400-1417	et serviteur de maistre J. de Corbye, s'oppose que nul ne soit receu	en	son office de maistre des Requestes de l'Ostel sans le oïr. Mercredi,
baye2, p.140	1400-1417	et pluseurs bourgeois de Paris et grant foison pueple, tint son lit de justice	en	sa Chambre de Parlement, et par la bouche su Chancelier cassa, revoca,
baye2, p.142	1400-1417	deue et forme non gardée, sans les adviser et lire au Roy, ne	en	son Conseil, ne estre advisé par la Court de Parlement, mais soudainement et
baye2, p.145	1400-1417	de messire Phelippe de Cervole, chevalier, s'oppose que aucun ne soit receu	en	son office de bailli de Vitry, sans le oïr. Mercredi, XIIJe jour
baye2, p.152	1400-1417	traictiez sans enfreindre, et qu'ilz ne seuffrent fere assemblées de gens d'armes	en	leurs povoirs, se ce n'est du mandement du Roy et par lettres patentes
baye2, p.152	1400-1417	povoirs, se ce n'est du mandement du Roy et par lettres patentes passées	en	son Grant Conseil, et que les noms et seurnoms de touz ceulz qui auront
baye2, p.155	1400-1417	le Roy sur le contenu es lettres dont la teneur s'ensuient, et advisassent	en	leurs consciences pour l'onneur et prouffit de son royaume qu'il avoit à faire
baye2, p.155	1400-1417	ordené entre autres choses, que quant aucuns benefices electifz vacqueroient	en	noz diz royaume et Daulphiné, que l'en y pourverroit de personnes ydoines par
baye2, p.156	1400-1417	treze, et de nostre regne le XXXIIIJe. Ainsi signé : Par le Roy	en	son Conseil où le roy de Sicile, messeigneurs les ducs d'Orleans et de
cdo_rondeaux, p.298, v.11	1443	: Bien assailly, bien deffendu. Vray est qu'estes d'Amour feru Et	en	ses fers estroit tenu, Mais moy non ainsi l'entendons ; Il a passé
cdo_rondeaux, p.301, v.4	1443	Nouvellement, par maniere optative, Si a voulu faire copulative ; Mais failli a	en	son cas genitif. Il avoit mis.VI. ducatz en datif, Pour mielx avoir
cdo_rondeaux, p.304, v.4	1443	Parlant ouvertement Des faiz du Dieu d'Amours, N'a il d'estranges tours	En	son commandement ? Ouil, certainement. Qui dira le rebours, Parlant ouvertement ?
cdo_rondeaux, p.308, v.6	1443	, cler et beau. Il n'y a beste, ne oyseau, Qu'	en	son jargon ne chante ou crie : Le temps a laissé son manteau ! Riviere
cdo_rondeaux, p.311, v.3	1443	. Quant j'ay ouy le tabourin Sonner pour s'en aler au may,	En	mon lit fait n'en ay effray Ne levé mon chef du coissin. En
cdo_rondeaux, p.313, v.4	1443	jamais comment lui va, Laissez l'en paix, il se confortera, Ou	en	son fait mettra apointement. A son ombre se combatra souvent, Et puis son
cdo_rondeaux, p.315, v.9	1443	une foiz vous tiens. Doy je tous jours, sans avoir riens, Languir	en	ma dure grevance ? Nenniil, promis m'a Esperance Que serez de tous poins
cdo_rondeaux, p.320, v.1	1443	. Je vous areste, de main mise, Mes yeulx, emprisonnés serés.	En	mes païs, quant me treuve a repos, Je m'esbaïs, et n'
cdo_rondeaux, p.320, v.7	1443	die a briefs mos ? Ainsi m'est il ; ce vient d'acoustumance,	En	mez païs, quant me treuve a repos. Tout a part moy, en
cdo_rondeaux, p.320, v.8	1443	En mez païs, quant me treuve a repos. Tout a part moy,	en	mon penser m'enclos, Et fais chasteaulz en Espagne et en France ; Oultre
cdo_rondeaux, p.320, v.12	1443	lez montz forge mainte ordonnance, Chascun jour j'ay plus de mille propos,	En	mez païs, quant me treuve a repos. Alez vous ant, allez,
cdo_rondeaux, p.323, v.4	1443	cueur, de corps et quanque j'ay, Priveement estreneray Ce qui me gist	en	ma pensee. C'est chose que tendray cellee Et que point ne découvriray Ad
cdo_rondeaux, p.332, v.11	1443	riens, scez tu pourquoy ? Pour ce qu'abregeras ta vie Se lez tiens	en	ta compaignie : Desconfitz les et prens leur foy. Cueur, que fais tu
cdo_rondeaux, p.337, v.13	1443	je lui dy : Dieu te convoye, Lesse m'en paix, va t'	en	ta voye ; Par ton enchantement et sort Guerés mieulx ne vaulx vif que mort
cdo_rondeaux, p.337, v.4	1443	j'en mens ! Quant a mon lesir estre puis Et avecques Pensee suis,	En	mez maulx prens alegemens. Car Soussis, plains d'encombremens, Boutons hors et
cdo_rondeaux, p.344, v.9	1443	ce pas grant trahison De mes yeulx en qui me fye ? Mieulx me fust	en	ma maison Estre seul a chiere lye, Qu'avoir telle compaignie Qui me bat
cdo_rondeaux, p.346, v.11	1443	qui souspire, A, ha ! dis je, vela des tours Dont usay	en	mes jennes jours. Plus n'en vueil, bien me doit souffire, Mais
cdo_rondeaux, p.360, v.10	1443	n'y touche, Faignent souvant l'amoureuse querelle. Ainsi l'ay veu faire	en	mes jennes jours ; Vestu m'y suis a droit et a rebours. Je
cdo_rondeaux, p.375, v.12	1443	elle lui monstroït ung dangier ; Et pource, Fayete et Gouffier, Aidiez chascun	en	vostre endroit : Helas ! et qui ne l'aymeroit ? Dieu vous envoie pascience
cdo_rondeaux, p.376, v.6	1443	pourroit bien dire : actache. Nul de la langue ne m'arrache Ce qu'	en	mon cuer je voys pensant ; Il souffist bien que je le sache, Sans
cdo_rondeaux, p.394, v.6	1443	Trop fort me lie Merencolie, De pis en pis. Quant me tient pris	En	sa baillie, Ci pris, ci mis, Trop fort me lie. Se
cdo_rondeaux, p.395, v.6	1443	laid, ou beau, Il m'en chault bien poy. Je demourray quoy	En	ma vielle peau ; Et de cela, quoy En ce temps nouveau ? Plusieurs

cdo_rondeaux, p.396, v.1	1443	cueur pensa, Et ordonna Qu'il seroit sien : Il me pleust bien.	En	mon cueur cheoit, Et la devinoye, Comme je pensoye, Qu'ainsi avendroit
cdo_rondeaux, p.397, v.7	1443	. Fol, tant qu'il reçoit, Ne croit rien qu'il voye.	En	mon cueur cheoit, Et la devinoye. Sotye seroit Se plus y musoye ;
cdo_rondeaux, p.397, v.13	1443	Se plus y musoye ; Ma teste romperoye ; Soit ou tort ou droit,	En	mon cueur cheoit. Le monde est ennuyé de moy, Et moy pareillement de
cdo_rondeaux, p.399, v.5	1443	Et assez promet sans riens faire, Dont a lui peu tenu me tien.	En	ses dis ne me fie en rien. Se Dieu m'aïst, je ne
cdo_rondeaux, p.406, v.11	1443	vous voy fais merencolieux De Troilus, plains de compassion ; D'Amour martir fu	en	sa nascion : Laissez l'en paix, il n'en est plus de tieux
cdo_rondeaux, p.409, v.10	1443	Pour Dieu ! boutons la hors Ceste Merencolie. Trop lui avons amors D'estre	en	sa compagnie, Ne nous amusons mie A croire ses rappors, Pour Dieu !
cdo_rondeaux, p.412, v.2	1443	Le trucheman de ma pensee ? Comme le subgiet de Fortune Que j'ay esté	en	ma jennesse, Encores le suis en viellesse ; Vers moy la treuve tousjours une
cdo_rondeaux, p.412, v.8	1443	plus a son vouloir dresse, Comme le subgiet de Fortune Que j'ay esté	en	ma jennesse. Ce ne m'est que chose commune, Obeir fault a ma
cdo_rondeaux, p.414, v.6	1443	accueil. Ay je tort, quant reçoÿ tel dueil, S'ainsy je dy	en	ma complainte : Las ! le fault il ? esse ton vueil, Fortune,
cdo_rondeaux, p.414, v.9	1443	esse ton vueil, Fortune, qu'aye douleur mainte ? Tue moy, puis	en	mon sercueil Me boute, c'est chose contrainte ; Lors n'y aura Dieu
cdo_rondeaux, p.423, v.10	1443	de Douleur. S'il vous plaisoit, de vostre part, Prier Amours qu'	en	sa langueur, Pourvoyent, a vostre faveur, Aydié sera plus tost que tart
cdo_rondeaux, p.430, v.8	1443	bruit, Helaz ! voire, et ne font pas se tour, Car traïson	en	leurs cuers toujours bruit. Garder se fault que nul ne les resemble, Ne
cdo_rondeaux, p.444, v.10	1443	dea ! je vous ameray, Anuyeuse Merencolie ! Jamais ne m'y rebouteray,	En	voz lactz, se je m'en deslie, Et se Bon Eur a moy
cdo_rondeaux, p.445, v.6	1443	autre plaine comme la lune ! On ne vous treuve jamais une, Nouveltez sont	en	voz cours ; De quoy vous sert cela, Fourtune ? Voz propos sont,
cdo_rondeaux, p.447, v.13	1443	mon pouvoir, et fuy Tout ce qui a tort le blesse ; Desormais,	en	ma veillesse, Demouray je sans apuy ? Pourquoi moy, mains que nulluy ?
cdo_rondeaux, p.455, v.11	1443	moy venez en larrecin, Et me robiez Plaisance Lie ; Suis je destiné,	en	ma vie, D'estre tousjours en tel hutin ? En verrai ge jamais la
cdo_rondeaux, p.463, v.6	1443	me rens » lui dira. D'estre juge me suffira, Pour mettre fin	en	leur folye. L'un ou l'autre desconfira, De mon cueur et Merencolye
cdo_rondeaux, p.464, v.1	1443	croy, Qui ? quoy ? comment ? a qui ? pourquoi ? Je prens	en	mes mains voz debas Desormais, mon cueur et mes yeuls ; Se longuement vous
cdo_rondeaux, p.464, v.7	1443	Pour vostre prouffit me combas, Le desirant de bien en mieuls. Je prens	en	mes mains voz debas Desormais, mon cueur et mes yeuls. Quant voz desirs
cdo_rondeaux, p.464, v.13	1443	, ainsi m'aid Dieus ; Passons temps en plus beaux esbas. Je prens	en	mes mains voz debas. Mon cuer se combat a mon eueil, Jamais ne
cdo_rondeaux, p.466, v.11	1443	a dire ? Ainsy m'esbas ou penser myen, Et mainte chose faiz escripre	En	mon cueur, pour le faire rire, Tout ung est mon fait et le
cdo_rondeaux, p.472, v.4	1443	en peine confis, Si ne seront ja desconfis, Les pensees qui m'ont	en	leurs mains. En ce propos seurement mains Qu'il vendront a aucuns proffis,
cdo_rondeaux, p.475, v.7	1443	droit ou tort, S'en lui j'ay fiance ? Peu de desplaisance Prent	en	ma grevance, Il semble qu'il dort. M'amyte Esperance, Pour quoy
cdo_rondeaux, p.486, v.2	1443	que par deça demourons. Penser, qui te fait si hardy, De mectre	en	ton hostellerie La tresdiverse compaignie D'Anuy, Desplaisir et Soussy ? Se congié en
cdo_rondeaux, p.487, v.2	1443	ja fait, petit souspir ! Deux ou trois couples d'Ennuys J'ay tousjours	en	ma maison,... Desencombrer ne m'en puis. Quoy qu'a
cdo_rondeaux, p.487, v.8	1443	le conseil de Raison, Deux ou trois couples d'Ennuys, J'ay tousjours	en	ma maison. Je les chasse d'ou je suis, Mais en chascune saison
cdo_rondeaux, p.493, v.3	1443	est nouvelles. Orleans. Une povre ame tourmentee Ou Purgatoire de Soussy, Est	en	mon corps : qu'il soit ainsy, Il y pert et nuyt et journee
cdo_rondeaux, p.502, v.13	1443	se tient Bel Accueil, Et se par puissance, ou orgueil, Une foiz	en	ses mains te prent, Tu fineras piteusement Tes jours en la prison de Dueil
cdo_rondeaux, p.504, v.2	1443	pris le logis de bonne heure. Orleans. Escoutez et laissés dire, Et	en	voz mains point n'empire Ce mal ; retournés le en bien. Tout yra
cdo_rondeaux, p.517, v.4	1443	a present, Dieu mercy ! Vieillesse me gouverne ainsy, Qui m'a condempné	en	ses cours. Je m'esbahys quant a rebours Voy mon fait, disant :
cdo_rondeaux, p.520, v.16	1443	convoye Si loings tant que je vous renvoye Querir ! - Quant ? - Jamaiz	en	ma vie : Trop ennuyez la compaignie ! Orleans. Escollier de Merencolye, Des
cdo_rondeaux, p.523, v.10	1443	Annuyeuse Merencolie. Car mon cueur en tourment tenez, Quant estes	en	sa compaignie ; Prenez congié, je vous en prie, Et jamais plus ne
cdo_rondeaux, p.528, v.3	1443	moy quelque bien, Veu que m'a desrobé Vieillesse, Plaisance ; car,	en	ma jeunesse, Savez que vous amoye bien. Pour vous n'ay espargnay du

jouvencel1, p.21	1461	noble coeur et la vertu de force et de constance. Mais, pour retourner	en	notre matière principale, verité est que je m'arrestay au lieu de Luc,
jouvencel1, p.23	1461	que puis le vey - je prince et seigneur, et posseder regions et terres	en	sa main, par le grant sens et vaillance et dilligence de sa personne.
jouvencel1, p.28	1461	de temps, il subjuguu, vainquit et desconfist ses adversaires, recouvra et remist	en	sa main les diverses parties de sa terre et seigneurie, qui à tort lui
jouvencel1, p.29	1461	desloyaument les treves. Par quoy en bien briefve saison il recouvra et remist	en	son obeyssance toute la duchié de Normandie. Si est vray que, durant la
jouvencel1, p.29	1461	Neantmoins touteffois, la mercy Dieu ! pou après fut rendue la ville et mise	en	son obeyssance, et semblablement tout le país. Et, à celle conqueste,
jouvencel1, p.30	1461	prudence, à l'aide de Dieu, mist toute Guyenne et le país appendant	en	son obeyssance et subjection, sans resistance ou rebellion et sans grant effusion de sang
jouvencel1, p.31	1461	doivent pas desconforter ; mais doit prendre bonne esperance d'avoir des biens	en	sa vieillesse. Et j'ay recité ceste exemple par manière d'un incident ;
jouvencel1, p.31	1461	par manière d'un incident ; si le vueil delessier pour le present et retourner	en	ma principale matière, en touchant le fait et la conduite du jeune homme,
jouvencel1, p.33	1461	acquist renom envers le cappitaine de Luc. Car aucuns de ceulx qui avoient esté	en	sa compagnie en la prinse des chevaux, vindrent au cappitaine et lui racomptèrent la
jouvencel1, p.33	1461	à leur entreprinse. Et en y eut ung entre les autres qui lui dist	en	ma presence : « Certes, cappitaine, le mieulx entreprenant de ceans et le
jouvencel1, p.42	1461	et les grans seigneurs ne puissent avoir des serviteurs et que, lorsqu'ilz sont	en	leur grace, ilz n'en puissent assez amender et qu'ilz ne facent que
jouvencel1, p.45	1461	gouvernement, vous en lessera et remettra du tout la charge, et vous constituera	en	son lieu, si que vous - meisme serez prince et tendrés la principaulté que
jouvencel1, p.47	1461	ilz voyent de jour en jour. Et pour ce, quant aucun est entré	en	leur grace pour aucune bonne propriété qui est en lui, il craint tousjours de
jouvencel1, p.55	1461	d'autres à leur plaisir aussi vaillans, aussi preux et aussi hardis pour remettre	en	leurs lieux. Par quoy je concluz que mieulx vault nostre mestier et est mieulx
jouvencel1, p.60	1461	certes il n'y perdit pas son temps ; car il fut très bon escollier	en	sa science et n'estoit point endormy ; mais nuyt et jour veilloit et travailloit
jouvencel1, p.61	1461	perseverer tousjours de bien en mieux. Et, pour ce que le Jouvencel,	en	son premier estat et en la compagnie de plusieurs povres hommes de guerre, avoit
jouvencel1, p.67	1461	et bateaux de cuyr ; car vous savez qu'il y a de l'eaue	en	nostre place. » - « Il est vray, dist le mareschal, il
jouvencel1, p.67	1461	il fault penser à la retraite et faire dilligence de retourner pour entrer des premiers	en	nostre place. Car je me doubte que ce ribault, de qui tousjours ay
jouvencel1, p.78	1461	furent delivrez par le moyen du seellé de leur cappitaine, ilz s'en retournerent	en	leur place et furent reçeus à grant honneur et joye. Et parla le cappitaine
jouvencel1, p.82	1461	, se departirent jusques au lendemain, qui fut jeudy, et se tira chacun	en	sa chambre. Le lendemain au matin, parlerent de rechief ensemble le Cappitaine et
jouvencel1, p.84	1461	eurent ainsi parlé et conclud ce qu'ilz avoient à faire, chacun se retrahit	en	son logis et n'en fut plus faite mencion ne parolle tenue jusques à ce
jouvencel1, p.89	1461	de sa dixaine loing d'une lance l'un de l'autre, chacun tenant	en	sa main son tronsson d'eschelle et autres habillemens pour combatre, qu'ilz avoient
jouvencel1, p.117	1461	amiz et compaignons, meismement de ceulx qui vous ont instruit et aidé à conduire	en	vostre jeunesse et en voz premiers faiz d'armes, estes esleu, par le
jouvencel1, p.117	1461	meismement de ceulx qui vous ont instruit et aidé à conduire en vostre jeunesse et	en	voz premiers faiz d'armes, estes esleu, par le bon sens et conduite
jouvencel1, p.120	1461	. N'est - il aussi evident par Holofernes, connestable du grant Nabugodonnosor,	en	son vivant roy des Assiriens ? Lequel Holofernes cuida subjuguier tout le monde et le
jouvencel1, p.125	1461	il rescouyt et sauva son frere. Quant vint au soir et ilz furent retournés	en	leur maison, ilz firent grant chière. Et, en souppant, commencerent à
jouvencel1, p.128	1461	Mais, pour abregier, il advint, comme l'istoire le porte, que	en	leurs mains escheut la seigneurie et gouvernement de la cité. Si partirent entreulx
jouvencel1, p.129	1461	est belle, mais trop longue seroit à racompter. - Pareillement recite Stace,	en	son livre de Thebes, de deux freres qui, par avarice d'avoir le
jouvencel1, p.130	1461	paine fera - il chose qui vaille, ne lui, ne ceulx qui sont	en	sa conduite. Mais, pour venir à propos, après les parolles precedentes,
jouvencel1, p.133	1461	ainsi que appointé avoit esté. Et d'autre part partit le Cappitaine et entra	en	son embusche ; et le Jouvencel avec toute leur route ung pou devant ; et
jouvencel1, p.144	1461	Jouvencel par dessus ung petit pont, qui là estoit. Et le Jouvencel demoura	en	son logeiz attendant l'eure de son partement pour aller courir sur le siège.
jouvencel1, p.145	1461	et tel deux sallades, qui n'a que une teste, l'une a	en	sa teste, l'autre à l'arçon de sa selle. Chascun est chargé
jouvencel1, p.147	1461	choses venir de soy et ne pensoit jamaiz avoir bien fait ; mais disoit tousjours	en	son cuer que Dieu lui avoit fait grant grace. Il advint par une espace

jouvencel1, p.159	1461	venoient par derrière pour faire crier alarme, et pour garder que bruyt ne viengne	en	vostre bataille. Vous devés tenir vos gens serrez en toutes vos batailles tant que
jehpar, p.5	1494	a grant tort et sans raison, et soubz couleur d'ung nouvel tribut que	en	mon royaulme avoit esté mis pour éviter a la dampnable entreprinse du roy de Grenade
jehpar, p.5	1494	de France, lequel le fit incontinant relever et revenir. Et quant il fut	en	son sang rassis, le roy, qui pitié avoit de luy, dit en
jehpar, p.6	1494	et provision qu'il appartiendra estre faicte par raison, car nous l'avons mis	en	nostre protection et sauvegarde, luy, sa famille et biens, en vous mandant
jehpar, p.10	1494	ne pourroient resister, et mesmement que ja les deux tiers du pays estoit ja	en	sa main. Si ne sceurent que faire, fors qu'ilz obtindrent du roy
jehpar, p.11	1494	mary et a moy de faire le possible, et Dieu vueille le residu parfaire	en	sa sainte gloire. » « Belle seur », dit le roy, qui
jehpar, p.12	1494	que ung chascun y prist exemple. Après ce, mit le roy d'Espagne	en	son royaulme, et fut mieulx obey et crainct que jamais n'avoit esté par
jehpar, p.15	1494	quant a present, car ce peuple que nouvellement a esté reduit, pourroit facilement	en	vostre absence estre seduit en peu de temps, car tous les coupables ne sont
jehpar, p.16	1494	jours. Puis print chascun congí du roy qui bien les envoya joyeux et contans	en	leurs maisons. Comment le roy de France morut, dont fut demené grant dueil
jehpar, p.20	1494	au mariage. Et pour ce que le roy d'Angleterre ne trouvoit pas bien	en	son pays draps d'or a sa volenté, deslibera de venir passer a Paris
jehpar, p.21	1494	et de l'honneur que la royne leur avoit fait. Quant le roy fut	en	sa chambre, ilz encommencerent a parler et louerent merveilleusement la royne, que si
jehpar, p.21	1494	la royne, que si grant honneur leur avoit fait. Quant la royne fut	en	sa chambre, bien luy souvint des parolles que le feu roy son mary luy
jehpar, p.22	1494	feroit responce, par quoy les barons prindrent congí de luy et s'en allerent	en	leurs chambres. Et quant ilz s'en furent allez, le roy cuydoit dormir
jehpar, p.23	1494	. Et deslibera en soy une moult estrange façon de faire, laquelle il delibera	en	son entendement de faire et accomplir, et la mena a fin le plus sagement
jehpar, p.28	1494	faire, car ilz luy sembloient estre tous anges descendus des cieulx, ny oncques	en	sa vie n'avoit veu si belle compaignie. Si print courage, et se
jehpar, p.29	1494	qu'il est habillé comme les aultres, mais il porte une petite verge blanche	en	sa main. » Si dit le herault, « Grant mercy. » Adonc
jehpar, p.30	1494	a difference entre eulx et luy, si non qu'il porte ung baston blanc	en	sa main, et est merveilleusement bel par sus tous les aultres, et ne
jehpar, p.30	1494	; si le trouverez ung peu plus avant, ou il porte ung baston blanc	en	sa main et chevauche devant pour l'amour de la pouldriere. » « Je
jehpar, p.33	1494	acostrees. Quant ilz furent arrivez au près de la ville chascun s'en alla	en	son logis avec leur compaignie. Comment le roy d'Angleterre s'en alla en
jehpar, p.33	1494	en son logis avec leur compaignie. Comment le roy d'Angleterre s'en alla	en	son logis et comment Jehan de Paris luy envoya de ses biens au soupper.
jehpar, p.33	1494	Paris luy envoya de ses biens au soupper. Quant Jehan de Paris fut entré	en	son logis, il fut moult joyeux pour ce qu'il estoit bien acoustré et
jehpar, p.34	1494	biens qu'il nous a envoyez, et luy dire s'il veult venir coucher	en	nostre logis, car je croy que nous avons le meilleur quartier, et si
jehpar, p.37	1494	qu'il peut a l'esglise. Jehan de Paris luy manda qu'il vint	en	son pavillon, si l'alerent querir et luy dirent : « Sire, Jehan
jehpar, p.37	1494	querir et luy dirent : « Sire, Jehan de Paris vous prie que veniez	en	son pavillon, si serez mieulx a vostre aize. » Le roy leur dit
jehpar, p.37	1494	. Quant la messe fut dicte, chascun print congí, et s'en vindrent	en	leurs logis pour desjeuner. Jehan de Paris envoya au roy d'Angleterre de viande
jehpar, p.38	1494	tant y avoit que Jehan de Paris tenoit le roy le plus aize que oncques	en	son vivant eut esté. Ung jour comme ilz chevauchoient entre Eibe Faviere et Bayonne
jehpar, p.39	1494	les Anglois leurs bonnes robbes qu'ilz avoient fait faire pour les nopces, car	en	leur pays n'estoit point nouvelles de porter malles ne mener bautz, par quoy
jehpar, p.42	1494	de railler a ceste heure. » Si chevaucherent fort, tant que chascun arriva	en	son logis, la ou les Anglois se plaignoient et lamentoient de leurs parens et
jehpar, p.47	1494	, dit le roy de Portugal, il ne se fault pas mocquer des gens	en	leur absence, et ne croy point qu'il ne soit ung sage homme,
jehpar, p.53	1494	Jehan de Paris ; hastez vous tantost. » Les roys prindrent les dames chascun	en	son endroit, et s'en vindrent aux fenestres du palaix, les aultres sortoient
jehpar, p.58	1494	sans bruyt. Le roy d'Espagne appella le premier, qui portoit ung penom	en	sa lance, et luy dit : « Messeigneurs, Jehan de Paris est il
jehpar, p.62	1494	formé, qui estoit vestu d'ung drap d'or a tout ung grant baston	en	sa main sur une moult belle acquenee grise, et après luy venoient les cent
jehpar, p.64	1494	cheval et estoit fourree ladicte hosseure d'ermes moult richement. Cestuy portoit	en	sa main une espee dedans son fourreau, et estoit ledic fourreau tout couvert de

jehpar, p.65	1494	Ma damoiselle, regardez la en bas, celui qui porte un petit baston blanc	en	sa main et un colier d'or au col. Regardez comment il a les
jehpar, p.66	1494	d'elle assez près, elle lui tendit un couvrechief de plaisance que elle avoit	en	sa main, en le saluant bien doucement. Et quant Jehan de Paris la
jehpar, p.66	1494	, mais de ce n'estoit pas trop joyeux le roy d'Angleterre, car	en	son cueur pene soit que ce lui pourroit tourner a quelque dommage et deshonneur ;
jehpar, p.67	1494	et lui dictes que moy et les dames lui prions que son plaisir soit venir	en	notre palais pour commencer la feste, et menez avecques vous jusques a cinquante
jehpar, p.68	1494	Paris, ilz trouverent la, grant compaignie de gens d'armes qui avoient haches	en	leurs mains comme pour combatre, et estoit le cappitaine devant la porte du logis
jehpar, p.71	1494	nuyre, veu qu'il a si noble estat, et qu'il est venu	en	sa cité, mesmement contre une telle feste, par quoy on ny doit regarder
jehpar, p.73	1494	« Sire, que venez vous icy faire, qui avez tant de passe temps	en	vostre palais ? Vous soyez le tresbien venu en vostre mesme terre. » «
jehpar, p.73	1494	qui avez tant de passe temps en vostre palais ? Vous soyez le tresbien venu	en	vostre mesme terre. » « Certes, dit le roy, je ne me
jehpar, p.74	1494	cellé ne fermé, si pavez entrer par jour et nuyt, et commander comme	en	vostre maison. » « Grantz mercis », dit le roy. « Or
jehpar, p.74	1494	Que fait nostre maistre ? » « Monseigneur, dit l'uissier, il est	en	son siege, qu'il devise avecq ses barons. » « Vecy le roy
jehpar, p.77	1494	allerent un peu veoir venir de loing par les fenestres, puis se mit chascun	en	sa place en disant l'un a l'autre : « Voyez comment celui prend
jehpar, p.81	1494	Espaigne, sire, vous sçavez tresbien ce qu'il fault aux femmes, mais	en	voz motz il fault tousjours glozes. » Comment le roy d'Espaigne demanda a
jehpar, p.84	1494	de France, feu mon pere, vint en ce pays pour remectre vostre royaume	en	vostre obeissance, et lever le siege a la royne vostre femme, que veez
jehpar, p.86	1494	en alla monter a cheval et s'en alla, lui et ses gens,	en	leur pais les plus hastivement qu'ilz peurent. Après le despartement dudict roy,
jehpar, p.87	1494	dit que point ne cocherait au palais, et pour ce furent menez les dames	en	son logis avecq la mariee. Quant elles virent les merveilles et richesses qui y
jehpar, p.88	1494	desabillee, se cocha, puis s'en allerent les dames et damoiselles retirer chascune	en	son lieu. Si vint incontinent le roy de France, a qui il tarδοit

[EN + DEM] MF				
daudin, p.3	1360	peust demourer et estre retenue toute leur vie en leur memoire. Comme dont	en	celui tamps je eusse encommencié a faire, pour l'amour et honneur de tres
daudin, p.4	1360	de lettres et de vers ; et aussi iceulx enfans en aprenant petit a petit	en	ceste doctrine pourront prendre moult d'enseignemens par eulx meismes de bien vivre.
daudin, p.5	1360	petit enfant se puet congnoistre, mais, pour ce que elle est trop ententive	en	icelles choses qu'elle perchoit par les sens du corps, de tant que la
daudin, p.7	1360	a aparoir en puericie qui est l'eage prochain après enfance, l'omme vient	en	ceste vie ? Et tellement que se on le laissoit vivre a son voloir et
daudin, p.8	1360	soit deboutee et mauvaise couvoitise abaissie, avec lesquelz maulx on vit	en	ce monde. Dont vient ce que par labour nous aprenons et sans labour rien
daudin, p.13	1360	soubs toy de fait, perchevera icelle ». Avec ce comme il est dit	en	celui livre ou.XXXIIIe. chapitre : « Huiseuse a enseignié moult de malice » et
daudin, p.40	1360	, les livres qui y estoient, pour che qu'ilz trouvoient que les liçons	en	yeulx livres contenues estoient deshonestes ; et ne voloient pas que leurs enfans en
daudin, p.43	1360	de la discipline des meurs qui est necessaire a cheulx qui aprenent, est determiné	en	che chapitre et encore en sera chy après faite mention quant on traittera de l'
daudin, p.72	1360	sapience est a telz aspre, car leur folie y est contraire. Et comme	en	che pas y est aussi escript : « La preuve de che est es folz
daudin, p.86	1360	que sapience ? » Avec che sapience ou science ne demeure pas seulement	en	ceste vie, mais demoura en la vie eternelle ; combien que, selonc le
daudin, p.90	1360	Jerome ou prologue sur l'Epistre aux Ephesiens dist : « Se aucune chose est	en	ceste vie qui tiengne l'omme sage et qu'il le tiengne en unq estat
maniere1396, p.14	1396	ce alés et demandés maintenant congé de lui pur aler a vous amys que demurrent	en	ce pais yci pur certeinz bosoignez que vous en avez a faire. Et quant
maniere1396, p.32	1396	noble porte que est en tout le monde, sicom l'en m'a dit	en	cele pais qu'ont travaillé partout. Et de que pais estes vous, beau

maniere1396, p.33	1396	. Sainte Marie, j'en su bien esbaiez. Coment vous lez purrez apprendre	en	ce pais ? Qar vous parlez bien a droit, hardement. Save vostre grace
maniere1396, p.33	1396	l'amour de vous. Et vraiment, beau sir, vous estes tresbien venuz	en	ce pais. Vel sic : Par m'anme, sir, vous estes tresbien
maniere1396, p.33	1396	, c'est bien pres a but de le monde, sicom l'en dit	en	cest pais icy. Vraiment, sir, ils sont bien folez que le quident
maniere1396, p.34	1396	deux deners et mes despensez. Quantbien de tens pensez vous d'arester	en	ce ville ? Dymy ans, s'il Dieu plest. Que manere d'overage
baye2, p.6	1400-1417	gendre, qui aussy avoit don du Roy, la Court a sursiz de conclurre	en	ceste besoigne, jusques à ce que de par elle aura esté parlé audit monseigneur
baye2, p.8	1400-1417	, monseigneur le Chancelier, pour ce present en la Court et par lui monstrée	en	icelle Court une cedula contenant IJ lignes escriptes de la main du Roy, comment
baye2, p.16	1400-1417	semblera audit vicaire, et aussy l'official de Paris, comme vicaire ou commiz	en	ceste partie pour et ou lieu de l'evesque d'Orleans, et, oy
baye2, p.23	1400-1417	icellui de Xainctes a protesté que lesdiz du Puy et d'Amiens quelque chose facent	en	ceste partie ne lui prejudice. Appoinctié est que ladicte reste desdiz despens sera paiée
baye2, p.25	1400-1417	gages de lay et servi comme lay, toutevoie estoit - il plus ancien conseiller	en	icelle Chambre, car il avoit primo servi comme clerc et après comme lay.
baye2, p.31	1400-1417	, corrigée et alongée pour l'empeschement des guerres et gens d'armes qui sont	en	ce royaume, et par especial en ces marches de France, de gens de
baye2, p.31	1400-1417	des guerres et gens d'armes qui sont en ce royaume, et par especial	en	ces marches de France, de gens de tous paiz, tant d'Angleterre,
baye2, p.31	1400-1417	Et cedit jour, fu ordonné que, pour la nécessité qui est de present	en	ce royaume d'argent avoir pour paier gens d'armes qui estoient icy pour bouter
baye2, p.32	1400-1417	du Palaiz. Item, a esté ordonné que, pour les empeschemens qui sont	en	ce royaume et par especial entour Paris et es paiz du bailliage de Vermendois et
baye2, p.42	1400-1417	personnes ordonnées pour la justice capital de ce royaume. Avecques ce a	en	ceste Court advocas et procureurs ordonnez pour poursuivre, demener et defendre les causes,
baye2, p.42	1400-1417	. Vray est que, pour les turbations et empeschemens qui ont esté et sont	en	ce royaume, notoirement ont esté depeuz aoust jusques à cy empeschées les Plaidoiries ;
baye2, p.46	1400-1417	l'un des advocas du Roy, au conseil de l'Eglise qui se tenoit	en	ce Palaiz royal, contre ledit cardinal publiquement, contre la teneur de ladicte lettre
baye2, p.47	1400-1417	eulx avoient excusation legitime, ne seront pas executez. Et ceulx qui de present	en	ce mois de fevrier sont trouvez defaillans, c'est assavoir, Guillaume de Buymont
baye2, p.71	1400-1417	paiz grans fulminacions sur les biens de terre et autrement. Et avecques ce sont	en	ce royaume en divers lieux mortalitez et epidimies, et par tout le royaume batailles
baye2, p.84	1400-1417	. Et telement, car l'en dit que desja avoient esté mors et tuez	en	ce royaume, tant d'un costé que d'autre plus de XX mil personnes
baye2, p.85	1400-1417	Pape Urbain Quint. Ont aussi esté trop de gens mors es prisons de Chastellet	en	cest yver, qui avoient esté priz, tant à la besoigne qui fu à
baye2, p.85	1400-1417	, prins leurs biens, abutinez, donnez, departiz ou vendus. Et estoit	en	ceste tempeste le plus auctorisé, qui plus hardiement se butoit en la besoigne,
baye2, p.88	1400-1417	des descors, divisions et debas qui des pieça et jusques à ores ont esté	en	ce royaume entre pluseurs du sanc royal et pluseurs officiers, vassaulx et subgiez du
baye2, p.105	1400-1417	lui par l'auctorité de messire J. de Bournonville, chevalier, soy disant commissaire	en	ceste partie ou autrement, qui a fait abatre le pont leviz de son chastel
baye2, p.108	1400-1417	guerres et besoignes des descors et debas qui puiz IJ ou IJJ ans ont esté	en	ce royaume, et pluseurs autres de l'ostel monseigneur le Dauphin. Et tant
baye2, p.111	1400-1417	. Mardi, XVJe jour de may. Sur ce que les generaulx reformateurs ordonnez	en	ce royaume avoient requiz à la Court que aucuns de la bonne ville de Paris
baye2, p.113	1400-1417	bons des mauvais, et narrez les grans inconveniens qui ont esté dès long temps	en	ce royaume, ont requiz que l'en leur baillast pluseurs seigneurs et dames et
baye2, p.113	1400-1417	seigneur le Dauphin, et ont persisté longuement, comme m'a esté relaté,	en	ceste instance et requeste, comme depeuz XJ ou XIJ heures jusques à IJJ heures
baye2, p.114	1400-1417	Bourgoigne estoit venu auxdis estas, J. de Nantoillet et pluseurs autres. Et aussy	en	icelle Conciergerie avoient esté amenées prisonnieres la dame de Montauban, nommée
baye2, p.122	1400-1417	du temps passé. Et ont lesdis seigneurs de par delà bien esperance d'avoir	en	ce cas, qui tant touche la seignourie et liberté du Roy, si comme
baye2, p.133	1400-1417	et lesquelles nosseigneurs de France et les seigneurs de ceans avoit jurées	en	ceste Chambre en la presence du Roy, par lesquelles des officiers de ceans par
baye2, p.136	1400-1417	, maistre R. Mauger en premier president, auquel a esté enjoint qu'il soit	en	ce office plus diligent que ou temps passé n'a esté, et qu'il
baye2, p.138	1400-1417	alerent au mandement du Roy au Grant Conseil qui se tint en la Chambre vert	en	ce Palaiz, où furent presens le Roy nostre Sire, le roy Loiz de
baye2, p.141	1400-1417	ou capitennies qui avoient esté données durans les broillis qui puiz IJJ ans ont esté	en	ce royaume, que par avant tenoient ceulx qui estoient avecques le duc d'Orleans

baye2, p.156	1400-1417	nous avons à fere sur ce que dit est, et sur tout le contenu	en	ycelles ordenances, et les voyes et manieres que nous avons à tenir pour pourveoir
cdo_rondeaux, p.327, v.6	1443	Raison. Je parle trop, las ! se fais mon ! Au fort,	en	ce propos me tien : J'ayme qui m'ayme, autrement non, Et
cdo_rondeaux, p.378, v.1	1443	de dire : Laissez m'en paix. C'est grant paine que de vivre	en	ce monde, Encore esse plus paine de mourir ; Si convient il, en
cdo_rondeaux, p.378, v.7	1443	, On ne les peut longuement retenir. C'est grant paine que de vivre	en	ce monde, Encore esse plus paine de mourir. Pour ce, je vueil
cdo_rondeaux, p.378, v.13	1443	n'est rien que Soussy ne confonde ; C'est grant paine que de vivre	en	ce monde ! En vivant en bonne esperance, Sans avoir desplaisance, ou dueil
cdo_rondeaux, p.395, v.2	1443	y voy ; Et de cela, quoy ? Et de cela, quoy ?	En	ce temps nouveau, Soit ou laid, ou beau, Il m'en chault
cdo_rondeaux, p.395, v.8	1443	poy. Je demourray quoy En ma vielle peau ; Et de cela, quoy	En	ce temps nouveau ? Plusieurs, comme voy, Ont des poiz au veau ;
cdo_rondeaux, p.462, v.12	1443	qui larron ressemble Et sans cause de mon cueur s'emble ; Dieu me secoure	en	cette queste, Se je fois lealle requeste ! Ne hurtez plus a l'uis
cdo_rondeaux, p.472, v.5	1443	Si ne seront ja desconfis, Les pensees qui m'ont en leurs mains.	En	ce propos seurement mains Qu'il vendront a aucuns proffis, Pour tant s'avale
cdo_rondeaux, p.490, v.12	1443	vouloir durera longuement » ; Je vous respons, sans aucun changement, Qu'	en	ce propos me tendray et me tien, Quant je congnois que vous estes tant
cdo_rondeaux, p.490, v.2	1443	vous estes tant mien. Orleans. Souper ou baing et disner ou bateau,	En	ce monde n'a telle compaignie, L'un parle ou dort, et l'
cdo_rondeaux, p.490, v.8	1443	appelle le desduit de la pie. Souper ou baing et disner ou bateau,	En	ce monde n'a telle compaignie. Il ne me chault ne de chien ne
cdo_rondeaux, p.543, v.6	1443	a Paris, Nous feussions enprés le feu ! Nostre prouffit veulent peu, Qui	en	ce point nous ont mis ! M'apelez vous cela jeu, En froit d'
jouvencel1, p.18	1461	oeuvre estre aucunement prouffitable. Et c'est ce que j'ay disposé d'escrire	en	ce Prologue, pour parvenir et succeder à l'introitte et commencement de ce livre
jouvencel1, p.18	1461	chappitre de ce present livre. PREMIÈRE PARTIE, CHAPPITRE I. Comment,	en	ce premier chappitre de la première partie nommée monostique, l'acteur de ce livre
jouvencel1, p.27	1461	fin de leur labeur, et les accroist et les exalce en une gloire parfaite	en	ce monde ; et c'est ce qui doit donner bon couraige aux povres gentilshommes
jouvencel1, p.30	1461	rebellion et sans grant effusion de sang, reservé la ville de Blaye, qui	en	ce voyage fut prise de force, et la cité de Bayonne, qui fut
jouvencel1, p.30	1461	et adversaires. Parquoy de rechief y retourna, et toute son armée. Et	en	ce second voyaige furent plusieurs villes et places prises de force et y eut de
jouvencel1, p.37	1461	de tous et tenu. Et Dieu scet comme nostre jeune homme se porta vaillamment	en	ceste destrousse ; car la presence de son cappitaine et le don qu'il lui
jouvencel1, p.48	1461	que le prince sera ennuyé du service, gratuité et plaisance qu'il avoit prins	en	ceste propriété. Car on dit communement que on s'ennuye d'un pain mangier
jouvencel1, p.56	1461	lui donnent du leur. Et, s'ainsi estoit qu'il ne eust riens	en	ce monde, au moins meurt - il en grant et hault honneur pour lui
jouvencel1, p.58	1461	autrui, et ainsi sont prins et esleuz pour estre par dessus les autres.	En	ceste matière faisoient anciennement les Romains et constituoient les gouverneurs et
jouvencel1, p.71	1461	advant. Car, se nous marchons de nuyt, il faudra peu de gens	en	cest effroy pour nous rompre et à nous desconfire. Mais, quant le jour
jouvencel1, p.75	1461	après la grant destrousse de Rolland et Olivyer et autres vaillans hommes,	en	ce temps là ducs, contes, pers et fiefvez de France, qui fut
jouvencel1, p.81	1461	parlons et advisons où nous trouverons nos gens. Premièrement nous trouverons	en	ceste place de quatre - vingts à cent hommes, tant à pié comme à
jouvencel1, p.88	1461	et quelle parfondeur il y a, ou bourbe qui nuysse à passer. Car	en	ce cas il faudroit porter des clayes ou fagotz, ou une corde pour atachier
jouvencel1, p.89	1461	ainsi jusques à la bute après moy ; et consequamment faites venir la vostre aussi	en	ce point. Advisés bien que toutes leurs sallades soient couvertes, adfin qu'elles
jouvencel1, p.94	1461	vous mercye pour tous les autres de vostre bonne ayde et secours, et aurez	en	ceste ville, pour vostre part et portion, le quartier du marchié avec la
jouvencel1, p.95	1461	voullions destruire et desrober les marchans et bonnes gens allans et venans	en	ceste ville ou à l'environ ne ou païs, nous destruirions nous - memes
jouvencel1, p.101	1461	yci pour vous remonstrer que, cependant que nous sommes grant compaignie	en	ceste ville, avant que le bruit soit divulgué et congneu de la prise de
jouvencel1, p.112	1461	, c'est assavoir : orqueil, envye et avarice, lesquelz sont bien deduitz	en	ce present chappitre par belles histoires et exemples. Tous orqueilleux se veulent
jouvencel1, p.113	1461	telles petites entreprinses en la première partie de ce livre. Parquoy suffist	en	ceste seconde partie parler et faire mention des moyennes entreprinses, en montant
jouvencel1, p.113	1461	nous fault arrester à celle qui leur estoit plus necessaire ; et ne sera traictié	en	ce chappitre fors seulement leur adviz en la manière de proposer leur entreprinse avec

jouvencel1, p.115	1461	si seroit ung advertissement pour les autres. Mais il me semble que nous sommes	en	ceste ville aussi puissans que eux et gens pour les combatre a l'aide de
jouvencel1, p.124	1461	moyen de flaterie ou d'ambicion. Et vrayement ceux qui sont les plus fors	en	ceste querelle, sont en la parfin les plus pugnys, quant ilz ont tort
jouvencel1, p.143	1461	où il y avoit une tour fortifiée tenant le party du Jouvencel. Et avoit	en	celle tour de bonnes gens de guerre, qui leur monstrerent et aprindrent beaucoup de
jouvencel1, p.156	1461	eulx. S'ilz marchent pour aller courir sus à vos gens qui combatent,	en	cellui cas, quant vous les verrés bransler, vous devez marchier, et vostre
jouvencel1, p.159	1461	ilz verront que bon seroit. Le gouvernement des ennemis aprent beaucoup	en	ceste matière. Mais touteffois est - il neccessité qu'en une bataille à cheval
jehpar, p.3	1494	redempteur, et de sa benoiste vierge mere, puissions nous faire et dire chose	en	cestuy transitoire monde que a luy soit plaisante et a nous prouffitable. Mais pour
jehpar, p.9	1494	des barons d'Espagne vindrent devers le roy de France pour avoir paix.	En	celle ville de Burges sejournerent huit jours le roy de France et d'Espagne.
jehpar, p.13	1494	, croyez que envie de gagner et acquerir pays ne m'a pas fait venir	en	ce royaume, mais le desir et vouloir de justice augmenter, et les honneurs
jehpar, p.16	1494	bien qu'ilz ne soient opprimez ne follez, et Dieu vous aymera. »	En	ces belles remonstrances et enseignemens que le roy leur fit, present plusieurs barons,
jehpar, p.17	1494	que le bon roy de France estoit mort, dont ilz demenerent grant dueil.	En	ce temps vint nouvelles en Espagne comme le roy de France alla de vie a
jehpar, p.20	1494	. Si s'en partit d'Angleterre bien acompagné de chevaliers et barons, car	en	celuy temps n'estoit nulles nouvelles de guerre. Si vint descendre en Normandie a
jehpar, p.21	1494	et de mon filz. Vous avez ouy les grans biens qu'on dit estre	en	ceste fille d'Espagne. Il est temps, comme vous voyez, que le
jehpar, p.31	1494	En bonne heure », dit Jehan de Paris, « et ou allez vous	en	ces marches ? » « Certes », dit le roy, « je m'
jehpar, p.38	1494	« C'est grant chose, dit le roy, que ce vous vivez longuement	en	ce monde il vous faudra changer propoz, ou vous pourrez bien savoir que veult
jehpar, p.41	1494	a Jehan de Paris : « Mon doulz amy, vous avez heu meilleur adventure	en	ceste riviere que moy, qui y ay perdu plusieurs de mes gens ».
jehpar, p.42	1494	Anglois se plaignoient et lamentoient de leurs parens et amys qui c'estoient noyez	en	celle riviere ; toutesfoiz firent ilz la meilleur chiere qui leur fut possible, car
jehpar, p.42	1494	je vous prie, dictes nous icy en passant temps par quelle occasion vous venez	en	ce pays d'Espagne. » « Vrayement, sire, dit Jehan de Paris
jehpar, p.42	1494	ans, que feu mon pere, a qui Dieu face mercy, vint chasser	en	ce pays, et quant il s'en partit, il tendit ung petit las
jehpar, p.48	1494	demandé, pour passer le temps, qui estoit la cause pour quoy il venoit	en	ce país. Il me respondit qu'il y avoit bien environ quinze ans que
jehpar, p.52	1494	. » « Sire, dit l'ung d'eulx, il n'est pas	en	ceste compaignie. » « Et qui estes vous donc ? » dit le roy
jehpar, p.58	1494	quel le roy demanda : « Dictes, mon amy, qu'i a il	en	ces chariotz couvers de cramoiisi ? » « Sire, dit il, c'est
jehpar, p.58	1494	sa lance, et luy dit : « Messeigneurs, Jehan de Paris est il	en	ceste compaignie ? » « Sire, dit celuy, nenny. Il ne viendra
jehpar, p.62	1494	. Si n'a pas esté bien regardé ne advizé de mectre tant de gens	en	ceste ville. » « Par Dieu, dit le page qui la estoit,
jehpar, p.62	1494	a entretenir dames et seigneurs, car aultrement n'eust eu la charge de demeurer	en	ce lieu, il ne vous en fault doubter, car ilz ne viennent icy
jehpar, p.75	1494	gens ne nous ont voulu nommer voz tiltres. Toutesfoiz vous soyez le tresbien venu	en	ce país, qui est du tout a vostre commandement. » « Grantz mercis
jehpar, p.83	1494	comment vous entendez ce que vous luy dictes que vostre feu pere estoit venu	en	ce país il y avoit environ quinze ans, et avoit tendu ung lax a
jehpar, p.84	1494	environ quinze ans passez que le roy de France, feu mon pere, vint	en	ce pays pour remectre vostre royaume en vostre obeissance, et lever le siege a
jehpar, p.92	1494	ne pourroit durer, comme la raison bien le voudroit. Si vous supplie que	en	ce royaume vueillez commectre telz gouverneurs comme il vous plaira, car dès maintenant

[EN + ART DEF] MF				
[EN + LE] MF				
daudin, p.7	1360	vivre a son voloir et faire a son plaisir, il perverroit en tous ou	en	la plus grant partie des peschiés et des maulx ? Car luxure, envie,
daudin, p.10	1360	de ce que on doit donner aux filz des leur enfance, exemple sont trouvés	en	la sainte Escripiture. De l'instruction des meurs en Thobie ; de ce list
daudin, p.13	1360	son livre nommé Didascalicon ou premier chapitre dist : « Le premier solas	en	la vie est l'estude de sapience ». Ou docteur.V. choses sont requises
daudin, p.18	1360	faire chilz qui premier fait a soy bien. Car s'il y a faintise	en	l'omme, elle se monstera ; ne ja si bien parler ne scara que
daudin, p.19	1360	leesse especialment vient de la seureté de conscience, selonc le dit de l'Apostre	en	la seconde Epistre aux Corinthiens ou premier chapitre : « Nostre gloire est le tesmoingnage
daudin, p.19	1360	aussi l'omme s'esjoïst quant il troeue bonnes dictiones ou bons mos ; «	en	la sentence de sa bouche se esjoïst l'omme », ce dist Salomon es
daudin, p.22	1360	pas nouvelles paroles sans peril ». A ce concorde le dit de l'Apostre	en	la premiere Epistre a Thimotee ou.VIe. chapitre : « Eschieve nouvelleté de voix
daudin, p.22	1360	tous enfans sont a instruire selonc che qu'ilz peuent comprendre, selonc le dit	en	l'Euvangile saint Mathieu ou.XXVe. chapitre : « A chascun selonc sa propre vertu
daudin, p.23	1360	, qui envelope sentences en paroles mal ordonnees ? » Au contraire dist saint Pol	en	la premiere Epistre aux Corinthiens ou second chapitre : « Nous parlons non pas en
daudin, p.23	1360	« Nous parlons non pas en paroles mal enseignies de sapienche humaine mais	en	la demoustrance d'esperit et de verité ». Briefveté amanieree est requise en enseignant
daudin, p.28	1360	et qu'il corrige les deffailans. Ne soit aussi negligent mais ententif et diligent	en	l'office de maistre : ainsi que en chaschune euvre constance est trouee la mere
daudin, p.28	1360	dont Dieu est proprement dit maistre et non pas homme, comme il mesmes dist	en	l'Euvangile saint Mathieu ou.XXIIIe. chapitre : « Ne veullies pas souffrir qu'on
daudin, p.31	1360	laquelle dist saint Ambrose sur le livre de Genese que nul parecheux n'est trouvé	en	la maison du sage. Comme on list ou livre de Sapience ou premier chapitre
daudin, p.32	1360	et luxure. Dont ou livre de Sapience ou premier chapitre est dit que «	en	l'ame mal veullant n'entrera sapience », pour les vices espirituelz, «
daudin, p.33	1360	instance ou diligence, et la marastre de doctrine est negligence ». Item Piere	en	l'epistre de Clement ou tiers chapitre dist que « ignorance est mere de tous
daudin, p.33	1360	l'ignorance ilz mesdient ». Contre laquelle chose saint Clement pape dist ou Canon	en	la.XXXVIIIe. distinction : « Nul evesque, pour la honte de sa viellesse ou
daudin, p.34	1360	d'aprendre, qui est imprudence de ordre et de maniere, dist l'Apostre	en	la premiere Epistre aux Corinthiens ou.VIIIe. chapitre : « Se auchun juge soy auchune
daudin, p.36	1360	empeschemens, disant : « Il convient eschiever que appetit delicieux ne se mette	en	la pensee et que gaing ne le detruise ». Avec che deux empeschemens generaux
daudin, p.38	1360	laquelle dist Tulle que « le proverbe des Grecs est : que chascun se occupe	en	la science qu'il congnoist ! » Pour che dist ung poete nommé Goffroy que
daudin, p.38	1360	selonc Hugue, on se doit emploier par labeur et ententiveté le sens naturel.	En	l'omme sont deux sens lesquelz laborieusement doivent estre exercitez en doctrine, c'est
daudin, p.41	1360	anchiens esquelz proufitablement, voire moult plus, les enfans porroient proufiter	en	la science de metrefier ; asscavoir le livre de Jouvent prestre de l'istoire des
daudin, p.41	1360	versiffie et pluseurs autres ; esquelz ilz pouoient estre instruis salutairement, et	en	l'art de gramair quant a la lettre, et aussi en la foy et
daudin, p.41	1360	salutairement, et en l'art de gramair quant a la lettre, et aussi	en	la foy et en meurs quant a la matere d'iceulz livres. A che
daudin, p.46	1360	se non che qu'il peut entendre. Ceste est humilité de discipline ». En	En	l'estude de scavoir se exerciterent les anciens philosophes telement que « pour l'onneur
daudin, p.46	1360	sapience. Pour che cestui sage homme de Grece nommé Themiscodes, quant	en	l'eage de cent et sept ans perchut qu'il devoit mourir, dist qu'
daudin, p.47	1360	labeur et amour parfont la scienche ; enqueste, soing et veille le commencent.	En	l'euvre affiert que tu faces, en amour que tu parfaiches, en soing
daudin, p.52	1360	du docteur ou de l'acteur present car, au contraire, la voix escripte	en	la pel est comme morte. De che dist encore saint Jherome sur l'Epistre
daudin, p.53	1360	quel eage est cilz qui enseigne ou qui aprent, mais on doit regarder combien	en	l'estude il a proufité ». Item, comme dist Seneque : « Pas

daudin, p.56	1360	diligemment afin qu'il entende parfaitement. Comme dist saint Pierre l'apostre	en	la.IIle. epistre de Clement : « Ignoranche est la mere de tous mauux.
daudin, p.57	1360	, et, pour ceste reverence, grace a toy venra ». On list	en	l'epitre de saint Jasques : « Tout homme soit legier a escouter et tardif
daudin, p.61	1360	chelui qui le donne et chelui qui le prent ». Dont unng nommé Cesaire	en	l'Omelié premiere dist : « Il nous est expedient des fleurs cueillies en la
daudin, p.61	1360	Cesaire en l'Omelié premiere dist : « Il nous est expedient des fleurs cueillies	en	la sainte Escripiture ordonner a vous viande espirituelle, et a vous appartient icelle en
daudin, p.62	1360	as desir d'avoir la doulceur de la scienche des grans choses, soies souvent	en	la compaignie des notables docteurs ». Ches choses sont dites de l'abilité de
daudin, p.63	1360	anchois unng petit acoustumé des tenebres et lumiere y fust aportee ». Avec che	en	l'abilité d'apprendre ou disciple sont trois choses requises. La premiere est qu'
daudin, p.65	1360	besoing d'avoir auchun enseigneur. Dont saint Jherome dist : « Nostre Sauveur	en	l'eage de.XII. ans, seant au Temple, les aultres enseignoit quant prudemment
daudin, p.66	1360	pour tempter Nostre Seigneur ; sur laquelle parole saint Jhehan Crisostome dist	en	l'Omelié : « Le tres simple demandeur faisoit unng tres mauvais aguét, car
daudin, p.68	1360	.XXIe. chapitre : « Le tresor desirable » de sapienche ou de verité « repose	en	la bouche du sage », c'est asscavoir a souvent estudier et bien en
daudin, p.68	1360	che qu'il oit, est comme unng canel ou unng tuyau fendu ». En	en	la begnivolence de chelui qui aprend samblablement sont trois choses requises.
daudin, p.69	1360	demoustrera en après en ta bouche ». De l'affection de oyr dist Cesare	en	la seconde Omelié : « Comme, a cause de l'office que nous avons
daudin, p.70	1360	choses oyes mette briefment en sa memoire. Car de legier toutes les paroles dites	en	la leçon ne pourroient estre recueillies, ne les paroles de tout unng livre,
daudin, p.73	1360	esprovuee a lever ou a porter une pierre pesant, ainssi sont esprovées les hommes	en	l'estude et en labeur de acquerre sapienche. Car ainssi que les febres et
daudin, p.75	1360	choses neccessaires, asscavoir ordre, affection et intention. De che dist l'Apostre	en	la premiere Epitre aux Corinthiens ou.VIIIe. chapitre : « Se auchun cuide auchune chose
daudin, p.75	1360	entendue de la discipline de theologie, expose saint Bernard sur les Cantiques	en	la.XXXVIe. omelié ou il dist ainssi : « Quel maniere de scavoir se non
daudin, p.79	1360	seulement est ottroué de lire les livres des heretiques, qui est tellement ferme	en	la foy catholique que par la subveté ou doulceur d'iceux livres ne peut estre
daudin, p.80	1360	après grans veilles et habundance de larmes qui de mes yeux partoient	en	la recordation de mes pechiés du temps passé, auchunefois le livre de Platon ou
daudin, p.84	1360	de Sapienche ou.VIIIe. chapitre : « En ycelle est honnesteté sans deffault et clareté	en	la comunicacion de ses paroles. J'aray pour ceste clareté honneurs ou peuple et
daudin, p.84	1360	je parleray, et moy parlant mettront leur main a leur bouche ». Aussi	en	la loy on nous commande honnorer les anciens plus pour sapienche que pour leur eage
daudin, p.84	1360	honneurs ». Et n'est a l'omme raisonnable nulle occupation plus honnorable qu'	en	l'estude de sapienche. De la suavité ou doulceur dist le Sage : «
daudin, p.85	1360	« l'omme ne scet la valeur de sapience, et n'est pas trouvee	en	la terre de cheulx qui vivent delicieusement » ; et après « elle est absconsee
daudin, p.86	1360	est dit ou livre de Sapienche ou.VIIIe. chapitre : « Se on desire richesses	en	la vie, quel chose est plus riche que sapience ? » Avec che sapience
daudin, p.86	1360	che sapience ou science ne demeure pas seulement en ceste vie, mais demoura	en	la vie eternelle ; combien que, selonc le dit de l'Apostre en la
daudin, p.87	1360	demoura en la vie eternelle ; combien que, selonc le dit de l'Apostre	en	la premiere Epitre aux Corinthiens ou.XIIIe. chapitre : « Science sera destruite »,
daudin, p.87	1360	et qui semme, aprouche toy de acquerir sapience », c'est a dire	en	la labeur et en esperance de recevoir son fruit. Et comme dist saint Pol
daudin, p.87	1360	la labeur et en esperance de recevoir son fruit. Et comme dist saint Pol	en	la premiere Epitre aux Corinthiens ou.IXe. chapitre : « Chilz qui labeure la terre
daudin, p.89	1360	ainssi finalement porra icelle semenche recevoir. Car comme il est dessus dit :	en	l'ame malveillant n'entrera pas sapienche. Dont il est dit en Jeremie ou
daudin, p.89	1360	». Dont après les paroles dessus dites, en Ecclesiastique s'ensieut : «	En	l'euvre de sapience tu laboureras unng petit, et tantost tu mengeras des fruis
daudin, p.89	1360	nombre et soubdain sera le fruit. Dont ou livre dessus dit ou.XXIIIe. chapitre	en	la personne de Sapience est dit : « Venés a moy, tous qui m'
daudin, p.90	1360	, selonc le parole de Hugue dessus dite : « Plus grant soulas n'est	en	la vie que estude de sapience ». Dont saint Jerome ou prologue sur l'
maniere1396, p.4	1396	lez surcillez, le veu clere, lez chiveux, les chiveux resursillez ; auxi	en	la test est la kakenel et le colle derere, la visaige devant ou est
maniere1396, p.7	1396	s'en va a cusyne pur surveir et esgarder que tout soit prest. Et	en	le meen temps, le seignour s'en irra seier après qu'il avra lavee
maniere1396, p.17	1396	poet avoir a jour de huy. Hé, escoultés coment toutz les cloches sonent	en	le clocher. Hé, mon amy, c'est a cause de la solempneté

maniere1396, p.18	1396	pernés la siel et va traiere de l'eaue tost, et puis le boutés	en	la grande paille et le mettés sur le feu, car il me faut pestier
maniere1396, p.18	1396	car vraiment je ne puisse pas espuser l'eaue a cause que je su blessé	en	lez mainz. Et coment fus tu ainsy blessé, meschiant paillart que tu es
maniere1396, p.22	1396	l'estaunc, et sitost com les chivalx ont assés bu, ils les jettont	en	l'eaue. Donques ils ne poent surdre se a paine non, a cause
maniere1396, p.25	1396	, mais toutzvois Floret s'en est couché aval ov les autres chiens qui gisont	en	le gardein. Autre manere de parler entre les vitailers. Et coment tenés vous
maniere1396, p.26	1396	maintenant. Ore ou luy troveray je donques ? Sir, vous luy troverés demourant	en	le haut rieu a l'autre cousté del moustre. Autre manere pur demandere hostel
maniere1396, p.27	1396	: Ou est la dame de ciens ? Sir, je croy que ele est	en	la sale. Alés vous et faites mon message a ele. Sir, coment
maniere1396, p.28	1396	va tout droit vers bys, et cele ruet vous mesneray tanque vous serrez droit	en	le haut rue, et donques vous verrez devant vous en mylieu de le haut
maniere1396, p.32	1396	que pais fustez vous nee, beau sir, se vous pleast ? Vraiment,	en	le roialme de France. Je vous en croi bien. Vous parlez bien et
maniere1396, p.36	1396	nous rechata de son precios sanc, pur sa grant mercy et pité nous otroit	en	le fine, s'il lui pleast. Amen. Ici fine le commune parlance
maniere1396, p.40	1396	comandement. Doncques fait le signeur acoler et doucement baiser la damoiselle	en	la bouche, et puis il li dit gracieusement de bon et fervent amour et
maniere1396, p.44	1396	vous y serez, tost après vous aprocherez une ville que n'en appelle Biauchastel	en	les Prees. Et doncques vous en avrez vostre haute chemyn vers Aurilians tout droit
maniere1396, p.45	1396	en donne santee et paix aus toutz jours mais. Escript a Bury Saint Esmon	en	la veille de Pentecost l'an du grace mil trois cenz quatre vinz et sesze
baye2, p.4	1400-1417	jour de mars. Cedit jour, m'ont esté commandées à Saint Pol,	en	la presence de monseigneur le Dauphin au Conseil, lettres à faire à IJ de
baye2, p.4	1400-1417	faire à IJ de messeigneurs de ceans qui estoient esleuz, l'un en president	en	la Grant Chambre ou lieu de feu messire Pierre Boschet, l'autre ou lieu
baye2, p.6	1400-1417	lettres royaulx à la Court, par lesquelles le Roy donnoit l'office de conseiller	en	la Chambre des Enquestes, ou lieu de maistre Thibaut Tiessart qui est ou lieu
baye2, p.6	1400-1417	ou lieu de maistre Thibaut Tiessart qui est ou lieu de maistre J. de Quatremares	en	la Grant Chambre, à maistre J. de Mailly, leur parent, en requerant
baye2, p.7	1400-1417	Maistre Gerart Rabastier s'est opposé et oppose à ce que nul ne soit receu	en	l'office de maistre Thibaut Tiessart, conseiller du Roy aux Enquestes, sans le
baye2, p.7	1400-1417	en loiz, ou lieu vacant aux Enquestes de celui qui monteroit d'icelle Chambre	en	la Grant Chambre, ou lieu de maistre J. de Quatremares, maintenant president aux
baye2, p.8	1400-1417	fait, non obstant ordonnances, etc., monseigneur le Chancelier, pour ce present	en	la Court et par lui monstrée en icelle Court une cedula contenant IIJ lignes escriptes
baye2, p.8	1400-1417	ce que le lieu vacant estoit lay, et maistre J. de Laigny, conseiller	en	la Chambre des Enquestes, marié, avoit lieu de cleric, et ledit de
baye2, p.8	1400-1417	de lay que tenoit et avoit maistre Tibaut Tiessart auxdictes Enquestes, qui montoit	en	la Grant Chambre ou lieu dudit Quatremares, et ledit de Mailly averoit le lieu
baye2, p.9	1400-1417	despointié sans estre oy. Le procureur du Roy, ou l'advocat du Roy	en	l'absence dudit procureur, dit que le Roy, acerteinné de la suffisance et
baye2, p.12	1400-1417	icellui. Et pour ce que ceste lettre touchoit lesdiz appellans, ont esté mandez	en	la Chambre, et leur a esté monstrée ladicte lettre pour en revenir dire si
baye2, p.15	1400-1417	derrienement passé de vie à trespas, et par ce eust esté ouverte la regale	en	l'eglise de Tournay, par vertu de quoy le Roy m'eust donné ladicte
baye2, p.15	1400-1417	et que plus ne me molestast à cause de ladicte prebende en autre court que	en	la Court de Parlement, à laquelle et à nulle autre oudit cas apartenoit la
baye2, p.15	1400-1417	donné ne wolt ou ne sceust que dire, la Court dist comme est contenu	en	l'arrest signé de Lespoisse. Entre le vicaire general ou royaume de France de
baye2, p.16	1400-1417	son appel soit mis au neant sans amende, et que Hebert Boyn, prisonnier	en	la Conciergerie du Palaiz, lui soit rendu pour en cognoistre et lui faire son
baye2, p.16	1400-1417	amende, ledit Hebert lui sera baillié et en cognoistra et ly fera son procès	en	la court de monseigneur l'evesque de Paris, appelez avec lui le ministre des
baye2, p.17	1400-1417	un cofre en quoy estoient lesdictes sommes d'or, quant J. Poitevin le trouva	en	l'ostel de Gilette Alorie, comme l'en dit. Lundi, VJe jour
baye2, p.17	1400-1417	pour laquelle monseigneur le Chancelier et plusieurs du Grant Conseil sont venu	en	la Court, pour avoir l'oppinion d'aucunes choses touchans le Roy et la
baye2, p.20	1400-1417	l'avoit la Court envoyé querir les prevost de Paris et des Marchans pour venir	en	la Chambre, et n'y avoit aucun autre qui ouvrist l'uiz aux seigneurs
baye2, p.20	1400-1417	que les tresorier, chanoines et ceulx qui ont accoustumé de ordonner procureur	en	la Sainte Chappelle s'assembleront et dedans lundi feront un procureur, selon ce qu'
baye2, p.21	1400-1417	que ledit Troillart comperra en personne aux prouchains jours de Vermendois	en	la Court de ceans, afin que se ledit de Precy ou autre welt aucune

baye2, p.22	1400-1417	ou lieu de messire Brunel de Saint Cler, qui audit office avoit resigné	en	la presence du Roy ou de son Grant Conseil, comme affermerent ou Conseil de
baye2, p.22	1400-1417	Grant Conseil, comme affermerent ou Conseil de la Chambre de Parlement,	en	la presence desdiz seigneurs, messire Blanchet Braque, le Galoiz d'Aunoy et messire
baye2, p.22	1400-1417	a consenti que l'argent qui istra du temporel de l'eveschié du Puy miz	en	la main du Roy, à sa requeste et par vertu de certain arrest de
baye2, p.24	1400-1417	Fu faicte election ou lieu de maistre Pierre Drouart, trespasé, et fu esleu	en	la presence de messeigneurs les Chancellier, presidens et seigneurs des Chambres maistre
baye2, p.24	1400-1417	et requiert estre receu à opposition pour certaines causes qu'il entent à proposer	en	la Court. Mercredi, derrain jour de septembre. Cedit jour, a esté
baye2, p.24	1400-1417	septembre. Cedit jour, a esté faicte election ou lieu de celui qui iroit	en	la Grant Chambre ou lieu de me J. Accart, trespasé, et a esté
baye2, p.24	1400-1417	, pour ce que ledit Gencien, qui se disoit estre le plus ancien lay	en	la Chambre des Enquestes, si requeroit estre receu en la Grant Chambre ou lieu
baye2, p.24	1400-1417	estre le plus ancien lay en la Chambre des Enquestes, si requeroit estre receu	en	la Grant Chambre ou lieu de maistre J. Accart, nagueres trespasé, et ledit
baye2, p.26	1400-1417	rescripissent, comme contenu est es lettres closes qui sont devers mon registre	en	la Tournelle. Sur quoy a esté deliberé et advisé, que comme le Parlement
baye2, p.29	1400-1417	Conseil, et de ce sera parlé au Chancellier ; mais quant à venir conseiller	en	la Chambre, les seigneurs y viendront le plustost que bonnement se pourra faire.
baye2, p.31	1400-1417	J. du Drac, presidens en Parlement, maistre Eustace de l'Aitre, president	en	la Chambre des Comptes, maistres J. de Marle et H. de Savoisy, maistres
baye2, p.31	1400-1417	l'ostel du Roy, maistres N. d'Orgemont, Phelippe de Boisgillon, maistres	en	la Chambre des Comptes, maistres Gaillart Petit Sayne, J. de Saint Verain et
baye2, p.32	1400-1417	du Roy à Paris, et autres causes contenues en certaines lettres apportées	en	la Court par maistre Guillaume Le Clerc, commissaire ordonné sur les finances de ce
baye2, p.32	1400-1417	, ont esté baillées les cedules des deposts de ceans par l'ordonnance faicte ceans	en	la presence de monseigneur le Chancellier, comme apert par le registre du XIJe de
baye2, p.33	1400-1417	. Cedit jour, le prevost des Marchans et plusieurs bourgoiz de Paris sont venus	en	la Chambre, et sur ce que autrefois avoient esté requiz par les presidens et
baye2, p.36	1400-1417	, et chascun d'eulx, et ce fait, se partiront ceulx qui sont	en	l'ostel dudit Guinghan. Ce samedi, XXJe jour, fu receu J. d'
baye2, p.38	1400-1417	Mercredi, lJe jour de decembre. Comme procès fust pendens ceans	en	la Court de Parlement entre maistre Pierre de Villers, d'une part, et
baye2, p.41	1400-1417	Et sist mondit seigneur le Dauphin tout seul ou haut siege des clers, comme	en	la place du secont president, son siege affaitié et paré comme une chaire,
baye2, p.41	1400-1417	du ranc des clers, le Chancellier, presidens et autres conseillers dudit Seigneur,	en	l'autre banc bas le chancellier de Guienne et autres conseillers consequamment, et moy
baye2, p.42	1400-1417	Ostel, et le remenant estoit en lIJ chambres, c'est assavoir, VJ	en	la chambre des Requestes du Palaiz, XV clers et XV laiz en la Grant
baye2, p.42	1400-1417	, VJ en la chambre des Requestes du Palaiz, XV clers et XV laiz	en	la Grant Chambre et XXIIJ laiz en la chambre des Enquestes et XVJ clers,
baye2, p.42	1400-1417	du Palaiz, XV clers et XV laiz en la Grant Chambre et XXIIJ laiz	en	la chambre des Enquestes et XVJ clers, qui font en nombre C personnes ordonnées
baye2, p.47	1400-1417	ceans. Samedi, XIIJe jour de fevrier. Cedit jour, après disner,	en	la Tournelle criminelle, par XVIIJ ou XX des seigneurs de ceans à ce deputez
baye2, p.55	1400-1417	la Court a cogneu de provincialatu, etc., dit que la cause fu introduite	en	la Court au temps de la neutralité non pas par eulx, mais par les
baye2, p.55	1400-1417	est pour le debat des fruis de l'arcediacre, sur quoy furent passez accors	en	la Court, dont puet trop bien cognoistre. Si a dit finablement ledit president
baye2, p.56	1400-1417	autre jour. Venredi, XIXe jour de fevrier, après disner, au Conseil	en	la Tournelle criminelle. A esté deliberé au regart du plaidoié fait jeudi devant le
baye2, p.57	1400-1417	rendus rebelles au Roy, et s'est ledit de la Marche protesté de retourner	en	l'office qu'il avoit en la Chambre des Enquestes, ou ces que ledit
baye2, p.57	1400-1417	s'est ledit de la Marche protesté de retourner en l'office qu'il avoit	en	la Chambre des Enquestes, ou ces que ledit office de maistre des Requestes lui
baye2, p.62	1400-1417	adjourné à hui, suffisamment appelé par Guillaume Tascher, huissier de ceans, et	en	la presence de maistre J. Hoiquart, procureur dudit Mercier. Jeudi, XXVIIJe jour
baye2, p.63	1400-1417	que messire Pierre Gautier, chappellain de ladicte Sainte Chappelle, demoure	en	la maison de maistre J. Charreton, chanoine de ladicte Chappelle et conseiller du Roy
baye2, p.63	1400-1417	tresorier pour le punir comme il apartendra, que ledit Gautier demeure plus	en	l'ostel dudit Charreton. Cedit jour, ont esté visité procès en la Chambre
baye2, p.63	1400-1417	demeure plus en l'ostel dudit Charreton. Cedit jour, ont esté visité procès	en	la Chambre des Enquestes, esquelx estoient parti mess. des Enquestes. Jeudi, Ve
baye2, p.64	1400-1417	aussy de la messe solempnele de la confrarie de saint Nycolas, qui se dit	en	la sale de ceans. Samedi, XIIIJe jour de may. Cedit jour,

baye2, p.65	1400-1417	estoit obligié à ladicté somme, parce qu'il a païé et rendu ladicté somme	en	la main de Adam des Vignes, huissier, qui l'a mise en deposit
baye2, p.66	1400-1417	de may. Sur ce que par un bon homme rural et ancien, prisonnier	en	la garnison de Yenville en Beaulce tenens le parti du duc d'Orleans, avoient
baye2, p.67	1400-1417	lettres pour envoyer audit Conseil, qui ont esté leues à monseigneur le Chancelier	en	la presence de maistre R. Mauger, president, et IIIJ autres de messeigneurs de
baye2, p.69	1400-1417	de juin. Cedit jour, maistre J. de la Marche, conseiller du Roy	en	la Chambre des Enquestes, que l'en disoit avoir l'office de maistre des
baye2, p.71	1400-1417	maistre Estienne des Portes, licencié en loiz, a esté receu conseiller du Roy	en	la Chambre des Enquestes ou lieu de maistre J. de la Marche, de nouvel
baye2, p.71	1400-1417	duc d'Orleans et du duc de Berry, par vertu de certaine election faicte	en	la Grant Chambre de Parlement appellée la Chambre des Enquestes, non pas par scrutine
baye2, p.72	1400-1417	de juin. Au Conseil. Est venu le recteur de l'Université de Paris	en	la Chambre, et a dit à messire Henry de Marle, premier president,
baye2, p.75	1400-1417	et à la requeste de l'abbé de Clugny, a esté prins et amené	en	la Conciergerie du Palaiz et depuiz, par l'ordonnance de la Court, soubz
baye2, p.75	1400-1417	eulx, pour le tout, condempne à rendre et mettre reaument et de fait	en	la main du Roy tous et chascuns les prisonniers nommez ou proufit requiz desdiz defauz
baye2, p.76	1400-1417	tout, à reintegrer et reparer la sauvegarde du Roy nostre Sire par eulx enfreincte	en	la personne de feu Guillaume Huel, et en icelle reintegrant à restablir icellui feu
baye2, p.76	1400-1417	feu Guillaume Huel par figure à ses femme et enfans publiquement, et à fonder	en	l'eglise où il est enterré une chappellanie, douée de cinquante livres tournois de
baye2, p.79	1400-1417	de nostre Parlement, et iceulx deputez et envoieez par devers nous avecques et	en	la compaignie de nostre premier president d'icellui Parlement, audit jour et lieu d'
baye2, p.82	1400-1417	à la Court de ceans, qui moult griefment estoit malade, se fit apporter	en	la sale du Palaiz devant l'uiz de la Chambre de Parlement, et me
baye2, p.82	1400-1417	Parlement, et me dit que, ou cas que l'en le voudroit envoyer	en	l'Ostel Dieu, attendu sa maladie, il renunceroit à toutes appellations faictes en
baye2, p.83	1400-1417	où la Court sera. Cedit jour, furent les seigneurs des II Chambres assemblez	en	la Grant Chambre de Parlement pour oïr la relation de messire H. de Marle,
baye2, p.83	1400-1417	lesd. duc d'Orleans, le conte de Vertus et le duc de Bourgoigne,	en	la cité d'Aucerre, en plain Conseil où presidoit monseigneur le Dauphin, ainsné
baye2, p.86	1400-1417	. Et estoit en ceste tempeste le plus auctorisé, qui plus hardiement se butoit	en	la besoigne, pour ce que le peril avoit esté si grant par la temerité
baye2, p.86	1400-1417	Troies, sirurgien, maistre Pierre Cauchon, licencié en decret et maistre en ars	en	l'Université de Paris, Martin de Neauville, drapier à Paris, Thomas Le
baye2, p.88	1400-1417	de l'enterinement de pluseurs lettres sur la restitution des biens de pluseurs miz	en	la main du Roy à occasion des descors, divisions et debas qui des pieça
baye2, p.89	1400-1417	jour, a esté ordonné à la requeste de maistre Guillaume de Villiers, president	en	la Chambre des Enquestes, que je ne delivre point les amendes au jour d'
baye2, p.90	1400-1417	avoient. Venredi, XXIJe jour de septembre. Ce jour, ont esté presentées	en	la Chambre unes lettres, toutes contraires à unes qui furent lundi derrainement passé
baye2, p.91	1400-1417	nonnullis de dominis, par commendement. Lundi, IIJe jour d'octobre. Furent	en	la Tournelle criminelle messire H. de Marle et aucuns des seigneurs en petit nombre qui
baye2, p.93	1400-1417	Samedi, XXVJe jour de novembre. Ce jour, a esté monseigneur le Chancelier	en	la Chambre pour eslire IJ consilliers ceans es lieux de maistre Estienne des Portes,
baye2, p.93	1400-1417	lettres royaulx a requiz avoir gages de lay ou lieu de maistre J. de Laigny	en	la Chambre des Enquestes, nagueres trespasé. Et a esté par deliberation des Chambres
baye2, p.93	1400-1417	conseiller du Roy aux Enquestes de ceans, qui vient en son ordre à monter	en	la Chambre, ou lieu de maistre Nycolas Fraillon, fait maistre des Requestes de
baye2, p.94	1400-1417	de l'Ostel ou lieu maistre Henry de Savoisi, a esté esleu communi concordia	en	la Chambre sans ce retraire à scrutine maistre Adam de Cambray, né de Montespereur
baye2, p.97	1400-1417	requeste baillée par Phelippe de Gamaches, religieux de S. Deniz, prisonnier	en	la Conciergerie, et soy disant apelant de l'abbé dudit S. Deniz, tout
baye2, p.99	1400-1417	Prevost des Marchans et les eschevins de Paris en grant compaignie sont venus	en	la Court, et, appellés toutes les Chambres de ceans, ont proposé par
baye2, p.101	1400-1417	jours estoit alé de vie à trespas. Et fu commencée l'election par scrutine	en	la Tournelle criminelle, tenens icellui scrutine ledit Chancelier et les presidens, mais survint
baye2, p.101	1400-1417	, J. Juvenel, advocat du Roy, et sire Micheau de Laillier, maistre	en	la Chambre des Comptes, et moy pour aler au Dauphin et au duc de
baye2, p.101	1400-1417	, et la necessité dudit office de procureur general, et le peril qui estoit	en	la vacation et la notice qu'avoit la Court trop plus grant que nulz autres
baye2, p.102	1400-1417	que dessus, après po de paroles, plut audit duc que l'en procedast	en	la Court à ladicté election, mais il voloit bien que l'en rapportast au
baye2, p.102	1400-1417	general. Samedi, XVIIJe jour de fevrier. Cedit jour, vint le Chancelier	en	la Court, et appellées toutes les Chambres, tant de Parlement que des Comptes

baye2, p.104	1400-1417	procureur d'Antoine des Essars, escuier, s'oppose que aucun ne soit institué	en	l'office de concierge du Palaiz, ipso inaudito. Samedi, IIIJe jour de
baye2, p.105	1400-1417	le Chancelier et H. de Marle, premier president, par voie de scrutine fait	en	la Tournelle criminelle, moy present, esleu par le plus de voix..
baye2, p.108	1400-1417	, grant nombre de gens d'armes des habitans de Paris, et sont alez	en	la rue Saint Anthoinne et se sont tenus et rangez depeuz le chastel de S.
baye2, p.108	1400-1417	, est demouré prisonnier oudit chastel, comme l'en dit. Puiz ont prins	en	la chambre et hostel dudit Dauphin iceulx eschevins et pluseurs des bouchers de Paris,
baye2, p.109	1400-1417	menez par le duc de Bourgoigne et lesdiz eschevins et pluseurs autres de Paris	en	l'ostel dudit duc de Bourgoigne, dit d'Artoiz, comme prisonniers, et
baye2, p.109	1400-1417	Bourgoigne, dit d'Artoiz, comme prisonniers, et en les menant furent tuez	en	la rue S. Antoine desdiz de Paris le canonnier du Dauphin et l'un des
baye2, p.112	1400-1417	ou XL mil escus ; et ainsy d'autres benefices, selon leur qualité,	en	la grant depauperation de ce royaume et esclande de Sainte Eglise, que la Court
baye2, p.113	1400-1417	, qui estoit frere du Roy de Navarre, cousins germains du Roy, et	en	la Conciergerie de ce Palaiz messire Regnault d'Angennes, chambellant de mondit seigneur
baye2, p.116	1400-1417	prisonnier par aucun temps mesme puiz environ le paquerel jusques à present	en	la grosse tour, sur une cloye atachée à la queue d'une cherrette jusques
baye2, p.116	1400-1417	cloye atachée à la queue d'une cherrette jusques devant l'ostel de la Coquille	en	la grant rue S. Deniz, et de là miz en ladicte charrette et mené
baye2, p.118	1400-1417	d'entendre et eulx employer au bien du Roy et de son royaume, et	en	la bonne amour et union desdis seigneurs qui audit lieu les avoient envoyez. Item
baye2, p.119	1400-1417	disoient que on defendoit à tous que aucun ne se armast, se n'estoit	en	la compaignie de mesdis seigneurs de Berry et de Bourgoigne, et par l'autre
baye2, p.120	1400-1417	et se trahirent par devers iceulx seigneurs qui leur dirent en effect comment	en	la ville de Paris, depuis aucun temps en ça, avoient esté et encores
baye2, p.120	1400-1417	assavoir, les seigneurs qui sont à Vernueil se traïroient à Vernon qui seroit mis	en	la main du roy de Sicile par bonne seureté de le rendre l'assemblée passée
baye2, p.123	1400-1417	, de Bourbon et autres ce qui s'ensuit, puiz fu offert le contenu	en	la cedule qui s'ensuit après. Lesquelles choses rapportées par deça au Roy en
baye2, p.123	1400-1417	envoïée ladicte cedula avec ledit propos ceans, et autant de ladicte cedula, tant	en	l'Université que en chapitre de Paris, à la Chambre des Comptes et au
baye2, p.124	1400-1417	neantmoins aucuns avoient fait devers le Roy tant que ceans avoit esté mandé, et	en	l'Université, et ailleurs, que la journée estoit prorogée jusques à samedi prouchain
baye2, p.125	1400-1417	qui a esté octroyé. Venredi, IVe jour d'aoust. Furent au Conseil	en	la Chambre tous les presidents et les IJJ Chambres, et fu appointié que l'
baye2, p.125	1400-1417	est mention faite, et ainsy a esté fait. Et environ X heures,	en	l'ostel dudit S. Pol, le Roy estant en la grant court de sondit
baye2, p.125	1400-1417	Et environ X heures, en l'ostel dudit S. Pol, le Roy estant	en	la grant court de sondit hostel par devers l'eglise de S. Pol, à
baye2, p.127	1400-1417	estoit pareille. Lundi, VIJe jour d'aoust. Cedit jour, sont venus	en	la Court maistre J. Juvenel, advocat du Roy, J. Le Bugle, procureur
baye2, p.133	1400-1417	, messire H. de Marle, de nouvel Chancelier, et pluseurs autres seigneurs vindrent	en	la Chambre et exposerent comment le Roy en son Grant Conseil avoit voulu que maistre
baye2, p.133	1400-1417	nosseigneurs de France et les seigneurs de ceans avoit jurées en ceste Chambre	en	la presence du Roy, par lesquelles des officiers de ceans par especial se devoit
baye2, p.134	1400-1417	, Guillaume de Villers, president aux Enquestes, et Guillaume de Saulx, conseiller	en	la Grant Chambre, moy present et enregistrant les voix, en la Tournelle criminelle
baye2, p.134	1400-1417	Saulx, conseiller en la Grant Chambre, moy present et enregistrant les voix,	en	la Tournelle criminelle, pour le lieu du premier president vacant par la promotion du
baye2, p.136	1400-1417	de maistre Robert Le Masson, s'oppose à ce que personne ne soit receue	en	l'office de maistre des Requestes de l'Ostel, que tenoit nagueres maistre J.
baye2, p.137	1400-1417	veu qu'il avoit lettres de don seellées, et si avoit fait le serment	en	la main du Chancelier. Et pour ce que les ordonnances pieça faictes et nagueres
baye2, p.137	1400-1417	Et pour ce que les ordonnances pieça faictes et nagueres renouvelées et jurées	en	la presence du Roy tenans son lit de justice ceans portoient que offices royaux et
baye2, p.138	1400-1417	, conseiller du Roy, s'est opposé à ce que nul ne soit receu	en	l'office de maistre des Requestes de l'Ostel que tenoit maistre J. de Corbye
baye2, p.138	1400-1417	pluseurs des seigneurs alerent au mandement du Roy au Grant Conseil qui se tint	en	la Chambre vert en ce Palaiz, où furent presens le Roy nostre Sire,
baye2, p.139	1400-1417	en office de bailli de Meaux, sans le oir, et eslit son domicile	en	la maison de Guillaume des Prés, son procureur. Lundi, IIIJe jour de
baye2, p.142	1400-1417	me furent baillées tant lesdictes lettres que ordonnances pour les dessirer	en	la presence du Roy, et les dessiray. Et avecques ce furent cassées par
baye2, p.144	1400-1417	dame d'Argonnes, et qu'elle ait baillié et miz reaument et de fait	en	la main de la Court la somme de XIJc XXXIJJ livres tournois, ledit decret

baye2, p.146	1400-1417	, esleu en ensuiant les ordonnances royaulx. Et cedit jour, a esté esleu	en	la Chambre sans scrutine maistre Arnaut de Marle, filx de messire H. de Marle
baye2, p.146	1400-1417	nagueres premier president ceans et maintenant Chancelier de France, conseiller	en	la Chambre des Enquestes, ou lieu de maistre Oudart Baillet, qui a le
baye2, p.146	1400-1417	Enquestes, ou lieu de maistre Oudart Baillet, qui a le lieu dudit Marchant	en	la Grant Chambre. Lundi, XXVe jour de septembre. Ce jour, maistre
baye2, p.147	1400-1417	que messire Robert de Bar, conte de Marle, et autre ne soit receu	en	l'office de Grant Bouteillier de France, sans le oir. Messire David de
baye2, p.150	1400-1417	de la S. Martin, et sont les causes dont ledit Rabateau est chargiez especialment	en	la Court de ceans continuées en estat jusques lors. Ce jour, messire Charles
baye2, p.150	1400-1417	et causes de messire Jehan, seigneur de Chasteillon, chevalier, son oncle,	en	la presence de messire Jehan de Roucy, evesque de Laon, de messire Girart
baye2, p.151	1400-1417	s'oppose oudit nom à ce que aucun ne soit mis et receu ne institué	en	l'office de Grant Panetier de France, sans appeller et oir ledit chevalier.
baye2, p.151	1400-1417	paix, union et seurté de la ville de Paris, furent au Conseil,	en	la Tournelle criminelle, maistres R. Mauger, S. de Nanterre, P. Le Fevre
baye2, p.151	1400-1417	ce que dit est. Mardi, derrien jour d'octobre. Furent au Conseil	en	la Chambre des Enquestes maistres R. Mauger, S. de Nanterre, P. Le Fevre
baye2, p.152	1400-1417	par monseigneur le chancelier de Guienne à messeigneurs de Parlement,	en	la presence du roy de Sicile, et de pluseurs de son Conseil, du
baye2, p.154	1400-1417	qu'il appartiendra. Mercredi, VIIJe jour de novembre. Furent au Conseil,	en	la Chambre des Enquestes : Le Chancelier ; M. G. Chanteprime ; M. R. Mauger
baye2, p.155	1400-1417	, et qui tendront noz Parlemens avenir, salut et dilection. Nostre procureur general	en	la Court de nostredit Parlement nous a exposé que, combien que par ordenances
baye2, p.157	1400-1417	. Le Chancelier, etc.. Les gens du Conseil du Roy nostre Sire assemblez	en	la Chambre des Enquestes de Parlement pour conseiller le Roy sur certain mandement
cdo_rondeaux, p.293, v.3	1443	ay esté poursuivant d'Amours, Mais maintenant je suis herault ; Monter me fault	en	l'eschaffaut, Pour jugier des amoureux tours. Quant je verray riens a rebours
cdo_rondeaux, p.302, v.1	1443	coups en passif, Maistre Estienne Le Gout, nominatif. Orleans a Alençon.	En	la vigne jusqu'au peschier Estez bouté, mon filz treschier, Dont, par
cdo_rondeaux, p.302, v.9	1443	au couchier, Ou quant vous devez chevauchier, Esbatés vous y pour le mieuls	En	la vigne jusqu'au peschier. Se Desplaisir vous vient serchier, Pour de lui
cdo_rondeaux, p.303, v.14	1443	, Sans estre merencolieus, Grant bien vous fera, se m'aid Dieus,	En	la vigne jusqu'au peschier. Quant je fus prins ou pavillon De ma dame
cdo_rondeaux, p.318, v.4	1443	vas tu (et ne scés pour quoy, Ne sans prendre congiié de moy)	En	la compaignie dez belles ? Tu es trop tost acointé d'elles ; Il te
cdo_rondeaux, p.336, v.6	1443	tiens mors ou presque tieulx. Vidés les tost, se vous ait Dieulx,	En	la sentine d'Alegeance ; Rescouez ces deux povres yeulx Qui tant ont nagé en
cdo_rondeaux, p.338, v.1	1443	donne mes consentemens. » Maudit soit mon cueur, se j'en mens !	En	la querelle de Plaisance, J'ay veu le rencontre des yeulx Qui estoient,
cdo_rondeaux, p.338, v.7	1443	a oultrance. Rangez par si belle ordonnance Qu'on ne sauroit deviser mieulx,	En	la querelle de Plaisance, J'ay veu le rencontre des yeulx. S'Amours
cdo_rondeaux, p.338, v.13	1443	au derrenier, jennes ou vieulx, Mourront tous, par leur grant vaillance,	En	la querelle de Plaisance. De la maladie des yeulx Feruz de poudre de Plaisir
cdo_rondeaux, p.344, v.9	1443	Povair devenu ? Rendez compte, Viellesse, Du temps mal despendu. Mon bras	en	l'arc se blesse Quant je l'ay estandu ; Par quoy j'ay entendu
cdo_rondeaux, p.354, v.8	1443	L'observance des amoureux. Or m'en a bouté hors Viellesse, Et mis	en	l'ordre douloureux Des chartreux de Merencolie, Solitaire, sans nul esbat ; A
cdo_rondeaux, p.368, v.1	1443	A il point fait sa retrete ? Crié soit a la clochete ! Orleans.	En	l'ordre de mariage A il desduit ou courrous ? Commant vous gouvernez vous ?
cdo_rondeaux, p.369, v.7	1443	Soit aux vielx ou jeunes d'age, Rapportier m'en vueil a tous !	En	l'ordre de mariage A il desduit ou courrous ? Le premier an, c'
cdo_rondeaux, p.369, v.13	1443	; Après... j'ay la tous Cesser me fait de langage,	En	l'ordre de mariage. Monseigneur d'Orlians. Dedens l'abisme de douleur,
cdo_rondeaux, p.382, v.6	1443	fera secours. Trop tost, oultre le commun cours, Vous bat le cuer	en	la poitrine : Puis qu'estes en chaleur d'amours Pour Dieu, laissez veoir
cdo_rondeaux, p.403, v.3	1443	Ainsi que chassoye aux sangliers, Mon cueur chassoit après Dangiers	En	la forest de ma Pensee, Dont rencontra grant assemblee Trespassans par divers sentiers.
cdo_rondeaux, p.403, v.11	1443	Ainsi que chassoye aux sangliers, Mon cueur chassoit après Dangiers	En	la forest de ma Pensée. Lors mon cueur lascha sus levriers, Lesquelz sont
cdo_rondeaux, p.419, v.1	1443	voulez ouyr lire, Avez vous dit, laissez me dire. Par Monseigneur.	En	la forest de Longue Actente, Par vent de Fortune Dolente, Tant y voy
cdo_rondeaux, p.419, v.9	1443	, Jeunesse la payoit contente, Or n'y ay qui vaille une nois,	En	la forest de Longue Actente. Viellesse dit, qui me tourmente : Pour toy
cdo_rondeaux, p.419, v.15	1443	Passez sont tes jours, ans et mois ; Souffize toy et te contente,	En	la forest de Longue Actente. Orliaus. En la forest de Longue Actente,

cdo_rondeaux, p.421, v.1	1443	Souffize toy et te contente, En la forest de Longue Actente. Orlians.	En	la forest de Longue Actente, Forvoyé de joyeuse sente Par la guide Dure Rigueur
cdo_rondeaux, p.421, v.9	1443	d'eulx, sans que s'en vente, Est vestu de vostre couleur,	En	la forest de Longue Actente. Et en briefz motz, sans que vous mente
cdo_rondeaux, p.421, v.15	1443	De traictier avec le seigneur Qui les brigans soustient et hente	En	la forest de Longue Actente. Se vous voulez m'amour avoir A tousjours mais
cdo_rondeaux, p.444, v.5	1443	soye deporté, Que Desespoir ne me conqueste ! Veu que je me suis,	en	la queste D'Amours, loyaument deporté, Fortune, passez ma requeste, Quant
cdo_rondeaux, p.470, v.9	1443	Dieu, Esperance, Esse doncques vostre plaisir ? Au fort, puis que suis	en	la dance, Bon gré maugré, m'y fault fournir, Et n'y
cdo_rondeaux, p.485, v.3	1443	puis la. Puis que par deça demourons, Nous, Saulongnois et Beausserons,	En	la maison de Savonnieres, Souhaidez nous des bonnes cheres Des Bourbonnois et
cdo_rondeaux, p.485, v.11	1443	sur rivieres, Puis que par deça demourons, Nous, Saulongnois et Beausserons,	En	la maison de Savonnieres. Vivres, tabliers, cartes aurons Ou souvent estudierons Vins
cdo_rondeaux, p.502, v.15	1443	orgueil, Une foiz en ses mains te prent, Tu fineras piteusement Tes jours	en	la prison de Dueil, Descouvreur d'ambusche, sot oeil ! Orleans. Amours
cdo_rondeaux, p.512, v.4	1443	de Pensee, Soussy, laissez mon cueur yssir ; Pasmé l'ay veu esvanouir	En	la fosse desconfortee. Mais que seurté vous soit donnee De tenir foy et revenir
jouvencel1, p.16	1461	enfin à ung très grant honneur. Si prie à tous ceulx qui orront ou	en	la main desquelz pourra venir le dessus dit traictié, qu'il leur plaise le
jouvencel1, p.27	1461	la faim chasse le loup hors du bois. Et à ceulx là favorise fortune	en	la fin de leur labeur, et les accroist et les exalce en une gloire
jouvencel1, p.27	1461	nouvelle, ordonnée et instituée par le Filz de Dieu, qui prinist char humaine	en	la glorieuse Vierge Marie. Cellui roy eut en soy toutes les bonnes taches et
jouvencel1, p.29	1461	fut donné ung assaut à la ville sans le sceu du Roy, combien que	en	la fin du dit assaut se trouva si prez qu'il le pouvoit veoir.
jouvencel1, p.30	1461	les aucuns des habitans d'icellui se rendirent et remirent vullontairement	en	la main des Anglois, ses anciens ennemis et adversaires. Parquoy de rechief y
jouvencel1, p.30	1461	prises de force et y eut de grans et merueilleux fais d'armes, tant	en	la bataille de Chastillon, en laquelle le sire de Talbot, le visconte de
jouvencel1, p.32	1461	à fais notables sans soy vanter ne hault louer. Car louenge est reputée blasme	en	la bouche de cellui qui se loue ; mais elle exalce et poursieut cellui qui
jouvencel1, p.33	1461	le cappitaine de Luc. Car aucuns de ceulx qui avoient esté en sa compaignie	en	la prise des chevaux, vindrent au cappitaine et lui racompterent la fourme et la
jouvencel1, p.34	1461	gens. Si passasmes au dessus de la maison de ce bonhomme, qui demeure	en	la grande lande, où nous rencontrasmes l'autre fois ceulx de Verset, quant
jouvencel1, p.37	1461	ung petit plus loin devant les autres pour escouter. Ainsi ne demourerent que dix	en	la principale route ; et encores de ces dix les deux furent mys derriere,
jouvencel1, p.41	1461	fois entre les autres, le Jouvencel, dont j'ay parlé, se trouva	en	la compaignie d'aucuns ses amys et familiers de la garnyson dont il estoit.
jouvencel1, p.49	1461	que, se tu as envye sur aultruy, tu seras incessamment lassé et travaillié	en	l'entendement et n'auras jamais joye tant que tu ayes trouvé façon et moyen
jouvencel1, p.58	1461	Et ceste chose ne puet mieulx estre esprouvée que par estre premièrement	en	l'estat particullier et en communicacion ou en compaignie des moindres ou esgaulx à soy
jouvencel1, p.59	1461	guerre. à ceste cause avoient tous les parens et amys du Jouvencel mys icellui	en	la conquete et exercite des armes pour estre apprentis et lui laissoient avoir plusieurs
jouvencel1, p.60	1461	la seconde partie de ce livre, en laquelle est touchié le gouvernement du Jouvencel	en	l'estat moyen, nommé yconomique ; et comment le Jouvencel, ja considerans sa
jouvencel1, p.61	1461	mieux. Et, pour ce que le Jouvencel, en son premier estat et	en	la compaignie de pluseurs povres hommes de guerre, avoit bien fait son devoir,
jouvencel1, p.61	1461	, et du service qu'il a fait au cappitaine. Si lui dit ainsi	en	la presence de ses compaignons : « Certes, cappitaine, quant il me souvient
jouvencel1, p.62	1461	, affin que les ennemis ne nous surprennent. » Puis manda les compaignons venir	en	la chambre du cappitaine secretement ; et ainsi le firent. Et lors leur devisa
jouvencel1, p.67	1461	querir et l'admaina au Jouvencel. Puis se tirerent hors du chemin et entrerent	en	la lande pour tenir leur conseil plus à leur aise. Lors demanda le Jouvencel
jouvencel1, p.68	1461	. Vous, mareschal, et vous, Gervaise, vous viendrez avec les compaignons	en	l'aunoy qui est dessoubz le bout du pré où l'on tire de l'
jouvencel1, p.69	1461	, lui cinquiesme, et chargea au mareschal et à Gervaise qu'ilz l'attendissent	en	l'aunoy, à quoy ilz respondirent que si feroient ilz, s'ilz n'
jouvencel1, p.71	1461	Jehannin l'archier, eurent ouy le bruit de ceste emprinse, ilz se retrairent	en	l'aunoy devers le mareschal et lui dirent : « Vrayement, sire, le
jouvencel1, p.72	1461	de Verset, quant il lui rendit sa vache, ainsi qu'il est contenu	en	la première partie de ce livre. Puis dist au Jouvencel qu'il comptast la
jouvencel1, p.73	1461	, es vaincus n'a pas grant fiance. Si chevaucherent tant qu'ilz arriverent	en	la ville de Crathor. Et là furent le Jouvencel et Jehannin l'archier prisonnyers

jouvencel1, p.82	1461	bien quelque cent hommes. Si le vault mieux mander et lui donner quelque quartier	en	la ville, se nous en venons au - dessus. » - « Vrayement
jouvencel1, p.83	1461	Manderent aussi à Foullières, à Gallebrun et à Jehan Hamon qu'ilz se rendissent	en	la Grant - Lande. Et sur ce partirent les messaiges et firent ce qui
jouvencel1, p.84	1461	qui nous sont necessaires, tellement que, se Dieu plaist, nous arriverons	en	la Grant - Lande environ dix heures au soir. Or allez et vous disposez
jouvencel1, p.85	1461	tantost, car ilz le m'ont mandé et fait dire qu'ilz se trouveront	en	la Grant - Lande, ainsi qu'il leur avoit esté dit. » -
jouvencel1, p.85	1461	. Vous scavez que vous m'avez mandé et promis que j'auray ung quartier	en	la ville et sur ce me avez envoyé vostre seellé. Advisez s'il vous
jouvencel1, p.86	1461	de harnoys pour garder et tenir les chemins, adfin que nul ne peust aller	en	la ville sans estre rencontré, pour ce qu'on lui a dit qu'il
jouvencel1, p.87	1461	. Je croy qu'ilz feront si bon guet que ceste nuyt n'entrera riens	en	la ville qu'ilz n'en sachent bien respondre, se Dieu plaist. »
jouvencel1, p.91	1461	estoit sur la muraille du chasteau, et rompirent les serreures, adfin de descendre	en	la ville ; et gaigna la porte et entrerent toutes les VIII dizaines dedens le
jouvencel1, p.92	1461	et que chascun vit son compaignon, ilz baisserent le pont du chastel et saillirent	en	la ville, où ilz ne trouverent aucune resistance, pour ce que ceux de
jouvencel1, p.110	1461	qu'il retourmast, lui et Gervaise, mettre leurs gens en ordonnance pour retourner	en	la ville de Crathor, et qu'ilz ne s'amusassent point à lui ;
jouvencel1, p.111	1461	au devant le Cappitaine, le sire de Roqueton et ceulx qui estoient demourez	en	la ville avec eulx et qui les reçeurent à moult grant joye. Et,
jouvencel1, p.111	1461	medecins, myres et barbiers pour faire garir ses playes. Et ainsi demourent	en	la ville par une espace de temps et acreut leur renommée par tout le pays
jouvencel1, p.112	1461	pluseurffois par cy devant. Mais, premièrement et avant toute oeuvre, fault entrer	en	la matière principale et reciter comme après la rencontre faite par le Jouvencel et sa
jouvencel1, p.112	1461	loing dudit Crathor, après aussi que le chief des ennemis fut prins et mené	en	la ville prisonnyer, les nouveaux victoriens firent grant joye et menerent grant feste et
jouvencel1, p.113	1461	a esté faite cy - devant assés suffisamment mention de telles petites entreprinses	en	la première partie de ce livre. Parquoy suffist en ceste seconde partie parler et
jouvencel1, p.113	1461	est ainsi que, après que le Jouvencel et ceulx de sa compaignie furent retournés	en	la ville de Crathor et eurent prins et destroussé messire Guillaume Boucqueton et ses gens
jouvencel1, p.117	1461	Hamon et à Gallebrun, et conclurent que le lendemain tous s'assembleroient	en	la chambre du Cappitaine et du Mareschal et là parleroient de leurs besongnes plus au
jouvencel1, p.121	1461	pour tant suffist - il assés des trois exemples dessus dits, qui sont trouvés	en	la Sainte Escripiture. Par ce et par pluseurs autres raisons, il est tout
jouvencel1, p.125	1461	firent grant chière. Et, en souppant, commencerent à parler de leurs victoires	en	la presence de leurs dames, tellement que l'une d'elles, c'est
jouvencel1, p.126	1461	qu'il ne sçavoit comment se vengier synon sur lui - mesmes. Et,	en	la fureur où il estoit, s'en retourna et fist brusler les deux damoyelles
jouvencel1, p.127	1461	maintes guerres et maintes querelles perdues villainement, comme il est recité	en	la Bible d'un des roix d'Orient qui vint assaillir Jherusalem pour avoir les
jouvencel1, p.131	1461	Et le Jouvencel et Gervaise seront atout trois cens hommes à cheval	en	la tousche du hault, que vous sçavés, et se vendront mettre après ma
jouvencel1, p.133	1461	portes furent fermées et les gardes mises, ainsi l'esmeulte du parlement se fist	en	la ville. Et mirent le sire de Roqueton et leurs gens à pié devant
jouvencel1, p.146	1461	peut, visa ses ennemiz et les vit, peu plus, peu moins,	en	l'estat qu'il avoit dit, et ung peu mieulx ; car ja avoient
jouvencel1, p.150	1461	dangiers et à la sueur de nos corps. Maintenant, quant nous sommes clers	en	la science, devons - nous lesser l'oeuvre ? Que vaudroit ce que nous
jouvencel1, p.150	1461	grande nouvelle, et me a l'en dit qu'il y a une praerie	en	la vallée de Vausselle, là où tous les gens d'armes tiennent leurs chevaux
jouvencel1, p.151	1461	entendre, ces guides sont vraies espies, qui estoient à ses gaiges, demourans	en	l'obeissance de ses ennemis. Et ainsi que le Jouvencel chevauchoit, lui et
jehpar, p.4	1494	femme qui moult notable et saige dame estoit. Si se tenoit alors le roy	en	la cité de Paris, avecq la plus grant partie de sa baronnie de son
jehpar, p.5	1494	faire morir, et m'en a faillu fouyr au mieulx que j'ay peu	en	l'estat que me pavez veoir. Et tiennent la royne ma femme et une
jehpar, p.7	1494	alla tout droit au palais descendre de son cheval et monta les degrez et vint	en	la chambre ou le roy estoit. Si luy fit la reverence et dit :
jehpar, p.12	1494	fit. Si s'en allerent moult joyeusement en devisant de moult de choses jusques	en	la ville, laquelle fut toute tendue le plus richement que l'on peut faire
jehpar, p.12	1494	car oncques n'avoient veu telles besongnes. Comme le noble roy de France entra	en	la noble ville de Seguonye avec le roy et la royne d'Espagne et aussi
jehpar, p.22	1494	toute la nuyt en pensant a la beaulté qu'ilz luy avoient dit qui estoit	en	la fille, car elle luy estoit ja entree au cueur, mais il doubtoit

jehpar, p.23	1494	estre congneu des Anglois, congnoissant que le roy y avoit une singuliere affection	en	la besongne. Si vint vers sa mere, que incontinant qu'elle le vit
jehpar, p.24	1494	, je me suis pensé de m'en aller en Espagne en habit dissimulé,	en	la plus grant gorre et triumphe que sera possible, et changeray mon nom,
jehpar, p.28	1494	vie n'avoit veu si belle compaignie. Si print courage, et se mit	en	la garde de Dieu, et vint jusques au plus près des derniers, tout
jehpar, p.36	1494	» Adonc se mit devant, et les barons après. Et quant il entra	en	la salle ou Jehan de Paris estoit, il se gecta a genoulz ; aussi
jehpar, p.40	1494	n'y avoit celuy a qui le logis ne luy tardist. Quant ilz furent	en	la ville, chascun s'en alla logier au logis qui luy estoit appareillé.
jehpar, p.41	1494	esmerveillé de ce que personne des gens de Jehan de Paris ne demouroient	en	la riviere. Et quant ilz furent dehors oultre, le roy commensa a dire
jehpar, p.44	1494	acompaignez de cinq cens chevaucheurs, au roy d'Espagne, luy demander logis	en	la ville pour Jehan de Paris. Comment les deux heraulx, quant ilz furent
jehpar, p.45	1494	, laisserent les cinq cens chevaucheurs qui estoient venuz avec eulx, et n'entra	en	la ville que eulx et deux serviteurs qui estoient habillez de mesmes. Les deux
jehpar, p.45	1494	violet, et les arnechemens de leurs chevaux de mesmes. Si s'en entrerent	en	la ville et vindrent vers le palais du roy, et demanderent a des gens
jehpar, p.48	1494	querir les heraulx et les fit venir devant toute la compaignie, lesquelz entrerent	en	la salle moult hardiement, et saluerent le roy et la compaignie moult honnorablement
jehpar, p.49	1494	comme vous orrez. Comment les heraulx de Jehan de Paris entrerent	en	la salle, la ou estoit le roy d'Espagne, accompaigné de plusieurs roys
jehpar, p.54	1494	endroit, et s'en vindrent aux fenestres du palaix, les aultres sortoient hors	en	la rue pour le mieulx veoir. Comment les conducteurs des chariotz de Jehan de
jehpar, p.56	1494	et les coursiers harnachez de mesmes comme vous orrez. Comme il entra	en	la ville aultres vingt cinq chariotz couvers de damas bleu, qui portoient les robbes
jehpar, p.61	1494	sont que ses archiers de l'avantgarde, que sont deux mille, et aultant	en	l'arrieregarde. Je ne sçay s'ilz viendront avecques les hommes d'armes ou
jehpar, p.65	1494	c'est Jehan de Paris, mon maistre. » Comment Jehan de Paris arriva	en	la ville de Burgues en grant triumphe. Lors dit le page : « Ma
jehpar, p.68	1494	mect devant, et le Conte avecq ses gens après, et quant ilz furent	en	la premiere salle, que moult estoit grande et toute tapissee, le dessus et
jehpar, p.69	1494	gens de Jehan de Paris, present les barons. Quant le conte fut entré	en	la salle, tous vindrent autour de luy, pour escouter la responce qu'il
jehpar, p.70	1494	il, et je le iray dire au chancelier. » Si c'est retiré	en	la chambre et a fermé l'uyz apres luy, et bien tost après a
jehpar, p.73	1494	main, se mect après, avecq grant nombre de gens. Quant ilz furent	en	la salle du commun, ilz se esmerveillerent fort de la richesse de la tapisserie
jehpar, p.74	1494	dit le chancelier, et je vous monstreray le chemin. » Si les mena	en	la chambre du conseil, que toute estoit tendue de satin rouge, brouché de
jehpar, p.75	1494	et d'Angleterre, accompaignez de plusieurs grans seigneurs et barons, entrerent	en	la chambre de Jehan de Paris, et comment Jehan de Paris se leva de
jehpar, p.78	1494	tous cent ne tinsent pas la place de quarante. Comment Jehan de Paris entra	en	la salle ou estoient les seigneurs et dames qui luy vindrent au devant. Estre
jehpar, p.82	1494	filz qui estoit moillié, luy et ses gens, comme s'ilz fussent plongez	en	la riviere. » « Haa, dit le roy, par Dieu, vous
jehpar, p.87	1494	ce devoient faire, si esposa le roy Jehan la fille au roy d'Espagne	en	la ville de Burgues, et en l'abit du país, ors mis la
jehpar, p.87	1494	roy Jehan la fille au roy d'Espagne en la ville de Burgues, et	en	l'abit du país, ors mis la coronne que le roy Jehan luy donna
jehpar, p.89	1494	vint incontinant le roy de France, a qui il tardoit bien l'heure,	en	la chambre, lequel fut tantost desabillé. Si ce mit auprès de celle qu'
jehpar, p.90	1494	avecq la beaulté qu'elle avoit sembloit plus divine qu'humaine. Puis luy mirent	en	la teste ung atour merueilleusement beau et riche. Si luy fut mis autour ung
jehpar, p.90	1494	pour veoir et oyr qu'elle vous dira. » Et quant ilz furent entrez	en	la chambre et ilz virent la royne de France ainsi habillee, luy firent la
jehpar, p.94	1494	son royaume en bonne paix et union. Puis trespasserent de ce siecle pour aller	en	la gloire eternelle, ou je prie a Dieu qu'il nous doint grace que

<i>El MF</i>				
daudin, p. 17	1360	autrement ne seroit ce pas vraie sapience, selon le dit de Salomon es Proverbes	el	.Xle. chapitre : « La ou est humilité, la est sapience ». Au
daudin, p. 222	1360	obedience acquiert plusieurs benedictions qui sont mises ou livre de Deuteronomie	el	.Xle. chapitre : « Se tu obeïs a mes commandemens, che dist Nostre Seigneur
daudin, p. 280	1360	bataille est convenable a luxure ». Contre ces.II. maux est dit en Ecclesiastique	el	.Xle. chapitre : « Esjoÿs toy, jenne homme, en ton adolescence »,
daudin, p. 304	1360	. Du tiers, asscavoir de la memoire du jugement a venir, en Ecclesiaste	el	.Xle. chapitre, après che que Salomon dist que en temps a venir seront reprises
daudin, p. 305	1360	par malice de paine, par chastoïement de char, selonc le dit de Ecclesiastique	el	.Xle. chapitre : « La malice de une heure fait mettre en oubli grant luxure

<i>Ou MF</i>				
daudin, p.8	1360	obedience, et aussi de leur maistre par discipline. Du premier est il escript	ou	livre des Lamentacions Jheremie ou.IIle. chapitre : « Bonne chose est a l'omme
daudin, p.8	1360	le ferdeau de Nostre Seigneur des sa jonesse ». Du second est il dit	ou	livre de Ecclesiastique ou.Vle. chapitre : « Submet ton espale et porte icelle »
daudin, p.9	1360	referé ou raporté a doctrine et ploier a discipline. De ce est il dit	ou	livre de Ecclesiastique ou.XXXe. chapitre « Ploie la teste de l'enfant en jonesse
daudin, p.11	1360	, a souvent besoing de bapures, de quoy ja aultre fois a esté dit	ou	chapitre du traittié de correction. De l'alection du maistre. Aux enfans nobles
daudin, p.13	1360	Huiseuse sans lettrez est la mort ». Et Hugue en son livre nommé Didascalicon	ou	premier chapitre dist : « Le premier solas en la vie est l'estude de
daudin, p.14	1360	cheulx qui sont banis de Paradis ». Et de ce se complaint saint Augustin	ou	premier livre de ses Confessions pour tant en confessant l'estat de sa jennesse et
daudin, p.14	1360	pas bien car la fin a toy ne raportoient ». Pour ce dist Boece	ou	livre de la Discipline des escoliers : « Quiconque desire a poursievir l'office de
daudin, p.15	1360	esmerveillié a le veoir que a l'oïr ». Et comme dist saint Augustin	ou	livre de la Doctrine christienne : « On doit oïr obedieusement la parole de celui
daudin, p.15	1360	vie de celui qui parle ». Par le contraire dist saint Bernard a Eugene	ou	second livre : « C'est chose mal affreant estre en hault siege eslevé et
daudin, p.15	1360	tenir ses paroles pour vaines ». Tel puet justement dire ce que dist Ovide	ou	second livre des Choses Tristes : « Ajuste plus de foy a ma vie que
daudin, p.16	1360	maistre est humble science ; et premiers scienche, car comme dist Ovide	ou	livre des Choses Tristes : « Ce que on ne scet, on ne le
daudin, p.17	1360	requisse ou bon maistre est eloquence ou bien parler, car, comme dist Tulle	ou	prologue de sa Rethorique, « sapience sans scavoir parler peu proufite ». De
daudin, p.17	1360	« sapience sans scavoir parler peu proufite ». De che aussi est il dit	ou	livre de Ecclesiastique ou.XXe. chapitre : « Sapience absconsee et tresor non veü,
daudin, p.18	1360	: « Exercitation est usage et acoustumanche de parler ». Et comme dist Quintilien	ou	premier livre : « Acoustumance est la tres certaine maistresse de parler ». De
daudin, p.19	1360	son.VIIle. livre : « Les aornemens de parler couvenables au prononchier sont	ou	mouvement du corps, par lesquelz, quant les hommes en sont enseigniés, ilz
daudin, p.19	1360	de conscience, selonc le dit de l'Apostre en la seconde Epistre aux Corinthiens	ou	premier chapitre : « Nostre gloire est le tesmoingnage de nostre conscience ». Aucune
daudin, p.21	1360	si apertement proferees que chaschun les puist entendre. Car comme dist Prosper	ou	livre de la Vie Contemplative : « Si ouverte doit estre la parole proferee que
daudin, p.21	1360	, c'est a dire ordonneement et hault et plainement. Du premier list on	ou	livre de Neemie le prophete ou.VIIle. chapitre que : « les diacres lirent ou
daudin, p.21	1360	ou livre de Neemie le prophete ou.VIIle. chapitre que : « les diacres lirent	ou	livre de la Loy distinteement et ouvertement pour entendre, et entendirent lors que on
daudin, p.21	1360	pour entendre, et entendirent lors que on lisoit ». Du second dist Boece	ou	livre de la Discipline des escoliers : « Quant le maistre entre es escolles pour
daudin, p.21	1360	commencier a bouche ronde en montant moiennement » ; de che dist Ysidore	ou	second livre de la Naissance des offices : « La voix du liseur soit simple
daudin, p.22	1360	Tres clere maniere de enseigner est ajouster exemples ». A ce propos dist Aristote	ou	premier livre de Methafisque : « La chose dont nous sommes acoustumés doit on au

daudin, p.23	1360	ordonnees ? » Au contraire dist saint Pol en la premiere Epistre aux Corinthiens	ou	second chapitre : « Nous parlons non pas en paroles mal enseignies de sapienche humaine
daudin, p.24	1360	amanierree est requisite en enseignant, car comme dist saint Jherome sur Jheremie	ou	second livre : « Trop longue parole traveille les sens de cheulx qui lisent,
daudin, p.24	1360	de toutes pars chemin ». A che s'acorde ce que icellui Ovide dist	ou	livre nommé Methamorphose : « Habondance m'a fait povre ». Comme dont dist
daudin, p.25	1360	elle plaira a l'auditeur et luy sera joiieuse, selonc le dit de Orace	ou	lieu dessus dit : « La chose qui plest une fois, dix fois racordee
daudin, p.25	1360	toutes choses samblance est mere de rasasiement ». C'est che qui est dit	ou	second livre des Machabees ou derrenier chapitre : « Comme tousjours boire vin ou
daudin, p.25	1360	de rasasiement ». C'est che qui est dit ou second livre des Machabees	ou	derrenier chapitre : « Comme tousjours boire vin ou tousjours boire eaue est contraire
daudin, p.26	1360	legiereté et aussi trop grand tardiveté. Neanmains comme dist saint Augustin	ou	livre de la Doctrine chrestienne ou.IIIe. chapitre : « Que proufite entiereté ou integrité
daudin, p.29	1360	ne disons auchun maistre en terre, et que ung seul maistre de tous est	ou	ciel. Ce qui est ou ciel nous enseignera cely duquel, par les hommes
daudin, p.29	1360	, et que ung seul maistre de tous est ou ciel. Ce qui est	ou	ciel nous enseignera cely duquel, par les hommes au pardehors, par signes nous
daudin, p.29	1360	soions enseigniés, lequel amer et congnoistre est vie beneuree ». Icelui aussi dist	ou	livre des Retractions ou premier chapitre : « Il est creable pour ceste cause que
daudin, p.29	1360	amer et congnoistre est vie beneuree ». Icelui aussi dist ou livre des Retractions	ou	premier chapitre : « Il est creable pour ceste cause que auchuns escoliers respondent et
daudin, p.29	1360	auchunefois sceu et auchunefois mis en oubli, combien que aultre fois j'ay dit	ou	livre des Seulx Parlers, laquelle chose je repreuve, que ceulx qui sont enseigniés
daudin, p.30	1360	, lors qu'elle enfle le corage, elle le avuglist ; dont saint Augustin	ou	livre de ses Confessions parlant de son premier estat dist ainsi : « Mon orgueil
daudin, p.30	1360	le mal ». Le second empeschement est envie, de quoy dist le Sage	ou	livre de Sapienche ou.VIe. chapitre : « Je ne veul pas aler avec l'
daudin, p.31	1360	que nul parecheux n'est trouvé en la maison du sage. Comme on list	ou	livre de Sapienche ou premier chapitre : « L'esprit qui donne discipline deboutera le
daudin, p.31	1360	est trouvé en la maison du sage. Comme on list ou livre de Sapienche	ou	premier chapitre : « L'esprit qui donne discipline deboutera le pareceux ». Pour
daudin, p.31	1360	deniers d'or et escriptures ». Le.VIe. est luxure de laquelle dist Boece	ou	livre de la Discipline des escoliers : « Le disciple doit estudier de soy exstrangier
daudin, p.31	1360	empeschement est glouttonnie, de laquelle dist saint Jherome contre Jovinien	ou	second livre : « Galiien dist que ceulx qui mettent toute leur art et leur
daudin, p.32	1360	et avarice, les deux aultres sont charnelz, asscavoir glouttonnie et luxure. Dont	ou	livre de Sapienche ou premier chapitre est dit que « en l'ame mal veillant
daudin, p.32	1360	aultres sont charnelz, asscavoir glouttonnie et luxure. Dont ou livre de Sapienche	ou	premier chapitre est dit que « en l'ame mal veillant n'entrera sapienche »
daudin, p.32	1360	gloutons et luxurieux. De la partie de l'estude ou de doctrine dist Hugue	ou	livre nommé Didascalicon ou.Ve. chapitre qu'« il y a trois empeschemens, asscavoir
daudin, p.33	1360	la marastre de doctrine est negligence ». Item Piere en l'epistre de Clement	ou	tiers chapitre dist que « ignorance est mere de tous maulx, qui par non
daudin, p.33	1360	legier elle est reboutee par cheulx qui volentiers aprendent. Comme dist Apulee	ou	livre du Dieu de Socrates : « En auchuns fait a esmerveillier, qui ne
daudin, p.33	1360	et de l'ignorance ilz mesdient ». Contre laquelle chose saint Clement pape dist	ou	Canon en la.XXXVIIIe. distinction : « Nul evesque, pour la honte de sa
daudin, p.34	1360	intention, comme plus a plain sera chi après dit. De che dist Hugue	ou	livre nommé Didascalicon ou.IIIe. chapitre : « Nos escoliers, ou ilz ne scevent
daudin, p.34	1360	corps et trop de regart fait par les yeulx, lesquelz, comme dist Aristote	ou	premier livre de Methaphisque, « grandement sont a doctrine necessaires, car ilz nous
daudin, p.35	1360	necessaires, car ilz nous moustrent moult de choses differentes ». Dont Boece dist	ou	livre dessus aleguïé : « L'escolier ne soit pas devisé ou separé de l'
daudin, p.36	1360	, asscavoir tardiveté de engien ou enfermeté d'entendement, selonc le dit d'Aristote	ou	second livre de Methaphisque : « Ainsi, dist il, que la veüe d'
daudin, p.36	1360	entendement a toutes les choses magnifestes a nature ». Pour che dist Tulle	ou	dyalogue qu'il fait a ung nommé Hortense : « Toute congnoissanche est estoupee par
daudin, p.37	1360	pour aprendre. Trois choses sont « necessaires pour aprendre, comme dist Hugue	ou	livre nommé Didascalicon, asscavoir nature, exercice ou diligence, et discipline. En
daudin, p.37	1360	ou aussi les choses ymaginees. Engien est une vertu naturellement mise	ou	corage, vaillant par soy. Par nature engien proufite, il est aidé par
daudin, p.40	1360	leurs meurs plus nuisables que a leurs engiens prouffitables ». De che dist Ysidore	ou	livre des Sentences : « On deffend aux chrestiens lire les fictions des poetes pour
daudin, p.41	1360	quant a la matere d'iceulx livres. A che propos se complaint saint Augustin	ou	premier livre de ses Confessions, les pechiés de son enfance confessant et parlant ainsi

daudin, p.44	1360	enfants en meurs. De cinq choses qui aident a aprendre. Comme dist Hugue	ou	livre dessus nommés : « Ung sage auquel on demanda la maniere et forme de
daudin, p.50	1360	escripvant a Paulin l'enorte qu'il congnoisse et entende qu'il ne puet entrer	ou	chemin des Escriptures se aucun ne va devant pour luy moustre la voie. Il
daudin, p.50	1360	Escriptures se aucun ne va devant pour luy moustre la voie. Il dist aussi	ou	livre des Nobles hommes que « cilz qui nul ne sieut se fait alant devant
daudin, p.52	1360	est comme morte. De che dist encore saint Jherome sur l'Epistre aux Galathiens	ou	second livre : « Je vouloie, che dist saint Pol, estre avec vous
daudin, p.52	1360	acteur a une vertu par la maniere de prononchier, par laquelle elle est engendree	ou	cuer de celui qui le rechevoit ». A che s'acorde le dit d'
daudin, p.53	1360	nous exposons che que nullement n'entendons ». Comme dont dist Quintilien	ou	second livre : « Comme pour neant on gette le grain en terre non labouree
daudin, p.54	1360	, mais dois avoir regart a che qu'il dist ». Comme il dist	ou	livre des Meurs : « Les paroles n'ont pas regart aux personnes, mais
daudin, p.54	1360	personnes, mais aux choses qu'elles segnefient ». Et comme dist saint Augustin	ou	quart livre de la Doctrine des christiens : « Cheli qui habonde en foles paroles
daudin, p.54	1360	pluseurs voit on che acompli que dist saint Pol en sa seconde Epitre a Thimothee	ou	quart chapitre : « Le temps sera que les hommes ne voudront soubstenir saine doctrine
daudin, p.56	1360	sont il pas quittes du mal d'ignorance ». Pour che dist saint Ambrose	ou	livre de l'Incarnation de Jhesu Christ : « Pour quoy cloéz vous les oreilles
daudin, p.57	1360	car « chelui qui escoute sera plus sage », comme on list es Proverbes	ou	premier chapitre, et en Ecclesiastique ou.XXXIle. : « En moult de choses soies
daudin, p.57	1360	scachant et escoute en taissant et en enquerant ». Pour che dist saint Augustin	ou	livre des Paroles Nostre Seigneur en parlant de Marthe qui se plaindoit de Marie Magdalaine
daudin, p.59	1360	a toute parole ». Et n'est pas au contraire che que dist Aristote	ou	livre d'Elenches : « Chelui qui aprent doit croire » ; c'est a
daudin, p.61	1360	a entendre son maistre. Du second, asscavoir de l'abilité, dist Quintilien	ou	second livre : « Comme l'office des maistres est enseigner, ainssi appartient aux
daudin, p.61	1360	jour en envielissant, tousjours quelque chose aprenoit ». Et Chaton dist	ou	livre des Meurs : « Instruis ton corage par commandemens, et ne cesse d'
daudin, p.62	1360	de l'abilité de l'escolier, laquelle nature aide moult, comme dist Aristote	ou	commencement de Methaphisique : « Tous hommes naturellement desirent scavoir ».
daudin, p.62	1360	nous n'avions en nous le desir naturel pour ycele aprendre ». Item Hugue	ou	livre de l'Ame dist que « l'ame a de son createur auchuns commencemens
daudin, p.64	1360	repreuvent trois choses ; asscavoir obscureté ou doubtanche, sur quoy dist Hylaie	ou	livre de la Trenité ou premier chapitre : « Chelui est tres bon maistre,
daudin, p.64	1360	; asscavoir obscureté ou doubtanche, sur quoy dist Hylaie ou livre de la Trenité	ou	premier chapitre : « Chelui est tres bon maistre, qui actent l'entendement des
daudin, p.64	1360	regarder aux sens de paroles que la maniere de prononchier ». Item saint Denis	ou	livre des Noms Divins dist que « c'est chose fole et desraisonnable non avoir
daudin, p.65	1360	Item les auditeurs repreuvent incongruité, de quoy dist saint Augustin	ou	premier livre des Confessions : « Voy, Sire, pacianment che que tu vois
daudin, p.66	1360	Escoute en taisant ensamble et en querant ». A che propos dist saint Jherome	ou	prologue sur l'Epitre aux Galathiens ou il commande et loe l'ardeur de aprendre
daudin, p.67	1360	ne veulent estudier afin qu'ilz les puissent entendre. De che dist saint Augustin	ou	livre de la Doctrine des christiens ou.IIIle. chapitre : « L'omme aprent plus
daudin, p.69	1360	, pour che qu'ilz dient le docteur estre reprouchable. Contre lesquelz dist Prosper	ou	livre de la Vie Contemplative ou second chapitre : « Auchuns sont qui pas ne
daudin, p.69	1360	estre reprouchable. Contre lesquelz dist Prosper ou livre de la Vie Contemplative	ou	second chapitre : « Auchuns sont qui pas ne regardent a la raison des choses
daudin, p.71	1360	et soiés sages et ne le veuiliés pas delaissier ». Car comme on list	ou	livre de Sapience ou.IIIe. chapitre : « Chil qui doute sapience et discipline est
daudin, p.76	1360	intention. De l'ordre des choses que on doit aprendre dist ung nommé Alphorabe	ou	livre de la Naissance des sciences : « Le commencement de toutes sciences est la
daudin, p.76	1360	En après sont les aultres sciences selonc leur ordre. Pour che est il dit	ou	livre de la Division des sciences que la premiere science est celle de la langue
daudin, p.77	1360	icelle ou soubz logique est rethorique. Autrement dist Richart de Saint Victor	ou	livre des Exceptions, en gardant tel ordre es ars ou sciences : « Premièrement
daudin, p.77	1360	, qui se deçoivent par ainssi proceder au contraire ». Avec che dist Aristote	ou	premier livre de Methaphisique qu'« il est imposible d'aprendre aucune chose a qui
daudin, p.78	1360	commencemens, qui sont propositions universelles ». De che dist ausi Alphorabe	ou	livre de la Division des sciencches : « En toute art ou science soit active
daudin, p.79	1360	que en las d'erreur ne trebuschent. De quoy dist Bede sur les Paraboles	ou	premier livre : « A chelui seullement est ottroué de lire les livres des heretiques
daudin, p.81	1360	chose promettre et commençay a dire : « Sire, se j'ay jamais choiés	ou	livres seculiers ou se je les lis, je ne croiray plus en toy »

daudin, p.84	1360	utilité ou proufit. De honnesteté dist le Sage, parlant d'icelle sapience,	ou	livre de Sapience ou.VIIIe. chapitre : « En ycelle est honnesteté sans deffault et
daudin, p.84	1360	: « Es anciens est sapience et en moult de temps prudence » ; et	ou	livre de Sapience ou.IIIe. chapitre est dit que « viellesse est honorable ou venerable
daudin, p.86	1360	et jusques en tes anciens jours trouveras sapience ». Pour che est il dit	ou	livre de Sapience ou.Ve. chapitre que « sapience vault mieulx que forche, et
daudin, p.86	1360	chose desirable ne se peut a icelle comparer ». De che aussi est dit	ou	livre de Sapience ou.VIIIe. chapitre : « Se on desire richesses en la vie
daudin, p.89	1360	labeur sera petit, mais en grant nombre et soubdain sera le fruit. Dont	ou	livre dessus dit ou.XXIIIe. chapitre en la personne de Sapience est dit : «
daudin, p.90	1360	soulas n'est en la vie que estude de sapience ». Dont saint Jerome	ou	prologue sur l'Epistre aux Ephesiens dist : « Se aucune chose est en ceste
daudin, p.90	1360	. Le quart est tranquillité ou repos de corage, selonc le dit de Ecclesiastique	ou	derrenier chapitre : « Voiés, che dist il, que j'ay peu labouré
daudin, p.90	1360	et se ay trouvé moult de repos ». De che aussi est il escript	ou	livre de Sapience ou.VIIIe. chapitre : « Moy entrant en ma maison, reposeray
daudin, p.93	1360	saint Jehan en sa Canonique premiere ou.IIe. chapitre, et aussi saint Augustin	ou	quart chapitre du livre des Confessions : « Une convoitise, dist il, est
daudin, p.93	1360	celle qui est asscavoir ou experimenter moult de choses est dit en Ecclesiastique	ou	premier chapitre : « L'oeil n'est pas rassasié de voir, ne l'
daudin, p.94	1360	qui est asscavoir ou experimenter choses non congneues, dist saint Augustin	ou	quart livre de la Trenité : « Se aucun est tant curieux que, non
daudin, p.96	1360	foy ou mesure que Dieu lui a donné ». De che dist aussi Cathon	ou	livre des Meurs : « Laisse au ciel enquerir que c'est des secrets de
daudin, p.97	1360	, mais moult peu scavoit pour lui proufiter ». De ceste vanité dist Boece	ou	livre de Consolation : « O vaine gloire, que es tu autres choses se
daudin, p.97	1360	et contentions ». De la tierche intention, qui est convoitise, dist Hugue	ou	livre de l'Arche Noé ou.IIIe. chapitre : « Cilz est indigne de sapience
daudin, p.98	1360	afin que tu boives eue tourble ? » Laquelle parole comme exposant Baruth dist	ou	chapitre.IIIe. : « Les filz de Agar », c'est de la chamberiere
daudin, p.99	1360	philosophie mondaine. Toute tel maniere de science enfle et engendre torsions	ou	ventre de la conscience, dont saint Bernard sur les Cantiques en le.XXXVIe. omelie
daudin, p.100	1360	aprendre, car le sage escoutant sera encore plus sage. De che dist Aristote	ou	premier livre d'Etiques : « Chelui est tres bon maistre qui, de luy
daudin, p.105	1360	en courrant moult de choses diverses, tellement que peu ou neant il en mettent	ou	ventre de la memoire. Contre lesquelz dist encore Seneque que « le premier argument
daudin, p.107	1360	que Aristote appelle « methaphisique » ; dont pour demonstrier son excellence,	ou	premier livre de Methaphisique, il dist en ceste maniere : « C'est la
daudin, p.108	1360	a ceste peuvent estre comprinses soubz le nom de sapience, dont Boece	ou	livre des Articles de la foy dist : « Science est une vertu qui comprend
daudin, p.109	1360	On peut venir a sapience sans estudier les sciences liberales ». Aussi dist Hugue	ou	livre nommé Didascalicon ou.IIIe. chapitre : « Les escriptures des philozophes sont comme
daudin, p.109	1360	et par dedens sont plaines de douleur ». En che aussi comme dist Richart	ou	livre des Exceptions : « La science ou Escripiture divigne est trop plus excellente que
daudin, p.109	1360	. En che aussi comme dist Richart ou livre des Exceptions : « La science	ou	Escripiture divigne est trop plus excellente que la science seculiere, pour che que non
daudin, p.113	1360	de livres. De la maniere de lire les livres des paiens dist saint Jherome	ou	livre du Proufitable et du luxurieux : « Nous avons acoustumé de che faire quant
daudin, p.113	1360	soing des choses seculieres, nous le ostons et pour neant le reputons ».	Ou	livre Deuteronomie, comme il dist, est commandé de Nostre Seigneur « de raser
daudin, p.114	1360	il les avoit aprins, mais pour che que contre l'office d'evesque,	ou	lieu de la lichon euvangelique, a son peuple il exposoit lechons de gramair »
daudin, p.117	1360	aiant sur che franchise de jugier ou de croire. De che dist saint Jerome	ou	prologue de l'Istoyre de Joachin et de Anne : « Les choses qui sont
daudin, p.119	1360	deist a saint Pierre : « Tout che que tu liras sur terre sera lié	ou	ciel », il lui donna les clefz du royaume des chielz, en lui
daudin, p.121	1360	dit : « De la lechon que chaschun jour aprenons, mettons ent aucune chose	ou	ventre de la memoire, qui soit a propos avenant, a l'intention proufitant
daudin, p.122	1360	Par tel maniere dont soient les espaces d'estude et de dormir moderees que,	ou	temps qu'on doit estudier, on ne dorme pas ne, ou temps que
daudin, p.122	1360	que, ou temps qu'on doit estudier, on ne dorme pas ne,	ou	temps que dormir convient, on ne se tiegne a l'estude. Dont a
daudin, p.123	1360	Pierre dist : « Il convient rendre grand soing que nul ne presume de dormir	ou	temps qui est ordonné pour estude, et que le temps de veillier ne soit
daudin, p.123	1360	pensee, les choses suffissanment acomplies qu'on lui doit faire ». Item Cassien	ou	livre des Ordonnances des moines ou.IIIe. chapitre dist : « Il convient bien aviser

daudin, p.123	1360	, amendrist ou oste le dormir et aussi le mengier, car comme dist Lactence	ou	livre de Faulse religion : « Nulle viande n'est plus douliche a l'ame
daudin, p.125	1360	convient entremesler le tiers, asscavoir escripre ; car, comme dist Cassiodore	ou	livre de Orthographie : « c'est glorieux estude de scavoir competanment escripre che que
daudin, p.126	1360	che qui est en langue estrange. Quant au fait de corriger, saint Augustin	ou	second livre de la Doctrine des christiens dist : « La sagesse de cheulx qui
daudin, p.126	1360	de leurs livres que ilz redoubtent de les honnir en corrigan, dont saint Jerome	ou	Prologue sur le livre de Job dist : « Aient cheulx qui volront livres en
daudin, p.128	1360	bon ». Icellui saint Jerome sur le.LXXVIIe. Psalme dist : « Nous alons	ou	jardin des escriptures, ou sont herbes flourissans, roses vermeilles, blanches fleurs de
daudin, p.130	1360	apparussent telz aux aultres comme ilz me samblent ». A che propos est dit	ou	second livre des Machabees : « C'est folie de habonder en langage devant l'
daudin, p.130	1360	soit che que telz sentent la verité, « toutefois, comme dist saint Augustin	ou	premier livre de la Doctrine des christiens, ilz font a corriger ; car en
daudin, p.133	1360	Cornille : « Action briefve est agreable a moult de gens ». Item Tulle	ou	livre de Amistié dist : « Toutes choses briefves doivent estre tollerables ou prinses en
daudin, p.135	1360	mauvais qui est digne d'estre moquiés de tous ». Du second dist Plin	ou	proheme de son livre de l'Ystoire naturele : « Ch'est chose haulte de
daudin, p.136	1360	du temps est dit en Ecclesiastique ou.XXXVIIIe. chapitre : « Escrips sapience	ou	temps de huiseuse ». Du lieu dit Ovide que « chelui qui veult escripre
daudin, p.138	1360	de la foy ou a l'edification des meurs. Du premier dist saint Augustin	ou	livre des Seulx parlers ou.IIe. chapitre que « verité ne peult mieulx estre quise
daudin, p.139	1360	mieux estre quise que en interrogant ou en respondant ». Du second dist Prosper	ou	livre de la Vie contempplative ou prologue : « Le tractation des questions, s'
daudin, p.139	1360	ou en respondant ». Du second dist Prosper ou livre de la Vie contempplative	ou	prologue : « Le tractation des questions, s'elle ne instruit pas le corage
daudin, p.139	1360	tout entendement ou serviche de Christ ». Item, en l'Epistre a Tite	ou	premier chapitre, commande l'Apostre l'evesque estre tel qu'i soit puissant de
daudin, p.139	1360	ne resiste a cheulx qui le veullent destruire ». De che dist saint Hylaie	ou	livre de la Trenité ou premier chapitre : « C'est peu de chose,
daudin, p.139	1360	le veullent destruire ». De che dist saint Hylaie ou livre de la Trenité	ou	premier chapitre : « C'est peu de chose, es choses singulierement necessaires au
daudin, p.144	1360	la sieute de vaine gloire ou dissimulation de ignoranche. Comme dist Hugue	ou	livre de l'Institution des novices : « Quant avant les aultres orgueilleusement voullons estre
daudin, p.146	1360	premier est orgueil, qui est appetit de propre excellence, comme dist saint Augustin	ou	livre de la Doctrine christienne ou.IIIe. chapitre : « Estriver de paroles est non
daudin, p.146	1360	diction d'aultrui ». Le second est vaine gloire, car comme dist Quintilien	ou	second livre : « Non pas bonne conscienche, mais victoire est le loier de
daudin, p.146	1360	loier de chelui qui estrive en disputation ». De che dist aussi saint Ambrose	ou	livre de l'Incarnation de Nostre Seigneur Jhesu Christ : « C'est la gloire
daudin, p.147	1360	sagesse de corage est en peu de gens trouvee ». Et comme dist Orace	ou	livre de ses Epistres : « L'autre estrive souvent que la chievre porte laine
daudin, p.148	1360	verité par confidence de clameur ou de hault crier ». De che dist Lactence	ou	livre de la Vie beneuree : « Cheulx qui s'efforcent de eulx emploier a
daudin, p.148	1360	parlers avec soy comme par dyalogue disputer, et non avec aultrui. Dont dist	ou	second livre : « Comme verité on ne puist mieulx querir ou trouver que en
daudin, p.150	1360	qui le dient ne qui l'escoutent ». A che propos dist saint Hylaie	ou	premier livre de la Trinité : « La foy constant et ferme refuse les vaines
daudin, p.151	1360	et improbables assumptions ou propositions, car comme dist le susdit Quintilien	ou	livre des Causes en la.XVIIe. cause : « Il est de necessité de parler
daudin, p.151	1360	eschiever soubtiles et obscures raisons des philosophes, dont saint Jerome	ou	livre des Trois questions dist : « Pas n'afiert a chelui qui dispute des
daudin, p.154	1360	publier la verité du mistere. Ainssi aussi comme dist saint Jerome sur saint Mahieu	ou	tiers livre : « Les Pharisees tempterent Nostre Seigneur en demandant s'il estoit licite
daudin, p.157	1360	ne prouffite, mais avec che nuist. Que pas elle ne prouffite, Lactance	ou	livre de Vray aournement le demonstre : « Comme pour cheminer riens ne prouffite scavoir
daudin, p.157	1360	et science, se aident et font l'omme sachant. De che dist Lactanche	ou	livre de Faulse sapience : « Virtus avec science conjointe est sapience. Dieu a
daudin, p.159	1360	ne puet recevoir competanment le erudition de meurs. Car comme dist Hugue	ou	livre de la Erudition des novices : « Comme la cire s'elle n'est
daudin, p.159	1360	pour che convient conduire l'eage de l'enfant, selonc le dit de Ovide	ou	premier livre de l'Art : « En l'enfant est eage molle et convenable
daudin, p.160	1360	des son enfanche cremir Dieu et soy garder de tout pechié, comme on list	ou	livre de Thobie ou.Ve. chapitre. De che aussi est dit en Proverbes ou
daudin, p.160	1360	et plaisir a ton ame, asscavoir de honneur ou de gloire et de leesse	ou	temps present et a venir. De l'onneur ou gloire du temps present dist

daudin, p.162	1360	enseignier ou corrigier ont esté negligens, sont jettés en tenebres ; comme on list	ou	livre de Sapience ou.IIIe. chapitre : « Cheulx qui sont néz des mauvais sont
daudin, p.162	1360	car par lui sont en opprobre ou confusion ». Exemple en avons en Hely	ou	premier livre des Rois ou premier chapitre, qui nourrist ses enfans trop doucement et
daudin, p.162	1360	opprobre ou confusion ». Exemple en avons en Hely ou premier livre des Rois	ou	premier chapitre, qui nourrist ses enfans trop doucement et negligentement les reprinst
daudin, p.163	1360	ilz ont en l'erudition ou doctrine de leurs enfans, acquierent honneur et leesse	ou	temps present et ou temps a venir, ainssi au contraire les mauvais pour leur
daudin, p.164	1360	rompt tous les nerfs de pensee et de corps ». Au contraire dist Seneque	ou	livre des Meurs : « Education ou nourriture et discipline », c'est a
daudin, p.165	1360	elle embler se pourra, a son estat retournera ». De ce dist Tulle	ou	livre des Offices : « Toutes ches choses faintes decheent comme florettes legierement, ne
daudin, p.165	1360	, ne quelque chose fainte ne peult estre de longe duree ». Et Seneque	ou	premier livre de Clemence dist : « Nulz ne peut longuement endurer personne fainte,
daudin, p.165	1360	, maintenant se demoustrant, en après sont muchees ». De che dist Ovide	ou	second livre des Remedes : « Aux malades petite cause nuist ». Ichelui Ovide
daudin, p.165	1360	second livre des Remedes : « Aux malades petite cause nuist ». Ichelui Ovide	ou	second livre de l'Art dist : « Lors que le nouveau rainseau croist en
daudin, p.166	1360	est en doubte ». De chelui qui du tout fault a bien dist Boece	ou	livre de Consolation : « Chilz qui cheÿ n'estoit pas en ferme degré »
daudin, p.166	1360	qui cheÿ n'estoit pas en ferme degré ». Au tel aussi dist Ovide	ou	livre des Epistres : « Tu as mieulx commenchié que tu ne delaissees, les
daudin, p.168	1360	. Ainssi est il, se dist il, des enfans ». Dont Orace	ou	livre de ses Epistres dist : « Le pot neuf garde longement l'oudeur de
daudin, p.168	1360	chose dont il a une fois esté abruvé ». Du mauvais commencement dist Ovide	ou	livre de ses Epistres : « Art est fait affin que pechié soit oublié des
daudin, p.170	1360	, car il n'est pas obligié aux debtes de pechié, desquelz dist David	ou	Psaultier : « Le pecheur empruntera et pas ne paiera ». Et n'est
daudin, p.170	1360	, c'est a dire des fruis d'ichelui euvre. De che dist Ovide	ou	second livre de l'Art : « Che que tu portes en grant paine,
daudin, p.171	1360	c'est a dire pour servir a toy. De la necteté dist Nostre Seigneur	ou	Psaultier : « Cellui a moy aministroit ou me servoit, lequel en la voie
daudin, p.173	1360	saint Mahieu : « Quiconques se humiliera comme che petit enfant, che sera	ou	roiaume de Paradis le plus grant ». Pour che est il dit ou.XVIIIe.
daudin, p.174	1360	de Paradis comme enfant, en icellui pas ne entrera ». Aussi list on	ou	darenier chapitre des Euvangiles saint Jehan que Nostre Seigneur dist deux fois a saint
daudin, p.174	1360	de parcreuz. A che s'acorde, comme il peult sambler, saint Ambrose	ou	livre de une Seule penitance, ou il dist : « Tu trouveras plus legierement
daudin, p.175	1360	le Paradis celeste. Dont il est dit a Jhesu Christ ou a l'Eglise	ou	Psaultier : « Tes filz sont a l'environ de ta table comme rainseaux tendres
daudin, p.176	1360	josne de ses freres fu esleu de Nostre Seigneur en roy, comme on list	ou	premier livre des Roys ou.XVIe. chapitre. Samblablement Josyas a l'eage de.VIII.
daudin, p.176	1360	. Samblablement Josyas a l'eage de.VIII. ans fu enoint, comme on list	ou	quart livre des Roys ou.XXIIe. chapitre. Les enfans furent esleuez prophetes aussi comme
daudin, p.176	1360	enfants furent esleuez prophetes aussi comme Jeremie et Danyel, comme on list	ou	premier chapitre de Jeremie et en Daniel ou.XIIIe. chapitre. Les enfans aussi premiers
daudin, p.176	1360	entre tous ; les premiers furent enfans asscavoir les.VII. Machabees, comme on list	ou	second livre des Machabees ou.VIIe. chapitre. Après en la bataille espirituelle que Jhesu
daudin, p.177	1360	neupces et le ama devant tous, comme on list es Euvangiles de saint Jehan	ou	second et.XIIIe. chapitres. De la reprinse ou contrainte des enfans. En deulx
daudin, p.180	1360	tirer ou contraindre, mais les convient tant seulement mener. Comme dist Ovide	ou	premier livre de l'Art : « L'engien celeste se lieve plus tost que
daudin, p.180	1360	soit che qu'ilz le facent contre leur volenté, selonc le dit de Ovide	ou	livre de ses Epistres : « Comme les premiers goreaux blechent les tendres jumens,
daudin, p.180	1360	tendres jumens, et comme a grant paine veult souffrir le frain le cheval prins	ou	tropeau, ainssi le rude corage mauvaisement et a grant paine se veult submettre a
daudin, p.182	1360	, toutefois par accoustumance che samble estre neant ». De che dist aussi Ovide	ou	premier livre de l'Art : « Pour auchun temps les jumens tirent envis a
daudin, p.182	1360	ou doux ; l'anel de fer est consommé par usure, aussi le soc	ou	coudre de charrue qui est courvé par accoustumance entre en la terre ». Icelluy
daudin, p.183	1360	. Car comme on list es Proverbes ou.XXIIe. chapitre : « Folie est assemblee	ou	cuer de l'enfant et la verge de discipline l'en chacera ». Et
daudin, p.184	1360	qui est muchié en l'erbe ». A che propos dist aussi saint Augustin	ou	livre des Questions ou.IIIxxIIIe. chapitre : « Le prince ou le juge juge chelui
daudin, p.188	1360	Sur che peut on avoir l'exemple des filz Hely lequel, comme on list	ou	premier livre des Rois ou second chapitre, « ooit les maulx que ilz faisoient

daudin, p.188	1360	l'exemple des filz Hely lequel, comme on list ou premier livre des Rois	ou	second chapitre, « ooit les maux que ilz faisoient au peuple d'Israel et
daudin, p.189	1360	. Samblablement exemple en est trouvé en Adoine filz de David, duquel on list	ou	tiers livre des Rois ou premier chapitre : « Adoine le filz Agith estoit eslevé
daudin, p.189	1360	trouvé en Adoine filz de David, duquel on list ou tiers livre des Rois	ou	premier chapitre : « Adoine le filz Agith estoit eslevé et dist : « Je
daudin, p.189	1360	: « Pour quoy fais tu ainssi ? » ; dont ichelui Adonias fist discension	ou	peuple et en après par le commandement de Salomon fu occis, comme on list
daudin, p.189	1360	après par le commandement de Salomon fu occis, comme on list ou dit livre	ou	second chapitre. A austerité ou dureté convient adjoindre debonnaireté, selonc che qui est
daudin, p.189	1360	A austerité ou dureté convient adjoindre debonnaireté, selonc che qui est escript	ou	Psaultier : « Debonnaireté survendra et nous serons corrigiés ». Car austerité deboute et
daudin, p.190	1360	loenge et service de Dieu que pour la gloire du monde. Dont saint Augustin	ou	livre des Confessions dist ou premier chapitre, en ramembrant l'estat de sa jonesse
daudin, p.190	1360	que pour la gloire du monde. Dont saint Augustin ou livre des Confessions dist	ou	premier chapitre, en ramembrant l'estat de sa jonesse en ceste maniere : «
daudin, p.192	1360	afin que la correction ne soit pas sans maniere, selonc le dit de Orace	ou	livre des Epistres : « L'eage feble a acostumé d'estre doucement traité »
daudin, p.196	1360	cheulx qui estoient en voie de dampnement ». Ces choses dist saint Augustin	ou	darenier livre de la Cité de Dieu. Dont appert que par la pité divine
daudin, p.196	1360	fraude de chelui qui het ». Item de la correction paternelle dist saint Augustin	ou	sermon de l'Enfant centurien, comme il est mis ou Canon ou.XXIIIe. chapitre
daudin, p.197	1360	paternelle dist saint Augustin ou sermon de l'Enfant centurien, comme il est mis	ou	Canon ou.XXIIIe. chapitre en la premiere question : « Il convient faire moult de
daudin, p.200	1360	joes pour avoir bufes ». Aussi par Jeremie fut par avant dit de lui	ou	livre des Lamentations ou.IIIe. chapitre : « Il donra a chelui qui le frappera
daudin, p.200	1360	exemple de recevoir discipline, selonc le dit de saint Pierre en sa premiere Epistre	ou	second chapitre : « Jhesu Christ a souffert pour vous, laissant exemple affin que
daudin, p.202	1360	; plustost nuist che qui n'est pas experimenté ». De che dist Ovide	ou	livre de l'Art : « Acoustume toy de che que tu portes malvaisement,
daudin, p.202	1360	de che que tu portes malvaisement, et tu le porteras ». Ichelui Ovide	ou	premier livre des Remedes dist : « Tu porteras moult de douleurs affin que tu
daudin, p.202	1360	que tu en vailles mieulx ». Aussi de pacience prouvee par discipline dist Prudence	ou	livre du Debat des vices et des vertus : « J'ay veü pacienche amanieree
daudin, p.203	1360	vertus : « J'ay veü pacienche amanieree qui moustroit viaire actrempé, elle estant	ou	millieu des batailles en diverses noises, et regardoit les yeulx abaissiés et tousjours
daudin, p.204	1360	pardon. A che propos, selonc les.LXX. interpreteurs, est dit en Naüm	ou	premier chapitre : « Dieu ne prendra pas vengeance en tribulation deux fois en une
daudin, p.205	1360	la verge et delivreras son ame d'Enfer ». A bon droit dist Ovide	ou	livre de ses Epistres : « Legierement pour merite doit on tout prendre en gré
daudin, p.205	1360	seuffre, mais la paine qui vient sans cause fait a doloir ». Item	ou	second livre qui est sans titre il dist : « Cheulx qui paine ont deservi
daudin, p.205	1360	qu'il ait a souffrir sans l'avoir deservi, escoute che que dist Ovide	ou	livre de ses Epistres : « Auchunefois injure est prouffitable a cheulx qui seuffrent.
daudin, p.205	1360	. Mais plustost soit recueillié che que dist saint Pierre en sa premi ere Epistre	ou	second chapitre : « Che est grace se, pour conscience de Dieu, auchun
daudin, p.206	1360	fiers de la verge, il ne morra pas ». Et comme dist Seneque	ou	livre des Remedes des choses qui viennent par fortune : « Se la doleur est
daudin, p.207	1360	les aultres membres puissent vivre seurement ». Pour che dist aussi Ovide	ou	premier livre des Remedes : « Affin que tu puisses racheter ton corps, tu
daudin, p.207	1360	justement tu vailles, tu souffreras moult de choses a doloir ». Ichelui aussi	ou	second livre dist : « Il avient souvent que petis dommages sont octasion de grand
daudin, p.207	1360	par souffrir petit dommage ». Impuissanche de resister, car comme dist Ovide	ou	livre sans titre : « Le toreau n'aime pas le goreau, toutefois a
daudin, p.208	1360	neantmoins il soufferoit discipline par contrainte. A ce propos dist encore Ovide	ou	livre premier des Remedes : « Souvent j'ay beu contre ma volenté les jus
daudin, p.208	1360	est la venue des paines lesqueles on porte », et le dit de Ovide	ou	premier livre sans titre : « Le fais qu'on porte bien est legier »
daudin, p.209	1360	la verge de Aaron qui florist et eut feules et fruit, comme on list	ou	livre des Nombres ou.XVIIe. chapitre. La verge de discipline ou de correction flourist
daudin, p.210	1360	che ilz pleurent, mais ce fait affin que ilz fructifient plus habondamment, comme	ou	lieu dessus allegié est dit de Nostre Seigneur : « Tout rainseau non portant fruit
daudin, p.210	1360	il est dit de l'Apostre aux Hebrieux ou.XIIe. chapitre : « Toute discipline	ou	temps present ne samble pas estre de joie mais de pleur, mais après elle
daudin, p.212	1360	bons meurs, par lesquelz leur vie soit informee. De ceste dist saint Cyprien	ou	livre des.XII. Abusions du siecle : « Discipline est ordonnee correction des meurs »

daudin, p.214	1360	experimenter que c'est de obedience et aussi de l'aprendre, comme dist Tulle	ou	livre des Loix ou.IIle. chapitre : « A celui qui bien commande, il
daudin, p.219	1360	, asscavoir au lieu de la Passion. De che dist l'Apostre aux Philippiens	ou	second chapitre : « Nostre Seigneur humilia soy mesmes et fu fait obedient jusques a
daudin, p.219	1360	pour le sens de raison devoit obeir. Des anges est il dit aux Hebreux	ou	premier chapitre que tous les esperis sont aminateurs ou serviteurs ; dont ou livre de
daudin, p.219	1360	ou premier chapitre que tous les esperis sont aminateurs ou serviteurs ; dont	ou	livre de Daniel ou.VIle. chapitre est dit que « les milliers des milliers lui
daudin, p.220	1360	que les vents et la mer a lui obeissent. De la terre est dit	ou	Psaultier : « Les montaignes montent et les champs descendent », et que «
daudin, p.220	1360	ou.XIle. chapitre : « Chilz qui fera la volenté de mon pere qui est	ou	ciel, che sera mon frere et ma seur ». Le second est car
daudin, p.221	1360	ardeur de propre volenté, selonc le dit de saint Pierre en sa premiere Epistre	ou	premier chapitre : « Chasties vos ames en obeissance de charité ». Le quart
daudin, p.222	1360	Consequanment obedience acquiert plusieurs benedictions qui sont mises	ou	livre de Deuteronomie el.Xle. chapitre : « Se tu obeis a mes commandemens,
daudin, p.222	1360	veux oir et garder ses commandemens. Tu seras beney en la cité et beney	ou	camp », et les autres qui s'ensievent ou dit livre. Au contraire
daudin, p.223	1360	comparé au plus grant pechié, asscavoir a ydolatrie, selonc le dit de Samuel	ou	premier livre des Rois ou.XVe. chapitre : « C'est comme pechié de ydolatrie
daudin, p.224	1360	, comme elle fist au premier homme. Exemple aussi en a on de Saül	ou	premier livre des Rois ou.XVe. chapitre, lequel inobedience dejecta de son royaume.
daudin, p.225	1360	maledictions chy declarees et te envairont. Tu seras maudit en la cité et maudit	ou	camp. Maudite sera ta grange et maudis les biens qui seront demouréz. Maudit
daudin, p.226	1360	tout che qui est contraire a la volenté divine. Dont saint Augustin Contre Fauste	ou	second livre dist : « Pechié est chose dite ou faite ou couvoite contre la
daudin, p.231	1360	griefment, puis que ilz sont venus aux ans de discretion. Dont saint Augustin	ou	livre de ses Confessions ou second chapitre dist en ramembrant l'estat de sa jonesse
daudin, p.231	1360	sont venus aux ans de discretion. Dont saint Augustin ou livre de ses Confessions	ou	second chapitre dist en ramembrant l'estat de sa jonesse : « Ma mere me
daudin, p.233	1360	au pere de Nostre Seigneur Jhesu Christ, duquel toute paternité est nommee	ou	ciel et en la terre ». Quelz biens viennent de l'onneur et obedience
daudin, p.235	1360	che doit on garder leurs loix et leurs status et costumes. Dont dist Tule	ou	premier livre des Loix : « Justice est obtemperer ou soy submeectre aux loix escriptes
daudin, p.235	1360	qui sont soubz nous, selonc le dit de saint Pierre en sa premiere Epistre	ou	second chapitre : « Soyés subgés a toutes creatures humaines pour l'onneur de Dieu
daudin, p.235	1360	a toutes creatures humaines pour l'onneur de Dieu ». Comme dist saint Bernard	ou	livre de Commandement et de dispensation : « Celle obedience n'est pas parfaite,
daudin, p.236	1360	Ephesiens ou.Vle. chapitre, et samblablement saint Pierre en sa premiere Epistre	ou	second chapitre : « Serviteurs, dist il, soies subgés a toute cremeur a
daudin, p.237	1360	maniere d'obeir contient sept degrez lesquelz poursieut ou declare saint Bernard	ou	sermon de la Voie de vie, c'est asscavoir qu'on obeisse volontairement,
daudin, p.237	1360	filiale obediencie, car services constrains ne sont a Dieu plaisans. Dont est dit	ou	Psaultier : « Volontairement a toy je sacrefiray ». Sur che nous a baillié
daudin, p.239	1360	que leur commandeur obeisse a leur volenté ». Au contraire dist saint Augustin	ou	livre de ses Confessions : « Sire, cheluy est tres bien ministre ou serviteur
daudin, p.239	1360	mais simplement a Dieu obey ». De che dist aussi l'Apostre aux Philippiens	ou	second chapitre : « Faites toutes choses sans murmuration ». Pour che le vray
daudin, p.244	1360	pardehors est en aournee composition des membres desquelz parle Hugue	ou	livre de l'Institution des novices, disant ainssi : « Discipline est ordonné mouvement
daudin, p.244	1360	yeulx, il marche du pié, il parle faisant signe du doy, aiant	ou	cuier mauvaise pensee contend a mal et en tous temps semme noise ou tenchons.
daudin, p.246	1360	mais affreant ou ydoine a l'estat de chaschune personne. Car comme dist Hugue	ou	livre du Cloistre de l'ame : « Diversité doit estre entre les vestemens de
daudin, p.247	1360	les delicieux choses belles ». Neantmoins oient, che dist Hugue de Saint Victor	ou	livre de l'Institution des novices, « cheulx qui sont vestus de moult delicieux
daudin, p.250	1360	le hastif actrempe le tardif, car entre les vices contraires la vertu se tient	ou	millieu. En la parole convient.V. choses considerer. C'est quel chose on
daudin, p.255	1360	aux enfans moult couvenable, se la compaignie est bonne. Car comme dist Tule	ou	livre de Amistié : « Jamais compaignie ou amistié n'est que entre les bons
daudin, p.255	1360	desirant son samblable que nature ». L'Apostre, en son Epistre aux Romains	ou	premier chapitre, nombre auchuns estre en pechié lesquelz estoient sans affection et sans
maniere1396, p. 38	1396	mort Dieu, biau sire, se je eusse volu, je eusse eu huy	ou	matinee pour mesmes les anes.x. d. Ore me croiez se vous vulliez.
maniere1396, p. 42	1396	après mynuyt. Et pour ce alons tost coucher, car se je fus couchee	ou	lit, je dormis tresvoulantiers. Et Janyne, amenez m'amie a chambre et

maniere1396, p. 44	1396	me donne grace, s'il luy plaist, que je le vous pourrai rendre	ou	temps a venir, car vrayement, mon signeur, j'en sui tresbien tenuz
maniere1396, p. 45	1396	. Et puis le signeur s'en chivalche sur son chemyn et quant il venra	ou	mylieu de la ville, il demandera du primer homme qu'il rencontrera ainsi :
baye2, p.2	1400-1417	jour, ont esté deposé par messire Simon de Cramant, arcevesque de Reins,	ou	tresor de Nostre Dame de Paris quatre mil VIIJ cens livres tournois en IIIJm escus
baye2, p.3	1400-1417	. Cedit jour, maistre Gerart de Versigny, curé de Saint-Germain, executeur nommé	ou	testament de feu messire Pierre Boschet, president ceans, s'est deschargé et descharge
baye2, p.4	1400-1417	de mars. Cedit jour, le prevost de Paris et le Procureur du Roy	ou	Chastellet se sont opposé et s'opposent à ce que certaines lettres obtenues par LX
baye2, p.9	1400-1417	Tour, comme procureur de Loiz Martin et autres marchans de Portugal, a requiz	ou	Conseil que, au regart des barges dont contens est ceans entre les marchans d'
baye2, p.11	1400-1417	XXVIJe jour de may. Sur ce que d'un impost fait d'une taille	ou	paiz d'Auvergne pour faire la widange du Chastel neuf, de Barbeguiere et autres
baye2, p.14	1400-1417	ambaxiateurs du Roy lui avoient dit, relaté et requiz de par lui, car	ou	Conseil du Roy avoit plusieurs de ses ennemiz que le Roy devoit tenir ses ennemiz
baye2, p.15	1400-1417	canonie de Tournay, par vertu de certaine grace apostolique à lui faicte	ou	roole de la Court, et à cause et occasion de ce ledit maistre J.
baye2, p.16	1400-1417	dist comme est contenu en l'arrest signé de Lespoisse. Entre le vicaire general	ou	royaume de France de l'inquisiteur de la foy, appellant et demandeur sur l'
baye2, p.22	1400-1417	avoit resigné en la presence du Roy ou de son Grant Conseil, comme affermerent	ou	Conseil de la Chambre de Parlement, en la presence desdiz seigneurs, messire Blanchet
baye2, p.30	1400-1417	contre la defense du Roy pour le duc d'Orleans, lesquelles lettres sont enregistrées	ou	livre des Ordonnances. Lundi, IXe jour de novembre. Fu la besoigne à
baye2, p.37	1400-1417	en estre quittes par privilege, considerées certaines lettres royaulx enregistrées	ou	livre des Ordonnances. Et pour ce leur avoit donné delay et surseance icellui cardinal
baye2, p.48	1400-1417	Tiessart et autres, a esté deliberé que l'un des advocas du Roy proposeroit	ou	Conseil du Roy en sa presence contre le cardinal de Pise et certaines lettres closes
baye2, p.49	1400-1417	dammage du Roy nostredit Seigneur et de sa Court, dont la teneur est contenue	ou	livre du Conseil, sur le XIIJe jour de ce moiz present de fevrier,
baye2, p.54	1400-1417	bien est vray que la Court envoya devers lui bien humblement, comme à legat	ou	message du S. Pere, car elle le voudroit reverer, et si a eu
baye2, p.62	1400-1417	de competent date et prerogatives, si convenables et proufitables que pourra,	ou	nominations, selon ce qu'il verra par delà, ex eventuel et circumstanciis temporum
baye2, p.63	1400-1417	du Roy ceans, et lequel Gautier la Court dès hier avoit envoié en prison	ou	Chastellet, information precedent faicte sur plusieurs injures qu'avoit dictes et faictes audit
baye2, p.65	1400-1417	esté rendue l'obligation de la somme de XIIIJc libvres, dont mention est faicte	ou	jour de samedi derrain passé, à Bureau de Dampmartin, qui, par icelle
baye2, p.66	1400-1417	avoient esté apportées lettres toutes pareilles à celles dont est faicte mention	ou	XXe jour de ce moiz, en esperance qu'il gaignast par ce sa rançon
baye2, p.66	1400-1417	par son ordonnance et volenté. Et si a esté envoié le messenger ou porteur	ou	Chastellet, jusques à ce que ladicte Court averoit response du Roy, ou que
baye2, p.67	1400-1417	, accompaignié de son ainsné filz et du duc de Bourgoigne, est en expedition	ou	paiz de Berry, comme l'en dit, contre le duc de Berry,
baye2, p.68	1400-1417	R. Mauger et maistre Pierre Le Fevre, conseiller du Roy ceans, ont esté	ou	college de Dormans avant disner pour le visiter, moy present. Venredi, IIJe
baye2, p.77	1400-1417	avec ce la Court declare ledit duc, pour les desobeissances plus à plain contenues	ou	procès, estre encouru envers le Roy nostre Sire es peignes de X mil mars
baye2, p.78	1400-1417	crimes et deliz par lui, ses gens, subgiez et alliez commiz et perpetrez	ou	royaume environ ledit Nuefchastel depuiz XX ans en ça, à rendre et restituer aux
baye2, p.78	1400-1417	Roy nostre Sire et à son proufit tous leurs fiefs et arrierfiefs qu'il ont	ou	royaume tenus du Roy par moien ou sans moien, et si les bannist du
baye2, p.85	1400-1417	l'en menoit tout nuz à charretées, sans braies ne sans autre couverture,	ou	Marchié aux pourceaulx lez la porte Saint Honoré, et à peine metoit l'en
baye2, p.86	1400-1417	maistre Pierre Buffiere, conseillers du Roy ceans, maistre Jaques du Boiz, advocat	ou	Chastellet, maistre J. de Troies, sirurgien, maistre Pierre Cauchon, licencié en
baye2, p.89	1400-1417	et qui sur ce ont lettres de restitution, et sans le prejudice du Roy	ou	temps avenir en autres choses. Item, que l'en enterine les lettres de
baye2, p.94	1400-1417	sans ce retraire à scrutine maistre Adam de Cambray, né de Montspereur,	ou	dyocese de Chaalons, licencié in utroque et maistre es ars, qui par V
baye2, p.98	1400-1417	que l'en a que messire Raoul de Loire ne se tourne contre le Roy	ou	paiz de Rouergue qui est dangereux de present, et lequel est seneschal de Rouergue
baye2, p.99	1400-1417	et de trop insuffisans, et aussy que les finances de ce royaume ont esté	ou	temps passé levées en moult grant quantité et despendues moult excessivement, à quoy
baye2, p.107	1400-1417	de Paris s'est opposée et oppose à ce que Anthoinne Alemant, prisonnier	ou	Chastellet, ne soit delivré jusques à ce qu'il ait miz reaument et de

baye2, p.115	1400-1417	Tant à matin que après disner tint le Roy nostre Sire, presens les nommez	ou	jour precedent, son lit de justice, et furent leues et parleues les ordonnances
baye2, p.117	1400-1417	esté ordonné par la Court que l'en enterra de cy en avant pour plaider	ou	siege à VJ heures au matin, et se levera la Court à IX heures
baye2, p.120	1400-1417	, par laquelle ce royaume qui est le plus noble des autres a esté gouverné	ou	temps passé. Et aussi leur dirent que le Roy, la Royné et monseigneur
baye2, p.126	1400-1417	et de Bourgoigne, qui par avant estoit alé à S. Germain l'Aucerroiz,	ou	cloistre de laquelle eglise avoit, comme l'en dit, bien de IJ à
baye2, p.131	1400-1417	le cognoissoient autres que soy mesme, et combien que aucuns grans hommes	ou	temps jadis eussent refusé offices publiques, les autres les eussent receuz, comme Jeremie
baye2, p.131	1400-1417	par autre licence sur ce. Et se d'aucuns seigneurs ou dames avez eu	ou	temps passé ou avez presentement robes ou pensions, vous y renonciez du tout,
baye2, p.136	1400-1417	president, auquel a esté enjoint qu'il soit en ce office plus diligent que	ou	temps passé n'a esté, et qu'il se maintiegne telement qu'il puist
baye2, p.143	1400-1417	innocens. Mercredi, VJe jour de septembre. Michiel de Nogent, tuteur donné	ou	Chastellet de Paris à Thomas Le Goiz, filz de feu Guillot Le Goiz,
baye2, p.147	1400-1417	Guillaume Marescot, qui nagaires avoit esté commiz à l'office de procureur du Roy	ou	Chastellet de Paris ou lieu de maistre Guillaume Lormoy, et pour consideration du contenu
baye2, p.148	1400-1417	Regis receptus fuit per presidentes, ac solitum prestitit juramentum. Et	ou	registre de la Court sera mis que lesdiz baillyz sont receuz du commendement du Roy
baye2, p.153	1400-1417	bonnement par devers le chancelier de France, pour mettre lesdictes escriptures	ou	Tresor du Roy, ou ailleurs, où il sera advisé par son Conseil.
baye2, p.156	1400-1417	et Daulphiné, qui est en venant directement contre lesdictes ordenances et	ou	grant prejudice, dommage irreparable et desolation de noz diz royaume et Daulphiné, de
baye2, p.159	1400-1417	le duc d'Orleans et ceulx de sa partie, desquelx pluseurs avoient esté decapitez	ou	temps desdictes divisions, l'autre estoit si vieil et si foible qu'il ne
baye2, p.167	1400-1417	bataille. Et disoit l'en que les coureux de son ost avoient couru jusques	ou	marchié des Pourceaux, nonobstant les defenses à lui par pluseurs foiz faictes de par
baye2, p.177	1400-1417	mars. Sur la requeste faicte par maistre Guillaume Le Duc, conseiller du Roy	ou	Chastellet, que la Court voulsist agreer la resignation de maistre Hebert l'Escripvain,
baye2, p.193	1400-1417	IJJ années prouchaines subsequens, c'est assavoir, à chascune feste de S. Remi	ou	chief d'octobre la tierce partie de IJc LXX livres, par egale portion,
baye2, p.195	1400-1417	et commis par le Roy au fait des nominations, etc., par lettres enregistrées	ou	livre des Ordonnances, nomma ou colloca de ce jour tous les compris esdictes nominations
baye2, p.212	1400-1417	franchise en laquelle ont esté tenus de tout temps jusques à ores, combien que	ou	temps passé a eu moult grans neccessitez en ce royaume, n'est point leur
baye2, p.214	1400-1417	bailli de Senliz pour certaines entreprises faictes par sa jurisdiction ecclesiastique	ou	prejudice de la jurisdiction temporelle, comme l'en disoit. Lundi, XXVIJe jour
baye2, p.220	1400-1417	, XIJe jour de novembre mil CCCC XV. Maistre Robert Mauger, presidens premier	ou	Parlement, absent le Chancellier et extant avecques le Roy à Rouan en expedition,
baye2, p.224	1400-1417	en personne pour certains excès et attemptas faiz sur les gens et officiers du Roy	ou	bailliage de Tournay et Tournesis, comme l'en dit, jusques au lendemain de
baye2, p.225	1400-1417	, et fu deliberé et ordonné que maistre R. Mauger, premier president, proposeroit	ou	Conseil du Roy ce qui a esté advisié et miz par articles sur la provision
baye2, p.225	1400-1417	, Ve jour de decembre. Ce jour, furent mandez les gens du Roy	ou	Chastellet pour pranre garde à la seurté de la ville de Paris, à occasion
baye2, p.227	1400-1417	premier president ceans. Lesquelx articles sont contenuz et enregistrez	ou	livre des Ordonnances. Cedit jour, n'a pas esté plaidoié, pour ce
baye2, p.227	1400-1417	esté plaidoié, pour ce que l'en a besoigné avecques les gens du Roy	ou	Chastellet pour aucuns prisonniers, pour lesquels monseigneur de Bourgoigne avoit
baye2, p.246	1400-1417	du duc de Berry, ont dit à la Court que Rolant Prevost, prisonnier	ou	Chastellet, au pourchas du duc de Berry, est chargez de pluseurs delicts et
baye2, p.249	1400-1417	Robin et Regnaut, present icellui d'Orgemont, furent decapités, et icellui ramené	ou	Chastellet, son cas publié, et au vespre rendu au chapitre de Paris,
baye2, p.250	1400-1417	angoisse, à tenir prison ecclesiastique au bon plaisir du Roy et de l'Eglise	ou	chapitre de Paris, et que publiquement, le chapitre present, ou parviz de
baye2, p.252	1400-1417	et soit maintenu et gardé en son dit office, au moins ait l'estat	ou	recreance et despens. Halebuterne, ou son conseil, dit au contraire qu'il
baye2, p.254	1400-1417	XVxx de Paris, que l'en disoit estre enfraincte par les gens du Roy	ou	Chastellet, pour ce qu'ilx avoient prins pluseurs malfecteurs oudit lieu, puiz un
baye2, p.256	1400-1417	au college de Dormans, selon la forme contenue en certaines lettres enregistrées	ou	livre des Ordonnances de ladicte Court, a renoncé à ladicte commission, et a
baye2, p.262	1400-1417	dicte injurieuse escripture, et se l'en dit que de ce pend la cause	ou	Conseil general de Constance, respont que icy est à considerer double justice, une
baye2, p.271	1400-1417	face punir ainsy qu'il apartendra ; et outre ordonne que ces choses soient publiées	ou	Chastellet de Paris et es lieux principaulx des baillies, senechaucées, prevostez et autres

baye2, p.276	1400-1417	iceux commissaires les parties, si puent. Jeudi, XXIIIJe de ce moy.	Ou	Chastellet de Paris furent commiz à poursuivre les commissaires sur le fait des finances pour
cdo_rondeaux, p.303, v.1	1443	m'aid Dieus, En la vigne jusqu'au peschier. Quant je fus prins	ou	pavillon De ma dame, tresgente et belle Je me brulé a la chandelle,
cdo_rondeaux, p.303, v.7	1443	Je rougiz comme vermillon, Aussi flambant que une estincelle, Quant je fuz prins	ou	pavillon. Se j'eusse esté esmerillon Ou que j'eusse eu aussi bonne aille
cdo_rondeaux, p.304, v.12	1443	me feusse gardé de celle Qui me bailla de l'aquillon Quant je fuz prins	ou	pavillon. J'estraîne de bien loing m'amie, De cueur, de corps
cdo_rondeaux, p.324, v.9	1443	, A ce jour de saint Valentin. Jennes gens voisent au hutin Leurs sens	ou	folie esprouver ; Vieulx suis pour a l'escolle aller : J'entans assés bien
cdo_rondeaux, p.342, v.3	1443	plus, mes yeulx, De Beaulté que vous prizez tant, Car plus voys	ou	monde vivant, Et mains me plaist, ainsi m'aist Dieux. Trouver je
cdo_rondeaux, p.354, v.5	1443	se change mon estat Es derreniers jours de ma vie. J'ay gardé,	ou	temps de jeunesse, L'observance des amoureux. Or m'en a bouté hors
cdo_rondeaux, p.380, v.12	1443	tout bellement, Pour paour de me lasser, Et sans trop m'en lasser	Ou	monde follement, Tellement quellement. A tout bon compte revenir Couvendra, qui qu'
cdo_rondeaux, p.403, v.15	1443	levriers, Lesquelz sont nommez Desiriers ; Puis Esperance, l'asseuree, L'espieu	ou	poing, sainte l'espee, Vint pour combatre volentiers, Ainsi que chassoye aux
cdo_rondeaux, p.425, v.2	1443	, je te conjure ! Des amoureux de l'observance, Dont j'ay esté	ou	temps passé, A present m'en treuve lassé Du tout, sy non de
cdo_rondeaux, p.425, v.8	1443	que suis de l'ordre cassé Des amoureux de l'observance Dont j'ay esté	ou	temps passé. Souvent y ay porté penance, Et si pou de biens amassé
cdo_rondeaux, p.458, v.1	1443	Et nous porte grand dommaige. Fermez luy l'uis au visaige ! Orleans.	Ou	milleu d'Espoir et de Doubte Les cueurs se mussent plusieurs jours, Pour regarder
cdo_rondeaux, p.459, v.7	1443	L'oreille je tens et escoute Savoir que, sur ce, dit Secours.	Ou	milleu d'Espoir et de Doubte Les cueurs se mussent plusieurs jours. Eslongnié de
cdo_rondeaux, p.482, v.4	1443	Toute chargee de pensee, Confort, en qui j'ay ma fiance ; Droit	ou	pays de Desirance, Briefment puissiez faire arrivee, Affin que, par vous,
cdo_rondeaux, p.490, v.1	1443	me tien, Quant je congnois que vous estes tant mien. Orleans. Souper	ou	baing et disner ou bateau, En ce monde n'a telle compaignie, L'
cdo_rondeaux, p.490, v.1	1443	je congnois que vous estes tant mien. Orleans. Souper ou baing et disner	ou	bateau, En ce monde n'a telle compaignie, L'un parle ou dort
cdo_rondeaux, p.490, v.7	1443	viel et du nouveau, On l'appelle le desduit de la pie. Souper	ou	baing et disner ou bateau, En ce monde n'a telle compaignie. Il
cdo_rondeaux, p.490, v.7	1443	, On l'appelle le desduit de la pie. Souper ou baing et disner	ou	bateau, En ce monde n'a telle compaignie. Il ne me chault ne
cdo_rondeaux, p.490, v.13	1443	chiere lie. A mon advis, c'est mestier bon et beau, Souper	ou	baing et disner ou bateau. Orleans. En yver, du feu, du
cdo_rondeaux, p.490, v.13	1443	mon advis, c'est mestier bon et beau, Souper ou baing et disner	ou	bateau. Orleans. En yver, du feu, du feu, Et en
cdo_rondeaux, p.493, v.2	1443	D'Espoir ? Il n'en est nouvelles. Orleans. Une povre ame tourmentee	Ou	Purgatoire de Soussy, Est en mon corps : qu'il soit ainsy, Il
cdo_rondeaux, p.497, v.6	1443	nouvellement Me tiens pour requis et payé. Par une, gist malade, mis	Ou	lit d'amertume et grevance, Requerant tous ses bons amis, S'il meurt
cdo_rondeaux, p.517, v.11	1443	en chault ; Laissez le aller sans croix ne pille, Le Deable l'ait	ou	trou Sebille ! Point n'en saille, pour frait ne chault : Banissons Soussy
jouvencel1, p.13	1461	et proceda ceste guerre à l'occasion d'envie, ainsy qu'il est recité	ou	livre de Genese ou second chappitre. Par quoy appert evidamment le trouble et le
jouvencel1, p.13	1461	à l'occasion d'envie, ainsy qu'il est recité ou livre de Genese	ou	second chappitre. Par quoy appert evidamment le trouble et le conflict d'icelle mortelle
jouvencel1, p.14	1461	par le moyen desquelles nous lisons en plusieurs histoires, entre autres	ou	livre des Roix, grant habondance de Phillistiens et estrangiers avoir esté soubmiz,
jouvencel1, p.18	1461	Luc et l'autre Verset, de longtemps contraires l'un à l'autre.	Ou	nom du Pere et du Filz et du Saint - Esperit, de la benoite
jouvencel1, p.18	1461	gens de guerre, ainsy que cy après s'ensieut. Vray est que,	ou	moys de mars, qui est commencement du printemps, (c'est le moys
jouvencel1, p.19	1461	Néanmoins y avoit aucune conversation de menu pueple, ainsy qu'il y a souvent	ou	plat païs, et aucuns lieux habitez de povres gentilzhommes, c'est assavoir chasteaux
jouvencel1, p.21	1461	la manière du gouvernement de la place, ainsy qu'il apperra plus à plain	ou	second chappitre de ce livre. PREMIÈRE PARTIE, CHAPITRE II. De la forme
jouvencel1, p.22	1461	povre jeune gentilhomme, lequel je vey et parlay à lui par plusieurs fois,	ou	chastel de Luc. Car je sejourmay là assez longuement, en attendant aucuns marchans
jouvencel1, p.37	1461	. Mais, après qu'ilz eurent prins leur proye, ilz s'en retournerent	ou	chastel de Luc, où j'estoye aux fenestres en les attendant. Si les
jouvencel1, p.45	1461	que vous aurez conquestée à l'espee, comme ont fait plusieurs vaillans hommes	ou	temps passé, et encores de present le conte Francisque, qui tient et posside

jouvencel1, p.51	1461	de guerre. Et, à ce propos, pourroie reciter ung exemple qui est	ou	premier livre des Roix : comment les Juyfz, à cause de la guerre qu'
jouvencel1, p.53	1461	que, puis ceste bataille merveilleuse entre lui et Pompée, son gendre, advint	ou	siècle aussi grant effusion de sang et aussi terrible desconfiture de lignage humain
jouvencel1, p.57	1461	prouffit et appetent naturellement leur perfection et, comme dit le Philosophe	ou	livre de Generation et corrupcion des choses naturelles, de leur propre condition scevent et
jouvencel1, p.66	1461	ject de pierre. Et pour estre derrière il en ordonna deux et le surplus	ou	mylieu, qui estoient XIX chevaux. Et fut ordonné le mareschal à estre tout
jouvencel1, p.69	1461	meilleur conseil ; car nous ne povons entrer dedans, obstant l'eau qui est	ou	fossé. » Ces choses dictes, le Jouvencel partit, lui cinquième, et
jouvencel1, p.71	1461	estre trahis, se retrairent et mirent ensemble gens de pié et gens de cheval	ou	lieu le plus avantageux qu'ilz peurent trouver. Et parla leur cappitaine en disant
jouvencel1, p.75	1461	. Mais à ce propos puet estre narré ung exemple et recité pour admonestement.	Ou	temps de Charles le Grant, jadis roy de France et des Romains, empereur
jouvencel1, p.76	1461	histoires d'aucuns nobles, qui, par cas de fortune, ont esté prisonnyers	ou	temps passé ; mais la grace de Dieu les a visitez. Lesquelz je delaisse
jouvencel1, p.77	1461	, advisa et ymagina la prinse de la ville, ainsi qu'il est recité	ou	chappitre ensievant. Et par ainsi puet apparoir l'auctorité du proverbe, mys au
jouvencel1, p.87	1461	pour gagner la muraille et pour ouvrir la porte, veu les gens qui sont	ou	chastel. » Ainsi Foulliers, Gallebrun et Jehan Hamon se desmellerent d'avec les
jouvencel1, p.88	1461	fault adviser de trois choses, c'est assavoir, s'il y a eau	ou	fossé et quelle parondeur il y a, ou bourbe qui nuise à passer.
jouvencel1, p.89	1461	ay bien tout advisé et scay certainement qu'il n'y a que des espines	ou	fossé et ne vous fault que vostre serpe. » - « Il fault donc
jouvencel1, p.90	1461	plus ferme. » Et lui commanda Piètres qu'il ne se partist du creneau	ou	costé de l'eschelle pour ayder à monter les autres, et aussi pour leur
jouvencel1, p.95	1461	marchans et bonnes gens allans et venans en ceste ville ou à l'environ ne	ou	païs, nous destruirions nous - mesmes et mettrions le païs à povreté, qui
jouvencel1, p.106	1461	soy, fors les soixante que vous retendrés, et qu'il voise devant entrer	ou	village ; et nous le sieuverons queue à queue, moy et mes gens,
jouvencel1, p.111	1461	tous les archiers ; après, le mareschal et tous les autres mallades et blechiés	ou	millieu, et puis les prisonnyers ; et le Jouvencel estoit derrière atout la grant
jouvencel1, p.112	1461	et reciter comme après la rencontre faite par le Jouvencel et sa compaignie	ou	logis dessus dit, qui estoit à XII lieues ou environ loing dudit Crathor,
jouvencel1, p.113	1461	proposer leur entreprinse avec aucunes instructions pour les gens de guerre. Et	ou	chappitre ensievant sera recité et mys au long l'effect d'icelle entreprinse, qui
jouvencel1, p.116	1461	point à vous tenir escarmuche ne se doubteront point de ceulx qui seront	ou	fumyer, ne de ceulx qui seront derrière ceulx à cheval. Ainsi vous leur
jouvencel1, p.116	1461	à leurs barrières plus qu'ilz ne verront. Et fauldra que ceulx qui seront	ou	fumyer, se tienngent tous ensemble et voient marcher tout droit à la barrière bien
jouvencel1, p.120	1461	de Judée, qui lors estoit gouverné soubz la main de Saul. Pareillement,	ou	temps de Judas Macabeus, le roy de Babillonne, qui s'estoit efforcé de
jouvencel1, p.122	1461	ou tirant que empereur ou triumpant. à ce propos est recitée une exemple	ou	tiers livre des fables des phillosophes et ou quart livre de la Cité de Dieu
jouvencel1, p.122	1461	à ce propos est recitée une exemple ou tiers livre des fables des phillosophes et	ou	quart livre de la Cité de Dieu, fait par monseigneur saint Augustin, ou
jouvencel1, p.125	1461	. Et, à ce propos, il est trouvé que jadis un grant roy	ou	pays d'Asie prinst guerre contre deux freres, qui tenoient en leur seigneurie l'
jouvencel1, p.125	1461	, ilz gaingnerent la journée et leur adversaire s'enfouyt et retourna. Neantmoins,	ou	myllieu de la bataille, l'un des deux fut tellement pressé par une tourbe
jouvencel1, p.127	1461	qui plus adveugle les yeulx de l'homme. Et par elle ont esté,	ou	temps passé, maintes guerres et maintes querelles perdues villainement, comme il
jouvencel1, p.128	1461	roy Latin en mariage, après aussi que son fils Jullius eut régné trente ans	ou	païs, advint que deux freres furent nez à Romme, qui pour lors estoit
jouvencel1, p.132	1461	» - « Adonc, dist le Cappitaine, le Mareschal est blecié et est	ou	lict. Qui vous semble qui doye demourer ? » Lors dirent les compaignons :
jouvencel1, p.133	1461	il devoit, et saya la barrière bien et subtilement. Puis mist les gens	ou	fumyer, ainsi que appointé avoit esté. Et d'autre part partit le Cappitaine
jouvencel1, p.138	1461	ne aussi point ne voient le sire de Rocqueton et sa compaignie, qui estoient	ou	fumier. Pourquoi ilz furent fiers et se retirèrent ensemble, pas pour pas,
jouvencel1, p.145	1461	main ; l'autre tient un cheval en leisse ; les autres ont trois arcs	ou	poing, et l'autre trois espées par faulte d'une et deux lances sur
jouvencel1, p.152	1461	au long d'une haye ; et là se mist en bataille, son estandart	ou	millieu, avec la plus grosse turbe de ses gens de guerre ; et aux
jouvencel1, p.152	1461	dérrière lui, en ung petit marrais, mist tous ses chevaux et paiges,	ou	lieu où ses ennemis ne les povoient gaingner. Et tantost si arriverent les ennemis

jouvencel1, p.153	1461	soit longue ; et par raison doivent mettre la puissance de leurs gens d'armes	ou	millieu, et aux esles leurs archiers et autres gens de traict, s'ilz
jouvencel1, p.158	1461	ilz doivent avoir leur bataille bonne et puissante et deux esles des deux costés ;	ou	front, devant les enseignes, une bataille petite, sans les escarmoucheurs, qui
jouvencel1, p.160	1461	l'adventure, sans sçavoir proprement que tu dois trouver, sinon que tu vas	ou	païs de tes ennemys sur esperance de rencontrer ou d'estre rencontré, tu dois
jouvencel1, p.176	1461	de Luc, il vous fault avoir la sallade en la teste et la lance	ou	point et estre deliberez de ce que aurez à faire. » Chascun fut de
jouvencel1, p.182	1461	, ilz se retireront à leurs gens et à leur champ fortifié, qui est	ou	bas de la valée. Et, si vous voulez debatre pourquoy ilz n'ont
jouvencel1, p.186	1461	vous devez mettre votre traict devant avec quelque peu de gens d'armes	ou	front, pour leur tenir pié et soustenir le faix. Encores dy - je

<i>Es MF</i>				
daudin, p. 7	1360	Qui est cellui qui ignore que en grand ignorance de verité, laquelle est magnifeste	es	enfans, et que en grant habundance de vaine couvoitise, qui commenche a aparoir
daudin, p. 12	1360	au roy de France qu'il le enortoit afin qu'il fesist instruire ses filz	es	liberales disciplines, c'est asscavoir es sept ars ; et entre aultres choses y
daudin, p. 12	1360	enortoit afin qu'il fesist instruire ses filz es liberales disciplines, c'est asscavoir	es	sept ars ; et entre aultres choses y ajouta : « Roy sans lettre est
daudin, p. 15	1360	vrai, honnesteté de vie et meureté sont fort requises ou docteur et moult prouffitent	es	auditeurs. Dont Senegue en sa.VIe. epistre a Lucille dist : « Plus te
daudin, p. 17	1360	eslevee, autrement ne seroit ce pas vraie sapience, selon le dit de Salomon	es	Proverbes el.XIe. chapitre : « La ou est humilité, la est sapience »
daudin, p. 19	1360	en la sentence de sa bouche se esjoïst l'omme », ce dist Salomon	es	Proverbes ou.XVe. chapitre. Aucune fois aussi l'omme s'esjoïst pour la dignité
daudin, p. 21	1360	puist entendre, et sagez et folz, et que par aucune delectation elle descende	es	corages des escoutans ». Ouvertement, c'est a dire ordonneement et hault et
daudin, p. 21	1360	dist Boece ou livre de la Discipline des escoliers : « Quant le maistre entre	es	escoles pour lire, en moustrant rigueur par dehors, doit commencier a bouche ronde
daudin, p. 24	1360	soient dittes les choses que nous devons dire ». Utilité ou proufit est requis	es	paroles de chelui qui enseigne ; car comme dist Senegue a Lucille : « Nous
daudin, p. 25	1360	joieuses et ydoines a la vie ». De ceste bonté ou utilité est dit	es	Proverbes ou.XIIIe. chapitre : « Bonne doctrine donra grace », asscavoir au docteur
daudin, p. 27	1360	estoit clos. C'est signe de bon angien d'amer la verité qui est	es	paroles ; pour che nulz ne pense ne doit penser qu'il die le mieulx
daudin, p. 29	1360	livre des Seulx Parlers, laquelle chose je repreuve, que ceulx qui sont enseignés	es	disciplines liberales, quant ilz les ont oubliees, après auchunefois les remettent en
daudin, p. 31	1360	donne discipline deboutera le pareceux ». Pour ce justement est dit au pareceux	es	Proverbes ou.VIe. chapitre : « Va t'ent a la formis, toy pareceux
daudin, p. 32	1360	« et ne habitera en corps subget aux pechiés », c'est a dire	es	gloutons et luxurieux. De la partie de l'estude ou de doctrine dist Hugue
daudin, p. 36	1360	Hortense : « Toute congnoissanche est estoupee par moult de difficultéz, car	es	choses on treuve obscurté et en nos jugemens enfermeté ». Item saint Jherome sur
daudin, p. 46	1360	que en eux ne deust enviellir sapience ! Quand toutes vertus a peu pres defaillent	es	anciens, lors croist en eux seulement sapience. Pour che cestui sage homme de
daudin, p. 54	1360	mais, pour complaire a leurs desirs, assamblent maistres qui leur diront	es	oreilles paroles pourries plaines de menchongne, et se destourneront leur oÿe de verité,
daudin, p. 57	1360	parler, car « chelui qui escoute sera plus sage », comme on list	es	Proverbes ou premier chapitre, et en Ecclesiastique ou.XXXIle. : « En moult de
daudin, p. 58	1360	on lui moustre. Boece dist que « ch'est folie de soy du tout fier	es	sentences de son maistre, mais au commencement on y peut bien croire jusques autant
daudin, p. 59	1360	du tout ajouter foy comme fist ung nommé Nigrion, lequel avoit si grant fianche	es	sentences de Montain, son maistre, que toute parole partant de sa bouche il
daudin, p. 59	1360	toute parole partant de sa bouche il estimoit estre chose sainte, et autre chose	es	escoles ne preschoit, dont souventefois il estoit reprins tellement qu'il se parloit tout
daudin, p. 59	1360	il se parloit tout honteux ». C'est selon che qu'il est escript	es	Proverbes ou.XIIIe. chapitre : « L'innocent, c'est a dire le simple
daudin, p. 64	1360	chapitre : « Chelui est tres bon maistre, qui actent l'entendement des docteurs	es	paroles qu'ilz dient et plustost y ajoute auchune chose qu'il ne oste.

daudin, p. 67	1360	L'omme aprent plus ou mains sapience de tant que plus ou mains ilz proufite	es	Esriptures, je ne dis pas a ycelles souvent lire ou mettre en memoire,
daudin, p. 68	1360	tu as moult entendu et avec che bien retenu ». Comme il est escript	es	Proverbes ou.XXIe. chapitre : « Le tresor desirable » de sapience ou de verité
daudin, p. 69	1360	La bonne oÿe escouterà en grant desir sapience ». De che dist aussi Salomon	es	Proverbes ou.XXIIe. chapitre : « Mon filz, incline ton oÿe et escoute les
daudin, p. 71	1360	lechons que journelement aprent, mais qu'il les oÿe continuellement, selonc le dit	es	Proverbes ou.VIIIe. chapitre : « Escoutés discipline et soiés sages et ne le veuiliés
daudin, p. 72	1360	comme en che pas y est aussi escript : « La preuve de che est	es	folz comme a la vertu de la pierre dont ilz ne tiennent conte »,
daudin, p. 73	1360	ne congnoissent le proufit et le saveur d'icelle. Pour che est il dit	es	Proverbes ou.XXIIIe. chapitre : « Ne parle pas es oÿes des non sages car
daudin, p. 77	1360	Autrement dist Richart de Saint Victor ou livre des Exceptions, en gardant tel ordre	es	ars ou sciences : « Premièrement on doit acquerir eloquenche, après doit on demander
daudin, p. 78	1360	, affin aussi que par ycelles nous eschievons a cheoir en auchune erreur. Car	es	mestiers communs le instrument par lequel on regarde que on ne faille, especialment en
daudin, p. 84	1360	que pour leur eage, comme on list en Job ou.XIIe. chapitre : «	Es	anchiens est sapience et en moult de temps prudenche » ; et ou livre de
daudin, p. 86	1360	les possesse, et sapience non, la vie durant. Dont il est dit	es	Proverbes ou.VIIIe. chapitre : « Prenéz discipline et non pecune, eslisiéz plus doctrine
daudin, p. 87	1360	« Aprenons les choses en terre desquelles la sciencie perseverera avec nous	es	chieulx ». De l'utilité ou proufit de la sciencie est dit en Ecclesiastique
daudin, p. 87	1360	d'avoir fruit ». Dont s'ensieut en Ecclesiastique, desquelz ilz est dit	es	Proverbes ou.IIIe. chapitre : « Les fruis de sapience sont premiers et tres purs
daudin, p. 95	1360	qui s'efforcent oultre mesure d'enquerir les secretes choses de la foy, dont	es	Proverbes ou.IXe. chapitre est dit : « La fenme fole, plaine de noise
daudin, p. 96	1360	veoir les choses qui sont muces a tes yeulx ». Car comme on list	es	Proverbes ou.XXVe. chapitre : « Comme chelui qui menge moult de miel, ja
daudin, p. 97	1360	a Thimotee ou.VIe. chapitre : « est orgueilleux, nonsachant mais languissant	es	questions et batailles de paroles, desquelles viennent envies et contentions ». De la
daudin, p. 101	1360	considerer principalement deux choses, asscavoir ordre et maniere. Ordre est tenue	es	disciplines selonc nature, comme gramaire precede logique. En livres ordre est
daudin, p. 108	1360	doctrine des gramariens peult a la vie proufiter, quant elle est prinse et conduite	es	meilleurs usages ». Avec che, se auchun scet gramaire ou logique pour avoir
daudin, p. 111	1360	tu dois dire que tu ne l'entens pas. Et ja soit che que	es	livres ordonnés par cheulx qui sont venus après les apostres soit trouvee verité, toutefois
daudin, p. 114	1360	Gratien : « Auchuns escoliers lisent les escriptures pour plaisir, car il se delitent	es	choses faintes des poetes et en aournement de paroles ; les auchuns pour leur instruction
daudin, p. 116	1360	provons les choses dites des prophetes passé moult long temps estre contenues	es	escriptures tant des Grecs comme des Latins et d'autres gens ». Mais che
daudin, p. 117	1360	dessus dit, qui desja sont ou sens des divines Esriptures tres bien exercités et	es	articles de la foy tres constanment fondés. « Ne veulles pas multiplier a querir
daudin, p. 119	1360	, toutefois, pour che que ilz n'ont pas acquis tel haultesse de dignité	es	expositions des saintes Esriptures, a eulx sont devant mis, mais en causes traitier
daudin, p. 121	1360	Henri : « Croy a chelui qui est expert. Tu trouveras plus grant chose	es	bois que tu ne feras es livres. Le bois et les pieres t'aprenderont
daudin, p. 121	1360	qui est expert. Tu trouveras plus grant chose es bois que tu ne feras	es	livres. Le bois et les pieres t'aprenderont che que tu ne pourroies aprendre
daudin, p. 122	1360	de corage a auchune chose appliquee », il le convient moderer principalement	es	enfans et es josnes gens, afin que par trop grant travail ne nuise au
daudin, p. 122	1360	auchune chose appliquee », il le convient moderer principalement es enfans et	es	josnes gens, afin que par trop grant travail ne nuise au corps, ou
daudin, p. 123	1360	dont que en temps competent le corps soit soustenu par dormir, afin que après	es	autres choses il puist juste serviche faire a la pensee, les choses suffisamment acomplies
daudin, p. 124	1360	de soy est cause de mauvaistié ». En après, non seulement convient eschiever	es	jennes gens trop longue veille ou meditation en la lechon, mais aussi la pensee
daudin, p. 127	1360	des escriptvains, ou par cheulx qui ostent ou ajoutent che que bon leur samble	es	corrections que ilz font ». De cheulx qui extraient dist aussi saint Jerome contre
daudin, p. 130	1360	esclarchir les choses obscures, abregier les magnifestes, et de faire demeure	es	choses douteusses ». De che dist Simache Patrice : « En chose qui est
daudin, p. 131	1360	et plus y met qu'il ne oste ; et ne doit on pas veoir	es	choses dites estre contenu che qu'on a presumé de avoir entendu avant qu'on
daudin, p. 132	1360	escoliers, grans ou petis, pour cause de memoire. Publiques sont qui viennent	es	usages communs ou sont a venir, comme sont livres, traitiés, abregiés,
daudin, p. 132	1360	on fait pour soy, il y doit avoir une maniere de negligence, mais	es	escriptures qu'on veult au pardehors que chaschun voie, on y doit aguisier les

daudin, p. 133	1360	que chaschun voie, on y doit aguisier les armures de beau parler ».	Es	escriptures publiques on doit garder.VIII. choses, c'est asscavoir meureté, verité,
daudin, p. 136	1360	blandist ou aplanie personne. A che s'acorde le dit de Ovide que «	es	chansons ne doit avoir quelque paour ». De l'oportunité du temps est dit
daudin, p. 140	1360	livre de la Trenité ou premier chapitre : « C'est peu de chose,	es	choses singulierement necessaires au salut, de amener a la satisfaction de la foy seulement
daudin, p. 148	1360	destourment ». Le.VIIe. est obscurcissement de entendement, car comme il est dit	es	Proverbes de Seneque : « En trop estrivant, verité est perdue ». Pour
daudin, p. 151	1360	les choses que je veul demander des choses qu'on doit fuir ». Item	es	choses divines convient eschiever soubtiles et obscures raisons des philosophes,
daudin, p. 159	1360	convenable pour estre conduite de l'estude au regart des meurs ». Dist Salomon	es	Proverbes ou.XXe. chapitre : « On entend par les estudes de l'enfant se
daudin, p. 161	1360	Dieu, « en ichelui sera glorifié ». De che aussi est il dit	es	Proverbes ou.XVIIe. chapitre : « La couronne des anchiens sont les filz des filz
daudin, p. 161	1360	du temps present, laquelle l'omme acquiert en enseignant son filz, est dit	es	Proverbes ou.Xe. chapitre : « Le sage filz esleesse son pere et le filz
daudin, p. 162	1360	que ilz ont en che monde fort amé. Mais che ne se fait pas	es	sains, car cheulx qui voient par dedens la clarté de Dieu tout puissant,
daudin, p. 162	1360	. Ces choses dist saint Gregoire, demoustrant clerement qu'il tenoit pour verité que	es	sains, après leurs trespas, congnoissent en quel estat sont leurs filz ; mais
daudin, p. 163	1360	« Confusion est au pere du filz non discipliné ou sans discipline » ; et	es	Proverbes ou.XXIXe. chapitre : « L'enfant qui est laissé a sa volenté confont
daudin, p. 166	1360	par quoy a bon droit on les doit nommer sans fraude, selonc le dit	es	Proverbes ou.XXe. chapitre : « L'enfant sera entendu ou congneu par les estudes
daudin, p. 177	1360	josne homme il appella des neupces et le ama devant tous, comme on list	es	Euvangiles de saint Jehan ou second et.XIIIe. chapitres. De la reprinse ou contrainte
daudin, p. 180	1360	che convient prevenir l'execution d'icellui malice et courir au devant pour y resister	es	enfans, et che diversement selonc la disposition ou abilité de ung chaschun. Car
daudin, p. 180	1360	tés dist Varron le philosophe : « Ainssi qu'on doit rire de voir enfance	es	anchiens, ainssi se doit on esmerveillier de voir es enfans constance de tres bonnes
daudin, p. 180	1360	doit rire de voir enfance es anchiens, ainssi se doit on esmerveillier de voir	es	enfans constance de tres bonnes meurs ». Les autres par nature corrupue ou par
daudin, p. 181	1360	, mais quant tu les congnois elles sont legieres ». Pour che dist Salomon	es	Proverbes ou.XIXe. chapitre : « Enseigne ton filz et ne te desespoire » qu'
daudin, p. 183	1360	comme le filz prodigue ou follarge qui dist a son pere, comme on list	es	Euvangiles saint Luc ou.XVe. chapitre : « Pere, donne moy la portion de
daudin, p. 183	1360	mauvaises cogitations qui se moustrent a ta congnoissanche. Car comme on list	es	Proverbes ou.XXIIe. chapitre : « Folie est assemblee ou cuer de l'enfant et
daudin, p. 187	1360	touchier ou reprendre se tu le vois errer ; selonc che qu'il est dit	es	Proverbes : « Qui dilicieusement nourrira des enfanche son serviteur, en la fin il
daudin, p. 193	1360	est muchee, secrete correction est a faire, selonc ce qu'il est escript	es	Euvangiles saint Mahieu ou.XVIIIe. chapitre : « Corrige le entre toy et lui seul
daudin, p. 199	1360	a discipline, mais aussi quant a injure, disant, comme il est escript	es	Euvangiles de saint Mahieu ou.Ve. chapitre : « Ne veullés pas resister au mal
daudin, p. 202	1360	tu seras instruite par toute douleur et par bapture ». Dont il est dit	es	Proverbes ou.XXIXe. chapitre : « Verge et correction donne sapienche » ; et en
daudin, p. 202	1360	de actemprer leurs delices par disciplines et eux en che exerciter. Dont on list	es	Proverbes : « Porte sagement che qui blese affin que tu puisses porter che qu'
daudin, p. 205	1360	de la souveraine haultesse des choses ». Pour che de l'enfant est dit	es	Proverbes ou.XXIIIe. chapitre : « Tu le bateras de la verge et delivreras son
daudin, p. 206	1360	. La.VIIe. cause est la legiereté d'icelle discipline, de laquelle est dit	es	Proverbes ou.XXIIIe. chapitre : « Ne veulles pas soubstraire a l'enfant discipline ;
daudin, p. 210	1360	Jhesu Christ, par la grace de bapteme, selonc le dit de Nostre Seigneur	es	Euvangiles de saint Jehan ou.XVe. chapitre : « Je sui la vigne, vous
daudin, p. 211	1360	donra aux justes longues joies ». Ch'est che qui est dit de Nostre Seigneur	es	Euvangiles saint Jehan ou.XVIe. chapitre : « Vous plourés et lamenterés, mais vostre
daudin, p. 212	1360	, laquelle tant seulement n'estudie pas non faire les mauix, mais aussi,	es	choses qu'elle fait bien, quiert par tout a demourer sans reprinse ».
daudin, p. 215	1360	, duquel vice le nom est inobedience ». De che dist aussi saint Gregoire	es	Morales ou.XXXVe. livre : « Chel arbre mauvais en Paradis n'eust pas esté
daudin, p. 218	1360	au monde et demourant au monde et passant au monde. Du premier dist il	es	Euvangiles saint Jehan ou.VIe. chapitre : « Je sui du chiel descendu non pas
daudin, p. 219	1360	mistere que, le chief incliné, il rendy son esperit, comme on list	es	Euvangiles saint Jehan ou.XIXe. chapitre. Et ces deux singuliers exemples suffisent a
daudin, p. 220	1360	en Bethanie en la maison de Simon comme hoste descendi, comme on list	es	Euvangiles saint Jehan ou.XIIe. chapitre. Simon est autant a dire comme obediens et

daudin, p. 221	1360	est qu'elle a victoire des ennemis espirituelz ou aussi corporelz, selonc le dit	es	Proverbes ou.XXIe. chapitre : « L'omme obedient parle de victoires ». Le
daudin, p. 221	1360	Le.Ve. est qu'elle fait avoir paix dedens et dehors, selonc le dit	es	Proverbes ou.XIIIe. chapitre : « Qui crient le commandement, il demoura en paix
daudin, p. 221	1360	a Simon, qui est a dire obedient, a esté dit de Nostre Seigneur	es	Euvangiles de saint Mahieu ou.XVIe. chapitre : « Je te donray les clefz du
daudin, p. 224	1360	respond par Ysaÿe ou.LVIIIe. chapitre : « Voyés chy, che dist il,	es	jours de vostre june vous usés de vostre volenté ». De che dist saint
daudin, p. 224	1360	de vostre june vous usés de vostre volenté ». De che dist saint Gregoire	es	Morales ou.XXVe. livre : « Obedienche souventefois, s'elle a auchune chose du
daudin, p. 226	1360	dont et sur toutes choses il convient obeir a Dieu, comme dist saint Pierre	es	Fais des apostres ou.Ve. chapitre : « Il convient obeir a Dieu plus que
daudin, p. 228	1360	c'est a dire qui vivent malvaisement. Ainssi est il commandé de Nostre Seigneur	es	Euvangiles saint Mahieu ou.XXIIIe. chapitre ou il dist : « Sur la chaiiere de
daudin, p. 229	1360	il convient a eulx obeir pour la chaiiere, non pas pour la vie.	Es	choses qui appartiennent a la chaiere convient a eulx obeir indifferanment, asscavoir
daudin, p. 230	1360	parens double obedience, une en gardant les choses qui leur appartiennent, l'autre	es	choses qui sont a Dieu ordonnees. La premiere partie est divisee
daudin, p. 231	1360	et batures d'icheulx. La seconde est aussi en trois choses, c'est	es	choses qu'on doit croire, es choses qu'on doit faire et es choses
daudin, p. 231	1360	est aussi en trois choses, c'est es choses qu'on doit croire,	es	choses qu'on doit faire et es choses qu'on doit eschiever. Ainssi est
daudin, p. 231	1360	est es choses qu'on doit croire, es choses qu'on doit faire et	es	choses qu'on doit eschiever. Ainssi est exposé en la Glose che que dist
daudin, p. 233	1360	que jamais ne beussent vin et ne edifiassent ne plantaissent mais demouroient	es	tabernacles. Dont Nostre Seigneur leur dist par Jeremie ou.XXXVe. chapitre : « Pour
daudin, p. 235	1360	dispensation : « Celle obedience n'est pas parfaite, qui est limitee ou contenue	es	termes ou fins de commandement ». En après on est tenu d'obeir aux
daudin, p. 237	1360	, qui se delitoit en obedienche comme en viande, selonc che qui est escript	es	Euvangiles saint Jehan ou.IIIe. chapitre : « Ma viande est que je face la
daudin, p. 237	1360	, tantost comme il oÿ la voix de Nostre Seigneur, dist comme on list	es	Fais des apostres ou.IXe. chapitre : « Sire, que veulx tu que je
daudin, p. 240	1360	Symon de Cyrene qui portoit la crois en travail et contrainte, comme on list	es	Euvangiles saint Mahieu ou.XXVIe. chapitre. Telle estoit l'obedience des dyables, lesqués
daudin, p. 241	1360	tantost, en laissant rois et nef, ensievrent Nostre Sauveur, comme on list	es	Euvangiles saint Mahieu ou.IIIe. chapitre. Le samblable est escript ou dit chapitre de
daudin, p. 241	1360	face la volenté de chelui qui commande ». C'est che qui est dit	es	Proverbes ou.XVe. chapitre : « La pensee du juste pensera obedience ». Exemple
daudin, p. 242	1360	Bernard de Zachee, auquel il fu dit de Nostre Seigneur, comme on list	es	Euvangiles saint Luc ou.XIXe. chapitre : « « Zachee, descend hastivement, car
daudin, p. 242	1360	descendy et rechupt Nostre Seigneur joieusement ». De che aussi est dit	es	Proverbes ou.XXIIe. chapitre : « Tu as veü homme legier et habile en son
daudin, p. 243	1360	che que deviens faire, avons fait ». Che est commandé de Nostre Seigneur	es	Euvangiles saint Luc. « Le.VIIe. degré est obeÿr sans delayer ou perseveranment.
daudin, p. 243	1360	Car « qui perseverera jusques la fin, sauvéz sera », comme on list	es	Euvangiles saint Mahieu ou.Xe. chapitre. Ches choses souffissent de l'obedience filiale
daudin, p. 244	1360	. La discipline au pardedens est en humilité et benignité, pacienche et charité et	es	aultres vertus desquelles aultrefois est touchié dessus. Celle au pardehors est en aournee
daudin, p. 246	1360	palais et du monastere. Cheulx qui se vestent de habis molz et souefz sont	es	maisons des rois. Cheulx qui sont vestus de habis molz et souefz quierent choses
daudin, p. 258	1360	ou bapture de ung donne cremeur a l'autre, selonc che qui est escript	es	Proverbes ou.XXIe. chapitre : « Quant l'enfant venra reprendre le grant, il
daudin, p. 258	1360	l'enfant venra reprendre le grant, il en devenra plus sage ». Dont	es	Proverbes des sages est dit que « par le vice de aultrui le sage amende
daudin, p. 260	1360	de la chose affin qu'il n'y face fraude. Du premier est dit	es	Proverbes en.XIe. chapitre : « Chilz qui chemine frauduleusement revele les secréz, chil
daudin, p. 264	1360	les espines on coeulle le fruit et laisse on les espines, selonc le dit	es	Euvangiles de saint Mahieu ou.VIe. chapitre : « Jamais ne peult on ceullier grapes
daudin, p. 266	1360	A che aussi pacienche est neccessaire, de laquelle dist saint Gregoire	es	Morales : « La patienche est vraie quant on aime chelui par lequel on a
daudin, p. 266	1360	qui puist grever son compaignon, selonc le dit de Cathon : « Tu qui	es	sage, aies memoire de cheler la chose dont tes compaignons pourroient avoir honte »
daudin, p. 267	1360	convient garder toute maniere. Ceste vertu par laquelle les meurs sont forméz	es	corages de cheulx qui habitent ensamble est appelee moralité, qui est ainssi descrite :
daudin, p. 268	1360	a toy, mais ne les ensievras pas ». Pour che est il dit	es	Proverbes des sages : « Par dedens toutes choses soient dessamblables, mais au peuple

daudin, p. 270	1360	chose par le moyen du serviteur. Car peu souvent treuve on douceur ou clemence	es	serviteurs, encore mains souvent constance en la bataille. Mauldit soit le serviteur
daudin, p. 271	1360	le alies entre cheulx qui se aherdent ensamble par charité, quant elle est esparsé	es	cuers par le saint Esperit. Mais toutefois elle estoit moult douce, contrainte par
daudin, p. 273	1360	corage enfler et de plussieurs en faire ung, c'est che qu'on aime	es	amis. Et aime on tellement que par ceste maniere conscience humaine se treuve coupable
daudin, p. 280	1360	icellui ». En après au mal de luxure, selonc le dit de Salomon	es	Proverbes ou.VIle. chapitre, parlant de la fole femme : « Je considere,
daudin, p. 281	1360	asscavoir contre le mal de ire enflée, « et soit ton cuer en bien	es	jours de ta josnesse », asscavoir contre le mal de luxure. Dont après
daudin, p. 281	1360	Ains s'emploient au saillir et a chanter, tenant manieres de fenmes, estudians	es	choses ordes et deshonestes. Après se font pinier et, pour actraire les douceurs
daudin, p. 281	1360	honte, lors qu'il est en sa beaulté esprits de luxure, de regarder	es	maisons des nobles et de soy applicquier aux salutations des demoiselles ». A ceste
daudin, p. 285	1360	par la clarté du voirre que du feu ». Tierchement aussi fait a noter	es	paroles dessus dictes comme dist saint Augustin, que nul adolescent ne peut vraiment
daudin, p. 286	1360	des tormens ». Ceste maniere de forche a paine ou peu souvent est trouvee	es	anchiens, desquelz toutefois exemple devroit estre donné aux adolescens, comme fist
daudin, p. 287	1360	et despendy en luxure, et puis retourna en faisant penitanche, comme on list	es	Euvangiles saint Luc ou.XVe. chapitre. Lequel le pere rechupt en joie moult grande
daudin, p. 289	1360	« Je sui ung petit adolescent et despité » : « Peu souvent avient que	es	jovenceaulx soit trouvee humilité, pour che encore fait plus a esmerveillier ; quant l'
daudin, p. 290	1360	, ou courir sur eae sans ens plongier. Et veritablement, comme il appert	es	paroles de saint Augustin dessus touchies, nulz ne pourroit passer adolescence sans
daudin, p. 291	1360	docteurs, non pas enseignant mais escoutant et interrogant, comme on list	es	Euvangiles saint Luc ou second chapitre. De quoy dist saint Bernard en ung sermon
daudin, p. 291	1360	». Mais pour che que peu sont qui aient les meurs dessus dittes declaréz	es	paroles de Tule, pour che plusieurs doivent en yceulx estre informés par amonitions,
daudin, p. 292	1360	peu de chose de soy acostumer ainssi ou ainssi des jonesse ». Et Sallemon	es	Proverbes ou.XXXIe. chapitre : « Le adolescent prenant une voie, lui venu en
daudin, p. 293	1360	, entre lesquelles il met le adolescent sans obediencie et dist : « Ainssi que	es	anchiens est requise sobriété et perfection des meurs, ainssi est deu des adolesens
daudin, p. 296	1360	signe ». De che dist saint Ambrose ou livre des Offices : « Comme	es	anchiens gravité ou meureté est honnouree et es josnes joieuseté, ainssi es adolescens
daudin, p. 296	1360	ou livre des Offices : « Comme es anchiens gravité ou meureté est honnouree et	es	josnes joieuseté, ainssi es adolescens vergongne comme par ung douaire de nature fait a
daudin, p. 296	1360	anchiens gravité ou meureté est honnouree et es josnes joieuseté, ainssi	es	adolescens vergongne comme par ung douaire de nature fait a recommander. Cest fait a
daudin, p. 297	1360	loeray ». Et che est moult affreant aux adolescens, que che qui est	es	anchiens par debilité soit en eux par vertu, selonc le dit de Tulle ou
daudin, p. 299	1360	Seigneur ait aimé ceste maniere de meurs en chelui adolescent dont il est escript	es	Euvangiles saint Mahieu ou.Xe. chapitre : « Jhesus, regardant ichelui, le aima
daudin, p. 299	1360	de richesses, et ne garda pas che commandement de Nostre Seigneur escript	es	Euvangiles saint Luc ou.XIle. chapitre : « Voyés et vous gardés de toute avariche
daudin, p. 301	1360	quelque temps parecheux ». Mais comme dist Tulle ou livre de Viellesse : «	Es	estudes et labeurs de jonesse on n'entend pas quant ne comment viellesse s'avance
daudin, p. 302	1360	Aies memoire de ta mort et jamais ne pecheras ». Comme dist saint Gregoire	es	Morales ou.XVIe. livre : « Les sepulcres tesmoignent que c'est la substance de
daudin, p. 302	1360	est a la porte ». Et Senèque a Lucille dist : « Se tu	es	josnes, que en peut chaloir ? Il est incertain en quel lieu la mort
daudin, p. 304	1360	« Esjoys toy donc, jovenceau, en ton adolescence et soy ton cuer mis	es	jours de ta jovente et prens ton chemin es voyes de ton cuer et ou
daudin, p. 304	1360	adolescence et soy ton cuer mis es jours de ta jovente et prens ton chemin	es	voyes de ton cuer et ou regart de tes yeulx, et scaches que pour
daudin, p. 309	1360	fut espousee, convertist son espeux a Jhesu Christ. Dont de telle est dit	es	Proverbes ou.XIle. chapitre : « La femme diligente est couronne a son mari »
daudin, p. 310	1360	de luxure mais seulement pour amour de lignee, en laquelle soit beney ton nom	es	siecles des siecles ». Samblablement l'omme demourant avec sa fenme doit deux choses
daudin, p. 313	1360	dilection de la bonne fenme et de la lignee est entendu che que dist Salomon	es	Proverbes ou.Ve. chapitre : « La cherve doit on avoir tres chier et le
daudin, p. 316	1360	et deffault ». A che s'acorde che qui est dit de Nostre Seigneur	es	Euvangiles saint Luc ou.XIIIe. chapitre : « Quant tu fais souper ou disner,
daudin, p. 317	1360	il ne doit pas estre empesché de ses parens, selonc le dit de Salomon	es	Proverbes ou tiers chapitre : « Ne veulles empeschier a bien faire chelui qui le
daudin, p. 319	1360	est divisé ». Pour ces choses, en l'Eglise occidentale les ministres constitués	es	ordres sains ne se peuent marier, affin que au service de Dieu ilz puissent

daudin, p. 326	1360	hors che qui estoit appartenant a petit enfant ». Et ja soit che que	es	meurs des enfans auchunes choses soient loables, et pour che on les doit ensievir
daudin, p. 326	1360	sens ». Humilité aussi fait a ensievir, selonc la parole de Nostre Seigneur	es	Euvangiles saint Mahieu ou.XVIIIe. chapitre : « Quiconques se humiliera comme che
daudin, p. 327	1360	de chasteté lui furent offerts petis enfans, et les beneist, comme on list	es	Euvangiles saint Mahieu ou.XIXe. chapitre. Mais il convient eschiever les choses qui sont
daudin, p. 328	1360	sapienche et entendissent et pourveissent aux choses darenieres ». Dont il est dit	es	Proverbes ou.VIe. chapitre : « Va a la formis, toy pareceulx, et
daudin, p. 341	1360	a la vanité de mondaine felicité presente s'ensieut la paine, selonc le dit	es	Proverbes ou.XIIIe. chapitre : « La fin de leessee est occupee de tritresse »
daudin, p. 343	1360	dist saint Pol aux Hebreux ou.Xe. chapitre : « Bien fait a resongnier encheir	es	mains de Dieu vivant ». Dist saint Jerome sur ycelle parole d'Isaÿe ou
daudin, p. 345	1360	lascece et de endormie anchieneté. Ainssi comme delit charnés est plus trouvé	es	josnes gens que es anciens, et non pas en tous jovenceaux mais es desrigréz
daudin, p. 345	1360	anchieneté. Ainssi comme delit charnés est plus trouvé es josnes gens que	es	anciens, et non pas en tous jovenceaux mais es desrigréz, ainssi ceste folie
daudin, p. 345	1360	trouvé es josnes gens que es anciens, et non pas en tous jovenceaux mais	es	desrigréz, ainssi ceste folie ou deviation des anciens n'est pas en tous mais
daudin, p. 352	1360	Enfer ne trouveras, ou tu t'enfuis plus que le pas » ; et	es	Euvangiles saint Mahieu ou.IIle. chapitre : « Engendreures de serpens, qui vous a
daudin, p. 357	1360	communauté ». Comme dist saint Jerome a Salvinie : « C'est tendre chose	es	fenmes, renommee de chasteté. Elle se passe et sece comme une fleur a
daudin, p. 364	1360	aux fenmes comme aux hommes, affin que tousjours le Dyable te treuve occupé.	Es	monesteres de Egipte ilz tiennent ceste coustume que ilz ne rechoivent quelque personne
daudin, p. 366	1360	Cyprian ou livre des.XII. abusions du siecle : « Comme prudence procure et garde	es	bons hommes toutes bonnes meurs, ainssi es fenmes chasté nourrist et conduist tous fais
daudin, p. 366	1360	prudence procure et garde es bons hommes toutes bonnes meurs, ainssi	es	fenmes chasté nourrist et conduist tous fais honnestes ». De che dist Eugene ou
daudin, p. 367	1360	angelique, la fin de humaine substanche ». Affin dont que chasteté soit gardee	es	pucelles diligemment, il convient que on les eschieve de toutes choses ennemies a icelles
daudin, p. 367	1360	aussi Ovide ou second livre de l'Art : « Les corages souvent commectent luxure	es	choses eureuses, et est chose legiere de prendre en gré proufitables choses ».
daudin, p. 368	1360	dist ichelui : « La dommaigeuse charnalité de luxure ne sceult pas souvent venir	es	tristes ou doulereuses assamblees ». De la volupté de mengier et boire dist aussi
daudin, p. 377	1360	. Ainssi par tous ces dis des paroles des sains appert que par telz choses	es	fenmes christiennes, et principalement es vierges, est violee la pureté de chasteté.
daudin, p. 377	1360	des sains appert que par telz choses es fenmes christiennes, et principalement	es	vierges, est violee la pureté de chasteté. De quoy dist Ciprian : «
daudin, p. 380	1360	». Dont a bon droit folie est adjointe a beauté, selonc le dit	es	Proverbes ou.XIle. chapitre : « La femme belle et fole est comme le aneau
daudin, p. 380	1360	.XIIe. chapitre : « La femme belle et fole est comme le aneau d'or	es	narines de la truie ». La dist la Glose : « Se tu mettoies
daudin, p. 380	1360	narines de la truie ». La dist la Glose : « Se tu mettoies	es	narines de la truie ung aneau d'or, nientmoins pour che ne laisse pas
daudin, p. 382	1360	, les cheveux espars ou aournéz, a face decouverte. Dont il est dit	es	Proverbes ou.XXIIe. chapitre : « La fosse parfonde est la bouche de l'extrangiere
daudin, p. 383	1360	pas ainssi auchunes ne se conduissent. Anchois mainent danses sans vergongne	es	places sans leurs maris, ou regart des jovenceaux desordonnéz ou non actrempés, en
daudin, p. 384	1360	disant : qui est cilz qui ne doie avoir en horreur la fenme laquelle embrasse	es	jovenceaux le nourrissement de pechier, laquelle se expose a cheulx qui le voient comme
daudin, p. 385	1360	Apréz che convient traitier de mauvaise et non chaste compaignie, laquele	es	enfans et es pucelles blece le bien de chasteté en deulx manieres, asscavoir par
daudin, p. 385	1360	che convient traitier de mauvaise et non chaste compaignie, laquele es enfans et	es	pucelles blece le bien de chasteté en deulx manieres, asscavoir par mauvais exemple et
daudin, p. 388	1360	, pensees de fer sont amollies par charnalité, laquelle est de tant plus grande	es	vierges de tant qu'elle cuide la chose estre plus douce dont elle n'a
daudin, p. 389	1360	vaine », en enfraindant le veu de continence et ainssi de rechief soy mectant	es	mains du Dyable. Ensemble dist il : « Huiseusement aprendent a courrir de maison
daudin, p. 391	1360	chapitre : « Et sont bestes infernales nommees lamies », desquelles est dit	es	Lamentations de Jeremie ou.IIIe. chapitre : « Les lamies ont desnüé la mamelle et
daudin, p. 396	1360	chasteté ? » En apréz chasteté de meureté ou de maniere est moult affreant	es	nobles pucelles, affin que ou viaire, ou port et habit du corps d'
daudin, p. 397	1360	vostre char chastier pouréz ». Et combien que meureté doie estre gardee	es	pucelles en tout maintieng, principalement toutefois se doit faire en regart ou quel
daudin, p. 397	1360	fenme sainte et vergongneuse » quant elle a l'oeil simple. Car au contraire	es	paupieres d'icelle, par lesqueles sont fais signes luxurieux, est congneu le corage

daudin, p. 404	1360	retient la coustume de vie inseparable, legitime et non divisee, selonc le dit	es	Euvangiles saint Mahieu ou.XIXe. chapitre : « Che que Dieu a conjoint, homme
daudin, p. 404	1360	se repente de che a quoy on ne porroit mettre remede. Dont on list	es	Proverbes des sages : « On doit longement deliberer sur la chose que l'en
daudin, p. 414	1360	plain de marchandises, selonc le dit du poete : « Nous sommes deceuz car	es	fenmes de aournement, de or et de pierres tout est couvert, et ainssi
daudin, p. 415	1360	mais de vertu. Pour che Nostre Seigneur en celle beaulté le multiplia affin que	es	yeulx de tous fust moustree de beaulté incomparable ». On list aussi en Hester
daudin, p. 416	1360	abhominacion signe d'orgueil et de ma gloire, lequel signe est sur mon chief	es	jours que je me demoustre, et ay che en detestation et desprisement comme ung
daudin, p. 416	1360	comme ung drapeau laid et soullié ; et scez aussi que pas ne le porte	es	jours que je fay silence ». Le tiers que la fenme doit faire est
daudin, p. 420	1360	tele aussi est dit en Ecclesiastique ou.XXVe. chapitre : « La montee hareneuse est	es	piés des anchiens, ainssi est la fenme trop emparlee a l'omme amant repos
daudin, p. 422	1360	miracles, en apréz pendant en la croix, rendant l'esperit, resuscitant,	es	cieulx montant. Mais en toutes ces choses quantes fois a on memoire d'avoir
daudin, p. 428	1360	lgloire icelle benediction solempnele par laquelle l'espeux et l'espeuse sont beneis	es	premieres neupces et non pas es secondes, ou droit ordre est gardé, combien
daudin, p. 432	1360	est seule espeuse de ung seul, asscavoit de Jhesu Christ, selonc le dit	es	Cantiques ou.VIe. chapitre : « Ma columbe est une ». De la tierche
daudin, p. 433	1360	. De quoy dist saint Jerome a Salvinie : « Quel chose fait la vesve	es	compaignees ou assemblees des ministrez ou serviteurs ? Se les maisons des orgueilleux
maniere1396, p. 54	1396	que vous vous hastez. Sire, Dieu vous doit bonne aventure et vous encroisse	es	honneurs, et vous doit tielle vie a manier que luy en soit paié,
baye2, p.26	1400-1417	et ly en faire justice feissent diligence et ly en rescripvissent, comme contenu est	es	lettres closes qui sont devers mon registre en la Tournelle. Sur quoy a esté
baye2, p.32	1400-1417	, pour les empeschemens qui sont en ce royaume et par especial entour Paris et	es	paüz du bailliage de Vermeudois et environ, et decy là, l'en ne
baye2, p.35	1400-1417	oy sur ce que le Roy l'a deschargé dudit office pour certaines causes contenues	es	lettres dudit Carroble et sur sa reception à la Court reservé, present ledit Carroble
baye2, p.41	1400-1417	seigneurs duc, contes et autres du linage du Roy et lesdiz prelas, et	es	bas sieges, c'est assavoir du ranc des clers, le Chancelier, presidens
baye2, p.54	1400-1417	, et si a eu tousjours grant peine de servir l'Eglise, et mesme	es	temps des subtraction et neutralité derrainnes, et pour ce semble que l'en doit
baye2, p.56	1400-1417	des clers du Roy de non paier dixiesme et autres subsides au Pape soit quiz	es	chartres du Roy. Item, que l'en voise devers le Roy et lui
baye2, p.80	1400-1417	d'eulx, nous mandons qu'ilz y viegnent et y soient pour nous conseiller	es	choses dessusdictes ; et gardez bien que en ce n'ait faulte. Donné audit
baye2, p.82	1400-1417	me recors, pour la cause touchée cy après, maistre George Guy, prisonnier	es	prisons de monseigneur l'evesque de Paris pour occasion d'une calumpnieuse denunciation
baye2, p.85	1400-1417	bulle donnée par le Pape Urbain Quint. Ont aussi esté trop de gens mors	es	prisons de Chastellet en cest yver, qui avoient esté priz, tant à la
baye2, p.85	1400-1417	de Paris et alez, ou à Orleans, ou à Bourges, ou ailleurs	es	terres desdiz seigneurs ; si ont esté donnez leurs offices, prins leurs biens,
baye2, p.93	1400-1417	esté monseigneur le Chancelier en la Chambre pour eslire IJ consilliers ceans	es	lieux de maistre Estienne des Portes, qui par avant avoit gages de clerc,
baye2, p.94	1400-1417	, né de Montespereur, ou dyocese de Chaalons, licencié in utroque et maistre	es	ars, qui par V ans a leu l'ordinaire en Cloz Brunel, nonobstant
baye2, p.108	1400-1417	des finances de ce royaume, et qui devant tous autres avoit eu auctorité	es	guerres et besoignes des descors et debas qui puiz IJ ou IJJ ans ont esté
baye2, p.114	1400-1417	et chancelier dudit Dauphin et de la Royne, et qui avoit eu grant auctorité	es	cours desdis seigneurs puiz IIIJ ans, et qui de homme et estat de pratique
baye2, p.116	1400-1417	messeigneurs le Dauphin et le duc de Bourgoigne et la bonne ville de Paris,	es	armées faictes pour cause des descors d'entre nos seigneurs de France, a esté
baye2, p.116	1400-1417	la grant rue S. Deniz, et de là miz en ladicte charrette et mené	es	Hales de Paris en grant compaignie, tant de cheval que de piet, et
baye2, p.120	1400-1417	avoient fait, dont ilz disoient que grant inconvenient feust venu en leurs pays et	es	pays voisins, se ilz n'y eussent remedié, mais ilz y avoient pourveu
baye2, p.140	1400-1417	autres quelxconques sur le don de l'office de maistre des Eaues et des Forests	es	paüz de France, Brie et Champagne. Mardi, Ve jour de septembre.
baye2, p.149	1400-1417	derrien passé, prononcé à l'encontre de Perrot Bourreleau, laquelle amende estoit	es	mains de maistre J. Pingué, procureur dudit Jehan, et a esté commendé que
baye2, p.154	1400-1417	XXX ou XL bons sergens et seurs qui se transportent souvent par la ville et	es	tavernes et autres lieux pour oïr, enquerir, sercher et oriller s'ilz trouveront
baye2, p.155	1400-1417	. Le Chancelier a requiz les dessusdz qu'il conseillassent le Roy sur le contenu	es	lettres dont la teneur s'ensuient, et advisassent en leurs consciences pour l'onneur

baye2, p.158	1400-1417	de celui ou ceulz qui transporteront ladicte finance. Et outre soient ordenez	es	pors et passages diligens explorateurs qui aient pouvoir d'executer ceste ordenance.
baye2, p.168	1400-1417	au plus hault de la Tour criminelle de ceans et viz lesdiz gens d'armes	es	champs d'entre le Role et Montmartre. Dimenche, XJe jour de fevrier.
baye2, p.174	1400-1417	invalet ut quasi nullus se abscondere possit a calore ejus, mais en tant que	es	eglises à peinne l'en puet dire le service à très po de gens.
baye2, p.200	1400-1417	onques n'avoient veu le contenu de ladicte requeste et ne la voloient pas soustenir	es	paroles qu'elle contenoit, mais bien requeroient la revocation ou moderation dont a esté
baye2, p.202	1400-1417	ou leurs enfans, freres ou nepveux, pour et ou nom d'eulx,	es	prerogatives octroyées par le Pape à la Court de ceans, paiera un escu pour
baye2, p.206	1400-1417	prenoit sur les poissons de mer et harens amenez par les marchans forains	es	hales de Paris, lequel hellebic iceulx executeurs ont vendu ausdiz esleuz et procureur l
baye2, p.208	1400-1417	. Vint avant les plaidoiries le cardinal de Pise, legat a latere du Pape	es	provinces de Sens, Reins et Rouen, / en la Chambre et print pro
baye2, p.213	1400-1417	mort d'un homme de Nogent l'Artaut. Pierre Lentier, receveur des aydes	es	terres du Roy à Viviers en Valentinoiz et à Vienne, s'oppose que aucun
baye2, p.239	1400-1417	certainne somme d'argent montant mil livres ou environ, ordonnée pour convertir	es	reparations des edifices dudit eveschié : La Court a consenti et consent que la moitié
baye2, p.249	1400-1417	d'avril derrienement passé, et le vendredi après avoit esté mené en un tumbereau	es	hales de Paris avec Robin de Besloy, drapier et bourgeois de Paris, et
baye2, p.251	1400-1417	, VIIJe jour de may. Ce jour, ont esté ostées les chaennes atachées	es	rues de Paris, de par le Roy à foison de gens d'armes,
baye2, p.256	1400-1417	le surplus à la S. Martin d'iver après ensuivant, pour tourner et convertir	es	reparations de l'eveschié de Meaulx, selon ladicte ordonnance sur ce faite par mesdis
baye2, p.271	1400-1417	et outre ordonne que ces choses soient publiées ou Chastellet de Paris et	es	lieux principaulx des baillies, senechaucées, prevostez et autres lieux royaulx, afin que
cdo_rondeaux, p.300, v.9	1443	trieves d'Angleterre. Il n'est pas bon de trop enquerre Ne s'empeschier	es	fais des cours ; S'on m'assault, pour avoir secours, Vers Nonchaloir
cdo_rondeaux, p. 344, v. 4	1443	Rendez compte, Viellesse, Du temps mal despendu Et soctement perdu	Es	mains dame Jeunesse. Trop vous court sus Foiblesse ; Qu'est Povair devenu ?
cdo_rondeaux, p. 354, v. 4	1443	par ypocrisie, Ne je ne suis point apostat Pour tant se change mon estat	Es	derreniers jours de ma vie. J'ay gardé, ou temps de jeunesse,
cdo_rondeaux, p.373, v.10	1443	je ne vueil découvrir. Trop est saige qui ne floye, Quant on est	es	mains de Plaisir, Qui lors vint vostre cueur saisir Et fist comme pieça souloye
cdo_rondeaux, p. 403, v. 2	1443	. Mort de moy ! vous y jouez vous ? - En quoy ? -	Es	fais de tromperie. - Ce n'est que coustume jolie Dont un peu ont
cdo_rondeaux, p. 404, v. 8	1443	? Mort de Moy ! vous y jouez vous ? - En quoy ? -	Es	fais de tromperie. - Laissez moy taster vostre pous, Vous tient point celle
cdo_rondeaux, p. 521, v. 4	1443	Merencolye, Des verges de Soussy batu, Je suis a l'estude tenu,	Es	derreniers jours de ma vye. Se j'ay ennuy, n'en doubtez mye
cdo_rondeaux, p.535, v.2	1443	, Viellesse ! Orleans. Temps et temps m'ont emblé Jennessé, Et laissé	es	mains de Viellesse Ou vois mon pouvre pain querant ; Aage ne me veut,
cdo_rondeaux, p.535, v.10	1443	n'enquerons plus avant. Temps et temps m'ont emblé Jennessé, Et laissé	es	mains de Viellesse. Je n'ay repast que de Foiblesse, Couchant sur paille
jouvencel1, p.14	1461	lignaige. Et pour ce que discord et discension de tout temps ont eu cours	es	parties du monde, ce n'est point à doubter que, s'ilz ont
jouvencel1, p.14	1461	du monde, ce n'est point à doubter que, s'ilz ont cessé	es	aucunes parties de la terre, qu'ilz n'ayent tant plus renfforcé et renouvelé
jouvencel1, p.26	1461	Et ce nous est exemple familier ; car nous voyons evidemment que, aux estudians	es	ars liberaux et en phillosophie morale ou naturelle, on baille peu de viandes et
jouvencel1, p.28	1461	sa grant constance et invincible pacience. Si fut mené et deduit jusques	es	extremités de pouvreté, de indigence et de dangier, au moins selon la grant
jouvencel1, p.51	1461	, comme les anciens, que les haultes virtus et grans perfections ont esté trouvées	es	gens de guerre, comme la vertu de force et constance et aussi de charité
jouvencel1, p.52	1461	? Pareillement la grant foy et bonne esperance des pers de France, qui moururent	es	plains de Roncevaux durant le regne de Charles - le - grant pour soustenir la
jouvencel1, p.53	1461	print si mallement que pour ceste cause en fut faite grande et horrible destruction	es	champs de Thessaille. Si n'est point memoire que, puis ceste bataille merveilleuse
jouvencel1, p.73	1461	aux parolles du Jouvencel, et pour cause. Car, comme dit Virgille,	es	vaincus n'a pas grant fiance. Si chevaucherent tant qu'ilz arriverent en la
jouvencel1, p.75	1461	temps là ducs, contes, pers et fievez de France, qui fut faite	es	plains de Roncevaux par l'admiral Balligand, qui pour lors occupoit les marches de
jouvencel1, p.76	1461	Dannemarche, qui fut l'un des grans hommes et des vaillans dont soit memoire	es	fais et histoires des anciens François. Sy servy bien et deument son droiturier et
jouvencel1, p.76	1461	Si sont les causes et façons de son emprisonnement contenez plus au long	es	livres et cronicques de ses gestes. Neantmoins ceste prison lui tourna puis à grant

jouvencel1, p.88	1461	en charge ; et tous arriverent le plus celéement et le mieulx qu'ilz peurent	es	lieux qui leur estoient ordonnés. Et, quant le Jouvencel, Piètres et leur
jouvencel1, p.112	1461	et puent reconnoistre leur outrecuidance, ainsi qu'il sera recité plus amplement	es	instructions et enseignemens, qui seront baillés et remonstrés au Jouvencel par le
jouvencel1, p.120	1461	appelée Judich. à ce propos pourroye reciter histoires sans nombre escriptes tant	es	rommains et cronicques des anciens que ailleurs. Mais la chose seroit trop longue,
jouvencel1, p.127	1461	Jherusalem pour avoir les joyaulx et les richesses du Temple. Il est aussi trouvé	es	hystoires de la fondacion de Romme que jadis, une espace de temps après que
jouvencel1, p.203	1461	parler à lui et l'instruire au mieulx qu'il pourroit. Et le mena	es	lieux qu'il pensoit estre les plus dangereux. Il achemina tous les autres ;
jouvencel1, p.204	1461	carrefour ; ainsi seront six hommes en ce carrefour, et les six aultres seront	es	trois chemins. C'est en chascun chemin deux ; de quoy de chascun des

CORPUS ENZ (corpus BFM étendu & Frantext)

Auteur	Titre	Date	Page	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
[ENZ + NP]						
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]	1354	70	contre les Romains fortune avoit tourné des Samniciens	ens	Etruriens ; (38.7) et pour ce coururent il a gens et a armez
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]	1354	73	celuy mouvement et avecquez gasteez et pillieez . (40.1)	Ens	Samniciens avoit lors une autre guerre , laquelle
[ENZ + NC]						
Chrétien De Troyes	Yvain ou Le Chevalier au Lion	1177	92b	, Va le felon ser pant requerre ; Si le tranche jusqu' anz	enz	terre Et les . ii . mitiez retronçone , Fiert et refiert ,
Adgar	Collection de miracles	3/3 12e	22	tuit vus voil mun nun geïr, Pur ceo ke l'en selt estriver Qu'	enz	livre se deüst numer Icil ki le livre translate ; Par tant iert le livre
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	229	meimes uos avuerret nostre sires. car maintes choses sunt necessaires	ens	muntaignes de mont ieu. lai ou li froidure est ades. ke si necessaires
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	249	auignet ke li cuers s'esloignet ou depart del tot des espriteis estudes	ens	oeures corporeis. anz acustumet ansi k'il ligierement pujst reparier
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	249	per raison. et per discretion. (De la discretion c'um doit auoir	ens	geunes.) Et s'il aujent c'um les facet desmesureimant et sanz discretion
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	261	et cil ki ansi est. est ades an la ioie de l'esperit.	Ens	postulations doit om piemant et feolment oreir. et ne mies molt per grant
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	262	forme de simplicité et exemples de chastéit. Cil si at atroueit a son ues	ens	tabernacles nostre signor. maison de repos et seurteit. et cele at nit ou
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	262	et reponant ades luj meimes. tant cum il puet dedanz luj meimes.	Ens	tabernacles nostre signor. c'est an la discipline des celles atrueuet li uns
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	276	et se li tot et rauist el ior ki est sor lo tumulte des choses	ens	foies celestienes. mostranz a luj selonc sa maniere an un moment et ausi
Anonyme	Epistole saint Bernart a Mont Deu	fin 12e s.	276	plus et plus el ior qui est ceu ke li deffaut. si amandet ille	ens	iors per samblance. tot ceu k'ille mespris at per dessemblance. approcheanz
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	7	cest auenement dist li espouse en cantikes. Eykeuos cist uient saillanz	ens	montaignes et trespessanz les tertres. Tel uois uenant o tu sainte espouse.
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	7	et paissanz ne polt estre dauant ueuz. Ekeuos ke cist uient saillanz	ens	montaignes et trespessanz les tertres. Les patriarches et les profetes entent
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	8	Acaz estoit orguillous et esleueiz de son roiaime,! et uoisous	ens	paroles d'umaine sapience. Et nostre sires auoit dit a Ysaie. Vai et
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	9	fut. Ceste berbix quiert li tres benignes paistres,! et si lait les nonante	ens	montaignes. Dous choses atroueras en ceste berbix. la nature douce et
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	13	? Nos conissons trois de ses auenemenz. l'un as hommes. l'atre	ens	hommes. lo tierz encontre les hommes. Li primiers est a toz les hommes
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	22	apres lui mimes. niant espargnanz a luy por mi,! ens maintes ieunes et	ens	granz traualz souent. en uailles oltre mesure. en faim et en soif.

Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	24	ainrmes en tottes batailles. ki por ceu mises uint el monde k'il habitanz	ens	hommes enluminest noz tenebres. et mananz ensemble les hommes
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	24	at doneit son suen en nostre terre. Li uoiz d'enioissement et de salueteit	ens	tabernacles des pecheors. Oye est li bone parole. li parole de solaz et
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	29	,! ki ne uont mies en lumiere nen en franchise. mais en chartre et	ens	tenebres d'enfer. Mais a uos dist om ne dottez mies. lo matin
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	30	,! si fut corrupuz toz li heritaiges ensemble. Por ceu fut maldite li terre	ens	oyures Adam,! et totes choses sozgeites a uaniteit. Ne li heritaiges ne serat
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	34	des tenebres de cest monde. ke nos de tenebres ne trespessiens	ens	tenebres. et en tenebres permenanz. Et quele est ceste science ?
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	37	lo matin uarez sa gloire. O matins et o tu iors ki mielz uals	ens	aitres nostre signor ke li millier d'autres iors. quant li moes serat del
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	37	si meruillouse chariteit. Il mellat a cest lum terrien force uiuaule,! si cum	ens	arbres. car de ceu uient li uardors ens foilles. li beateiz ens flors
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	37	terrien force uiuaule,! si cum ens arbres. car de ceu uient li uardors	ens	foilles. li beateiz ens flors. et ens fruiz li sauors et li medicine
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	37	cum ens arbres. car de ceu uient li uardors ens foilles. li beateiz	ens	flors. et ens fruiz li sauors et li medicine. Ne ceu ne li
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	37	car de ceu uient li uardors ens foilles. li beateiz ens flors. et	ens	fruiz li sauors et li medicine. Ne ceu ne li fut mies ancor asseiz
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	37	honor faire a nostre lum,! et si mist en lui force resnaule si cum	ens	hommes ki ne uiuent mies solement et sentent,! anz ont ancor apres
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	38	done uuarde. car ensi cum en cele singuleir diuiniteit est li triniteiz	ens	parones et li uniteiz en la substance,! ensi si est en ceste esperitel mixture
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	38	li uniteiz en la substance,! ensi si est en ceste esperitel mixture li triniteiz	ens	substances,! et li uniteiz en la parsons. Et ensi cum les parsons ne
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	72	at les oylz de son cuer a luy si cum li oyl des serianz sunt	ens	mais de lor signors ? Viuons donkes sobrement. piement. et iustement
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	76	et la uolenteit ensemble del martre,! en saint lohan la sole uolenteit,! et	ens	Innocenz la sole oyure. Tuit cist burent lo boiere de salueteit. ou de
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	86	Hui mist cil ki onkes ne fist pechiet ses innocenz mains	ens	chaines des pecheors,! por ols a desliier. Hui se mist desoz la loi
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	90	nen at mies. De ceu est ke li gent del seule ki enlacié sunt	ens	affaires del monde et ens malices ne seyuent ke soit li misericorde
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	90	ceu est ke li gent del seule ki enlacié sunt ens affaires del monde et	ens	malices ne seyuent ke soit li misericorde nostre signor,! per ceu k'il ne
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	90	de ceos ki ne la croient mies. En maintes manieres parleuet deus	ens	prophetes. iu pens disoit il pense de paix et ne mies d'affliction.
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	102	doiens estre simple et hontous. car li simpliceiz si est per nature	ens	enfanz,! et li honte si est coysine as uirgines. A noz toz nen
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	105	et ki quierent la uaine ioie et la trespessaulle. Quant il quierent lor ioie	ens	choses trespessaulles. coment seroit ceu ke li ioie ne trespessent quant
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	108	de fort sostenement. Viuent des pailles d'Egipte cil qui seruent	ens	oyures de brau et de teules. mais nos auons mestier de la plus fort
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	109	uoise disant tels choses. car uos ui auez oit lo miracle ki fut faiz	ens	noces ki fut li encomencement des miracles nostre signor. ki asseiz est
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	122	la procession li dairien primier et li primier dairien,! et si chanterons	ens	uoies nostre signor ke granz est sa gloire. Per droit alons dui a dui
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	123	et beniz cuy li peires saintifiat et tramist el monde. et cui om benist	ens	eglises si cum escrit est. beniz nostre signor ens eglises. Nostre auersaires
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	123	. et cui om benist ens eglises si cum escrit est. beniz nostre signor	ens	eglises. Nostre auersaires at assi son feu si cum cil ki peruersement porseut
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	123	chariteit est li ioie el saint esperit,! si chantons si cum nos dit auons	ens	uoies nostre signor,! ke granz est sa gloire. Chantons a nostre signor
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	128	. Li deleitement sunt en ta dextre en iosk'a la fin. Oy assi	ens	paroles saint Pol l'apostle lo poes senz poes. Oltre mesure dist il oyuret
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	131	un chascun sa propre soffrance et sa propre sentence plusors fieies	ens	affaires terriens. et iai soit ceu ke les donnes des graces soyent diuerses,!
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	141	cestei ieune refuset nostre sires les autres si cum escrit est,! car	ens	iors de uoz geunes sunt atrouees uoz propres uolentez. Ancor del primier
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	145	ancor ne soit ceu mies senz trauail. et si ne s'enlacet mies granment	ens	choses seculers. et cil ki morz est despeitit assi bien les sueys choses de
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	148	uns diaules ensemble ols. Por ceu si defent om cele beeste a offrir	ens	sacrefices por ceu k'ele signifiet les orz espiriz. ki tote natteit ont deuerpit
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	148	legions quant nostre sires l'agittieuet fors de l'omme c'um la tramesist	ens	pors assi cum ens beestes ke semblanz estoient a lei,! nen om ne li

Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	158	couient entrer el regne de deu. et cil ki uuelent deuenir riche,! chieient	ens	temptations et el laz del diaule. et cil ki de deu se departit per
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	164	leu de mercit. ne tu ne mes aillours l'ole de misericorde. s'	ens	uaisees de fiance non. Mais une non-foyaule fiance est qui ne receot en lei
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	165	l'angusteit del cors ? Mieze me ualt dist ele que ie sens oyure enchace	ens	mais des hommes,! que ceu que ie deuirpisse la loy de deu. Certes
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	170	sanc est molt plus enforcie que ne soit li uoiz del sanc Abel. huchanz	ens	cuers des elleiz la remission de toz les pechiez. Il fut leureiz a mort
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	171	Doncques por ceu que de lui estoit escrit en maintes manieres	ens	prophetes c'om lo douoit ueor en terre. et qu'il entre les hommes
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	176	un ior de uie sor terre. Et misericorde encerchet tot lo ciel,! et	ens	engeles misme nen atrueuet mies teile chariteit. car uns altres douoit auoir
Conon de Béthune	Chansons de Conon de Béthune	1180-1190	6, v. 26	poevent pas demorer sans hontaige. Tot li clergié et li home d'eaige Qui	ens	ausmogne et ens biens fais manront Partiront tot a cest pelerinaige, Et les
Conon de Béthune	Chansons de Conon de Béthune	1180-1190	6, v. 26	sans hontaige. Tot li clergié et li home d'eaige Qui ens ausmogne et	ens	biens fais manront Partiront tot a cest pelerinaige, Et les dames ki
Conon de Béthune	Chansons de Conon de Béthune	1180-1190	18, v.42	Par Dieu, dame, ce vos a mout grevé Ke vos fiés tos jors	ens	signoraige ; Mais tel set ont ja por vos sospiré. Se vos estiés fille
Anonyme	Ami et Amile	1200	285	sunt pas si grant cum li pechi. » Kar plus tarie Deu qui murmuret	ens	batures, plus porvoche la forsennerie de Deu, et amoncele l'ire de l'
Anonyme	Ami et Amile	1200	301	n'est nus sens tache ; cil qui servirent Deu ne furent estables, et	ens	angeles est ratrovei mauvestiz. Les estoiles ne li ceil ne sunt net en ton
Anonyme	Ami et Amile	1200	42, v. 1291	alastez vos amis praechant, O vos apostres cenastez liemant, Enz	ens	desers, ou jeünèrent tant ; Le jüesdi absolu qui est grans Lavas lor piés
Anonyme	Ami et Amile	1200	47, v.1470	desoz Paris enz prés Ou grans iert la bataille. Or sont li conte enz	ens	prés verdoians, D'ambesdouz pars lor fist on rans moult grans.
Anonyme	Ami et Amile	1200	66, v. 2046	Vinrent a Dunne, une eve desrubaine, Enz grans dromons et	ens	barges s'en entrent, Naigent et syglent li chevalier ensamble, Devant la porte
Anonyme	Ami et Amile	1200	1448	En son poing prinist un roit espié quarré. Sainne trespasse desoz Paris	enz	prés. Li rois i va o son riche barné Et la roinne sor un
Anonyme	Ami et Amile	1200	1458	listé, Et en son poing un roit espié quarré. Sainne trespasse desoz Paris	enz	prés ; Li bons chevax ne pot outre passer, Ainz trebuchas et li glouz
Anonyme	Ami et Amile	1200	1468	Puis remonta el destrier sejourné, S'en est venus desoz Paris	enz	prés Ou grans iert la bataille. Or sont li conte enz ens prés verdoians
Anonyme	Ami et Amile	1200	1689	vint a Sainne, si est outre passéz, De l'autre part est descendus	enz	prés. Oste sa sele, ses chevax est witréz, Puis l'a remise
Anonyme	Ami et Amile	1200	2046	les terres et les citéz estraingnes, Vinrent a Dunne, une eve desrubaine,	enz	grans dromons et ens barges s'en entrent, Naigent et syglent li chevalier
*ANONYME	La suite du Roman de Merlin	1235	114	de fer nel garandist qu' il nel pourfende tout jusques	ens	espaulles . Il estort son cop , si fait voler le roi Loth a
RUTEBEUF	Œuvres complètes	1249	226	, Partout s' embatent et se fierent . S' om les lait entreir	enz	maisons , Il i at trois bones raisons : L' une , qu' il
RUTEBEUF	Œuvres complètes	1249	416	nul signes Que hon orendroit vos secore . Li cheval ont mal	enz	eschines Et li riche home en lor poitrines . Que fait Diex
*ANONYME	Beaudoin de Sebourc	1350	140	soit de viande garnis et des bons vins plenté et gisans	ens	bons lis afin , quant li lions ert par moi desconfis , que le
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre I]	1354	54	il feroit veoir les ordenances des sacrifices jadis et	ens	anciens livre du roy Numa , son eyeul , et les baudroit a l'
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre I]	1354	61	. Et ainsi je ai usé la plus grant partie de mon eage	ens	offices civils et plus longuement vescu eci endroit que
Bersuire Pierre	Les Décades de Titus Livius [1re décade, livre IX]	1354	75	, les legaz , si que li pueplez par grant assentement	ens	prochains comicez crea l' un d' eux consul et l' autre fist
*ANONYME	Ysaÿe le Triste	1400	341	, plus s' esfreoient . Et Tronc vient au fu , sy jette	ens	brouette et tout , et puis s' en fuit , et cieulx fus grygois
FROISSART Jean	Chroniques	1400	120	" Dont chevauchierent li rois et toute sa route et vinrent	ens	fourbours , ou li logeis des Hainnuiers estoit ; si
FROISSART Jean	Chroniques	1400	235	pris et saisis dedens le pais pluisseurs chastiaus et mis	ens	garnisons pour guerrier le demorant , et que il se fu
*ANONYME	Jugements du maître-échevin de Metz au XIVe s.	1494	310	d' autre pairt , que dit coment on puelt bien entrei	ens	heritaiges appartenant auz esglise et que sont et muevent

[ENZ + DET IND]						
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	18	de pouerteit,! per kai om uolet si tost el regne de ciel. car	ens	altres uertuz ke seuent apres entent om la promission del tens qui est a
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	22	mon exploit,! et apres lui mismes. niant espargnanz a luy por mi,!	ens	maintes ieunes et ens granz trualz souent. en uailles oltre mesure. en faim
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	99	est molt utle. mais molt plus couenalement parolet om de tels choses	ens	altres iors. Mais as festes et maisement as haltes sollempniteiz doiens nos
Anonyme	Li sermon saint Bernart	fin 12e s.	161	ensi k'en lui praignet deleit li cuers,! qui nul solaz ne uuelt penre	ens	altres choses. car li tribulacions mismes porat estre en ayer lui assi cum uns
Hector de Chartres	Coutumier des forêts	1398-1409	327	Pour lesquelles franchises, ledit sergent doit assembler et fere venir	ens	chacun an en la recepte de Beaumont le Rogier six septiers et demi d'avaine

[ENZ + NUM]						
Philippe de Thaon	Lapidaire alphabétique	1/3 12e	102	. Si femme ki vait de sun ventre beit le ewe u ele ait geut	enz	treis jorz et treis nuiz, en eire garist. Magnes. - Magnete est
[ENZ + ART IND]						
*ANONYME	Li Quatre Livre des Reis	1175	90	se bon vus est , avirunerad la cited de chables ; é trarrum	enz	un ewe si que neïs une perrette n' en seit trovée . '
Anonyme	Ami et Amile	ca. 1200	p.34, v.1043	fumez en une hore engendré Et en un jor et en une nuit né Et	enz	un fons baptizié et levé. Et nos parrins, qui ot non Yzoréz,
Jean de Mandeville	Voyages	1360	274	, et de celle verge il fist moult de merueilles . Et si auoit	enz	vn vaisel dor plein de manne , et les vestemenz et les
FROISSART Jean	Le Paradis d'amour	1361	48	compté l' affaire De chief jusqu' en conclusion , Mais tu	ens	une opinion IÉs descendus dont tu vauls mains , Pour ce ai
*ANONYME	Les enfances Garin de Monglane	1400	7v	Dedens une forest ou devoit chevauchier . Deux lieues	ens	ung bos se allerrent enbusquier Ou le dame venoit , que
BARBATRE Pierre	Le Voyage à Jérusalem en 1480	1480	96	ouvrés de menuiserie ; monseigneur Saint Anthoine est	ens	une sepulture sur je ne sçay quantas pilliers et passe l'

[ENZ + POS]						
Guernes de Pont-Ste-Maxence	Vie de saint Thomas Becke	Entre 1172-1174	102	rien, qui l'entredie, N'espee eclesial quil depiest ne ocie. Metez	enz	vostre espee, jugement ensiwez. Tuit vus en requerum : ne vus desmesurez,
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 4	1180	324	. Qant li rois vaut le vin , la coupe a demandee , Et cil fiert	ens	ses paus si la li a donee . Tantost com ot beü , si li art la
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	121	tendue . Or sache bien Betys paine li est creüe Que ja mais	ens	sa vie ne li sera tolue . Li dus Betys a bien cele chose seüe
DAUDUN Jean	De la erudition	1360	343	« Quant j'en ay memoire, j'ay grand cremeur et le trablement refiert	ens	ma char et me fait fremir ». Et comme dist saint Pol aux Hebreux
FROISSART Jean	CHRONIQUES III	1390	160	et seignourie sur la Langue - Fride qui est une partie	ens	leurs terres . Et pour ce fut -elle premierement

FROISSART Jean	CHRONIQUES III	1400	296	dou plus tos conme elle pot . Et se mist en la mer , et monta	ens	son vassiel au palais de Wesmoustier , et tout chil et
----------------	----------------	------	-----	---	-----	--

[ENZ + DEM]						
Guillaume de Saint Pair	Chronique rimée du Mont Saint Michel	ca. 1155	74r	se hasta, si, avenu La ou le rai aveit veü, Entrer vit	enz	cele clarté. Quans que portout jus a geté. Onc les reliques ne thocho
*ANONYME	Beudoïn de Sebourc	1350	125	Bauduïns , « qui tout as a jugier , aroit jamais tel sanc	ens	ce bon chavetier qu' il me venist ichi secourier et aidier
FROISSART Jean	Chroniques	1400	68	roïne , jamais piés n' en fust retournés . Chapitre VII	Ens	ces sejours , joies et esbatemens ou li contes Guillaumes

[ENZ + ART DEF]						
*ANONYME	La chanson de Guillaume	1150	116	ad l' ost de France mené Tresque il vindrent en l' Archanp	enz	le pré . Ço dist quons Boeves de Cormarchiz , sun frere , E
Anonyme	Commentaire en prose sur les psaumes I-XXXV	1163-1164	120	et non Judeorum, l'aore. Il le degeteirent et tinrent si vil que	enz	la cité de Jerusalem nel volrent il laissier, mais fors de la porte le
*ANONYME	Li Quatre Livre des Reis, p. 71	1175	71	despist en sun quer . É li reis é sa cumpaignie porterent	enz	l' arche , si l' ásistrent honestement el tabernacle que
CHRÉTIEN DE TROYES	Lancelot ou Le Chevalier à la Charrette	1177	31c	reproche . " Maintenant jusqu' a l' uis s' approche Et bote	anz	le col et la teste Et garde amont par la fenestre , Si voit
HUE DE ROTELANDE	Ipomédon	1180	181	estre al jur assis , E si unt le liu devisé , Desuz le dangun	enz	le pré . Amfion gueres ne parla E nepurquant mult li pesa ,
HUE DE ROTELANDE	Ipomédon	1180	229	En cel escu burni a or Un coup mut ruste e mut pesant ; Dreit	enz	la pene devant L' ad estroé e purfendu , A poi nel fert par
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 3	1180	294	, Des esperons hurta le destrier espanois , Fiert Craton	ens	l' escu , dont la guige iert d' orfrois , Que lui et le cheval
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 3	1180	295	autresi les entasse Com li peschierres fait les poissons	ens	la nasse ; Qui il consieut a caup a grant paine respasse .
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	88	chaï , Mais cil le vengera quil tenoit a ami . Tel li done	ens	l' escu frait li a et parti , Le blanc hauberc du dos derront
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	97	tint le branc acéré de Valance Et fiert le duc Betys	ens	l' elme de Costance . Si grant caup li douna que sor l'
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	100	de Perse , son segnor droiturier , Sel feri de la lance	ens	l' escu de quartier , Que par mi le blason fist l' auberc
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	106	Mais sa lance baissie , ou ot fer de Cartage , Enbrunchiés	ens	l' escu , plains de grant vasselage . Et tant com li chevaux
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	107	choisie , Que par devers la targe a or encoulourie Le feri	ens	la broigne en deus doubles sartie , Les mailles trenche et
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	125	a or fin Si que par mi les pans du bliäut ostorin Li enbat	ens	la cuisse tout le fer acerin ; Desous fiert en la sele
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	126	, Par mi la maistre porte se metent a bandon . Aveuc aus	ens	la vile , qui qu' en poist ne qui non , A entré des Grigois ,
PARIS Alexandre de	Roman d'Alexandre, branche 2	1180	141	trové Qui estoient haut home et de son parenté Et furent	ens	l' estor ocis et decopé . " Si requier Alixandre par grant
Conon de Béthune	Chansons de Conon de	1180-1190	6	cil le secorront Cui il jeta de la prison ombraje, Quant il fu mis	ens	la crois ke Turc ont. Honi soient tot chil ki remanront, S'il

	Béthune					
*ANONYME	Vengeance Raguidel	1200	35	de plain frain . Et cil fiert mon segnor Gavain	ens	enmi l' escu de sa lance , si que parmi le cleu li lance de sa
Gautier de Coinci	Miracles de Notre-Dame, t.4	1218	393	adez suoit , Un bel vaisel d' arain fist faire Por poser	enz	le saintuaire . Saintuaires est ce sanz doute , Car il n'
*ANONYME	Les enfances de Doon de Mayence	1250	[MSa CI - MSb XCVI]	si fort Herquembaut mennachier que par force vous ait	ens	le palais plainier . Et en tant que serés en ce palais
*ANONYME	Chartes et documents de l'abbaye de St-Magloire, t.3	1330	779	a l' esglise de arrerages et de termes passés , compris	ens	le terme de Noël dernier passé , a cause de XX s . de rente
Hextor de Chartres	Coutumier des forêts	1398-1409	322	à la mesure du grenier dudit lieu ; et pour ce est tenu fere venir	ens	les advenages de sa dicte prevosté. Et avecques tout ce que dit est,
LeFèvre Raoul	L'Histoire de Jason	1460	137	vertu qu' il luy fent le heaulme et luy boute l' espee tout	ens	la teste , puis fiert un autre en la presence du roy de ses
Octovien de Saint-Gelais	L'ystoire de Eurialus et Lucesse	1490	115	soit ? Qui t' a fait cy venir par sa folie ? Comme oses tu	ens	les maisons entrer Des nobles homs pour leurs femmes

CORPUS DEDANS (corpus BFM étendu)

Référence BFM	Date	ContexteGauche	Pivot	ContexteDroit
[DEDANS + NP] AF				
DescrEngl, p.40, v.84	ca. 1139	tierz cunté fud Surrie, E le quart Hamtesire ; lloc si est un evesquié	Dedenz	Wincestre la cité. Le quint apellent Berkesire, E le siste Wiltesire, E
DescrEngl, p.41, v.143	ca. 1139	cité. Le xx. e.vii. Salopesire, Le vint e uitme Cestresire ;	Dedenz	Cestre la cité Si ad mult bel evesquié. Warewic est vint e nof,
thebes1, p.107, v.3410	ca. 1150	un cor de pin ; quatre foiz le sonne en la tor quant il sera	dedenz	Monflor. Quant nos orrons le cor soner, sempres ferons l'ost arrester et
MirNDOrl, p.48, v.1	12 ²	Amen. DE MONACHIS FAME PERICLITANTIBUS APUD JEROSOLIMAM. Il ad	dedenz	Jerusalem Ki siet dejuste Belleem, En la cité u Deus por nos Sufrit martiries
ChronSMichelBo, p.19v, v.1131	ca.1155	cele une autre en funt, Del trovement de l'autre mont Qui fut trové	dedenz	Campagne, Cel que l'en dit Monte Gargaigue. Li chanoine dont ai parlé
ChronSMichelBo, p.26r, v.1504	ca.1155	Fist a son filz prendre l'ommage. Rous esteit vielz quant il morut ;	Dedenz	Roein enfoiz fut, Enz el mostier de Nostre Dame. Je espeir bien,
ChronSMichelBo, p.27r, v.1564	ca.1155	: Donc moine fust procheinement Si reparast del parlement. En l'iglise seinte Marie	Dedenz	Roein, ce dit sa vie, L'ont enfoi molt chierement. L'ame
eneas1, p.50, v.1615	ca. 1155	a male voe, et terre et fame tient por soe. Un jor estoit	dedanz	Cartage, de par les deus vint uns mesage, que li comande de lor
becket, p.41, v.1336	1172-1174	as granz. Glorie del ciel li rent Deus, dunt ainz ert perdanz.	Dedenz	Marie aveit set malfez herbergiez. De ses lermes lava as piez Deu ses pechiez
Fantome, p.84, v.1131	1174 ou 1175	, Il mena tel preie que mult li sembla bel. Mult guerreia bien David	dedenz	Engleterre. Mes li reis d'Escoce empeira mult sa guerre. Par ses malveis
adgar, p.173, v.272	12 ³	il demandera A son plaisir de mei aura. » Dunc entra Sathanas tut vif	Dedenz	Theofle le chaitif E, quant il ert en lui entré, Dit Theofle,
PercevalKu, p.371b, v.2685	1181-1185	li seneschax ot fet, qu'i ne se meist por nul plet an prison	dedanz	Biaurepaire ne que ses seneschax volt faire, ne por tot l'empire de Rome
BrutCist, p.98, v.85	fin 12e s	herbergié A dis liwes de la cité. Par nuit voleit Balduf errer, E	dedenz	Everwic entrer. Cum a Artur ceo fut nuncié Mult tost ad Cador apelé Que
BrutCist, p.101, v.204	fin 12e s	Que il errer pas ne poeit. Li reis od sun host tant alat Que	dedenz	Sumersate entrat, E que il bien le siege vit. A tuz les soens
SermMadn, p.14	fin 12e s	le terre de Jerusalem. La meesmes avoit ele une contee ki soie astoit,	dedens	Jerusalem avoit ele une rue, tot ce astoit ses patrimoines ki eschez li estoit
villehardouin1, p.192	1199-1213	par Dieu avant et par les pelerins après. Ensi fu la joie mult grant	dedenz	Costantinople et en l'ost defors des pelerins de l'honor et de la victoire
villehardouin1, p.210	1199-1213	des fanz, dont il ot mult arz. Tuit li Latin qui estoient herbergié	dedenz	Costantinoble, de quelque terre que il fussent, n'i osserent plus demorer,
villehardouin2, p.46	1199-1213	l'ocision. Et si comencent a assembler en unes places granz, qui estoient	dedenz	Costantinople ; et pristrent conseil que il se herbergeroient prés des murs et des tors
villehardouin2, p.94	1199-1213	ne en quel guise il avoit prise la terre l'empereor ne assigié sa gent	dedens	Andrenople tant qu'il l'eüst fait assavoir a cels de Costantinople, qui bien
villehardouin2, p.100	1199-1213	li dux de Venise et li cuens Loeys missires et li autre baron qui sunt	dedenz	Costantinople vos mandent saluz come a lor seignor ; et se plaignent a Dieu et
villehardouin2, p.102	1199-1213	le duc de Venise, ne le conte Loeys, ne les autres qui erent	dedenz	Costantinoble, et respondi al message : « Je n'aseürerai que je me mete
villehardouin2, p.202	1199-1213	il vuiderent totes les citez et les chastiaux de la terre, et fuirent tuit	dedenz	Andrenople et dedenz le Dimot, qui mult erent forz citez et bones. En
villehardouin2, p.276	1199-1213	i dreça.XXXIII. perrieres granz, qui getoient as murs et as tors. Et	dedenz	Andrenople n'avoit se les Grex non, et Pierron de Radingeham, qui de
conttyr_a, p.36	ca. 1200	conseill de vos barons n'i porterés vos piés. Car il a grant chevalerie	dedens	Thabarie, de crestiens et de Sarazins, et vos avés poi de gent por
conttyr_a, p.39	ca. 1200	les prisons liez, et s'en passerent devant Thabarie. Quant li crestien qui	dedens	Tabarie estoient virent que li crestien avoient esté desconfit, et que li Sarazin

conttyr_a, p.62	ca. 1200	sejourner avec son mari a Naples. Car il ne voleit mie qu'ele fust	dedens	Jerusalem quant il la ireit aseger. Quant la reyne oï le message, si
galeran, p.127, v.4161	ca. 1216-1220	ese. Ainsi s'em passe Et ainsi erre tant et lasse Qu'ell'est	dedens	Rouen entree. Ne s'est en la ville moustree, Ne veult que nuls
sarrasin, p.4	1249	aancrer et manda tantost touz les barons qui la estoient. Il s'assemblerent tout	dedens	Monjoie, la nef le roy, et s'accorderent que il iroient prendre terre
sarrasin, p.7	1249	. L'endemain de la feste saint Barnabé l'apostre, li roys entra premiers	dedens	Damiete, et fist despechier le maistre mahommerie de la vile et toutes les autres
MirNDChartr, p.190, v.51	1262	. Lor prindrent la seinte chemise A la mere Dé, qui fu prise Jadis	dedenz	Constantinoble. Precieus don en fist et noble A Chartres un grant roi de France
rosem1, p.243, v.7924	1269 et 1278	se Povreté n'i met la main, par cui sunt en destrece maint.	Dedenz	Fole Largece maint, qui ne pense a riens fors a geus et a despens

[DEDANS + NC] AF				
comput, p.27, v.2009	1113 ou 1119	tut en tut baraine, Mais li Reis cumandat Que terre fruit dunat E mist	dedenz	humurs, E en traist herbes e flurs E altres créatures Qu'il fist des
cambps, p.276	1155 et 1160	fuirur detraianz sur tere, e des rampanz. Defors guasterat els glaive, e	dedenz	poür ; Juvencel ensemblement e virgine, aleitant ot vieil hume. E je dis
becket, p.14, v.434	1172 et 1174	E Ricard de Luci, un baron mult sené. Dunc sunt od le covent	dedenz	capitre entré ; E Ricard de Luci ad pur els tuz parlé. « Li
becket, p.116, v.3773	1172 et 1174	, Prist ses hummes od li, a Punteigni ala. Od le saint arcevesque	dedenz	capitle entra. L'abé e tuz les monies durement mercia Del honur que li
CharretteKu, p.48a, v.5517	ca. 1177-1181	la reïne en i ot Tant venu que li quinz n'i pot Ostel avoir	dedanz	recet, Que por.i. seul en i ot set Don ja.i. tot seul
PercevalKu, p.378c, v.4595	ca. 1181-1185	con li livres les devise, onques riens si leide a devise ne fu neis	dedanz	anfer. Einz ne veïstes si noir fer con ele ot le col et les
EpMontDeu, p.233	fin 12e s.	ou nurist de lor usaige. k'ille prant per deleit ou quant ille repairet	dedanz	lei. nen ne puet porteir ansamble lei el leu de la niant corporeil nature
EpMontDeu, p.233	fin 12e s.	ceun nun k'ille per de fors at laiet. ou k'ille at trait	dedanz	lei. se li est molt deleitaule chose ujure selonc lo deleitement del cors.
EpMontDeu, p.234	fin 12e s.	. Quant teils animaliteiz se tornet de deu se deujent suttie. car ele deuiet	dedanz	lei meimes si laisse et si bestiaus. K'ille ne uuet ou ille ne
amiamil, p.57, v.1785	ca. 1200	foi plevie, Par tel couvent que voz m'orroiz ja dire, Que revenrai	dedenz	jour quarantisme. Lors ferai ce qu'il voz plaira, biax sire. »
conttyr_a, p.38	ca. 1200	ne giroit dou flum en vers soleill couchant, ne que dedens nule ville ne	dedens	maison nule chose ne prendreit, ne damage ne fereit. Ensi le creanta le
ggraal_cm, p.210d	ca. 1225 ou 1230	encore au tens de lores n'estoit il nule tele chose, si le ficha	dedenz	terre si qu'il se tint droiz, et dist que einzi le porroit ele
rosel, p.122, v.3983	1225 et 1230	come ele a fet le cors ; et s'el vos chastie dehors, aiez	dedenz	cuer d'aimant encontre son chastiment. Se li cors em prison remaint, gardez
rosem3, p.110, v.20306	1269 et 1278	portretes con proprement aperent fetes. Or au jardin nous an ralons et des choses	dedanz	palons. Il vit, ce dit, seur l'erbe fresche, Deduit qui
beauma1, p.59	ca. 1283	a jour sans nommer eure, li semons doit entendre que c'est au matin	dedens	eure de midi. Et s'il ne vient dedens cele eure et il ne
beauma1, p.66	ca. 1283	est plus clere que de celui qui s'apert en court et ne se presente	dedens	eure de midi. Donques s'il ne se presente et sa partie requiert defaute
beauma1, p.66	ca. 1283	qu'il avroit a fere a la journee. Aucun sont qui bien se presentent	dedens	eure de midi et après s'en vont de la court sans congïé ou,
beauma1, p.71	ca. 1283	ou il puet avoir contremans, contremander le jour devant le jour du plet,	dedens	soleil esconsant. Et se li contremans n'est fes en ceste maniere, ainçois
beauma1, p.174	ca. 1283	est fes qu'ele l'oste de sa main et le mete en main laie	dedens	an et jour ; et se l'eglise ne le fet, li sires puet
beauma1, p.184	ca. 1283	Eglise, li sires leur puet commander qu'il le metent hors de leur main	dedens	an et jour en la maniere qu'il est dit ailleurs en cest chapitre meisme
beauma1, p.303	ca. 1283	li doivent estre rendu, mes que ce ne soit en eritage liqueus est encore	dedens	an et jour qu'on le puist ravoir par la bourse ; car en tel
beauma1, p.352	ca. 1283	lessast les rentes a paier, li sires le puet sommer qu'il li pait	dedens	an et jour les rentes et les arrierages ; se c'est drois cens il
beauma1, p.362	ca. 1283	terre d'autrui au res de terre, nient plus ne le puet il fere	dedens	terre ne en la hauteur de l'air. Donques convient il que cil qui

beauma1, p.440	ca. 1283	les arrierages, il leur doit enjoindre devant bonnes gens qu'il aquitent leur eritages	dedens	an et jour ; et s'il ne le font, li sires puet prendre
beauma1, p.440	ca. 1283	en douaire par le seigneur de qui l'eritages est tenus qu'ele l'aquit	dedens	an et jour ; et, s'ele ne le fet, ele se fet
passbonnes, p.1, v.15	déb. 14e s.	Contre le felon Sathenas, Qui de jour et de nuit tent las Pour nous	dedens	enfer dessendre, De quoy Dieu nous vueille deffendre. De l'umanité Nostre Seigneur
passbonnes, p.60, v.1813	Deb. 14 s.	deité d'avec luy, Et sy fu avec l'ame aussy Qu'i vout	dedens	enfer dessendre Pour a sez amis gloire rendre, Qui lonc temps l'ourent desiree

[DEDANS + DET IND] AF				
beauma1, p.330	ca. 1283	, il doit les compaignons fere amonester par justice qu'il i metent leur avenant	dedens	certain jour, liqueus jours doit estre assis par le seigneur selonc ce qu'il

[DEDANS + NUM] AF				
clari, p.62	Après 1205	que bien seussent il qu'il estoit empereres et que s'il les i atainnoit	dedens	uit jours, qu'il les ochirroit tous. Quant li baron oïrent chou que
dole, p.5, v.144	1210-1223	bois. Des citez s'en issent manois en ces granz forez por esbatre.	Dedenz	.III. jornees ou.IIII. ne lessoit conte ne contesse ne chastelaine ne duchesse ne dame
dole, p.5, v.148	1210-1223	conte ne contesse ne chastelaine ne duchesse ne dame qu'il n'envoïast querre,	dedenz	.VII. jornees de terre ne vavassor a bone vile ; qu'il ne donast pas
ggraal_cm, p.170a	ca. 1225 ou 1230	plaie Meliant, et il la regarde et dit qu'il le rendra tout sain	dedenz	.i. mois. De ceste novele a Galaad mout grant joie, si se fet
ggraal_cm, p.207b	ca. 1225 ou 1230	et li demandent s'il garra, et il les aseure qu'il le rendra	dedenz	.i. mois sain et haitié en tel maniere qu'il porra bien chevauchier et porter
atrper, p.162, v.5147	milieu 13e s	, Ke ja mais nul n'en ameroient ; Et se il issi nel faisoient	Dedens	un terme qui fust cort, Eles iroient a la cort. Et cil discent
menreims, p.14r	ca. 1260	envoier a touz ses fievez, et lor mande qu'il soient tuit a Biavais	dedenz	un mois, a armes, si comme il doivent. Et il si furent
menreims, p.14v	ca. 1260	au roi Phelipe par le conseil de sa gent qu'il li rendroit le chastel	dedenz	un mois se il n'avoit conseil dou roi Richart. Li rois li otroia
menreims, p.14v	ca. 1260	sa gent i avoit de remanant, et li convenoit le chastel rendre par estovoir	dedenz	un mois. Quant li rois entendi le mandement dou chastelain, si ot au
menreims, p.32r	ca. 1260	, et envoie par touz ses fievez, et lor mandoit qu'il fussent tuit	dedenz	quarante jourz a Gizon a armes. Adonc veissiez barons et chevaliers a harneschier de
menreims, p.53r	ca. 1260	la contesse, et li despent tausiet a cent mil livres de tourmoys a repenre	dedenz	cinc anz en la terre, et la contesse refu saisie de sa terre.
menreims, p.55v	ca. 1260	- : « Sire, dit li chevetaygne, je m'en conseillerays, et	dedenz	quinze jorz je le vous layrays savoir. » Mes sires Henris li otroia,
MirNDChartr, p.53, v.19	1262	la crote, a Chartres, venir, La ou la dame fet fenir,	Dedenz	nuef jorz, la maladie, Ou soit a mort ou soit a vie.
beauma1, p.47	ca. 1283	cil qui devant estoit en saisine de l'eritage le fet rajourner seur la propriété	dedens	.I. an et.I. jour et s'il gaaigne la querele, qu'il rait
beauma1, p.154	ca. 1283	. Si comme il avient qu'uns hons fiance une fame qu'il la prenra	dedens	.XL. jours se sainte Eglise s'i acorde, s'il demeure par l'un
beauma1, p.346	ca. 1283	hons de poosté connoist une dete, on li fet commandement qu'il ait païé	dedens	.VII. jours et.VII. nuis, et au gentil homme dedens.XV. jours ; ceste
beauma1, p.347	ca. 1283	qu'il ait païé dedens.VII. jours et.VII. nuis, et au gentil homme	dedens	.XV. jours ; ceste coustume est si clere que je ne la vi onques debatre
beauma1, p.440	ca. 1283	en son eritage. Qui ne paie les ventes de l'eritage qu'il achate	dedens	.VII. jours et.VII. nuis entre gens de poosté, se l'achas est de
beauma1, p.441	ca. 1283	demain et si li puet on fere commandement de paier, s'il doit,	dedens	.VII. jours et.VII. nuis ; et de tous autres cas il est demenés aussi
fouke, p.18	déb. 14e s.	a lur parentz, amys e a lur gentz demeyne, issi que yl aveient	dedenz	une moys set myl de bone gent bien apparillez, e vindrent a Chastel Key

plaidmortemer, p.39	1320-1321	plès ; et fu quemandé audit G. de Hatereaumont que il ballast son escroe	dedens	IIIJ. jors ou, se che non, l'en ira avant par l'
plaidmortemer, p.49	1320-1321	leur fu mis as autres plès ; et quemandé as parties que ballassent leurs escroes	dedens	IIIJ. jours. La cause d'entre Pierres de Pormort, attorné Estienne de
moree, p.180	1320-1324	tout li autre a cestui conseil. A l'endemain se partirent de Caraintaine et	dedens	.ij. jours vindrent a la cité de Nicles. Et quant il furent la,
moree, p.223	1320-1324	, en paine de sa teste trenchier, que il ysist hors de son reigne	dedens	.vij. jours ; si se parti le sire de Caraintaine et vint moult a grant

[DEDANS + ART IND] AF				
thebes1, p.7, v.188	ca. 1150	de cele chose que l'en doute. Li dex se repont et s'enserre	dedenz	unne croute soz terre ; d'iluec desclost bien et desserre ce que chascun li
thebes2, p.6, v.6222	ca. 1150	a ceinte unne bone espee ; em Babiloine fu trouvee ; trouvee fu em Babiloine	dedenz	un sarqeul de sardoine, ce dit li livres et la lettre ; uns rois
thebes2, p.138, v.10509	ca. 1150	li dient tuit que la cendre face d'iluec ceullir et prendre si soit mise	dedenz	un ves, atant sera d'aux deus remés. Un ves d'or ot
beroul, p.28, v.882	1165-1200	nains de Tintajol. Li rois lor a dit et monstre Qu'il veut faire	dedenz	un ré Ardoir son nevo et sa feme. Tuit s'escrient la gent du
beroul, p.64, v.2067	1165-1200	gerpiz. Avis estoit a la roïne Qu'ele ert en une grant gaudine,	Dedenz	un riche pavellon : A li venoient dui lion, Qui la voloient devorer ;
becket, p.120, v.3904	1172-1174	servir sun Seignur. Tut le plus del jur ert en un suen oratur,	Dedenz	une chambrete, u faiseit sun labur. E fermout l'uis sur sei.
graelent, p.103, v.214	ca.1189	sor l'eur de le fontaine estoient. Li drap dont ele ert despoulie erent	dedens	une foillie. Graelens a celi veüe qui en le fontaine estoit nue. Cele
desire, p.175, v.177	1190-1230	ester. La meschine l'ameine dreit la ou sa damaisele esteit ; ço fu	dedenz	une foillee. Sur un bon lit s'ert apuiee ; la coilte fu a
amiamil, p.93, v.2914	Ca,1200	Gascelins li ber, Se voz por moi les voléz decoper, Le sanc resoivre	dedens	un bacin cler Et le mien cors de celui sanc laver, Adonc porroie ma
dole, p.131, v.4294	1210-1223	tiessu et ceste aumosniere. Tot est brodé d'une maniere, et si a	dedenz	un anel a une esmeraude, mout bel, et gardez bien que nuls nel
galeran, p.28, v.902	ca.1216-1220	toutes choses enlumine. Ce jour fu l'abbaesse Ermine Matin levee et atournee,	Dedens	ung char encourtinee D'un tapiz qui fu faiz a Rains, Li sisiesme de
qgraal_cm, p.213d	ca. 1225 ou 1230	riche par semblant, et Perceval l'euvre quant il l'ot prise et troeve	dedenz	.i. brief. Et quant li autre voient ce si dient que se Diex plest
rosel, p.44, v.1430	1225-1230	si estoit si hanz creüz qu'el vergier n'ot nul plus haut arbre.	Dedenz	une pierre de mabre ot Nature par grant mestrise soz le pin la fontaine asise
atrper, p.126, v.4001	milieu 13e s	quanches ele i vit, Et si li a conté et dit K'il siet	dedens	un plaiseis, Et que li castiax est garnis De quanque il couvient a prodome
atrper, p.128, v.4073	milieu 13e s	. Flans, gastiax, gaufres et pastés, Poivre caut i vit et lardés	Dedens	une blanche escuele ; Et si vit une damoisele Ki au disner estoit assise ;
SGenPr1, p.49	132	le tesmoingne li livres et li chanoines tuit que cele dent est en l'iglyse	dedens	un crital. Une foiz avint a Paris que il i avoit genz qui estoient
MirNDChartr, p.181, v.443	1262	verité, Sus ses espauls, lui meïsmes, Les hautes reliques seintismes, Qui	dedens	une chasse estoient Que li message o eus portoient. Cest miracle et ceste aventure
rosem2, p.225, v.15634	1269-1278	a Citheron venu. La sunt a grant honeur tenu. Cytheron est une montaigne	dedanz	un bois, en une plaigne, si haute que nule arbaleste, tant soit
rosem3, p.124, v.20777	1269-1278	Mout ierent gent li autre mambre, mes plus oulanz que pome d'ambre avoit	dedanz	un saintuaire, couvert d'un precieus suaire, le plus gentil et le plus
vergy, p.23, v.726	132, avant 1288	cuers li trouble d'ire et taint, et li mue trestoz el ventre.	Dedenz	une garderobe entre ou une pucelete estoit qui aus piez du lit se gisoit,
passbonnes, p.74, v.2226	déb. 14e s.	fois S'aparut le dous roy dez roys. A la Magdalaine premier S'aparut	dedens	un vergier. Mez tantost qu'elle l'ava A terre a sez piez se
moree, p.227	1320-1324	fort de ceste baronnie. Pour quoy je dis de faire porter nos armures cheans	dedens	une male, sur.j. summier, et de faire assez de bescuit a Salicore

[DEDANS + NP] MF				
melusine, p.147	1392	emprises ; lequel gentil homme estoit moult vaillant homme d'armes et estoit	dedens	Lucembourg que le roy d'Aussay avoit assiz. Il qui estoit saiges du mestier
melusine, p.221	1392	il a prins terre sur les ennemis, et les a fait par force entrer	dedens	Jasphe. Alez prendre terre avecques lui, car il a pou de gent se
melusine, p.236	1392	, se retraist le soudant et le gallifre et le roy Anthenor et leurs gens	dedens	Damas. Et quant Urien et les autres crestiens le scorent, si se vindrent
baye2, p.266	1400-1417	duc de Bourgoigne, comme l'en dit, et avoient essayé de nuit entrer	dedans	Paris, et de fait à ce matin avoient prins tous les chevaux qu'avoient
jouvencel1, p.164	1461	jour d'aoust, qui fut aprez que le Jouvencel fut entré avec sa compaignie	dedans	Crathor, les ennemiz se logerent en trois lieux devant la place, non pas
jouvencel2, p.17	1461	tous à butin jusques au priz d'une esquillette. Car ilz sont grosses gens	dedans	Escallon, et, se nous ne tenons ordonnance, nous serions bien taillez qu'
jouvencel2, p.130	1461	et ses gens qui combatoient bien durement et avoient bien à besongner ; car	dedans	Escallon avoit beaucoup de vaillans gens ; et fut bien besoing qu'il arrivast à
jouvencel2, p.147	1461	petites d'environ Cap, comme Escallon et aultres ; mais il se sentoit puissant	dedans	Cap et ne cuidoit point que le Roy le peust ne osast assiéger ; et
jouvencel2, p.148	1461	roys de France et d'Angleterre par la prinse de Fougières, il se tint	dedans	Rouen pour garder la ville et ne tira point aux champs. Et là le
jouvencel2, p.148	1461	, Honnefeur, Bayeux et toutes les menues places d'environ ; et le assiégea	dedans	Caen et le mist en telle neccessité qu'il fallust qu'il rendist la ville
jouvencel2, p.207	1461	messire Eneas de Malico en demoura cappitaine. Quant le roy Amydas fut	dedans	Le Bort et il sceust que messire Eneas de Malico estoit demouré cappitaine du Sap
jouvencel2, p.234	1461	avoit eu de le combatre, je bailleray le roy de France pour exemple estant	dedans	Paris, les princes et seigneurs qui estoient devant, en grant discord desordonné par
tringant, p.277	1477-1483	montrer que riens ne peut sans luy. Elle fut esseyée à mettre les vivres	dedans	Orleans pour secourir la ville qui en avoit neccessité, où nul ne se osoit
tringant, p.291	1477-1483	Ung peu après, en la presence du Roy, le sire de Bueil entra	dedans	Chinon atout quatre - vingts hommes et fit tellement qu'il fut bien content de
jehpar, p.9	1494	trouverent adventure aulcune que a compter face jusques ilz furent bien avant	dedans	Espaigne ou ilz rencontrerent le gouverneur dudict pays avecq bien vingt cinq mille
commyn1, p.15	1490-1505	de dommaige, par ce qu'il avoit peu de gens, et se mist	dedans	Paris quant ledict conte en approcha. Tout au long du chemin ne faisoit ledict
commyn1, p.18	1490-1505	cardinal de Bourbon, frère du duc Jehan de Bourbon, et misdrent les Bourguignons	dedans	Moulins. D'autre part vindrent en ayde dudict duc le duc de Nemours,
commyn1, p.18	1490-1505	autres villes ne feissent le semblable, se delibera à grans journées de venir entrer	dedans	Paris et garder que ces deux grosses armées ne se peussent assembler. Et ne
commyn1, p.21	1490-1505	dict et oppiné, il delibera de ne combattre point, mais seulement se mectre	dedans	Paris sans soy approcher de là où les Bourguignons estoient logéz. A mon advis
commyn1, p.56	1490-1505	d'estre venu accompagné. Les requestes et fins des seigneurs estoient d'entrer	dedans	Paris pour avoir conversation et amytié avec eulx sur le fait de la reformation du
commyn1, p.58	1490-1505	deux si puissans ostz. Car jamais nous n'eusmes faulte de vivres, et	dedans	Paris à grand peine s'appercevoient - ilz qu'il y eust homme. Riens
commyn1, p.90	1490-1505	afoibly de la tierce partie. Il faisoit amasser gens sur la Picardye pour mectre	dedans	Dyeppe. Avant qu'ilz fussent prestz, celui qui tenoit ladict ville de Dyeppe
commyn2, p.110	1490-1505	aux choses selon le merite ou desmerite des gens. Voyans ceulx qui estoient	dedans	Sainct Trond la bataille perdue pour eulx et qu'ilz estoient enfermez tout à l'
commyn3, p.7	1490-1505	ou moys de decembre, l'an mil IIIIc LXX, entra monsr le connestable	dedans	Sainct Quentin et leur feit faire le serment pour le roy. Lors congneüt ledict
commyn3, p.12	1490-1505	deliberé de l'assieger en quelque ville qu'il le trovast et fust - il	dedans	Gand ; et croy que le duc de Bretagne mandoit tout cecy en faveur dudict
commyn3, p.63	1490-1505	cruellement furent traictéz ung tas de povres francs archiers qui avoient esté prins	dedans	Nesle, au partir de là alla loger ledict duc devant Roye, où il
commyn4, p.18	1490-1505	d'assaut. Le lendemain, le roy m'envoya parler à ceulx qui estoient	dedans	Mondidier. Ilz s'en allèrent, leurs bagues saulves, et laissèrent la place
commyn4, p.24	1490-1505	aussi le seigneur de Fyennes et autres ses parentz et qu'il les peüst mectre	dedans	Sainct Quentin avec leurs gens, sans porter la croix Sainct André, et promectoit
commyn4, p.36	1490-1505	n'estoit, car il asseüroit le roy d'Angleterre que ledict connestable le mectroit	dedans	Sainct Quentin et dedans toutes ses autres places. Le roy Edouard le creüt assez
commyn4, p.82	1490-1505	quelque part qu'ilz fussent, et advisé et conclud la forme de l'assiéger	dedans	Han, où il estoit, et celui qui premier le pourroit prendre en feroit
commyn5, p.36	1490-1505	esté autresfois, il y devoit faire autre diligence. Cependant que ceulx qui estoient	dedans	Nancy attendoient leur secours, ledit Colpin, dont j'ay parlé, qui estoit

commyn5, p.52	1490-1505	luy desplaisoit bien que pis n'avoit peu faire à sondict maistre. Ceulx de	dedans	Nancy estoient advertiz des traictéz dudit conte de Campobache, qui leur aydoit bien
commyn5, p.86	1490-1505	Cordes ; et, conseillé et advisé de luy, qui estoit chef et maistre	dedans	Arras, requist ausditz ambassadeurs qu'ilz luy feissent faire ouverture, par ledit
commyn5, p.89	1490-1505	qui depuis le me conta, l'entendoit bien, car il y avoit gens	dedans	Boulongne qui congnoissoient bien le cas, et travaillèrent d'y mectre des gens s'
commyn6, p.29	1490-1505	veü l'amour que le pays leur portoit : pour ce, se devoient mectre	dedans	Beaulne, qui est forte ville, et si la povoient bien garder, et
commyn6, p.52	1490-1505	mort ne luy eussent fait faute. Premier, il n'entroit guères de gens	dedans	le Plesseiz du Parc, qui estoit le lieu où il se tenoit, fors
commyn7, p.55	1490-1505	, sans parler à ses compaignons, qui savoient bien que le roy devoit estre	dedans	Pise, pour se reffraichir ; mais ilz n'entendoient point qu'il retint les
commyn7, p.55	1490-1505	quoy ilz ne s'atendoient point. Et, pour conclusion, le roy entra	dedans	Pise, et les dessusdits retournèrent à Florence ; et fit Pierre habiller le logis
commyn7, p.56	1490-1505	ou le conte Carle de Bellejoyeuse, dont a esté parlé. Estant le roy	dedans	Pise, ledit messire Galiace, conduit de son maistre, fist venir en son
commyn7, p.66	1490-1505	sur l'autel saint Jehan leur rendre les places quatre moys après qu'il seroit	dedans	Napples ou plus tost s'il retournoit en France ; mais la chose a prins
commyn7, p.68	1490-1505	en ont grant paour d'estre des plus foibles. Et fut receü ledit seigneur	dedans	Brachanne, principale place dudit seigneur Virgille, qui estoit belle et forte et bien
commyn7, p.68	1490-1505	l envoya le cardinal Saint-Pierre-ad-vincula qui fut depuis appelé le pape Jules II,	dedans	Hostie. - De Brachanne envoya le roy le cardinal Saint-Pierre-ad-vincula à Hostie,
commyn7, p.70	1490-1505	riens ; et si cousta largement ladite armée de mer. Et trouvèrent le roy	dedans	Naples. Audit Hostie y avoit avecques ledit cardinal bien cinq cens hommes d'armes
commyn7, p.71	1490-1505	. Et là cuidoyent passer le Tibre pour aller enclorre don Ferrand, qui estoit	dedans	Rome, avecques jà faveur et ayde des Coulonnois, dont estoient chiefz de la
commyn7, p.73	1490-1505	et le conduisit jusques à la porte le cardinal Escaigne. Et le roy entra	dedans	Rome en armes, comme ayant auctorité de faire partout à son plaisir ; et
commyn7, p.80	1490-1505	en faisant ce voiage ; et ne mist le roy, depuis Ast à entrer	dedans	Napples, que quatre moys, dix et neuf jours. Ung ambassadeur en y
commyn7, p.121	1490-1505	, dont les Venissiens estoient desplaisants. - Voyant tout cela habandonné et le roy	dedans	Napples, m'envoyèrent querir et me dirent ces nouvelles, monstrans en estre joyeux
commyn7, p.126	1490-1505	me dist - l'on ; mais il se veoit par ce qu'ilz ont	dedans	Pouille, en gaigne du roy Ferrand, pour luy aider contre nous, que
commyn8, p.12	1490-1505	des Florentins, pendant que Monsieur d'Orleans, d'ung aultre costé, entra	dedans	Novarre en la duché de Millan. - Comme j'ay dict, le roy
commyn8, p.25	1490-1505	nouvelles, car les chemins estoient gardéz. Et se retira toute ceste compaignée	dedans	Novarre, donnant très mauvais ordre au faict de leurs vivres, tant à garder
commyn8, p.82	1490-1505	fault entendre que, envyron trois moys par avant, ledit roy Ferrande estoit entré	dedans	Napples par intelligence et mauvais ordre des nostres, qui estoient bien informés de
commyn8, p.106	1490-1505	qui il sembloit que aucuns avoient parlé de quoy tant de gens comme il avoit	dedans	Novarre avecques luy s'estoient laisser mener à ceste nécessité, parloit fort de la

[DEDANS + NC] MF				
melusine, p.115	1392	. Or alez, dist le roy, et les me faictes cy venir demain	dedens	prime. » Et cil se part et yst de la ville, et s'
melusine, p.310	1392	apparue a moy. Si ay grant paour que il ne me viengne aucune perte	dedens	brief jour, ou a Perrin, mon filz, car ainsi s'appert elle
CoutHector1, p.301	1398 et 1409	se il est que le costumier ne soit trouvé du forestier la journée ou lendemain	dedens	solleil levant attendant midi, posé soit que le costumier en ait levé la cullée
baye1, p.255	1400-1417	pour ledit pont refaire, si offre à parfaire ledit pont Saint Michiel de boiz	dedans	mi - caresme, et cely de pierre dedans J mois après Pasques, pour
baye2, p.20	1400-1417	ont accoustumé de ordonner procureur en la Sainte Chappelle s'assembleront et	dedans	lundi feront un procureur, selon ce qu'il ont accoustumé, et si ne
baye2, p.34	1400-1417	quitte parmi la somme de mil livres tournois, et que ladicte somme soit preste	dedans	lundi prouchain inclusive. Si a esté divisée et assignée ladicte somme de mil livres
baye2, p.208	1400-1417	hors ce royaume J. de Bremont, prisonnier, avoit dit qu'il avoit renoncé	dedans	temps deu à certain appel par lui fait ceans et offroit faire foy par escript
cdo_ballades, p.153, v.21	1415	dont j'eux grant joye, Ung livre qu'en sa main tenoit, Ouquel	dedens	escript portoit Ses faiz, au long et bien entiers, Desquelz informer me feroit

monstre, p.78	1441-1444	bon de faire. Et en fin duquel conseil fut conclud qu'on les assauldroit	dedens	briefz jours, après ce qu'on auroit préparé ses engiens et habillemens de guerre
jouvencel2, p.248	1461	ne povoient passer outre pour celle barrière, et, se gens de cheval donnent	dedans	gens de pié et ilz n'ont point d'issue, ilz font leur dommage

[DEDANS + DET IND] MF				
theologie, p.136	1477-1481	dessoubz le monde sans estre deprimé ou debouté. Et ainsi appert que Dieu est	dedens	toutes choses, pour ce qu'il remplit toutes choses et par tout est present
theologie, p.137	1477-1481	pareille a lui. Et pour ce qu'il soustient toutes choses, il est	dedens	toutes choses, et sans lui riens puet estre ne subsister par soy en nature

[DEDANS + NUM] MF				
grchron_j2c5, p.34	ca. 1381	porent entrer. Et pour ce, le Pape manda genz d'armes, et	dedenz	trois jours en ot en la dicte ville si largement, que le Pape ot
grchron_j2c5, p.50	ca. 1381	hommage, il nous baillera un tenant, qui nous en fera le devoir,	dedenz	un an prochain après ce que nostre dit frere sera partiz de Calais ; le
regcrim1, p.245	1389-1392	lui le signe de tonsure, de moustrer et exhiber le tiltre d'icelle tonsure	dedens	VJ sepmaines lors prochain après ensuiant, sur peine d'estre decheu de la plus
regcrim1, p.330	1389-1392	Agnesot, femme dudit Hainsselin, feust prinse, mais elle li dist bien que	dedens	IIJ ou IIIJ jours après ce que elle li avoit baillié le chappel dont cy
regcrim1, p.434	1389-1392	- il volentiers. Et lors leur dist - il que ilz feussent à Chartres	dedens	cinq ou six jours après ensuivent, et que il leur feroit gangnier de l'
regcrim1, p.545	1389-1392	parle lui respondi qu'il avoit oy dire, ne scet à qui, que	dedens	deux ou trois jours ensuivans, il vendroit ; et icelli Breton lui dist :
regcrim2, p.130	1389-1392	d'icelle prisonniere, et lui fu commandé et donné terme de widier de Paris	dedens	quinze jours, sur ladite peine. Lequel jugement fu excecuté ledit premier jour de
regcrim2, p.395	1389-1392	frans qu'il avoit sur lui, et, pour gaige de ce lui rendre	dedens	huit jours ensuivans, lui baillerent quatre grans hanaps d'argent, lesquieulx il,
regcrim2, p.443	1389-1392	se parti de ladite ville sur le vespre et coucha dehors toute la nuit et	dedens	deux ou IIJ jours après, il vendi environ deux mars d'argent fondu en
regcrim2, p.526	1389-1392	mesnage, se elle n'avoit respondant. Laquele lui respondi que elle lui bailleroit	dedens	XV jours ou trois sepmaines après ensuiant ; après laquele promesse, elle qui parle
melusine, p.151	1392	vouldroient aler aux gaiges d'Anthoine et de Regnault de Luseignen se traisissent	dedens	un jour nommé a Lusingen, et la seroient paieez pour un an de leurs
melusine, p.158	1392	messeigneurs vous mandent, la truffe vous sera monstree au fer et a l'acier	dedens	trois jours. Sire chevalier, dist le roy, menassier povez vous assez,
melusine, p.173	1392	. Or vous en alez en AUSAIZ et faictes vostre mandement. Et soiez cy	dedens	trois sepmaines et vous logiez la en ces prez, en voz tentes qui encores
melusine, p.212	1392	contre les Sarrasins. Et ilz lui accorderent par si que il leur jura que	dedens	un an il retourneroit par devers eulx. Moulte fu Gieffroy joyeux quant il ot
melusine, p.272	1392	hermite, car il estoit trespassez n'avoit gaires. Or estoit coustume, se	dedens	un terme qui estoit, ne venoit un qui voulsist estre hermite et demourer ou
CoutHector1, p.338	1398-1409	aucune vente a esté usée en ladite forest, elle doit estre livrée aux coustumiers	dedens	XV ans après ycelle gettié faite, se elle est en estat d'estre rendue
baye1, p.80	1400-1417	des arrests de ceans contre Marie du Cavech et autres, vendront ceans	dedans	XV jours, se bon leur semble, dire leurs excusations, et se elles
baye1, p.165	1400-1417	la copie ou double d'icelle, qu'il apporte ou envoie en la Court	dedans	IIJ moiz après ladite publication, sur painne de cent mars d'argent et de
baye1, p.255	1400-1417	ledit pont Saint Michiel de boiz dedans mi - caresme, et cely de pierre	dedans	J moiz après Pasques, pour quoy s'oppose que la chose ne soit baillée
baye2, p.214	1400-1417	J. du Boiz, graphier criminel de Parlement, la somme de mil livres tournoiz	dedans	V moiz prouchainement venanz, c'est assavoir, chascun moiz IJc livres tournoiz,
coutpoit_a, p.62	1451	, ou que ladite exécution soit venue à sa cognoissance, il se doit opposer	dedans	huyt jours après si opposer se veult ; aultrement il ne sera plus receu lesditz

coutpoit_a, p.73	1451	, ou par luy soit demouré de la prandre, partie adverse se doit contrappléger	dedans	huit jours et donner pleige ou metcre son temporel pour pleige ou s'il ne
coutpoit_a, p.83	1451	mys le complainant par icelles lectres. Mais ce nonobstant le complainant puet	dedans	ung moys après ledit default venir devers le juge duquel il a impétré lesdites lectres
jouvencel1, p.174	1461	. » - « Il me semble, dit le Maistre des arbalestriers, que	dedans	ung moys nous y serons ou jamaiz. Et pour ce nous sommes aujourd'uy
jouvencel2, p.191	1461	, ilz furent d'opinion d'eulx en aller au Don et delibererent de partir	dedans	huit jours aprez. Et sejournerent ces huit jours pour despeschier leurs navires et les
jouvencel2, p.247	1461	Et il respondi qu'il n'estoit pas venu pour cela faire et que,	dedans	XV jours, il assembleroit son conseil et qu'il en parleroit ; et fut
jehpar, p.8	1494	ilz me responderent que aultre chose n'en auroye, et me firent commandement que	dedans	six heures vuydasse le siege et bien tost le pays. Et quant je vis
commyn3, p.76	1490-1505	que le premier des deux qui luy pourroit mettre la main dessus le feroit mourir	dedans	huict jours après ou le bailleroit à son compaignon pour en faire à son plaisir
commyn4, p.82	1490-1505	où il estoit, et celuy qui premier le pourroit prendre en feroit la justice	dedans	huict jours ou le rendroit à son compaignon. Tost se commença - l'on
commyn5, p.43	1490-1505	le premier des deux qui tiendroit ledict connestable le devoit rendre	dedans	huict jours après à son compaignon ou le faire mourir. Or avoit ledict duc
commyn8, p.102	1490-1505	de Ramefort, en ostaige, promettant à ceulx de dedans qu'ilz partiroyent tous	dedans	trois jours. Vous avez bien entendu comme par avant le bailly de Dijon avoit
commyn8, p.108	1490-1505	gens du roy. Et, en cas que les Veniciens ne acceptassent la paix	dedans	deux moys et qu'ilz vouldissent soustenir la maison d'Arragon, il devoit servir

[DEDANS + ART IND] MF				
regcrim1, p.337	1389-1392	.. ns, les brulast et en feist de la poudre, les meist	dedens	un oreillier de plume, et y demourassent VIIJ ou IX jours ; et,
regcrim1, p.503	1389-1392	charrete, à quoy se consenti ledit charretier ; et en ladite charrete avoit,	dedens	un sac, une piece de toile, que print, embla et emporta icellui
regcrim2, p.262	1389-1392	hurter et heiler le mieulx qu'il pot, et, icellui ouvert, entra	dedens	une chambre par terre dudit hostel, en laquelle, dedens un grand coffre qui
regcrim2, p.262	1389-1392	icellui ouvert, entra dedens une chambre par terre dudit hostel, en laquelle,	dedens	un grand coffre qui estoit ouvert, il print un petit coffret qui dedens estoit
regcrim2, p.459	1389-1392	unes heures, unes paternostres et un crucefiz d'or attachées à ycelles qui estoient	dedens	une bourse ; lesqueles il mist en gage, c'est assavoir lesdites heures en
regcrim2, p.168	1389-1392	estables, derriere la Mortellerie, vit et apperceut une petite fenestre ayant regart	dedans	unes estables où il avoit chevaux, par laquele fenestre, et que il ot
anglure, p.16	ca. 1398	devost et tresdigne, car le sepulcre de la benoiste vierge Marie y est enclos	dedens	une petite chappelle qui est a destre main en devalant en icelle volte ; en
anglure, p.34	ca. 1398	l'autel a destre main, a une roche dont l'ouverture est encor apparant	dedans	une fenestre, en laquelle roche les anges bouterent et cacherent saint Jehan
anglure, p.46	ca. 1398	chef de la vierge sainte Katherine, c'est assavoir la plus grant partie enclos	dedans	ung vaisel de pierre de marbre qui gist a la destre partie du grant autel
anglure, p.64	ca. 1398	en laquelle gist le corps de madame sainte Barbe en une aulmaire faicte	dedans	ung mur, a senestre main en alant vers le ceur d'icelle eglise ;
anglure, p.68	ca. 1398	SAINTE ANTHOINE SUR LE NIL A Saint Anthoine sur le Nil a belle petite eglise	dedans	ung grant pourprins tout clos et bien fermé de murs a maniere d'une forteresse
DocSMichel_a, p.122	1343-1468	place cy après denommez partirent le xxlxe jour de janvier et alèrent en la mer	dedens	ung ballenier du dit lieu de Chierebourg et une petite escaffe de la Polle,
jouvencel1, p.189	1461	arrière - garde donnera dedans eulx, et Connin et le Mareschal, qui seront	dedans	une petite asle, et ceulx de la ville, qui sauldront de l'autre
jouvencel2, p.138	1461	ennemys ; et comment il assiégea le duc Baudouin et la pluspart de ses gens	dedens	une ville appelée Cap, et se rendit le duc Baudouin à la merci du
ressource, p.122	1494	Comme ce fust par droicte prophecie Faicte et descripte depuis quinze cens ans,	Dedens	ung pseaulme de pencee jolye Sy a posé ceste doulce omelye : IN STILLICIDIIS
ressource, p.123	1494	par art. Et pour savoir de vostre santé l'art, Manne des cieulx	dedens	ung monopolle Vous transmect Dieu qui est la Sainte Ampolle. Tant d'autres biens
commyn1, p.83	ca. 1490-1505	ilz alloient ; et tirèrent droit devers Paris, et tant allèrent qu'ilz entrèrent	dedans	ung grant boulevard de terre et de bois, que le roy avoit fait faire
commyn2, p.149	ca. 1490-1505	les saillies sont bien necessaires, si sont - elles bien dangereuses pour ceulx de	dedans	une place, car ce leur est plus de perte de dix hommes que à

commyn4, p.47	ca. 1490-1505	dessus nommés serviteurs dudict connestable. Le roy feït mectre ledict de Contay	dedans	ung grant ostevent et vieil, lequel estoit en sa chambre, et moy avecques
---------------	---------------	--	--------	---

[DEDANS + POS] AF				
thebes2, p.39, v.7300	ca.1150	le si conme il dut ; il l'ennora si l'ot mout chier,	dedenz	son tref le fist couchier, forment le vout a soi atraire, car bien
brut2, p.627, v.12058	1155	unt retenu, Ki maint cop aveit receü ; Parmi la presse l'unt mené	Dedenz	lur force a salveté. A bones gardes l'unt laissié, Puis unt l'
brut2, p.774, v.14770	1155	autel en fist present Chascun an un denier d'argent De chascun hume hostel tenant	Dedenz	sa baillie manant. Premierement ot fait cest dun Un sun ancestre, Yne ot
ChronSMichelBo, p.37r, v.2184	ca.1155	de ses choses lor donna. Del leu, qu'il vit que amendout,	Dedenz	son cuer grant leece out. Il a ouvré comme huem sage : Par le
eneas1, p.93, v.3052	ca. 1155	faim pris de rechief. » Quant Eneas, son pere, l'ot,	dedenz	son cuer molt s'en esjot ; dont sot qu'il erent ou pais que
ErecKu, p.18a, v.4498	ca. 1170	et se li dites qu'a lui vos anvoie et presante cil qu'il hersoir	dedanz	sa tante reçut a joie et herberja, et gardez ne li celez ja de
becket, p.25, v.790	1172-1174	talent ; Jure k'il volt aver del clerc sun jugement. L'arceveske Thomas	dedenz	sa curt le prent, E dit k'il le fera en sa curt adrecier
Fantosme, p.12, v.144	1174 ou1175	. Ne larrai que nes veie pur fin or esmerez, Si trover les pöeie	dedenz	lur fermetez. E puis que noz enemis sunt si aseurez, Dunc les fait
Fantosme, p.16, v.193	1174 ou1175	tost i trova bargaigne ! Par force furent entassez les baruns de Breitaine	Dedenz	lur meismes fermetez ; n'i ad ki ne s'i plaigne. Par force
Fantosme, p.18, v.228	1174 ou1175	vus menez. De Raül de Feulgiere ferai mes volentez. Larrai le tut quité	dedenz	ses poestez, Par itel devisé : qu'il iert mis afiez. Si puis
Fantosme, p.40, v.527	1174 ou1175	. Il meismes s'aturna. Alad en Engleterre, succurs en demanda, Ke	dedenz	sun terme tel ost en amena Dunt puis al rei d'Escoce plein cungié li
Fantosme, p.54, v.713	1174 ou1175	, si saveit le language, Hastivement li conta sun damage. Li reis esteit	dedenz	sun paveillun, Li eschielguaite delez e environ Ses chamberlens e si privé drujun,
Fantosme, p.86, v.1164	1174 ou1175	departie. Tels curent as vilès pur faire lur folie, Tels vunt mutuns prendrè	dedenz	lur bercherie, Tels vunt les viles ardeir. Ne sai que plus vus die
Fantosme, p.90, v.1210	1174 ou1175	dous regnez : Flamenc esteient hardiz e mult acuragiez, E li autre mult engrés	dedenz	lur fermetez. La veïssiez serjanz e Flamens si medlez, Targes e escuz freindrè
beroul, p.88, v.2863	1165-1200	et bien me donge, Onques ne firent jugement. Combatre a pié ou autrement	Dedenz	ta cort, sire, m'en soffre. Se sui dannez, si m'
adgar, p.72, v.58	12 ³	s'esmerveïlot Des merveïles ke cil cuntot, E cel mort de terre leverent ;	Dedenz	sa buche dunc truerent Une flur mut bele et mut chiere ; La lange truverent
eracle, p.6, v.183	ca. 1176-1184	; le tapi et le drap estent l'un desor l'autre el pavement ;	dedens	son lit se rest assise si a pensé en mainte guise de çou que li
CharretteKu, p.34f, v.2057	ca. 1177-1181	et si estoient Del rëaume de Logres né. Li vavadors a amené Le chevalier	dedanz	sa cort, Et la dame a l'encontre cort, Et si fil et
CharretteKu, p.45a, v.4738	ca. 1177-1181	laidemant anpiriez, Mout an fust dolanz et iriez. La reïne la matinee,	Dedanz	sa chanbre ancortinee, Se fu mout soef andormie ; De ses dras ne se
YvainKu, p.101d, v.5815	ca. 1177-1181	del Chevalier au lyeon, Ne fu joie se cele non Que ele en ot	dedanz	son cuer ; Car or cuide ele que sa suer De son heritage li lest
SBernCant, p.103	12 ⁴	si dist : Mi anrme toi desirat en la nuit, et mimes mes espirs	dedenz	mes entrailhes. Telz amors ait, telz covient a l'amis de l'espous
PercevalKu, p.371b, v.2700	ca.1181-1185	creanter que l'andemain, einz qu'il soit jorz, tuit cil qui sont	dedanz	ses torz s'an revandront trestuit delivre, ne ja mes jor qu'il ait
PercevalKu, p.384e, v.6260	ca.1181-1185	. » Et Percevox le li otroie, et li hermites li consoille une orison	dedanz	s'oroille et li ferma tant qu'il la sot ; et an cele orison
graelent, p.97, v.21	1189	grever. La roïne l'oï loer, e les biens de lui raconter ;	dedens	son cur l'en aama. Son canbrelenc en apela. « Diva, dist
SBernAn, p.57	fin 12e s	l'aus fors gittiet et essauciet ensi qu'il deseureiz de ti ne fust ne	dedenz	ta citeit nen en terre,! sel clofichas de totes parz de fer k'il
SBernAn, p.124	fin 12e s	. ele ne conciuerat mies l'omme per humaine loy,! anz enclorat l'omme	dedenz	ses chastes et ses enterignes entrailles. ensi k'a l'entreie et a l'
EpMontDeu, p.226	fin 12e s	ausi cum fors de luj. et ne sot k'il deïst. quant il	dedanz	sa priuoteit uot enclore cest comun bien. maix an cest fut il tres bien
EpMontDeu, p.250	fin 12e s	k'ille soit deleitaule as angeles a rewarder. is soit ceu k'ille encloses	dedanz	nos priueies paraiz soit. Totes noz choses ce dist li apostles soient faites honestamnt

villehardouin2, p.80	1199-1213	semonst, i vint priveement et a poi de gent ; et com il fu	dedenz	sa maison, l'empereres Alexis l'apella en une chambre et lo fist jeter
villehardouin2, p.268	1199-1213	la terre l'Ascre, et gaaignierent granz gaainz et granz proies, et amenerent	dedenz	lor isle les gaaiens et les proies. Et Toldres li Ascres revenoit sovent en
amiamil, p.20, v.614	ca. 1200	Amile, dist la franche meschinne, Je voz offri l'autre jor mon service	Dedens	ma chambre en pure ma chemise. Bien voz seüstez de m'amor escondire.
amiamil, p.39, v.1209	ca. 1200	dist en Rouvisonz, Li cuens Amiles, cui li cors Deu mal donst,	Dedens	mes chambres me requist a bandon, Si me leva mon hermin pelison. Honnir
tyolet, p.246, v.460	13 ¹	du cerf le blanc pié destre prent, par mi la jointe li trencha,	dedenz	sa huese le bouta. Le cerf cria molt hautement, e li lion tout
belinc, p.123, v.4030	Avant 1214	de ci. - U vos vic je dont onques mais ? - Dame,	dedens	vostre palais Me herbergastes avant ier, Quant je alai la dame aidier Qui est
belinc, p.123, v.4039	Avant 1214	secors que je vauc faire. Puis m'a fait vostre amors contraire, Qui	dedens	mon cuer est enclos ; Ainc puis ne poc avoir repos. - Coment,
belinc, p.136, v.4460	Avant 1214	cil l'oï, si l'en merchie ; Cele parole molt li plot,	Dedens	son cuer grant joie en ot. Lors se sont d'ilueques torné, Ens
belinc, p.144, v.4708	Avant 1214	envoie, Qui talent a qu'ele vos voie ; Par moi vos mande parlement	Dedens	sa canbre u vos atent. Biaus sire, alés parler a li, K'
galeran, p.100, v.3276	ca. 1216-1220	la reploie ; En une touaille de soie L'enveloppe, puis la met puer	Dedens	son sein contre son cuer : La la garda plus de sept ans. Monnoie
galeran, p.206, v.6774	ca. 1216-1220	et mal parant. De tout ce ne li puet chaloir, Qu'elle a	dedens	tout son vouloir. Et la ville va emplissant, Le sabmadi avesprissant, Ytant
gcoin1, p.38, v.28	1218-1227	cil s'enserra Qui soir et main Quantu'en ciel et en terre a Enclot	dedens	sa main. Entor li si bon ombre a Et si tres sain Que Diex
gcoin1, p.38, v.32	1218-1227	bon ombre a Et si tres sain Que Diex en li s'aümbra Et jut	dedens	son saim. Ce fu l'ente ou crut li fruis Dont dyables fu sousduis
gcoin1, p.94, v.729	1218-1227	Sainz Esperites li atempre Si devote devociõn Et si poingnant compunction	Dedens	son cuer que sanz sejour Ses pechiez pleure nuit et jor. " Las !
gcoin1, p.132, v.1362	1218-1227	est esvilliés. Durement s'est esmervilliés De la chartre quant l'a veüe.	Dedens	son cuer en a eüe Si grant leece et si grant joie Toz li corages
gcoin1, p.154, v.1736	1218-1227	Qu'il a souffert que son saint cors Ai receü quez que je soie,	Dedenz	mon cuer en ai tel joie N'est rien el mont que tant covoit Fors
gcoin1, p.168, v.1965	1218-1227	et enlumine. Nule vertu n'aimme Diex plus. Tant con detint Theophilus Humelité	dedenz	son cuer, Nel peut dyables a nul fuer, Tant le seüst bien espier
tdechamp, p.20, v.2	1201-1253	envoier Fors ma chançon, se la volez chanter. Une dolor enossee S'est	dedenz	mon cuer Que je ne puis oster fuer Por nule riens qui soit nee ;
tdechamp, p.165, v.34	1201-1253	, Amors couvient a faindre, Se vous, dame, ne la fetes remaindre	Dedenz	son lieu arriers ou ele estoit ; Q'a vostre sens ne porroit nus ataindre
tdechamp, p.200, v.22	1201-1253	C'est li cors Dieu, qui touz nos doit jugier, Que la Dame	dedenz	son cors porta. Or li prions, quant la mort nous vendra, Que
ggraal_cm, p.211d	1225-1230	il mie veoir qu'il en eust vengeance, ainsi porta Cains mout longuement haine	dedenz	son cuer que onques n'en mostra chiere ne semblant par quoi ses freres s'
SGenPr1, p.17	13 ¹	. Quant la precieuse vierge ot la parole entendue, ele en fu mout ioieuse	dedens	son cuer, si en loua et ahoura son criatur. Li cuers li plora
SGenPr1, p.30	13 ¹	oil. » Ele s'en ala avoec lui tantost, si trova la malade	dedens	son lit qui n'avoit esté levee III anz avoit, car la douleur qu'
SGenPr1, p.37	13 ¹	. Ici après vous en sera un autre retraiz. Sainte Genevieve estoit un jor	dedenz	sa celle, si vit venir une meschine que Diex a tel eur i amenoit
sarrasin, p.9	1249	ne se doist mouvoir de Damiete devant que li fluns sera descrus et revenuz arriere	dedens	ses chaneus. Faites savoir ces lettres a touz nos amis. Ces lettres furent
atrper, p.77, v.2453	mil. 13e	lui non. Ce l'en a mis en soupeon, Et tant le het	dedens	son cuer K'il ne souferroit a nul fuer K'il li escapast vif ne
atrper, p.115, v.3643	mil. 13e	un cointe fremal d'or ; Et si avoit pendu un cor A son col	dedens	son escu. L'escu de geules couvert fu, A un lion ranpant d'
MirNDChartr, p.69, v.106	1262	la sainte chasse mise Ou est cele seinte chemise Que la haute dame vestoit Quant	dedens	son ventrè estoit Enclous le filz Dieu, Jhesu Crit. Et truis encor ou
MirNDChartr, p.95, v.57	1262	en sa mein ; Ainsint con ce fust char ou peïn, Mist le voirre	dedens	sa bouche Com enfant qui, cele part, touche Quant qu'il tient,
MirNDChartr, p.127, v.11	1262	il, se j'onques puis. Li sires de la ville un puis Avoit	dedens	sa forteresce. Li puis ert de grant parfondesce Et d'amont dusqu'au fons
MirNDChartr, p.190, v.483	1262	, Merci vos requier et aie. » Quant li prestres parler l'oï,	Dedens	son cuer mout s'esjoï ; Lors li dist qu'el se confessast, Que
MirNDChartr, p.190, v.372	1262	se merveille Quant son pié sent guari et sain. Le las de cuer,	dedenz	son sain, De joie li sautele et vole ; Li las son pié bese
MirNDChartr, p.190, v.295	1262	, Et celle a cui douleur ne cesse, Quant la cloche sonner oï,	Dedens	son cuer mout s'esjoï. Li voisin matin s'assemblerent, La fame a

MirNDChartr, p.190, v.169	1262	Encor en tai ai grant fiance ; Dame, encor gist grant esperance Et respouse	dedenz	mon sain : Quant toi plera, et fort et sain, Ou que je
MirNDChartr, p.160, v.193	1262	et savoré, Sain et plesant et eleü Dom ill avoit grans trez beü Et	dedenz	son ventre collez N'encore n'ert pas saoulez, Illesques ne vout plus sôair
rosem1, p.249, v.8122	1269-1278	Theseüs tant ama mort : tant le queroit, tant le sivoit, car cil	dedenz	son queur vivoit, que vis en enfer l'ala querre, tant l'ot
rosem2, p.137, v.12704	1269-1278	qu'onc ne li sist si bien chapel. Bel Acueill sovent le remire,	dedanz	son miroër se mire savoir s'il est si bien seanz. Quant la vielle
rosem2, p.154, v.13278	1269-1278	avroit au queur douleur, procurt qu'el ait ointures moestes en ses chambres,	dedanz	ses boestes, tourjorz por sai farder repostes. Mes bien gart que nus de
rosem2, p.168, v.13744	1269-1278	coffre bien ferré, qu'il ne li chaut, espoir, s'il cerche	dedanz	sa huche ou a sa perche, por estre de li mieuz creüe, tant
rosem2, p.182, v.14201	1269-1278	, mortes somes ! Mi sires, ou ne sai quex homes, est antrez	dedanz	nostre court. " La convient que la dame court et antrelaist toute besoigne,
rosem2, p.183, v.14239	1269-1278	convient que de prison saille et que couchier avec lui s'aïlle antre ses braz	dedanz	sa couche ; mes gart que sanz poor n'i couche : face li antendant
rosem2, p.232, v.15865	1269-1278	parent, Nature, qui pansoit des choses qui sunt desouz le ciel anclozes,	dedanz	sa forge antree etoit, ou toute s'antante metoit an forgiar singulieres pieces por
rosem2, p.236, v.15979	1269-1278	, antre lui et Corrupcion, vienent metre a destrucion quan qu'el treuvent,	dedanz	sa forge torjorz martele, torjorz forge, tourjorz ses pieces renovele par generacion
rosem2, p.239, v.16092	1269-1278	matire, comment que Nature la tire ; car tuit, par diverses manieres,	dedanz	leur terrestres minieres, de souffre et de vif argent nissent, si con li
rosem2, p.250, v.16432	1269-1278	que m'eüstes affiee, que dit vos ai toutes les choses que j'oi	dedanz	mon queur anclozes. Si lessai por vos pere et mere, oncle, neveu
rosem2, p.253, v.16551	1269-1278	, au mains que ja si mal n'ovroiz que les secrez leur descovroiz que	dedanz	voz queurs estuiez. Fuez, fuez, fuez, fuez, fuez, enfant
rosem3, p.27, v.17546	1269-1278	de soi bien connoissanz, qu'il se peut tourjorz garantir, s'il peut	dedenz	son queur santir que pechiez vuelle estre ses mestres, comment qu'il aut des
rosem3, p.35, v.17813	1269-1278	homes greveroient. Neis puces et orillies, s'eles s'ierent antortillies en dormant	dedanz	leur oreilles, les greveroient a merveilles. Poouz neis, siron et lantes tant
rosem3, p.52, v.18392	1269-1278	saient defores, et font de tout ou deul ou feste, et tout portent	dedanz	leur teste, qui les.v. sans ainsinc deceit par les fantomes qu'el receit
rosem3, p.82, v.19390	1269-1278	dou forfet qu'il pansoit qu'ele eüst forfet. Anjoint li qu'ele demourast	dedanz	sa forge et labourast si come ainz labourer souloit quant de neant ne se douloit
rosem3, p.132, v.21030	1269-1278	prier ne por semondre. Puis la rambrace, si la couche antre ses braz	dedanz	sa couche, et la rebese et la racole, mes ce n'est pas
rosem3, p.134, v.21075	1269-1278	, j'otroi que je saie penduz ou a granz haches porfenduz, ou que	dedanz	sa gueule trible tout vif me tranclotisse et trible, ou me lit en corde
beuma1, p.86	ca. 1283	les especiaus graces sont donnees du roi ou du seigneur qui tient en baronie,	dedens	sa baronie, ou cil qui vont en estranges terres pour le pourfit commun,
beuma1, p.355	ca. 1283	voisins a aler par lonc tans a son puis qui est en sa court ou	dedens	son enclos, nepourquant teus usages ne vaut pas a aquerre propriété que cil qui
passbonnes, p.6, v.142	déb. 14e	veü Le Ladre qui sucité fu. Les mestres de la loy le seurent.	Dedens	leurs cuers grant duel en urent Et dirent trestous a delivre Car se il lessoient
passbonnes, p.13, v.383	déb. 14e	deriere, Qui son Segneur traï avoit. Le diable bien le tenoit, Qui	dedens	son cuer se fu mis. Quant a table furent assis, Dieu prinst le
passbonnes, p.39, v.1172	déb. 14e	Adam te metra a mort sure. » Adam ne fu puis geres vis.	Dedens	sa bouche furent mis Lez pepins a son enterrer. Dieu i fist un arbre
passbonnes, p.52, v.1564	déb. 14e	vous me tollez tout mon bien. Quant la precieuse rousee, Que j'ai	dedens	mez flans portee, A mort devant mez ieux metez, En mon cuer grant
passbonnes, p.56, v.1687	déb. 14e	, Car lez Juïs tant le batirent Sa face qu'il i derompirent Lez dens	dedens	sa bouche tendre. Et pour che qu'Adam alla prendre Aux mains la pomme
passbonnes, p.67, v.2025	déb. 14e	Hé ! lase mere doulereuse, Je tien chi la cher precieuse Que j'ai	dedens	mez flans portee Toute morte et ensenglente. La fauce gent de ma lignie Ont
passpal, p.69, v.1781	déb. 14e	Compains, tu paroles a droit, Quar plus que forcenez seroit Qui se metroit	dedens	ses mains. Tiex conseil est bons et certains, Et nous bien croire le
fouke, p.37v	déb. 14e	jours. Joce de Dynan leva matin, e s'en ala a sa chapele	dedenz	son chastel, qe fust fet'e dedié en l'onour de la Magdaleyne,
fauvel, p.84, v.2287	1310	Fortune dite, Car forte sui et sai de luite, Si que j'abat	dedens	mes licez Richez, povrez, sages et nicez. Par ce qui est dit
fauvel, p.112, v.3156	1310	qu'aucune grace De moy au departir n'en portez, Puis qu'es entré	dedens	mes portez. Vez la Vaine Gloire, la belle, La decevante damoiselle,

[DEDANS + DEM] AF				
roland, p.250, v.3572	ca. 1100	les unt desuz cez bucles lees ; De lor osbercs les pans en desevrerent ;	Dedenz	cez cors mie ne s'adeserent. Rumpent cez cengles e cez seles verserent,
floire_jl, p.55, v.1423	ca.1155-1160	estoit grans, par coi demenoit son marcié et u erroit quant ert cargié.	Dedens	icele nef passerent li marceant qui acaterent Blanceflor, que Flores queroit, por cui
ErecKu, p.23e, v.6022	ca. 1170	: li rois Evrains, cui niés je sui, m'adoba veant mainz prodomes	dedanz	cest vergier ou nos somes. Ma dameisele, qui siet la, tantost de
becket, p.45, v.1459	1172-1174	ewangelies deit l'um agenuillier. Mais par tel serement quida Deu enginnier ; Mais	dedenz	cel an porent sa char li ver mangier, E les cors ses dous fiz
Fantosme, p.38, v.494	1174 ou 1175	l'ost le rei d'Escoce qui nus ad desfiez ; E nus eimes escharniz	dedenz	ces fermetez, N'avrum sucurs n'aïe de nul de noz vidnez. »
Fantosme, p.90, v.1208	1174 ou 1175	ubbliez. Ja se sunt entreferuz e si entremedlez. Unc ne vi meillur defens	dedenz	ces dous regnez : Flamenc esteient hardiz e mult acuragiez, E li autre mult
CharretteKu, p.34b, v.1851	ca. 1177-1181	il l'encontre, se li prie Mout dolcemant que il li die Que par	dedanz	ces murs avoit. Et cil respont qu'il i avoit.l. cemetire ; et
desire, p.176, v.186	1190-1230	estut, si l'apella : « Vassal, fet el, regardez ça ;	dedenz	cele foilee la pernez ço ke jo vos pramis. Veïstes vus unk si bel
BrutCist, p.99, v.109	fin 12e s.	une harpe a sun col pendi. Envers l'ost Artur s'est torné ;	Dedenz	cel ost s'en est entré, Si sus e jus alad harpant E les
guingamor, p.151, v.607	fin 12e s.	assez sovent de ce roi et de son neveu que il avoit merveilles preu ;	dedenz	ceste forez chaça, mais onques puis ne retorna. » Guingamor oï ce qu'
SermMadn, p.17	fin 12e s	XXVII ans, en un liu ke li angele entalierent de lor propres mains.	Dedens	ces XXVII ans ne buit ele ne se manja fors le pain des angeles,
villehardouin1, p.116	1199-1213	sejornerent en cele ysle.III. semaines, qui mult ere riche et plenteüroise. Et	dedenz	cel sejour lor avint une mesaventure qui fu pesme et dure : que une grant
villehardouin1, p.128	1199-1213	les nés et les galies et les uissiers qui estoient encor a venir. Et	dedenz	cel sejour pristrent des blez en la terre, que il ere moisons ; et
villehardouin1, p.128	1199-1213	; et il en avoient grant mestier, quar il en avoient pou. Et	dedenz	ces.VIII. jorz furent venu tuit li vaissel et li baron ; et Dieus lor
villehardouin1, p.138	1199-1213	cil que mestier en ot, et ce furent tuit cil de l'ost.	Dedenz	cel sejour, issi une compaigne de mult bone gent por garder l'ost,
villehardouin1, p.198	1199-1213	, et vos donroie ce que mestiers vos seroit trosque a la Pasque. Et	dedenz	cel termine aroie ma terre si mise a point que je ne la poroie reperdre
villehardouin2, p.198	1199-1213	con cil qui cremoient pardre la terre. Ensi furent trosque a la Pentecoste.	Dedenz	cel sejour, avint un mult granz damages en l'ost : que Henris Dandole
villehardouin2, p.302	1199-1213	. Et ensi sejourna l'empereres Henris par.V. jors en la praerie. Et	dedenz	cel sejour Toldres li Ascres prist ses messages, si les envoa a lui,
conttyr_a, p.20	ca. 1200	et tenir la baillie.x. ans, en tel maniere que se l'enfant moreit	dedens	ces.x. ans, le baill tornast a ciaux qui sereient plus dreit heir,
belinc, p.58, v.1902	Avant 1214	Qui molt reluist contre solet. Cent conte ens en la vile estoient, Ki	dedens	icés tors manoint Et tot sont casé del castiel. Un palais i ot bon
clari, p.81	après 1205	de Lion si rikes et si fais com je vous dirai. Il avoit bien	dedens	chu palais, que li marchis tenoit, chinc chens mansions, qui toutes tenoient
clari, p.82	après 1205	vous porroit mie aconter le grant biauté ne le grant nobleche de chele capele.	Dedens	chele capele, si trova on de molt rikes saintuaires, que on i trova
dole, p.48, v.1562	1210-1223	pucele : « Je vos has, Juglet, que ne chantastes puis quë entrastes	dedenz	cest huis. » Mes sires Guillames s'en rit : « Certes, fet
qgraal_cm, p.179d	1225 ou 1230	et bien ot deffendu que nus ne fust tant hardiz qui d'ax s'entremeïst	dedenz	celui terme. Si en ala la novele par toutes les terres ou Joseph avoit
qgraal_cm, p.219b	1225 ou 1230	plus que onques n'en issi. Et se aucuns demandoit de quoi il vesqui	dedenz	icelui terme por ce que point de viande n'avoit trovee en la nef.'
qgraal_cm, p.223a	1225 ou 1230	les.v. anz li tint Perceval compaignie en quel leu qu'il alast, et	dedenz	celui terme orent li si achevees les aventures dou roiaume de Logres que poi en
atrper, p.100, v.3183	mil. 13e	faindre D'estre cortois et honorable. Que vous feroie longe fable ? Tant fui	dedens	cel an prisiés Si cortois, et si envoisiés, Si biax, et si
atrper, p.134, v.4257	mil. 13e	: J'en sai tres gewi la novele. Et laiens a uene pucele,	Dedens	cel castel enfremee, Que j'ai plus de trois ans amee ; Si vous
SGenPr1, p.33	13 ²	ome et a la damoisele novele veue. Un autre miracle vous voeil retrere qui	dedens	cele cité meismes avint que uns soudiacres vint a lui por les miracles qu'ele
rosem3, p.109, v.20259	1269-1278	la fet tele ou semblable con il feroit de voir a fable. Car qui	dedanz	ce parc seroit, asseür jurer oseroit, ou meist san plus l'ueill leanz
beauma1, p.59	ca.1283	que c'est au matin dedens eure de midi. Et s'il ne vient	dedens	cele eure et il ne se presente, il est en defaute. Mes se

beauma1, p.231	ca.1283	l'avroit tenu sans seigneur, et l'oirs de l'eritage venoit en aage	dedens	cel tans, li sires ne le pourroit pas refuser pour le mesfet de celi
beauma1, p.266	ca.1283	li jours, que cil qui sont hors du pais peussent revenir pour ravoit loi	dedens	cel terme et pour soi pourveoir de l'argent, et pour ce que li

[DEDANS + ART DEF] AF				
comput, p.41, v.3111	1113 ou 1119	.iiii. ad en sum curs. Eissi cum Gerland dit Par veir en sun escrit	Dedenz	le quint capitele Qu'il fait de sun livere, Ceo sunt les enters jurs
Lapidal, p.241, v.1139	12'	il chet, ben poez plevir Que il n'est pruz a retenir. Ja	dedenz	le cors freit n'avra Ki la fumee sentira, Ne ja serpent n'apresmera
Lapidal, p.242, v.1173	12'	Hyaenia. Hyenia ço est une pere Ki est trovee en tel manere, E	dedenz	les oilz la trovum D'une beste, hyenie ad num. S'ele est
DescrEngl, p.41, v.120	ca. 1139	qui la maint ad grant fuisun Suventesfeiz de bon peissun E volatille e veneisun ;	Dedenz	le mareas le prent l'um. Le sezime est mult renumé, De Nicole
DescrEngl, p.41, v.140	ca. 1139	Qui de l'evesquié est plus fort, Kar mult en sunt reduté Qui maint	dedenz	la cité. Le xx. e.vii. Salopesire, Le vint e uitme Cestresire
quill1, p.106, v.2639	ca. 1140	fait ses chartres e ses brefs seeler, Sis enveit par trestuit sun regné.	Dedenz	les uit jurz furent vint mil armez, Estre la force Willame al curb niés
thebes1, p.110, v.3508	ca. 1150	au roi de Grice. Touz seux s'en vint desoz Monflor si a gardé	dedenz	la tour. Vit Achelor a la fenestre, jouste un pilier de vers senestre
ChronSMichelBo, p.6v, v.343	ca. 1155	Por junchier tote l'abeie lert lor feu franc tote lor vie. Jonchier deivent	dedenz	le cor E la cherche, le riere cuer, Le chapitre et le refector
ChronSMichelBo, p.22v, v.1309	ca. 1155	i out chanté ; Amont le portent tesaument ; Qui chanta rien dist belement.	Dedenz	l'igliese seint Perron Metent la biere od le baron. Defors esteit la presse
ChronSMichelBo, p.36r, v.2102	ca. 1155	buens peirres chastia Et comme meirres toz ama l'cels moines qui remés sunt	Dedenz	l'igliese, od lui, del mont. En la reule seint Beneeit Est
ChronSMichelBo, p.42r, v.2547	ca. 1155	lonc tens a. Longuement puis que fut seintiz Li bons Autberz et desfoïz,	Dedenz	le mont out un chanoine, Ainz que i fussent mis li moine, Qui
ChronSMichelBo, p.43r, v.2626	ca. 1155	Que ja par nuit, en nul endroit, N'osast entrer huem desolz ciel	Dedenz	l'igliese seint Michiel, Por nul besong que il eüst, Ne clers,
ChronSMichelBo, p.44r, v.2688	ca. 1155	juna ; Al derraien bien se lava. En l'aserant s'en est entrei	Dedenz	l'igliese et recutei En un angleit, a une part Ou chandele ne ceirge
ChronSMichelBo, p.59r, v.3723	ca. 1155	ciel et descendeit. Vne chanee en fut portee Fors del desert et bien gardee	Dedenz	le temple Salomon, Plus de cent anz, cen releison. Ne pain,
ChronSMichelBo, p.62v, v.2440	ca. 1155	, Si com il out et anz et jors. Vne iglese a il donee	Dedens	le mont, en la valee, De saint Pere, par tel hennor (
eneas1, p.29, v.941	ca. 1155	; mais tuit en fumes deceü ; se cil fussent dedanz seü, ars fussent	dedanz	lo cheval, ancor n'eüst Troie nul mal, ne fussions pas ansi destruit
eneas1, p.35, v.1145	ca. 1155	ot altretant ; botent o mains et o leviers, molt i ovroient volentiers.	Dedanz	la vile fu conduit li chevaus a molt grant deduit ; devant chantoient les donzelles
eneas1, p.122, v.3981	ca. 1155	environ li le jor n'alast, ne ja la nuit nus hom n'entrest	dedanz	la chanbre ou ele estoit ; tant sagement se contenoit n'en darriere ne en
eneas2, p.17, v.6468	ca. 1155	avant un po le vis. Dous chalemiaus de fin or pristrent, les chiés	dedanz	les nes li mistrent, les autres dous en dous veissiaus ; li uns fu
eneas2, p.66, v.8087	ca. 1155	cié ? Or ainz estoie tote saine, or sui tote espalie et vaine,	dedanz	le cors une ardor sent, mes ne sai pro qui si m'esprent,
eneas2, p.93, v.8973	ca. 1155	plaie n'i pert, mais li brievez qui antor ert m'a molt navré	dedanz	le cors. - Li cuirs est toz sains de defors ; li briés coment
floire_il, p.40, v.839	ca. 1155-1160	nule lumiere. Por fol se tient li plus senés ! Arrier est cascuns retornés	dedens	la sale, qui ains ains. Moines veoient et nonains : cascune none tient
floire_il, p.42, v.914	ca. 1155-1160	; .II. en i ot fiers et felons. Porpensa soi que la iroit et	dedens	la fosse sauroit, as lions se feroit mangier. La vint, ne vaut
floire_il, p.100, v.3101	ca. 1155-1160	; li rois meïsmes en a ris), après, com il fu entrepris	dedens	la tor et abaubis quant il fu presentés Gloris, et com il fu desi
ErecKu, p.6f, v.1825	ca. 1170	or et l'argent et les besanz, et toz les riches garnemanz qui estoient	dedanz	les males, an son rèaume d'Estre-Gales amenassent a grant enor et la dame
ErecKu, p.11f, v.2867	ca. 1170	piz le fraint et ront, et de la lance li repont pié et demi	dedanz	le cors. Au retrere a son cop estors, et cil cheï ; morir
ErecKu, p.14d, v.3576	ca. 1170	escuz des.ii. fers tranchanz esmoluz. Erec son fort espié d'acier li fist	dedanz	le cors glacier ; ne li escuz ne li haubers ne li valut.i. cendal

ErecKu, p.16c, v.4083	ca. 1170	deboneire et bien afeitiez. Je ne sui mie bien heitez, einz sui navrez	dedanz	le cors, et neporquant ja n'istrai hors de mon chemin por ostel prendre
ErecKu, p.19c, v.4856	ca. 1170	fust nus hom, qui chacier les deüst, mes deables ou enemis, qui	dedanz	le cors se fust mis. Tuit s'an fuient ; Erec les chace ;
ErecKu, p.21b, v.5350	ca. 1170	dure de quinze lies l'isle ou li chastiax est assis ; car tot croist	dedanz	le porpris quanqu'a riche chastel covient ; et fruiz et blez et vins i
ErecKu, p.22f, v.5792	ca. 1170	vos esmaiez jusqu'a itant que vos voiez que mes escuz iert depeciez et ge	dedanz	le cors bleciez, et verroiz de mon hauberc blanc les mailles covrir de mon
becket, p.112, v.3632	1172-1174	castier. Mais l'une de ses faces idunc li a festri, Si que	dedenz	la buche tresqu'as denz li purri ; Mult grant enfermeté lungement en suffri.
becket, p.168, v.5459	1172-1174	i unt saché e li altre buté, Tant qu'il sunt le grant pas	dedenz	l'encloistre entré. Mais il se sunt dous feiz enz el cloistre aresté.
becket, p.168, v.5467	1172-1174	. Quant l'orent al mustier li moine einzi porté, Dunc sunt li chevalier	dedenz	l'encloistre entré, Les espees es poinz e des haubercs armé, E uns
becket, p.174, v.5657	1172-1174	a dreit port. Dementieres que firent li fil a l'aviersier Cele grant heresie	dedenz	le saint mustier, Remist Roberz del Broc es chambres pur burgier, E plusur
becket, p.183, v.5953	1172-1174	Encontre les reis solt um faire glas soner E la processiu encontre els asembler E	dedenz	le mustier a grant honur mener. Mais tute cel'honor fist dunc li reis
BenDuc1b, p.357, v.11639	ca. 1174	quident que tut seient lur. Ceus ou aveit poi de valor S'en rentrerent	dedenz	les murs, Ou n'aveit gaires des seürs. ICE EST LA BATAILLE OU
BenDuc1b, p.429, v.14189	ca. 1174	li chaudra s'enn est honiz, Mais sol que ses cors seit mordriz.	Dedenz	le quor li gist le duel De la toute de Musteroel ; Abrasez fu e
Fantosome, p.64, v.869	1174 ou 1175	a lancier, Les forz aident as fiebles suvent a reposer. N'i ot	dedenz	la vile pucele ne muillier Ki ne portast la pierre al paliz pur geter.
Fantosome, p.98, v.1312	1174 ou 1175	ne guaigniez, Ne nul de sa maisnee ocis ne afolez, Chevalier ne serjant	dedenz	le cors nafrez Dunt li esteust duner un denier muneiez A mire de Salerne pur
beroul, p.23, v.725	1165-1200	Fors de la chanbre en est issu ; O lui ala li nain boçuz.	Dedenz	la chanbre n'out clartez, Cirge ne lanpé alumez. Tristan se fu sus
beroul, p.59, v.1898	1165-1200	, Esfreez est, forment s'aire ; Au forestier dist et conselle Priveement,	dedenz	l'orelle : « En quel endroit sont il ? Di moi ! - En
beroul, p.92, v.2982	1165-1200	fu vestue. L'evesque l'a par la main prise, Si l'a	dedenz	le mostier mise ; Tot droit la meinent a l'auter. Dinas li preuz
CligesKu, p.55a, v.239	1176	l'empereriz, cui mout poise. Au port truevent lez la faloise Les mariniers	dedanz	les nes. L'orez fu peisible et soés, Li vanz dolz et li
CligesKu, p.56f, v.710	1176	. Donc est li cuers el ventre mis, Ausi con la chandoile esprise Est	dedanz	la lanterne mise. Se la chandoile an departez, Ja n'an istra nule
CligesKu, p.71b, v.4492	1176	ici a un malvés point, Car il aplaigne par defors Et se il a	dedanz	le cors Ne malvestié ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li
CligesKu, p.77c, v.6141	1176	la dessevelissoient ; Et Cligés qui rien ne savoit De la poison que ele avoit	Dedanz	le cors, qui la fet mue Et tele qu'el ne se remue,
adgar, p.63, v.32	12 ³	anuel, Tuz tens uit jurs ainz le Noel, Que se l'Ennunciaciun Venist	dedenz	la Passiun, U en la semaine de Pasche, Ainz Noel fust fete par
adgar, p.266, v.55	12 ³	peust nuire. Un poi s'estut pur Deu preier. Si oï dunkes grundiller	Dedenz	l'iglise belement. Espoënté fud durement. Esmerveillout que poeit estre, Chose faee
eracle, p.72, v.2325	ca. 1176-1184	a vilaine, mal que mal, que on me tiengne a desloial. »	Dedens	le cerne a achenés quatre barons des mieus senés ; venir i fait le damoisiele
eracle, p.175, v.5675	ca. 1176-1184	si atoner fors Nostre Sire Jhesu Crist, qui por le pecié k'Eve fist	dedens	le Virge descendi et souffri puis c'on le pendi ; en le crois fu
CharretteKu, p.28e, v.429	ca. 1177-1181	Haute et tranchiee contre val. Après la charrete, a cheval, Gauvains	dedanz	la tor. An la sale ont de bel ator Une dameisele ancontree, N'
CharretteKu, p.34b, v.1862	ca. 1177-1181	Panpelune ; Et s'avoit letres sor chascune Qui les nons de ces devoisoient Qui	dedanz	les tonbes girroient. Et il meismes tot a tire Comança lors les nons a
CharretteKu, p.51a, v.6293	ca. 1177-1181	Gauvains m'a sa foi plevie Que se Lanceloz n'est an vie Et se	dedanz	le terme mis Ne vient, bien m'a dit et promis Que ja respiz
CharretteKu, p.47d, v.5380	ca. 1177-1181	de l'ahatine Por ce que plus i eüst genz. Et la reine vint	dedenz	Le termine que mis i orent, Et maintenant qu'eles le sorent Que la
YvainKu, p.80a, v.167	ca. 1177-1181	doiz Par ou s'an vient au cuer la voiz ; Et li cuers prant	dedanz	le ventre La voiz qui par l'oroille i antre. Et qui or me
YvainKu, p.83a, v.961	ca. 1177-1181	après lui chei. Ensi fu messire Yvains pris. Mout angoisseus et antrepris Remest	dedanz	la sale anclos, Qui tote estoit cielee a clos Dorez, et pointes les
YvainKu, p.85d, v.1581	ca. 1177-1181	je ne ferioe nuitantre. » A cest mot, après li s'en antre	Dedanz	la petite chanbrete. La dameisele, qui fu brete, Fu de lui servir
YvainKu, p.97b, v.4652	ca. 1177-1181	Au plus soef qu'il puet le couche, Si l'en porte tot estandu	Dedanz	l'envers de son escu. Ensi an son escu l'en porte Tant que
YvainKu, p.97c, v.4737	ca. 1177-1181	l'a tenue Et trestuit li autre prison, Et Lanceloz par traïson Estoit remés	dedanz	la tor. Et an celui meismes jor Que a la cort vint la pucele

YvainKu, p.100d, v.5569	ca. 1177-1181	honte Li passent li dui champion, Qu'aseüré sont del lyon, Qui est	dedanz	la chanbre anclos. Des macs li donent tex cos Que petit d'aide li
SBernCant, p.48	12 ^e	de sa conscience pluisors espezes de ses pechiez et totes ensemble les cuiset	dedenz	l'oule de son bolant piz par un fou de penitence et de dolor,
SBernCant, p.126	12 ^e	Il, vraiment, la fontaine de vie, la fontaine saelee salhanz fors de	dedenz	l'enclous jardin parmi la festele la boiche saint Paule, si com la vraie
PercevalKu, p.370a, v.2404	ca. 1181-1185	vos dirai et bien et bel, et si est mout legier a fere.	Dedanz	les murs de Biaurepere n'a que boivre ne que mangier, si sont foible
PercevalKu, p.370d, v.2527	ca. 1181-1185	d'autre vitaille estoit plainne. Si con Deu plot, antiere et saine est	dedanz	le chastel venue ; et quant cil dedanz l'ont veüe, s'anvoient savoir
PercevalKu, p.383e, v.6027	ca. 1181-1185	bien a chief..L. chevaliers de pris a la cort le roi Artus pris	dedanz	les.v. anz anvea. Ensi les.v. anz anplea c'onques de Deu ne
PercevalKu, p.391f, v.8148	ca. 1181-1185	i pot passer li fers, fors que de la pointe an somet plain doi	dedanz	le cors li met, sel porte a terre. Et cil relieve, si
qlr, p.126	ca. 1190	quántité des columpnes é encuntre le laceiz levez. Ces columpnes fist li reis aséer	dedenz	le porche ki fud dreit a l'entré del temple. L'une asist a
desire, p.173, v.125	1190-1230	grant delit ad d'oïr le chant ; en la forest se met avant.	Dedenz	la lande enz el boschage ot un seinz hom sun hermitage ; Desiré le soleit
BrutCist, p.99, v.118	fin 12e s.	: Si furent tuit mult liez. Cordes qu'il eurent li unt getez ;	Dedenz	la cité l'unt tost trait. Sis freres grant joiè en fait, L'
SBernAn, p.13	fin 12e s.	solement sozgeit a noz maisteres,! si nos ausi ne sentons haltement d'ols.	dedenz	l'affection mismes de nostre cuer. Et se li uie d'ancuen prelait est
SBernAn, p.39	fin 12e s.	nuls oylz ne uit fuers ti sire coment tu t'aiunsis a l'umain cors	dedenz	l'estroit uentre de la uirgine. La seconde uit li oylz. car cele
EpMontDeu, p.239	fin 12e s.	tranchieies les superflujteiz. ke celes choses ki necessaires sunt soient restraints	dedanz	les termes de la couenaule soffeissance et de la general continance. ensi k'il
EpMontDeu, p.230	fin 12e s.	ueriteit. et el serain d'une nateit de cuer. et deliurement se mat	dedens	teil cuer li memore plaine de la suatisme et el delit de deu. ensi
villehardouin1, p.102	1199-1213	destre, et il et tuit li chevalier qui avec lui alerent, que,	dedenz	la quinzaine que il seroient en Surie et avroient fait lor message, que il
villehardouin1, p.120	1199-1213	sor sainz loialment que des enqui ennavant, quele eure que il les semonroient,	dedenz	les.XV. jors que il lor donroient navie a bone foi, sanz mal engin
villehardouin1, p.178	1199-1213	chevaus et palefroiz a l'ost en batiaus, de cels que il avoient gaigniez	dedenz	la ville. Et quant l'empereres Alexis vit que il furent ensi entré dedenz
villehardouin1, p.178	1199-1213	dedenz la ville. Et quant l'empereres Alexis vit que il furent ensi entré	dedenz	la ville, si commence ses genz a envoyer a si grant foison vers els
villehardouin2, p.34	1199-1213	l'eslecion de cels, si aroit lo quart de tote la conquete, et	dedenz	la cité et defors, et aroit le palais de Bochelion et celui de Blaquerne
villehardouin2, p.66	1199-1213	devoient faire l'eslecion ; et furent mis en une mult riche chapelle, qui	dedenz	le palais ere. Et ferma l'en l'uis par dehors, qu'il
villehardouin2, p.68	1199-1213	robe i ot faite por le coronement, et il orent bien de quoi.	Dedenz	lo terme del coronement espousa li marchis Bonifaces de Monferrat l'empereris qui
villehardouin2, p.78	1199-1213	devant Messinople ; et tendi ses trés et ses paveillons ; et cil fu herbergiés	dedenz	la cité. Et lors parlerent ensemble, et li dona sa fille, et
villehardouin2, p.90	1199-1213	Et vindrent al duc de Venise et al comte Loeys et a cels qui estoient	dedenz	la ville remés de par l'empeor Baudouin. Et lor distrent que Euthaices de
villehardouin2, p.104	1199-1213	autres genz alerent encontre lui et le reçurent a grant honor come lor seignor.	Dedenz	lo quar jor conut l'empereres clerement que il avoit esté mal conseiliez de mesler
villehardouin2, p.128	1199-1213	Franc vanquirent les Grejois et les desconfirent, et cil i reçurent grant damage.	Dedenz	la semaine lor rendi on de la terre grant part : on lor rendi le
villehardouin2, p.148	1199-1213	Venisians ; et la troverent vuide, si entrèrent enz, si la garnirent.	Dedenz	le tierz jor, li Grieu del país s'assemblerent, si vindrent a une
villehardouin2, p.202	1199-1213	les citez et les chastiaux de la terre, et furent tuit dedenz Andrenople et	dedenz	le Dimot, qui mult erent forz citez et bones. En icel termine avint
villehardouin2, p.248	1199-1213	.V. jorz. Et distrent que il iroient Renier de Trit secore, qui ere	dedenz	l'Estanemac assis et i avoit esté bien.XIII. mois enserrez dedenz. Ensi remest
amiamil, p.25, v.766	ca. 1200	ait qui m'en espargne ! » Li fel Hardréz a présenté son guaige,	Dedens	les mains l'empeor le baille, Et dist li rois : « Ou sont
amiamil, p.85, v.2656	ca. 1200	viennent sans point de delaier, Enz en sa male li ferment les deniers,	Dedens	la nef le firent charroier Et li donnarent a boivre et a mengier. Tendent
amiamil, p.86, v.2678	ca. 1200	Sire, dist Haymmes, ne voz esmaiez si. Autre foie fumez ja malbailli	Dedens	la mer, el palagre et el fil. Garins ira le gouvernal tenir Et
amiamil, p.95, v.2963	ca. 1200	or porra faire toutes ses volentéz, S'espee prent et un bacin doré,	Dedens	la chambre s'en est moult tost aléz Ou li enfant gisoient léz a léz
amiamil, p.103, v.3210	ca. 1200	Belissans voit les anfans joer, Brace levee les corrut acoler. Qui lors veüst	dedens	la chambre entrer, Serjans, borjois, pucelles entasser Et de la joie Jhesucrist

conttyr_a, p.20	ca. 1200	volentiers recevrait le baillage, par ce que il ne fust garde de l'enfant	dedens	les.x. ans, que se riens li mesavenist, come de mort, que
conttyr_a, p.22	ca. 1200	au conte de Triple la terre a maintenir et a garder se li enfes moreit	dedens	les.x. ans. Quant li Rois Meziaus fu trespassés, et li enfes ot
conttyr_a, p.30	ca. 1200	emperere Alexe ne vost mie issir contre lui, porce que il avoit grant lignage	dedens	la cité. Donc vint li mar - quis contre Livernas. L'on li
conttyr_a, p.40	ca. 1200	nelui a cui demander que ce peust estre. Lors fist un sien valet entrer	dedens	le chastel por enquerre s'il troveroit qui li deist que ce poroit estre.
conttyr_a, p.44	ca. 1200	non sur autre. Car la dame de Thabarie ma feme et ses enfans sont	dedens	le chastel, et je ne vodroie por nule riens que damage lor avenist.
conttyr_a, p.60	ca. 1200	ariveroient mie, puis que la vile estoit des Sarazins. Un renoié qui estoit	dedens	la tor si lor dist : « Alés vos en a Sur. Ilueques vos
conttyr_a, p.61	ca. 1200	vos avés oï devant, avoit ja saisie la cité et aveit trové les gonphanons	dedens	le chastel. Il meismes les prist et monta sur les murs endreit la herberge
conttyr_a, p.65	ca. 1200	, il mistrent atrait et bouterent le feu, ensi que le mur chaï envers	dedens	le fossé. Li crestien ne pooient miner encontre la mine des Sarazins, car
belinc, p.34, v.1108	Avant 1214	. Li Biaus Descouneüs fiert lui ; L'escu perce, l'auberc desront,	Dedens	le cors le fer repont ; Mort le trebuce del ceval : Cil ne li
belinc, p.60, v.1965	Avant 1214	; De chevaliers tot li chief sont, Qui ens es pels erent amont.	Dedens	le pavillon estoit Uns chevaliers, qui ja s'arroit Et laçoit ses cauces de
clari, p.38	Après 1205	le mer un peu ains le jour. Or estoit li pors de le mer	dedens	les murs de le vile de Sur, ou par ent les nes issoient et
clari, p.43	Après 1205	quant le tors fu prise et le caaine fu route, si entrerent li waissel	dedens	le port et furent mis assauveté, et prisent des galies as Grius qui estoient
clari, p.43	Après 1205	le port et furent mis assauveté, et prisent des galies as Grius qui estoient	dedens	le port et des nes. Et quant les nes et tot li autre vaisseil
clari, p.43	Après 1205	et des nes. Et quant les nes et tot li autre vaisseil furent mis	dedens	le port a sauveté, si sanlerent tout li pelerin et li Venicien, si
clari, p.57	Après 1205	que Kyrsaacs ne les paioit nient, et qu'il s'en fussent tout venu	dedens	le feste Tous Sains. Quant li baron oïrent chou, si disent a l'
clari, p.60	Après 1205	nes ; si les font il toutes emplir de bien seske legne et de lardons	dedens	le legne ; si font il bouter le fu ens. Quant che vint vers
clari, p.61	Après 1205	piés de haut et les tors chent. Et fisent bien quarante perrieres rengier par	dedens	le chité de kief en kief les murs, en chel endroit ou on cuidoit
clari, p.70	Après 1205	estoint tout li pelerin et li Venicien molt bien armé. Si avoit un monchiel	dedens	le chité, en chel endroit ou on devoit assalir, que on pooit bien
clari, p.75	Après 1205	pour le grant plenté de gent que il veoient seur le mur entour aus et	dedens	les autres tours et jus des murs, que ch'estoit une fine merveille tant
clari, p.79	Après 1205	se reposerent, si mengierent, si jurent iluec le nuit devant leur navie par	dedens	les murs. Quant che vint vers mie nuit, que li empereres Morchofles li
clari, p.84	Après 1205	. Li moustiers Sainte Souphie estoit trestous reons. Si i avoit unes voutes par	dedens	le moustier entor a le reonde, qui estoient portees d'unnes grosses colombes molt
clari, p.85	Après 1205	avoit tele vertu com je vous dirai. Quant uns enfers hons qui avoit mal	dedens	le cors si comme d'enfle, qui dedens le ventre estoit enflés, le
clari, p.85	Après 1205	uns enfers hons qui avoit mal dedens le cors si comme d'enfle, qui	dedens	le ventre estoit enflés, le metoit en se bouche, ja si peu ne
clari, p.89	Après 1205	lassus, en petis habitacles qui i estoient ; et si i avoit huis par	dedens	les colombes par ou on i montoit. Par dehors ches columbes si estoient pourtraites
dole, p.66, v.2132	1210-1223	cerchier les renz, et tuit li baron trusq'au Rin. Vos verrez,	dedenz	le matin, maint haut home, maint bel ator en cest chastel et ci
dole, p.172, v.5642	1210-1223	sa mere mout grant joie, quant ele vint : l'empereres bien la maintint	dedenz	la cité de Maience. L'arcevesques par reverence en fist metre en escrit l'
galeran, p.72, v.2348	ca. 1216-1220	terre, Qui le damoiseil venoit querre. Ses parens fu et ses amys ;	Dedens	l'abbaye s'est mis A grant compaignee de gent ; Li sires du cheval
galeran, p.176, v.5793	ca. 1216-1220	les cengles vont traïnant. Maint chevalier s'i va plaignant, Qui bleciez est	dedens	le corps ; Li uns y a le braz estors, Et li autre la
gcoin1, p.126, v.1263	ca. 1218-1227	Dame sainte Marie. Theophilus, qui mout fu liez, Trois jors adeg agenoilliez	Dedenz	le temple demora. Adeg gemi, adeg ora. Ainc n'i menja n'
gcoin1, p.3, v.33	ca. 1218-1227	reciter. Sade et douz est quanqu'est de li. Si douz myracle enseveli	Dedens	la letre ont trop esté ; Mais, se vivre puis un esté, Des
gcoin1, p.106, v.923	ca. 1218-1227	cors met en ta garde. " Theophilus quarante jors En abstinences et en plors	Dedens	le temple demora. Adeg gemi, adeg ora A nus genolz et a nus
tdechamp, p.67, v.46	1201-1253	Chançon, Phelipe, a mon ami, courez ! Puis que il s'est	dedenz	la cort boutez, Bien est s'amors en haïne tornee ; A paine ert
qgraal_cm, p.183b	ca. 1225 ou 1230	armez si descent de la roche come cil qui voudra savoir quel gent il a	dedenz	la nef. Et quant il vient pres si voit que la nef est encortinee

qgraal_cm, p.188b	ca. 1225 ou 1230	, lors atache son cheval a.i. arbre et vet avant, et voit que	dedenz	l'entree dou mostier se gisoit mort par semblant.i. home chanu vestu de chemise
qgraal_cm, p.199d	ca. 1225 ou 1230	puis vest par desus une robe d'escarlata vermeille, puis se seigne et entre	dedenz	la chapele au preudome, et se fet confés a lui de toz pechiez dom
qgraal_cm, p.223a	ca. 1225 ou 1230	chaleur. Quant il vint a la tombe si la leva contremont, et vit	dedenz	le cors de Symeon qui avoit esté deviez, et si tost com la chaleur
qgraal_cm, p.224a	ca. 1225 ou 1230	ou sacrement de la messe. Et quant il ot demoré un poi si prist	dedenz	le saint vessel une oublee qui ert fete en semblance de pain, et au
qgraal_cm, p.z_190c	ca. 1225 ou 1230	il doivent remanoir, lors se seignent et se commandent a Nostre Seignor et entrent	dedenz	la nef et si tost com il i furent entrez li venez qui devant ce
rosel, p.53, v.1715	1225-1230	enpené ; mais la saiete barbelee, qui Biauté estoit apelee, m'ot si	dedenz	le cuer fichiee qu'ele n'en pot estre esrachiee, ançois remest encor dedens
rosel, p.88, v.2872	1225-1230	mes n'avré joie, se n'est par une chose, que j'ai	dedenz	le cuer enclouse une mout pesant maladie, mes ne sai coment je la die
rosel, p.102, v.3332	1225-1230	n'avoit fet devant. Il m'a lores par la main pris por mener	dedenz	le porpris que Dangier m'avoit chalangié. Or ai par tot d'aler congié
rosel, p.118, v.3835	1225-1230	et la tor sont li rosier espés planté ou il a roses a plenté.	Dedenz	le chastel a perrieres et engins de maintes manieres. Vos peüsiez les mangoniaus
SLambert, p.63	après 1230	sa cruel compaignie ; et qant il les out regardez, il s'en repera	dedenz	la meson, et si nonça et dist ce qu'il avoit veü a ses
SLambert, p.63	après 1230	Crist. Et qant Duedes, qui estoit pleins de grant malice, fu venuz	dedenz	la vile, il et si compaignon commencierent a querre d'une part et d'
SLambert, p.63	après 1230	commencierent si desvé compaignon a brisier les soiz et les portes, si entrerent	dedenz	la court mult cruelment ausi com li leus entre les berbiz. Et tantost s'
SLambert, p.45	après 1230	avoit durement gelé et negié ; mes la flambe del seint esperit estoit si esprise	dedens	le seint home qu'il ne sentoit noient de la froidure. Si com il
sarrasin, p.6	1249	a midi, lors se traient li Turc arrieres et s'en alerent et entrerent	dedenz	la cité de Damiete. Li roys demoura seur la rive a tout l'ost
sarrasin, p.6	1249	, certaines nouveles vindrent au roy, que grant plenté de nos genz estoient ja	dedenz	la cité de Damiete, et la baniere le roy seur une haute tour.
sarrasin, p.8	1249	dedens la cité de Damiete la royne sa femme et une partie de son harnois	dedenz	le palais et les fremetez le soudant de Babiloine, et li legas son harnois
sarrasin, p.8	1249	le palais et les fremetez le soudant de Babiloine, et li legas son harnois	dedenz	les sales et les fremetez le roy qui fu occis en la bataille quant nous
sarrasin, p.1	1249	, et li quens d'Anjou et sa femme, et je, sommes haitié	dedens	la cité de Damiete que Dieus, par son miracle, par sa misericorde et
sarrasin, p.8	1249	Ces larrecins pooient il faire legierement, car ja soit ce que li rois ait	dedens	la cité de Damiete la royne sa femme et une partie de son harnois dedenz
sarrasin, p.8	1249	quant nous arrivames, et chascuns des barons ait ausi son grant ostel et bel	dedens	la cité de Damiete selonc ce que li convient, nequedent li os de la
sarrasin, p.9	1249	par granz travaux et par granz labours encontre les Sarrazins et la reperdirent	dedens	l'an meismes, quant il alerent pour asseoir le Chaaire, et li fluns
bestam, p.32, v.908	ca. 1250	Si comme par les ez apert. Si com l'en trueve en l'escripture	Dedens	les lievres de nature, Les mouchestes n'ont pas oÿe, Mais vois a
atrper, p.22, v.689	mil. 13e	quide faire sans faille, Mais moult li avint autrement ; Car li chevaliers eranment	Dedens	le premier baile entra, Et li solax lors esconsa, Si furent les portes
atrper, p.60, v.1901	mil. 13e	que paine ; La dame le prent, si l'en maine En sa canbre	dedens	la tor, Si li a fait moult grant honor Conme de boire et de
atrper, p.99, v.3137	mil. 13e	en alai en mon país. Par mon pere et par mes amis Euc armes	dedens	la quinsainne ; Et saciés que je mis grant paine A porcacier pris et honor
atrper, p.114, v.3638	mil. 13e	les enarmes prendre ; Si mist la lance sox l'aisele, Et s'afica	dedens	la sele, Puis a son ceval porficié. Et saciés qu'il ot aficié
atrper, p.128, v.4065	mil. 13e	. La pucele remest defors, Et cil qui sans non estoit lors Entra tantost	dedens	la sale. Un doublier qui n'ert mie sale, Mais blanc que sor
atrper, p.202, v.6390	mil. 13e	, Com il morut, ainc nel senti, Com il a esté en repos	Dedens	le cuir de cerf enclos. Molt s'en est Gavains mervellié ; De la
SBath1, p.39	13 ²	Baltelt commencha a estre maladiue et a languir d'une maniere de trenqoisons	dedens	le cors que li fisicien apelent yleos et s'en fu si griement tormentee que
SGenPr1, p.10	13 ²	li deniers nous est guaranz que si comme sa vie nous devise il est encore	dedens	l'eglyse. Quant saint Germain ot tout ce conté et dist aus gens ce
SGenPr1, p.21	13 ²	eust fet justice. La vierge se desconfortoit pour ce qu'ele ne pouoit entrer	dedens	la cité, si le vouloit moustrer a Dieu et dire. « Ha !
SGenPr1, p.25	13 ²	que l'en jeunoit et li enfes estoit encor paiens. Il ert maintenant entréz	dedens	la ciaulle, si l'ont prinseingnié de par Dieu et crestienné l'ont et

SGenPr1, p.28	13 ²	li amonestoit, si pardi la veue de ses eulz ainçois qu'ele fust entree	dedens	la porte si que toutes les genz qui la estoient le virent apartement. Einsintfaitement
SGenPr1, p.36	13 ²	La vierge venoit un jour d'Orliens, ou ele avoit souffert maint grant torment	dedens	la riviere de Loire. Mes riens ne li pouoit nuire ne grever tant par
SGenPr1, p.41	13 ²	part nul confort, car les nes puisoient a grant exploit. Cil qui estoient	dedens	les nes fesoient mout grant duel por ce qu'il avoient paor de la mort
SGenPr1, p.45	13 ²	tout droit venuz au moustier qui estoit et ciex et muz et quant il entra	dedens	l'yglyse, il chantoient Faciam tuam illumina donu domino super servum tuum. A
SGenPr1, p.46	13 ²	fame crut en sainte Genevieve, ele fu garie de s'enfermeté. A Paris	dedens	la cité meismes le jor de la nativité a la sainte Vierge par quoi nous
SGenPr1, p.49	13 ²	ne a Dieu ne plut que nus d'euls i fust destainz. Il crioient	dedens	l'eglyse si durement que l'en n'i pooit servise fere. Et si
menreims, p.4v	ca. 1260	Lors fu atomez par le conseil aus barons que la roine seroit a un jour	dedenz	la glise de Sainte Croiz qui esteveschié d'Acre et tenroit la corone roial
menreims, p.11r	ca. 1260	Outeriche. : « Bele ostesse, dit Blondias, a il ore nus prisons	dedenz	le chastel ? - Certes, dit la bonne fame, oïl, un,
menreims, p.14r	ca. 1260	un mois, a armes, si comme il doivent. Et il si furent	dedenz	le mois que nus n'en atarja, et troverent le roy qui ja i
menreims, p.14v	ca. 1260	en parsurent, et furent si surpris que li roial ferirent tuit a un cop	dedenz	le chastel, et fu pris, et la garnisons prindrent et retindrent et mirent
menreims, p.22v	ca. 1260	eschieles, et atachies au murs, et monterent qui miex miex, et enterent	dedenz	la cité, ne ne fu qui lor deffendit, car il estoient presque tuit
menreims, p.25r	ca. 1260	une grant maledie diverse, c'uns apostumes li leva en mie l'eschine par	dedenz	le cors, et tant li crut qu'il li fendi l'eschine des le
menreims, p.33v	ca. 1260	et s'en alerent coiemment et seri vers Gaillart. Et li doi mesage entrerent	dedenz	le chastel, et dirent a ciaux qui les i avoient envoiez que les garnisons
menreims, p.36v	ca. 1260	seignor Loeys. Et promirent par lor foiz qu'il envoieroient lor enfanz en ostages	dedenz	le mois qu'il seroient repairiet en Aingleterre. Atant s'en partirent li mesage
menreims, p.41v	ca. 1260	Et jura li roys lor iex veanz que se la citez ne li estoit rendue	dedenz	le terme de la trive, et il les pooit penre par force, il
menreims, p.46v	ca. 1260	au roy : « Sire, il nous est avis qu'il n'a nelui	dedenz	la cité, car nuns ne pert as carniaus ne as portes nuit ne jour
menreims, p.48r	ca. 1260	renderoient touz les prisons delivres senz raanson, et li roys lor ot convent que	dedenz	la quinzeyne qu'il seroit venuz a Damiete, qu'il la feroit widier a
menreims, p.52r	ca. 1260	li fossez estoit larges et il estoit pesamment armez. Si sali bien quatre piez	dedenz	le fossé, et s'entouella si durement qu'il sembloit a ciaux de la
menreims, p.53v	ca. 1260	et a voz oirs, en tel maniere que vous me jurez sor sainz que	dedenz	le mois que vous serez revenuz en Constantinoble, vous m'envoiez l'emperiz,
menreims, p.53v	ca. 1260	Namur, en tel maniere qu'il me couvint jurer que je vous i envoyeroye	dedenz	le mois que je seroie revenuz. - Sire, dit la dame, qui
menreims, p.55r	ca. 1260	jorz, en tel maniere qu'on n'osteroit ne ne meteroit riens ou chastel	dedenz	les trives. Quant li Champenoys virent la traison et l'emport de Bauduin d'
MirNDChartr, p.104, v.2	1262	estrena. D'un enfant de Blevi qui fu naié Un autre miracle esprové Ai	dedenz	le livre trové, Que g'ei leü et reveschié. A Bleve avint,
MirNDChartr, p.141, v.54	1262	Mes tant par se fu la meschine De desus le puis aclinee Qu'el est	dedenz	le puis tumbée, Les piez amont, avallechief. Tant par i ot plus
MirNDChartr, p.76, v.399	1262	sein et heitié Cil qui estoient de par Dé, Que Nostre Dame avoit gardé	Dedens	la crote et soutenu, Furent entre la gent venu Et durement se merveillerent Cil
MirNDChartr, p.122, v.148	1262	doit Qu'ou tonnel a si pesant charge. Par la bouche qui estoit large	Dedens	le tonniau regarderent : Plein et seurondant le troverent De vin cler, fort et
MirNDChartr, p.152, v.57	1262	ne sevent qu'il puissent feire. Vers l'eive se pristrent a treire.	Dedens	l'eive gardent atant, Si voient la robe flotant De leur enfant, que
MirNDChartr, p.158, v.124	1262	foi, qui au cor pleisoit, Oureit et la bone pensee, Qui ert	dedens	le cor celee. Quant oré ot parfaitement De cuer verai, qui pas ne
MirNDChartr, p.168, v.45	1262	au bien tournaier, Car il voit qu'il est au naier Se le cheval	dedens	l'eive entre. Tout le cuer li fremist ou ventre De la pour qu'
MirNDChartr, p.149, v.19	1262	une clarté, d'une lumiere - Ne sei par voste ou par verriere.	Dedans	l'iglyse descendi, Dom l'iglyse si respendi Que tuit en furent esbahi Et
rosem1, p.170, v.5510	1269-1278	fussent andoilles, (mout ot ci dur filz et amer) puis les gita	dedanz	la mer, donc Venus la deesse issi, car li livres le dit issi
rosem2, p.197, v.14703	1269-1278	sa porte quassée. Je ne l'oi pas plus tost passée qu'Amors trouvai	dedanz	la porte, et son ost qui confort m'apporte. Dex ! quel avantage
rosem2, p.240, v.16099	1269-1278	si que force d'antrier eüssent et que voler ne s'en peüssent quant il	dedanz	les cors antrassent, mes que bien purgiez les trovassent, et fust li souffres

rosem3, p.75, v.19149	1269-1278	saudront. " Albumasar neis tesmoigne, conmant qu'il seüst la besoigne, que	dedanz	le virginal signe nestroit une pucele digne, qui sera, ce dit, virge
rosem3, p.90, v.19645	1269-1278	avoir arrachiez ! Li greffe leur saient tolu, quant escrivre n'an ont volu	dedanz	les precieuses tables qui leur estoient convenables ! Et de charrues et de sos s'
rosem3, p.112, v.20352	1269-1278	geus, ne les granz joies et pardurables et veroies que li queroleur demainent qui	dedanz	la porprise mainent. Tretoutes choses delitables et veraies et pardurables ont cil qui
rosem3, p.113, v.20394	1269-1278	li sain devienent malade ! Et con il s'i fet bon virer por soi	dedanz	l'eve mirer ! El sort, ce dit il, a granz ondes par
rosem3, p.139, v.21252	1269-1278	por son fill oster de l'ardure, avec li Pitié et Franchise, saillirent	dedanz	la porprise, n'onc por l'ardure nou lessierent, jusqu'a Bel Acueil
rosem3, p.146, v.21472	1269-1278	figure de diction, si con fet li cailliers la caille, por ce que	dedanz	la raiz saille, et la caille le son escoute, si s'an apresse
rosem3, p.150, v.21611	1269-1278	par ou le passaige quis ai, le paliz au bourdon brisai, sui moi	dedanz	l'archiere mis, mes je n'i antrai pas demis. Pesoit moi que
vergy, p.14, v.433	mil. 13e	s'est issi tenu toute la nuit, endementiers que la dame et li chevaliers	dedenz	la chambre en un lit furent et sanz dormir ensamble jurent, a tel joie
JAntInV, p.INVII052-1	1282	peuple. De cestui avint ensi que, si com il tenoit conseil au peuple	dedenz	le temple, son pere le departi ou le formena malement dou temple. Or
grchron1, p.23	13 ⁴	Senonois asistrent Rome et la pristrent par force, et enclostrent les Romains	dedenz	le Chapitoile ; si les en firent retourner par grant avoir que il leur donerent
grchron1, p.91	13 ⁴	et faisoient moult de damages aus citeiens, car il les chaçoient et les embatoient	dedenz	la vile et en devoroient aucuns. Pour ceste raison fist sains Mamerz sermon au
beauma1, p.53	ca. 1283	en est a fere en tel cas. Se cil qui fist ajourner ne vient	dedens	l'eure de miedi, l'en doit donner congié a celui qui fu ajournés
beauma1, p.67	ca. 1283	journee desireroit. Et quant ele essoine pour grossece, ele se doit fere rajourner	dedens	les.XV. jours qu'ele est relevee, s'ainsi n'est qu'ele gise
beauma1, p.101	ca. 1283	que, se c'est fiés, il doit aler a l'homage du seigneur	dedens	les.XL. jours qu'il est entrés en la saisine. Autrement convient former sa
beauma1, p.135	ca. 1283	ou envoiés pour le commun pourfit ou du commandement du souverain et,	dedens	l'an et le jour qu'il fu revenus, il s'aparut en court
beauma1, p.136	ca. 1283	n'out pas tuteur qui de la demande se vousist entremetre pour li, et	dedens	l'an et le jour qu'il fu en aage il s'apparut en court
beauma1, p.136	ca. 1283	pouvoir de la chose demander s'il li plout et il ne li demanda pas	dedens	les.X. annees, li tenans n'en est pas tenu a respondre s'il
beauma1, p.162	ca. 1283	qu'aussi bien garantist il celi qui i va a garant puis qu'il est	dedens	la porte comme s'il estoit ou moustier ; mes toutes les religions n'ont
beauma1, p.223	ca. 1283	germaines s'il n'a nul plus prochien, ou a son plus prochien parent	dedens	le quart degré de lignage. Quant eritages vient en descendant, s'il descent
beauma1, p.230	ca. 1283	tenus de leur fere savoir qu'il i vieignent ; ainçois i doivent il venir	dedens	les.XL. jours que li fiés est escheus ou descendus ; ne ne doivent riens
beauma1, p.232	ca. 1283	reson de l'aqueste leur mere ; et li chevaliers qui estoit leur peres,	dedens	l'an et le jour que la mere fu morte, le retraist de ses
beauma1, p.264	ca. 1283	si comme se li peres du sousaagié avoit aucune chose tolue ou esforciee	dedens	l'annee qu'il mourut et n'avoit pas esté en saisine de la chose
beauma1, p.265	ca. 1283	a fet tort ou decevance ou tans qu'il fu sous aage que il,	dedens	l'an et le jour qu'il est en aage, en soit plaintius,
beauma1, p.266	ca. 1283	pour soi pourveoir de l'argent, et pour ce que li sousaagié fussent pourveu	dedens	le terme qui pour aus le retresist. Quant aucuns veut prouver qu'il est
beauma1, p.348	ca. 1283	la fame qu'il avoit, laquele fame le tenoit en douaire, et,	dedens	l'an et le jour que la fame fu morte, il se traist avant
beauma1, p.352	ca. 1283	li pait les amendes aveques les cens. Et se li tenans ne li paie	dedens	l'an et le jour, li sires puet prendre l'eritage comme sien propre
beauma1, p.371	ca. 1283	voieries si durent dusques en certains lieux et tuit li cas de justice qui avienent	dedens	les termes de la voierie doivent estre justicié par le seigneur qui la voierie est
beauma1, p.372	ca. 1283	qui tienent des hommes le comte et ont li homme toute justice et toute seignourie	dedens	les ostises qui sont d'aus tenues ; nepourquant si tost comme il issent de
beauma1, p.408	ca. 1283	moi, je sui quites de mon service. Et s'il le me renvoie	dedens	les.XL. jours sain de tous membres, je ne puis refuser que je ne
beauma1, p.435	ca. 1283	prison pour dete ; il li donna.XV. jours de respit en tel maniere que	dedens	les.XV. jours il paiast ou il revenist en la prison seur peine de prison
beauma1, p.437	ca. 1283	son seigneur, - si comme se li sires commande qu'une dete soit paiee	dedens	le terme, c'est assavoir a l'homme de poosté,.VII. jours et
beauma1, p.442	ca. 1283	. Qui n'obeist au commandement qui est fes de paier ce qui est deu	dedens	le terme qui est donnés, c'est assavoir.XV. jours au gentil homme et
beauma1, p.442	ca. 1283	se replaint a tort, - si comme se bons gages li a esté offers	dedens	le commandement et il ne le vout prendre ; ou s'il ne vout puis

beauma1, p.464	ca. 1283	dessus, et il ne trueve le fet notoire ne nului qui se face partie	dedens	le tans dessus dit. Li prevos de Clermont proposa encontre.X. hommes qu'il
beauma1, p.465	ca. 1283	s. pour ce qu'il leur avoit fet commandement qu'il feissent comme bons pleges	dedens	les nuis d'une dete de laquele il avoient conneu plegerie. A ce respondirent
beauma1, p.488	ca. 1283	rajourner seur la propriété celi qui en porte la saisine, mes que ce soit	dedens	l'an et le jour que la saisine li fu bailliee ; et s'il
beauma1, p.492	ca. 1283	puet prendre ses ostes a son besoing pour son cors ou pour sa meson garder	dedens	le fief dont les ostises sont movans et autre part non. Et s'il
beauma1, p.493	ca. 1283	ses hommes et qu'il leur commant qu'il aient leur ostes en certain lieu	dedens	la conteé ; car en cel cas ne se pueent escuser li oste le conte
beauma1, p.493	ca. 1283	li oste des sougiès qu'il n'i voisent. En aucuns lieux est il	dedens	la conteé que li oste d'aucun doivent par an certaine somme d'argent par
beauma1, p.496	ca. 1283	esté an et jour. Tout ainsi comme il se convient plaindre de nouvele dessaisine	dedens	l'an et le jour qu'ele est fete ou l'en ne seroit pas
beauma1, p.496	ca. 1283	n'i ajoute pas nouvele dessaisine en son claim, doit il fere sa plainte	dedens	l'an et le jour que la force li a esté fete ou il n'
passbonnes, p.23, v.660	déb. 14e	Fu Dieu prins de la fausse gent ; A telle heure que Dieu nasqui Fu	dedens	le vergier choisi ; Aussi fit anchienement A m'ienut tout droistement Le pueple de
passbonnes, p.72, v.2175	déb. 14e	i fut sans respit. Mez au tiez jour resucita. Autant que Josnas habita	Dedens	le ventre al la balloine Fu le corps qui out soufert paine De Jhesucrist uu
passbonnes, p.72, v.2179	déb. 14e	De Jhesucrist uu monuement. Mez quant fu sen commandement L'ame	dedens	le corps revint Si soutiement comme il convint, Sans le sepucure dommagier
passpal, p.51, v.1322	déb. 14e	Li robeür, li usurier, Clers et lais de par tout le mont Qui	dedens	le feu d'enfer sont Soient a mon commandement ! Or oëz, deable,
fouke, p.44v	déb. 14e	ventre bien large a herbiger deus galons de chens. » Les freres Fouke furent	dedenz	la porte, e aveyent oy e veu tote la continuaunce Fouke. Fouke,
fouke, p.31	déb. 14e	vynt mout pres la court sire Robertz le fitz Sampson, e vist grant lumere	dedenz	la court, e oy parler leynz, e sovent nomer son noun ; si
fauvel, p.31, v.750	1310	entente De bien paier a Dieu sa rente, De li loer et aoreir Et	dedens	l'glise honoreir Autant le grant comme le mendre, Et ne doivent premier entendre
fauvel, p.43, v.1097	1310	teil four nei. Se li gentil homme pensoient Comment et en quel point estoient	Dedens	le ventre de lour meire : I ourent il point d'avantage Plus que gens
fauvel, p.59, v.1536	1310	en trop de gens est commune. C'est celle qui est si tresdure Que	dedens	le cuer tous jours dure Et son mal talent point n'efface, Souvent pour
fauvel, p.75, v.2032	1310	D'amours qui m'eschaufe et engele. De l'amour de vostre valeur Sent	dedens	le cuer grant chaleur. Mès paour de perdre vo grace Me fait souvent froit
fauvel, p.96, v.2686	1310	povreté moult entr'oubliet ; Et tiex reconfors senefient lces esmeraudeles vertez,	Dedens	la couronne couvertes, Qu'a paine nul appercevoit Se povreté ne l'abevoit.
fauvel, p.105, v.2943	1310	ventre ordement De la plus vilaine matiere Que nature peut oncques fere. Et quant	dedens	le ventre estoiez, Envelopez en ordes toiez, Chambre avoiez a grant destrece ;
plaidmortemer, p.14	1320-1321	main Richart de Lonpré a metre en la main dudit seigneur les dites XX livres	dedens	le terme dessus dit. Dit fu par Guiffroy Lecauchois, sous - serjant de

[DEDANS + POS] MF				
grchron9, p.22	ca. 1340	Laquelle chose faite, celui qui seroit ou milieu du cerne, metroit tout premierement	dedenz	son derriere de la viande de quoy le chat avoit esté nourri, autrement ces
SBath2, p.92	15e s	furent manifestés et déclarés au tres debonnaire roy Louys de France. Et	dedans	son palays a ses princes et a tous ceulx qui chevochoient avecquez luy furent
jouvencel1, p.182	1461	pour nous tenir encloz, que nous ne puissions saillir aux champs ne mettre gens	dedans	nostre place. Mais, la merci Dieu ! vous estes si belle, si
jouvencel1, p.222	1461	leur oppinion. Et l'oppinion fut telle que le premier, qui auroit eu	dedans	sa main la main dextre du prisonnier et à qui le prisonnier auroit premier donné
jouvencel2, p.146	1461	entre barrières et fossez, pourquoy lui sembla bien qu'il estoit fort à remettre	dedans	sa place. Et, pour ce, descendist à pié o toute diligence pour
jouvencel2, p.146	1461	arrivé, il sceut et vit que le duc Baudouin n'estoit point encores rebouté	dedans	sa place, il en eust grande joye, pensant y veoir quelque hutin,
jouvencel2, p.234	1461	devant Paris à grant peine et à grant danger. Car le Roy estoit seurement	dedans	sa ville, bien fourny de vivres et de tout ce qu'il lui failloit
jehpar, p.64	1494	hosseure d'ermine moult richement. Cestuy portoit en sa main une espee	dedans	son fourreau, et estoit ledict fourreau tout couvert de riche pierrerie que fort

commyn1, p.84	ca. 1490-1505	son absence. Ledict seigneur baissa la teste sans riens respondre et s'en revint	dedans	son ost, où tous estoient joyeux de le revoir et louoit chacun la foy
commyn4, p.36	ca. 1490-1505	le roy d'Angleterre que ledict connestable le mectroit dedans Saint Quentin et	dedans	toutes ses autres places. Le roy Edouard le creût assez tost, car il
commyn6, p.7	ca. 1490-1505	requeste. S'il vous plaist que je le prenne, vous le mectrez icy	dedans	ma manche, et n'en auez aultre lettre ne tesmoing. Car je ne
commyn8, p.106	ca. 1490-1505	Les enemys estoient bien fortz et impossible de les prendre	dedans	leur ost, tant estoient bien ferméz de fousséz plains d'eau et l'assiète
commyn8, p.134	ca. 1490-1505	les deux pars des nostres y moururent par famyne ou peste, tant furent gardéz	dedans	leurs navyres en l'isle de Pruse, où ilz furent despuis envoyéz par ledit

[DEDANS + DEM] MF				
moree, p.212	1320-1324	Et après que il morut, si avoit commandé que on portast son corps,	dedens	celui an, au moustier glorieux de monseignor Saint Jaque en Andreville, lequel il
moree, p.255	1320-1324	le devoisoient ; car, ainxi comme li Genevois et li gentilz Grex qui estoient	dedens	ces gallies prinrent port au gouffe de l'Arte, si geterent de leur gent
regcrim1, p.283	1389-1392	laquelle il qui parle li coppa ; et quant il eust coppée, regarda que	dedens	icelle bourse avoit vint soubz par. en plusieurs menues monnoyes. Cogneut aussi
regcrim1, p.312	1389-1392	dedens estoit, et, sans la ouvrir, demanderent audit hermite qu'il avoit	dedens	icelle boiste ; lequel leur respondi qu'il n'y avoit riens. Après lesqueles
regcrim2, p.210	1389-1392	riviere va et court par - dessus iceulx coffres. Dit avec ce, que	dedens	icelle riviere, et aussi près et sur les rivages d'icelle, il a
regcrim2, p.237	1389-1392	et entendirent les dessus diz compaignons par eulx nommez qui estoient entrez	dedens	icelle eglise, par lesquelz icellui huys leur fu ouvert ; et lui qui parle
regcrim2, p.237	1389-1392	comme le varlet d'un nommé Chemin, demourant à Lay, bati et feri	dedens	icelle eglise le frere du maire d'icelle ville de Rungy, pour ce qu'
regcrim2, p.307	1389-1392	ce que elle regardast dedens icelle pour veoir et adviser à son povoir ce qui	dedens	icelle paille estoit. DIT avec ce, elle qui parle, que veant et
regcrim2, p.308	1389-1392	ami entre les deux espauls continuelment, jusques à neuf jours ensuivans ; et se	dedens	iceulx neuf jours il n'espousoit elle qui parle, que elle revenist devers li
regcrim2, p.308	1389-1392	dont cy - dessus est faite mencion, et la cire et poix qui estoit	dedens	icelle paille ; et ces choses, elle qui parle, à un jour dont
anglure, p.16	ca. 1398	volte est bien voltée et bien ouvrée, et y a une bonne fonteine tout	dedens	ycelle volte dont l'en boit qui veult par devocion ; et si y a
anglure, p.33	ca. 1398	la Bible d'ebrieu en grec et de grec en latin. Encor il a	dedans	icelle volte une autre volte a destre partie ou est le monument de saint Gerosme
anglure, p.38	ca. 1398	tempter Nostre Seigneur Jhesu Crist, en disant : Mitte te deorsum, etc.	Dedans	celle roche dessusdicte a et pourroit on trouver logis pour.IIIJc. personnes ou plus.
anglure, p.46	ca. 1398	d'une fort maison. Illec dedans entrasmes le dimenche matin. Et sachiés que	dedans	ycelle abbaye a moult grant lieu et y pevent bien.IIIJc. freres estre receuz et
anglure, p.48	ca. 1398	, qui est belle et devoste ; et sachiés que tout devant ladite eglise et	dedans	ycelle abbaye a un grant muscat de Sarrazins. Celle abbaye de Sainte Katherine
anglure, p.52	ca. 1398	que en ung aultre, selon que les montaignes sont ordonnées. Encor y a	dedans	cellui jardin fontaines bonnes et belles, par lesquelles il est arrousés et amoitz ainsi
anglure, p.58	ca. 1398	. Illec se baignent moult de gens par devocion, tant chrestiens comme sarrazins.	Dedans	cellui beau jardin ou le baulme croist, est encore le figuier de Pharaon portant
anglure, p.59	ca. 1398	et gouvernées et moult grandement alumées de belles lampes, non obstant que	dedans	ycelles oratoires n'a nulles painctures ne ymageures ne riens paint fors que tout
CoutHector1, p.98	1398-1409	deniers et pour le veel VI d., et ne pevent aller leur brebis	dedens	icelle forest que des champs à la veue du pastour, sauf que en tous
baye2, p.219	1400-1417	, pour ce que par appointement de la Court la devoit faire amener ou amener	dedens	ce derrien jour d'aoust. Hec omnia, his metris contenta, habebantur his
quadrilogue, p.53	1422	de noble cuer estoit la plus digne chose, saillit a cheval et tout armé	dedens	icelle abisme inestimable, qui après lui se recloy pour le sauvement de la cité
monstre, p.10	1441-1444	ymaginer comment ils pourroient mieulx souscourir à leurs gens qui estoient	dedens	ycelle ville de Pontoise. Et en fin se conclurent que pour la première fois
monstre, p.23	1441-1444	sans payer aulcune finance, et lui donna aulcuns beaulx dons. Et tantost entra	dedens	ycelle église et fist son orison moult dévottement et humblement devant le grand
monstre, p.60	1441-1444	Et assirent pluseurs groz engiens qui jettoient tousjours incessamment	dedens	ycelle ville. Par quoy elle estoit moult oppressée et travillié. Et avec ce

coutpoit_a, p.63	Prob. 1451	ledit dernier deffault estoit donné présent la partie, il n'y seroit plus receu	dedans	icelluy jour ne aultrement. Et si la partie n'y estoit présent en personne
jouvencel1, p.115	1461	tout, excepté cela. Et pour ce nous mettrons de nuyt deux cens hommes	dedens	ce fuymer, sans ce que personne s'en apparçoive. Et ja piéça ay
jouvencel2, p.212	1461	que fist le Jouvencel sur ses ennemis qu'il mist en desconfiture. Et,	dedens	cestuy tiers chappitre de la derrenière partie de ceste oeuvre, nommé polittique, sont
jouvencel2, p.245	1461	peult - on pas bien saillir à son aise, quant les ennemyz viennent charger	dedans	ce pas. Se ceulx qui passent le pas sont bons et asseurez et bien
jehpar, p.55	1494	, dit la pucelle, nous ne le verrons point, car il doit estre	dedans	ces beaux chariotz. » Et lors le roy de Navarre cria a ceulx que
jehpar, p.55	1494	moult fiers et puissans estoient : « Dictes, mes amys, qu'est ce	dedans	ces beaux chariotz ? » « C'est la tapisserie », dit l'ung
jehpar, p.55	1494	il dit a ung aultre : « Dictes, mon amy, qu'est ce	dedans	ces beaux chariotz ? » « Monseigneur, » respondit celui, « tous les

[DEDANS + ART DEF] MF				
moree, p.13	1320-1324	s'en fui et passa au pays dou Levant ; et les Grecs qui estoient	dedens	la ville, quant il virent ceste chose, si getterent l'empereor Quir Saquy
moree, p.15	1320-1324	commencherent une brigue avec lez François ; et tuerent tous ceaux qu'il troverent	dedens	la ville de Constantinople. Mais, ainxi comme a Dieu plot, nul gentilz
moree, p.26	1320-1324	a l'empereor Bauduin de nulle part. Et quant li Grec qui estoient habité	dedens	la cité virent que l'empereor Bauduin ne se pooit tenir contre les Grex,
moree, p.27	1320-1324	les Grex, si s'acorderent avec l'empereor grec, et le firent entrer	dedens	la cité de Costantinople. Et quant l'empereor Bauduin vit celle traïson, si
moree, p.27	1320-1324	cité de Costantinople. Et quant l'empereor Bauduin vit celle traïson, si reduisi	dedens	le viel palais imperial que on appelloit le palais dou lion, et la se
moree, p.33	1320-1324	Champegnois comment Sguro estoit yssus de nuit dou chastel, et estoit entrés	dedens	la ville et avoit fait grant dommage en sa gent ; de quoy il fut
moree, p.37	1320-1324	getterent hors dez naviles les arbalestriers, perrieres et mangonnaux qui estoient	dedens	les vaissiaux, si assaillirent le chastel de toutes pars si asprement que il le
moree, p.40	1320-1324	et comment le roy de France liu mandoit en commandement que il deust aler,	dedens	le terme ordiné, de rebranre son pays et faire lui hommage ; de laquelle
moree, p.42	1320-1324	se aucun de mes prochains parans vient par deca, en lieu de moy,	dedens	le terme d'un an et d'un jour, que vous lui doïés randre
moree, p.57	1320-1324	maniere et condicion que, se il revenoit de France ou mandoit aucun sien parant	dedens	le terme de.j. an et de.j. jour, que messire Goffroys ou son
moree, p.58	1320-1324	d'une sepmaine. Si furent aucun qui dirent comment Robert estoit entrés ou pays	dedens	le terme ; mais a la fin s'acorderent tout a.j. dit, et
moree, p.58	1320-1324	ainxi que cys qui devoit venir sires dou pays se devoit presenter et requerre	dedens	le terme et que le terme estoit passés, que Robers n'avoit nul droit
moree, p.62	1320-1324	arrivée au port de Beauvoir, si ala tout droit vers la dame et entra	dedens	la galie où elle estoit ; si la salua noblement et lui pria qu'elle
moree, p.69	1320-1324	. Mais, ainxi comme à Nostre Seignor Jhesu Crist plot, li Grec qui	dedens	le chastel real estoyent, virent qu'il ne se pooient plus tenir, car
moree, p.72	1320-1324	fist drechier ; et les faisoit getter continuelement, de nuit et de jour,	dedens	la ville, car sus la roche il ne pooit avenir. Mais tant fist
moree, p.85	1320-1324	barons et la meillor de sa gent et ala assieger le seignor de la Roche	dedens	la cité de Estives, ou il estoit entrés. Mais aucun baron a qui
moree, p.95	1320-1324	pays de la Blaquie, si fist de present garnir tous ses chastiaux et mist	dedens	toute la vitaille qu'il pot avoir, et ordina que tout le peuple des
moree, p.105	1320-1324	je le di. » Et quant li gentilz chevaliers et autres nobles hommes qui	dedens	le pavillon estoient avec le seignor de Caraintaine oyerent dire et conter ces nouvelles,
moree, p.150	1320-1324	fist courre les casaux qui estoient revelé contre lui ; et mirent tout le fourrage	dedens	la cité ; et la fumirent de toutes choses que mestiers lui faisoit, et
moree, p.151	1320-1324	fois se sont revellé contre moy, que vous doyés ordiner les Turs pour entrer	dedans	le pays de l'Escorta, et que il gastent et essillent celle malveise gent
moree, p.166	1320-1324	faisoient, si entra, entre lui et son barnage et toute sa gent,	dedens	les vaissiaux que il avoit et vint a Rome. Et quant il ot prins
moree, p.199	1320-1324	raison, car elle l'avoit perdu pour ce qu'elle defailli de requerre le	dedens	le terme ordiné de l'an et du jour, selonc que les usances et

moree, p.201	1320-1324	mie au pays quant son oncle trespassa, pour soy presenter par devant vostre court	dedens	la quarantaine ou l'anée, selon les usances dou pays. Mais sa excusation
moree, p.202	1320-1324	que elle estoit pour nous en ostages et que elle ne se trova au pays	dedens	l'anée, puis la mort de son oncle, pour requerre son droit ;
moree, p.206	1320-1324	escheÿ, et ne se trova au pays pour soy presenter par devant son seignor	dedens	les termes ordinés, car la cour si debati assez. Mais a la fin
moree, p.214	1320-1324	ne ne doivent faire hommage ne ligié que au propre corps dou seignor, et	dedens	le pays de la princée, et non autre part. Et quant le archevesque
moree, p.227	1320-1324	puis après.j. poy vendra l'autre. » « Et tantost comme vous serés	dedens	la porte, si prendrez le portier entre vos bras et le geterez dehors,
moree, p.238	1320-1324	hommes de cheval ; et mena aux.iii. C . arbalestiers. Et quant il furent entrés	dedens	les vaissiaux, si nagerent tant que il vindrent a Clarence. Et quant il
moree, p.245	1320-1324	il auroit son conseil et puis leur responderoit. Lors appella li princes ses barons	dedens	le moustier de Sainte Sophie, et leur demanda conseil sur la requeste dou despot
moree, p.267	1320-1324	le doivent faire. Si le fist mestre en prison ou donjon du chastel,	dedens	le chep ; et puis fist faire enqueste contre Foty, dou dommage que il
moree, p.369	1320-1324	, que l'un n'attendoit l'autre. Et quant nostre gent qui estoient	dedens	le chastel de Beaufort virent le partir des Grex, si ne porrent cuidier pour
moree, p.398	1320-1324	et monseignor Guillaume yssi par dedens. Et ainxi comme il furent sur le renc	dedens	les liches, au premier cours que il firent, monseignor Guillaume avoit intencion d'
moree, p.398	1320-1324	contre teste, si durement que la teste dou cheval monseignor Guillaume entra	dedens	le corps du cheval entre les.ij. espaulles, et cheÿ a terre ou tout
grchron9, p.20	ca. 1340	fosse aus champs, droit en l quarrefour et ordena sa viande, et mist	dedenz	l'escrin pour trois jours : c'est à savoir pain destrempé et moillé en
grchron9, p.35	ca. 1340	corps et de leurs vies, car il faisoit geter à ses engins grosses pierres	dedenz	la ville qui quassoient les murs et abatoient et froissoient les maisons. Aussi avoit-il
grchron9, p.46	ca. 1340	de eulz leur volenté. Si avoient eu tel conseil qu'il bouteroient le feu	dedenz	les forbours de la ville de Courtray, afin quant il venissent, qu'il
daudin, p.5	1360	a dire comme mettre hors de rudesse. L'ame de l'enfant nouvellement mise	dedens	le corps, par la corruption d'icellui, attrait obscureté d'ignorance, quant
SGenPr2, p.83	1367	apréz et le prindrent et lierent et ramenerent. L'endemain, il fu mené	dedens	l'eglize et tantost il fu en bon repos et retourna tout sain glorefiant nostre
SGenPr2, p.90	1367	de ladite virge l'an mil CCCXIX du conte de Bouloigne, qui gesoit malades	dedens	les murs de l'abbaye en tel maniere que les phisiciens du roy et autres
grchron_j2c5, p.42	ca. 1381	autres chevaliers jusques hors du royaume. Et assez tost après, ceuls qui estoient	dedenz	le moustier d'Ay se rendirent et furent pris à raençon, car ilz n'
grchron_j2c5, p.51	ca. 1381	de vie a trespassement ; et obeiront les eglises et les bonnes gens, estans	dedenz	les limitacions du dit conté de Guynes, de Calais et de Merk et des
grchron_j2c5, p.53	ca. 1381	quelles choses nostre dit frere nous a promis à baillier ou à noz especiaulx deputez	dedenz	la feste de la Nativité Saint - Jehan - Baptiste prochain, se il puet
regcrim1, p.32	1389-1392	, et lequel grant huys tenoit à une barre de boys que l'en reculoit	dedens	le mur quant l'en le vouloit ouvrir. Et, pour ce, de
regcrim1, p.111	1389-1392	somme de deux fr. X s. ; par ainsi que s'il ne la rachetoit	dedens	le jour de la Saint - Audarien prouchain venant, que icelle coste estoit acquise
regcrim1, p.129	1389-1392	entente d'aler à Aucerre, et print son chemin par dessus le fossez par	dedens	la ville, et s'en ala par la porte Saint - Anthoine jusques outre
regcrim1, p.322	1389-1392	, prisonniere detenue oudit Chastellet, pour ce qu'elle a prins et emblé,	dedens	le moustier de Saint - Jehan en Greve, en la bourse de Perrin Le
regcrim1, p.384	1389-1392	avisé et sceu, à mesire Villaume de Beaucamp, cappitaine de Calais, ou	dedens	le Pasque ensuiant, qu'il fu darrenierement ; et de là se partist d'
regcrim1, p.424	1389-1392	mettent leurs anneaux. Et dit que il ne regarda point queles choses il avoit	dedens	les noëz, et n'y osa regarder, pour ce que ceux qui les
regcrim1, p.518	1389-1392	desquelx ceulx qui les avoient assailliz ou volu assaillir s'enfouyrent et se bouterent	dedens	le bois. Et lors ledit de Moustreuil poursui et ala après le cheval de
regcrim1, p.518	1389-1392	Et lors ledit de Moustreuil poursui et ala après le cheval de lui qui depose	dedens	le bois ; et ala, il qui parle, à pié l'espace de
regcrim1, p.557	1389-1392	bouge dudit hostel, ledit prisonnier dist à lui qui parle que il volsist mettre	dedens	le gueulle que il avoit, et où il avoit son argent, XL s.
regcrim1, p.558	1389-1392	il le mettroit en sa bourse, et toutesvoies elle dit que il fu mis	dedens	la courroie, laquelle courroie ledit homme prisonnier saingny dessus lui, malgré l'autre
regcrim2, p.147	1389-1392	autrefois esté bany, et audit ban acquiescé ; attendu que ledit prisonnier fu trouvé	dedens	la ville de Paris avant le temps de son banissement acompli, et qu'il
regcrim2, p.147	1389-1392	sur peine de la hart ; et de widier icellui lui donna et prefixt terme	dedens	la fin de ce present mois. Et ainsi le prononça en la presence dudit
regcrim2, p.224	1389-1392	ses pos, ses poëllés, tout le meuble entierement dudit curé, et tout	dedens	le monstier, lui emberent ses gelines et emporterent, et brulerent le coq dedens

regcrim2, p.265	1389-1392	Lequel homme, eulx trois, d'un commun assentement, prindrent et le tirent	dedens	le bois dessus dit, aussi loings du chemin comme le jet d'une pierre
regcrim2, p.341	1389-1392	leur avoient dit et affermé par serement que icelles choses eulx avoient trouvé, tant	dedens	le lit ouquel icellui Hennequin avoit acoustumé de coucher et gesir, et aussi ladite
regcrim2, p.443	1389-1392	ladite ville de Molins en l'ostel du Ruyau et celle nuit ledit Pierre coucha	dedens	la ville, et l'endemain après ce que ledit Pierre de Vailledoli fu retournez
regcrim2, p.465	1389-1392	et yssoit à la foiz par une porte aus champs et à l'autre rentroit	dedens	la ville jusques à la porte Saint - Anthoine, que ainsi qu'ilz cuiderent
regcrim2, p.466	1389-1392	la porte Saint - Anthoine, que ainsi qu'ilz cuiderent que le prisonnier entrast	dedens	la ville, ilz demanderent à un ou IJ bons personnes qui passoient par ladite
regcrim2, p.509	1389-1392	elle qui parle jusques sur les murs de Paris, vers ladite bastide, par	dedens	la ville. Et eulz estans sur yceulz murs, dist ledit Oudot à elle
melusine, p.3	1392	ceulx, dit uns appelez Gervaise, que les luitons vont de nuit et entrent	dedens	les maisons sans les huys rompre ne ouvrir, et ostent les enfans des berceulx
melusine, p.4	1392	par sa curieuseté, la voutl veoir, et tantost la faee bouta sa teste	dedens	l'eaue et devint serpente, n'oncques puis ne fu veue, et le
melusine, p.14	1392	. Mais avant vous diray comment le roy Elinas fina et comment Presine le mist	dedens	la montaigne et ensevely en un noble sercuel, comme vous orrez cy après.
melusine, p.30	1392	ainsi de vous. » La dame le prist par la main et l'emmena	dedans	le paveillon, et s'assistrent sur une riche couche, et tuit les autres
melusine, p.61	1392	la cote d'armes vestue, burlee d'argent et d'asur, et entra	dedens	les liscs, montez sur un grant destrier lyart, bien armé jusques en l'
melusine, p.63	1392	du destrier, et demoura a Olivier bien demy pié du fer de la lance	dedens	le corps. Et avant que il se peust relever, Remondin le vint si
melusine, p.66	1392	, machicoles et a terrasse, et les murs machicolez, et alees au couvert	dedens	la muraille pour deffendre a couvert par les archieres autant bien par dehors
melusine, p.70	1392	non que on pourra. » Et ainsi le firent ilz, et orent,	dedens	le second jour, jusques a IIIJc. hommes d'armes, que de leur
melusine, p.89	1392	tous ceulx de dedens noiez et periz, et tout quanqu'il avoit dedens affondré	dedens	la mer. Et au long aler, paiens furent tous desconfiz et tous que
melusine, p.133	1392	tous destruis. Ne moy aussi, » dist le gallaffe. Lors ont mis	dedens	les VJ. vaisseaux qui leur estoient demourez bonne garnison et repairent a leurs l
melusine, p.142	1392	que on appareillast le navire au Limacon, et fist mettre moult de richesses	dedens	les vaisseaulx. Et ordonna moult noble baronnie, tant de Poictou que de Chippre
melusine, p.151	1392	Melusine fist l'appareil de ses enfans. En ceste partie dit l'ystoire que	dedens	le jour que Melusine ot fait crier, s'assemblerent en la pree de Lusignen
melusine, p.195	1392	. Et Anthoine et le roy d'Ausaiz et les plus haulx barons se logierent	dedens	la ville. Et fu la feste grant ; et demoura le roy d'Ausaiz
melusine, p.207	1392	chastel, et comment il s'estoit partiz pour doubte que il ne feust prins	dedens	la forteresse. « Par foy, dist Girart, beaulx oncles, vous avez
melusine, p.217	1392	le rampin, et vint jusques prez de la bataille, et oyent ceulx de	dedens	le rampin haut crier : « Cordes et Anthioche, » et d'autre part
melusine, p.218	1392	Anthioche estoit, et s'entragrappent de bons grappins de fer. Lors sault Gieffroy	dedens	le vaissel du roy et commence a faire grant occision de Sarrasins, et ses
melusine, p.225	1392	fuians entrent dedens. Mais Gieffroy les suivoit si asprement qu'il entra pelle melle	dedens	la ville, a bien Vc. hommes, avec les Sarrasins. Lorsqu'il
melusine, p.242	1392	un pertuis en l'uis, par ou il pot adviser tout ce qui estoit	dedens	la chambre, et voit Melusine en la cuve, qui estoit jusques au nombril
melusine, p.303	1392	vous veulliez aviser sur ce point. Et s'il advient aussi que vous dormiez	dedens	le terme, sachiez seurement que vous demourrez cy tout vostre vivant. Or prenez
melusine, p.310	1392	eulx ou en la forteresse. » Et jura le dit Perceval a monseigneur que	dedens	le tiers jour après, la dure adventure que chascun scet lui advint, dont
maniere, p.38	1396	feu plaine d'yaue et quant il comencera a boiller, il boutera les anes	dedans	le pot pour eschauder. Et puis il les desplumera ignellement. Et tost après
maniere, p.39	1396	il les avra ainsi desplumee, il les decoupera les culs et boutera ses deis	dedans	lez corps et oustera les bodeyns et toute l'ordure dedans et puis les lavera
anglure, p.25	ca.1398	Lieux dessus nommés, nous tous pelerins ensemble a heure de vespres entrasmes	dedans	la sainte eglise du Saint Sepulcre, en laquelle nous demorasmes toute celle nuit et
anglure, p.39	ca.1398	labourée de blefz et de vignes et de beaux jardins. Et devés savoir que	dedans	la maison de saint Ladre dessusdicte, assez près du monument saint Ladre,
anglure, p.44	ca.1398	, vous devés savoir que les pelerins n'ont point d'usage d'estre logiez	dedans	la ville, mais sont logiez en ung haberge ad ce ordonné qui est auques
anglure, p.49	ca.1398	quant mestier est ; et mesmement de coste l'eglise de Sainte Katherine	dedans	l'abbaye, a une moult belle fonteine et y trait on l'eaue comme
anglure, p.53	ca.1398	a environ.IJ. milles près de la mer Rouge, et vat cheoir icellui ruissel	dedans	la mer Rouge. Le lundi ensuivant, alasmes outre tout le jour. Le

anglure, p.77	ca.1398	la porte, pour savoir combien nous portiens d'argent et d'autres choses.	Dedans	la cité d'Alixendre est le lieu ouquel la vierge sainte Katherine ot la teste
CoutHector1, p.7	1398-1409	et rame à faire leurs clostures, et pour leur feu souffisant en leur habitation	dedens	les mectes de la forest. Et se ilz veullent faire edifices qui leur fussent
CoutHector1, p.49	1398-1409	edifier son dit manoir par livrée du verdier, pourveu qu'il le mette en euvre	dedens	l'an et le jour qui lui sera livré. Item, puet et doit
CoutHector1, p.54	1398-1409	deffens, par livrée du verdier, pourveu que icelui boiz soit mis en euvre	dedens	l'an et le jour qui lui aura esté livré. Item, boiz pour
CoutHector1, p.65	1398-1409	forest ou son lieutenant, pourveu que icelui boiz ainsi livré soit mis en euvre	dedens	l'an et le jour que la livrée aura esté faite. Item, a
CoutHector1, p.76	1398-1409	pourveu que le boiz qui sera prins pour edifier soit employé et mis en euvre	dedens	l'an et le jour qui lui sera livré, et que tout le boiz
CoutHector1, p.78	1398-1409	, par livrée du verdier ou son lieutenant, pourveu qu'il mette en euvre	dedens	l'an et jour, et hors deffens. Item, le bois sec en
CoutHector1, p.80	1398-1409	hors deffens, pourveu que ledit bois pour edifier et herbegier soit mis en euvre	dedens	l'an et jour. Et sesdis hommes soubz luy demourans et reséans endit fieu
CoutHector1, p.81	1398-1409	par livrée du verdier d'icelle forest, pourveu qu'il le mette en euvre	dedens	l'an et le jour qui lui aura esté livré ; et auxi du boiz
CoutHector1, p.84	1398-1409	l'usage de son hostel d'Escroville, pourveu que ledit boys soit mis hors	dedens	l'an et jour qu'il aura esté livré ; pasturage pour toutes ses bestes
CoutHector1, p.85	1398-1409	pour edifier en son hostel de Caveaumont, pourveu qu'il le mette en euvre	dedens	l'an et le jour qui lui aura esté livré. Item, doit avoir
CoutHector1, p.86	1398-1409	forest par livrée du verdier d'icelle, pourveu qu'il le mette en euvre	dedens	l'an et jour qui lui aura esté livré. Item, pasturage à sez
CoutHector1, p.136	1398-1409	la Boutellerie, par livrée dudit verdier, pourveu qu'il le mette en euvre	dedens	l'an et le jour. Item, son franc pasnage et pasturage pour toutes
CoutHector1, p.169	1398-1409	livrée du verdier, pour son hesbergier, pourveu qu'il soit mis en euvre	dedens	l'an et le jour qui lui aura esté livré. Item, le sec
CoutHector1, p.175	1398-1409	le tout par livrée du verdier, pourveu que icelui boiz soit mis en euvre	dedans	l'an et jour qui lui aura esté livré. Le prieur et couvent de
CoutHector1, p.177	1398-1409	manoirs touteffois que mestier en est, pourveu que ledit boys soit mis en euvre	dedens	l'an et jour qui lui aura esté livré. Item, franc pastuarge,
CoutHector1, p.181	1398-1409	mausois du fou, et n'ont point de sieucte en venant de leur coustume	dedens	la ville destarchiez, et auxi ne paient point d'amende de carpenterie pour ce
CoutHector1, p.190	1398-1409	hors deffens. Item, eulx ne paient point d'amende à leur carpenterie fete	dedens	le portes d'icelle ville. Et pour ce sont tenus fere au roy notre
CoutHector1, p.224	1398-1409	et le merien qui leur est livré doit par eulx estre employé en leur ouvrage	dedens	l'an et jour, ou sinon il doit estre converty au prouffit du roy
CoutHector1, p.265	1398-1409	pourcelet alletton, une poictevine le jour de la Chandeleur ; et tout ce paient	dedens	le cimitiere de l'eglise de Saint Loubt. Et chacun mesnagier doit paier à
CoutHector1, p.291	1398-1409	, et pour ce poient au roy notre sire chacun au terme de Noel,	dedens	le chastel de Bretueil, pour la vache, beuf, toreau, cheval et
CoutHector1, p.291	1398-1409	feu desdiz habitans paiera chacun an au roy notre dit sire au terme dessus dit	dedens	le chastel de Bretueil un quartier d'avoine, et provende et gueline au chastelain
CoutHector1, p.299	1398-1409	forest au droit des buissons où il a sa chasse, et entrer trois perchez	dedens	la forest sans empeschement des gens du roy. Et avecques ce peut faire à
CoutHector1, p.312	1398-1409	tant de chesne comme de fou se ilz pevent amener la cullée sans estre trouvéz	dedens	la suite. Item, ilz ont le boul vert pour paier de la charetée
DocSMichel_a, p.109	1343-1468	rendre et poier ou faire rendre et poier bien et loyalment aux dis religieux	dedens	le jour de la feste Saint Jehan Baptiste prochain venant, sur l'obligacion de
DocSMichel_a, p.117	1343-1468	mis ceste presente cedula, soit mis a part et sequestré par maniere de gaige	dedens	la tresorerie jusques ad ce que le dit plon, ou la valeur, soit
DocSMichel_a, p.128	1343-1468	une fois n'auroient eu grace, qu'il peussent retourner en nostre dicte obeissance	dedans	la Saint Jehan Baptiste derrain passée, se estoit parti du dit lieu du Mont
DocSMichel_a, p.136	1343-1468	d'armes comme archers, pardevers nostre dit oncle en nostre ville de Vernon	dedens	le Ille jour de juillet prouchain venant. Et ce faictes et faictes faire et
baye1, p.6	1400-1417	que ce feust sanz prejudice de l'arrest et demourast tousjours executoire comme	dedans	l'an ; et estoit le temps de la prorogacion sur le point de faillir
baye1, p.146	1400-1417	, a promiz de parfaire le tableau et ouvrage qui est ou parquet de Parlement	dedans	le mi - caresme, par ce que J. de la Cloche, bourgeois
baye1, p.155	1400-1417	, parmi ce qu'il rendra tout prest et assiz à ses despens hors ferreures	dedans	la Toussaint prouchain venant, et ce a promiz en la main du graphier,
baye1, p.179	1400-1417	de Chaalons à la poursuir ou delaisser, escripre ou faire ce qui y appartendra	dedans	les Brandons, comme autrefois a sur ce esté amonesté ledit procureur par icelle
baye1, p.227	1400-1417	CCCC et VIII frans, dont s'est obligié ledit Tournon envers eulx à paier	dedans	la St - Jehan prouchain venant, et aient promiz de determiner par la deliberation

baye1, p.229	1400-1417	et sera tenus ledit J. de Poiz de choisir l'un d'iceux partagés	dedans	le XV ^e Je jour de juin prouchain venant pour tous delais et prefixions, et l'
baye1, p.240	1400-1417	a esté reputé Peyron pour diligent, et l'execution de son arrest pour commencée	dedans	l'an, et a esté ordonné en oultre que d'ores en avant lettres
baye1, p.295	1400-1417	de Vc frans, ou de rendre ledit prisonnier es prisons dudit évesque de Soissons	dedans	le landemain de la Chandeleur prouchain venant, sur peine d'estre atteint et
baye1, p.313	1400-1417	, lesquels promidrent de rendre et paier à Paris en leurs personnes et privez noms	dedans	le mois de septembre derrain passé, et de ce baillèrent leur lettre et cedula
baye2, p.19	1400-1417	la somme de six mil frans ou refaire le chastel d'Aleuze, et opter	dedans	le premier jour d'aooust present lequel avoient plus chier, a esleu et ancor
baye2, p.193	1400-1417	de may derriennement passé, et pour aucunes restes Vc LXX livres parisis, paiera	dedans	la S. Remy prouchain venant l'Jc livres parisis, et le surplus paiera par l'J
cdo_ballades, p.81, v.32	1415	Saint Gabriel, bonne nouvelle ! » Il me dist aussi qu'il feroit,	Dedens	l'amoureuse chappelle, Chanter la messe qu'il nommoit « Saint Gabriel bonne
cdo_ballades, p.95, v.2	1415	, Maugré Dangier et ses conseulx. J'ay fait l'obsequie de ma Dame	Dedens	le moustier amoureux, Et le service pour son ame A chanté Penser Doloureux ;
monstre, p.5	1441-1444	que le roy de France eut sousiourné par l'espace d'un mois ou environ	dedens	la cité de Laon, il se parti de là, et par Soissons et
monstre, p.6	1441-1444	Guillaume Chamberlan. Après lequel partement des dessusdis Anglois, le Roy entra	dedens	le chastel. Et les autres seigneurs et capitaines se logierent en plusieurs lieux devant
monstre, p.70	1441-1444	et accomplir lesdictes armes à cheval, furniray lances à tous, et toutes prestes	dedens	les lices, telles et samblables de celles de mes dessusdis compaignons et des
monstre, p.78	1441-1444	vers la cité d'Amiens. Et après, par Moyencourt ala gèsir à Chaule	dedens	le chastel. Ouquel lieu estoit Gauvain Quiéret, capitaine d'icelle forteresse, lequel
monstre, p.91	1441-1444	. Et quand est au conte du Clicq, il se retraist avec ses gens	dedens	le chastel. Mais depuis se embla de nuit secrètement, et s'en ala
monstre, p.106	1441-1444	de Rouen à celui qui aura le gouvernement de sondit nepveu deçà la mer,	dedans	le XV ^e jour de juillet prochainement venant. Pourveu que ainsy se face de la
cdo_rondeaux, p.370, v.1	1443	me fait de langage, En l'ordre de mariage. Monseigneur d'Orlians.	Dedens	l'abisme de douleur, Sont tourmentées povres ames Des amans ; et, par
cdo_rondeaux, p.370, v.7	1443	rigueur. Ostez les de ceste langueur Ou ilz sont en maulx et diffames,	Dedens	l'abisme de douleur. Se n'y monstrez vostre douceur, Vous en pourrez
cdo_rondeaux, p.371, v.12	1443	recevoir blasmes ; Tost orra prieres de fames Dangier, des dyables le greigneur,	Dedens	l'abisme de douleur. Et ne cesserez vous jamais ? Tousjours est a recommencer
cdo_rondeaux, p.408, v.5	1443	, oultre mesure, J'en ay assez contre mon vueil. Ja n'entrera	dedens	le seuil De mon penser, je le vous jure ; Vendez autre part vostre
cdo_rondeaux, p.453, v.1	1443	Commant jourez de l'escremye, Puis qu'estes de la confrarie. Orleans.	Dedans	l'amoureuse cuisine, Ou sont les bons, frians morceaux, Avaler les convient
cdo_rondeaux, p.536, v.1	1443	pourveance, Viellesse estainct mon pouvoir, Asourdy de Non Chaloir. Orleans.	Dedens	la maison de Doleur, Ou estoit trespiteuse dance, Soussy, Viellesse et Desplaisance
cdo_rondeaux, p.537, v.7	1443	comme par cueur. Le tabourin nommé Maleur Ne jouoit point par ordonnance,	Dedens	la maison de Doleur, Ou estoit trespiteuse dance. Puis chantoient chançons de Pleur
cdo_rondeaux, p.537, v.13	1443	ennuy, comme ravy en trance, M'andormy lors, pour le meilleur,	Dedens	la maison de Doleur. Orleans. Je vous sans et congnois venir, Anuyeuze
SBath2, p.56	15 ^e s.	ilz avoient mesprins envers luy et envers leur mere ou ilz luy deffendroient l'entree	dedans	le royaume. De sez deulx, ilz eslurent le mauvaix par l'admonnestement du
SBath2, p.79	15 ^e s.	Bauptheur a estre mallade de une maniere de maladie que on appelle tranchesons	dedans	le corps que lez phisiciens appellent yloas. Si en fut cy griefvement mallade que
coutpoit_a, p.48	1451	jour du plait. Et si celluy qui doit fayre ladite monstree ne la fait	dedans	l'assise ou terme assigné ou n'a fait diligence de la faire et par
coutpoit_a, p.48	1451	et pour tous delays, diligent ou négligent. Et si elle n'est faicte	dedans	le terme suyvant, il perdra l'instance et paira despens et amande ; et
coutpoit_a, p.61	1451	en cause simple que sentence par constumace ait esté donnée contre luy, il puet	dedans	l'an et jour venir par devers le juge et le requérir qu'il le
coutpoit_a, p.62	1451	et de luy faire assavoir ladite requeste. Et si ladite sentence n'est exécutée	dedans	l'an après l'an de la dacte d'icelle, icelluy deffaillant pourra estre
coutpoit_a, p.65	1451	par default et contumace en ladite reprise il ne sera plus receu à soy opposer	dedans	l'an contre la sentence par contumace ne à deffendre namplus que eust esté son
coutpoit_a, p.70	1451	devers le seigneur souverain, moyen ou non, ou devers son senneschal ou sergent	dedans	l'an ensuyvant et se appléger de default et déni de droit, de tort
coutpoit_a, p.71	1451	la délivrance et recreance in perpetuum ; et a l'on temps de soy appléger	dedans	l'an après le reffus. Quand aucun s'est appléqué ou a appellé de
coutpoit_a, p.71	1451	empesché ès choses de la succession ou en général ou en particulier et ce est	dedans	l'an de la mort du deffunct de la succession duquel l'on traicte,
coutpoit_a, p.71	1451	seigneur, son senneschal ou sergent du bailliage dont les choses sont subjectes	dedans	l'an après la mort dudit deffunct duquel il se dit estre héritier et desclairer

coutpoit_a, p.72	1451	immeuble, et aucun aultre l'en déssaisist, celluy qui ainsi est dessaisi puet	dedans	l'an et jour soy applégier de tort de force et de nouvelle dessaisine à
coutpoit_a, p.75	1451	deffenses, et viendra en cognoissance de cause s'il s'estoit bien contrapplégé et	dedans	le temps ou non. DE ADVEUZ APPEGEZ Advez applégez ont lieu en chose
coutpoit_a, p.83	1451	restablir. Mais au jour du plaict le juge luy doit faire commandement de restablir	dedans	l'assise ou terme suyvant tout ce qu'il devra restablir. Et s'il
coutpoit_a, p.84	1451	et doit fayre le segond commandement à telle paine qu'il verra estre à faire	dedans	l'aultre assise au terme suyvant. Et si dedans ledit terme il ne restablit
coutpoit_a, p.84	1451	luy doit faire le tiers commandement à payne de perdicion de cause. Et si	dedans	le temps dudit commandement judiciaire il n'a restabli, il perdra sa cause par
jouvencel1, p.37	1461	au bouleverit. De quoy je me esmerveillay moult. Et en ceste façon entrerent	dedans	la place atout leur proye ; puis soupperent ensemble et firent grant chière. Et
jouvencel1, p.86	1461	dittes leur qu'ilz viennent icy eux trois seullement et qu'ilz laissent leurs gens	dedans	l'obscur de la forest sans assembler avec nous. » Ainsi s'en partit
jouvencel1, p.91	1461	descendre en la ville ; et gaigna la porte et entrerent toutes les VIII dizaines	dedans	le chastel et vindrent rompre l'huys du chastel, qui ouvroit sur les champs
jouvencel1, p.91	1461	Jouvencel dist au Cappitaine : « Cappitaine, lessez la porte ; je vueil saillir	dedans	la ville. » - « Ha ! dist le Cappitaine, Jouvencel, ne
jouvencel1, p.91	1461	monde yroit maintenant au pillage, et vous ne scavés quelles gens il y a	dedans	la ville, qui nous pourroient faire quelque desplaisir ou quelque oultrage. Il sera
jouvencel1, p.111	1461	eux et qui les reçeurent à moult grant joye. Et, quant ilz furent	dedans	la ville, le Cappitaine et le Jouvencel commanderent que messire Guillaume
jouvencel1, p.161	1461	leurs ennemis voullentiers meslez parmy leurs gens. Et ceulx qui sont desja	dedans	le pas ne craignent plus à y entrer ; mais fault qu'ilz se deffendent
jouvencel1, p.163	1461	. Comment le Jouvencel, après ses bonnes fortunes, fut assiégé de ses ennemis	dedans	la ville de Crathor et tenu par aucun temps en grande subgection ; comment,
jouvencel1, p.72	1461	il y avoit gens entour la place, et pour ceste cause s'estoient retrais	dedans	les fossés pour advertir le guet et pour garantir leur forteresse. « Comment dea
jouvencel1, p.143	1461	le meilleur recueil que possible leur fut ; et offrirent au Jouvencel de le loger	dedans	la tour ; ce qu'il ne vout faire. Car il ne chiet pas
jouvencel1, p.164	1461	artillerie et commencerent fort à batre, et firent mines couvertes, qui entroient	dedans	les fossez, tellement que le Jouvencel et ses compaignons se sentirent fort pressez,
jouvencel1, p.192	1461	fortifiez en leur champ. Je ne conseille pas que les y assalliez. Entrez	dedans	la ville ; et passerez dela la rivière et logerez, vous et vostre puissance
jouvencel1, p.196	1461	charger les gens au conte de Parvanchières, tellement que à peu ilz n'entrerent	dedans	la ville de Crathor. Et y en eust beaucoup de mors et de priz
jouvencel1, p.224	1461	mais qu'il touchast ou dedans de la main ; et le premier qui touche	dedans	la main dextre, l'emporte. Ainsi fut jugié à Gervaise qui l'en
jouvencel2, p.11	1461	ce faisant, il est tenu, quant il a mis le prisonnier ou prisonniers	dedans	la ville, d'en envoyer les noms au cler du cappitaine. Aussi,
jouvencel2, p.20	1461	bien saige d'avoir yci destroussé deux ou trois cens hommes ? » Ainsi entrerent	dedans	la ville, faisant grant chière, et ala à son logeiz soy desarmer,
jouvencel2, p.41	1461	tant canonnieres que archieres, et generalmente toutes les choses où ceulx de	dedans	la place pourroient faire guerre, et, s'il y a aucunes tours ou
jouvencel2, p.50	1461	en manière que on le puisse bouter et retirer, tellement que ceulx qui sont	dedans	l'engin, pevent par ce tref ferir grans coups contre le mur, si
jouvencel2, p.51	1461	fait savoir leur fait. Item, et s'ilz ont gens en bon nombre	dedans	la place, pourront saillir dehors en belle et bonne ordonnance, à l'eure
jouvencel2, p.59	1461	avoir grans garnisons de pots plains de mol savon, lesquelz, gettez et brisez	dedans	la nef des ennemiz, ne les souffrent soustenir en piez, tant fort y
jouvencel2, p.95	1461	telles que l'homme d'armes de Crathor le sercha tant qu'il le trouva	dedans	la ville de Crathor et pareillement prist sa foy. Le debat en vint devant
jouvencel2, p.95	1461	entrée de la ville et hors les barrières ; et celluy qu'il eust assermenté	dedans	la ville fut adjudé au cappitaine de Crathor. Et, pour ce, n'
jouvencel2, p.111	1461	du Jouvencel avoit combatu comme deffendeur et l'autre ne l'avoit desconfit	dedans	le soleil couchant, que l'honneur et l'argent luy demouroit. Nonobstant le
jouvencel2, p.111	1461	tort et que, puisque son adverse partie estoit deffendeur, il le devoit oultr	dedans	le soleil couchié, ou autrement il perdoit sa cause. SECONDE PARTIE,
jouvencel2, p.112	1461	. Et pour l'esmeute de ceste saillie les gens du duc Baudouyn se gecterent	dedans	les fossez et donnerent l'assault tellement qu'ilz entrerent dedans ; car il y
jouvencel2, p.112	1461	qu'ilz ne la povoient deffendre. Et entra unq varlet de chevaux le premier	dedans	la ville, dont il fut fait grant feste et fut dit de prime face
jouvencel2, p.118	1461	mist unq guet devant la porte, unq peu plus fort que ceulx qui estoient	dedans	le fort. Il n'y mist pas grant gens ; car ou chastel n'
jouvencel2, p.119	1461	furent aux portes, ilz les fermerent, de paour que le Jouvencel ne reustrast	dedans	la ville ; car il estoit plus puissant qu'eulx pour les combatre aux champs

jouvencel2, p.125	1461	sans qu'ilz soient ouyz. Et, se Dieu vous donne que vous entrez	dedans	la ville, mettez - vous au plus beau carrefour qui y soit, atout
jouvencel2, p.126	1461	l'execution ne se esquarter le moings qu'ilz pourront et ne se mettent point	dedans	les maisons tant que toutes les murailles et les tours soient nostres. Car assez
jouvencel2, p.130	1461	il descendist à pié et chascun des siens à qui mieulx mieulx, et entra	dedans	la ville, où il trouva le sire de Rocqueton et ses gens qui combatoint
jouvencel2, p.130	1461	la force avec luy et la force luy demoura. Et, quant ilz furent	dedans	la ville, ilz crièrent plusieurs cris. Les ungs crioient : « Parvanchières !
jouvencel2, p.131	1461	esbahiz. Et, par les belles parolles du Mareschal de Crathor, qui estoit	dedans	le chastel, aussi pour la paour qu'ilz avoient, ilz rendirent le chastel
jouvencel2, p.145	1461	devant luy. Et telle dilligence fit le conte qu'il surprint le duc Baudouin	dedans	la ville où il estoit, qui estoit la maistresse ville du payz et se
jouvencel2, p.149	1461	et son artillerie et là attendre tout ce qui peut venir, tant ceulx de	dedans	la ville que le secours de dehors ; et, pour ce, le doit
jouvencel2, p.150	1461	, s'il l'eust habandonnée, il n'eust pas logié tout son peuple	dedans	le chastel ne n'y eust sceu ne peu vivre, et eust fallu qu'
jouvencel2, p.207	1461	messire Eneas de Malico en demoura cappitaine. Quant le roy Amydas fut	dedans	Le Bort et il sceust que messire Eneas de Malico estoit demouré cappitaine du Sap
jouvencel2, p.240	1461	le Jouvencel et s'en va parmy les gens de messire Jehan Helphy et entre	dedans	la ville tout armé sa lance au poing. Messire Jehan Helphy alla parmy les
jouvencel2, p.245	1461	ilz attendent leurs ennemiz, puisqu'ilz y sont entrez. Ilz sont tous enfourmez	dedans	le pas et tous ensemble et ne s'en pevent pas despartir à leur aise
jouvencel2, p.248	1461	la lance à son maistre. Les hommes d'armes à cheval ne povoient donner	dedans	les archiers, pour ce qu'ilz ne povoient passer outre pour celle barrière,
quenouilles2, p.97	1466-1474	Quant vous veez les loups venir querre leur proie prez des villes ou	dedens	les villages, sachiez que c'est grande apparence de chier temps. Glose.
theologie, p.151	ca. 1477-1481	ensemble. Item sont apellees proprietés, car proprement elles sont de	dedens	les personnes. Notez les rieules des notions, c'est a dire des noms
tringant, p.291	1477-1483	estoint grant compagnie et troys foys plus que n'estoit le Jouvencel, qui estoit	dedans	la ville de Myrebeau. Et, pour ce, faillut qu'il leur laissast
ressource, p.120	1494	lors la loy de l'Antecrist Estoit en regne, ainsi qu'il est descript	Dedens	la Bible, de nully consolee Ne pouoye estre de creature nee, Fors seulement
ressource, p.137	1494	aux gens vostre vigueur, Vostre pouoir et vostre grant puissance, Monstrez qu'avez	dedens	le ventre cueur Pour preserver et garder la liqueur De vostre honneur et de vostre
jehpar, p.37	1494	roy leur dit : « Voulentiers je iray. » Et quant le roy entra	dedans	le pavillon, il salua Jehan de Paris, lequel luy rendit son salut,
jehpar, p.64	1494	soy tout le demeurant du monde. Comment le grant escuyer que portoit son espee	dedans	le fourreau tout couvert d'orfaverie et de pierres precieuses entra en grant triumphe.
jehpar, p.75	1494	Espaigne, dit le chancelier, que le vient veoir », et alors entrerent	dedans	la chambre comme vous orrez. Comment le roy d'Espaigne et d'Angleterre,
commyn1, p.62	ca.1490-1505	terre de nostre costé pour se taudir de l'artillerie ; car tous estoient cachéz	dedans	le fossé ny nul n'eust ozé monstres la teste. Ilz estoient en ung
commyn1, p.83	ca.1490-1505	de la ville, au bout d'une tranchée, et entroit - l'on	dedans	la ville par icelle. Avecques ledict conte estoient quatre ou cinq personnes
commyn1, p.83	ca.1490-1505	Fault Yonne, present le roy Charles septiesme. Incontinent feïrent retraire	dedans	l'ost ce qui estoit dehors pourmenant aux champs ; et usa le mareschal de
commyn2, p.98	ca.1490-1505	l'evesque du Liège et autres ses serviteurs estans en l'armée et les livrer	dedans	le lendemain huyt heures. Ceste nuyct estoit l'ost des Bourguignons en grand doubte
commyn2, p.101	ca.1490-1505	ses malvueillans, comme son frère et autres, et qui avoient les intelligences	dedans	le royaulme. Et pour ceste cause praticquoit fort le duc de Bourgongne Charles pour
commyn2, p.105	ca.1490-1505	Louvain, ledit duc mist le siège devant Saint Trond et assortit son artillerie.	Dedans	la ville estoient quelque troys mille Liégeois et ung très bon chevalier qui les
commyn2, p.152	ca.1490-1505	estions logéz jusques à celle où estoit nostre avantgarde, y avoit peu chemin par	dedans	la ville, mais par le dehors y avoit bien troys lieues, tant y
commyn2, p.153	ca.1490-1505	duc de Bourgongne au sien. L'endemain au matin, le roy vint loger	dedans	les faulxbourgs en une petite maisonnette, rasibus de celle où estoit logé le duc
commyn2, p.153	ca.1490-1505	. Le duc de Bourgongne estoit en grand suspicion ou que le roy n'entrast	dedans	la cité, ou qu'il ne s'en fuyst avant qu'il eust prins
commyn2, p.168	ca.1490-1505	les gens qui en demandoient, à coups de congnee, car il estoit gellé	dedans	les pippes et failloit rompre le glasson, qui estoit entier, et en faire
commyn3, p.13	ca.1490-1505	la rivière pour passer Somme. Mais, par cas d'aventure, y avoit	dedans	la ville de Picquigny logé quatre ou cinq cens francs archiers et ung peu de
commyn3, p.14	ca.1490-1505	près de la ville, et si près que son artillerie tiroit à coup perdu	dedans	la ville. Et là se tint six sepmaines. En ladicte ville avoit bien
commyn3, p.31	ca.1490-1505	prioit que leur volenté demourast bonne envers le roy et luy ; et puis alla	dedans	la navire avecques les autres qui estoient prestz à partir. Leur coustume d'Angleterre

commyn3, p.40	ca.1490-1505	de son ayde pour s'en pover retourner, l'asseürant d'avoir grandes intelligences	dedans	le royaulme d'Angleterre et que pour Dieu il ne le vouldist habandonner, veü
commyn3, p.42	ca.1490-1505	droit à Londres, car il avoit plus de deux mil hommes tenans son party	dedans	les franchises, dont il y avoit trois ou quatre cens chevalliers et escuyers,
commyn3, p.42	ca.1490-1505	gaingnèrent de leurs marys et de leurs parentz. Il ne sejourna que deux jours	dedans	la ville, car il partit la vigille de Pasques avecques ce qu'il peüt
commyn3, p.56	ca.1490-1505	le roy eust eu beaucoup d'affaires, car les Bretons estoient prestz et avoyent	dedans	le royaume des intelligences plus que jamais n'avoient eu, lesquelles faillirent toutes
commyn3, p.57	ca.1490-1505	à seürté pour cuyder composer. Il ne peüt accorder et, comme il rentra	dedans	la place, il estoit trève à cause de sa saillie, et estoient ceulx
commyn3, p.71	ca.1490-1505	estoit à son choix de se declairer de la part du roy ou du leur	dedans	le temps accoustumé. Et disoyent que autresfois les avoit ledict duc de Bretagne
commyn3, p.76	ca.1490-1505	donnoit tout l'argent et autres meubles dudict connestable qui se pourroient trouver	dedans	le royaume avecques toutes seigneuries tenues dudict duc. Et entre les autres luy
commyn4, p.3	ca.1490-1505	luy laisseroit trois mil florins par an, par condicion qu'il n'entreroit jamais	dedans	la duché, et assez d'autres parolles très mal saiges. Cecy advint justement
commyn4, p.7	ca.1490-1505	, mais je suis forcé d'en parler pour les matières qui en deppendent.	Dedans	la ville de Nuz s'estoient mys le lentgrave de Hesse et plusieurs de ses
commyn4, p.35	ca.1490-1505	si ainsi l'eust fait, il ne luy eust peü plus servir en riens	dedans	le royaume de France ; car de tous pointz il eust perdu son credit et
commyn4, p.44	ca.1490-1505	la duché de Guyenne pour la nourrir ou cinquante mil escuz tous le sans renduz	dedans	le chasteau de Londres, jusques au bout de neuf ans, et, au
commyn5, p.55	ca.1490-1505	pour tuer ledit duc. Conclud qu'il eut ces grandes trahisons, se retira	dedans	l'ost, et puis se tourna contre son maistre, quant il veit arriver
commyn6, p.8	ca.1490-1505	traicté fait à Picquigny entre les deux roys il avoit esté juré et promis que	dedans	l'an on devoit envoyer querir la fille du roy d'Angleterre, que jà
commyn6, p.23	ca.1490-1505	main neutre, content de la perdre, et aussi ilz avoyent mys le roy	dedans	la ville à seüreté. CHAPITRE III Icy retourne a parler des guerres que le
commyn6, p.52	ca.1490-1505	mort ne luy eussent fait faulte. Premier, il n'entroit guères de gens	dedans	le Plesseiz du Parc, qui estoit le lieu où il se tenoit, fors
commyn6, p.53	ca.1490-1505	place du Plesseiz il feït faire ung treilliz de gros barreaux de fer et planter	dedans	la muraille des broches de fer ayans plusieurs poinctes, comme à l'entrée par
commyn6, p.84	ca.1490-1505	il estoit à fons de cuve ; il feïst mettre plusieurs broches de fer massonnées	dedans	le mur, qui avoient chascune trois ou quatre poinctes, et les feït mectre
commyn6, p.84	ca.1490-1505	!Et davantaige ordonna dix arbalestriers à chascun desditz moyneaux	dedans	les fosséz, pour tirer à ceulx qui approcheroient avant que la porte fust ouverte
commyn7, p.67	ca.1490-1505	personne, veü qu'il estoit extimé de grant cueur, et laissast son filz	dedans	le royaulme ; et me sembloit le lieu propice pour eulx : car il eust
commyn7, p.80	ca.1490-1505	quant ilz vont par ville, leur page leur mect une petite broche de bois	dedans	le soulier en pentoufle, et sont sur les mulles, branslans les jambes.
commyn7, p.92	ca.1490-1505	XVIII mils de Napples. Et fut receü le roy à grant joye et solempnité	dedans	la ville, et tout le monde luy vint au devant, et ceulx qui
commyn7, p.97	ca.1490-1505	Aussi ilz n'eussent tint nul appointement que on leur eust sceü faire, demourans	dedans	le royaulme, quant il eussent peu veoir leur adventaige. Devant le chasteau de
commyn7, p.106	ca.1490-1505	que parement, et ont fort beaux jardrins), sans comprendre ceulx qui sont	dedans	la ville, où sont les quatre ordres de mendians, bien soixante et douze
commyn8, p.25	ca.1490-1505	que le duc de Millan n'eust sceü trouver assez gens pour se laisser assiéger	dedans	le chasteau de Millan et que nobles et peuple vouloient la destruction de ceste
commyn8, p.26	ca.1490-1505	de leurs vivres, tant à garder ceulx qu'ilz avoient que à mettre bledz	dedans	la ville, dont assez pouvoient recouvrer à l'entour de ladite cité sans argent
commyn8, p.36	ca.1490-1505	Incontinent après le disner, vindrent courir aulcuns estradiotz jusques	dedans	l'ost et firent une grand alarme ; et noz gens ne les congnoissoient point
commyn8, p.82	ca.1490-1505	où je n'ay point esté present. Mais, estant ainsi ledit roy Ferrand	dedans	la ville de Napples, la voix et nouvelles y vint que le roy estoit
commyn8, p.83	ca.1490-1505	mensonges et pricipalement que noz gens se veoient en grant nombre retraictz	dedans	le chasteau et poy de vivres et avoient perdus tous leurs chevaulx et aultres biens
commyn8, p.83	ca.1490-1505	poy de vivres et avoient perdus tous leurs chevaulx et aultres biens qu'ilz avoient	dedans	la ville, composèrent le sixiesme jour d'octobre l'an mil CCCC IIIIxx XV
commyn8, p.110	ca.1490-1505	au roy, et se dispouoient de l'executer ; et avoient jà largement gens	dedans	la ville. Mais, avant qu'ilz eussent conclud, le roy partit et
commyn8, p.177	ca.1490-1505	y presenta de l'autre cousté. Et fut prins jour qu'ilz devoient entrer	dedans	le feu, et tous deux se y presentèrent acompaignéz de leurs religieus, au

CORPUS DANS (corpus BFM étendu & Frantext)

Auteur	Titre	Date	Page	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
[DANS + NP]						
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	158	, Deliberé avec ceulx de sa bende , Alla coucher et disner	dens	Turin Ou il y eult solempnité moult grande . S' ensuyt
MAROT Jean	Le Voyage de Venise	1526	137	, jour vingt et troisieme pour vray , Triumphant entra	dans	Cremona Loys , le tres chrestien Roy , Où receu fut , ainsi
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	108	des fenestres qui regardoit sus l' entrée des ponts . Or	dans	Tholose pour lors se tenoit ung jeune gentilhomme ,
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	182	. L' opinion du Consistoyre est qu' il sache la confession	dans	Pasques et qu' il ameyne saz femme d' ici ... ts et ses

[DANS + NC]						
Caumont Nompard de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	70	fort , et tout le sustance , que de liens saut , ilz mettent	dens	grans chaudières que sont sur ung grant four alumé de
LA VIGNE André de	Le Mystère de saint Martin.	1496	557	sans plus en enquerre , Pour faire es cieulx ma residence :	Dens	demain seray mys en terre . DOYEN . Douleur me point ,
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	11	a cogneuz , ce luy profeteroyt et qu' elle amene ses proves	dans	lundi . Qu' on l' avise des aultres deux enfans qu' elle .
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	111	elle ne recepve pas la sainte Cene , fors qu' elle la sache	dans	samedi prochain . La donne Jane Troctiere . Et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	134	et bien retenir la foy et confession et se presenter ceans	dans	jeudi prochain et frequenter les sermons . Et se
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	176	castigation a lundi , et qu' il suyve les sermons et venir	dans	lundi en VIII jours . Maystre Pierre Rugoz le tondeur . A
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	236	la Cene , si leurs mari viennent , elles s' en presenteront	dans	mardi ou jeudi , aultrement on ne les recepvra pas a la Cene
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	241	. Et la voudroyt bien espouser ici et non aultre part et	dans	jeudi apporter attestation du Consistoyre de Gex que l'
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	241	deux hommes et Messieurs leur donneront ung my-an	dans	vendredi et samedi prochain . Ladictte femme du tondeur az
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	244	audit Jehan Bechod comparissant au nom predict , comme	dans	testmoinage signees par nostre secretaire , auquel
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	294	on luy face bonne remonstrances qu' elle soyt amoneté	dans	jeudi si elle sera adviséz de son cas alors . Et qu' on la
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	337	Ferra et leur fust dist que il porroyent bien parfinir	dans	Caresme prenant . Et quant led . Pierre ballia le ducat ,

Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	80	en gendrez , ne sont pas du tout enra cinez , ny fort avant	dans	terre : mais ont leur racines estandues à fleur de terre ,
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	109	ce qu' on y laissoit de vieil boys pourrissoit bien tost de	dans	terre , à cause de l' humeur : et tuoit de sa pourriture les
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	112	, et les deux ou troys yeulx restans sont mis et couvers	dans	terre : parquoy ilz ne jectent pas boys , mais racines , et
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	168	le trou d' ung pieu fer ré , puis le poulser à force	dans	ter re , à celle fin qu' il porte plus aise ment l' appuys et
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	187	fault premierement dechausser , puis la couper ung peu	dans	terre , affin que la terre je ctée sus la contregarde de
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	241	l' habondance des eaues . Toutesfoys la vermine qui est	dans	terre , comme les mu lotz et taulpes luy font la guerre . Par
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	18v°	point entre la vieille vigne et la partie qui est	dans	terre : car il advient que quand les deux ou troys yeulx qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	18v°	deux bourjonnez , ilz empeschent que le serment qui est	dans	terre ne puisse prendre ra cine . Observant doncques cecy
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	21v°	que les plantes soyent mises en la pepiniere ung pied	dans	terre ou d' avantaige , car ainsi on fouyra plus
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	23v°	si profondement , comme la cha leur du soleil penetre	dans	terre : et aucuns disent que la chaleur du soleil ne baisse
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	25r°	par dessus terre : et apres l' Autonne les fumer ung pied	dans	terre . Et de re chief , nous deschausserons les vignes qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	26r°	et fault oindre le bout dessus , non pas celuy qui entrera	dans	terre , de la poix bouillante . Pa reillement , il fault que
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	28r°	frot tons la corde de la graine d' arronce : et la mettons	dans	terre , et puis plantons assez profondement de grosses
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	29r°	sans soy toucher : et les mettre trois ou quatre doigtz	dans	terre , en maniere qu' ung oeil ou deux des Cannes qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42r°	tout couvert de terre , et aucunesfois une partie est mise	dans	terre , et l' autre demeure dehors . Les plantes doncques
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48v°	vous garderez les pommes , si vous les mettez	dans	potz ci rez par dedans , et les couvrez bien . Les pommes se
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	82v°	leur donnez des Choulz coupez par pieces , et trempez	dans	vinaigre fort , et puis leur donnez par cinq jours paille
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86v°	passe par dessus tout . Aucuns gar dent les Froumages	dans	eaue de mer . Le Froumage demeure blanc , quant il est mis
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	88v°	leur fault donner avec leur boi re des charbons estainctz	dans	eaue faicte de bruyeres . Davantage le vin en lieu d' eaue ,
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse, [...]	1544	49 verso	ou plus grande que Fez , qui est bien quatre vingts lieues	dans	terre sur la riviere d' Or . Ceux de Maroques ont une mesme
CORROZET Gilles	Second livre des fables d'Ésope	1548	115	sa pensée , Sa parole il a adressée À son filz , disant : "	Dans	demain Nous deux mettrons icy la main , Et ferons l' aoust

[DANS + NUM]						
Anonyme	Aucassin et Nicolette	fin 12e ou déb. 13e	20	se li dites , et dedens trois jors li covient cacier , et se il	dens	trois jors ne le trouve , ja mais n'iert garis de son mehaig.
*ANONYME	Sottie des rapporteurs	1480	67	monseigneur saint Anthoine . LE TIERS . On dit que	dans	une sepmainne Bourges sera tout rabesty . LE PREMIER .
CRIGNON Pierre	La Navigation de Jean et Raoul Parmentier	1529	17	faire bon voyage , si que nous y pussions retourner encore	dans	un an , et que si jamais nous y retournions , qu' il nous
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	192	soye vraye prophetisse . Je vous annonce pour vray que	dans	quinze jours tel exemple par la justice du vray Amour ,
MAROT Clément	L'Adolescence clémentine	1538	182	le Père , Vous maintenir en fortune prospère : Et	dans	cent ans prendre l' âme à merci , Partant du corps sans

*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	8	Cene et qu' il la vienne dire ceans avant que la prendre .	Dans	troys sepmaines ceans . N' a pas sceue la creance , « je
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	8	, bastier , bourgeois de Genesve . Comme de l' autre ,	dans	troy sepmaines . Anthoïne , fillie de feu Maystre Anjoz ,
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	11	en sçayt rien rendre rayson . Le Consistoyre l' a remise	dans	troys sepmaines a devoir rendre sa foy et creance et qu'
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	13	lad . mere qu' elle vienne ceans a dire et rendre foy de icy	dans	troys sepmaines . George Jaquemoz , navatier , contre
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	16	. Le Consistoyre luy ayant faite les ammonicions et que	dans	XV jours vienne rendre rayson de sa confession et sa femme
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	60	du Consistoyre est que Messieurs escripvent aud . mary	dans	ung mois . Et le Sr Fosses fera tenir la lectre que
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	82	il peult venir jusques ici qu' on feroyt fin aud . affere et	dans	XV jours . Et apres , selon qu' on aura nouvelles , on le
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	98	Le Consistoyre est de l' avis qu' on les remectes tous deux	dans	huyct jours ceans et que sa seur vienne ceans . Vincent de
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	111	l' Ave Maria en latin et tous les jour Pater et Ave Maria . Et	dans	quinzes jours qu' elle le sache et venir rendre rayson et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	111	ou qu' elle face toute sa diligence d' en fayre le devoir	dans	troys mois , et frequenter les sermons plus souvent , et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	116	az donné terme a sçavoir sa priere Dieu et sa confession	dans	six sepmaines et frequentes les dymenches au cathasesme
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	116	et qu' elle face tant qu' elle sache comme on prie Dieu	dans	six sepmaines et se presenter ceans . Jana , fillie de
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	120	. Luy az esté enjoinct a apprendre sa confession	dans	XV jours et venir ceans . Noble Pernete de La Ryvaz , femme
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	130	a lundi . Sont reavisés qu' il soyent remis a lundi	dans	VIII jour a cause qu' il az quelque voyage a fere au
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	131	rendre rayson de son profitement et se presenter ceans [dans] I mois et aler au cataseme . Pernete , relaxé de Oddet
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	145	est de l' avis qu' elle se vienne presenter ceans	dans	quinze jours et qu' elle frequente les sermons et face qu'
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	157	viene presenter ceans a rendre mellieur rayson de sa foy	dans	XV jours , et frequenter le cathasesme et amene sa fillie .
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	177	messe est bonne et qu' il sache prié Dieu et vienne ceans	dans	troys sepmaines . Respond qu' il luy semble estre abuzion
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	180	amonestes qu' il frequentent les sermons plus souvent et	dans	ung mois et aler les dymenche au cathaquesme et qu' il
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	182	ne voulsu point prandre de proffit et vouloyt son argent	dans	ung mois et luy vouloyent ballier du vin si on ne le poyoyt
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	184	le Seigneur en langue vulgayre et vienne se presenter	dans	XV jour et qu' elle soyt interrogué si elle veult vivre
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	187	qu' il n' y a nul profitement , et qu' elle se presente ceans	dans	XV jour et qu' elle frequente les sermons tous les jours et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	188	vehu son excuse , luy donner terme a amener saz femme ici	dans	deux mois ou VI sepmaines affin qu' il suyve la religion
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	194	remecte a quelque temps et qu' il frequente les sermons et	dans	ung mois et qu' il amene saz femme ceans et luy n' est pas
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	203	et soyt presenté ceans et frequenter les sermons et	dans	troys sepmaines , et face apparoystre de l' homme duquel
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	224	voulentié . Le Consistoyre e [s] t qu' on le remecte ceans	dans	VIII jours et cependant qu' on demande au pere comme la

*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	233	temps , qu' il face diligence de sçavo [i] r prier Dieu	dans	III sepmayne . Richardaz , femme de Pierre Rydoz , fillie
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	237	fayctes les remonstrances de sçavoir la confession	dans	troys sepmaynes . Perneté , fille de Pierre Mathieu , du
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	258	et que l'on ne le scet dire par verité . L'on az remis	dans	huyt jours ici . Nycolarde , relexie de Jehan Perrissod .
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	259	l' amoneste frequenter les sermons et se presente ceans	dans	ung moys et sache dire la confession . Claudaz Puthodaz ,
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	261	a lundi . Et touchant de la confession , qu' il la sache	dans	ung moys et vient ceans dire et rendre rayson . Amy Maystre
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	279	confession . L' avis du Consistoyre est qu' elle revienne	dans	XV jours et sond . mari et qu' elle hante aux sermons et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	281	est qu' il ne recepve point la sainte Cene future et apres	dans	XV jours et qu' il sache prier le Seigneur et se presenter
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	300	remonstrances ou qu' on la remecte devant Messieurs , et	dans	VIII jour ceans et qu' on voyse confession de sa foy et soyt
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	301	en convalescence et qu' il y a la pluspart tient a son mari ;	dans	VIII jours si son mari est gueri et suyve les sermons .
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	303	de mander vers sa fillie a Fribour a en sçavoir la verité	dans	ung moys . Le garson az demandé quelque piece d' argent
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	304	qu' il prent le jour a charrier . Az terme de sçavoir prier	dans	ung moys et aller au cathasesme . Az demandé qu' on
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	330	ducatz d' or et beurent de plus fort et se debvoyt vuyder	dans	huyctz jours led . affere . Et leur fust respondu que la
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	338	d' or , ce qu' elle reffusaz . Et son frere fist response que	dans	VIII jours on procederoyt . La Perneté alloyt et venoyt et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	338	encore led . vendredi par ensemble et luy donnarent terme	dans	VIII jours pour responce bien qu' on presenta bien , mays
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	343	de rancunes ne sont pas . L' avis du Consistoyre est que	dans	huictz jours et qu' il face venir la chambriere et luy a
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	375	faycte . L'on luy az commandé qu' elle se presente ceans	dans	VIII jours et sache prier le Seigneur de la confession et
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	379	et ne fust jamays cheu luy et se presente amener ici le pere	dans	VIII jours . Et az remuez led . enfant et ballia le reste de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32r°	pourra estre beu incontinent . FLORENTINUS . Chap. XV .	DANS	soixante septiers de Moust , mettez y demy septier de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39r°	, et en ostenz les pe pins , apres mettez lesdictes pommes	dans	huyt septiers de miel , et quant auront demouré la huyt
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	127	de l' encre de mille plumes , et leur reputation deschiree	dans	mille livres , et les os mesmes par maniere de dire tramés

[DANS + ART IND]						
Saint-Gille Martin de	Les Amphorismes Ypocras	1362	86	V , 50 Se tu veulx retraindre les membres menstrus	dans	une fame , met une ventouze des plus grans aux mamelles .
Foulechat Denis	Le policratique de Jean de Salisbury. Livres VI et VII	1372	202a	en temps l' en y dispensera . Si comme dit saint Cirille	dans	une epistre que il fait au senné de Ephese , « la maniere
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	f°42 v°	ou Nostre Seigneur Dieu Jhesu Crist jeune le caranteyne	dens	unes cavernes de roche que sont au mylieu de le montaigne
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	35	en munta au siel et lessa le fourme desson pié en une roche	dens	une chapelle que est au my lieu de l' eglise , le quelle est

Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	70	, ils les despessent a menues piesses et puis les mettent	dens	ung trueill de pierre a ung cheval que tourne une roc tout
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	56	luy pris en le nef de le quelle morut et fut geté en le mer	dans	une caisse et la mer le alla porter a terre pres de le ditte
*ANONYME	La Mense episcopale de Coutances en 1440	1440	1	du sceau de l' officialité de Rouen , contenues	dans	un cahier de papier et recopiées sur un cahier de
*ANONYME	La Mense episcopale de Coutances en 1440	1440	4	devis en français pour une meilleure compréhension ,	dans	un rotulus commençant par " Sequitur hic taxationes ,
*ANONYME	La Mense episcopale de Coutances en 1440	1440	70	de Rouen , fait la collation du cahier de papier	dans	un caternus de 36 folios , avec pour témoin Richard
BAUDE Henri	Dictz moraux pour faire tapisserie.	1450	98	tu daignes , Que regarde tu en ce bois ? Ung homme regardant	dans	ung bois , ouquel a , entre deux arbres , une grant toile d'
BAUDE Henri	Dictz moraux pour faire tapisserie.	1450	126	a porceaux espandues . XL . Ung beau cheval enfermé	dans	ung parc et en sortant par dessus ung paliz , se mect ung pal
LA BROQUIÈRE Bertrandon de	Le Voyage d'Outremer	1455	71	en allant à Hamos , nous logeasmes sur une petite rivyere	dans	un jardin pour ce que mon dit mamelu n' avait point de
LA BROQUIÈRE Bertrandon de	Le Voyage d'Outremer	1455	104	l'on nomme Essers . Et au partir de ces montaignes on entre	dans	un pays qui samble estre la mer tant est plain . Et en
Anonyme de Rennes	Les Pèlerinages occidentaux [...]t. 72	1486	331	L' ARRIVEE A JAFFA Mardi 8 août 1486 . Attente	dans	des grottes . - ... les autres pelerins . Et fusmes mys tous
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	166	vertu de ses faitz . En la grant rue magnifique et notoire ,	Dens	ung parquet ou gracieux parvis Fut démontré par une
LA VIGNE André de	Le Mystère de saint Martin.	1496	357	: Après qu' il m' eult en mon chemin submys , Il s' en alla	dens	ung boys rendre hermyte . Puis l' Enemy , en chemin
DU SAIX Antoine	La Touche naïve pour esprouver [...] : Dédicace	1537	19	et semblables à ce vray amy qu' il veoyoit de grains	dans	une grenade à luy présentée : disant qu' il aimoit
Macault Antoine	Le grand combat des ratz et des grenouilles	1540	8	, Se tire de la presse : & prenant avantaige , Saulte	dans	ung fossé : pour fuyr le danger . Mais BRISEMICHE , vient
NAVARRE Marguerite de	La Coche	1541	201	soubdain , sans y penser , promectre de les escrire et	dans	ung livre mectre . Ma foy promise , aussi vostre priere
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	7r°	et assemblées en lieux serrez et umbrageux , comme	dans	ung vaisseau , et ne sont point cours de veines : donc
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	9v°	et la porter la nuit à l' entour du guaret , et l' enfermer	dans	ung vaisseau de terre , et icelluy couvrir de terre au
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	18v°	hault par dessus terre , et fault mettre icelluy couché	dans	une fosse , qui aura ung pied de haulteur , et de telle
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	19r°	, seront bien tardifz . Parquoy vous mettez ces raisins	dans	ung vaisseau de terre , qui sera percé dessoubz , et par
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	21r°	moyen dessus dict . Pareillement il est bon de les pendre	dans	ung vaisseau de moust , en sorte qu' ilz ne touchent point
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	21r°	iceulx raisins , qui ne soyent point gastez ne foullez ,	dans	ung vaisseau , et fermer diligemment la bou che , et l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	22v°	garder fort longuement les plantes , il les fault mettre	dans	ung vaisseau qui n' ayt point d' humidité , et fault
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	29r°	, mais gardez d' en prendre moins que de dix , et les mettez	dans	ung vaisseau de terre , avec de l' eaue , et le couvrez de son
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	29r°	il fault mettre la fleur toute pure sans aultre chose	dans	ung vaisseau , et par dessus de bon vin , et de vin cuict ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	29r°	ayez feuilles de vigne fresches , et en faictes ung lict	dans	ung vaisseau : et quand les raisins se ront secz , mettez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	30v°	. La bonne poix est preparée en ceste maniere . On la met	dans	ung bassin de terre , et puis le bassin dessus un peu de feu
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31v°	coullé , il fault tirer le marc de la cuve , et le mettre	dans	des tonneaux , et puis le fouller : car la lye qui en sort ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32r°	. Davantage il se gardera plus longuement , si vous mettez	dans	ung puis ung petit vaisseau fermé , et serré d' une
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32r°	par dessus du sablon moyte . Les aultres mettent le moust	dans	ung vaisseau qui n' est point poixé , et y adjoustent du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	est pur , il conglutiner la chaux . Aucuns versent le vin	dans	une poille , ou il y a d' huylle bouillant , et s' il y a de l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	de vignes . Aucuns mettent les vins qui se tournent	dans	des tonneaux recentemente poixez , et les remuent en une

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38r°	fleurist , et le seicher , et le piller : et apres en mettez	dans	ung ton neau deux boisseaux , et apres y versez par dessus
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38r°	grenades , qui ne soyent gueres meures , et les mettez	dans	ung tonneau , et met tez par dessus six septiers de gros vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	. deux , xilocinnamomi drach . troyes , et mettez tout	dans	ung muy de vin . Pareillement aucuns y adjoustent myrrhe ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	jour et une nuit , et puis les foule rons , et les mettrons	dans	des vaisseaux . Et quant ilz auront bouilly , et que le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	, apres l' equinoxe du printemps , nous le remettrons	dans	des vaisseaux mediocres , sans la lye . Pour faire le Vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	partie de vin , et a pres entonnez ledict vin miellé	dans	des vaisseaux qui soyent bien poixez : et pillez douze
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	pin tes de vin , mettez y une pinte de bon miel , et le versez	dans	ung tonneau , lequel boucherez avec du plastre , et le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39r°	tant que vous verrez qu' il y en aura assez . Et la mettez	dans	ung vaisseau , le quel mettez à l' ombre dix jours , y
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39v°	bruslé , et le dedans des oranges , et mettez tout cecy	dans	ung tonneau , et les tournerez tresbien et souvent . Et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39v°	demourera fort . APULEIUS . Chap. XXXVII . METTEZ	dans	ung vaisseau , la ou il y aura du vinaigre , des feves
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	40r°	à la moytié , et quand elle sera meslée mettez la	dans	ung vaisseau . Aucuns trempent de l' orge , et le coullent ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	40r°	le Vinaigre sillitique . DEMOCRITUS . Chap. XLI . METTEZ	dans	ung tonneau trente septiers de bon vinaigre et fort , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	le feu , ou par le soleil , ou par l' eaeu chaulde , si on la met	dans	ung vaisseau de cuyvre , ou dans quelque aultre qui ne se
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	troublé . TARENTINUS . Chap. XXIII . METTEZ l' huylle	dans	ung vaisseau qui ayt la bouche ample , et le mettez au
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	jour , vous en userez De rechief les aultres aussi mettent	dans	ung mortier , huylle Omphacin , ou quelque aultre bon
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	45r°	tourner doucement . Cela fait , mettez premierement	dans	ung vaisseau au fond une poignée de sel pillé , et a pres y
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	45r°	les Olives avec les tendres rameaux , et les mettent	dans	ung vaisseau ou il y a de l' eaeu de mer , et apres qu' elles
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	45r°	dedans cinq ou six jours , ils les ostent , et les mettent	dans	ung vaisseau , avec de la saulmeurre , et bouschent
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	46v°	, avant qu' il soyt parfaitement formé , sera mis	dans	ung vaisseau de terre , ou de voirre , et en croissant il
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48r°	qu' elle soyt couverte entierement , et soyent mises	dans	des potz , qui ne soyent point cuicts et dedans de la masse
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48v°	En outre les pommes mises dans ung pot neuf , et le pot mis	dans	ung tonneau de vin , en sorte que le vin passe sur le pot , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48v°	. Finalement les pommes d' hyver se gardent tresbien	dans	des graines , ausquelles nous avons aussi dit que les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	feuilles de noyer seiches . Aulcuns mettent les poyres	dans	ung vaisseau de terre , qui ne soyt gueres cuict , et y
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	la semblance des animaux , si nous les faisons croistre	dans	des pour traictz . Pour garder les Coings . Chap. XXVIII .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	s' ilz sont mis dans ung pot neuf et iceluy pot mis	dans	ung tonneau de vin , en sorte qu' il soit couvert du vin , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	frais , et le vin souef . En outre on les garde longuement	dans	des coffres , ayans recois avec de la bourre , et aussi
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	50r°	faire aussi des pom mes . Les aultres mettent les grenades	dans	des scieures de bois de chesne , et y versent ung peu de vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	50v°	PAMPHILUS . Chap. XL . LES Damas seront mis	dans	des vaisseaux , et aulcuns mettent par dessus du vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	51v°	leil , de saulmeure , bouillye avecq huylle , et les mettre	dans	ung vaisseau , et iceluy estoupper de mou rier .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	52v°	si vous les mettez tremper par l' espace de cinq jours ,	dans	ung vaisseau ou il y aura de l' urine d' ung enfant jeune , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	53v°	meures blanches . Les meures se gardent longuement	dans	ung vaisseau de voirre . Les Meuriers sont plantez en deux
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	53v°	Chap. LXX . LES Meures qui sont bien bouchées	dans	ung vaisseau de voirre , se gardent longuement : et fault
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	54v°	sont apportez de quelque loing pays , ilz seront apportez	dans	ung vaisseau fi chez en boué , et le vaisseau sera bien

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	57r°	les deesses , sortirent hors de leur danse , et cheurent	dans	ung puy . Toutesfois la terre ayant pitié et compassion
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	57v°	du Meurte . DIDYMUS . Chap. IX . LA graine du Meurte mise	dans	ung vaisseau qui ne soit point poixé , et le couvrir , se
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	58v°	sont avancées quant elles sont plantées en paniers , ou	dans	des potz de terre : mais il les fault cultiver en la maniere
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	58v°	encores en herbe , à tout les racines , et le mettent	dans	ung vaisseau poixé , dans lequel ilz mettent les Roses ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	59r°	ou vertz encores , mais sont tous fermez , et les met on	dans	ung vaisseau qui ne soyt point poixé , apres on couvre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	59v°	qui est de blanc au bout desdictz poilz , et le fault mettre	dans	des vaisseaux , et fermer iceulx , tant qu' il sera
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	63v°	et con combres avancez en ceste maniere . Vous mettrez	dans	des paniers , ou dans des potz de terre qui ne servent de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	63v°	en ceste maniere . Vous mettrez dans des paniers , ou	dans	des potz de terre qui ne servent de rien , de la terre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	63v°	qui seront fort longs , en ceste maniere . Met tez de l' eaue	dans	ung mortier , ou dans quelque aultre vaisseau , et le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	65r°	des cendres elle resiste au froit . Il fault planter la Rue	dans	des potz de terre , et garder que nulle femme qui a fait
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	67v°	, et du Tamaris vert . Anatolius commande de mettre	dans	ung baston de cuyvre de la lye d' huille , et icel luy mettre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	70r°	sont cachées , si vous mettez iceluy sang de chievre	dans	ung tonneau . Des Cantharides . Chap. XVI . LES
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	71v°	les oeufz seront ponds , il les fault serrer et mettre	dans	ung vaisseau avec du son . Et quant nous vouldrons mettre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	73r°	sera tendre et blanc : lequel fault prendre et le mettre	dans	ung vaisseau bien large , qui soyt remply d' eaue chaulde ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	73r°	. Chap. XIII . LES Canardz doibvent estre nourris	dans	des Parcz , qui soyent bien munis : affin qu' ilz n' ayent
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	76v°	. Jubas le roy de Libye commande faire les Mousches	dans	ung coffre . Democritus et Varro ont escript en Latin qu'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	77v°	sont recentemente faictes , il leur fault donner à manger	dans	ung bassin , du vin miellé , dans lequel fault mettre du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	79r°	, et qu' il n' attende point qu' ung aultre en tre le premier	dans	une riviere , ou dans les estangs , et qu' il y entre sans
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	80r°	, et la teste , et les aultres mem bres . Apres cela mettez	dans	ung pot gresse de boeuf , myrrhe , et souldphre , autant de l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	en eaue , et les destrempent , et les mettent aussi	dans	des nasilles . Des trenchées . Chap. XIX . LE Boeuf qui a
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86r°	grand quantité qui soyent en vie , et les pillerez	dans	ung mortier , et sur la montaigne , ou les Loups hantent ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86r°	les broyer avec trois veoirs de vin , et de cela en mettre	dans	des nasilles . Et si pour avoyr mangé quelque mauvais
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	87r°	dedans iceulx vaisseaux le laict , et les sarrerez	dans	ung coffre , ou dans une armoire qui ne bouge point . Et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	87r°	vaisseaux le laict , et les sarrerez dans ung coffre , ou	dans	une armoire qui ne bouge point . Et lendemain vous aurez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	90r°	chair aussi , qui soyent coupez bien menu , et les mettez	dans	ung vaisseau de terre , et les y laissez dix jours , et puis
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92r°	aultrement Liculmen , ce fait en ceste maniere . On met	dans	ung vaisseau les tripes et ventre des poissons ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92r°	, ou bar anc , et de la meslure de tous , vous les mettez	dans	une maict ou l'on fait le pain , et à ung muy de poisson
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92v°	met du sel par dessus , tant qu' il en y a assez , et demeurent	dans	ung vaisseau . Et deux moys apres perssez le vaisseau , non
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	55 recto	avant , jusques à ce qu' il vienne quelqu ' un de la terre	dans	des bateaux qui sont d' une piece , ne sors encor' sans l'
NAVARRE Marguerite de	Trop, prou, peu, moins	1544	199	delict , Qui ha labouré bien et beau . PROU . Celuy , qui est	dens	un tombeau , à vostre advis , est il bien aise ? PEU . Je ne
CORROZET Gilles	Second livre des fables d'Ésope	1548	56	Fable CXII Un Asne et un Coq estoient quelque jour	dans	un pré , où ilz mangeoient ensemble . Sur l' heure arriva
CORROZET Gilles	Second livre des fables d'Ésope	1548	73	MOUSCHES À MIEL Fable CXXVIII Un Larron estoit entré	dans	un Jardin , où estoient des ruches de Mousches à miel , ce

*ANONYME	Sottie pour le cry de la bazoche	1549	254	Que , ung jour , luy faisant sacrifice , Fut surprins	dans	une Escrevice , En la rue de la Huchette , Auquel lieu
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	90	les plus forts ny les plus avisez comme des brigans armés	dans	une forest pour y gourmander les plus foibles , mais
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	98	pas que sortant d' une cité d' hommes , il estoit entré	dans	un parc de bestes . Licurze le policur de Sperte , avoit
*ANONYME	Ysaÿe le Triste	1400	188	n' aront seur , sy despechent tout et puis rentrent	dans	une aultre pensee et dient que une aultre sera faite et
LA BROQUIÈRE Bertrandon de	Le Voyage d'Outremer	1455	111	à la porte du palais , et là descendy . Et entrasmes	dans	une grande salle où il pouvoit y avoir environ
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	20v°	aucuns temps dedans du vin cuict . Les aultres les mettent	dans	de petitz coffres poicez avec de la syeure de l' arbre qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32r°	dedans du sablon moyte . Les aultres mettent le moust	dans	des vieulx tonneaux , apres que le vin vieulx en est tiré .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33r°	se doit il faire , et qu' il y a difference du vin qui est	dans	ung mesme tonneau . ZOROASTRA . Chap. VI . IL fault verser
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35v°	de greine de meurte , et la seichez et pillez , et la mettez	dans	ung petit baril de vin , et le laissez dix jours : et apres l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	farine de senegre . Il fault mettre ces choses une partie	dans	des petitz panniers d' o sier , et l' autre partie l'yer en
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48r°	de mousse de mer , mettez chascune pomme à part soy	dans	ung petit pot crud , et mis le couvercle par dessus , soyent
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	72r°	de Geline , lequel pillerez et criblerez , et les met trez	dans	de petitz sachetz , et mettez tout au tour des plumes de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	72v°	petit oyseau sera facilement prins , si on leur donne	dans	ung petit vaisseau du vin à boyre , meslé d' eaue mais qu'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	78r°	vaisseaux . Et pareillement allumez des fiens de boeuf	dans	ung petit pot , qui soyent secz , et l' approchez pres de la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86v°	mis parmy les legumaiges , et principalement s' il est	dans	des petis pois ciches . Et si pour l' avoyr trop gardé , il
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	91r°	user , prenez lesches de ter re et les lavez , et mettez	dans	uns petit pot , et prenez une sole d' un lieu moyte , et l'
LA BROQUIÈRE Bertrandon de	Le Voyage d'Outremer	1455	135	. Et sy y veis vendre des Chrestiens , hommes et femmes ,	dans	une halle moult haulte , qui est une chose piteuse à veoir
DU SAIX Antoine	La Touche naïve [...] mise à l'usage francoys... [trad.]	1537	69	frontiere à tous conquerantz : « Mais ton vouloir	dans	ung cueur endurcy N' amollist point , pour luy faire mercy
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	usent d' une experience plus simple : ilz mettent du vin	dans	ung pot neuf , et le pen dent deux jours , car s' il y a de l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	par le pot . Les aultres eschauffent le vin , et le mettent	dans	ung pot neuf , lequel mettent à l' air : car s' il y a de l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	estre de dix ans . Et apres que le vin sera beu , mettez la lye	dans	ung pot neuf , et le lutez bien , et puis le bruslez et en
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	43v°	, est fort beau et delié : parquoy vous le remuerez	dans	des vaisseaux netz , et le garderez singulierement : et le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	43v°	n' avez point de vaisseaux de voirre , il le fault mettre	dans	des vaisseaux neufz de terre , qui seront plastrez par le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	à l' entour à tout une canne ague , et les mettez ainsi	dans	ung vaisseau neuf , qui ne soit point poixé , et y mettez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48v°	vin , par une grand merveille . En outre les pommes mises	dans	ung pot neuf , et le pot mis dans ung tonneau de vin , en sorte
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	, et pendre icelles ainsi . Les aultres mettent les Poyres	dans	ung vaisseau neuf de terre , et y versent du vin cuict , ou du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	souef par grand merveille . Davantaige s' ilz sont mis	dans	ung pot neuf et iceluy pot mis dans ung tonneau de vin , en
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	50r°	grenades en l' ar bre , et les mettent chascune à part soy	dans	des potz neufz , lesquelz ilz estouppent en maniere qui ne
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	51r°	de plantes de figuier de vi veracine , il les fault mettre	dans	des aux sauvages , quand on les plantera . Aulcuns
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	58v°	Aulcuns gardent les Roses recentes , mettant les boutons	dans	une canne verte , fendue et plantée , et puis la lient
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86v°	ceste maniere . C' est assavoir , qu' il vous fault mettre	dans	des vaisseaux de terre neufz du vinaigre qui soyt fort , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	90v°	PRENEZ le membre genital d' ung mouton belin , et le mettez	dans	ung pot crud , et mettez ung aultre pot par dessus icelluy ,

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92r°	assez de sel . Apres vous mettez du poisson et la saulmeure	dans	des potz neufz , et y adjoustant de l' origan vous les
CORROZET Gilles	Second livre des fables d'Ésope	1548	58	en fuyte , lequel comme vaincu et chassé de pres , se jeta	dans	un lieu obscur , et se cacha . Mais celuy qui avoit vaincu ,
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	90	n' a elle pourtant entendu nous mettre en ce monde , comme	dans	un camp clos , et n' a pas envoie icy bas les plus forts ny les

[DANS + POS]						
MESCHINOT Jean	Les Lunettes des Princes	1461	59	vous a faitz Et vers luy ne soyez ingratz . Mettez rayson	dans	tous vos faitz , Combien que soyez gros et gras . Sçachez
Foulechat Denis	Le policratique de Jean de Salisbury. Livres VI et VII	1372	206a	de philosophie ? « C' est plus douce chose de dormir	dans	son lit et tenir la pucelle et sonner la guisterne et la
DESCHAMPS Eustache	Le Miroir de mariage	1385	90	? Rices fut lès , Quant la venimeuse chemise Lui bailla :	dans	sa char esprinse Fut si cruelment qu' il ardoit Ne nul
JEAN D'ARRAS	Mélusine	1392	243	Cy me tairay de lui et vous diray de Remond , qui s' en entre	dans	sa chambre et se couche en son lit , si doulens que oncques
Anonyme	Pièces diverses relatives au Mont Saint-Michel	1343-1468	118	hommes d'armes et soixante archiers pour l'accompagner	dans	ses chevauchées pour la garde et sceurté des diz pays,
BAUDE Henri	Dictz moraux pour faire tapisserie.	1450	94	tournera des tiens . X. Pour une bergerie La bergiere Tire	dans	ma motte , Par dessoubz ma cotte , Si tu veulx rien prendre .
LA BROQUIÈRE Bertrandon de	Le Voyage d'Outremer	1455	2	de la court de mon tresredoubté seigneur , lors estant	dans	sa ville de Gand , le mois de fevrier l' an
MESCHINOT Jean	Les Lunettes des Princes	1461	19	, M' a presque mis de repos en la voye . » Lors elle entra	dans	mon endement , Qui vuyde estoit et pillé grandement
VILLON François	Le Testament	1461	55	ce front poly que j' avais moi , la belle Heaumière ,	dans	ma jeunesse , Cheveux blons , ces sourciz voultiz , Grant
VILLON François	Le Testament	1461	55	espaulles menues que j' avais moi , la belle Heaumière ,	dans	ma jeunesse , Ces braz longs et ces mains traictisses ,
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	254	grant encombre , Car il s' esfondre Pour soy rescoudre - -	dans	vostre chief tant precieux . C' est pour vous oindre Le
*ANONYME	Le Voyage de la Sainte Cyté de Hierusalem, [...]	1480	107	qu' il fut necessité d' encre ; et estoient entrez	dans	notre gallée plusieurs gens de Cypre qui vouloyent
LA VIGNE André de	La Ressource de la chrestienté	1494	129	honneur viendra en accroissance. Ne souffrez plus que	dens	vostre gyron Perdent leur temps a racompter balades,
COMMYNES Philippe de	Mémoires, T.3	ca. 1490-1505	208	les Allemans mettent l' armée de France en seüreté	dans	sa retraite . - - Ainsi , pour continuer ce propos , nostre
Sala Pierre	Chevalier au Lion	1522	75a	pres ; Avec luy les Noroix sont seurs Comme s' ilz fussent	dens	leurs murs , Qui sont haulx et de pierre dure . La chasse
NAVARRÉ Marguerite de	L'Inquisiteur	1536	74	heureux qui tel devient . LE VARLET . Mon maistre , je sens	dans	mon cueur Divines inspirations . L' INQUISITEUR . Et je
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	192	, s' il vous venoit quelque mesadventure : mais voyez (car	dens	mon estomach je sen ne sçay quelle divine esmotion qui me
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	124	laissée : après apparoissoit la dolente Phedra , qui	dens	son estude à la lumiere d' une lampe en la silente nuyct
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	120	venin est estainct , le feu d' amours , qui estincelloit	dens	son corps , estaignoit celle infermale chaleur , joint
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	194	que nous nous transportions au lieu à ce designé	dans	notre jardin . » Respondirent les jeunes hommes : «
DU SAIX Antoine	La Touche naïve pour esprouver [...] : Dédicace	1537	40	, disoit -il , j' enrage d' enclorre cerfz et venaison	dans	mes rhez et filez et par pieces en faire la curée aux
NAVARRÉ Marguerite de	La Coche	1541	168	l' ennuy de leurs ingratz amys , l' amour parfaict qui	dans	mon cueur s' est mis fait qu' i n' ont mal qu' ainsi qu'
NAVARRÉ Marguerite de	La Coche	1541	181	le sy . ô cruaulté ! En mon endroit par sa desloyaulté et	dans	son cueur par vostre grant beaulté ! Car ung seul compte
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	127	les sermons et le cathasesme , et acheter une Bible	dans	leur mayson et fayre lecteur . Claude Arthaud . A cause de

NAVARRÉ Marguerite de	Comédie à dix personnages	1542	106	. LA II . FEMME . Si mon ennuy il vous plaist d' escouter , Qui	dens	mon coeur ha prins source , et naissance Possible n' est
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie à dix personnages	1542	96	, Au prys d' Amour , se doit estimer rien . Car qui Amour ha	dens	son coeur enclose , Il trouvera liberte son Iyen , Et ne
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie à dix personnages	1542	119	et de plaisir à present , Ainsi qu' il ha d' Amour le feu ,	Dens	vostre coeur mis peu à peu , Ainsi peu à peu l' estaindra :
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie à dix personnages	1542	99	vous n' avez peine , que d' escouter . S' il vous failloit	dens	vostre coeur gouster L' amer morceau , que je mache à
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	45v°	veult avoyr unq Jardin , il doit eslire unq lieu idoyne	dans	sa maison , si commodement il le peut faire , et si la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	68r°	des feuilles de Chesnes , ou si quelcun à jeun crache	dans	sa bouche . Apuleius dit que si le serpent est frappé une
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	80r°	: et si apres cela le mal ne cesse point , soit mis huyl le	dans	ses nasilles . Finablement l' escorce de grenade guerist
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	82v°	de Juing jusques à quarante jours apres . La Vache porte	dans	son ventre dix moys . Finablement les Vaches , qui sont
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	85v°	est en amours en unq mesme temps que la Brebis , et porte	dans	son ventre cinq moys , comme fait la Brebis : communement
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	91r°	et les lan goustes , et tout ce que vous aurez prins , mettez	dans	vostre batteau . Pour amorcer les Tortues . Chap. XXIII .
SCÈVE Maurice	Délie, object de plus haulte vertu	1544	159	clameurs Se font ouyr et des Cieulx , et du Centre . CCXXIX	Dens	son poly ce tien Cristal opaque , Luisant , et cler , par
SCÈVE Maurice	Délie, object de plus haulte vertu	1544	20r°	, ou accroistras mes peines . Mais comme Lune infuse	dans	mes veines Celle tu fus , es , et seras DÉLIE , Qu' Amour a
SCÈVE Maurice	Délie, object de plus haulte vertu	1544	241	: Par ou Amour , comme en sa canonnere , Espie Amans	dans	son assiette forte . En ce mesaise au moins je me conforte ,
NAVARRÉ Marguerite de	Trop, prou, peu, moins	1544	158	froid , et vent , et tempeste . PROU . J' ay telle crainte	dens	ma teste . TROP . Tous maux et malheurs je crains fort : Mais
NAVARRÉ Marguerite de	Trop, prou, peu, moins	1544	197	vous asservir (Seulement un demy quart d' heure) Que	dens	vostre oreille demeure Nostre Corne , nous sommes seurs ,
Meigret Loys	Traité touchant [...] l'escriture françoise	1545	23	Hespagnols ? Brief toutes nations estranges qui donnent	dans	nostre escriture la blasment : comme qui est par trop
CORROZET Gilles	Second livre des fables d'Ésope	1548	106	lever À cause des piedz des chevaux Et des rouës	dans	leurs omieres Courans par les monts et les vaux , Terres
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie de Mont de Marsan	1548	287	sans dormir veille , Travailte vostre corps par songes .	Dans	vostre corps l' ame immortelle Est mise , et doit prandre
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie de Mont de Marsan	1548	300	fait du desplaisir mainte heure , Mais le parfait , qui	dans	mon cueur demeure , M' a satisfait et garde que ne meure
DU FAIL Noël	Les Baliverneries d'Eutrapel	1548	670	estre quelque vaudoyeur ou sorcier faisant le circuit	dans	ses champs . - Toutesfois quel qu' il soit , sçavez vous
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	106	par maniere d' acquit , et ne sentent point bouillir	dans	leur cœur l' ardeur de la franchise , qui fait mespriser
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	114	quatre coursiers celui alloit branlant Haut monté	dans	son poing un grand flambeau brillant Par les peuples

[DANS + DEM]						
Jean de Bueil	Le Jouvencel (t.2)	1461	157	par le moyen que je dy . Et , s' il les laissoit à sejour	dans	ce royaume , ilz deviendroient gras , ilz cherroient en
La Marche Olivier de	Mémoires, t.1	1470	44	et arruynée par les guerres , qui de longtemps ont regné	dans	ce quartier . De celle cyté d' Alise font appreuve Lucan
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	98	souler , Maintenant va le decouler , Et mect la teste	dens	ce plat . MALIFERAS . Je m' en y vaiz . LA FILHE . Sus , vilain
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	158	. Or nous dy doncques , pouvre enfant , Pour quoy t' es tu mis	dans	se gour ? LE PERE . Helas , il est müet et sourt Et
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	196	. CINELLE . Il dit tresbien , par mon serment . Veés en cy	dans	ceste boutelhe . Boy , Jhesus , c' est couleur vermelhe De
ANTITUS	Poésies	1500	72	qui estoye jadis duc de Candye , Suis mis a mort et gecté	dens	ce flume . » 11 . Tout incontinant après , survint , de
LA VIGNE André de	Les Complaintes [...]du roy de la	1501	403	doux cueur en presse amorty faire . Considerant ce cas ,	dens	ce Palais Fut ensuivie sa cadance par lais Et clers assez ,

	Bazoche					
LA VIGNE André de	Les Complaintes [...] du roy de la Bazoche	1501	404	, Voyant de cris tant en serre tourner , Gentilz fallotz	dens	ces porches et sièges Qui jà queroient fallotz ,
DU SAIX Antoine	La Touche naïve pour espruver [...] : Dédicace	1537	24	façon dont l' ouvrier est estimé . Doncques , en nageant	dans	ceste mer mondaine , plus perilleuse que le destroit de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	10v°	d' espines , ou de boys , ou de sermens , ilz le mettent tout	dans	icelle fosse . En oultre quant la Mer à jetté hors l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31r°	il en sera faict meilleur . Semblablement on doit mettre	dans	ces tonneaux les vins noirs , et le blanc mettrons dans
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	duquel ayez du vin cuict , et feuilles d' Orangier , et	dans	ceste confiture meslez les Olives , en sorte que la
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	31	que fut appellé Minotaur , que fut enfermee y enclouse	dens	celle entriquade meson faite par Dedelus , merueilleux
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	260	vous ploye ! JOSEP . Helas , je pers soulas et joye , Puis que	dens	ces blancs draps vous ploye ! NICODEMUS . Helas , je pers
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	259	soulas et joye . Je prens congîé , adieu , adieu , Puis que	dens	ces blancs draps vous ploye ! JOSEP . Helas , je pers soulas

[DANS + ART DEF]						
Guillaume Tringant	Commentaires du Jouvencel	1477-1483	279	incongneuz . à Crathor , pour le vous donner à entendre , et	dans	tout le livre , ont esté les chouses meslez , afin que l'on n'
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonce [...]	1544	13 verso	Rodrigo , qui avoit commis adultere avecques sa fille ,	dans	toute l' Hespagne fut perdue , et une bonne partie d'
CHRISTINE DE PISAN	Le Livre de la Mutacion de Fortune T.3	1400	47	, Qui a l' avoir furent faillans . Tous les princes	dans	l' environ Viennent lors veoir li baron , A joye et a feste
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	f°64 r°	par davant le couste de le Turquie a ung chief que entre	dens	la mer que se nomme lez Escuelhs de saint Paul ou l'on
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	f°42 r°	je huy visité le saint Sepulcre et lez autres sains lieux	dens	la cipté de Jherusalem et ceulx de hors , je fis mes
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	f°29 v°	. Item plus avant de le ditte Escandeye loing V milles	dens	la mer ha unne roche reonde appellee Lou en le quel demeure
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	f°26 v°	s' apelle le Toro XX milles , lequel Toro est bien alavant	dens	la mer tout autour revironé et dedens ne demeure nulle
Caumont Nompar de	Le Voyatge d'Oultremer en Jherusalem	1420	f°25 v°	ung fer branqu liee a ung cordell et en ferut ung qui fut mis	dens	la nef et d' illeques fut departi a une dez deux nefz que
Anonyme	La Mense episcopale de Coutances en 1440	1440	5	publics des diocèses de Rouen et de Coutances , de faire ,	dans	l' espace de six jours après la présentation des
LA SALE Antoine de	La Salade	1442	229	que les VI sepmaines seront passees , doit entrer	dans	la cité a tresgrant sollempnité , et la en la grant
Lannoy Ghillebert de	Voyages et ambassades 1399–1450	1450	28	Prusse , pour m' en aller ou país de Liufflant , pour estre	dans	la reise d' yver . Sy m' en alay à Keininczeberghe , où il a
Lannoy Ghillebert de	Voyages et ambassades 1399–1450	1450	178	, DE BEAUMONT ET DE WAHÉGNIES . mot laissé en blanc	dans	les manuscrits .
Anonyme	Le Mystère de S. Bernard de Menthon	1450	118	Dieu et sainte Marie . DEUXIÈME JOURNÉE , XIII . [Dans	la cathédrale .] SAINCT BERNARD , a genoux . Syre , je te
Anonyme	Le Mystère de S. Bernard de Menthon	1450	141	pregniez . DEUXIÈME JOURNÉE , XX . [A Saint-Remi ou	dans	la ville d' Aoste .] LE HOSTE DE SAINT REMY au masson dist :
VILLON François	Le Testament	1461	134	les unes regnoient Des autres craintes et servies , La	dans	les charniers où l'on entassait les squelettes , au
Jean de Bueil	Le Jouvencel	1461	68	nous leur romprons leur entreprinse . Et puis nous retirerons	dans	la forest et n'auront plus garde d'eulx ; et si seront nos gens
Jean de Bueil	Le Jouvencel	1461	191	de ceulx de dedans aux champs à pié et à cheval . Il regarda	dans	la valée sur sa main gauche et voit le siège et ses ennemyz
Guillaume Tringant	Commentaires du Jouvencel	1477-1483	292	quant il vit venir son secours , il donna avec les gens qu'il avoit	dans	l'advengarde dudit sire de Talbot et rua jus et destroussa ,
Anonyme	La Passion d'Auvergne	1477	125	. Accop , Pierre , et tu , Andrieu , Entrés plus parfond	dans	la mer . Les fillés il vous fault gecter A la pesche tout

Anonyme	Le Voyage de la Sainte Cyté de Hierusalem [...]	1480	90	du dict Arrabie . Le dict fleuve entre à main senestre	dans	la mer Morte à ung quart de lieue de laquelle mer sont
Anonyme	Le Voyage de la Sainte Cyté de Hierusalem [...]	1480	103	sur les basteaux , et se ilz n' en trouvent , ilz cheent	dans	la mer et se tuent . Environ midy , l' ung des cuisiniers
Anonyme	Le Voyage de la Sainte Cyté de Hierusalem [...]	1480	112	de ladicte eue et tout ce qui en fut trouvé fut gecté	dans	la mer , combien que les plus saiges de la gallée disoient
*ANONYME	Sottie des rapporteurs	1480	69	doubte qu' i ait jeu sans bourde . LE TIERS . Se le chat entre	dans	la bourde Souris hayront la chandelle , De cela bien je me
LA VIGNE André de	La Ressource de la chrestienté	1494	131	declarer fetart , Nyce , couart et de lasche couraige , Que	dens	le col s' aller bouter la hart Ains qu' a demy avoir vescu
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	156	chascun estoit de hait . Loger se fist en triumpant arroy	Dens	la maison de l' evesque assez sade , Qui pour le fait du
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	177	en plusieurs lieux , et puis Par belle forse le trayna	dens	la mer , Ne n' en vit onc jamais pieces depuis . Milles
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	247	Et fut le roy soubdain et de nouveau , Luy et son train logé	dens	le chasteau , Lequel est fort , puissant , impenetrable ,
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	144	, Considerans avoir ung daulphin né Qu' on nourrissoit	dens	le chasteau d' Amboise , Saige , discret , tres bien
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	184	aucune requeste , Mais pour le mieulx on logea sa personne	Dens	le chasteau qui est moult fort honneste . Le samedi du moys
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	231	doubte aussi qu' on ne fist quelque effroy , Il s' enferma	dens	le Chastel Saint Ange Sans autrement vouloir parler au
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	234	et estrange , Ce neantmoins de soy mesmes en la fenge	Dens	les fossez en cheut grant quantité Dont fut le pape
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	162	qui peullent survenir , Et bons gens d' armes , les piedz	dens	les estriers , Pietons , archiers , soubstilz
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	156	chascun estoit de hait . Loger se fist en triumpant arroy	Dens	la maison de l' evesque assez sade , Qui pour le fait du
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	177	en plusieurs lieux , et puis Par belle forse le trayna	dens	la mer , Ne n' en vit onc jamais pieces depuis . Milles
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	247	Et fut le roy soubdain et de nouveau , Luy et son train logé	dens	le chasteau , Lequel est fort , puissant , impenetrable ,
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	144	, Considerans avoir ung daulphin né Qu' on nourrissoit	dens	le chasteau d' Amboise , Saige , discret , tres bien
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	184	aucune requeste , Mais pour le mieulx on logea sa personne	Dens	le chasteau qui est moult fort honneste . Le samedi du moys
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	231	doubte aussi qu' on ne fist quelque effroy , Il s' enferma	dens	le Chastel Saint Ange Sans autrement vouloir parler au
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	234	et estrange , Ce neantmoins de soy mesmes en la fenge	Dens	les fossez en cheut grant quantité Dont fut le pape
LA VIGNE André de	Le voyage de Naples	1495	162	qui peullent survenir , Et bons gens d' armes , les piedz	dens	les estriers , Pietons , archiers , soubstilz
LA VIGNE André de	Le Mystère de saint Martin.	1496	334	Car pas ne dis l' entiere verité . Quoy ! Soubstiens tu que	dans	la Trinité Personnes soyent de trois condicions ? A ,
COMMYNES Philippe de	Mémoires t.1	ca. 1490-1505	55	lieux , que vous avez veuz et voyez tous les jours. Diversion	dans	l'est. J'ay esté long en ce propoz , et est temps que
COMMYNES Philippe de	Mémoires t.1	ca. 1490-1505	56	peuple , car il vint en très grande compaignie et mist bien	dans	la ville deux mille hommes d'armes , tous les nobles de Normandie ,
COMMYNES Philippe de	Mémoires t.4	ca. 1490-1505	31	pour aider à conduyre le herault. Il y avoit beaucoup de gens	dans	la salle , tandis que le roy parloit audict herault ,
COMMYNES Philippe de	Mémoires t.5	ca. 1490-1505	133	sa force. CHAPITRE XX Exemples de bouleversements	dans	les divers États Avons - nous point veü de nostre temps telz
COMMYNES Philippe de	Mémoires t.8	ca. 1490-1505	23	CHAPITRE VI Comment le duc d'Orleans se portoit	dans	la cité de Novarre Fault parler du duc d'Orleans , qui , quant il
COMMYNES Philippe de	Mémoires t.8	ca. 1490-1505	148	CHAPITRE XXIII Négociations avec l'Espagne 1. Hésitations	dans	les conseils de Charles VIII. - Despuis le commencement de l'an
LA VIGNE André de	Les Complaintes [...] du roy de la Bazoche	1501	410	usant de reproche , Auront des biens Pour eviter l' eschac	Dens	le Palais Du Roy de la Bazoche . Après je vis son feal
Le Clerc Jean	Interpolations [...] de la Chronique scandaleuse	1502	156	de monseigneur de Comminges , qui l' avoit fait entrer	dans	la chambre du roy . Et après que ledit conte eut ouy la
LA CHESNAYE Nicolas de	La Condamnation de Banquet	1508	168	Hebreos frates . BONNE COMPAGNIE , [chez Banquet ,	dans	la salle] tenant une tasse Ce vin n' est il pas bon ? JE - BOY -

VIGNEULLES Philippe de	Les Cent Nouvelles nouvelles	1515	255	matiere nous summes entrez , car comme j' ay dit devant	dans	la precedente nouvelle des trois Allemens qui
Sala Pierre	Chevalier au Lion	1522	92b	preudon Plus de sept foys en ung randon Et tous ceulx qui	dans	l' ostel Estoiert luy en firent tel . A tant sault d' une
MAROT Jean	Le Voyage de Venise	1526	63	, gros souspirs et complains , Voyant leur chef se gecter	dans	les plains Dame Fortune , Qui tousjours est plus muable
MAROT Jean	Le Voyage de Venise	1526	102	firent et tel tuerie Que des mors fut couverte la prairie .	Dans	les fossez peult on veoir aterrez Maintz povres corps de
CRIGNON Pierre	La Navigation de Jean et Raoul Parmentier	1529	28	quelqu ' un escarté derriere . Mais nous estions desjà	dans	les batteaux avant qu' ils fussent arrivez au bord de la
CRIGNON Pierre	La Navigation de Jean et Raoul Parmentier	1529	35	batteaux , et prit congé d' eux , et fit retirer ses gens	dans	les batteaux pour retourner en leur nef qui luoit par
CRIGNON Pierre	La Navigation de Jean et Raoul Parmentier	1529	42	feu , arquebuses et rondelles ; et nous voyions en allant	dans	la ville grands flots de gens portans rondelles et
*ANONYME	Six pièces polémiques du recueil La Vallière	1530	161	force les fault avoir . [Science et son clerc rentrent ici	dans	l' aire du jeu] LE CLERQ DE SCIENCE Dame Science , alons
NAVARRÉ Marguerite de	L'Inquisiteur	1536	67	qu' ilz sont jeunes et beaux . LE VARLET . Mon maistre ,	dans	les vaisseaux vieulx L'on ne met point les vins
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	180	t' en fuyz tu , ô douce chose ? » Ce disant il tent la main	dens	l' eauë pour retenir celluy , qui tant l' allume et
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	180	Dames , couler aval la face les chaudes larmes jusques	dens	la fontaine ; qui par ce se troubloit . Dont luy semble il
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	121	Elephant : les yeulx larges et enflambez et fort enfoncez	dens	la teste , les oreilles petites , le cuyr en maniere d'
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	211	hardy chevalier entre les siens : mais vraiment	dens	le licit c' estoit ung droict poltron . Laquelle chose luy
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	106	foulé dessus) getta ses celestes et pitoiables yeulx	dens	le Chasteau Jaloux , s' arresta longuement sus la
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	150	» . Cela dit le coeur d' angoisse et douleur luy fendit	dens	le ventre : et l' ame se debatant à l' issir , le malheureux
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	176	tel desdaing que la beste saulvaige chassée se remect	dens	le boys . Elle hait soyemesmes , et maudict celuy qui la
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	186	beau et serain , qu' Amour le reveilla , et le fait entrer	dens	le souvenir de sa cruelle amyë : dont commanda à tous de le
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	148	tout ainsi que la beste saulvaige poursuyvie et chassée	dens	le boys , soigneusement fuyt le veneur demandant sa vie :
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	121	rendit son ame aux umbres Plutoniques . Son corps tumba	dens	les fossez , et fait tel bruyt au cheoir comme les enormes
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	190	ses undes jusques aux nuës , après les descend jusques	dens	les bas enfers avec ung horrible fremissement) tumbans
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	119	oultre prenant songeusement garde de ne tumber aval	dens	les fossez , jusques à ce qu' il fut en une large place
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	105	et failloit passer à quatre piez qui n' eust voulu cheoir	dans	les fossez . Après avoir passé oultre , on venoit à
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	135	sorte qu' en ung moment le coeur luy enroidit de rigueur	dans	le ventre plus que jamais : elle devint intrectable du
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	135	le Cristal de Septentrion : et comme si elle se fust myrée	dans	le mirouer merveilleux de Meduse , demoura vuyde de
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	136	offencée amerement , quand Meridienne de peur se cacha	dans	le licit entre les linceulx . Description de la beaulté de
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	139	que faisoit Venus apres s' estre apparué au Duc Eneas	dans	la forestz de Carthaige . Et sortie de son palais tenoit
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	144	Dame Venus , fut sans estre apperceu d' aulcun vivant , mis	dans	la chambre de Meridienne . Elle estoit pour lors couchée
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	145	au Roy Midas de Phrigie , se devoit cuydant se lancer	dans	le licit près de sa lumiere . Mais lors la Dame luy dict : «
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	154	à veoir les enragez Gryphons taindre leurs pattes	dans	le sang vermeil de son ennemye , et les puantes Arpies
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	154	à l' ardeur du Soleil , prindrent leur cours continuel	dans	l' Ocean pere des vents , et furent convertiz en fleuves .
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	174	en estoit voulu ainsi sans advis despartir . Or Amour qui	dans	l' estomac d' elle pleuvoit petites flambes du feu
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	175	Soleil estoit sur le point de plonger ses ardens cheveux	dans	l' Ocean , et que Thetis s' esbaïssoit de la soubdaine

FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	175	Narcissus , luy plorant et larjoiant par force d' amour	dans	le sein : et s' efforce luy monstrier à plain en
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	178	en son ame celui desir que vray Amour imprime et fiche	dans	les coeurs . Ores il la contemple , ores il la prie , et ores
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	178	avec moy . Las ! pourquoi ne puis je verser et vivre	dans	les liquides et fluentes eaues ? Car je descendrois
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	190	une grande fureur et impetuosité (telle que survient	dans	le grand Ocean par l' impulsion des horribles vents ,
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	210	et franche que nulle femme ? Ahi ! je vois que la biche	dans	la forestz , et la columbe ne sont empeschées à aymer
DU SAIX Antoine	La Touche naïve pour esprouver [...] : Dédicace	1537	35	grain . Car , ou les trouz sont trop petiz et tout demeure	dans	le crible , ou ilz sont trop grands et tout cheoit ensemble
DU SAIX Antoine	La Touche naïve pour esprouver [...] : Dédicace	1537	70	, car , par la challeur du vin , il penetre plus tost	dans	le cueur . De mesmes , les cauteleux flagorneurs ,
DU SAIX Antoine	La Touche naïve pour esprouver [...] : Dédicace	1537	91	badineres , comme quelque chose amaire broyée	dans	la viande , cella faict perdre le goust et l' utilité des
*ANONYME	Le Disciple de Pantagruel : [...] Panurge	1538	48	monde . Il en prend qui veult , elle ne couste que à bouter	dens	le sac . De l' aultre cousté d' icelluy fleuve , il y a une
Macault Antoine	Le grand combat des ratz et des grenouilles	1540		je ne crains (tant grand soit il) nul homme : Ains les mords	dans	le lict ou mylieu de leur somme Au doyt , par le talon , & par
Macault Antoine	Le grand combat des ratz et des grenouilles	1540		laissé & plusqu' à demy mort Tumble à l' envers	dans	l' eau : & faisant sospirs maintz Grinsoit les dents
Macault Antoine	Le grand combat des ratz et des grenouilles	1540		occis par GROSgosier . L'on voit mort estendu	dans	l' eau soubz ung osier : Mais venez au combat , toutes
NAVARRÉ Marguerite de	La Coche	1541	206	" . Lors d' un accord sur le point nous trouvasmes que	dans	la coche au logeis arrivasmes . La nuit me feist aux troys
NAVARRÉ Marguerite de	La Coche	1541	208	tendre à qui aura de bien aymer l' honneur et d' avoir plus	dans	le cueur de douleur . Ou ceste là qui en suspens demeure
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	176	hoste az demandé terme a fere [venir] son filz de La Roche	dans	le prochain moys d' aoust vehu que le magister a receup de
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	189	et ne se soustient pointz actendant qu' on les espouses	dans	la mayson . Les remonstrances . Noble Bartholemie ,
*COLLECTIVITÉ	Registres du Consistoire de Genève [...] t. I	1542	271	femme , et qu' il sache prier le Seigneur comme appertient	dans	led . temps . Estienne Furjodz . Respond qu' il ne se tient
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	105	meslé avec du fien emene la vertu des plantes qu' on a mis	dans	les fossez durant qu' il les eschauffe et qu' il les faict
Meigret Loys	Le tiers et le quatriesme [...] le labour des vignes	1542	229	ne se pavoient pas si bien retirer qu' il n' en demourast	dans	le trou , nous en avions in té une pour ceste facon d' enter
RABELAIS François	Gargantua	1542	436	que fait Inarimé Quand Tiphoeus si fort se despita Que	dens	la mer les montz precipita . Ainsi sera en peu d' heure
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	5v°	sains , et la chaleur du soleil qui vient entrer le matin	dans	la maison amoinrist et desrompt la grosseur et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	6r°	ce lieu , vous trouverez non seulement des vessies d' eaue	dans	le vaisseau , mais aussi la laine sera pleine d' eaue : et s'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	6r°	et environ l' heure de midy ilz mettent une esponge seiche	dans	la fosse , l' espace de troys heures , et la couvrent des
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	6v°	par le lieu ou elle passe , jusques qu' elle est menée	dans	la Mer . Et aucunes eaues sont amenées des soubz terre ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	6v°	, est entrelassé de veines et arteres vives . Ainsi	dans	la terre sont des lieux rares , estans pleins d' air , et des
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	7r°	, c'est à dire petite trompette . Le Butomon croist	dans	les palus , et semble de feuille au Peuplier , et les boeufz
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	8r°	comme aucuns ont accoustumé de faire , qui l' amassent	dans	les bergeries et estables , ou les brebis et aultres
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	9v°	. Si vous mettez la semence que vous voulez semer ,	dans	le vaisseau duquel autres fois vous avez accoustumé de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	10v°	du fiens , et avec les choses dessusdictes le mettent	dans	la fosse . Et d' aventaige s' il y a point quelque ordure
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	11v°	et l' emporter avant soleil levant : affin qu' il soye mis	dans	le grenier , estant refroidy . Car cecy profite

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	11v°	aller contre les maisons ou jardins . Car ilz mettent	dans	les yeulx , sans s' en appercevoir , les menues et deliées
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	11v°	seiches , et criblées , et quant l'on mettra le froment	dans	le grenier , à chascun muy , on mettra par dessus , la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	12r°	maniere tout le bled sera serré . Car le bled qui sera mis	dans	le grenier en ceste sorte , non seulement il se gardera
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	12r°	de la cure devant dicte . Comme les Grains qui seront mis	dans	les Greniers , prendront accroissement . AFRICANUS .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	12r°	durée de l' Orge , et comme il se pourra longuement garder	dans	les greniers , sans estre gasté . DAMAGERON . Chap.
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	12v°	du levain tout le long de l' année , quant le moust qui est	dans	les tonneaux boult , il faut prendre celle es cume qui est
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	13v°	qu' ilz soyent cuictz en peu de temps , il fault mettre	dans	le pot ung peu de graine de moustarde , et incontinent tout
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	13v°	Grecz , Osproleon , et Oroban che , aussi ne croistra point	dans	les guerez , si l'on plante aux quatre cantons , et au
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	14v°	, est bien utile pour la santé : car celuy qui est cuict	dans	le four , est de mauvaie digestion . Et si l' eue n' est
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	14v°	aussi des scorpions qui sont domestiques , et qui vivent	dans	les maisons , il fault que lesdictz laboureurs saichent
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	17v°	fault purger et nettoyer , et torcher les ordures qui sont	dans	les tonneaux , à l' entour du col , et l' escume
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	18r°	juger par la gros seur) il la fault toute coucher et mettre	dans	la fosse , et la joindre à l' arbre , ung pied pres de la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	20r°	le serment de a meilleure prochaine vigne , et le mettre	dans	le trou , sans le couper , de la vieille mere : car ainsi le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	23v°	à la vigne . Et certaine ment si quelcun met ung peu de vin	dans	le pot ou cuict le chou , il ne se cuira jamais , et sa
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	25r°	aussi des vignes arbustives , les racines qui se mettent	dans	les arbres . Et pourtant que les plantes des vignes ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	25v°	qu' elle soyt rom pue et divisee seulement , et les mettre	dans	le lieu de la plante , cela profite , tant pour la durée du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	27r°	de semblable efficace . Apuleius dit , que si l'on jecte	dans	le gueret des rameaux de laurier , que toute la malice du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	27r°	sy , ou d' ung coing de chesne qui sera meilleur , et mettre	dans	la fente une pierre , affin que les deux partz du tronc se
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	27r°	ung trou bien avant au boys , avec une tariere , et mettans	dans	le trou une petite cheville de chesne . Ou aultrement , il
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	28r°	ilz seront grandz , ilz garderont les larrons d' entrer	dans	le vigne . Et fault faire cecy environ l' Equinoxe du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	28r°	dictes , et y meslez de la vesse , cela faict mettez la	dans	la fosse , et si vous povez arrousez la tous les jours : car
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	28v°	davantage . Quand le pepin donc ne se mon strera plus vert	dans	le grain , mais qu' il commencera à devenir noir , c' est
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	29v°	fouler les rai sins , et comme il fault mettre le moust	dans	les tonneaux , et comme il ne se respandra point par dessus
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	29v°	terre , ne beste qui sera nourrye parmy , ne puisse cheoir	dans	le vin et corrompre icelluy . Davantage il fault que le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	30r°	au soleil . En oultre il ne fault enfermer rien de pourry	dans	la ca ve du vin , comme sont les cuirs de mauvaie senteur ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	30v°	petit et mauvais , et celluy qui est bon , nous le mettrons	dans	les petitz tonneaux . En quel temps et comme il fault
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	30v°	puis le bassin dessus un peu de feu au soleil . Apres on met	dans	la poix de l' eue chaul de passée parmy des cendres de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31r°	soit autrement nette . Aucuns font sagement , qui mettent	dans	le tonneau , quand il est vuyde , une canne et ung boys
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31r°	Illyrica une livre et ceste composition vous espi cerez	dans	les tonneaux d' ung muy , incontinent qu' ilz seront
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31r°	sont ordonnez pour fouler les rai sins doyvent demourer	dans	le pressoir . APULEIUS . Chap. XI . CEULX qui sont commis
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31v°	doyvent fouler les raisins incontinent qu' ilz sont mis	dans	le pressoir , et doy vent fouler egallement , tant que les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31v°	pu et séparé . De rechief les foulleurs doyvent entrer	dans	le pressoir les piedz lavez et nettoyez , et aucun d' eulx
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31v°	appelez des Grecz pyrena . Comme il fault mettre le moust	dans	les tonneaux , apres que les raisins seront bien foullez .

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	31v°	foulez . DIOPHANES . Chap. XII . AVANT que mettre le vin	dans	les tonneaux , il les fault nettoyer de saulmeurre simple
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32r°	le trouverez au cha pitre qui s' ensuyt . Pour scavoir si	dans	le Moust y a point d' eaue . SOTIO . Chap. XVII . METTEZ dans
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32r°	le Moust y a point d' eaue . SOTIO . Chap. XVII . METTEZ	dans	le Moust poires sauvages , c'est à dire qui soyent bien
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	32v°	qu' ilz soient enflez , et soient esprainctz et mis	dans	la VIIIJ . partie d' ung muy de moust . Ou aultrement soit
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33r°	pourrez scavoir en le goustant , apres que le vin sera mis	dans	les vaisseaulx , à la premiere foys qu' il bouillera , il
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	sans eaue . Au moyen de quoy aucuns mettent une pomme	dans	le vaisseau , et une poire sauvage est meilleure : les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	ou quelque aultre buche , et puis la torchent et la mettent	dans	le vin , et puis apres en tirent la canne , ou quelque aultre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	ilz y au ront mise , et de la prennent cognoissance : car si	dans	le vin y a de l' eaue , les gouttes s' assembleront à l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	il y a de l' eaue il se tournera en vinaigre . Aucuns mettent	dans	la chaulx vive du vin , et s' il y a de l' eaue , la chaulx se
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	33v°	se separera de l' Eaue . AFRICANUS . Chap. IX . METTEZ	dans	le tonneau du vin , alun fondu , apres fermez la bouche du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	durables . FRONTO . Chap. XII . LE Sel frit , et jecté	dans	le tonneau , garde de tourner le vin , et garde qu' il ne
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	point par dessus . Les Amangdes doules ces , jectées	dans	le vin noyr , le gardent longuement . Les raisins bouillis
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	en prennent ung seullement . Le plastre quant il eest mis	dans	le tonneau , donne une aigreur au vin du commencement , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	le Senegre rosty au soleil , s' il est pillé et mis	dans	le vin , sera de semblable effect . Le vin tourné , s' il est
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	longuement . Aucuns mettent des torches allu mées	dans	le moust , pour garder qu' il ne se tourne . Les aultres
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	. Les aultres semblablement mettent ung fer bien chault	dans	le moust . Aucuns mettent dans le vin du fruit du cedre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	mettent ung fer bien chault dans le moust . Aucuns mettent	dans	le vin du fruit du cedre rosty , et des galles rosties , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	rosties , et le gardent de ce tourner . Les aultres jectent	dans	le vin de l' ancens bruslé . Les aultres meslent au vin des
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	du fruit ou du boys de chesne , et mettent des cendres	dans	le vin . Les aultres meslent du laict et du miel ensemble ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	meslent du laict et du miel ensemble , et le mettent	dans	le moust . Les autres bruslent des quoquilles , et les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	, et les pillent bien legiere ment , et les mettent	dans	le vin . Aucuns bruslent des noyeaux d' olives , et les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	avec viin cuict , et puis les pillent , et les mettent	dans	le vin . Aucuns gardent le vin , en mettant dans le moust des
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	les mettent dans le vin . Aucuns gardent le vin , en mettant	dans	le moust des racines de la vigne . Semblablement , l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	de la vigne . Semblablement , l' argille si elle est mise	dans	les vins , apres qu' ilz auront fait fin de bouillir , elle
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	et durable . L' huyle di stillé avec vin cuict , versé	dans	le tonneau , fait les vins qui durent longuement , et ceux
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34r°	qui en useront . Le poircier noyr rosty et pillé , mis	dans	le vin en petite quantité , le fait durable , et tel qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34v°	fons des tonneaulx , pillée et passée par ung cri ble ,	dans	le vin , rend iceluy durable . La poix resine du pin , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34v°	de l' autre , les pillent , et criblent , et les mettent	dans	le vin . Aucuns font cuyre du moust , jusques que de troys
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34v°	Seigneur est bon . Il sera bien fait aussi , si vous mettez	dans	le vin une pomme , à laquelle soyent escriptes les dictes
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	34v°	, et versé en ung aultre tonneau , et soyt laissée la lye	dans	le tonneau , et soyt iceluy bien couvert . Apres re
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35r°	. En oultre , si quant on foule le vin , ou que l'on le met	dans	les tonneaux , le moust est gros et glueux , ce que l'on
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35r°	sera point du rable en ceste sorte . Ilz plongent les mains	dans	le vin , et quant elles sont refroidies , par l' odeur , ilz
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35r°	, parquoy ilz le fer ment bien , et le mettent troys jours	dans	l' eaue : et apres qu' il est tiré hors de l' eaue , ilz

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35r°	est reposée au fons , ilz goustent le vin . Au cuns mettent	dans	le vin , quant il boult , de la greine de l' ache , et du son d'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35v°	en eaue , et apres les ostez , et versez de la dicte eaue	dans	le vin : et les pommes seront encores de bon goust .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35v°) prinse au temps que les raisins florissent , et mise	dans	le tonneau , fait le vin de bonne odeur . Semblablement ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	35v°	le vin de bonne odeur . Semblablement , la cire parfumée	dans	le tonneau , fait bonne odeur au vin , et fault mettre le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	aultre maniere , il fault mettre l' une desdictes choses	dans	le tonneau , avant qu' entonner le vin , et le laissez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	et l' autre partie l'yer en ung linge , et les pendre en l' air	dans	le tonneau ou est le vin , en maniere qu' elles ne touchent
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	septiers de vin noyr : vous le ferez aussi , si vous versez	dans	le vin du laict clair , et si vous bruslez des semens de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	blancs , apres rem plissez le plat de vin , et le tout mettez	dans	le tonneau du vin , et le gardez . Comme nous ferons ung Vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	raire et copper racines de guymaulve seichées au feu ,	dans	le vin , lequel apres fault tourner et mesler , et en user .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	tout frire , et puis piller , et en mettez ung voirre	dans	la huitiesme partie d' ung muy , et vostre vin sera du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36r°	deux onces , piller et liez ensemble , les mettent	dans	le vin , et ainsi en usent . Comme le Vin n' aura point de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36v°	oster l' humidité du Vin . APULEIUS . Chap. XXVI . METTEZ	dans	le tonneau deux septiers de garum , et feuilles de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36v°	vous osterez la mauvaise senteur en ceste sorte . Mettez	dans	les tonneaux de tedes grasses allumées . Et aucuns
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36v°	toute la mauvaisté du vin . Pour oster le venin qui sera	dans	le Vin , pour quelque beste qui y sera cheute . DEMOCRITUS .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36v°	qui y sera cheute . DEMOCRITUS . Chap. XXVII . METTEZ	dans	le vin du pain chault , ou ung anneau de fer , et le venin s' en
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36v°	oster la force au Vin . AFRICANUS . Chap. XXIX . METTEZ	dans	le vin du just des choux , lesquelz au paravant vous aurez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	36v°	des sermens , apres qu' ilz sont coppez , et la mettez	dans	le voirre de l' yvrongne , quant il vouldra boyre , qu' il n'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37r°	ilz sont purs et espraintz , mais fault oster ce qui est	dans	les grains . D' avantage , aucuns font du vin des figues
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37r°	ilz trouvent la saveur vineuse , ilz coulent ce qui est	dans	le tonneau , et en usent en lieu de vin . Certaine et vraye
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37r°	, et les battrez et mettres en masses , lesquelles mettrez	dans	le tonneau liées avec ung linge , et l' emplirez du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37r°	coulez . FLORENTINUS . Chap. XXXVII . METTEZ le couloir	dans	la saulmuere seulle , deux jours entiers , ou en eaue de mer
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37v°	especes soyt pillée et liée en ung petit linge , et mise	dans	le vin , selon la for me et maniere dessoubz amise . Vin de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37v°	de l' ung comme de l' autre , et les lyez ensemble , mettez	dans	le vin . Ce vin est bon pour la debilitation d' estomach , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37v°	lier graine d' Aneth en ung petit linge , et puis le mettre	dans	le vin . Ce prevocque à dor mir , fait pisser , et ayde la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37v°	. Vin d' Anis . Chap. IIII . LA graine d' Anis , mise	dans	le Vin , oste et guerist la difficulté d' uriner , et est
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	37v°	. Vin de Poirres . Chap. V . Si vous mettez des Poirres	dans	le vin , il restraindra le ventre , quant on en boyra . Vin de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38r°	faict aller à chambre . Vin d' Ache . Chap. XV . METTEZ	dans	le vin graine d' Ache pillée , que les Grecz appellent
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38r°	, et du coeur . Vin de Pommes . Chap. XVI . METTEZ	dans	le tonneau coingz qui soyent odorantz , et versez du vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	de la casse . Apres doncques que vous aurez le linge	dans	le tonneau , versez du moust dessus jusques à ce qu' il
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	38v°	: et apres les avoyr tirez de la , nous les mettrons	dans	la cuve ung jour et une nuit , et puis les foulle rons , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39r°	soyt cuict , et battez et tournez bien tout en semble	dans	le vaisseau , lequel mettrez reposer en ung lieu qui ne
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39v°	ferons Vinaigre du Vin . VARRO . Chap. XXXII . METTEZ	dans	le vin une racine de bette pillée , et troys heures apres
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39v°	faire Vinaigre sans Vin . VARRO . Chap. XXXIII . METTEZ	dans	le tonneau pesches molles et delicates , et puis par

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39v°	cuictz , et les tuilles chaudes , chascun par soy , jectez	dans	le vinaigre , rendent iceluy fort . Comme le Vinaigre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	39v°	en ung linge de poyvre , qui soit entier , et le pendez	dans	le vinaigre huyt jours , et en usez ainsi . Pour cognoistre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	40r°	si au Vinaigre y a de l' eaeu . Chap. XXXIX . METTEZ	dans	le vinaigre du nitre , et s' il s' enfle comme s' il vouloit
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	40r°	qui auront esté mouillées en l' arbre , et les mettent	dans	l' eaeu , et les laissent pourrir la , et ainsi font le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	41r°	sermens , et aultres choses qui se bruslent facilement	dans	les fosses , et le fault continuer par plusieurs jours . Et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42r°	, seront accou strez en ceste maniere : vous ficherez	dans	les racines ung petit pau , qui sera fait d' Olivier
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42v°	il est possible deux ou IJJ . fois . Pa reillement on mettra	dans	la fosse de chascun cousté de la plante un bois legier et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42v°	et environ le temps , que Arcturus se pert , ilz les mettent	dans	les fosses . Les aultres les plantent en ceste maniere :
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42v°	de la longueur de quatre , ou cinq coudes , et les plantent	dans	les fosses , y faisant tout ce qu' il y fault faire . Ceste
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42v°	en font plantes , qui sont ung peu grandes , et les mettent	dans	la fosse l' escorce par dessus , et puis assemblent la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	42v°	devers la cyme . Finablement il fault mettre des fiens	dans	les fosses , quand nous les planterons . Pour garder que le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	43r°	, car nous persons la vigne au rez de terre , et met tons	dans	le trou ung rameau d' Olivier , affin qu' il prenne la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	43r°	estre oblieux celuy qui plantera les Oliviers , de mettre	dans	les fosses des fiens , et les mesler avecq de la terre , en
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	43v°	en ung vaisseau de voirre . Car l' huylle se garde tresbien	dans	le voirre , d' autant qu' il est froit de nature , et l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	d' Iris batue , et la liez en ung linge , et la mettez	dans	le tonneau ou elle sera dix jours , et puis coulez l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	Chap. XXI . BRUSLEZ du sel au feu , et tout chault le mettez	dans	l' huylle . Le semblable fait la pomme de pin , quand elle
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	elle est entierement bruslée , et toute chaulde mise	dans	l' huylle . Et aussi la ra cine d' Orenghier mise dedans , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	cire blanche avec de bon huylle , et toute fondue la mettez	dans	l' huylle et y jectez aussi du sel bruslé tout chault . D'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	l' huylle puant . TARENTINUS . Chap. XXIII . VOUS mettez	dans	le vaisseau Olives vertes sans les noyaux , pillées ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	mettent par pieces des pains d' orge secz , et les mettent	dans	l' huylle attachez en ung linge qui soit fort cler tissu :
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	oingdre du Melilot avec bon huylle , et puis le mettre	dans	l' huylle puant , ung jour et une nuit . Pour faire reposer
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	tout ensemble , et les liez en ung linge , lequel pendrez	dans	le vaisseau ou est l' huylle . Si la Souris , ou quelque
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	. Si la Souris , ou quelque aultre animal qui sera cheut	dans	l' huylle a corrompue l' odeur . DEMOCRITUS . Chap. XXV . IL
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44r°	l' odeur . DEMOCRITUS . Chap. XXV . IL fault pendre	dans	l' huylle une poignée de Coriandre : et si la mauvaie
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	le Coriandre à l' ombre , et le pillent , et le mettent	dans	l' huylle . Les aultres seichent au soleil du Senegré , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	Les aultres seichent au soleil du Senegré , et le mettent	dans	le vaisseau : toutesfois il est meilleur d' espandre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	, et en ostent les pepins , et mettent iceulx raisins	dans	l' huylle . Pour faire l' huylle semblable à celluy d'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	au fond comme lye . Apres l' huylle qui demeurera dessus	dans	le vaisseau , il le fault aultresfois remuer avec d' eaeu
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	44v°	ensemble , et les passez par l' estamine , et les mettez	dans	l' huylle Omphacin , ou aultre huylle , qui soit bon : et y
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	45r°	du marc des Raisins . DIDYMUS . Chap. XXXI . METTEZ	dans	le vaisseau du marc frais des raisins , avant qu' il soit
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	45v°	regardans puissent avoyr le plaisir de la veuë , estant	dans	la maison , mais aussi que l' air attirant la bonne odeur
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	47r°	courbant le rameau , ilz mettent les deux boutz d' iceluy	dans	la fosse , et les couvrent de terre , et le germe vient à
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	47r°	le faire court , si vous mettez toute maniere de pom mes ,	dans	les pourtraictz taillez , et les faictes croistre dedans

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	47v°	bien vigoureux , et iceux lyez ensemble , et les mettre	dans	les fosses le second jour que la lune est nouvelle : et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48r°	de vive racine , si comme les meilleures , et les mettre	dans	les fosses , delaisant par dessus terre le sommet seul
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48v°	soleil . Les pommes pareillement se gar dent sans gaster	dans	la lye du vin , et elles gardent aussi le vin , par une grand
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	48v°	, et le vin sera de grand odeur . D' a vantaige on les met	dans	les coffres , ayans plusieurs recoys , avec de la bourre ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	49r°	. Pour garder les Coings . Chap. XXVIII . LES Coings mis	dans	le moust durent longuement : car ilz sont gardez de la lye ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	51v°	rameaux qui sont d' ung mesme temps et eage , et les mettez	dans	les fosses , et les fumez , et les arrousez . Et quant ilz
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	52r°	prenez avec leurs queues , et les mettez dou cement	dans	le pot , en maniere qu' il y ay distance de l' une à l' autre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	52r°	l' une à l' autre : et enveloppez bien le pot , et le mettez	dans	le tonneau , en sorte qu' il nage par dessus , apres couvrez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	52r°	entieres durent longuement . Aucuns met tent les figues	dans	le miel , en sorte qu' elles ne touchent point l' une à l'
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	52v°	il fault percer une par tie du tronc rez de terre , et passer	dans	le trou un coing , et y respandez de l' urine de l' homme , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	53r°	seicheront . Ou aultrement , fichez ung clou bien chault	dans	la racine de quelque arbre que ce soit . Ou aultrement ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	54r°	dedans quelque pot , par aucuns jours , ilz se retireront	dans	le vaisseau , de ce qu' il se fussent retirez apres estre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	55v°	entierement : et les troncz seront mis tous droictz	dans	les fosses , avec force terre du lieu mesmes , et fiens
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	56r°	denis tribus intra . C'est à dire : Trente moys fut	dans	la coupee d' arain . Si vous trouvez à l' adventure , une
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	56r°	efficace est la fiende du chien , quand elle est mise	dans	l' urine fort puante , et qu' elle est respandue autour .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	57v°	longue d' ung coulde , et espes comme la main , et le mettent	dans	la fosse , en sorte qu' il demeure obliquement , et puis le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	57v°	, ou une chaysne , et la plyent , et puis la mettent ainsi	dans	la fosse . Les aultres pensent qu' il portera plus de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	58v°	les Roses , quant elle est prin se à tout une plume , et mise	dans	les yeulx , elle guerist le mal des yeulx . Vous garderez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	58v°	les Roses re centes , et en leur vigueur , si vous les mettez	dans	la lye d' huille , en sorte que la liqueur soyt par dessus .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	59r°	dict , que l'on aura des Lys rouges , si vous mettez	dans	les racines du vermillon : et fault garder de ne blesser
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	61v°	malladies secretes des femmes . Le just de la Maulve mis	dans	les oreilles , guerist la douleur d' icelles . Si on boit
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	63r°	. Semblablement , si on mect du vin , si peu que soyt ,	dans	le pot ou cuist le Choul , il ne cuyra despous , et si
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	63v°	et quant le soleil se vouldra coucher , vous les remettez	dans	les maisons : et cela fault faire souvent , et les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	63v°	courges font avoyr bon ventre , et le just d' icelles mis	dans	les aureilles , guerist la douleur . De rechief , la graine
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	64v°	on en prent avec du miel , et apres les avoyr retenuz ung peu	dans	l' estomach , on les rejecte dehors : car ilz sont bons pour
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	65r°	just de la Rue sauvage , meslé avec laict de femme , et mis	dans	les yeulx , faict bonne la veue . Pareil lement deux
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	65r°	dessus avec du levain . Finablement on dit que le just mis	dans	les oreilles , guerist la douleur des dentz . De la
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	65v°	dessus en forme de cataplasme . Pareillement le just mis	dans	les oreilles avec vinaigre et encens , ou avec du laict et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	65v°	cheveux tumbent , ilz les gueriront . Si vous les tenez	dans	la bouche , ilz guerissent la douleur des dentz . Et meslez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	66r°	à boire avec vin cuict , une heure avant que se mettre	dans	le baing , elle guerist et resoult par sueur la jaunisse .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	66v°	espine , si vous mettez la graine en maniere d' ente ,	dans	la racine de la laictue , qui soit sans escorce , et mise par
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	67r°	veoit venir les Saultereaux en l' air , on se doit tenir	dans	les maisons , sans soy monstrier par dehors , et les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	67r°	que le jour pas se , vous le trouverez toutes endormies	dans	les fosses , si vous y allez . Et la maniere de les tuer , je la

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	67v°	Et ceulx qui ont fait l' experience en Bithynie , mettent	dans	les trous feuilles de roses de Laurier , affin que quand
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	68v°	escript , que si l'on fait degoutter du just de Figuier ,	dans	la playe de celluy qui est recentemente bles sé , le venin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	68r°	vinaigre , et en frottent les troncz , et en respandent	dans	les trous des Fourmix . Si vous liez les troncz des vignes
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	69v°	de Plan , et les Chaulves souris n' entreront point	dans	les maisons . L'yerre parfumé le tue aussi . Des Punaises .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	70r°	tout le reste de la maison , fors que le lieu qui est	dans	le cercle , de la cresseme d' estaphi dis saulvaige , ou des
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	70r°	eaue de mer cuicte , et vous as semblerez toutes les Pulces	dans	le bassin . Pareillement ung vaisseau de terre ensepvely
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	71r°	boyre et se laver , et affin qu' en leur portant de l' eaue	dans	le Co lombier , ilz ne soyent point troublez ne espoventez
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	72v°	Chap. VIII . LES Poussins , incontinent qu' ilz seront mis	dans	le panier , il fault les pendre dessus une petite fu mée :
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	73r°	jours , ou à tout le moins de dix sept , leur en mettre	dans	le becq . Aucuns , pour faire grand foye aux Oyes , et pour
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	73r°	dicte , herbe commune . Le manger leur sera donné	dans	l' esgout de l' eaue et sera froument , ou millet , ou orge ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	74r°	cognoistrez un oeuf , s' il est plein ou non , en le mettant	dans	l' eaue : car s' il est de fectueux , il nagera sur l' eaue , et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	74v°	des aux , et les mettre par pieces , et icelles jecter	dans	l' huylle bouillante , et d' iceluy , quant il sera froict ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	76r°	est une petite beste , prent sa generation du feu , et vit	dans	le feu , et n' est point brus lée de la flamme . Si vous
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	76r°	fait bon miel . De rechief il fault mettre et collocquer	dans	l' eaue de grosses pierres , et des boys , qui passent ung
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	76r°	, affin que les Mousches en vollant se puissent saul ver	dans	les cavernes , contre les assaulx des bestes , et aussi que
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	76v°	et Varro ont escript en Latin qu' il les fault faire	dans	les maisons , laquelle chose aussi est plus assurée . Et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	77r°	Au moyen dequoy si quelque beste entre par lesdictz trous	dans	les vaisseaux , pour leur faire dommage , plusieurs
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	77v°	les empeschent . Et s' il y a grand nom bre de rays de miel	dans	la vaisseau , il fault tirer ceulx qui vallent moins ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	79r°	point qu' ung aultre en tre le premier dans une riviere , ou	dans	les estangs , et qu' il y entre sans craincte tout le
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	79v°	de morelle , et les destremper en eaue douce , et la mettre	dans	les nasilles du Che val . Et aucuns leur donnent de l' orge ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	79v°	ou y ad joustez autant de beurre . Ou aultrement , soufflez	dans	l' oeil par ung tuyau os de seiche pillé . Ou aultrement ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	81r°	mettre le dos contre terre , et avec une come luy met tre	dans	la bouche de l' huylle chault et du vin tous meslez . Ou
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	81r°	des punaises au devant des chevaux , ou tuez icelles	dans	les nasilles : car ainsi vous les guerirez . Car ou bien les
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	81r°	vous le guerirez avec eaue passée par ung linge , et mise	dans	les nasilles . Et generalmente cesdictz remedes
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	81r°	devant le Solstice d' esté . l' Anesse porte son poullain	dans	le ventre douze moys . Il est meilleur que les Jumens
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	81v°	poil espes , et a grand force , et ne cheoit pas facilement	dans	la bouë , mais resiste de sa force , et porte deux foys
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	82r°	ne soyent foibles . DEMOCRITUS . Chap. III . D'ONNEZ leur	dans	l' eaue , quant ilz boyront , de la vesse trempée et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	? ou de qui pourroit on scavoyn la malladie qui est	dans	le corps de l' animal ? Au moyen dequoy vous guerirez toute
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	vous guerirez toute malladie incogneue , si vous mettez	dans	les nasilles du Boeuf de la nielle pillée avec bon vin
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	donne par conseil de mettre au com mancement du printemps	dans	l' eaue ou boyvent les Boeufz , racines de scilla et
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	, vous le guerirez en ceste ma niere . Faites tremper	dans	l' eaue qu' il doit boire Saulge de montaigne , et du
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	prenez une poignée de feuilles de laurier , et les mettez	dans	la bouche , ou de l' escorce de grenade , et il guerira . Ou
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	feve , et la destrempez en une pincte de vin , et la mettez	dans	les nasilles du Boeuf , et il guerira . Du Fleux de Ventre .

PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83r°	enfler le Boeuf . Chap. XVIII . AUCUNS mettent de l' huille	dans	les nasilles du Boeuf . Les autres mettent tremper figues
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83v°	des oignons et du sel , et les cuisent , et puis les mettent	dans	le cul au Boeuf si avant qu' ilz pevent , et le font courir .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83v°	qu' ilz pevent , et le font courir . Les aultres mettent	dans	la bouche du nitre pillé . Du Boeuf febricitant . DIDYMUS
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	83v°	l' espraignent , et par l' espace de sept jours en mettent	dans	la bouche du Boeuf , avant que luy donner aulcune pasture .
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	84r°	draps . De la Morfondure . Chap. XXVI . IL leur fault mettre	dans	la bouche vin noyr coulé . Des Vers . Chap. XXVII . AUCUNS
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	84v°	, il les fault nourrir au serain , et demeurent dehors	dans	le parc . Toutesfois , quant le soleil est tresardent , il
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	85v°	aceteux , que les Grecz appellent Oxigalla , s' il est mis	dans	l' huille , ou qu' il soyt couvert de feuilles de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	85v°	les piller ensemble , et durant quatorze jours en mettre	dans	l' eaeue que les Brebis boyront . Et cela il fault , faire par
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86r°	il fault avoyr just de betes sauvaiges , et leur en mettre	dans	la bouche , et les fault contraindre aus si de manger des
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86r°	blable . Si elle a englouty une sansue , il luy fault mettre	dans	la bouche vinaigre fort , qui soyt chault , ou huille . Si
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	86v°	de la geline domesticque , qui tient et recoyt la fiente	dans	le petit ven tre , et l' herisson . Les Brebis qui mangent de
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	87v°	et broyées avec eaeue , à l' entour des oreilles et	dans	les arteilz , affin que les mousches n' y aillent point ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	88r°	ilz deviennent mallades ilz seront queris si vous mettez	dans	l' eaeue ou ilz boyvent des racines de Asphodelus , ou au
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	88v°	promect la guerison de la rate , si l'on estainct	dans	l' eaeue ung fer chauffé dans la breze du feu , et puis
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	88v°	de la rate , si l'on estainct dans l' eaeue ung fer chauffé	dans	la breze du feu , et puis mesler icelle eaeue avec vinaigre ,
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	89r°	l' entour des Estangs , qui sont aupres de la mer , mettent	dans	les Viviers qu' ilz font toute maniere de poisson , qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	89r°	, et marestz se nourriront en tous lieux , si vous mettez	dans	l' eaeue ou ilz sont , de l' her be appellée polysporus , qui
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	89r°	que ce soit du masle , et la criblent , et puis la jectent	dans	l' eaeue , et ainsi ilz provocquent les poissons jusques à
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	91r°	à part , et puis les meslez tous ensemble , et en mettez	dans	la Nasselle , et en usez , et il vous ira bien . Aultre
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	91v°	. Aussi si vous en maschez entre les dentz , et crachez	dans	l' eaeue , ilz viendront à vous . Pour le poisson appelé
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92r°	PILLEZ lye de vin qui soit sans eaeue avec huille , et entrez	dans	la mer , et mettez icelle au lieu ou verrez que la Seiche
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92r°	prent le Garum en ceste maniere . On met ung panier long	dans	le vaisseau qui est plain desdictz poissons , et le Garum
PIERRE Antoine	Les xx. livres de Constantin Cesar	1543	92r°	est plain desdictz poissons , et le Garum entre et coule	dans	le panier , et ainsi on prent le Garum coulé par le panier ,
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	4 verso	le Soleil et la Lune allans par leurs cours la Lune arrive	dans	le Dragon , et se met entre la terre et le Soleil sur la
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	4 verso	que la force des parties du Soleil frappent sur le Dragon	dans	la Lune , et le Soleil ne pouvant frapper en terre il
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	11 recto	avec l' ayde de Dieu , ils les desconfirent : et retournans	dans	la ville trouverent leurs femmes et enfans , qu' ilz
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	19 recto	et bons ports , mesmement Fauvich , Plemue . Cinq lieues	dans	la mer on void une roche dangereuse decouverte , haute
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	22 recto	. Tu has pour reconnoistre l' isle une chappelle .	Dans	l' isle , boute le cable à terre , et l' ancre à l' isle , car
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	38 recto	est une bonne ville et riche , qui est deux lieues	dans	la terre . De là vient le port Sarrazin , qui ha une petite
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	38 verso	principalle ville du Dauphiné , ayant parlement , et est	dans	les montaignes , comme aussi la plus part dudict pays . Aix
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	40 verso	Lune , qui est ruiné , et aussi ville , mais à demie lieue	dans	la terre les Genevoys ont edifié sur les ruines une autre

ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	40 verso	et à Ligourne , où ils deschargent leur marchandise	dans	les barques qui menent à ceste riviere . Toute ceste
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	43 verso	villes qui soit en la terre Chrestienne , plantée	dans	l' eau . Par toutes les rues l'on va par pont et batteaux .
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	48 verso	montrer une toile pour avoir assurance d' eux . Ils ont	dans	la terre une grande ville où se traicte marchandise . Et
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	50 recto	de Mandingue , auquel passe une riviere navigable	dans	la terre bien deux cens cinquante lieues . En la mer et au
ALFONSE Jean	Voyages aventureux du Capitaine Jan Alfonse [...]	1544	55 recto	boutent loing de la riviere en la mer . Et quand tu seras	dans	la riviere le travers d' un village , boute l' ancre , et ne
SCÈVE Maurice	Délie, objet de plus haulte vertu	1544	154	, que les Aloses montent , Ma Dame , et moy saultons	dans	le batteau , Ou les Pescheurs entre eux leur prinse
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie sur le trespas du roy	1547	226	Car j' en ay faict souvent le rude essay , Des yeulx la voy et	dans	le cueur la porte . SECURUS . Quant avec toy jusques icy
CORROZET Gilles	Second livre des fables d'Ésope	1548	70	estre à couvert , Et passer le temps tenebreux , Se mit	dans	l' arbre , qui fut creux . Or avint que sur la mynuit Le Coq à
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie de Mont de Marsan	1548	278	combat , Prent son plaisir et son ebat , Comme le porceau	dans	la fange , à faire en péché son sabat Par sa paresse ; ô
NAVARRÉ Marguerite de	Comédie de Mont de Marsan	1548	299	amour a tousjours rians yeulx , Qui baise amour il passe	dans	les cieulx , Qui vainc amour il a parfaict pouvoir , Qui
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	84	d' ouir parler de la vaillance que la liberté met	dans	le cœur de ceux qui la deffendent ; mais ce qui se fait en
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	88	il se puisse mignarder en ses delices , et se veautrer	dans	les sales et vilains plaisirs ; vous vous affoiblisés ,
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	92	les bœufs sous le pois du joug geignent , Et les oiseaus	dans	la caige se pleignent , comme j' ay dit autresfois ,
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	93	gueres meilleurs , ains estans nés et nourris	dans	le sein de la tyrannie tirent avec le lait la nature du
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	96	naissans sous le joug , et puis nourris et eslevés	dans	le servage , sans regarder plus avant se contentent de
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	99	en avoient jetté les uns dedans les fossés , les autres	dans	les puits , leur disants qu' ils prinsent hardiment de la
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	100	les enfans de bonne maison , il s' apperceut que	dans	l' hostel de Sylla en sa presence ou par son commandement
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	101	un poignard , Je le cacherai sous ma robe , je entre souvent	dans	la chambre de Sylla avant qu' il soit levé ; j' ay le bras
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	102	six mois continuels , il les laisse sommeillans	dans	l' obscurité , sans les venir revoir de l' autre demie
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	102	ruoient contre la selle , ils se parent maintenant	dans	les harnois , et tous fiers se gorgiasent sous la barde .
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	109	aucun qui pour la friandise du ver , s' accroche plus tost	dans	le haim ; que tous les peuples s' aleschent vistement à la
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	114	un grand flambeau brillant Par les peuples gregeois , et	dans	le plein marché De la ville d' Elide haut il avoit marché
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	126	, ils s' approchent , et ne voient pas qu' ils se mettent	dans	la flamme qui ne peut faillir de les consommer . ainsi le
LA BOÉTIE Étienne de	De la servitude volontaire ou Contr'un	1549	126	le papillon qui esperant jouir de quelque plaisir se met	dans	le feu pource qu' il reluit , il esprouve l' autre vertu ,
FLORE Jeanne	Contes amoureux	1537	186	penser il se transporta à pied sans compaignie jusques	dens	la forestz prochaine : où passée quasi la cinquiesme

